

INTRODUCTION A L'ETUDE

DE L'UNIVERS WAYĀPI

*Pierre GRENAND*

INTRODUCTION A L'ETUDE  
DE L'UNIVERS WAYAPI

-0-

Pierre GREINAND

1975

sous la direction de  
Madame S. DREYFUS-GAMELON

Diplôme de l'Ecole  
des Hautes Etudes en  
Sciences Sociales.

-0-

-0-

Tome 1

## INTRODUCTION

---

Depuis près de cinq ans (1971 - 1975), je partage avec mon épouse, la vie quotidienne des Wayápi, amérindiens de langue Tupi vivant sur le fleuve Cyapock (Guyane Française). Nous résidons sur le cours supérieur de ce fleuve au lieu-dit "Trois Sauts". Notre présence parmi eux est motivée autant par des recherches ethnographiques menées d'abord seul, puis depuis un an et demi dans le cadre d'un programme pluridisciplinaire de l'ORSTOM-Cayenne sur le thème "Man and the Biosphere", que par un programme d'éducation adaptée.

M'étant trouvé dans des conditions favorables (long séjour, amitié des Wayápi), pour entreprendre des enquêtes de longue haleine, l'étude des rapports des Wayápi avec leur milieu m'est rapidement apparu comme particulièrement opportune. L'étude semblait d'autant plus aisée que les Wayápi sont peu liés -du moins jusqu'à présent- au système économique occidental, alors que leur intimité avec le milieu demeure la base principale de leur existence.

La découverte de la littérature scientifique récente, accordant de plus en plus de place à l'écologie humaine et aux taxonomies indigènes (Conklin; Nietschmann), vint heureusement confirmer et préciser l'orientation de mes recherches.

J'ai donc essayé, dans la mesure où les éléments d'enquête recueillis le permettaient, d'analyser d'une part, l'imbrication de la culture wayápi et des caractères

évidents du milieu naturel au niveau de leur systématisation du monde, d'autre part leur utilisation de ce milieu envisagée au niveau de la subsistance.

Certes, les ressorts de leur pensée ne me sont pas toujours apparus clairement lors de l'enquête et l'analyse linguistique, le contenu des mythes ou les traditions historiques m'ont alors été d'une grande utilité. L'étude des activités de subsistance s'est révélée de son côté beaucoup moins formelle que je le croyais. Ce travail de fourmi, m'a permis de situer dans le temps (calendrier des activités) et de cerner dans l'espace (nature des activités), les causes et peut-être parfois les impératifs écologiques de la systématisation des Wayápi.

On ne s'étonnera donc pas que j'aie choisi un sujet apparemment vaste. L'étude du monde végétal seule, comme l'ont fait d'autres auteurs (Dourmes, 1968...) m'a semblé d'un intérêt limité chez les Wayápi à partir du moment où elle n'est pas que comme un rouage de leur vision de l'univers et surtout qu'elle est indissociable du monde animal.

Parti sans idée préconçue quant à ce que j'allais découvrir, je visais néanmoins à un but précis : mettre en évidence les bases écologiques ou plus simplement les ressorts vitaux qui régissent la société Wayápi.

Le travail que je présente ici n'est au regard du propos original qu'une simple introduction. J'ai cependant préféré couvrir l'ensemble du sujet que d'aborder des points précis. Ce choix a été en particulier dicté par le fait que la société wayápi était mal connue dans sa totalité.

## PROBLEMES D' ENQUETE ET D' IDENTIFICATION

---

Lorsqu'il aborde un sujet qui empiète sur tant de sciences voisines, il est bien certain que l'ethnologue se trouve brutalement confronté à son ignorance. C'est cette ignorance que je me suis efforcé de combler au cours des trois dernières années. De ce point de vue, j'envisagerai donc séparément les problèmes posés par l'enquête ethnologique proprement dite et l'enquête ethnoscientifique.

Aussi étrange que cela puisse paraître, l'enquête ethnologique ne pose pratiquement plus de problème. Le travail, au bout de cinq ans de séjour, suit un rythme lent et régulier. Les deux parties se connaissent et par là même les ruses grossières de l'enquêteur et les supercheries des informateurs n'ont plus cours. Plus le temps passe, plus notre connaissance de la langue s'affirme, nous remplaçons peu à peu les questions par une audition neutre des conversations qui se déroulent autour de nous. Seule, la partie linguistique du travail, fruit des enquêtes de mon épouse Fr. Grenand a donné et donne encore lieu à des séances de travail dirigé.

L'enquête ethnoscientifique de son côté, fut, dans la mesure où il nous fallait assimiler deux systématiques - la Wayapi et la Linéenne -, un travail vraiment lourd. Pour exemple j'estime à environ 3.000 noms d'espèces, le vocabulaire ethnoscientifique des Wayapi. Le dictionnaire qui accompagne ce travail ne représente d'ailleurs que la partie la mieux identifiée de ce vocabulaire.

Le relevé et l'identification du vocabulaire zoologique ont été entrepris dès le début de notre séjour, lors de sorties de chasse ou de discussions auxquelles j'ai joint rapidement des illustrations surtout pour les oiseaux. Vint ensuite le problème d'une identification plus précise. Plusieurs opportunités s'offrirent à moi :

- en 1972, Mr. J. Lescure, batracologue du Muséum d'Histoire Naturelle entreprit un inventaire des tortues, lézards et surtout batraciens du haut Oyapock ce qui nous permit d'identifier la plupart de ces animaux.

- en 1975, Le Professeur Jean Dorst, directeur du Muséum d'Histoire Naturelle, vint mener pendant deux mois une enquête approfondie sur la faune ornithologique du haut Oyapock. Il put ainsi nous identifier au niveau de l'espèce près des deux tiers des oiseaux connus des Wayapi, ainsi que plusieurs gros mammifères.

- en 1975, également, après une prise de contact d'un mois avec le haut Oyapock, Mr. J.F. Mollez, entomologue médical à l'ORSTOM-Cayenne a pu nous fournir des données de base sur les principaux insectes de la région.

Pour les autres identifications, force nous a été de travailler seul, à partir de la littérature spécialisée et de nos notes de terrain. Cette littérature, assez pauvre pour la Guyane, mais riche pour les pays voisins (Surinam, Brésil, Guyana) nous a été procurée par le Centre ORSTOM-Cayenne. Les identifications avancées, l'ont généralement été dans le cas d'animaux fréquents, peu confondables avec d'autres.

L'enquête en ethnobotanique est beaucoup plus récente. Les deux premières années, nous avions accumulé des noms de plantes et leur utilité avec l'impression que la taxonomie wayapi était un désordre inextricable. En 1972, le professeur R. Portères en nous ouvrant gentiment les portes

de son laboratoire nous fit découvrir des perspectives nouvelles. En 1973, sur les conseils de R.Oldeman puis en 1974, grâce à la complicité de mon ami J.P.Lescure, tous deux botanistes à l'ORSTOM Cayenne, je pus entreprendre la constitution d'un herbier qui compte actuellement 1.800 numéros auxquels se joignent ceux que mes camarades ont ramassés dans le haut Oyapock. Ces exemplaires constituent la matière d'un herbier "Wayápi" classé par nom vernaculaire qui permet l'analyse de visu, de la taxonomie indigène. L'ensemble des identifications présentées dans le présent travail s'appuie donc sur ces collections et ont été faites par J.J. de Granville et J.P. Lescure et quelquefois par moi-même. quelques autres plantes ont été reconnues sur herbier par Kawalu, l'un des principaux informateurs wayápi. Dans ce dernier cas l'identification n'a été retenue que lorsqu'elle a pu être recoupée avec certitude. Les plantes cultivées enfin, ont été identifiées par Elie Clémie Haxaire lors d'un séjour de quatre mois dans notre village.

Grâce à l'aide précieuse que tous les chercheurs scientifiques ci-dessus nommés, m'ont apportée, j'ai pu présenter l'essentiel de mes investigations dans un dictionnaire Wayápi/Français. Chaque article s'y présente de la façon suivante : - nom Wayápi

- identification scientifique (famille, genre, espèce), avec un numéro de collection ou d'herbier.
  - noms vernaculaires créole et brésilien.
  - analyse sémantique du lexème Wayápi et parfois son origine s'il n'est pas Pupi.
  - une brève notice ethnoscientifique termine l'article.
-

## ABREVIATIONS

### Langues.

- Cr. Créo (patois guyanais)  
Br. Brésilien (patois ou parler d'Amazonie).

### Abréviations scientifiques.

- Caegal. : Caesalpinoideae  
Papilio. : Papilionaceae.  
Mimos. : Mimosaceae.

### Abréviations précédant un numéro de collection :

- M. Muséum d'Histoire Naturelle (Collection J. Dorst)  
L. Jean-Paul Lescure  
H.J. Henri Jacquinin  
B. Burgot  
D.G. De Granville  
Ol. Oldeman  
Gr. Grenand.
-

CONVENTIONS PHONETIQUES

p	comme dans le Français	papa
m	" " "	maman
t	" " "	tante
n	" " "	ananas
s	" " "	son
l	" " "	lit
k	" " "	kilo
y	" " "	yeux
ñ	" " "	magnifique
w	comme dans l'Anglais	warm
ng	" " "	camping
v	occlusion glottale	
i	comme dans le Français	lit
é	comme dans le Français	mère
a	" " "	ma
u	" " "	mou
ö	" " "	motte
í	entre le i et le u (identique au y du Guarani);	
í	i nasalisé	
é	comme dans le Français	main
à	comme dans le Français	banc
ú	u nasalisé	
ó	comme dans le Français	mont
ë	é nasalisé	

PREMIERE PARTIE

LES WAYAPI ET LEUR ENVIRONNEMENT.

## CHAPITRE I

### LES WAYÁPI.

Les Wayápi (Oyampi, Aiapi), sont l'une des six populations amérindiennes vivant actuellement en Guyane Française. Elle est arrivée récemment dans ce pays et se rattache par sa langue et nombre de ses traits culturels à la civilisation Tupi-Guarani.

#### I) - Histoire et évolution démographique.

Les anciens Wayápi sont originaires du bas Amazone ou d'une rivière avoisinante ; les rares documents d'archives et leur histoire orale sont d'accord sur ce point. Selon C. Nimuendaju (B. Meggers, 1948), leur présence, sous le nom de Guayapi, est attestée au XVII ème siècle dans la région du bas Xingu (1), c'est-à-dire dans le voisinage d'autres tribus de langue Tupi, telles que les Asurini ou les Tarakaná. Le même Nimuendaju précise que c'est vers 1736 que les Wayápi s'installèrent dans le bassin du rio Jari (Yari), dont le confluent avec l'Amazone fait face à celui du rio Xingu.

---

(1) : Remarquons que le mot Xingu existe sous une forme presque identique : /isíngu/ en Wayápi, et signifie "la plage de sable".

A cette même époque, les documents français commencent à signaler "des Indiens des Portugais" ou des "Ouyampis" (Kurault, 1973), qui venaient razzier les villages indiens dépendant des Missions Jésuites. De l'Amazone à l'Oyapock, l'actuel territoire d'Amapa semble avoir été aux mains des Wayapi, ce qui suppose une population importante. Nos recherches présentes nous permettent d'affirmer qu'il s'agissait sans doute d'une véritable confédération composée de huit groupes formateurs (voir p. 427) à structure sociale assez souple pour accueillir les groupes étrangers vaincus ou alliés. Tout au long du XVIII<sup>e</sup> siècle, ces Wayapi, guerriers et pratiquant l'exocannibalisme, demeurèrent l'élément fort de la région, force probablement accentuée par l'armement et l'outillage fournis par les Portugais. Ils guerroyèrent contre les diverses populations amérindiennes de la région et particulièrement contre les Wajana, qui leur opposèrent une vive résistance. Ces hostilités avaient pour conséquence des prises d'esclaves (1) qui allaient grossir les "povoçaoes" portugais de l'Amazone. Selon un schéma souvent observé en Amérique tropicale, il est probable que seuls les villages les plus méridionaux entretenaient pour toute la tribu des contacts commerciaux avec les Brésiliens.

A l'aube du XIX<sup>e</sup> siècle, la situation évolua rapidement, et cela pour plusieurs raisons déterminantes:

- l'intérieur de la Guyane française avait été vidé de ses amérindiens, sous l'effet combiné des Réductions jésuites et des épidémies.

- les guerres napoléoniennes, d'un autre côté, avaient eu pour conséquence, l'alliance des Anglais et des

---

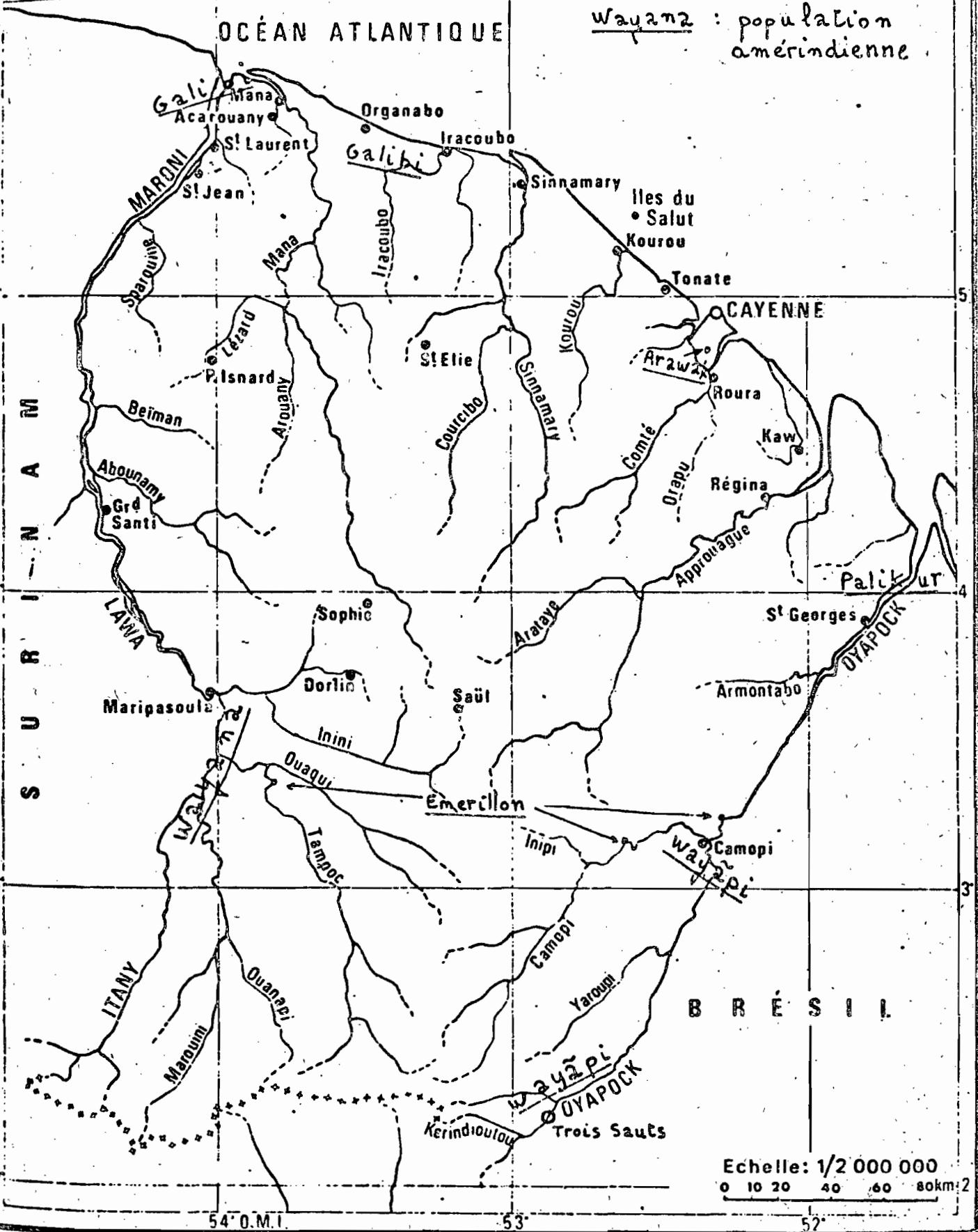
(1): La capture d'esclaves par les Wayapi n'est pas certaine. Peut-être servaient-ils seulement de guides et leurs villages de bases de départ. En sens inverse, le rôle des Tupi comme alliés des Portugais tout au long de l'histoire coloniale du Brésil n'est plus à démontrer (Gilberto Freyre, 1974.).

GUYANE FRANÇAISE

fig. 1

LÉGENDE

Wauzana : population  
amérindienne



Portugais. Le gouverneur de Para (Belem) reçut l'ordre d'occuper Cayenne et de recruter des milices. La dépopulation des tribus amérindiennes les plus proches étant déjà fort avancée, Les Portugais se rebattirent sur les "alliés" Wayapi (Thébault de la Monderie, 1857). Terre libre au Nord, pression portugaise au Sud, la plupart des Wayapi choisirent la migration vers le Nord, aux environs de 1815.

A partir de cette période incluse, les Wayapi ont un souvenir précis de leur histoire. Il semble peu probable qu'ils aient continué, comme l'a affirmé E. Coudreau (1893) à guerroyer contre les Wayana. Tout au plus quelques escarmouches perturbèrent-elles les relations intertribales pendant le premier quart du siècle. En revanche, ils intégrèrent rapidement les survivants des Indiens des Missions Jésuites qui s'étaient repliés dans l'extrême Sud de la Guyane (Naikušian, Walakupi), et exterminèrent un petit groupe Pupi, émigré du Sud, les Tapi'iy (Namikwan) (1) qui les avait précédés en Guyane un demi-siècle plus tôt.

Confinés entre 1810 et 1819 dans les forêts de la région du partage des eaux entre le Brésil et la Guyane, les Wayapi nouèrent rapidement des contacts amicaux avec les diverses expéditions françaises (Thébault de la Monderie, 1819; Bodin, 1824 ; De Bauve, 1828-31) et s'installèrent le long de l'Oyapock.

En 1824, les Wayapi étaient estimés par extrapolation à 6.000 personnes (Bodin, 1824, in Hurault, 1972). La région occupée était immense et s'étendait depuis le confluent du Camopi et de l'Oyapock au Nord, à celui de l'Inipeko et du Yari au Sud. Tous les affluents du haut Oyapock étaient peuplés, de même que vers l'Est, ceux du haut Araguari.

(1) : Ce groupe, sur lequel nous possédons des renseignements datant du XVIII ème siècle, et des descriptions détaillées fournies par les Wayapi actuels (La Haye, 1729 ; Grenand, 1972), a donné naissance, en Guyane, au mythe des Indiens blonds aux longues oreilles.

Un temps enthousiasmé par cet apport vigoureux, l'Administration française se décintéressa du sort des Wayapi dès les premières épidémies. Entre 1820 et 1840 en effet, les trois-quarts de la tribu furent anéantis par des épidémies fort mal identifiées. Rhume, disent la plupart des auteurs, variole, disent d'autres ; les plus délirants parlent d'ennui (Bagot, 1841). Dès 1840, Devilly ne recense plus sur l'Oyapock que 200 Wayapi. Compte tenu des zones brésiliennes difficiles d'accès, le chiffre exact ne devait pas excéder 1.000 personnes.

Vers 1850, les Wayapi, face aux épidémies, durent de nouveau s'isoler. Cette fois surtout, la décadence démographique trop forte ne permit pas le maintien d'un peuplement continu et aboutit à l'atomisation de la tribu, situation qui subsiste actuellement. Cette tendance fut sans doute renforcée par l'invasion des Noirs Réfugiés Boni (1841-1842) qui, las de la suzeraineté d'autres Noirs Réfugiés, les Bjuka, essayèrent de s'installer dans l'Oyapock aux dépens des Wayapi. Cette invasion fut d'ailleurs stoppée par les Français lors de la peu glorieuse fusillade de Cafésoca (1842).

Cette période marque un tournant décisif dans l'évolution de la tribu : la dépopulation et l'atomisation furent accompagnées d'une décadence de la société ; la guerre, véritable institution, s'éteignit faute de combattants ; le système social, fondé sur des relations inter-claniques, subit des réajustements que l'ethnologue a, aujourd'hui, bien du mal à dénouer ; la chefferie tribale disparut à la mort de Waninika (1842). À cette acculturation due à la dépopulation, vinrent s'ajouter des influences étrangères très fortes, en particulier celle des Wayana. Pendant toute la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, les ennemis d'hier devinrent des alliés, puis des suzerains encombrants. Les récits pittoresques de H. Coudreau (1893), et ceux de nos informateurs ne laissent aucun doute sur les rapports de ces deux tribus, qui se soldaient surtout par une exploitation commerciale éhontée des Wayapi. Au cours de ces années, des

unions matrimoniales furent conclues et des coutumes échangées, surtout en ce qui concerne la musique et la danse.

En 1877, puis en 1890, Jules Creveaux et Henri Coudreau dressèrent un bilan très pessimiste de l'état des Wayapi. Le second, en particulier, recensa 500 personnes et conclut : "D'ici cinquante ans, le peu qui restera aura descendu dans le bras Oyapock et se sera créolisé, ou sera mort dans les bois"; (Coudreau, 1893). Cette prophétie était justifiée par la faible population, mais aussi par le mauvais état de santé et le manque de dynamisme culturel qu'il observait : peu de relations entre villages, activité économique réduite, absence de fêtes.

La population se divisait en un groupe du moyen fleuve, en relation avec les Créoles, et un "groupe des Tumuc Humac", moins déstructuré, localisé dans la région des sources de l'Oyapock et de Mouc. L'intérêt pour les Amérindiens, suscité par ces deux voyageurs, retomba rapidement et les Indiens de l'intérieur furent à nouveau oubliés.

De 1900 à 1940, les Wayapi, à l'exception d'un petit groupe installé dans le moyen Oyapock, restèrent complètement isolés, et pour cette raison, échappèrent à la triste prédiction de H. Coudreau. Redécouverts en 1938 par le Dr. Heckenroth, les Wayapi du haut Oyapock, las de subir l'exploitation commerciale des Wayana, se rapprochèrent à nouveau des Français.

De 1948 à 1955, plusieurs familles de la source de l'Oyapock vinrent s'installer dans la région de Camopi, où fut créé un poste administratif. Dans le même temps, les autres abandonnèrent la source de l'Oyapock et la zone de partage

des eaux pour s'installer à Itusasay, à la limite de la navigabilité de fleuve.

Après 1960, grâce à la forte personnalité de Pierre Yakanali, l'un des chefs du haut Oyapock, les Wayapi purent se soustraire à diverses pressions qui visaient à les installer dans la région de Camopi. Depuis, en dépit d'influences destructurantes (école inadaptée, tournées de missionnaires, francisation, allocations diverses), le groupe du haut Oyapock, localisé depuis 1965 à Trois-Sauts, est demeuré florissant et progresse démographiquement. Cette situation est à mettre au compte de deux facteurs :

- d'une part, l'isolement relatif, assuré par le décret préfectoral d'Octobre 1970, contrôlant sévèrement l'accès à l'intérieur de la Guyane.

- d'autre part, une assistance médicale couplée s'appuyant surtout sur la médecine préventive et des dispensaires de village tenus par des infirmiers Wayapi.

Si l'assistance sanitaire a pu avoir depuis une quinzaine d'années un effet également positif chez les Wayapi du moyen Oyapock, en ce lieu cependant, les influences destructurantes énoncées plus haut, auxquelles s'ajoute une ivrognerie grandissante, risquent, à chaque instant, d'anéhiler la progression démographique.

Nous terminerons ce bref rappel historique par quelques éléments et remarques sur leur évolution démographique et leur répartition actuelle.

C'est vers 1947 que la population atteignit son chiffre le plus bas. La baisse n'a pas été progressive mais se situe après le passage de M. Coudreau qui, lui-même, véhicula plusieurs épidémies. Suivit un palier qui correspond

à une phase d'isolement (1900-1930).

De 1930 à 1947, la reprise des contacts entre le haut et le moyen Oyapock, lequel était fréquenté par

	1890 Coudreau	1947 Hursault	1960 Cognat Frenay	1974 Grenand
Kouc	80	60	50	15
Haut Oyapock	160	40	69	171
Moyen Oyapock et divers	60	52	61	113
TOTAL	300	152	180	299

fig. 2. Evolution du peuplement Wayapi de 1890 à 1974.

des chercheurs d'or, eut des conséquences navrantes : d'après nos généalogies, une cinquantaine de Wayapi seraient morts au cours de cette brève période. Le chiffre assez fort de 52 personnes en 1947 (fig. 2) pour le moyen Oyapock, indique une immigration récente en provenance du haut fleuve. Après 1955, l'assistance sanitaire commence à porter ses fruits, cependant que le groupe du Kouc, atteint par des épidémies venues du Brésil, commence à émigrer sur le haut Oyapock.

Le total de 1974 tient compte de cette immigration, mais indique surtout une progression démographique rapide..

Ainsi, dans le haut Oyapock, il est né entre 1971 et 1974, 39 enfants, alors que dans le même temps, il n'est mort que 5 personnes dont deux adultes.

region	village	nombre
Haut Oyapock	Ridok	107
	Roger	45
	Rina	69
Moyen Oyapock	Flot Mula	31
	Nacikili	30
	Camogi	45
Zoué (Brésil)	Salapo	15
{ chez les Emerillon chez les Mayana	Hompera	4
	Chanci	2
	divers villages	4
TOTAL .....		299

Fig. 3. Répartition actuelle des Nayápi.

2) - Situation culturelle.

En dépit d'un fort apport culturel des civilisations amérindiennes de Guyane, les Wayapi restent d'authentiques Tupi-Guarani :

- par leur langue, qui comporte plus de 60% de mots en commun avec les langues Tupi classiques (Tupinamba et sa forme moderne, la Lingua Geral), (Voegelin, 1965).

- par l'importance de la bière de manioc<sup>(1)</sup>, véritable ciment des relations sociales.

- par leur mythologie, dans laquelle on retrouve les thèmes classiques des Jumeaux, de Tupã, de Maira, du feu dérobé au ventour (Cl. Lévi-Strauss, 1964 ; P. Clastres, 1974), et, sous une forme quelque peu distordue, celui de la Terre sans Mal.

L'apport guyanais, quant à lui, se signale surtout en trois points différents :

- le système de parenté actuel, basée sur une filiation indifférenciée, avec mariage entre cousins croisés et cousins croisés classificatoires, est identique à celui des Wayana, (Karib). Il a probablement remplacé, au début du XIX<sup>e</sup> siècle, un système fondé sur une filiation unilinéaire, peut-être lié à des clans exogamiques. Si les Wayapi reconnaissent encore parmi eux l'existence de ces groupes, ils en ignorent actuellement les rapports anciens.

- la mythologie elle-même, quoique restée très pure, a intégré plusieurs thèmes guyanais, en particulier celui de l'origine des plantes cultivées, issues du corps brûlé d'une femme, et celui de l'origine de la couleur des oiseaux, prisés sur la dépouille de l'anaconda (Levi-Strauss, 1964 ; De Geeje, 1943).

- la langue, enfin, ainsi que l'a montré

(1) : Le mot /kawé/, le "cahouin" des Tupinamba, qui désignait la bière de manioc, est de plus en plus remplacé par un mot Arawak ou Karib: /kasili/.

F. Grenand (1975) a reçu un net apport Marib (Wayana, Galibi, Aparai), au cours du XIX ème siècle.

Au-delà de ces changements intertribaux, il est indéniable que la société wayápi a subi au cours du XIX ème siècle de profondes altérations :

La guerre, liée à l'excocannibalisme, semble avoir été la cause essentielle du dynamisme de la tribu, comme le laissent supposer les discours enflammés des Wayápi actuels. Sa disparition, parallèle à la dépopulation, semble responsable à mon sens, de plusieurs traits de déculturation dont la tribu ne s'est jamais relevée : disparition du chef de guerre, de chef de tribu, de la solidarité entre villages, de la grande polygamie ; décadence des grandes cérémonies, surtout celles qui nécessitaient une grande accumulation de produits alimentaires, comme la danse du miel ou celle du palmier Buterpe.

Depuis la fin de XIX ème siècle, la société wayápi a peu changé. La civilisation matricielle et les bases de l'économie ont peu varié, et par là même, gageons que la vision du monde d'un Wayápi, bien qu'elle ait enregistré des coups successifs, est peu différente de ce qu'elle devait être au début du siècle passé.

### 3) Les groupes wayápi et les relations intertribales.

Il n'existe pas, à proprement parler, de territoire wayápi. Seul compte à leurs yeux l'univers quotidiennement vécu. Cependant les relations intertribales d'un côté, et la formation de plusieurs groupes wayápi géographiquement distincts de l'autre, leur ont donné une certaine notion de territorialité, ou plutôt, de frontière.

Les Wayapi se divisent actuellement en trois groupes : - un village résiduel localisé sur le Mouc (Brésil) ;

- un groupe de trois villages localisé sur le haut Oyapock autour de Trois Sauts ;

- un groupe localisé à et en amont de Camopi sur le moyen Oyapock (voir fig.-1 p. 41).

Il existe encore deux autres groupes wayapi qui, au fil des ans, ont formé de véritables tribus séparées :

- d'une part, au Brésil, les Wayapi-puku, "Wayapi longs", ainsi nommés parce qu'ils sont grands ; ils sont installés sur des ruisseaux, entre l'Inipoco, affluent du Yari, et les sources de l'Araguari. Ces Wayapi se sont individualisés du reste de la tribu vers les années 1870, et leurs rapports avec la fraction principale de l'Oyapock et du Mouc est une suite de ruptures longues, d'unions momentanées, et d'hostilités larvées. Une partie de ce groupe semble avoir été récemment contactée par la FUNAI.

- d'autre part, en Guyane Française, existerait un petit groupe de Wayapi, dans la région des sources du Yacoupi. Il s'agirait de l'ancien groupe du chef Kaul, visité en 1890 par Coudreau, qui aurait fait sécession quelques années plus tard. Ils n'entretiennent aucune relation avec les autres Wayapi.

Les relations intertribales qui ponctuaient jusqu'en vers 1950 la vie des Indiens de haute Guyane (P.Grenand, 1973), se sont aujourd'hui considérablement affaiblies. Avec l'immigration des Weyana du Yari vers l'Itany, la source de l'Oyapock a cessé d'être une voie commerciale. Tous les contacts intertribaux des Wayapi ne se font plus qu'à Camopi, soit avec les Emerillon voisins, soit avec des colporteurs weyana venus de l'Itany par le chemin des Emerillon. Le courant d'échanges le plus actif demeure cependant à

l'intérieur de la tribu, entre les Wayapi de Trois Sauts et ceux de Camopi.

#### LE MILIEU DE VIE

---

Le haut Oyapock, actuel territoire des Wayapi, est un petit morceau d'Amazonie, autant bâtre de la forêt et de l'eau. Cette étude est centrée sur Trois-Sauts ; elle a donc été effectuée au cœur de ce territoire. Jadis, comme nous l'avons vu précédemment, le territoire occupé par les Wayapi était très vaste, et les aires de parcours s'affranchissaient largement des cours d'eau.

Aujourd'hui, les 300 Wayapi survivants sont liés aux deux cours d'eau les plus importants de leur territoire : le Kouc, au Brésil, l'Oyapock, en Guyane française, le premier étant aux trois quarts déserté depuis quatre ans au profit du second. Sauf dans les régions où se concentrent les villages, la zone de parcours réelle se limite à quelques kilomètres de part et d'autre des rivières navigables.

(1)

1) - le climat,

On ne dispose de données climatologiques régulières à Trois Sauts que depuis 1972 et seules les années 1973 et 1974 sont complètes (1). Aux renseignements issus de Trois Sauts seront joints ceux de Canopi, situé à la limite Nord du pays wayapi. Ces chiffres seront comparés à ceux de Rochambeau, la station la plus arrosée de Guyane.

La température varie peu au cours de l'année, l'écart entre les moyennes mensuelles extrêmes étant de l'ordre de trois ou quatre degrés (le mois le plus frais était, en 1973, Décembre avec 24°, et le mois le plus chaud Septembre, avec 27°2). Les écarts quotidiens sont relativement faibles, bien qu'assez marqués pendant la saison sèche, avec des nuits beaucoup plus fraîches que sur la côte. Des journées avec des minima de 18° et des maxima de 32° sont fréquentes en Septembre ou Octobre. Les données fournies par Canopi sont du même ordre.

D'après les observations faites en 1973 et 1974, les précipitations placent Trois Sauts et Canopi parmi les stations les moins arrosées de Guyane.

	TROIS SAUTS	CANOPI	ROCHAMBEAU
1973	2.255 mm	2.976 mm	4.060 mm
1974	2.459 mm	2.855 mm	4.010 mm

(1) : Les données climatologiques ont été relevées par P. et F. Grenand au cours des années 1971 à 1974.

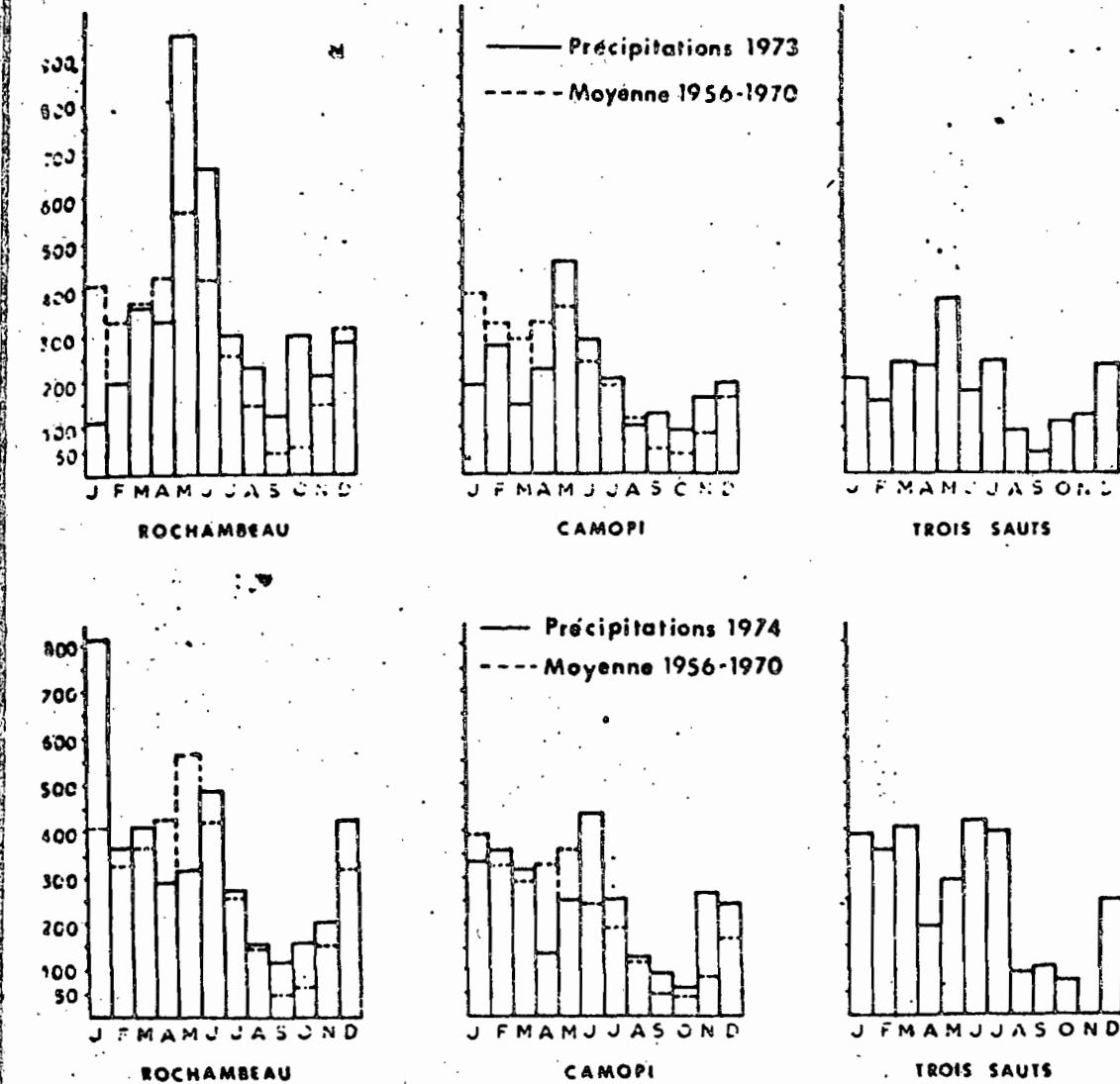
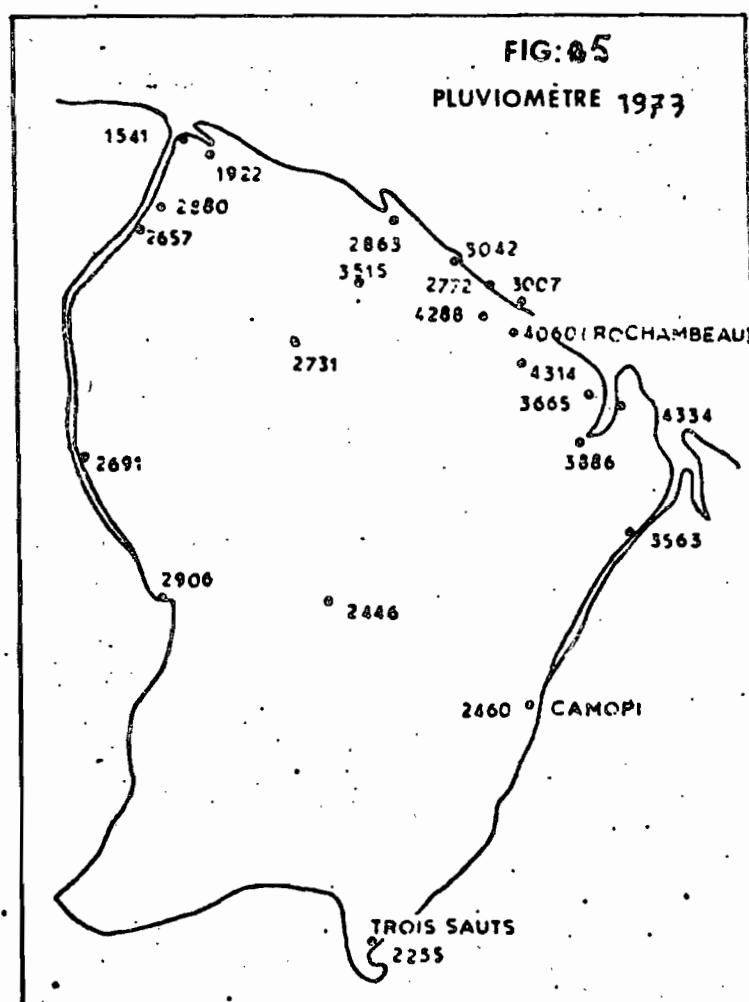
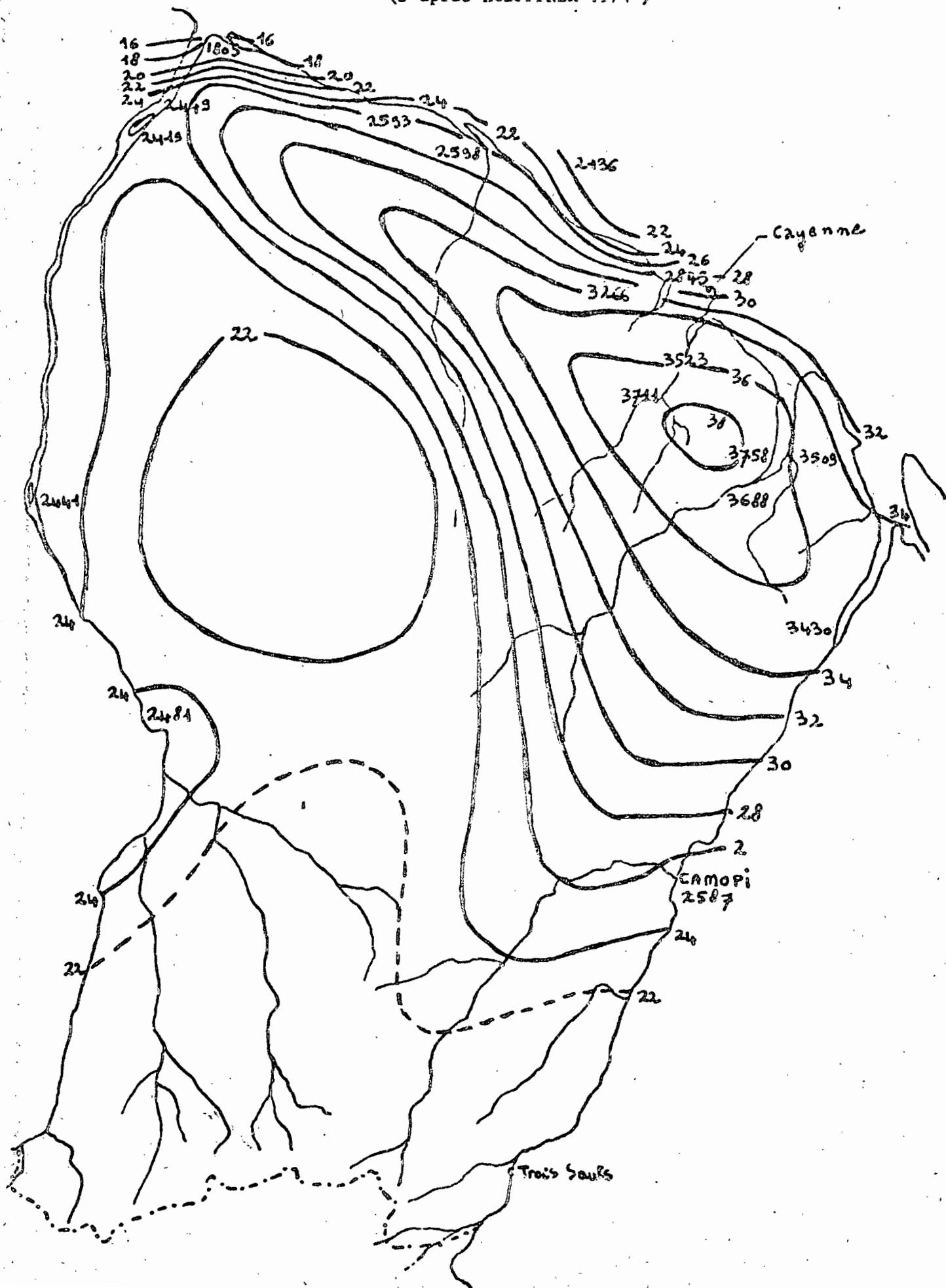


FIG: 84 HISTOGRAMME PLUVIOMÉTRIQUE.



GUYANE FRANCAISE

**Pluviométrie interannuelle (Période 1956-1970)**  
**(D'après HOEPFFNER 1974 )**



La carte n° 5 p. 23 suggère qu'il en est de même pour les données moyennes. La répartition mensuelle des précipitations fait apparaître une saison sèche allant de Août à Novembre, où les pluies tombent sous forme d'orage, et une saison des pluies allant de Décembre à Juillet avec une interruption plus ou moins marquée, dite Petit Eté de Mars, se déplaçant en réalité entre Février et Avril.

L'humidité est forte. La moyenne des maxima oscille partout entre 90 et 100 %, quelle que soit l'époque de l'année ; la moyenne des minima est au contraire assez variable, plus élevée en saison des pluies (63 à 87 %), plus basse en saison sèche (54 à 74 %).

En résumé, le climat du haut Oyapock, de type équatorial, est caractérisé par une pluviosité moyenne pour ces régions, une humidité atmosphérique élevée, une température peu variable et l'absence de mois écologiquement sec : (mois à pluviosité inférieure à 70 mm (Aubreville, 1949). Il se rattache au climat amazonien oriental pour l'ensemble des données climatologiques (Demangeot, 1972), mais s'en distingue par la particularité de l'été de Mars qui lui donne une note bien guyanaise.

## 2) - Le relief (Boulet R. Comm. pers.)

Le Haut Oyapock fait partie de ce que B. Choubert (1957) appelle la "pénéplaine du Sud", zone absolument plate, sans aucun renfoncement. Les cours d'eau, qui n'ont pas encore entamé la surface, coulent dans des dépressions à grand rayon de courbure, donnant des reliefs insaisissables à vol d'oiseau. Cependant, au sol, il est possible de tempérer cette description. Les reliefs existent bien, mais ils apparaissent faibles, face aux modèles très accidentés du nord du pays. Les interfluves très curvassés, les pentes faibles exceptionnellement supérieures à 10 %, la présence de lambeaux de plateaux dépourvus d'armatures enirassées, contrastent avec le modelé en domo-orange à pente très forte du domaine

granitique cétier. En clair, si le relief est peu accentué, il n'est pas absent, et s'inscrit dans la réalité comme une alternance de petites collines et de vallées dont le parcours est éprouvant pour l'homme.

Les roches dominantes dans cette région sont des roches anciennes, principalement des migmatites (1).

Les reliefs extrêmes sont constitués par des inselbergs situés entre 200 et 600 m d'altitude, où la roche cristalline affleure. Ils ne jouent qu'un rôle minime dans la vie des Wayápi qui ne les parcourent que peu souvent, voire jamais pour les plus hauts.

### 3) - les cours d'eau.

L'aspect des cours d'eau est lié au relief et au climat. Le territoire Wayápi n'est traversé que par des rivières moyennes à l'échelle amazonienne. Rappelons surtout qu'ils sont coupés par de très fréquents sauts (rapides), souvent dangereux.

Bien que nous ne possédions pas de données hydrologiques précises, il est tout de même possible de distinguer :

- une période d'eaux moyennes de Décembre à Mars avec quelquefois une baisse sensible en Mars et de très rares crues en Février.

---

(1) : Roches proches du granit par la composition (quartz + mica + feldspath, et quelquefois amphiboles) mais qui sont orientées en lits.

- une période de hautes eaux d'Avril à Juillet avec des crues durant rarement plus d'une semaine en Juin ou Juillet.

- enfin, une période de basses eaux de Août à Novembre, l'étiage se situant fin Octobre ou début Novembre.

#### 4) - paysages végétaux.

La majeure partie du haut Oyapock est couverte par la forêt équatoriale, sempervirente et ombrophile. Quelques inselbergs couverts d'une végétation rase sont la seule variation qui trouve le paysage.

Dans une tentative de délimitation des grandes zones biogéographiques et floristiques, J.J. de Granville (1975) distingue une forêt typique du Sud de la Guyane, qu'il divise en :

- zone des "flats" et grandes plaines alluviales :

. végétation : forêt dense, ombrophile, souvent médiocre et broussailleuse à trous d'eau ;

. flore : généralement pauvre.

- zone des collines et inselbergs sur socle cristallin:

. végétation : forêt dense, ombrophile, moyennement belle à belle. Forêt nésophile, broussailles et végétation herbacée xérophiles sur les affleurements rocheux et les inselbergs.

. flore : assez pauvre, devenant riche dans les zones très accidentées et sur les inselbergs. Présence d'espèces endémiques sur ces derniers. Affinités floristiques très diverses (surtout amazoniennes pour les espèces forestières, côtières ou cophiles pour celles des inselbergs).

Ces deux zones se rencontrent côté à côté dans tout le haut Oyapock. Il ne semble pas qu'il y ait un changement marqué sur la rive brésilienne.

Signalons enfin que la végétation se modifie sensiblement aux abords de Camopi, en particulier en raison d'une différentiation géologique.

5) - la faune.

La faune du haut Oyapock est sans doute très semblable à celle rencontrée dans toutes les forêts de terre ferme de l'Amazonie et des Guyanes. En revanche, elle se différencie nettement de la faune des savanes et des mangroves côtières.

Par la quantité et la variété, le milieu forestier du haut Oyapock est particulièrement riche en animaux. Cela s'explique à mes yeux par deux raisons essentielles :

- le peuplement humain est très faible, beaucoup plus qu'il ne l'était à l'arrivée des Européens dans la région.

- le biome (Carpenter, 1940) n'a été transformé par aucune entreprise de colonisation.

La faune est caractérisée par un nombre d'espèces assez faible de gros mammifères, avec en revanche, de nombreuses espèces d'oiseaux, reptiles, batraciens et poissons. Les insectes innombrables sont omniprésents, et l'homme doit souvent lutter contre nombre d'entre eux.

En dehors de la zone secondarisée entourant les villages, et où se concentrent certains reptiles, batraciens et oiseaux, la répartition des animaux semble peu avoir été affectée par l'homme.

Bien au contraire, la survie d'une faune et d'une flore riches, est, comme nous le verrons au cœur des prochains chapitres, la cause principale du maintien du genre de vie des Wayapi.

## **DEUXIÈME PARTIE**

**SYSTEMATISATION DU MONDE VIVANT.**



### PERCEPTION ET APPROCHE

La perception et l'identification du monde sont la condition première de son explicitation. Cette exploitation étant l'affaire de tous, il n'existe aucun Wayäpi qui échappe à ce nécessaire apprentissage. L'ayant nous même suivi au cours des cinq années qui viennent de s'écouler, autant par goût que par nécessité d'enquête, il nous a été plus aisé d'identifier notre regard à celui des Indiens.

La méthode employée par les adultes pour enseigner l'observation de leur nature passe par la distinction du particulier et de l'exceptionnel pour déboucher sur la généralisation.

Lors de leurs premières sorties en forêt, on montre aux jeunes Wayäpi les principaux fruits comestibles, les traces et les habitats des grands animaux, les plantes épineuses, les insectes et les serpents dangereux ; on leur conte in situ les histoires ou les légendes les plus significatives. En un temps assez bref, ils connaissent donc l'essentiel. Mais savoir n'est pas reconnaître. De la théorie, il faut passer aux travaux pratiques.

Et quels travaux pratiques !

Pour reconnaître l'essentiel, il faut connaître tout. La deuxième phase de l'enseignement est donc d'appliquer systématiquement la règle du "c'est comme", "ce n'est pas comme", à tout l'univers perceptible. A cet art, les Wayäpi apparaissent comme des experts infatigables. Rencontrent-ils une plante inconnue, un fruit rare, une fleur insolite, ils les rapportent au village et les soumettent à la collectivité. En découlent souvent des discussions fort longues où l'on passe en revue les connaissances qui permettent de classer et de déterminer l'inconnu.

Dans ce mouvement à deux temps qui va du particulier au général, et du général au particulier, l'observation s'appuie sur une grille de critères relativement structurée.

Le premier d'entre eux est de différencier le normal de l'anormal : la Nature, étant, comme nous le verrons plus loin, un domaine aux limites imprécises livrées aux forces invisibles, il reste indispensable pour les Wayapi de reconnaître l'authenticité de l'animal ou du végétal. Un chant inhabituel, une plume ou un bec d'une coloration exceptionnelle, suffisent à déjouer l'imposture des esprits.

Une fois faite cette distinction entre le normal et l'anormal, entre en jeu l'observation pure. Elle varie énormément selon les secteurs du monde vivant :

- les animaux, particulièrement mobiles, doivent être identifiés préalablement selon des critères extra-morphologiques :

. Les mammifères sont tout d'abord reconnus par leurs traces, ensuite par leurs excréments, leur litière, leurs détritus alimentaires, enfin par leur cri ou le bruit de leur course. Leur identification de visu n'est donc faite qu'en extremis, avant de les tirer, ou de les faire fuir si l'on a reconnu un gibier interdit.

. Les oiseaux ne sont pratiquement reconnus que par leur vol et leur cri. Cela est si vrai que les rapaces, qui sont peu souvent tués, sont très difficilement reconnus s'ils sont présentés morts et sans observation in vivo préalable.

. Les grenouilles et la plupart des insectes chanteurs (cigales, sauterelles), ne sont reconnues avec sûreté qu'à leur coassement ou chant.

Les guêpères, les abeilles mellifères, et beaucoup d'autres insectes, sont reconnus à leurs nids et à leurs larves.

Enfin, les poissons et les reptiles, eux, sont bien connus par leur aspect physique. La connaissance des biotopes reste cependant essentielle pour les premiers.

Le monde végétal, très statique, est au contraire perçu uniquement selon des critères descriptifs. Par ordre d'importance, les Wayâpi distinguent :

l'allure de la plante, ou bien l'aspect du tronc, /ə-wa/, "son visage", s'il s'agit d'un arbre. Cet examen suffit bien souvent pour l'identification.

Si non, l'arbre est entaillé pour voir et sentir l'aubier.

En dernier recours, et lorsque c'est la saison, on examine les fruits, surtout ceux qui sont tombés; ils sont cependant beaucoup plus connus pour des raisons de comestibilité que comme critère d'identification.

Signalons enfin que les fleurs ne jouent qu'un rôle annexe dans l'identification d'une plante. Il faut distinguer la date et la couleur des floraisons qui sont fort bien connues, de l'aspect des fleurs souvent mal connu et parfois ignoré.

La connaissance du monde vivant n'est pas tout à fait identique pour tous, en dépit d'un apprentissage homogène. Il semble exister en effet une spécialisation relative, puisque peu de Wayâpi couvrent de leurs connaissances la totalité du monde vivant.

Il existe d'abord un clivage très net entre hommes et femmes. Si on exclut des connaissances de celles-ci, les plantes cultivées, domaine marginal et extra-naturel, elles apparaissent comme nettement dépendantes des hommes, qui sont seuls habitués à un contact quotidien avec le milieu forestier. Cette exclusive s'estompe cependant chez les personnes âgées.

L'apprentissage des enfants, surtout (donc des garçons, recoupe progressivement tous les secteurs exploités par les Wayapi. Jusqu'à trois ans, l'enfant ne connaît pratiquement que le village et l'abattis. De quatre à neuf ans, il fréquente la zone secondaricée entourant le village ; il commence aussi à pêcher. Puis, jusqu'à quinze ans, il empiète de plus en plus sur le terrain des adultes, qui l'emmènent fréquemment avec eux. A seize ans, il est un homme et domine le monde.

La découverte progressive des biotopes explicités par les Wayapi stratifie donc les connaissances. Il s'agit d'un véritable système de classes où les qualités d'observation et l'énergie des futurs adultes s'éveillent. Un exemple illustre bien l'importance de cet apprentissage progressif : En 1971, lors de l'ouverture à Trois Sauts de notre "école adaptée", nous ramenâmes dans leur village quatre enfants de 14 ans, soustraits trois ans plus tôt à leurs familles. Ils ne recevaient plus, de la part des adultes de Camopi, qu'un enseignement en pointillé des valeurs de leur société. A leur retour à Trois Sauts, leur handicap était si lourd, qu'aujourd'hui encore, cinq ans après, deux seulement des adolescents ont comblé leur retard. Sur les deux retardataires, l'un progresse lentement, et l'autre, peu doué, est à la remorque de son frère cadet.

## CONCEPTUALISATION.

Les Wayapi expriment leur conceptualisation du monde à deux niveaux :

- l'un, lié à ce qui précède, se situe au niveau de l'observation.

- l'autre est exprimé au niveau de la pratique quotidienne du langage.

### a) - Ordonnance écologique du monde vivant.

A ce premier niveau descriptif, les Wayapi considèrent les univers végétaux et animaux, qui n'ont d'ailleurs pas de nom spécifique, comme deux entités nettement scindées, que cependant, dans leurs observations quotidiennes, ils lient sans cesse. Ces deux attitudes sont, nous le verrons, d'une grande importance pour la compréhension du système.

Le monde végétal est conçu et vu comme une grande dichotomie :

- d'une part, /ka'at'iɛ/,<sup>(1)</sup> "la forêt véritable", que l'on aimera traduire par "univers forestier". Sémantiquement, /ka'a/ "est composé de /ka/, et /a/, deux morphèmes indiquant le lieu"; c'est donc "tout simplement le lieu, l'étant là pri-mordial" (F. Grenand, 1975). Insistons sur /ɛ'iɛ/, "vrai-table", qui fait de toutes les autres formations végétales des falci-fications ou des appauvrissements.

- d'autre part, une catégorie non nommée, incluant diverses formations végétales dont quelques unes sont liées à l'homme :

. /kɔkɛ/, "vieil abattis", c'est-à-dire la forêt secondaire.

. /iyai/, "broussaille", zone de plantes rudé-rales située à la périphérie des villages.

. /koktyai/, "vieil abattis broussailleux", formation végétale à l'intersection des deux ensembles ci-dessus, et qui représente la forêt secondaire exploitée.

. /tɛmtyai/, "broussaille aquatique", qui définit la zone ripicole, voile de lianes et d'arbres bas, qui sépare les cours d'eau de la forêt.

. /rapɪ/, "petites herbes", qui s'applique à toutes les zones herbeuses, d'ailleurs fort rares.

. /wasɛtyi/, "beaucoup de palmiers Euterpe". Ce mot désigne les palmeraies monospécifiques à Euterpe oleracea, domaine entièrement exploité par l'homme, tant pour les palmiers que pour les animaux qui viennent s'y nourrir.

La mythologie confirme cette opposition entre forêt et non-forêt, puisque cette dernière y est, peut-être pas incrémentée, mais en tous cas donnée comme préexistante à l'homme.

Face à cette opposition, existe une autre

---

(1) : Par extension, /ka'a/ désigne aussi les "herbes", ce qui confirme bien son sens général de végétation.

catégorisation du règne végétal, relevant de la morphologie des plantes. Ainsi les Wayápi distinguent :

- /wéla/, "arbre",
- /ka'a/, "herbe, arbuste",
- /ípo/, "liane".

Ce système recoupe les divisions écologiques énoncées plus haut, et permet de reclasser les plantes dans une autre dimension.

La classification du monde animal apparaît assez semblable à celle du règne végétal. Elle est également la résultante de la combinaison de deux visions :

- l'une purement écologique,
- l'autre relevant nettement de la morphologie des animaux.

La première correspond à l'observation du chasseur lors de sa quête en forêt ; on distingue parmi les animaux :

- . /íwiwa/, "ceux qui se nourrissent au sol". Cette catégorie inclut tous les mammifères et les oiseaux qui piétent.
- . /watewa/, "Ceux qui se nourrissent en l'air". Cette catégorie inclut, elle, tous les animaux se nourrissant dans les arbres.

Ces deux catégories ou ségrégats (COOKLIN, 1964) excluent toutes les espèces non susceptibles d'être consommées par l'homme.

La deuxième vision fait appel exclusivement à l'aspect physique des animaux. C'est ainsi que l'on aura :

- . /kaa/, "les guêpes",
- . /kusi/, "les rongeurs et singes de couleur rousse",
- . / moy/, "les serpents",
- . /pila/, "les poissons", etc...

Face à la première vision qui est une alternative, la deuxième permet une approche de plus en plus fine de l'animal:

Par exemple : /wéla/, "les oiseaux", se subdivise en de nombreuses catégories telles que : / tuká /, "les toucans",  
/ tavato /, "les rapaces"etc... catégories qui sont nommées, tandis que d'autres ne le sont pas : ainsi les Cracidés et les Psophidés forment ensemble une

catégorie non nommée. Ces deux visions apparaissent comme complémentaires, aussi est-il important de souligner que ce système à deux entrées permet d'emblée de délimiter la place d'un animal par rapport à l'homme au niveau de sa comestibilité.

## 2) - Analyse linguistique et systématisation :

En cernant l'ordonnance des règnes animal et végétal, l'homme s'est placé par deux fois partiellement dans et partiellement hors d'eux. En revanche, il ne nous sont apparus comme deux entités séparées : l'analyse linguistique, au travers de l'étude des modes de formation des lexèmes ethnoscientifiques, est révélatrice des rapports qui régissent le monde animal et végétal. Nous observons ainsi :

- des lexèmes qui, au stade actuel de notre recherche, sont irréductibles :

ex: / asamā /, "un arbre" (*Ocotea rubra*)

ex: / tapi'i /, "tapir" ;

- des lexèmes non traduits par l'informateur, mais réductibles ethymologiquement par le linguiste :

ex: / yawa /, "jaguar", do /ya/, "nous", et /wa/"mangeur de".

- des lexèmes sémantiquement compréhensibles par les locuteurs :

ex: / iwi /, "un arbre" (*Guatteria chrysopetala*);  
de / i - yiwi /, "dernière couche du liber adhérant au bois" ;

- des lexèmes qui sont la reproduction du **cri**, du chant, de certains animaux :

ex: / alâkwa/, "Crtalis motmet" (un oiseau).

- des lexèmes, déformés ou non, qui sont empruntés à des langues voisines :

ex: / stum /, "un arbre" (*Lîheca speciosa*), emprunté au Wayana (langue Karip).

Tous ces lexèmes de base peuvent entrer en composition ou en dérivation et même être à l'origine de ségrégats importants.

Quel que soit le nombre de termes (deux ou trois sémantiquement différents) (1), la composition est toujours binaire, du type:

DETERMINANT + DÉTERMINÉ

le déterminatif n'existant pas dans la langue wayâpi.

ex: / a'í - kälätä'á / "l'oesophage du paresseux", un arbre paresseux oesophage (Tabernaemontana macrocalyx).  
DETERMINANT DÉTERMINÉ

ex: / a'í - kälätä'á - átä / "l'arbre ci-dessus, dur"  
paresseux oesophage durcté (Tabernaemontana albescens)  
DETERMINANT DÉTERMINÉ

La catégorie grammaticale des adjectifs n'existe pas en Wayâpi, nous avons toujours affaire à une structure syntaxique du genre:

"la dureté de tel arbre", et non,

"tel arbre dur", si bien que le schéma est toujours :

DETERMINANT + DÉTERMINÉ

L'exemple ci-dessus est significatif :

Dans le premier lexème: / a'í - kälätä'á /, les Wayâpi comparent les graines des fruits de l'arbre à un oesophage de mouton paresseux ;

Dans le deuxième lexème: / a'í - kälätä'á - átä /, les Wayâpi ne s'arrêtent plus au fait que les graines des fruits ressemblent à un oesophage de paresseux, mais simplement insistent sur le fait que les fruits de cet arbre sont plus coriaces que les fruits de l'autre.

---

(1) : Il existe quelques rares noms de plantes où d'animaux composés de 3 ou 4 éléments différents (lexèmes, ou bien lexèmes et morphèmes), et forment un énoncé (incomplet):

ex: / asingaulshimnay/, voir p. 269.

ex: / malaitatimökäpi/, voir p. 129.

Examinons maintenant les types de relations que l'on rencontre dans la composition et la dérivation :

1) Relations morphologiques:

Elles peuvent être directes : on nomme un végétal ou un animal par rapport à une caractéristique physique :

ex: / aikupéhay / → "oiseau, Tangara du paradis"  
(*Tangara chilensis*)

De / aikupé / "croupion" }  
et / hay / "brûlé" } → "croupion brûlé".

ex: / wélapipénu / → "arbre, Eura sp."

De / wéla/ , "arbre"  
/ pipé/ , "contre-forts" }  
et / -u / "grand" } → "arbre aux grands  
contre-forts".

Les relations peuvent être aussi indirectes : on nomme un végétal ou un animal par rapport à une caractéristique physique qui le distingue d'une autre espèce :

ex: / sollopé / → "Mustélidé"  
(*Mustelus sp.*)

De/sollopé / "loutre"  
(*Lutra canadensis*) } → "la loutre plate"  
et/ pt/ , "plat"

La distinction est ainsi basée sur une différence d'allure entre les deux espèces animales.

ex: / ãñú'í tawa / "arbre"  
(cf. *Aniba guianensis*)

De / ãñú'í / "arbre"  
(cf. *Nectandra grandis*) } → "Le Nectandra  
et / tawa/ "jaune"  
jaune".

La distinction est ici basée sur la différence de couleur de l'aubier entre les deux espèces d'arbres.

ex: / tatupélik / "tatou, appert de Buffon"  
(cf. *Tolypeutes tricinctus*)

de / tatu / "tatou"  
(terme générique) }  
et / pélik / "mauvaise odeur" }

La distinction est ici basée sur l'odeur d'une espèce qui la différencie de toutes les autres espèces du ségrégat.

ex: / alali-sili/ "arbre"  
(*Jussiaea octonervia*)

de / alali / "arbre"  
(*Psidium fluviatile*) }  
et / sili / "fin"

La distinction est ici basée sur une différence de grosseur des troncs et de taille des feuilles entre les deux espèces végétales.

## 2) - Relations écologiques :

On nomme un animal ou un végétal par rapport à une caractéristique écologique:

ex: / pélépala/ "oiseau"  
(*Cyanerpes caeruleus*)

de / pélépala / "arbre"  
(*Clusia grandiflora*) }  
et / wa / "mangeur de"  
"mangeur de"

On nomme ici l'animal par rapport à la plante qu'il consomme le plus volontiers.

ex: / ipewi / "arbre"  
(*Macrolobium bifolium*)

de / i / "eau"  
et / pewi / "hors de" }

On nomme ici l'arbre par rapport à son habitat ripicole, qui est sa zone de prédilection.

ex: / tapiyuka / ..... "guêpe"

(*Polybia dimidiata*)

de / tapi'i / "tapir"

(*Tapirus terrestris*) } → "celle qui frappe

et / o-y-uka/ "elle frappe"

} le tapir"

On nomme ainsi l'animal par rapport à ces mœurs.

3) - Relations d'authenticité ou de fausseté par rapport à une norme:

ex: / tatu ε'ε / ..... "tatou à neuf bandes"

(*Taxypus novencinctus*)

de / tatu/ "tatou"

(terme générique) } → "le tatou véritable"

et / ε'ε / "vrai"

L'animal est ici nommé par rapport à tous ceux que les Wayapi classent dans le même ségrégat : il est pris comme étalon.

ex: / sīmīlā/ ..... "arbre

(*Miconia* sp.)

de / sīmī / "arbre"

(*Beluccia cacatina*) } → "Le faux Miconia"

et / lā/ "faux"

L'espèce végétale est ici nommée par rapport à une autre avec laquelle il ne faut pas la confondre : on général, la fausse, par rapport à l'autre, ne présente pas d'utilité pour l'homme.

4) - Relation de possession:

ex: / ákuciwalapulu/ ..... "arbre"

(*Ambelania acida*)

de / ákusi/ "agouti"

(*Dasyprocta agouti*) }

et / walapulu/ "cacao"

(*Theobroma cacao*) }

"le cacao de

l'agouti"

La plante est ici nommée par rapport à ses fruits, qui ressemblent aux cabosses de cacao et sont mangés par l'agouti.

<u>ex:</u> / tayauipila/	→ "poisson"
	(Acaris sp.)
de /tayau/	"pécaris à lèvres blanches"

(Tayassu albirostris)

et /ipila/	"poisson"
	(terme générique)

} "le poisson du  
pécaris".

L'animal est ici mis en état de dépendance par rapport à une espèce plus grosse parce qu'il lui ressemble vaguement.

### 5) - Relations de sorcellerie :

<u>ex:</u> /uluku'apayε/	→ "oiseau, Trogon à gorge noire"
	(femelle de Trogon rufus)

de /uluku'a/	"trogon à queue blanche"
	(Trogon viridis)
et /payε/	"shaman", "sorcier"

} "Le trogon  
sorcier"

L'oiseau est ainsi nommé par rapport à sa rareté et à la bizarrerie de ses moeurs.

<u>ex:</u> / sñálame /	→ "arbre"
	(Eschweilera cf. collina)

de /sñã/	"mauvais esprit"
et /límę/	"lèvre"

} "la lèvre du  
mauvais esprit"

L'arbre est ainsi nommé en raison de la forme étrange de son fruit, censée représenter une lèvre de mauvais esprit.

De tout ce qui précède, retenons que les lexiques botaniques et zoologiques se chevauchent également. Certes, le procédé n'est pas rare, et nombre de taxonomies populaires présentent cette caractéristique (BOUINHO, 1968 ; BERLINE, BREEDLOVE et RAVEN, 1974).

Il semble intéressant de prolonger ce petit chapitre linguistique par l'étude d'un ségrégat afin de mieux préciser les relations animal/végétal.

SEGREGAT FONCIÉ A PARTIR DU MOT / a'í /

/ a'í / : "paresseux" (*Choloepus didactylus*)

nom wayapi	traduction	référence
a'í - kálatá'a	"l'œcophage du paresseux"	
a'í - lëa	"l'œil du paresseux"	
a'í - pøpëta	"la peau (de la main) du paresseux"	La plante est nommée par association d'idées: elle est comparée à une partie de l'animal.
a'í - kusuna	"le savon du paresseux"	
a'í - lëkwi	"la calebasse du paresseux"	
a'í - méniyu	"le coton du paresseux"	
a'í - walípi	"la jarre du paresseux"	
a'í - makulté	"le tabac du paresseux".	
a'í - mäyu	"la cassave du paresseux".	
a'í - pakö	"la banane du paresseux"	
a'í - amiya	"la viande du paresseux"	Yancya, (Dieu), a attribué aux animaux des nourritures appropriées, comme pour les hommes.
a'í - lò	"la feuille du paresseux"	C'est la seule plante qui n'humanise pas l'animal.

Ce ségrégat végétal (1) est représentatif de tous les autres. Dans les 12 noms de plantes qu'il comporte, / a'zi / est toujours en position de "determinant"; la relation de dépendance s'établit toujours au profit de l'animal et jamais à celui de la plante.

Dans les trois premiers exemples, en particulier, les Wayapi précisent que c'est véritablement une partie de son corps que le paresceux délègue dans la plante.

Dans tous les autres cas (sauf le dernier), la plante appartient à l'animal et lui permet d'accomplir des actions humanisées:

"se laver", dans le cas de / a'ekusuka / ;

"filer et tisser son coton", dans le cas de / a'meniyu / ;

"funer", dans le cas de / a'makuli /.

Le langage établit ainsi une véritable hiérarchisation entre les règnes végétal et animal, hiérarchisation qui s'établit en faveur du premier.

Il apparaît nettement que les Wayapi conceptualisent le monde vivant par un système à deux temps, conceptualisation qui s'établit aussi bien au niveau de la vision du règne animal ou végétal, qu'au niveau du langage. Ce dernier niveau cependant dépasse le simple système binaire servant d'identificateur pour introduire une notion de hiérarchie.

On peut se demander dès à présent à quel point cette hiérarchisation n'est pas à mettre en parallèle avec la mise en situation de l'homme dans chacun des règnes, ainsi qu'elle est apparue plus haut.

(1) : Pour les identifications, voir dictionnaire ethnoscientifique.

## CHAPITRE IIII

### SYSTEMATISATION ET METAPHYSIQUE.

Au-delà de la perception et de la conceptualisation de la nature, il convient d'examiner maintenant quelle place l'homme s'accorde dans le système. Nous avons senti sa présence au niveau de l'ordonnance écologique du monde, mais sa position est demeurée insuffisamment définie.

#### I) - L'homme et l'animal :

Les relations homme / animal sont, dès le début de l'enquête, apparues comme extrêmement serrées et intimentement à de multiples niveaux. La plus évidente de ces relations se situe au niveau des noms de personnes, qui sont donnés, les uns dans les premiers mois qui suivent la naissance, les autres, tout au long de la vie. La plupart des Wayápi portent des noms d'animaux, tant de mammifères (ex: Tatú, tatou), de poissons (Walaku, poisson Leporinus), de serpents (Yalala, Bothrops atrox), de batraciens (Kito, rainette géante), d'insectes (Kiyyu, grillon), que d'oiseaux (Kulté, amazone farineuse). Ces noms sont fréquemment donnés à cause d'une ressemblance physique souvent réduite à un élément : l'un sera appelé Yakami, parce qu'il a les longues jambes d'un agami ; l'autre sera nommée Kílin parce qu'elle a les gros yeux d'une grenouille. Les cris du bébé lui valent également souvent son nom : Ulukulka pleurait comme un hibou.

Enfin, le comportement physique ou psychologique d'un enfant ou même d'un adulte justifie parfois un changement de nom : l'un sera fort comme un jaguar (Yawalu, grand jaguar), l'autre sera agité et désordonné comme un singe (Ka'i, sapajou fauve).

Pour les Wayapi, cette relation entre l'homme et l'animal dépasse largement l'apparence pour établir un lien plus profond. Ils pensent en effet qu'une partie de l'animal est déposée en l'homme et influe soit sur son apparence, soit sur son caractère.

En sens inverse, les Wayapi attribuent des traits humains aux animaux. On entendra dire que les singes atèles viennent dans les abattis voir si le manioc est bon à récolter, ou qu'une cigale prévient les hommes que les iguanes commencent à pondre. De nombreux animaux ont des traits de caractère spécifiques : Le jaguar est intelligent mais aveuglé par sa force; la tortue terrestre est patiente et rusée ; le tapir est un balourd imbécile ; l'anaconda est pacifique et invincible.

Au niveau du mythe, tous les animaux entrent en scène aux côtés des hommes pour les aider ou les combattre ; ils parlent, se mettent en colère ou s'attendrissent. Pour certains, leur origine humaine est expressément précisée, tel le jaguar, le singe atèle, le pécari à lèvres blanches, ou encore le daguet rouge.

L'Homme imite-t-il l'animal ou l'animal imite-t-il l'homme ? En réalité, il s'agit d'un faux problème qu'un mythe permet d'éclairer (voir p. 428). Pour les Wayapi, le monde est plat et possède un envers totalement symétrique, lequel est peuplé de /wɔ?ɔ/, paresseux géants, animaux humanoïdes c'il en est. Un homme du monde du dessus, tombé accidentellement dans le monde d'en dessous, est vu par ses habitants comme un kinkajou. Ainsi donc, pour l'homme, l'animal est un animal, et pour l'animal, l'homme est un animal. Le Soleil et la Lune, deux astres masculins et parents viennent relativiser ces deux conceptions contraires en les ramenant à une seule : Pour eux, les animaux sont des animaux et les hommes sont des animaux (singes).

Philosophiquement, l'homme est une espèce animale, certes intelligente et supérieure.

Dès lors, on comprend comment la société wayapi ancienne, à l'image des anciens Tupinamba (Léry, 1557 ; Métraux, 1927), assimilait chasse et guerre; la première se concluant par la consommation des animaux tués, la deuxième par la consommation des hommes vaincus. De fait, il n'existe en Wayapi qu'un seul mot / a - y - apisi /, pour dire : "je guerroie" et "je chasse". Le cannibalisme et la guerre ayant cessé faute de combattants, la chasse s'en trouve doublément valorisée.

D'abord, elle est un acte viril par excellence; c'est si vrai que lorsqu'un homme rêve qu'il tue un gibier, cela signifie qu'il a envie de copuler avec une femme.

Elle est aussi acte vital, puisque la seule nourriture digne est la viande : " quand un Wayapi n'a ni viande ni poisson, il dit donc : / naykoy yaulá /, "il n'y a rien à manger", même si le village circule sous les récoltes de fruits et de légumes" (F. Grenand, 1974).

L'animalité de l'homme ayant ainsi été cernée, envisageons donc maintenant les rapports de l'homme avec le végétal.

## 2) - L'homme et le végétal :

Leurs rapports apparaissent d'emblée très ténus. Quelques rares noms de personnes sont empruntés au monde végétal sauvage. Plus encore, à travers tout le corpus mythologique recueilli à ce jour, nous ne trouvons que deux conjonctions entre l'homme et le végétal sauvage ; encore sont-elles très significatives :

- deux amants adultères sont transformés en arbre/asingaulementay / (*Ficus paraensis*).

- Kayamayali, un des deux jumeaux fils du Créateur, tente vainement de créer une femme dans un arbre/kaisu/ (*Cedrela odorata*).

Dans le premier cas, une faute est punie, qui rejette pour l'éternité un couple dans le monde végétal. Dans le

deuxième cas, une tentative de communication entre le végétal et l'humain se solde par un échec, l'arbre restant arbre. Deux femmes seront pourtant démasquées (et non créées), lorsqu'un homme arrachera leurs dépouilles animales à un capajou fauve et à un perroquet amazone. La conjonction qui échoue avec le monde végétal, réussit avec le monde animal.

Et l'agriculture ? pensera-t-on, n'est-elle pas la domestication par l'homme d'une partie du monde végétal ?

Par ce mythe, les Wayapi répètent que non. (v. p. 424). Les plantes cultivées sont nées du corps d'une femme âgée. Ainsi sont-elles issues de l'homme pour être consommées par l'homme, forme habilement déguisée d'endocannibalisme (1) ; c'est si vrai que l'on entend dire à un enfant qui tient une papaye : "Tu vas manger le sein de la grand-mère". Les plantes cultivées ne sont donc autre chose que de la viande.

On comprend dès lors pourquoi la galette de manioc, issue de la chair de la grand-mère, et le cachiri, bière de manioc, issu du pus de ses furoncles, c'est-à-dire stade ultime de la transformation de la chair, sont seuls "dignes de remplacer la viande" (F. Gréland, 1972).

Les Wayapi tracent par ailleurs une frontière infranchissable entre végétal sauvage et cultivé en affirmant que les souches sauvages des plantes cultivées ne peuvent exister. Lorsque nous trouvâmes dans la forêt un manioc amer sauvage, ce ne fut pour nos informateurs que la preuve de la présence d'un ancien village, et aucun ne voulut admettre l'existence d'une souche sauvage de plante cultivée.

(1) : L'existence de deux formes contraires de cannibalisme est un problème qui mérite d'être approfondi. Peut-être s'agit-il de la résultante de deux influences culturelles.

### 3) - L'homme et la nature :

Nous venons de voir que pour les Wayapi, le monde végétal se réduit en fait à la forêt, dont nous savons déjà qu'elle est un état-là primordial. Mais lors que nous savons aussi qu'elle n'est pas un domaine humain, il ne nous reste plus qu'à cerner son contenu. Ce contenu est d'autant plus flou qu'il est en fait invisible. Chaque arbre est en effet susceptible d'abriter un /áñé/, "mauvais esprit", ou mieux, un /wílaya/, "maître des arbres". Ces derniers, fort nombreux, sont également maîtres des animaux dont ils règlent le comportement : ce sont eux qui envoient "dancer" les toucans sur les palmiers /wacay/ lorsque les fruits sont mûrs, ou qui lancent les bandes de pécari à lèvres blanches en folles cavalcades. Parfois même, les esprits prennent la forme de leurs animaux domestiques /laima/, pour errer dans les bois. Il est vrai qu'ils prennent également forme humaine.

Certes, une minorité d'animaux sont, pour ainsi dire, normaux, c'est-à-dire innocents, mais ils attirent près d'eux les animaux domestiqués par les esprits et deviennent dès lors irréconnaissables. Dans un tel contexte, l'homme se trouve face à un dilemme permanent. L'acte de chasse est un risque puisque l'homme tue la plupart du temps un animal qui ne s'appartient pas. Il en résulte donc une crainte perpétuelle de la vengeance des esprits.

Nous pouvons déduire de ce qui précède qu'il n'existe pas à proprement parler de nature face à l'homme wayapi, mais des terrains neutres :

- la forêt, où évoluent les esprits,
- la clairière (village et abattis), où évolue l'homme.

C'est la nécessité de se nourrir de viande qui provoque la rencontre de l'homme et des esprits. Cette nécessité se projette dans l'éternité, puisque l'ombre de l'homme mort (c'est-à-dire son âme terrestre), /tángə/, poursuit son destin en chassant les âmes des animaux morts. Elle est elle-même en but aux attaques des esprits mangeurs d'âmes, tel l'affreux Mulpipi.

4) - La règle du jeu :

L'animal étant apparu comme l'élément-clé du système, sa possession ou son contrôle seront l'objet constant des efforts des Wayapi. Ces efforts sont de trois types :

- limites que l'homme pose à ses actes ;
- médiation du végétal entre l'homme et l'animal ;
- intercession du shaman.

L'homme Wayapi, conscient des dangers qui le guettent en forêt, loin de se laisser écraser par le milieu, se pose, pour vivre et évoluer librement, un certain nombre de limites que nous appelons interdits (tant de chasse que alimentaires). Les principaux, il ne se les pose pas pour sa survie propre, mais pour celle de son enfant. La concurrence qui se livre en forêt pour la possession de l'animal prend ainsi une signification plus profonde. En cherchant à assurer sa vie quotidienne, le chasseur met en danger la survie de sa descendance. Le réseau d'interdits mis en place pour protéger les enfants est donc particulièrement serré (v. tableau p. 431), et leur violation par un père négligeant est l'acte le plus réprouvé par l'opinion publique.

L'homme, même s'il viole ces interdits, reste pourtant en pleine possession du jeu : en effet, il sait qu'à chaque animal correspond une maladie précise contre laquelle il peut plus ou moins agir en utilisant un médicament spécifique. Ces recettes font surtout intervenir les plantes, dont nous avons vu plus haut la neutralité. Celles-ci, pourtant, en tant que dépositaires d'une parcelle de vie animale, agissent véritablement comme un serum. Ainsi, pour une violation d'interdit sur le sapajou fauve, on se servira de la liane /ka'iwitə/ (v. p.348).

Lorsque les remèdes classiques ont échoué, les Wayapi font appel au /payg/, shaman, intercesseur entre le monde visible et le monde invisible, et qui seul est capable de contrer les influences maléfiques des mauvais esprits. Ce shaman, ici comme dans la plupart des populations amérindiennes, n'a pas seulement ce rôle restreint de correcteur des fautes

humaines. Il est lui-même un être susceptible de dédoublement, et agit par l'intermédiaire d'un esprit domestiqué enfermé dans son hochet /malaka/.

Si donc ses rapports avec la forêt, l'homme est sensiblement moins exposé que son enfant, il n'en reste pas moins qu'il court lui aussi quelques risques : il peut ainsi tomber malade s'il tue un des animaux domestiques des esprits /kaluwakū/, "les douleurs", qui, mécontentés, lui enverront une maladie. Seul un shaman peut alors trouver l'origine du mal ; généralement, la guérison du malade est assortie d'un ou plusieurs interdits de chasse ou - et - de consommation (1).

Il est donc clair, pour les Wayapi, qu'aucune maladie n'est naturelle ; elle est toujours le résultat d'une malveillance.

L'autre risque qui guette le chasseur en forêt est la malchance, /pan‡/, qui, elle non plus, n'est pas naturelle. Là encore, c'est au végétal que l'homme s'adresse pour guérir. Par exemple, /yāwīsakulu/ (*Spiranthes sp.*), frottée sur le visage du chasseur lui permettra de repérer les tortues terrestres dans la forêt.

Ainsi donc, dans les chapitres précédents, nous avons vu l'homme apprendre à connaître minutieusement la nature, se démarquer par rapport à elle, situer l'animal au-dessus du végétal ; puis nous l'avons vu s'opposer à un monde invisible intervenant comme une limite à ses actes. Toutefois,

(1) : En 1971, Kawe, piqué par un serpent, refusa de se faire soigner et mourut. Quelques années auparavant, un shaman, après l'avoir guéri d'une maladie, lui avait interdit de chasser et de manger la tinamou noire /inōmu piñū/ (*Crypturellus cinereus*), et lui avait prédit la mort par piqûre de serpent en cas de violation de l'interdit, ce qu'il venait précisément de faire. L'homme jugea donc que des injections de serum antivomique étaient inutiles.

nous l'avons vu, conscient de son origine animale, se poser en acteur principal dans une nature dont il essaie de contrer les forces. C'est à l'illustration, par la pratique quotidienne, de cette conception du monde vivant que nous consacrerons la dernière partie de ce travail.

En guise de conclusion, nous aimerais évoquer un dernier mythe, celui de l'origine des groupes wayapi (v. p. 426), qui illustre la manière dont l'homme conçoit ses rapports avec les autres règnes vivants. Ce mythe fait descendre les groupes wayapi de divers végétaux ou animaux, selon deux modes essentiels :

- l'un fait naître certains groupes de végétaux ou de dépourvus animales, donnant naissance à des vers, qui eux-mêmes se transforment en frère et sœur incestueux, ancêtres d'un clan

- le deuxième fait naître d'autres groupes de l'union d'une femme et d'un animal mâle, en insistant sur la double descendance humaine et animale.

A mon sens, nous devons voir là une mise en valeur à la fois de l'émergence de l'homme hors de la nature et de son lien indestructible avec elle, puisqu'un être humain est capable de donner naissance conjointement à une forme humaine et une forme animale.

**TROISIEME PARTIE**

**LA VIE ET LE MILIEU.**

Après avoir suivi les Wayapi dans leur approche du monde, voyons-les maintenant évoluer. Nous laisserons de côté le point de vue dynamique pour n'envisager ici que les points de vue fonctionnel et écologique (Haudricourt, 1968), en examinant minutieusement ce que les Amérindiens prélèvent sur le milieu. Diversifiant leurs activités tout au long de l'année, les Wayapi ont également explicité l'espace, tenant compte des larges possibilités offertes par le biome équatorial. La division sexuelle du travail leur permet par ailleurs d'équilibrer leur vie entre l'agriculture (activité féminine), la chasse et la pêche (activités masculines), et la cueillette (activité mixte).

On verra, au cours de l'exposé qui suit, la confirmation de l'importance qualitative de la chasse ; quantitativement en revanche, il semble qu'en absence de données chiffrées, l'on puisse cependant accorder une légère prééminence à l'agriculture.

Nous avons focalisé ce travail sur l'acquisition des produits alimentaires, qui représente l'essentiel de l'"écologie de subsistance" (Nietzschmann, 1973) des Wayapi. Les techniques de consommation mériteraient à notre avis une étude particulière.

## CHAPITRE I

### DIVISION SAISONNIERE DES ACTIVITES.

L'observation du temps et de ses implications zoologiques et botaniques est indispensable pour la vie des Wayapi. Nous avons pu le vérifier négativement cette année (1975), lors d'une prolongation anormale de la saison des pluies, rendant difficile le séchage des abattis, entraînant un retard de la baisse des eaux qui contrariait la pêche, et perturbant la ponte des iguanes et des tortues. Un vieux shaman émerillon, Chanel, saisissant fort heureusement l'occasion de ramonter un prestige décadent, alla chanter de village en village et rétablit rapidement cette situation déplorable.

Il nous a donc semblé essentiel d'établir un calendrier (voir fig. 45, hors-tome), faisant apparaître l'imbrication des activités économiques des Wayapi avec les possibilités saisonnières du milieu, et montrant à quel point les Wayapi s'adaptent aux données naturelles.

L'année est divisée en deux grandes saisons de durée inégales : - /amé/ : "la pluie",  
- /Imala'/ : "le soleil".

La première va de Décembre à Juillet ; la seconde, de Août à Novembre (v. p. 22). Les Wayapi ne distinguent pas le "Petit été de Mars" des Crôoles qui n'est d'aucune réalité écologique pour eux.

1) - Ama, "la pluie" :

Cette saison se divise en trois périodes :

- /amā alipi/ : "le cou de la pluie", que nous pourrions aimablement traduire par : "la pluie contre son nez". Cette période va de Décembre à Mars. La pluie commence à tomber par intermittence ; le début est marqué par le chant de la grenouille /muluwa/ (*Leptodactylus rhombosternum*), ainsi que par le rapprochement des deux constellations /uluwu/, "le vautour" (*Sarcophagus papa*) et /wilau/, "l'aigle harpie" (*Thrasaetus harpyja*) : "L'aigle perce la gorge du vautour ; dans le jabot de celui-ci fermentent la pourriture ; alors des milliers de mouches en sortent et envahissent la terre", disent les Wayapi.

En réalité, Décembre est encore un mois sec. La plantation des abattis n'est souvent pas encore achevée (bananiers) ; le niveau de l'eau est encore favorable aux pêches collectives au poison ; le ramassage du miel et les expéditions familiales de chasse et de pêche le long des cours d'eau sont encore fréquentes.

L'alimentation végétale est assurée par le manioc de l'année précédente et les bananiers des deux années précédentes.

C'est en février que l'on cueille les épis verts de maïs pour les faire griller ; en Mars, on les récolte mûrs pour les pilier et en faire de la bière, /awasile/.

Dès Janvier, les hommes, libérés des contraintes de l'abattis, partagent leurs activités entre les fêtes à cachiri et les sorties de chasse, et en profitent pour renouveler les vanneries de leurs femmes ou leur propre matériel de chasse. C'est aussi la période de l'année où ils prospectent des arbres pour creuser de nouveaux échalets.

La chasse, la pêche, la cueillette, sont d'un rapport régulier. Les eaux sont favorables à la pêche à la ligne. En surface, la pêche à la surprise avec une canne

flexible est très productive, chaque mois voyant tomber dans l'eau de nouveaux fruits précieux par les poissonniers :

- en Décembre - et Janvier, /aliwasi/ (*Louriria princeps*), et /tapi'imsalulu/ (*Soussarea paniculata*), appréciés par les /pakusi/ (*Lonodon oligosanthus*) et les /kaunali/ (*Leporinus frederici*).

- en Février, ce sont les /tapaka/ (*Hperua schomburgkiana*), mangés par les /kumalu/ (*Ilyoplus rhomboidalis*).

- en Mars, mûrissent les /alali/ (*Zolidium fluviatilis*) et surtout les /akaya/ (*Cpondias moulbin*), dont se gavent plus ou moins tous les poissons, mais surtout le /paku/ (*Ilyotes pacou*). Dans les eaux limoneuses, les hommes n'ont alors aucune peine à approcher sans être vus, les renous où ont lieu les festins.

La chasse est elle aussi assurée d'un large succès. Le gros gibier à plume, /mitú/ (*Crax alector*), /malay/ (*Penelope marail*) et /inámi/ (*Tinamus major*), sont dans leur période de reproduction, ce qui en fait des prises faciles. Comme l'homme, tous les animaux profitent d'une nourriture végétale abondante, et se laissent approcher sans méfiance. On peut affirmer qu'à cette période, un chasseur wayápi est susceptible de rencontrer tous les animaux qu'il est autorisé à tuer, du daguet rouge /sabá/, (*Mazama americana*) au pécari à collier /taitetu/, (*Tayacu tajacu*) en passant par la tortue terrestre /yávi/, (*Gesochelone denticulata*), qui pour une fois fait mentir les mythes en ce départissant de sa malice proverbiale pour se passer stupidement sous les arbres /akaya/.

Le cueilliste, enfin, on l'a précédent, couronne le tout. Si l'on n'est pas au cœur de la saison, la qualité supplée la quantité, qu'il s'agisse de /yuwa/ (*Couma guianensis*) ou de /kulumá/ (*Pouroura spp.*). Les femmes préparent en abondance la farine de manioc grillé /kwaki/, certaines que leurs maris rapporteront le soir une hotte de fruits de palmier /pin/ (*Oenocarpus bacaba*). La bouillie de ces

fruits échaudés, mélangés à la farine de manioc, est bue par tous avec délice! On se procure la nourriture sans effort, on est gras; les grandes préoccupations sociales (abattis, cases neuves), sont lointaines, les tensions familiales s'estompent, la félicité règne.

- /Iwetaka/ , " les singes atèles sont gras " :

C'est le cœur de la saison des pluies (Mars et Avril), marqué par le chant de la grenouille /simisimi/ (*Phyllobates femoralis*). Les activités agricoles sont nulles. Les femmes récoltent les bananes et le manioc de l'année précédente. Les fêtes de boisson sont plus espacées.

La chasse est toujours très favorable, avec un maximum sur les /Iwata/ (*Ateles paniscus*) et /akéki/ (*Alouatta spp.*), qui dégoulinent de graisse jaune sur le boucan. Cependant, les chasseurs ne sont guère enthousiasmés par de longues marches sous la pluie. Lors des inondations, la plupart du temps brèves, la chasse cesse presque complètement.

Elle est relayée par la pêche à la flèche dans la forêt inondée, des /kulinata/ (*Prochilodus Sp.*) et des /valaku/ (*Leporinus spp.*), qui, avec leur bouche sucoir viennent se repaître de mousse et de jeunes pousses. Si les eaux se maintiennent hautes, sans toutefois sortir de leur lit, la pêche à la ligne ou à la trappe flottante amorcées avec des fruits de /yampai/ (*Euroia aquatica*) est toujours efficace.

La cueillette atteint son maximum : 39 espèces comestibles importantes ont été répertoriées pour le mois de Mai dans la région de Trois Sauts. Les espèces les plus importantes sont les divers /inga/ (*Inga spp.*) et surtout le /waséy/ (*Euterpe oleracea*). Il y a quelques années, était encore en usage la danse du /waséy/ autour des canots pleins de boisson fermentée.

faite avec la pulpe de ce fruit. De nos jours, la danse semble être passée au rang des souvenirs. Cependant, la consommation des fruits de palmier sous forme de boisson non fermentée subsiste, au point qu'il n'est pas exagéré de dire que le /wasy/ est, après le manioc, le deuxième produit végétal consommé par les Nayapi, venant bien avant la banane et le maïs.

- /wasy\_iwa/ , " les mangeurs de fruits d'utérus" :

Il s'agit des toucans (*Rhamphastos spp.* et *Pteroglossus spp.*), qui, en Juin et Juillet, s'abattent en troupes nombreuses sur les /wasy/.

En dehors du maïs récolté précocement, ce n'est qu'en Juin que le nouvel abattis commence à produire. Les femmes y récoltent les ignames blanches /kalau/ (*Dioscorea alata*), les courges /asikala/ (*Cucurbita pepo*), et les /ygluapapa/ (*Citrullus sp.*), dont seules les graines sont consommées bouillies.

Les hommes vont récolter le tabac /mukulé/ (*Nicotinia tabacum*), plante dont les rendements varient considérablement d'une année à l'autre..

La chasse devient un jeu de massacre, et les hommes sont tous les jours au bois pour tirer toucans, aras et autres perroquets, qui, comme nous l'avons vu, se gorgent de fruits de /wasy/. Les chasseurs vont de pinotière en pinotière surprendre les bandes d'oiseaux ; d'autres font des affûts au sol, /takay/, ou en l'air, dans les fourches d'arbre, /mita/. Cette chasse, nécessairement silencieuse se pratique exclusivement à l'arc.

A l'inverse, cette saison est moyennement favorable à la pêche. En Juin, parfois, quelques fruits tardifs permettent encore de fructueuses prises de /paku/.

En Juillet, si la baisse des eaux s'arrête, les Wayapi font quelques expéditions sur de petites rivières peu fréquentées pour pêcher à la ligne, de fond les gros poissons /talit/<sup>24</sup> (*Hoplias macrourus*).

La cueillette, encore très importante en Juin, cesse en Juillet, les derniers /wasgy/, peu pulpeux, étant considérés comme la nourriture des toucans. Elle est complétée par le ramassage des vers palmistes /pisu/ (larves de *Rhynchophorus palmarum*), qui peuplent les troncs de palmiers /pino/ (*Cenocarpus bacaba*) ; ces derniers, coupés à cette intention au début de la saison des pluies, deviennent la propriété de celui qui les abat.

Les femmes, de leur côté, vont le long des petits ruisseaux ramasser les crabes /uwa/ et les gros escargots d'eau /uluwa/ (*Ampullaria guyanensis*), à moins qu'elles ne récoltent les derniers bons fruits de la saison, lorsque les arbres ou les palmiers qui les portent ne sont pas trop hauts : /akusiwaiapulu/ (*Ambelania acida*), /walapulu/ (*Theobroma cacao*) ou /mulumulu/ (*Astrocaryum cecrophilum*).

## 2) - Ewalaï, "le soleil"

Cette saison est divisée en quatre périodes, dont chacune est marquée par le chant d'une nouvelle cigale, dont le nom générique est /Ewalaïya/, "maître du Soleil".

Le parchysme est atteint en Octobre, Novembre marquant déjà une transition avec la saison des pluies quant aux activités qui y règnent. Au cours de la saison sèche, les Wayapi sont déchirés entre une envie de voyager et de chasser au loin, et l'obligation de faire leur abattis, véritable corvée tempérée par les prestations réciproques /yacil/<sup>25</sup> /, et noyée collectivement tous les deux soirs dans la bière de manioc /basili/.

C'est aussi la saison où l'on creuse et où l'on ouvre au feu les canots neufs, où l'on construit les

nouvelles cases familiales et de cuisine. Les activités sont souvent étalées sur plusieurs mois au gré des temps morts laissés par les activités de subsistance.

À Iwalaï-pi, "le pied du soleil", c'est-à-dire : "le soleil fait ses premiers pas". Chante alors la cigale /yūlyūli/, qui annonce l'omniprésence de l'autre bienveillant.

La récolte des plantes cultivées de l'année continue avec les patates douces /yaté/, la canne à sucre /asikalu/, qui, pendant toute l'année désaltérera petits et grands, diverses marantacées, et enfin les ignames violettes /kala/, (*Dioscorea trifida*), avec lesquels les femmes élaboreront une bière d'aspect vîneux, /malali/.

Les hommes ont repéré l'emplacement de leur futur abattis et commencent à sabrer les arbres du sous-bois.

La châcre et la pêche sont dans leur période creuse. La pêche se réduit à un rôle d'appoint : pêche à la ligne des petits poissons /yiké/ (Tétragonoptéridés) et /akala/ (*Acaras spp.*), avec quelquefois une prise heureuse à la ligne de fond, tel un /culuwi/ (*Brachyplatystoma fasciatum*) ou un /matupé/ (*Ageneiosus davala*).

Il en va de même pour la chasse, qui, dans une forêt où feuilles et brindilles sèches craquent sous les pas, devient aléatoire. Les Tayassi comptent beaucoup plus sur les passages des pâcaris à lèvres blanches, /tayau/ (*Tayassu albirostris*) que sur la chasse devant soi.

Si cette période est la plus difficile de l'année, elle l'est plus par les longs et astreignants

travaux agricoles que par la raréfaction de l'apport alimentaire carné. Cette raréfaction est d'autant plus fortement ressentie que, ainsi que nous l'avons vu, seuls viandes et poissons sont la véritable nourriture pour les Weyapi. C'est sans doute aussi pour cette raison que le manioc, sous forme de bière, joue pendant cette période et les deux suivantes, un si grand rôle dans l'alimentation quotidienne.

- Iwalaï, "le soleil".

On est en Septembre, et l'on entend les cigales /kélikéli/ et /túlitúli/. Les travaux agricoles battent leur plein. Les hommes en sont à l'abattage des gros arbres et la situation d'encorble reste très similaire à celle de la période précédente.

Les femmes, plus libres de leur temps, essaient tant bien que mal de suppléer leurs maris en allant empoisonner mares et ruisseaux avec le poison de pêche cultivé /irunáni/ (*Clibadium sylvestre*), à moins qu'elles ne préparent des boulettes empoisonnées avec la même plante et les jettent en aval des amas rocheux du fleuve pour capturer les poissons /kaunali/ (*Leporinus frederici*) et /wälakupilä/ (*Leporinus sp.*).

Il arrive que les hommes interrompent les travaux agricoles pour une journée ou deux, et partent vers les grands sauts d'eau pour flécher les /paku/ (*Myletes pacou*) et ramasser sur les bancs de sable découverts, les premiers œufs d'iguanes (*Iguana iguana*).

- Iwalaï mité, "le milieu du soleil", c'est-à-dire, "le cœur de la saison sèche". C'est au tour de la cigale /ikita/, de chanter. Si Tupé, le Tonnerre, personnage maléfique s'il en est, comme chez tous les Tupi-Guarani d'ailleurs (Clastres, 1974), n'envoie pas trop d'orages sur la tête des hommes, le brûlage des abattis peut avoir lieu.

C'est à cette période que les efforts fournis l'année précédente sont récompensés par la récolte du manioc nouveau, récolte marquée par de grandes fêtes de boisson /kacili/, et des danses diverses.

L'abattis à peine refroidi, les femmes entrent en scène et commencent la plantation, travaillant côte à côte avec leurs maris qui rassemblent en tas les bois non brûlés.

Mais les hommes abandonnent rapidement cette tâche ingrate pour se consacrer à l'organisation des grandes pêches collectives au poison. /mugku/ (*Lonchocarpus chrysophyllus*) ; les uns partent dans la forêt couper d'énormes quantités de lianes ichtyotoxiques ; tous préparent durant de longues heures, les pointes barbelées en acier qu'ils fixeront sur les flèches de pêche /atimi/. Les Wayápi n'appliquent cette méthode de pêche qu'à l'Oyapock et ses grands affluents ; elle est très productive (1), et pendant plusieurs jours, les boucans, /mala/, coulent sous les poissons fumés.

A la même période, les familles, solitaires ou groupées, aiment à émigrer plusieurs jours à la recherche d'une nourriture facile le long des rivières : On ramasse les œufs d'iguanes ou de tortue d'eau /tawalu/ (*Podoconemis unifilis*) ; on chasse l'iguane et le caïman ; on pêche à la flèche dans les sauts où les /paku/ se concentrent pour manger les fleurs de /pakunayu/ (*Murera fluvialis*).

(1) : La meilleure pêche au poison que nous ayons observée en cinq ans dans le haut Oyapock, rapporta aux trois communautés deux cents /paku/ (*Ilyotes pacou*) de 3 à 5 livres, et plus de deux cents kilos de poissons moyens et petits.

- akme. En Novembre, les femmes sont très prises par la plantation. Il arrive que pour les soulager, leurs maris organisent des séances de plantation collective, remerciées par de grandes quantités de bière de manioc.

Contrastant avec les mois précédents, cette période allie l'agrément de la saison des pluies avec l'abondance de la saison des pluies. On entend, signe avant coureur de pluie, les premières grenouilles /yuwe/ (*Leptodactylus bolivianus*). Si l'on pratique encore, dans les affluents moyens, les dernières pêches au poison, la pêche à la ligne reprend ses droits, au moment où les fleurs des arbres ripicoles tombent dans l'eau.

La chasse devient favorable aux abords immédiats des abattis, où les cervidés /soco/ (*Mazama americana*) et /kaliaku/ (*Mazama gouazoubira*) et les rongeurs /paa/ (*Cuniculus paca*) et /akusi/ (*Dasyprocta aguti*) viennent manger les jeunes pousses de manioc. Que le chasseur prenne garde cependant, car les jaguars /yawapini/, en rut errent menaçants dans les bois.

Le ramassage reste assez productif. C'est la période où l'on recherche le miel sauvage que les nélipones ont fabriqué pendant la floraison des grands arbres. Grands amateurs de miel, comme beaucoup d'autres Amérindiens (Levi-Strauss, 1966) (1), les Wayapi n'en distinguent pas moins d'une vingtaine de variétés. Le caïman, enfin, a pondu ses œufs sur les berges sales, où les Indiens viennent parfois les dénicher.

Enfin, les fruits sauvages réapparaissent: /ulukiy/ (*Physalis pubescens*) qui submergent les abattis nouveaux; /iwapita/ (*Eugenia patrisii*), la cerise des grands bois; /yuwa/ (*Couroupita guyanensis*), que l'on récolte par paniers entiers.

(1) : "Il est associé à la saison sèche, pour la simple raison que dans l'économie indigène, c'est surtout pendant cette saison que (...) le miel est récolté et consommé à l'état frais" (Du miel aux cendres, p. 61-62).

## CHAPITRE II

### EXPLOITATION DE L'ESPACE

---

Après avoir observé la répartition saisonnière des activités, envisageons-les maintenant l'une après l'autre. L'ordre conventionnel adopté : agriculture / chasse / pêche / cueillette / rend compte de l'importance quantitative décroissante beaucoup plus pertinente à nos yeux qu'à ceux des Wayápi.

#### 1) - l'agriculture :

Nous avons vu, dans la première partie de ce mémoire, la place essentielle occupée par l'agriculture dans la société wayápi. Elle est le remplacement d'un morceau de forêt par une création entièrement humaine, les plantes cultivées étant issues du corps calciné de la grande-mère Alipamé.

#### - les travaux agricoles :

Les Wayápi pratiquent une agriculture sur brûlis qui leur procure la sécurité alimentaire et le

ciment de la vie sociale grâce au manioc amer, omniprésent dans l'alimentation sous forme de cassave et de farine (couac) d'une part, de boissons fermentées bues collectivement, de l'autre. Hors de l'abattis, ils plantent quelques arbres autour de leurs villages, dont le roucou, /uluku/ (*Bixa orellana*) et plusieurs clôches de calebassiers, /kwi/, *kuyai*, /yawa kângä/ (*Crescentia cujete*).

Les travaux de l'abattis reviennent tous les ans à la saison sèche. Les Wayâpi ne font qu'un abattis mêlangeant toutes les plantes cultivées, à la différence d'autres populations amazoniennes comme les Galibi de Guyane (Hurault 1963) ou les Matsiguenga de l'Amazonie péruvienne (F.M. Casevitz Renard, 1972). Il s'agit d'un lourd travail où la femme donne toute la mesure de ses capacités ; l'homme, en revanche, subit péniblement cette période qui l'arrache à ses activités spécifiques, pour le mettre au service de sa femme. Je me suis d'ailleurs souvent demandé si ce n'était pas cette situation servile qui lui déplaçait, plus que la fatigue associée aux travaux agricoles. Ayant moi-même pratiqué toutes les activités des hommes wayâpi, il me semble en effet tout aussi rude de porter un pécari mort sur quinze kilomètres que d'abattre des arbres à la hache pendant cinq à six heures.

Les emplacements d'abattis sont choisis librement, mais une concertation de fait a lieu entre tous les villageois. Le choix porte de préférence sur la forêt primaire /ka'a t'î/. Cependant, dans les établissements déjà anciens, les abattis sont souvent composés d'un morceau de forêt primaire et d'un morceau de forêt secondaire, /kokë/. Les forêts secondaires n'appartiennent pas de droit à leurs anciens défricheurs qui ne gardent sur elles qu'un droit de priorité.

Les surfaces défrichées varient d'une année sur l'autre ; la tendance générale est à l'alternance entre un petit abattis (0,3 à 0,4 ha) et un grand (0,7 à 1 ha).

Le choix des sols est loin d'être négligé. Les Wayápi en distinguent cinq :

-/i-sf/, (sol) "blanc" : sols légers à dominance sableuse, donnant de très bons rendements pour les plantes à tubercules ;

-/takulu kalala/, "cailloux rugueux" : sols de collines à graviers, considérés comme moyens, mais souvent choisis parce qu'ils sont bien drainés ;

-/ivi piñú/, "terre noire" : sols riches en humus, excellentes mais rares ;

-/ivi pilâ/, "terre rouge" : sols argileux peu favorables ;

-/ivi pilâ t'xi /, "terre rouge véritable" : sols argileux des bas-fonds, humides, jamais utilisés pour les abattis.

Les travaux d'abattage et de brûlage comportent plusieurs phases. Il faut tout d'abord débroussailler le sous-bois /ka'awi/, opération rapide en forêt primaire, mais longue et pénible en forêt secondaire. Le débroussaillage se fait au "sabre" ou machète. On abat ensuite les gros arbres. En dépit de haches en acier, ceux-ci restent un problème pour les Wayápi qui souvent renoncent à un bel emplacement soit à cause d'une concentration exceptionnelle d'arbres géants, soit à cause de la présence d'arbres très durs, tels que /tayi/ (*Tabebuia serratifolia*) ou /waiwi'i/ (*Tabebuia cf. capitata*). D'autres arbres, comme /kumaka/ (*Ceiba pentandra*) ou /yilulu/ (*Parkia pendula*), sont considérés comme l'habitation de mauvais esprits, et de ce fait, jamais abattus. Ces obstacles sont d'autant plus réels que les Wayápi, comme les autres Amérindiens de Guyane, ne laissent jamais subsister d'arbre vivant dans leurs plantations. Il faut sans doute voir là une volonté de rejeter la forêt hors de ce domaine spécifiquement humain qu'est l'abattis.

La technique d'abattage est simple : On entaille un groupe d'arbres moyens placés dans la trajectoire d'un géant, qui, abattu par trois ou quatre hommes perchés sur un échafaudage, les entraîne dans sa chute.

Ce n'est qu'après avoir laissé sécher les amas de troncs et de branches pendant un mois environ que l'on y met le feu. Les gros troncs, les souches hautes de un à deux mètres et beaucoup de branchages ne sont pas consumés lors de ce premier brûlage. Pour cette raison, au moment de la plantation, les Wayapi essaient d'entasser le plus possible de branches et de troncs moyens pour faire des feux couverts. L'abattis n'en garde pas moins l'aspect de forêt ravagée. Il n'y a pas essartage réel puisque les souches ne sont pas déracinées. Selon Murault (1965), il s'agit d'une sage mesure assurant l'aération du sol, donc gênant la formation d'une croûte latéritique.

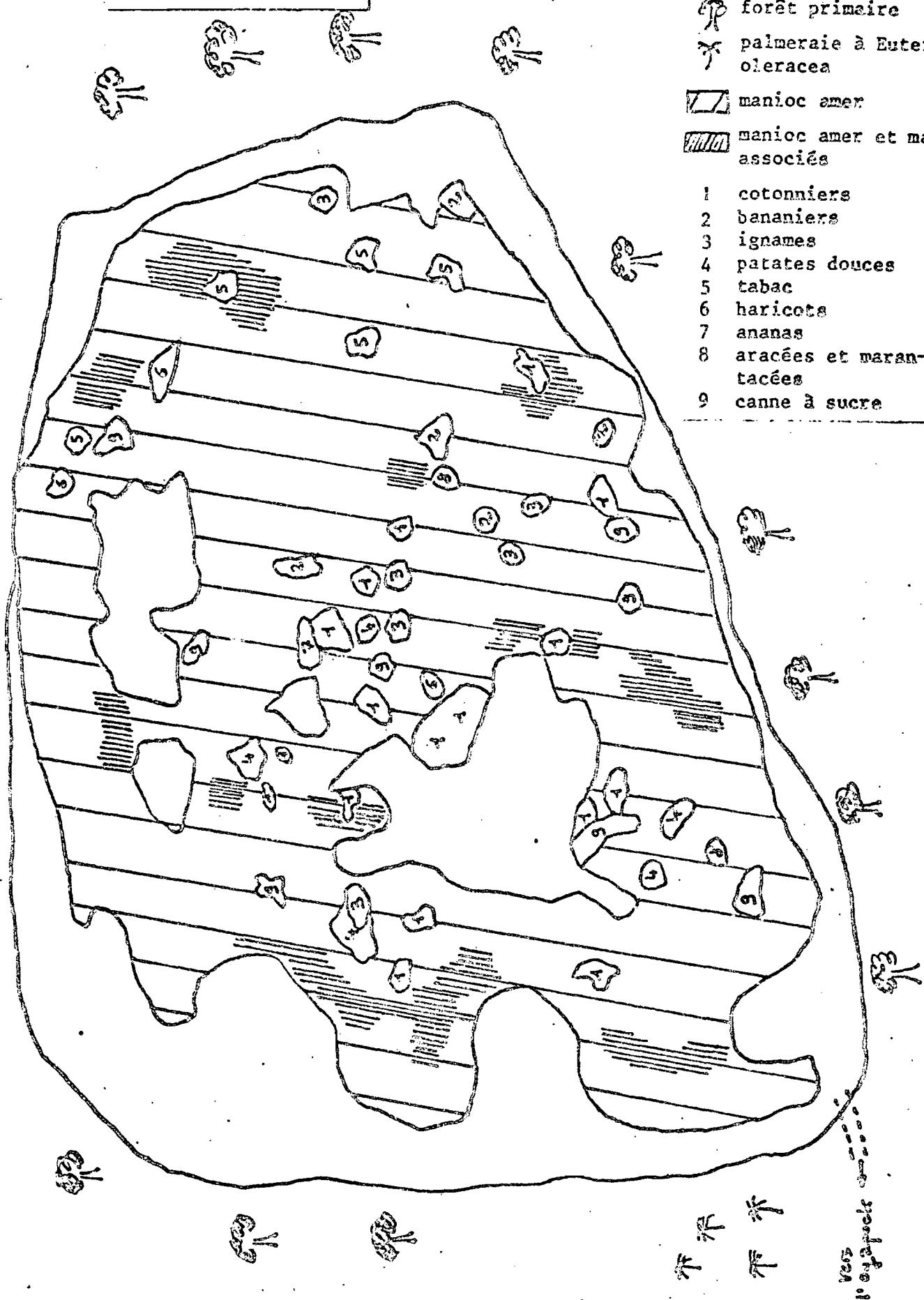
Ces différents travaux de mises en façon sont effectués pour une bonne part par les chefs de famille et leurs grands garçons. Cependant, les Wayapi lancent souvent des invitations collectives auprès des autres villageois pour accélérer le sabrage, l'abattage ou la préparation des feux couverts. Ces travaux collectifs, /mayuli/ ou /posilé/, s'ils sont indispensables pour l'abattage des grands arbres, le sont beaucoup moins pour les autres travaux. Ils sont surtout prétexte à échanges de services, concrétisés par une fête de boisson /kasili/, offerte par le propriétaire à ses obligés. Cette institution est très vive parmi tous les groupes Wayapi, et aucun indien ne s'y soustrait.

Nous avons vu que la norme et la réalité font des travaux d'abattis un travail masculin. La plantation est au contraire, selon la norme, un travail féminin. Pourtant la réalité est un peu différente. Sur des observations faites sur un grand abattis de 1974, F. Grenand a pu constater que si ce travail reste dominé par les femmes, les hommes y participent activement ... hors de la présence de leurs compagnons. Cette entorse à la règle n'est d'ailleurs pas la seule au cours des travaux agricoles. Ainsi, l'homme

Plan simplifié d'un  
abattis wayapi  
(Alasuka 1974 - 75)  
d'après F. Grenand  
et Cl. Haxaire

légende :

- surface coupée non plantée (zones mal brûlées, tas de bois, lisière de forêt)
- forêt primaire
- palmeraie à Euterpe oleracea
- manioc amer
- manioc amer et maïs associés
- 1 cotonniers
- 2 bananiers
- 3 ignames
- 4 patates douces
- 5 tabac
- 6 haricots
- 7 ananas
- 8 aracées et marantacées
- 9 canne à sucre



échelle : 0 40 20 m

vers le nord

dont l'épouse est enceinte ne doit pas faire d'abattis, mais il tourne la difficulté en feignant d'ignorer son état<sup>(1)</sup>.

La plantation idéale s'effectue dans le cadre de prestations collectives. Il s'agit de /posil̄ / mixtes où les hommes préparent les feux couverts, les femmes plantant à mesure que le sol est nettoyé. Cependant deux plantes possèdent une attribution masculine : il s'agit du tabac et du maïs. L'origine mythologique de ce dernier le fait sortir des narines d'un homme et sa plantation au bâton-plantoir est assimilée à l'acte sexuel. (V. p.425). Le tabac en revanche est masculin par sa plantation, mais non par son origine, puisqu'il est issu comme les autres plantes cultivées du corps de la grand-mère Alipamé, et plus précisément de ses cendres, qui, chaque année depuis, fertilisent les plantations. Cette plante est probablement devenue masculine par fonction, puisque le tabac est le véhicule des forces magiques contrôlées par un homme, le shaman, /payę /.<sup>(2)</sup>

En dehors de ces deux cas justifiés par le mythe ou la réalité sociale, l'homme est donc un intrus dans la plantation. Intrus toléré, souhaité souvent même ! Gageons qu'un jeune Wayäpi seul à l'abattis avec sa femme, loin des regards moqueurs de ses compagnons, obéira plus à ses sentiments qu'à la norme sociale.

#### - les plantes cultivées :

Si je me réfère à la division de R. Portères (1966) entre agriculture par voie séminale et agriculture par voie végétative, celle des Wayäpi entre sans aucun doute dans la seconde catégorie. Les plantes sont cultivées pour la plupart par bouturage,

(1) : Il n'y a que demi-tricherie dans la mesure où dans cette société, les hommes sont tenus à l'écart des "questions féminines".

(2) : Pour être juste, signalons que les récits historiques des Wayäpi citent l'existence de femmes shamans au XIXème s.

œillettonnage ou tronçonnage de rhizomes ou de tubercules. Leur bonne conservation dans le sol (environ 15 mois pour les tubercules de manioc adulte) permet de libérer les Wayapi pour d'autres activités. Il s'agit bien là d'un choix délibéré, puisqu'ils ne tiennent pas compte de la possibilité d'étaler les travaux sur une période plus longue, alors que les données climatologiques le leur permettent. Les observations réalisées par Claudie Haxaire et nous-même montrent que les cultigènes utilisés par les Wayapi sont caractérisés par une large diversification variétale, ce qui laisse supposer une domestication des plantes déjà ancienne.

En mettant en corrélation les connaissances principales sur les cultigènes des Wayapi, le tableau ci-dessous fait ressortir les caractères essentiels de leur agriculture :

- une quantité importante d'espèces cultivées, doublée, comme nous l'avons signalé plus haut, d'une large différenciation variétale ;
- une dominante d'espèces indigènes, avec pourtant une place importante accordée aux bananiers, autrefois introduits ;
- la place prépondérante accordée au manioc amer face à une constellation de plantes (les trois-quarts) réduites à moins de dix pieds par familles.

Le tableau copendant n'exprime qu'avec une précision très lâche les quantités cultivées et n'indique rien sur les rendements, c'est-à-dire sur la place réelle des plantes dans l'économie de subsistance. Par exemple une dizaine de pieds de bananiers fournissent, compte tenu de leurs nombreux rejets, une tonne de fruits en deux ans, alors que dix pieds de manioc, récoltés en une fois, produisent 4 à 10 kg par pied.

TABLEAU DES PLANTES CULTIVEES

72/1

NOM	NOM SCIENTIFIQUE	MODE DE PLANTATION	NOMBRE DE VARIETES	LOCALISATION	QUANTITES CULTIVEES	PARTIE UTILISEE
aimala	Xanthosoma sp.	fragmentation au collet	1	abattis, village	x	bulbille
akayu	Anacardium occidentale	voie séminale	3	abattis, village	x	fruit
alapalu	Maranta ruiziana	fragment du rhizome	1	abattis	x	rhizome
api	Citrus sinensis	voie séminale	1	village	x	fruit
asikala	Cucurbita pepo	voie séminale	2	abattis, village	x	fruit
asikalulu	Saccharum officinarum	bouturage	3	abattis	xx	tige
asikalupili	Cymbopogon citratus	repiquage	1	village	x	feuilles
awasi	Zea mays	voie séminale	5	abattis	xxxx	graines
kahi	Capsicum frutescens	bouturage et voie séminale	12	abattis, village	x	fruit
kala	Dioscorea trifida	semenceaux	12	abattis	xx	tubercules
kalau	Dioscorea alata	semenceaux	1	abattis	x	tubercule
kalatapi'a	Dioscorea bulbifera	semenceaux	1	abattis	x	tubercule
kumana	Phaseolus lunatus	voie séminale	3	abattis	x	graines
kumanai	Vigna sp.	voie séminale	1	abattis	x	graines

LEGENDE : x, de 1 à 10 pieds ; xx, de 10 à 50 pieds ; xxx, de 50 à 150 pieds, xxxx, de 150 à 300 pieds; xxxxx; plus de 300 pieds.

TABLEAU DES PLANTES CULTIVEES (suite) . .

72/2

NOM	NOM SCIENTIFIQUE	MODE DE PLANTATION	NOMBRE DE VARIETES	LOCALISATION	QUANTITES CULTIVEES	PARTIE UTILISEE
kulawa	Bromelia karatas	oeillettonnage	1	abattis	x	feuilles
kunāmi	Clibadium sylvestre	voie séminale	1	abattis	xx	feuilles
kuyu	Solanaceae	voie séminale	1	village, abattis	x	fruit
kwi	Crescentia cujete	bouturage	3	village	x	fruit évidé
lasi	Colocasia sp.	Fragmentation au collet	1	abattis	x	bulbilles
makule	Nicotinia tabacum	voie séminale	1	abattis	xxx	feuilles
mani <sup>1</sup>	Manihot utilissima	bouturage	29	abattis	xxxxx	tubercules
mani <sup>1</sup> ya <sup>u</sup>	Manihot palmata	bouturage	1	abattis	xx	tubercule
mā niyu	Gossypium barbadense	voie séminale	7	abattis, village	xxx	bourre autour des graines
māū	Carica papaya	voie séminale	3	abattis, village	x	fruit
mulutuku	Lagenaria siceraria	voie séminale	3	abattis	x	fruit évidé
munuwi	Arachis hypogaea	voie séminale	3	abattis	x	graines

LEGENDE : x, de 1 à 10 pieds ; xx, de 10 à 50 pieds ; xxx, de 50 à 150 pieds; xxxx, de 150 à 300 pieds ; xxxxx plus de 300 pieds.

TABLEAU DES PLANTES CULTIVEES (fin).

72/3

NOM	NOM SCIENTIFIQUE	MÔDE DE PLANTATION	NOMBRE DE VARIETES	LOCALISATION	QUANTITES CULTIVEES	PARTIE UTILISEE
namu'a	Araceae	fragmentation du collet	1	abattis	x	bulbille
nānā	Ananas comosus	oeilletonnage ou bouture de tête	3	abattis	x	fruit
pak'	Musa sapientum Musa paradisiaca	repiquage	II	abattis, village	xx	fruits
palépi	Guilielma speciosa	voie séminale	I	village	x	fruit
sitolō	Citrus limon	voie séminale	I	village	x	fruit
tāsi	Xanthosoma belophyllum	fragmentation du collet	I	abattis, village	x	bulbillles
uluku	Bixa orellana	voie séminale	I	village	x	graines
wal̄a	Calathea ovata	fragment du rhizôme	I	abattis	x	racines tubérisées.
wīwa	Gynerium sagittatum	bouturage	2	vieux abattis	xx	pédoncule floral
yēti	Ipomoea batatas	semenceaux	8	abattis	x	faux tubercule.
yēlu'apapa	Citrullus sp.	voie séminale	1	abattis	x	graines:
yuluwē	Myrosma cannifolia	fragment de rhizôme	1	abattis, village	x	rhizôme

LEGENDE x, de 1 à 10 pieds ; xx, de 10 à 50 pieds ; xxx, de 50 à 150 pieds, xxxx, de 150 à 300 pieds; xxxxx, plus de 300 pieds.

Examinons donc ce qu'il en est pour chacune des principales plantes cultivées :

- le manioc amer, /mani'c/, est de loin la principale plante cultivée (50 pieds par arc). Trois boutures fichées en biais dans une butte ameublie à la houe est la plantation idéale. Sa fertilité est associée à une Vittaceae, /mani'c/, "la mère du manioc", qui est soigneusement replantée dans chaque abattis nouveau. Les 29 clones connus de manioc amer pour le haut Oyapock se distinguent par l'aspect des tubercules et parfois celui des feuilles ou des tiges. Ils ont été sélectionnés au cours des siècles selon des critères alimentaires. On distingue dans ce sens quatre catégories de manioc :

- les maniocs à cassave et bières faites à partir de cassave ;
- les maniocs à bière faite à partir de pulpe bouillie ;
- les maniocs à couac (farine grillée) ;
- les maniocs à amidon.

Il est indéniable que le manioc amer est le principal produit alimentaire des Wayapi (F. Grenand, 1972) ; de plus, sous la forme de bière, il joue, répétons-le, un rôle social essentiel à la fois comme étalon d'échange, et comme ciment de la vie collective. Les autres sous-produits marquent de la même façon un instant précis de la vie quotidienne des Wayapi : la soupe d'amidon pimentée, /takaka tay/, consommée avant le départ matinal au travail ; la /cassave, /mryu/, véritable pain accompagnant tous les repas ; le couac, /kwaké/, aliment du voyageur.

- les bananes; tant légumes que dessert, bien que cultivées en assez grande quantité, ont une importance inégalée dans la consommation. On plante de biais un plan soigneusement paré, dans un trou profond. Si la plantation n'a pas lieu avant midi, les Wayapi disent que le bananier ne portera pas de régime de sitôt.

Les Wayapi plantent chaque année de six à quinze pieds par abattis, ce qui donne en fait en trois ans, quinze à trente cinq rejets portant régime. Les onze clônes connus semblent beaucoup plus proches de ceux cultivés en Amazonie brésilienne (Cavalcante, 1972), que de ceux connus en Guyane française. Le plus gros de la production est consommé surtout par les femmes et les enfants, cependant qu'une partie non négligeable est troquée avec les étrangers de passage. Les bananes sont consommées telles quelles, cuites sous la cendre, ou en bouillie chaude ou froide, /pakopapa/, mais rarement fermentée, / pakolé /.

- les ignames violettes, / kala/, semblent se rattacher à *Dioscorea trifida*. Ce sont des clônes à tubercules moyens, aimant les sols meubles et riches en humus. Ils nécessitent un nettoyage complet du sol et un buttage. La préparation minutieuse et le rendement incertain, joints au fait que ce tubercule ne se conserve guère plus de deux mois dans le sol, sont des causes suffisantes à la limitation de sa culture. Les ignames violettes servent à la confection d'une bière d'aspect vineux, le /kalalé/, beaucoup plus énivrante que les bières de manioc. Elles sont consommées de fin Août à Novembre. Les autres préparations (soupes, tubercules bouillis ou grillés) sont des aliments consommés par les femmes et les enfants.

- le maïs, /awasi/, bien que lui aussi d'un rendement décevant, est très estimé des Wayapi. Il semble bien qu'ils n'aient jamais contrôlé l'hybridation et nous avons aujourd'hui des variétés nettement dégénérées. La plantation est faite au baton-planteoir très pointu avec lequel on ouvre un trou dans le sol profond de 15 à 20 cms. On y place trois grains, ainsi que l'a recommandé le héros créateur. Le trou n'est pas rebouché, et les graines germent à ciel ouvert, bien protégées cependant des oiseaux prédateurs /akápi/ (*Rhamphocelus carbo*) et /wélaú/ (*Scaphidura crysivora*). Le maïs est consommé soit vert, grillé ou en soupe (/awacipapa/), soit sec (/t-sini/ : "il est maigre")

en farine grillée, /awasi lu<sup>2</sup>i/, ou en bière, /ayasili/, sorte du "chicha" épaisse et faiblement alcoolisée. Cette consommation s'étend de Février à Avril.

- la patate douce, /y<sup>2</sup>ti/, compte tenu de la facilité de sa culture, est négligée des Wayapi. Ils en connaissent huit clènes assez nettement différenciés. On en plante trois fragments dans un potet de 15 cms de profondeur, puis on laisse les pousses ramper anarchiquement. Les produits obtenus sont de qualité médiocre. Un tubercule de 150 grs est un produit magnifique pour les Wayapi. Il est vrai qu'en dehors d'une gourmandise pour enfants, la patate douce ne fournit qu'un supplément de sucre à celui apporté par la salive dans la fermentation des bitres de manioc (environ un kilo de patates douces pour 200 litres de boisson).

Les autres plantes alimentaires ont une place quantitative restreinte et semblent ne jouer un rôle important que dans l'alimentation des femmes et des enfants. Cette répartition de la consommation est sans doute essentielle dans l'équilibre de ces populations et mériterait une étude particulière. Ces plantes amères se divisent en plantes à partie comestible souterraine, et plantes fruitières.

Dans la première catégorie, se rangent, par ordre d'importance décroissante, le manioc doux, les courges, les ignames blanches, les Marantaceae et les Araceae comestibles. Ils sont préparés en soupe ou bouillies non assaisonnées (courge, manioc doux), où sont grillés sous la cendre (Marantaceae). L'une d'elle a même un rôle médicinal, tel le /yuluw<sup>t</sup>/ (Ilyrosma cannifolia) qui donne de l'appétit aux enfants malades.

La deuxième catégorie, celle des plantes fruitières, occupe une place étonnamment faible face aux autres plantes cultivées. C'est d'autant plus frappant qu'on y trouve des plantes venant pratiquement sans soins (papaye, cajou, ananas). Il semble qu'il y ait deux raisons à cela :

- l'importance de la cueillette qui fournit aux Wayapi des fruits qu'ils estiment souvent plus que les fruits d'abattis ;

- le fait que les hommes mangent peu de fruits hormis quelques bananes et surtout la canne à sucre.

Les plantes fruitières sont la canne à sucre, plante rafraîchissante, considérée comme une propriété plus ou moins collective ; la papaye, plante généreuse dont la production dépasse largement la consommation ; les pommes cajous, nourriture presque exclusive des enfants ; les ananas, enfin, dont la chair peu prisée est pourtant délicieuse. Depuis plusieurs générations, les Wayapi connaissent les mangues et les agrumes, mais c'est depuis quelques années seulement que leur consommation se développe.

Le piment joue un rôle à part. Il est considéré autant comme une plante alimentaire que comme une plante décorative. En dehors de quelques usages rituels, il était surtout jusqu'à une date récente, le condiment presque exclusif des Wayapi. Nous en avons relevé 12 clones dans la région de Trois Sauts. Ils sont reproduits par boutures ou accidentellement par graines, et les pieds ainsi obtenus sont conservés.

Rappelons enfin l'existence de plantes cultivées non alimentaires jouant un rôle important quant à l'élaboration de techniques liées à la subsistance : roceau à flèche, / wiwa /, Bromeliaceae textile, / kula wa /, poison de pêche, / kunâmi /.

Après avoir évoqué cette activité féminine qui assure, répétons-le, la sécurité de l'existence des Wayapi, abordons ces entreprises plus risquées et plus hasardeuses que sont la chasse et la pêche, activités éminemment masculines.

2) - la chasse :

Si pour des raisons de clarté, nous envisageons séparément chasse, pêche et cueillette, il aurait sans doute été moins artificiel de les observer comme un tout. C'est qu'en effet, les intérêts de l'homme et des animaux sont intimement liés. Là où le cueilleur dirige ses pas, il trouvera inévitablement les animaux phytophages qui constituent l'essentiel de son apport carné. Inversement, l'abondance de tel ou tel gibier dans un secteur, indique à l'homme la maturité de certains fruits. Ces quelques remarques sont à la base du comportement non spécialisé des Wayapi, qui vont plus "regarder en forêt", /aa mañã/, que chasser. Nous avons vu dans la partie précédente comment se situait l'acte de chasse dans la geste de l'homme au sein de la nature. C'est par lui surtout que l'homme prend un maximum de risques dans le contact avec les forces magiques.

Activité à hauts risques, la chasse l'est aussi par ses techniques, puisqu'il s'agit d'une action directe (chasse à l'arc) et non indirecte (chasse aux pièges). Acte de ruse, elle est aussi acte de bravoure, d'endurance. Ces facteurs font d'elle une activité hautement valorisée, sujet de toutes les conversations masculines. Plus encore, il existe une différenciation très nette entre la chasse qui est faite aux animaux, véritable guerre vécue par les Wayapi, et l'activité économiques réelle, qui lors d'une sortie en forêt, fait d'un homme, tour à tour un chasseur, un cueilleur, et parfois un pêcheur.

- les techniques de chasse :

Les techniques employées par les Wayépi se rapportent toutes à une action directe où l'homme est le facteur déterminant. Pas de piégeage, qui, s'il est "art suprême" selon Moscovici (1972), n'en est pas moins superflu dans le haut Oyapock. Le bïctope est sans doute largement responsable de ce type de chasse, au moins sur trois points essentiels : - la végétation épaisse, protectrice du chasseur, lui permet de se passer de bien des artifices.

- la forêt fournit à l'homme des matériaux d'excellente qualité pour faire ses armes.

- le gibier est abondant et migre peu.

Le fait que les Wayépi, comme beaucoup d'Indiens de la pluviosylve, n'aient pas rompu avec leurs activités de cueillette, a dû jouer également pour le renforcement de ce type de chasse.

La chasse, et dans une large mesure la pêche, est liée à un instrument essentiel, l'arc, / -lapama/. Il est fait d'une seule pièce dans le cœur d'arbres morts du genre Brosimum, /paila/. Il est taillé au sabre d'abattis et raboté avec une mâchoire inférieure de pécari à collier ; sa section est convexo-plane, contrairement à ce qui est dit dans Métraux (1928), d'après Crevaux (1883). La taille des arcs varie selon leur usage (chasse au gros gibier, au gibier moyen, pêche) ; de 1,60 m à 2,15 m. Leur puissance est extraordinaire, et leur durabilité surtout, s'étend sur de longues années. Les flèches, /wila/ , sont, à l'image des arcs, des objets d'un équilibre et d'une élégance parfaits. Les hampes sont uniformément faites dans les pédoncules floraux des roseaux /wéwa/ (*Gynerium sagittatum*) qui atteignent parfois 2 m de haut ; cueillis lorsqu'ils sont bien "mûrs", ils sont mis à sécher en matte, au soleil, puis redressés au feu. Les empennes sont taillées dans les rémiges primaires de gros oiseaux, ara rouge (*Ara macao*), aigle harpie (*Harpia harpyja*), aigle spizaète (*Spizactus ornatus*), et surtout hocco (*Crax alector*). La moitié large et

droite des plumes est seule conservée, ce qui donne aux empennes faites de deux moitiés inversées, le mouvement hélicoïdal indispensable à la rectitude des trajectoires de flèche. La ligature, faite de coton très finement filé par les femmes, lie d'abord le rachis, puis encercle le roseau en passant entre chaque barbe. Les motifs de la ligature, se rapportant au monde animal, sont une marque de propriété.

C'est au niveau des pointes de flèches que se fait, ou plutôt se faisait, la spécialisation de la chasse, spécialisation relative, cependant, puisque certaines d'entre elles étaient pratiquement polyvalentes. En sens inverse, c'est au détriment des flèches les plus spécialisées que s'est faite l'introduction du fusil.

Voici un tableau mettant en corrélation les pointes de flèches, leur utilisation, et le matériau utilisé.

nom	qualification	matériau	utilisation
kulumuli	pointe lancéolée <sup>(1)</sup>	bambou	gros gibier (jaguar, tapir pécaris)
wilapalākwā	pointe barbelée à section circulaire	bois durs <sup>(2)</sup>	gibier à plume, iguane
wilakulu	pointe barbelée commaire	bois durs <sup>(2)</sup>	oiseaux
wilatayf	pointe lisse tail- lée dans une bran- che fine.	bois durs <sup>(2)</sup>	pour blesser les oiseaux
wilatapu	flèche esconmoir	bois durs <sup>(2)</sup>	pour blesser les oiseaux moyens et tuer les petits

yāwītāpu	flèche assommoir	morceau de carapace de tortue	pour blesser les oiseaux moyens et tuer les petits.
munu'itāpu	flèche assommoir	à graine de cœumarouna	idem
tapi'ikwāy	flèche assommoir	molaire de tapir	petit gibier à poils
wilapalāsi	flèche barbelée ou lancéolée à petite pointe	œs de singe	singes, paresseux
wilali	petite pointe lancéolée	nervure de palmier plus curare	singes
piwō	flèche sifflante	pointe barbelée plus graine creusée de /kunana /	effrayer les singes en les immobilisant.

(1) : Traditionnellement associée à /wilapala/, une Euphorbiacée dont la graine donne un poison de chasse.

(2) : Essentiellement des Myrtaceae et des Melastomaceae du genre Mouriria.

Actuellement, si les Wayapi connaissent la fabrication de toutes ces sortes de flèches (pour la vente artisanale), ils n'utilisent vraiment que les cinq premières. Cette sélection impose quelques remarques :

- les flèches tombées en désuétude sont les plus spécialisées, comme la flèche à molaire de tapir, ou les plus

dangereuses, comme la flèche au curare ;

- le fusil, quoiqu'on en dise parfois, permet d'abattre les singes, et la gaine des plombs remplace la spécialisation des flèches ;

- en sens inverse, le silence requis pour certaines chasses et la rareté relative des cartouches maintiennent l'usage des autres flèches.

- modes de chasse et aires de parcours :

C'est de lui-même plus que de la variété de ses techniques que le Wayäpi tire sa réussite cynégétique. Cette réussite est le fruit de sa force physique lui permettant d'effectuer des parcours relativement longs, de ses observations sur l'éthologie des animaux, de son habileté au tir, et surtout de l'acuité de ses sens.

Le mode de chasse le plus couramment pratiqué est la sortie pour une journée (de l'aube au milieu de l'après midi) sur un sentier consacré par l'usage. Usage n'est pas un mot vague mais sous-entend la lenteur avec laquelle un tel sentier s'est créé. Au cours des années, tous les arbres susceptibles de nourrir le gibier ont été repérés, et chaque sentier est une véritable coupe à travers les diverses formations végétales affectionnées par les animaux : forêt secondaire (agouti, acouchi) ; forêt humide (bauges à pécaris) ; marécages à palméraies (caïmans, toucans) ; forêt primaire de collines (singes, cervidés). Les chasseurs vont seuls, ou, pour des raisons de sécurité, par deux ou trois. Ils progressent assez lentement, imitant sans cesse le cri des animaux reconnus de chaque côté de la piste. Dans ce milieu à horizon limité, l'ouïe permet seule de prospecter correctement la zone jalonnant le sentier. Le pistage reste limité et n'intervient que si le chasseur a la certitude de rencontrer sa proie au bout d'une courte distance (3 km maximum). Après avoir parcouru la piste pendant 5 à 10 km, le chasseur rentre, rarement brisé cuille. Il est vrai que pour un Wayäpi,

revenir avec une perdrix et un toucan, c'est-à-dire un repas familial, est une piète réussite.

Chacune des trois communautés du haut Oyapock possède plusieurs sentiers de chasse. Il est considéré comme peu convenable de chasser sur les sentiers de la communauté voisine sans en avertir ses membres (v. cartes p. 83).

Les autres modes de chasse des Wayäpi à quelques exceptions près, sont plus des variantes de la chasse devant soi que des techniques originales :

- expéditions de pêche vers l'aval ou l'amont qui se transforment en expéditions de chasse, si le gibier semble abondant. C'est à cette occasion que sont plus particulièrement recherchés les caïmans et les iguanes.

- expéditions de chasse à partir de camps éloignés du village, et qui durent plusieurs jours. On accède à ces camps soit par la forêt, soit par la rivière ; de là, on rayonne selon le mode habituel.

- les battues, qui se pratiquent uniquement lorsqu'une bande de pécari à lèvres blanches est signalée aux environs du village.

- chasse de nuit enfin, très limitée aux rives des cours d'eau à proximité des villages. Elle se pratique en canot plus pour rechercher les pacas que les caïmans, rares près des zones habitées.

Un deuxième mode de chasse vraiment original est la chasse à l'affût. Il est lié à la découverte d'un arbre couvert de fruits que fréquentent des bandes d'oiseaux. Les gibiers recherchés sont surtout les toucans, les aras rouges et divers perroquets. Les Wayäpi en connaissent deux variantes :

- l'affût au sol ou /tɔkay/ .
- l'affût perché ou /m̩ta/ .

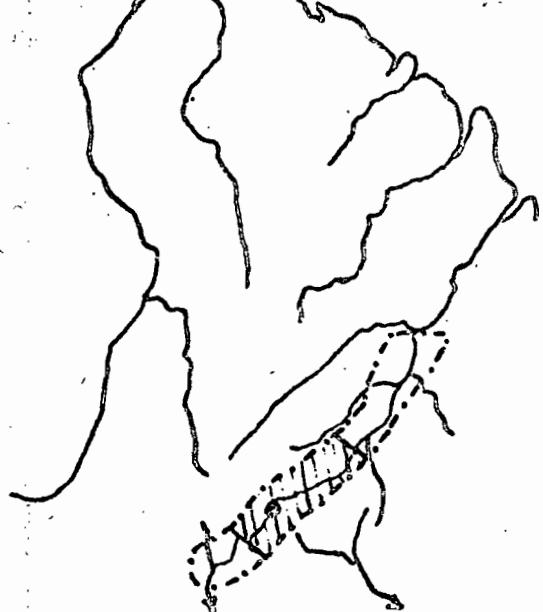
Une variante de l'affût se pratique exceptionnellement pour le jaguar, lorsqu'il devient agressif et fréquente les

## TERRITOIRE ACTUEL DES INDIENS WAYAPI

échelle : 1/5000.000ème

légende :

----- limite du territoire actuel.



zone de parcours quotidienne  
village Zidok et des communau  
voisines (voir carte n° 10).



territoire des communautés du  
haut Oyapock (voir carte n° 1)

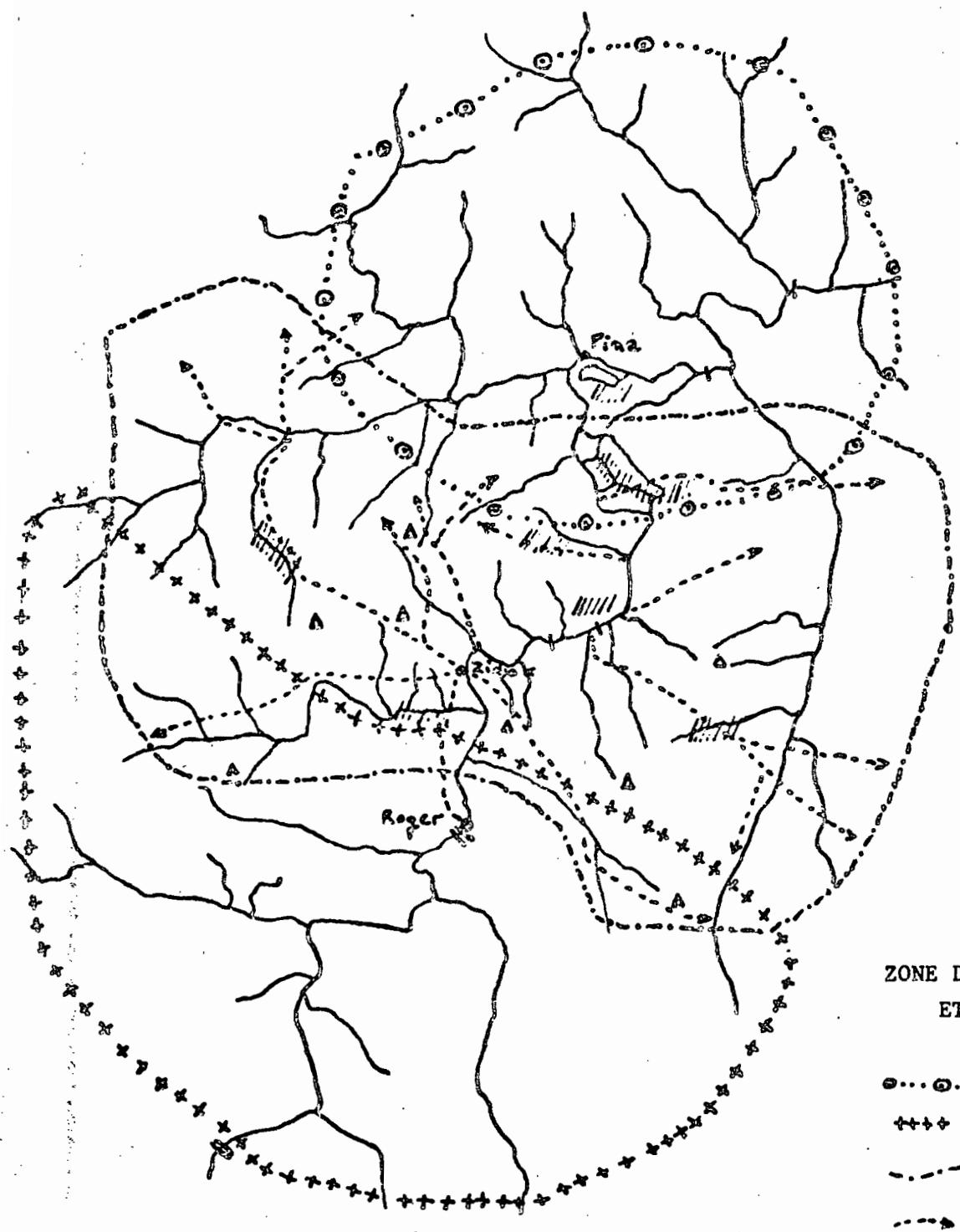


fig. 10

ZONE DE PARCOURS DU VILLAGE ZIDOK  
ET DES COMMUNAUTES VOISINES

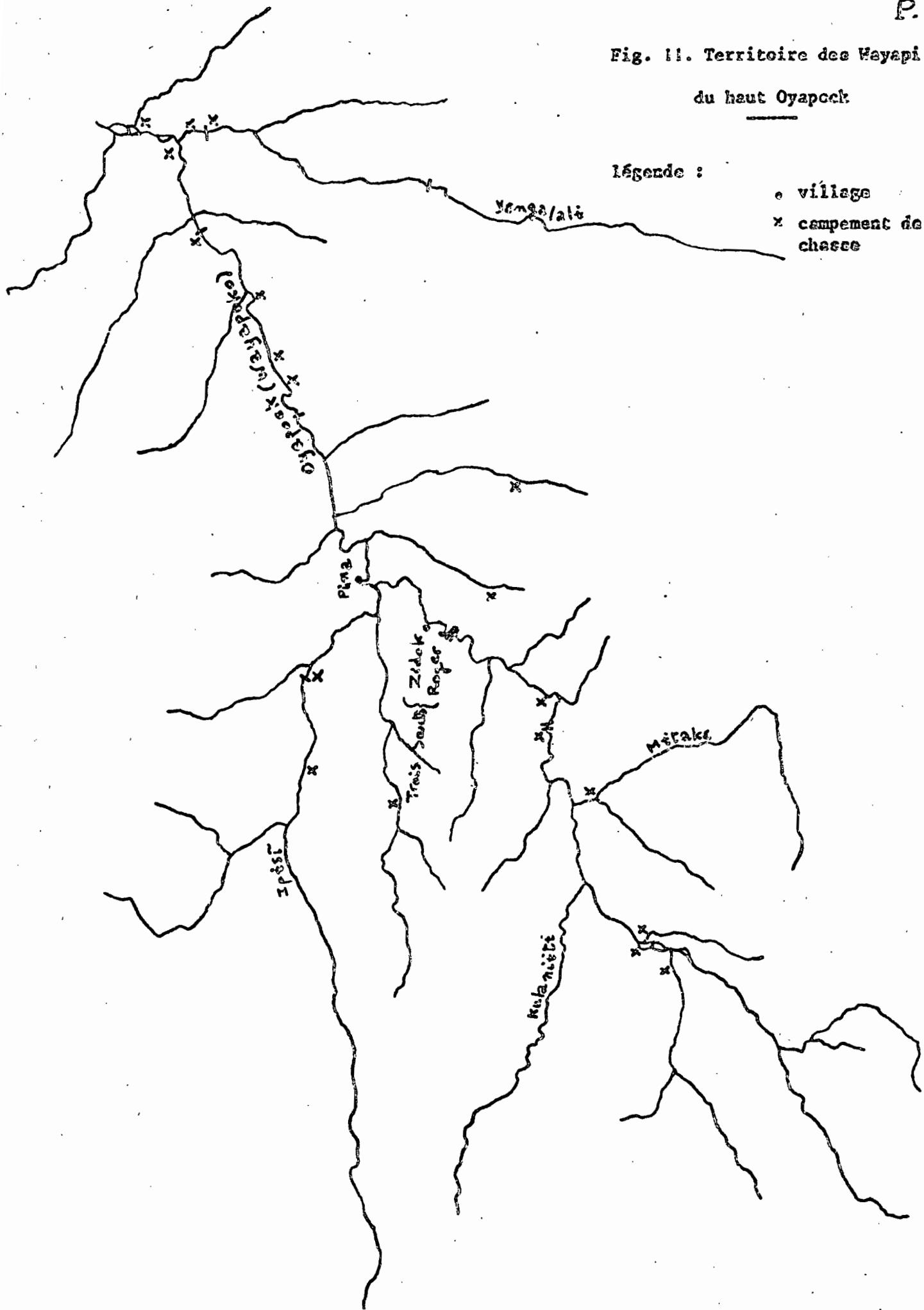
....@.. limite du village Pina  
+++- limite du village Roger  
- - - limite du village Zidok  
--- sentiers de chasse (vi  
Zidok seulement)  
△ zones élevées  
..... palmeraies marécageuse

Fig. II. Territoire des Wayapi

du haut Oyapock

Légende :

- village
- ✗ campement de chasse



sentiers des hommes. On fait un affût perché et l'on enferme dans une enceinte (palí) un chien qui sert d'appât. Cette chasse se pratique de préférence la nuit.

La chasse chez les Wayápi est donc caractérisée traditionnellement par :

- un outillage uniforme (arc et aujourd'hui fusil) qui ne se spécialise qu'au niveau des pointes de flèches et de nos jours à celui des calibres des plombs.

- un mode de chasse lui aussi uniforme, mais visant à la capture maximale d'espèces.

Cette uniformité, loin d'être pauvreté est en fait adaptée aux possibilités du milieu. Son caractère est une connaissance excellente du monde animal qui, comme le font remarquer Bahuchet et Fujol (1975) pour les sylvicoles africains, est à la fois physique (traces, cris, chants), éthologique (période des accouplements) et écologique (liens avec le climat et le monde végétal).

C'est à ce niveau qu'une nécessaire diversification de la chasse s'opère ainsi que le montre le tableau ci-après.

Celui-ci, ne peut cependant pas être considéré comme le reflet rigoureux de la chasse chez les Wayápi. Il ne tient compte que des gibiers les plus importants (l'ensemble des gibiers est énuméré dans le corpus) et laisse de côté le bocard qui dans une nature aussi riche fait souvent bien les choses. Ce bocard, les Wayápi le cultivent d'ailleurs volontiers, puisque les expéditions au loin ont lieu pour la plupart en saison sèche, période la moins productive pour la chasse. L'éloignement permet ainsi aux chasseurs de rencontrer en ces endroits un gibier sensiblement plus abondant et moins farouche.

Il faudrait pour être complet, signaler la chasse des garçons de moins de quinze ans. Son originalité est surtout liée au fait qu'avec un armement réduit de taille, elle prospecte un domaine restreint (la forêt secondaire, les abattis) la plupart du temps délaissé par les adultes. Cette chasse fournit bien entendu une quantité

LE GIBIER : MODES DE CHASSE ET PERIODES FAVORABLES.

86/1

Espèces (1)	Mode de chasse	Période la plus favorable	Faits ethologiques et écologiques se rapportant à cette période (1)
a <sup>7</sup> i et a <sup>7</sup> ikay	devant soi	toute l'année	feuilles consommées: ama <sup>7</sup> i , a <sup>7</sup> imakul <sup>7</sup> , a <sup>7</sup> imsyu fruits consommés: a <sup>7</sup> iminiyu
-alala-----	devant soi à l'affût	Mai à Août	nidification en Juin et Juillet fruits consommés : alalamunuwi, tamanuwa, tawali, p <sup>ek</sup> e <sup>7</sup> a p <sup>ek</sup> e <sup>7</sup> alā, waa, wasqy, yan <sup>7</sup> , yapukay, y <sup>em</sup> mi <sup>7</sup> i. fleurs : walatiwā.
akiki	devant soi	Septembre et Octobre Avril à Juin	reproduction fruits consommés : inga (grandes espèces), kwap <sup>7</sup> i, pisulu, pasisi, tapulumal <sup>7</sup> , takamala, tamanuwa, yita <sup>7</sup> i
akusi	devant soi	Décembre et Janvier Août à Octobre	il consomme les jeunes pousses de manioc et le maïs. il consomme les tubercules de manioc dans les vieux abattis.
inamū	devant soi	Janvier à Juin	fruits consommés : api, ayap <sup>7</sup> p <sup>7</sup> , kunawalu <sup>7</sup> i, kwap <sup>7</sup> i, m <sup>iy</sup> u <sup>7</sup> ipep <sup>7</sup> , wakali <sup>7</sup> i, yakali <sup>7</sup> i, yatja <sup>7</sup> i, yuwapis <sup>7</sup> .
ka <sup>7</sup> i	devant soi	Mars à Juin	fruits consommés : inga (nombreuses espèces), iwil <sup>7</sup> , pisulu, tatapilili, tatapi <sup>7</sup> i, waa, walusi, yanipa <sup>7</sup> i, yaya <sup>7</sup> i .

(1) Voir identifications dans le Dictionnaire zoologique et botanique.

LE GIBIER : MODES DE CHASSE ET PERIODES FAVORABLES (suite)

(...).

36/2

Espèces (1)	Mode de chasse	Période la plus favorable	Faits ethologiques et écologiques se rapportant à cette période (1)
kulf	à l'affût	Avril à Juillet	nidification en Juin et Juillet fruits consommés : akusiwalapulu, kala'ip <i>ə</i> , kup <i>ə</i> m <i>ə</i> , mani <i>ə</i> i, mayawa <i>ə</i> , n <i>ə</i> mp <i>ə</i> k <i>ə</i> , pisulu, s <i>ə</i> w <i>ə</i> li, was <i>ə</i> y, cyan <i>ə</i> yuwapis <i>ə</i> .
kwata	devant soi	Avril à Juin	Période des amours en Avril et Mai. fruits consommés : i <i>ŋ</i> ga (nombreuses espèces), malimali malup <i>ə</i> t <i>ə</i> , pisulu, tamanuwa, tap <i>ə</i> lyuwa, tapulumal <i>ə</i> , tatapilili, waa, walim <i>ə</i> , yalakasi, y <i>ə</i> ta <i>ə</i> i.
malay et kuyuwi	devant soi à l'affût	Avril à Juillet	fruits consommés : i <i>wa</i> <i>ə</i> , kunawalu <i>ə</i> <i>ə</i> , malup <i>ə</i> t <i>ə</i> , takala-w <i>ə</i> lu, takw <i>ə</i> ni, tapi <i>ə</i> ika <i>ə</i> lulu, wakali <i>ə</i> <i>ə</i> , was <i>ə</i> y, yat <i>ə</i> a <i>ə</i> .
m <i>ə</i> t <i>ə</i> u	devant soi	Février - Mars Juillet - Août	période des amours fruits consommés : payawalu <i>ə</i> <i>ə</i> , takw <i>ə</i> ni, yat <i>ə</i> a <i>ə</i> . fleurs consommées : ka <i>ə</i> l <i>ə</i> l <i>ə</i> .
paa	de nuit, en canot	Août à Novembre	il fréquente le bord de l'eau à cette époque.
s <i>ə</i> <i>ə</i> et kaliaku	devant soi	Janvier et Février Assez fréquent toute l'année	il consomme les jeunes pousses de manioc alimentation très variée (33 fruits répertoriés).

(1) Voir identifications dans le Dictionnaire zoologique et botanique.

LE GIBIER : MODES DE CHASSE ET PERIODES FAVORABLES (fin)

86/3

Espèces (1)	Mode de chasse	Période la plus favorable	Faits ethologiques et écologiques se rapportant à cette période (1)
taitetu	devant soi	Avril à Juin	Fruits consommés tombés : aisili, amapa, asqmã, kwatapili, takwñni, payawalu <sup>7</sup> i, tapçlyuwa, waa, yawasipita
tayau	en battues	Août à Novembre	C'est une période de sous-alimentation pour cet animal. Les grandes bandes sont facilement repérables.
tapi <sup>7</sup> i	devant soi, rare- ment pisté	Avril Septembre-Octobre	Il s'éivre avec les fruits d'akaya. Parfois surpris au bain (parasites de la peau)
tukã	à l'affût	Mai à Juillet	fruits consommés : ama <sup>7</sup> i, anu <sup>7</sup> i, ñinga, kulupiy <sup>7</sup> i, kuluwá <sup>7</sup> i, kunawalu <sup>7</sup> i, minu <sup>7</sup> a <sup>7</sup> , pin <sup>7</sup> , pilaka, pikali, wastey, wakali <sup>7</sup> i, waka <sup>7</sup> i, yuwapis <sup>7</sup> , yawi <sup>7</sup> i.
yakami	devant soi	toute l'année	alimentation frugivore en saison des pluies ; vers et chenilles en saison sèche.
yakal <sup>7</sup>	en canot	Juillet à Novembre	période <sup>de</sup> baisse des eaux (les caïmans sont étalés sur les berges), période de ponte.
yamaka	en canot	Décembre Mai et Juin	épuisée après la ponte ; elles sont peu méfiantes cherchent le soleil entre les averses.

(1) Voir identifications dans le Dictionnaire zoologique et botanique.

de viande assez restreinte, mais porte sur une très grande quantité d'espèces particulièrement les oiseaux passériformes et les lézards.

- place de la chasse dans l'économie.

Le rôle réel de la chasse dans la subsistance des Wayápi ne doit pas être surestimé. Si un homme prétend être affamé lorsqu'il n'a pas fait un solide repas de viande, il est aussi d'humeur morose lorsque, pendant quelques jours il n'a pas bu de bière de manioc ... mais celle-ci n'est-elle pas la quintessence de la chair.

En l'absence d'étude nutritionnelle et tout simplement de pesées méthodiques, seule notre expérience de longue durée nous permet de fournir quelques données chiffrées sur le poids de gibier tué. Il semble que l'on puisse avancer une moyenne de 50 kg par chasseur et par mois, la qualification de chasseur s'appliquant aux hommes de 16 à 60 ans. L'introduction du fusil de chasse à un coup est sans doute un peu responsable de ce chiffre. En effet, le fusil influe par la rapidité du tir sur le rendement de la chasse et évite surtout au chasseur de poursuivre des gibiers blessés ou de grimper aux arbres pour récupérer une flèche qui a manqué son but.

Le poids de viande indiqué plus haut assure la subsistance de la famille restreinte, le surplus entrant dans le réseau de don et d'échange par le biais de repas collectifs.

Il est beaucoup plus délicat d'apprécier l'apport des garçons de 5 à 16 ans : le bon sens permet seulement d'affirmer qu'il s'accroît progressivement au fil des ans. La distribution des captures nous est en revanche mieux connue : distribuées aux soeurs ou aux mères qui les apprêtent, elles sont consommées par eux tous. Ce n'est que vers 13 à 15 ans, lorsque l'enfant tue ses premières grosses pièces, qu'il pourra inviter les hommes à son premier repas collectif.

### 3) - La pêche :

Ainsi que nous l'avons déjà affirmé, la pêche n'est guère différenciable de la chasse et c'est seulement son évolution récente qui lui donne quelque peu un caractère d'activité indépendante.

Jusque vers 1950, les Wayapi du haut Oyapock étaient restés essentiellement forestiers (voir p. 14). Les techniques de pêche étaient alors réduites à l'extrême puisque les Wayapi n'utilisaient pratiquement plus le canot monoxyle et se contentaient de pêcher dans les grands ruisseaux, soit à l'arc et à la flèche, soit au poison. Il s'agissait de toute évidence d'une phase régressive, puisque plusieurs traditions orales, dont le chant /pilau/, "les grands poissons", soulignent l'importance ancienne de la pêche. Une chansonnnette évoque même la pêche au piraroucou (pilouluku), Arapaima gigas, nous entraînant ainsi au XVIII<sup>e</sup> siècle quand les Wayapi avoisinaient encore l'Amazone.

Actuellement les Wayapi du haut Oyapock accordent de nouveau une place importante à la pêche. Ils sont localisés sur les parties navigables du haut Oyapock et sont dotés de bons canots monoxyles et même récemment de moteurs hors-bords. Certaines techniques de pêche anciennes ont cependant été remplacées par d'autres introduites du monde occidental. Nous diviserons donc notre exposé selon cette perspective diachronique.

#### - techniques traditionnelles.

La plus importante des techniques, gardant de nos jours toute sa valeur, est la pêche à l'arc. Elle se pratique surtout en saison sèche dans un canot ou dans l'eau. Les emplacements préférés sont les courants et les sauts fréquentés par les grands Serrasalmidés (paku, kumalu...). Pendant le reste de l'année, elle se cantonne aux forêts inondées (pêche au /bulimata/) et aux grands ruisseaux. Elle est alors directement associée aux parties de chasse.

Une variante (pilapotam~~xu~~) de la pêche à l'arc relevant d'ailleurs du piégeage est beaucoup pratiquée dans les petits cours d'eau. Elle recherche exclusivement le poisson aimara, /tal~~t~~?/ (*Hoplias macrophthalmus*). Le pêcheur muni d'appâts carnés (oiseaux entiers, tripes), recherche les renous profonds souvent encadrés de troncs ; lorsqu'il a choisi un emplacement favorable, il apprête une fourche dans un arbuste surplombant l'eau, puis y fait coulisser une liane à laquelle il a amarré son appât. L'autre extrémité est attachée à son pouce de pied. L'arc bandé, il fait alors sautillé l'appât à la surface de l'eau avec des phases d'immobilité. Lorsqu'un gros aimara attiré par ce bruit vient pour saisir l'appât, il le fléchit...

Les anciennes flèches de pêche, liées aux techniques anciennes ont pratiquement disparu et ont été remplacées par des pointes de fer de récupération, battues sur les roches puis limées. Ce sont de longues flèches sans empennage, à une seule pointe barbelée (atim~~t~~), à pointe harpon détachable pour la pêche à l'aimara (atim~~t~~talay) ou à trois pointes dans un même plan (pat~~a~~). Cette dernière, ainsi qu'une flèche foëne à six pointes en bois d'arc (suluku) sert à capturer les petits poissons des ruisseaux (akala, matawale, tal~~g~~isf...).

L'autre technique de pêche traditionnelle gardant toute son importance est la pêche au poison ou pêche "à la nivrée" comme l'on dit en Guyane. Les Wayapi utilisent trois poisons différents : deux lianes de la forêt primaire, /imaku/ (*Lonchocarpus chrysophyllus*) et /kutupu/ (*Serjania paucidentata*) et une herbe cultivée, /kunami/ (*Clibadium sylvestre*). La première, /imaku/, est le poison aujourd'hui le plus utilisé, surtout pour les nivrées collectives visant à empoisonner les petites étrangères rivières. Elle énivre bien les poissons, mais ne les tue pas contrairement à ce qu'affirme J. Burault (1965). Le second /kutupu/, est peu utilisé car il tue les poissons. Le troisième enfin, le /kunami/ est d'utilisation familiale. Il sert, soit à empoisonner les petits ruisseaux, soit sous forme de boulettes mélangées à des cendres et des appâts, à capturer les poissons/waleku/ et /kaunali/ (*Leporinus spp.*) vivant

dans les renous sous les roches de l'Oyapock. La mani-pulation des lisières à poison (*imaku* et *kutupu*) est strictement masculine, celle du /kunáni/ est surtout féminine. La capture du poisson se fait : à la main et au sabre pour les deux sexes, à l'arc et à la flèche /atini/ pour les hommes, à l'épuisette en vannerie pour les femmes.

Les autres techniques traditionnelles des anciens Wayápi sont de nos jours tombées en désuétude. Il en est ainsi de la nasse /nasiwa/ en roseaux /ulu/ (*Ischnosiphon arachna*) sans clopet, utilisée jadis dans les ruisseaux pour capturer diverses petites espèces de Gymnotidés (*alapo*, *molskisi*...) ou de Tetragonoptéridés (*piki*). L'abandon della pêche au barrage (pali) est probablement encore plus ancien.

- techniques et modes de pêche introduits.

Elles sont toutes liées à l'hameçon. Nous ne discuterons pas faute de données archéologiques, l'existence précolombienne de cet objet dans la zone Guyano-Amazonienne. L'importance de l'hameçon, comme objet de troc convoité par les Amérindiens depuis le XVIème siècle est en revanche évidente. Les lignes en fibres de /kulawa/ (*Bromelia karatas*) et les hameçons en bois très dur de /paila/ (*Brosimum spp.*) ou en corne des cervidés (*Mazama spp.*), fabriqués il y a quelques années encore chez les Wayápi du haut Oyapock, semblent n'avoir été, selon l'avis des intéressés eux-mêmes, qu'un substitut des hameçons et fils européens.

Depuis vingt ans, l'introduction massive d'hameçons de toutes tailles et de fils nylon et d'acier, liée à la réapparition du canot monoxyde a modifié profondément la situation. En particulier, elle a influé sur la répartition annuelle des prises. Pendant la saison des pluies en effet, la pêche dans les grands cours d'eau était auparavant nulle. Aujourd'hui à cette période les fils et hameçons permettent de capturer les /paku/ ou /pakupitá/ qui se rassemblent par bandes dans les renous pour manger les fruits tombés.

Les principaux modes de pêche à la ligne sont les suivants :

- en canot, à la surprise, en se laissant descendre silencieusement le long des berges. Le matériel se compose de cannes souples généralement choisies parmi de jeunes Annonaceae. Les cannes, fils et hameçons sont en rapport avec les prises recherchées. Les appâts sont surtout des fruits et des larves de guêpes. Les prises sont surtout des Serracalmidés et des poissons du genre *Leporinus*.

- à la ligne de fond, toujours de préférence en canot. Le matériel se compose d'un long fil appâté et lesté lourdement. Les hameçons sont généralement gros. Le tout est lancé en frondant. Les appâts sont carnés (tripes, morceaux de viande, petits poissons morts). Les prises sont des Siluri-dés (*suluwi*, *natupg* ...), les *Leporinus* (*kaunali*, *walakupilă*...), l'aimara (*Hoplias macropterus*) et le piranha, /ipilăy/ (*Pygocentrus piraya*).

- à pied, on pêche parfois l'aimara, le long des ruisseaux profonds. Il s'agit de surprendre l'animal en faisant tomber bruyamment mais de façon naturelle, des tripes ou un oiseau mort accrochés sur un énorme hameçon. La ligne assez courte, mais très solide est montée de nos jours avec un bac de ligne en acier.

- les Wayapi pratiquent enfin avec les hameçons un piégeage élémentaire mais efficace. Il a lieu soit en saison des pluies pour le poisson /palu/, soit pendant la saison sèche pour l'aimara ou le gros poisson-chat /suluwi/ (*Brachyplatystoma fasciatum*). En saison des pluies la pêche a lieu de jour, en saison sèche de nuit. La ligne est courte (80 cm à 1 m), munie d'un appât à peine immergé ; elle est amarrée à une branche souple qui remplace le pêcheur lorsqu'un poisson se laisse prendre.

De tout ce qui précède, on constate que la pêche est une activité nettement plus diversifiée que la chasse. Il n'en reste pas moins qu'elle est beaucoup moins pratiquée.

## LE POISSON / MODE DE PECHE ET PERIODES FAVORABLES

Espèce (1)	Taille maximum	Habitat principal	Saison	Mode de pêche
akala	15 cm	ruisseaux	toutes saisons	flèche (pātā), ligne, poison (nivrée)
alap'	30 cm	ruisseaux	saison sèche	flèche, poison, main
amata	20 cm	mares	début saison sèche	nivrée, main, épuisette
ipilāy	25 cm	grandes rivières	toutes saisons (surtout Janvier à Mars)	ligne de fond
kaumali	40 cm	grandes rivières (remous)	saison sèche saison des pluies	nivrée, flèche ligne de surface et de fond
kumalu	45 cm	grandes rivières	saison des pluies	ligne
kulimata	40 cm	grandes rivières	saison des pluies	flèche (ne mord jamais à la ligne)
mani'i	20 cm	rivières, ruisseaux	toutes saisons	ligne
matawalt	25 cm	ruisseaux	saison sèche	nivrée, flèche
matūpē	50 cm	grandes rivières (remous profonds)	toutes saisons surtout de Janvier à Mars	ligne de fond

(1) Voir identifications dans le Dictionnaire zoologique et botanique.

## LE POISSON / MODE DE PECHE ET PERIODES FAVORABLES (suite)

Espèces (1)	Taille maximum	Habitat principal	Saison	Mode de pêche
mili	25 cm	grandes rivières	saison sèche	nivrée, flèche, main
molokisi	40 cm	ruisseaux	saison sèche	nivrée, flèche, main
palasi	35 cm	grandes rivières	saison sèche	nivrée, flèche.
paku	55 cm	grandes rivières	saison des pluies saison sèche	ligne en canot flèche, nivrée
pakupita	35 cm	grandes rivières	saison des pluies saison sèche	ligne flèche, nivrée
pakusí	25 cm	grandes rivières grands ruisseaux	saison des pluies saison sèche 1) Août à Décembre 2) Octobre, Novembre	ligne flèche, nivrée ligne (fleurs)
piki	10 cm	rivières, ruisseaux	toutes saisons	ligne, nivrée (épuisette)
pilaata	12 cm	rivières (courants)	toutes saisons	ligne, nivrée (épuisette)
pilatuláká	35 cm	rivières (remous)	toutes saisons	ligne de fond

(1) Voir identifications dans le Dictionnaire zoologique et botanique.

## LE POISSON / MODE DE PECHE ET PERIODES FAVORABLES (fin).

Espèce <sup>(1)</sup>	Taille maximum	Habitat principal	Saison	Mode de pêche
pilapuku	1 m	rivières (courants)	saison sèche	flèche, nivrée.
pilasingway	20 cm	rivières	saison sèche	flèche, nivrée
sawanapa	50 cm	ruisseaux	saison sèche	flèche, nivrée, main.
sisiwa	25 cm	rivières	saison sèche	flèche, nivrée, main
suluwi	1m10	rivières (remous profonds)	toutes saisons (surtout de Janvier à Mars)	ligne de fond
talé <sup>? à</sup>	1m10	rivières, criques	toutes saisons sauf très hautes eaux	ligne de fond, hameçon-piège en rivières ; nivrée, flèche, ligne dans les grands ruisseaux
talé <sup>? à si</sup>	40 cm	ruisseaux et mares	saison des pluies	flèche (pâtâ) et ligne
walakupilâ	35 cm	rivières	début de la saison des pluies saison sèche	ligne nivrée , flèche.
walapa	25 cm	mares	saison des pluies	flèche (pâtâ), ligne
walawala	25 cm	rivières	saison sèche	nivrée, main, flèche
yakunâ	35 cm	criques	saison sèche	nivrée, flèche

(1) Voir identifications dans le Dictionnaire zoologique et botanique.

Signalons enfin, le rôle des enfants qui est beaucoup plus important pour la pêche que pour la chasse. Dès cinq ou six ans en effet, garçons et filles deviennent de fins pêcheurs et rapportent régulièrement à leurs mères de belles prises surtout parmi les espèces de tailles petites et moyennes. Difficile à estimer, cet apport n'est cependant pas négligeable.

- Importance économique de la pêche.

De sous-produit de la chasse, la pêche est devenue grâce aux techniques importées et habilement adaptées aux conditions locales, une activité vraiment originale. Les Wayapi de la jeune génération, preuve vivante de cette évolution, pêchent plus et mieux que leurs parents qui se cantonnent aux techniques traditionnelles.

La conséquence de tout cela est que la quantité de poisson consommé par habitant a certainement doublé au cours des douz dernières décades. Sa consommation en saison des pluies est une nouveauté.

Il ne semble pas cependant que la pêche puisse atteindre dans l'avenir une place plus importante. Et cela pour une raison purement géographique : les cours d'eau étant peu importants (l'Oyapock ne mesure que 40 m de large à Trois Sauts), le potentiel halieutique est nécessairement limité alors que celui de la forêt est - actuellement du moins - illimité. La situation est nettement plus favorable pour les Wayapi de Camopi sur le moyen fleuve puisqu'ils se trouvent dans la zone de confluence de l'Oyapock et de ses principaux affluents.

Cette simple différence montre à quel point les données écologiques sont déterminantes pour l'intensité des activités d'subsistance.

4) - la cueillette :

La cueillette et le ramassage, activités peu spécialisées, ont conservé une place importante dans l'économie des Wayapi. Bien qu'une grande partie des produits,

les fruits en particulier, soit consommée sur le lieu même de la cueillette, il nous a été possible au cours des cinq ans écoulés, d'apprécier leur fréquence et leur quantité. Sans dire qu'ils font partie de la nourriture quotidienne, il est vrai d'affirmer que chaque semaine, en particulier en saison des pluies, voit l'apparition d'un produit nouveau. Leur importance est d'autant plus intéressante que chez les autres indiens de Guyane, la cueillette et le ramassage ne jouent plus qu'un rôle annexe. Son maintien dans le haut Oyapock, semble lié à trois points importants :

- La pêche sur ces hauts cours d'eau étant nettement moins rentable que pour les autres populations, la cueillette et le ramassage jouent un rôle de remplacement dans la balance alimentaire.

- Les Wayapi du haut Oyapock ne pratiquent aucun travail temporaire loin de leur village et fréquentent ainsi sans cesse la forêt environnante, condition indispensable pour suivre le rythme de la fructification ou de la ponte des animaux.

- le faible peuplement enfin, a permis le maintien de la forêt primaire, seule apte à fournir une large gamme de produits.

La cueillette et le ramassage sont liés à une excellente observation du milieu, mais nécessitent à la différence des autres activités de subsistance une faible technologie. Les outils actuels en ont remplacé d'autres beaucoup plus archaïques ; ce sont la machète, les haches et les couteaux ; les moyens de transport sont les mêmes que pour les produits agricoles : paniers (watula et *iliiki*) pour la femme, hotte (panâkû) ou sacoche (*ipei*) pour l'homme. La division sexuelle des outils, de même que celle des activités de cueillette et de ramassage est cependant relative. Si certains produits sont recherchés plutôt par les femmes (crabes, femelles de fourmis manioc ...) et d'autres plutôt par les hommes, (oeufs) la recherche de beaucoup d'autres est mixte. Ainsi, si les femmes transportent souvent les fruits, ce sont les hommes qui grimpent ou abattent les arbres.

Les produits relevant des activités de cueillette et de ramassage, quoique assez variés se regroupent en catégories bien distinctes :

- la plus importante est représentée par les fruits. Le tableau ci-dessous essaie de donner la répartition saisonnière des plus communément consommés. Sa richesse apparente, ne doit cependant pas faire illusion. Beaucoup d'espèces ne sont cueillies qu'au hasard de la rencontre ou petites quantités. Les autres font l'objet après repérage de sorties spéciales. Dans ce cas, il s'agit souvent de grands arbres. Parmi les espèces recherchées un nombre assez restreint fournit chaque année des quantités très importantes : citron le /wasy/ (*Euterpe oleracea*), le /pinç/, (*Oenocarpus bacaba*), certains /inga/ (*Inga spp.*), le /yuva/ (*Couma guianensis*), les /kulumã/ (*pourouma spp.*) et l'ensemble des Sapotaceae (waa, wapitã, kalamãli ...). Même ces espèces ne doivent pas faire illusion, leur partie comestible étant généralement très réduite. Dans le cas du /wasy/ cependant, l'importance de ses palmeraies fait que ces fruits sont le deuxième produit végétal consommé par les Wayapi après le manioc amer. La consommation fruitière joue un rôle essentiel dans l'alimentation de Février à Juin, mais la réelle passion qu'ont les Wayapi pour les fruits sauvages fait qu'ils les recherchent activement toute l'année même de Août à Novembre lorsque leur occurrence est tout à fait accidentelle.

- une autre catégorie est constituée par les insectes et les larves. A la différence des fruits ils sont recherchés pendant des périodes limitées. Parmi eux, les vers palmistes (picu), méritent une mention particulière puisqu'ils sont semi-élevés : en Février ou Mars lors de la récolte des fruits des /pinç/, ces palmiers, du moins les plus vieux, sont abattus pour favoriser l'installation des larves. En Juillet et Août les troncs de palmier sont "fouillés", et les larves capturées. Chaque palmier abattu à son propriétaire. Les Wayapi, comme beaucoup d'autres populations d'Amazonie ont une réelle passion pour ces larves, d'ailleurs très nourrissantes. Les autres insectes consommés sont les scarabées /sipa/ (*Megasoma acteon*) à chair de crabe

REPARTITION DES FRUITS DE CUEILLETTE AU COURS DE L'AN

DECEMBRE	JANVIER	FEVRIER	MARS.
a'ikáláta'	a'ikáláta'	akaya	a'ipak
alamulu	alamulu	alákwainga	aka'iapip
íwili	api	api	akaya
ka'iákáni	íwapč	ímí'i	alákwainga
kulipi	ka'iákáni	íngayawa	ímí'i
kulumáywa	kulumáywa	íngaywapuku	íngayawa
mulukuya	kusiusč	kalamúli	íngaywapuku
mulumulu	masulapa	kulumátul	íwili
pasisi	mulukuya	kulumáywa	kainu'a
téikwawwa	pakasa	kulupitá	kulumátul
wálaywa	pin	kunána	kulupitá
yawa	tatapii	kusiusč	kunána
	téikwawwa	masulapa	kusiusč
	tuliáta	mániyulá	masulapa
	wawiyu	pin	mákulapi'a
	wílaupiyč	tuliáta	mániyulá
	wílaywa	tulumel	pékč'a
	yaya'i	waa	pina'i
	yáwiyíki	wapitá	pin
		wawiyu	sisi
		wílakte	tatapilili
		wílaupiyč	tulumel
		yaya'i	waa
			wapitá
			waséy
			wili
			wílakte
			wílapel
			wílataiwa
			yata'i
			yawiinga
			yuwapis

REPARTITION DES FRUITS DE CUEILLETTE AU COURS DE L'AN (suite).

AVRIL	MAT	JUIN	JUILLET
a'ipspita	a'ipspita	akusiwalapulu	akusiwalapulu
aka?i	aka?i	amapa	amapa
aka?apip?	akikiingga	anaya	kulupitai
akaya	anaya	ingamani	m?ymanaka
alakwainga	ingamani	awata?iy	mulumulu
ingapini	ingapini	kulupitai	pek?al?i
ingasili	ingasili	malaya?i	wakali?i
ingatawa	ingatawa	m?ymanaka	walakuli
ingau	awata?iy	mulumulu	was?y
ingaywapuku	awili	pak?tala	yita?i
awili	kulupitai	pakuluway	
kainu?a	malaya?i	peke?al?	
kulupit?	mitu?ay	s?m?au	
masulapa	m?ymanaka	takamala	
peke? a	pake?i	tuli?tau	
pina?i	pakuluway	waipi?u	
sisi	peke? a	waka?i	
sok?o	pina?i	walakuli	
s?m?au	seweli	walapulu	
tamanuwa	sisi	was?y	
tap?leyuwa	s?kil?	wilatakulu	
tapulumal?	s?m?au	yape? apita?	
tatapilili	takamala	yata?i	
waa	tamanuwa	yawap?ili	
wapita?	tap?leyuwa	yita?i	
was?y	tuli?tau		
wau	waipi?u		
wili	waka?i		
wilap?le	walapulu		
wilawas?y	wapita?		
yata?i	was?y		
yawi?anga	wau		
yuwapis?	wili		
	wilap?le		
	wilasawi		
	wilatakulu		
	wilawas?y		
	yata?i		
	yawi?anga		

## REPARTITION DES FRUITS DE CUEILLETTE AU COURS DE L'AN (fin)

56/3

AOUT	SEPTEMBRE	OCTOBRE	NOVEMBRE
akusiwalapulu	aliwa	aliwa	alamulu
minu'aï	awapitâ	awapitâ	awapitâ
wainimisusu	pasisi	pasisi	kûlëpi
wakali'ï	tapululi	tapululi	pasdsi
yanipalali	ulukuli	uluki'iy	payula
	wainimisusu	ulukuli	ulukî'iy
	wakali'ï	wai	walapulu
	yanipalali		yuwa

et les individus ailés de deux espèces de fourmis (~~ha et maliwata~~) de la famille des Attinés. Au regard des vers palmistes, le ramassage de ces insectes est tout à fait hasardeux et porte sur des quantités infimes.

- les animaux aquatiques autres que les poissons jouent eux aussi un rôle très annexe dans la subsistance des Mayäpi, mais sont néanmoins très appréciés. Il s'agit de divers escargots d'eau (uluwa, kuwa ...) et des crabes (uwa, kusa...). Les premiers comme les seconds sont surtout récoltés dans les ruisseaux d'eau claire. On les ramasse aussi dans les rivières pendant la saison sèche.

- le miel représente pour les vers palmistes un des régals que la forêt fournit aux Mayäpi. A l'instar de la bière de manioc qui est la boisson des hommes, le miel est la boisson des maîtres des arbres (wälaya). Cette appartenance n'empêche cependant pas les Mayäpi de le rechercher activement. Le miel est récolté souvent au hasard de la rencontre, mais à la fin de la saison sèche il est l'objet de petites expéditions familiales.

- les œufs enfin constituent la dernière catégorie des produits concernés par la chasse et la cueillette. Si les œufs des oiseaux sont parfois ramassés, seuls ceux de certains grands reptiles le sont systématiquement ; les pontes de ces animaux ont lieu en saison sèche : en Septembre ce sont les grandes iguanes, / yamaka/ ; en Octobre viennent les tortues /tawalu/ (*Podocnemis unifilis*) puis en Novembre la saison se termine par la ponte des petits caïmans, /yakals/ (*Paleosuchus palpebrosus*). Les deux premières espèces pondent sur les bancs de sable, puis effacent leurs traces. Pour trouver les œufs, les indiens sondent le sable avec une baguette fine et dure. Les caïmans quant à eux, pondent leurs œufs dans des nids de feuilles et de brindilles dans des zones ripicoles très broussailleuses ; de ce fait leur ponte est très difficile à trouver. La consommation des œufs de ces trois animaux si elle est

de très courte durée, semble assez importante. Elle arrive très probablement en troisième position parmi les produits de ramassage et de cueillette après le /wasay/ et le /pine/.

S'il est certain que la cueillette et le ramassage représentent quantitativement la quatrième activité des Wayépi, il est également vrai qu'elle leur fournit les aliments qu'ils considèrent comme les meilleurs. Ce facteur gastronomique, lié à ceux énoncés au début de ce paragraphe ont été et semblent devoir rester à la base de leur maintien comme activités de subsistance essentielles.

**QUATRIÈME PARTIE**

**DICTIONNAIRE ETHNOSCIENTIFIQUE.**

MAMMIFERES

a

a'‡

Edentés. *Choloepus didactylus* L.  
Unau (Fr.), Paresceux-mouton (Cr.),  
Preguiça real (Br.) La chair de ce gibier  
peu fréquent est appréciée. Ses griffes  
enfilées l'une dans l'autre servent de  
bracelet et de jeu aux enfants.

a'‡‡'

Autre nom de l'animal précédent.  
De /a'‡/ "unsu", et /‡‡'/ "véritable",  
"authentique".

a'‡kay

Edentés. *Bradypus tridactylus* L.  
Aï (Fr.), Dos-brûlé (Cr.), Preguiça (Br.)  
De /a'‡/ "unau" et /May/ "brûlé".  
Cette espèce est assez fréquente et souvent  
chassée. C'était jadis un homme, très  
paresseux et qui dormait tout le temps.  
Un jour, il tomba dans le feu et se trans-  
forma en aï, portant sur son dos une tache  
de poils ras, marque de sa brûlure.  
C'est un nom masculin.

akaki

Primates (Cébidés). *Alouatta seniculus* L.  
Singe hurleur roux (Fr.), Baboune, singe  
rouge (Cr.) Guariba (Br.).  
Ce gros singe vit en bandes nombreuses. Il  
est souvent chassé et le goût fort de sa  
chair est apprécié. Avec ses dents, on  
fait des colliers pour les enfants.  
C'est un nom masculin.

- akikipiñú Primates. (Cébidés). cf Alouatta belzebul L.  
Singe hurleur à mains rousses (Fr.).  
De /akiki/ "singe hurleur" et /piñú/ "noir".  
Cette espèce est peu fréquente dans le haut  
Oyapock.
- akikitawa Ainsi sont nommés les individus au pelage  
clair de Alouatta seniculus L.  
De /akiki/ "singe hurleur" et /tawa/ "jaune".
- akusi Rongeurs (Dasyproctidés). Dasyprocta aguti L.  
Agouti (Fr.), Gouégoué (Cr.), Cutia (Br.).  
Ce rongeur n'est pas un gibier rare surtout  
à cause de son attrait pour les plantations  
de manioc. Sa chair est jugée comme très  
fine. C'était jadis un homme peint au roucou  
(Bixa orellana). Les condyles d'articulation  
de ses mâchoires servent à faire des bracelets  
pour les enfants.  
C'est un nom masculin.
- akusiway Rongeurs (Dasyproctidés). Myoprocta accouchy  
Erzleben. Acouchi (Cr.), Cutiaya (Br.).  
D'allure semblable au précédent, l'accouchi  
s'en distingue par une taille plus petite et  
un embryon de queue. Il est beaucoup moins  
fréquent mais sa chair est tout aussi appréciée.  
De /akusi/ "agouti" et /way/ "queue".  
C'est un nom féminin.
- alalayawa voir /yawakaka.  
De /alala/ "ara rouge" et /yawa/ "jaguar".  
C'est le nom le moins fréquemment employé  
pour désigner la loutre géante. Il s'applique  
surtout aux vieux sujets au cri puissant et  
à la gorge piquetée de rouge.
- alawa Carnivores (Mustélidés). Grison vittatus  
Schreb. Grison d'Allemand (Fr.), Furão (Br.).  
De /alawa/ "cafard".  
Cet animal nocturne très rare n'est ni  
chassé ni consommé.

anila

Chiroptères.

Chauve-souris (Fr.), Scoussouris (Cr.),

Morcêgo (Br.).

Nom générique pour toutes les chauves-souris. Les Wayäpi ne s'intéressent guère à ces animaux, bien qu'ils parlent parfois d'autres où gîtent des chauves-souris aux tailles fabuleuses, esprits ou animaux géants. Les Wayäpi disent que lorsque l'on voit s'envoler de leur perchoir les petites chauves-souris, il y aura de la bière de manioc à boire au prochain village.

anilapolsu'u

Chiroptères. Desmodus rotundus Geoffroy Vampiro (Fr.)

De /anila/ "chauve-souris", /po -/

"pour que" et /s-su'u/ "elle mord" :

"la chauve-souris qui mord".

C'est un animal rarissime dans le haut Oyapock.

anilau

Chiroptères. cf Vampyrum spectrum L.

Chauve-souris javelot (Fr.)

De /anila/ "chauve-souris" et /-u/ "grand".

Ces chauves-souris frugivores sont peu souvent visibles.

anuya

Rongeurs (Cricétidés).

Ce terme recouvre toutes les petites espèces de rongeurs domestiques et forestiers.

C'est un nom masculin et féminin.

anuyakulu

Cricétidés. cf Oryzomys tectus.

De /anuya/ "souris" et /kulu/ "bouton".

Petit rat forestier qui ne présente pas le caractère répulsif des rats d'Europe. Il n'est cependant pas consommé.

anuyasiä

Rongeurs ou Marsupiaux.

Mammifère assez gros (40 cms sans la queue) non identifié ; son pelage est noir, marqué d'une barre blanche sur le front.

awawa Carnivores (Canidés). *Speothos venaticus* Lund.  
Chien des buissons (Fr.), Chien grand-bois (Cr.),  
Janauhy, cachorro de mato (Br.).  
Son nom lui vient de son jappement.  
Cette espèce chassant en bandes nombreuses  
est redoutée. Les Wayápi ne cherchent pas à  
la domestiquer.

‡ et §

tila Carnivores (Mustélidés). *Eira barbata* L.  
Tayra (Fr.), Irara, papa miel (Br.),  
Ayra (Cr.) (1).  
De /εi/ "miel" et /-la/ déformation des  
morphèmes de dérivation /-wa/ "mangeur de"  
et (ou) /-ya/ "maître de".  
Cette grande martre mangeuse de miel n'est  
pas consommée et fait l'objet d'un interdit  
de chasse quasi-absolu. Il existe une danse  
imitant sa démarche.  
C'est un nom masculin.

swim̩muka Basypodidés.  
De /iwi/ "sol", /ɔ-m̩mu/ "il creuse vite"  
et /-ka/ morphème d'agent : "celui qui  
creuse vite le sol". Cette petite espèce  
de tatou poilu n'est pas consommée.

¶

ka'i Primates (Cébidés). *Cebus apella*, L.  
Sapajou fauve (Fr.), Macaque (Cr.),  
Macaco prego (Br.).  
Ce petit singe est assez fréquemment tué  
ou apprivoisé. Sa chair est appréciée.

(1) : Pour les Crées, ce nom s'applique aussi au jaguarundi  
v.p. 116.

Au sapajou, s'attache pour les Wayapi, une notion d'activité débordante mais toujours maladroite ; Ainsi Dieu, Yansya, dit à l'un de ses fils jumeaux; lequel accumule échec sur échec; "Tu n'es pas mon fils, tu n'es qu'un sapajou". Sa chair ne fait l'objet d'aucun interdit alimentaire.

C'est un nom masculin.

ka'iu Primates (Cébidés). *Cebus apella* ssp.

Sajou fauve (Fr.),

Il ressemble beaucoup au précédent mais il est moins fréquent.

De /ka'i/ "sapajou fauve" et /-u/"grand".

ka'iwololo Primates (Cébidés). *Cebus nigrovittatus* Jagner.

Sapajou brun (Fr.), Macaque mon pé (Cr.), Caiarara (Br.).

C'est un gibier très rare sur le haut Oyapeck mais assez fréquent sur le versant brésilien. Il est très souvent l'objet d'interdit alimentaire.

C'est un nom féminin.

kaliaku Cervidés. *Mazama gouazoubira* Fischer.

Daguet gris (Fr.), Cariacou (Cr.),

Veado catingueiro (Br.).

Mot d'origine Karib: /kaliwaku/ en Kaliña et /kaliak/ en Wayana.

Ce petit cervidé des bois vit en troupes peu nombreuses. Sa chair est parmi les plus estimées.

kaliaikutapalala Cervidés. *Mazama* sp.

De /kaliaku/ "daguet gris" et /tapalala/ "sauterelle".

Cette petite espèce ou sous-espèce doit son nom à sa course bondissante. Elle est rarement tuée.

- kapiyuwa Rongeurs (Hydrochoeridés). *Hydrochoerus hydrochaeris* L.  
Cabiai (Fr.), Capiaye (Cr.), Capivara (Br.).  
De /ka'api'i/ "herbe fine" et /-wa/  
"mangeur de". Ce rongeur le plus gros du  
monde, est très abondant au bord des cours  
d'eau. C'est un prédateur des abattis, qui,  
en dépit de sa bonne comestibilité, jouit  
d'interdits de chasse absolus.
- kunawaluyawa Félidés.  
De /kunawalu/ "rainette de Goeldi" et  
/yawa/, "jaguar".  
Pour les Wayápi, ce serait, selon les  
uns une sorte de chat-tigre, selon les  
autres, un gros jaguar. Sur un jeune sujet  
abattu, nous avons pu constater qu'il  
s'agit probablement d'un ocelot présentant  
sur la tête un motif assez similaire au  
dessin dorsal de la rainette de Goeldi.
- kusili Primates (Hapalidés). *Saguinus midas* L.  
Tamarin à mains rousses (Fr.), Poignet  
doré (Cr.), Sahuim de mão ruiva (Br.).  
Ce petit singe est l'un des animaux  
dressés que les Wayápi affectionnent le  
plus, mais il est rare. C'est un nom  
féminin.
- kusilipiñù Autre nom du précédent, surtout lorsqu'on  
l'oppose à l'espèce suivante.  
De /kusili/ "tamarin à mains rousses"  
et /piñù/ "noir".
- kusilisi Primates (Cébidés). *Chrysothrix sciureus* L.  
Singe écureuil, saimiri jaune (Fr.),  
Sapajou blanc (Cr.), Macaco de cheiro (Br.).  
De /kusili/ "tamarin à mains rousses" et  
/sí/, "blanc".

Ce joli singe est peu chassé pour sa chair en raison de sa petite taille. Il vit en bandes nombreuses et peu farouches. Les chamanes n'ont pas le droit de le consommer. Il est lui aussi fréquemment apprivoisé. Sa queue, dépouillée et dressée sur un bâton est un ornement de bras pour les hommes.

- Kusipulu Rongeurs (Sciuridés). *Guerlinguetus aestuans* L.  
Ecureuil de la Guyane (Fr.), Guélingué (Cr.), Quatipuru, caxinguelé (Br.).  
Cette petite espèce est consommée par les Wayapi. C'est un nom d'homme.
- kusipulusí Rongeurs (Sciuridés). cf. *Microsciurus* sp.  
De /kúsipulu/ "écureuil" et /sí/ "blanc".  
Cette espèce est encore plus petite que la précédente.
- kwanu Rongeurs (Erethizontidés). *Coendou prehensilis*.  
Coendou (Fr.), Coandu (Br.).  
Ce porc-épic n'est pas chassé par les Wayapi.  
C'est un nom d'homme.
- kwasi Carnivores (Procyonidés). *Nasua nasua* L.  
Coati (Fr.), Couachi (Cr.), Coati (Br.).  
Cet animal vivant par bandes agressives est le seul carnivore qui soit à la rigueur consommé par les Wayapi, principalement par le groupe du Kouc. Ils aiment à l'apprioyer.
- kusiu Primates (Cébidés). *Chiropotes chiropotes* Humboldt.  
Saki capucin (Fr.), euxiu (Br.).  
Ce beau singe barbu vit en petites bandes.  
Sa chair est appréciée.

**kwata** Primates (Cébidés). *Ateles paniscus* L.  
Singe araignée noir (Fr.), Singe atèle (Fr.),  
Coata (Cr.), Coata, cuomba (Br.).  
Ce grand singe grêle vit en bandes très  
nombreuses. En saison des pluies, sa chair  
grasse en fait le gibier préféré des Wayépi.  
Seule la femelle est consommée, le mâle étant  
considéré comme malodorant. Le singe atèle  
n'est jamais l'objet d'interdit de chasse.  
Sa graisse est souvent mélangée à du roucou  
(*Bixa orellana*) pour en faire une teinture  
corporelle, frottée sur un arc, la graisse  
sert à le ramollir pour ensuite le redresser.  
Les grands os servent à faire les pointes de  
flèches barbelées. L'occiput, monté sur un  
manche en bois ou en os, servait de cuiller.  
Un pas de danse accompagné de flûte de Pan  
 mime l'attitude de l'atèle fuyant devant le  
chasseur. Les Wayépi distinguent deux singes  
atèles:

- une variété sauvage (/Iwatapshná / :  
"atèle à verrue" sur la main")
- une variété d'origine humaine  
(/Iwatayanáka / "atèle anciennement humain").  
Le mythe raconte que jadis, une jeune accou-  
chée, vexée de n'avoir pas reçu, dans son  
abri de recluse, sa part de fruits de ingsa  
(voir *ingo*), décida d'aller elle-même cueillir  
les fruits en forêt. Auparavant, elle se  
peignit le visage et les mains de roucou  
(*Bixa orellana*), puis les frotta de gomme  
de mani (*Illiconobea coccinea*). Les villageois  
eurent beau la rappeler, elle partit et se  
transforma en atèle.

**Iwí'i** Rongeurs (Echimyidés). *Proechimys guyanensis* E.  
Geoffroy.  
Rat épineux (Fr.), Sautia (Br.).  
Cette sorte de gros rat plus ou moins épineux  
n'est pas consommé.

- malakaya Carnivores (Félidés). *Leopardus tigrinus* Födoock.  
Chat-tigre (Fr.), Chat-tig' (Cr.), Maracaja-mirim  
(Br.).  
Ce très bel animal est plus timide que les autres félins. Il est tué très occasionnellement et la peau est alors vendue.  
C'est un nom d'homme.
- malakaya Ce mot sert aussi à désigner tous les chats domestiques que l'on rencontre dans les villages.
- malakayapuku Carnivores (Félidés). *Leopardus wiedi* Födoock.  
Chat-marguay (Fr.).  
De /malakaya/ "chat-tigre" et /puku/ "long".  
Cette espèce est aussi rare que le chat-tigre.  
Les Wayäpi disent qu'elle atteint une grande taille.
- míku Marsupiaux (Didelphidés). *Didelphis marsupialis* L.  
Opposum commun, sarigue (Fr.), Pian (Cr.), mucuru, gamba (Br.).  
Cet animal nocturne et malodorant est la terreur des poulaillers. A la différence des populations noires de Guyane qui estiment sa chair, les Wayäpi la rejettent avec dégoût.  
C'est un nom d'homme.
- míkula Nom vieilli de l'animal ci-dessus.
- míkusí Marsupiaux (Didelphidés). cf. *Caluromys philander* L.  
Opposum laineux jaune (Fr.).  
De /míku/ "sarigue" et /sí/ "blanc".  
Grosse espèce de sarigue au poil clair.
- míkusila Marsupiaux (Didelphidés). *Metachiroptes opposum* L.  
Opposum à quatre yeux (Fr.), Quat-ouey (Cr.), Mucura chickica (Br.).  
Cette petite sarigue fréquente n'est pas chassée.

mclāwā

Didelphidés.

De /mclāwā/ "mauvais précage".

Les Wayápi considèrent cet animal noir à queue blanche comme une espèce monstrueuse de sanguine.

P

paa

Rongeurs (Cuniculidés). *Cuniculus paca* L.

Paca (Fr.) ; Pak (Cr.), Paca (Br.).

Ce gros rongeur affectionne les cours d'eau où les Wayápi le chassent la nuit. Sa chair est très appréciée. Il existe un dessin au génipa (*Genipa americana*) imitant, sur le corps de l'homme, la robe tachetée de cet animal.

paka

Ce mot désigne la vache européenne.

De l'espagnol /vaca/, introduit récemment par les Karib côtiers.

patawi

Rongeurs (Cavidés). *Cavia spixii* Wagl.

Cobaye apérée (Fr.), Prea, preia (Br.).

Ce rongeur sans queue aux moeurs nocturnes est rare. Sa chair est peu prisée.

S

scolelo?

Carnivores (Mustélidés). *Lutra annulatus* Cuvier.

Loutre (Fr.), Soro (Cr.), Lontra (Br.).

Cette loutre de taille moyenne est assez répandue dans le haut Oyapock. Sa chair n'est pas consommée, mais ce poisson est vendue quand par hasard elle est tuée.

C'est un nom féminin.

- s̄ollop̄ Carnivores (Mustélidés). cf. *Putorius paraensis Goeldi*.  
De /s̄ollop̄/ "l'autre" et /p̄/ "plat".  
Sorte de petite martre où de putois très rare qui n'est pas chassé.
- ss'ɔ Ongulés (Cervidés). *Mazaria americana* Brügelgen.  
Daguet rouge (Fr.), Biche (Cr.), Veado vermelho, suassu été (Br.).  
De /s̄ɔ/ "chair", "viande".  
C'est le plus grand cervidé de haute Guyane. Il est très fréquemment chassé et sa chair est considérée comme l'une des meilleures viandes. Les tibias servent à fabriquer des flûtes à encoches : /s̄ɔ'ɔkāŋḡ/ "vieil os de daguet". Un motif de vaannerie pour éventail à feu porte le nom de : /s̄ɔ'ɔ yapakāŋḡ/ "vieille omoplate de daguet". Un motif corporel au génipé (*Genipa americana*) porte le nom de /s̄ɔ'ɔ/.  
Le daguet était autrefois une femme : Un homme mal marié coupa un jour la tête à sa femme et à une de ses amies. Les têtes devinrent des grenouilles /kunavalu/ (*Hyla reschitrix*) et les corps des daguets rouges /s̄ɔ'ɔ/.
- ss'ɔ pilā autre nom du daguet rouge /s̄ɔ'ɔ/.  
De /s̄ɔ'ɔ/ "daguet" et /pila/ "rouge".
- tam̄ko Cervidé plus ou moins mythique qui semble cependant pouvoir être rapproché du cerf de Virginie (*Odocoileus virginianus*).

- taitetu Ongulés (Tayassuidés). *Tayassu tajacu* L.  
Pécari à collier (Fr.), pakira (Cr.),  
Caitetu (Br.).  
Cet animal est un gibier assez fréquent  
mais d'occurrence inégale. Sa chair est  
très appréciée. Sa mâchoire inférieure sert  
à raboter les arcs.
- tamanuwa Edentés, (Myrmécophagidés). *Myrmecophaga tridactyla* L.  
Grand fourmilier, tamanoir (Fr.), Tamanoir(Cr.),  
Tamandua bandeira (Br.).  
Il est considéré par les Wayápi comme un animal  
antipathique qu'ils abattent volontiers. Sa  
chair filandreuse n'est pas très appréciée.  
Une cuiller de bois ayant la forme stylisée  
de l'animal porte son nom. Un air de flûte  
et une danse /tule/ imitent sa démarche.
- tamanuwai Edentés. (Myrmécophagidés). *Cyclopes didactylus* L.  
Fourmilier didactyle, myrmidon (Fr.),  
Louche-main (Cr.), Tamandua-y (Br.).  
De /tamanuwa/ "grand fourmilier" et /-i/  
"petit".  
Cette petite espèce est très rare. Elle n'est  
pas plus estimée que la précédente.
- tapi'i Ongulés (Tapiridés). *Tapirus terrestris* L.  
Tapir (Fr.), Haïpouri (Cr.), Anta, tapira  
cayauara (Br.).  
Cet ongulé est le plus gros animal de la fo-  
rêt guyanaise et amazonienne. Quoique très  
apprécié pour sa chair délicieuse, ce gibier  
rusé n'est qu'assez peu souvent abattu, les  
Wayápi répugnant à le pister pendant plusieurs  
jours.  
Sa graisse est parfois mélangée au roucou  
(*Bixa orellana*) pour teindre le corps humain.

Les métatarses servent à lisser la gomme dont on enduit les pointes de flèches. Les molaires servent de pointes de flèche assommoir.

Il existe un dessin corporel au génipa (*Genipa americana*) imitant la robe du jeune tapir.

Dans la mythologie, le tapir est symbole de stupidité.

La Voie Lactée, /tapi'ilepa / "le chemin du tapir", est blanche comme l'eau des ruisseaux qu'emprunte le tapir.

/Tapi'i/ est un nom d'homme et de femme.

#### tatu

Dasyproctidés.

Nom générique de tous les tatous.

Contrairement à ce que l'on observe chez les autres indigènes d'Amérique tropicale, les tatous sont peu recherchés par les Wayapi.

Peut-être est-ce dû au fait qu'ils chassent sans chien ; or ce dernier est très utile pour débusquer la bête au terrier, ainsi que je l'ai vu faire chez les Wayana.

Un motif corporel au génipa (*Genipa americana*) imite les dessins de la carapace des tatous.

/Tatu/ est un nom d'homme et de femme.

#### tatusk

Edentés (Dasyproctidés). *Dasyurus novemcinctus* L.

Tatou à neuf bandes (Fr.), Tatou (Cr.).

Tatu verdadeiro (Br.).

De /tatu/ "tatou" et /s'a/ "véritable".

C'est l'espèce la plus commune de toute la Guyane.

#### tatupé

Dasyproctidés. c.f. *Tolypentes tricinctus* L.

Apar de Buffon (Fr.).

De /tatu/ "tatou" et /pélé/ "mauvaise odeur".

Cette espèce est rarement tuée.

- tatumiti Autre nom de l'espèce précédente.  
De /tatu/ "tatou" et /miti/ "petit".
- tatutawa Edentés. (Dasypodidés). *Dacypus setosus* ou *D. kappleri* Kraus.  
Tatu peba (Br.).  
De /tatu/ "tatou" et /tawa/ "jaune".  
Cet animal rare est comestible.
- tatuu Edentés (Dasypodidés). Priodontes giganteus Gecifroy.  
Tatou géant (Fr.), Cabassou (Cr.), ...  
Tatu canastra, tatu uassu (Br.).  
De /tatu/ "tatou" et /-u/ "grand".  
Cette espèce énorme n'est que rarement tuée du fait de ses mœurs nocturnes. Sa chair, médiocrement appréciée, n'est que peu consommée.
- tayau Ongulés (Tayassuidés). *Tayassu albirostris*, Illiger.  
Pécari à lèvres blanches (Fr.), Cochon-bois (Cr.), Porco do mato, queizada (Br.).  
Peut-être de /t-/ "pour que" et /ya-u "nous mangeons" : "notre nourriture".  
Cet animal vit en bandes très nombreuses, (100 à 150 têtes). C'est le gibier le plus fréquemment tué par les Nayapi, parfois en grandes quantités (jusqu'à 50 têtes). La chasse de cette espèce est particulièrement rentable : lorsque le mâle dirigeant le troupeau a été abattu, les survivants errent dans un secteur restreint pendant plusieurs semaines, assurant aux Nayapi une réelle réserve de viande fraîche. La chair du pécari est grasse et se prête particulièrement bien au boucanage. Les buttoirs servent à orner les casse-têtes/kapalu/.

Pour les Wayapi, les pécari à lèvres blanches étaient autrefois des hommes. Le mythe d'origine est issu d'un très long récit racontant un voyage à travers le monde : "le chef dit : "on va manger". Une cinquantaine d'hommes mangèrent différemment de leurs camarades de voyage en avalant des crabes et des petits poissons. Le repas terminé, le chef dit : "bon, on repart". Mais ces cinquante hommes, étrangement alourdis par leur repas, refusèrent de bouger. Le chef ordonna alors de couper une longue liane et d'y attacher les récalcitrants. Or, à peine étaient-ils liés, qu'ils se mirent à grogner coupé des pécari. On lâcha la corde et les cinquante pécari s'enfuirent dans la forêt".

Les Wayapi distinguent trois catégories de pécari à lèvres blanches :

- /tayaupú/ : "les pécari qui se dispersent". Ils se dispersent dès qu'ils sentent l'homme et sont difficilement tués.
- /tayautesetata/ : "les pécari qui grognent "tata", quand ils voient l'homme. On doit contourner la troupe pour la prendre à revers.
- /tayaumilulu/ : "les pécari qui grondent comme le tonnerre". Ce sont les plus hostiles, mais aussi les plus stupides. Ce sont eux les plus tués. /Taya/ est un nom d'homme.

tuná

Marsupiaux (Didelphidés). Marmosa sp.

Souris opposum (Fr.), Catita (Br.).

De /tuná/ "puce".

Cette petite espèce de sarigue de la taille d'une souris n'est pas consommée.

u et w

uluyawa	Carnivores (Félidés). <i>Leopardus pardalis</i> Cabrera et Yépes. Ocelot (Fr.), Tigre (Cr.), Karacaja-assu (Br.). Ce beau félin est assez fréquent dans le haut Oyapock. Ses dents servent à faire des colliers.
wali	voir /əmiki/. De /i-wali/ "c'est un monteur". Nom ancien du singe hurleur.
walili	Edentés (Hyméocophagidés). <i>Tamandua tetradactyla</i> L. Tamandoua à quatre doigts (Fr.), Tamandoua (Cr.), Tamandua collete (Br.). Mot d'origine wayana. Ce fourmilière aux mœurs arboricoles jouit d'un interdit de chasse absolu.
walilisi	A la différence des zoologistes, les Wayapi le distinguent de l'espèce précédente, en se fondant sur des variations de pelage. de / walili / "tamandoua" et /si/ "blanc".

y

yaliki	Primates (Cébidés). <i>Pithecia pithecia</i> L. Saki à face pâle (Fr.), mamanguinan (Cr.), Parauacu (Br.), Macaco cabelludo (Br.). Ce singe de taille moyenne est considéré comme un bon gibier, malheureusement assez rare. Sa queue très fournie, montée sur une ligne souple, servait de couronne pour les hommes. C'est un nom de femme.
--------	--

- yawa Nom générique pour tous les félinos.  
De /ya/ "nous" et /-wa/ "mangeur de" : "mangeur d'homme".  
Les Wayäpi distinguent sensiblement plus d'espèces que la classification linnaéenne.  
Aucun félin n'est consommé par les Wayäpi.  
C'est un nom d'homme.
- yawa Ce mot désigne également tous les chiens domestiques que l'on rencontre en abondance dans les villages wayäpi. Bien qu'ils soient dressés pour la chasse, leurs maîtres la pratiquent fort bien seuls. Les chiens portent des noms.  
Alors que dans un mythe, les chiens sont de beaux animaux de la forêt, ceux que possèdent les Wayäpi ne sont que des bâtards maigres et hargneux.
- yawač Ce mot est employé pour le jaguar par opposition au chien.  
De /yawa/ "félin" et /č/ / "véritable".
- yawalkaka Carnivores (Mustélidés). Pteronura brasiliensis Gmelin.  
Loutre géante, loutre du Brésil (Fr.), Ariranha (Br.).  
Ce fauve des rivières dont on surprend parfois une bande lorsqu'on navigue sur les grandes rivières, n'est que rarement tué.  
Sa peau est alors vendue mais sa chair n'est pas consommée.
- yawalū Carnivores (Félidés). Herpailurus yagouaroundi Cabrera et Ypêses.  
Jaguarundi (Fr.), Tig'noir (Cr.), Jaguarundi (Br.).  
De /yawa/ "félin" et /-lū : "noir".  
Cette sorte de gros chat est assez rare.

yawapini

Carnivores (Félidés). *Panthera onça* Fodock. Jaguar (Fr.), Tig'marqué (Cr.), Onça pintada (Br.).

De /yawa/ "félin" et /piñi/ "finement tacheté".

Ce magnifique félin est assez fréquent dans le haut Oyapock. Les Wayäpi ne le chassent pas, mais le tuent s'ils le rencontrent ; sa peau est alors vendue. C'est un titre de gloire pour le chasseur que de l'avoir abattu.

La peau servait à faire des ceintures ; les dents servent à faire des colliers. Il existe un dessin corporel au génipa (*Grenipa americana*) imitant la robe du félin.

Le jaguar, est, pour les Wayäpi, l'animal qui, par son intelligence et ses talents de chasseurs, est le plus proche de l'homme. Son mythe d'origine en fait d'ailleurs un homme. "cet homme avait deux noms : Kuliapoli et Aé . Il partit un jour à la chasse avec son ami Wana'uye . Ils trouvèrent des fruits de l'arbre /paká/ (*Caryocar villosum*) ; l'ami en mangea modérément, mais Kuliapoli s'en gava, puis dessina sur son corps des taches avec les coques brûlées des fruits. Au lieu de fabriquer son abri de chasse, il partit dans la forêt. Quand il revint, il était devenu jaguar. Son camarade, qui s'était caché dans un arbre, resta sourd à ses appels ; c'est lui qui, rentré au village, raconta aux hommes comment le jaguar avait été créé".

yawapiñü

Ce n'est pas une espèce, mais un cas de mélange de /yawapini / (*Panthera onça*).

Tig'maipouri (Cr.).

De /yawa/ "félin" et /piñü/ "noir".

Pour les Wayäpi, chaque fois qu'une femelle de

jaguar met bas trois petits, deux sont tachetés, tandis que le troisième est noir. Ils attribuent à ce dernier un caractère très agressif.

yawapítã Carnivores (Félidés). *Fuma concolor* Jardine.  
*Fuma*, couguar (Fr.), Tig'rouge (Cr.), Onça sussuarana, leone (Br.).

Il semble que les sujets amazoniens n'atteignent pas la taille du jaguar. Bien que sa chair ait la réputation d'être comestible chez les Créoles et les Brésiliens, les Wayãpi ne la consomment pas.

yawapítãpe Carnivores (Félidés).  
Voir /yawalû/.

De /yawa/ "jaguar", /pítã/ "roux" et /ps/ "plat".

Les Wayãpi désignent ainsi une forme claire du jaguarundi, qui était autrefois distinguée par les systématiciens sous le nom de *Felis cyra*.

yawasi Autre nom de /alaws/ (*Grison vittatus*).  
De /yawa/ "félin" et /si/ "blanc".

yawatawësi Voir /yawapini/.  
Tig'caliacou (Cr.).  
De /yawa/ "félin", /æ/ "poils", /i-në/ "ça sent mauvais" et /sí/ "blanc" : "félin aux poils blanc sale".  
Il s'agit là d'une des nombreuses variantes de la robe du jaguar, aux taches petites, rondes et rougeâtres sur fond blanc sale.

- yukəni Marsupiaux (Didelphidés). *Chironectes minimus* Zimmermann.
- Yapock (Fr.), Pian d'eau (Cr.), cuica d'agua (Br.).
- C'est un animal peu fréquent et nocturne vivant au bord des rivières que très peu de Wayäpi ont pu observer. Il n'est pas consommé.
- yupala Carnivores (Procyonidés). *Potes flavus* Schreber.
- Kinkajou (Fr.), Singe de nuit (Cr.), Jupara (Br.).
- Ce petit animal est rarement rencontré. Il n'est pas consommé.
- yupalatëtë Primates (Cébidés). *Aotes trivirgatus* Humboldt. Bouroucouli (Fr.), Singe de nuit (Cr.), macaco da noite (Br.).
- De /yupala/ "kinkajou" et /o-tëtë /" elle remue sans arrêt -sa queue-".
- Ce petit singe aux yeux exorbités n'est que très rarement rencontré. Les Wayäpi rapprochent le kinkajou et le douroucouli tandis que les Créoles les confondent. Il faut reconnaître que ces deux animaux présentent une réelle convergence de mœurs et d'aspect.

OISEAUX

a

- aikanit  Thraupidés. Tangara gyrola L. M. 1574.  
De / k / "tête" et /n t / "rouge".  
C'est l'un des beaux oiseaux du long chant/  
/w la/ "oiseaux", dans lequel les Way pi  
passent en revue les merveilles ail es de  
leur nature.
- aikupakay Thraupidés. Tangara chilensis paradisea  
Swainson.  
Tangara du paradis (Fr.), Sete c res (Br.).  
De /aikupe/ "croupion" et /kay/ "brûlé".  
C'est encore l'un des beaux petits oiseaux  
du chant /w la/. Sa peau, s ch e et bour  e  
de coton décore parfois en pendentifs les  
coureurs de plumes des hommes,/ak ta/.
- aicilili Thraupidés. Tangara velia L.  
Son nom lui vient de son chant.  
C'est l'un des beaux oiseaux du chant /w la/.
- aisimoyu Coerebidés. Chlorophanes spiza L. N. 808.  
Sahy (Br.). Ce petit oiseau comestible fait  
partie de ceux dont parle le chant /w la/.
- ak pi Thraupidés. Rhamphocelus carbo Pallas. N. 538  
et 166.  
Bec d'argent (Cr.), Pipira (Br.).  
Son nom lui vient de son chant.  
Ce petit oiseau comestible est fréquent dans  
les abattis.  
C'est un nom de ferme.

- akápinu Fringillidés. Cyanocompsa cyanoïdes  
Lafrésnaye N. 474.  
De /akápi/ voir ci-dessus, et /-u/"grand".  
Petit oiseau granivore.
- akikiwainimí Trochilidés. Topaza pella L. N. 986.  
Estrela vermelha (Br.).  
De /akiki/ "singe hurleur" et /wainimí/ "colibri".  
C'est l'un des plus grands colibris de Guyane. Il sert à orner les couronnes de plumes.
- akulu Bucconidés. Notharchus cf. macrorhynchos  
Gmelin. N. 145.  
Tamatia à gros bec (Fr.), Macuru (Br.).  
De /o-y-akulu/ "il se tient immobile".  
Cet oiseau de taille moyenne est souvent abattu pour servir d'appât de pêche.  
C'est un nom d'homme.
- alaku Rallidés. Aramides cajanea P.L. Statius  
Muller. N. 1227.  
Poule d'eau (Fr.), Saracura (Br.).  
Son nom lui vient de son chant.  
C'est un gibier moyennement estimé.  
Un air de flûte /tule/ et une danse miment sa démarche.
- alakulu Aramidés. Aramus guarauna L.  
Courlan (Fr.), Carao (Br.).  
De /alaku/ voir ci-dessus et /u/ "grand".  
Cet échassier de bonne taille est très rare sur le haut Orapock.
- alala Psittacidés. Ara macao L. N. 372.  
Ara rouge (Fr. Cr.), Arara, arara vermelha (Br.).  
Son nom lui vient de son chant.  
Ce très grand perroquet est recherché pour

sa chair et surtout pour ses plumes caudales qui servent de parure aux hommes. Les plumes des ailes (rémiges primaires) servent à confectionner des empennages de flèche. Les petites plumes du dos sont utilisées pour faire des couronnes pour les hommes, /alala yapaka/ "vieux dos de ara rouge". Les jeunes enfants ne peuvent manger de sa chair sans risque de mort, car il est leur protecteur. C'est un des oiseaux les plus communément domestiqués après qu'on lui ait coupé le bout des ailes.

alalakā Psittacidés. Ara chloroptera Gray. M. 799.  
Arara-canga, arara verde (Br.).  
De /alala/ "ara rouge" et /ákā/ "tête".  
Le mot insiste ainsi sur la grosse tête de cet oiseau. Ce perroquet d'un rouge un peu plus terne que le précédent est moins recherché du fait de la moindre qualité de ses plumes caudales.  
C'est un nom d'homme.

alalamalakanā Psittacidés. Ara severa severa L.  
Anacā, Maracana assu (Br.).  
De /alala/ "ara rouge" et /malakanā/ "perroquet accipitrin".  
Les Wayápi disent de ce petit ara qu'il est intermédiaire entre les grands aras et le perroquet accipitrin, sans doute à cause de sa calotte bleu-violet.  
C'est un oiseau peu fréquent et solitaire.  
Sa chair est consommée.

alapapa Cochlearidés. Cochlearius cochlearius L.  
Bec en cuiller (Fr.), Guarapapa (Cr.),  
Arapapa (Br.).  
Son nom lui vient de son chant.  
Cet échassier de taille moyenne ne serait pas rare selon les Wayápi, mais ses mœurs sont nocturnes.

- alapono Anatidés. *Cairina moschata* L.  
Canard musqué, canard de Barbarie (Fr.),  
Canard sauvage (Cr.), pato bravo (Br.).  
Mot d'origine karib.  
Ce grand canard est rarissime en pays  
wayápi : un seul sujet tué dans la dernière  
décade. C'est un bon comestible.  
Un air de flûte /tula/ et une danse imitent  
sa démarche.
- alaponci Anatidés. *Dendrocygna autumnalis* M. 1691.  
Sarcelle (Cr.), Marreca grande (Br.).  
Ce petit canard comestible est à peine  
moins rare que le précédent.
- alawila Cotingidés. *Phoenicircus carmifex* L. M. 259.  
De /alala/ "ara rouge" et /wila/ "oiseau".  
Ce petit oiseau doit son nom au fait que le  
mâle a la tête rouge. Elle sert à orner  
les couronnes de plumes en guise de penden-  
tif. Sa chair est comestible.
- alākwā Cracidés. *Ortalis motmot* L. M. 1442.  
Paracoua (Cr.), Aracuá de cabeça  
vermelha (Br.)  
Son nom lui vient de son chant rythmé.  
Malgré la finesse de sa chair, ce petit  
galliforme est souvent l'objet d'interdits  
de chasse.
- alua'i Psittacidés. *Aratinga leucophthalmus* F.L.  
Statius Muller. M. 1558.  
Ferruche-ara (Cr.), Maracana, araguahy (Br.).  
Déformation de /palawa'i/ : de /palawa/  
autre perroquet, et /-i/ "petit".  
Ces perruches vertes se rassemblent en trou-  
pes très nombreuses et très bruyantes à la  
fin de la saison sèche. C'est un gibier  
comestible.

- amákiya Tyrannidés. cf. *Hyobius barbatus* Gmelin.  
N. 536.  
*Maria cavalleira* (Br.).  
De /amá/ "pluie", /-ké/ "il pleut" et  
/-ya/ "maître de" : "celui qui fait tomber  
la pluie".  
Petit oiseau solitaire qui vit en forêt  
 primaire. Son nom indique clairement les  
 talents de magicien que lui prêtent les  
 Wayápi.
- anu Cuculidés. *Crotophaga ani* L.  
*Zozo diab* (Cr.), *anu preto*, *anum* (Br.).  
Cette sorte de coucou noir à longue queue vit  
 généralement non loin des établissem-  
 ments humains de la côte, mais il est  
 rare en pays wayapi. Sa chair n'est pas  
 consommée.
- anukolo Cuculidés. *Crotophaga major* Gmelin.  
*Anu corcoa* (Br.).  
De /anu/ voir ci-dessus, et /kolo/ "  
éraillé" : il doit son nom à son chant peu  
 mélodieux.  
Cette espèce est très proche de la précédente  
 mais plus petite.  
C'est un nom masculin.
- asingau Cuculidés. *Piaya cayana* L. N. 125.  
Coucou écureuil (Fr.), Coucou (Cr.), Alma  
de caboclo, *xincuã*, *atinguaçu* (Br.).  
Cet oiseau gracieux est un bon comestible.  
C'est un nom masculin.
- asingaupé Cuculidés. *Piaya minuta* Vieil.  
*Xincuã* (Br.).  
De /asingau/ voir ci-dessus et /pa/ "plat".  
Cette petite espèce est moins fréquente  
 que la précédente.

- awasiaki Fringillidés. Oryzoberus angolensis (L.)  
M. 165.  
Curio (Br.).  
Son nom est l'imitation de son chant en  
même temps qu' /awasi/, "maïs"; indique  
clairement ses habitudes granivores.
- ayâlaatâ Cotingidés. Ferrissocephalus tricolor P.L.  
Statius Muller. M. 308.  
Zozô mon pé (Cr.), Kau, urutahy (Br.).  
De /ayâlaatâ/ "mauvais esprit" et /-la-/  
morphème de détermination, et /-atâ/  
"oncle" : "oncle des esprits".  
Ce gros ciseau au crâne curieusement  
dénué et au cri semblable à un râle est  
dangereux à tuer lorsqu'on a un nouveau-  
né, car il représente un état intermédiaire  
entre l'oiseau et l'esprit. Sa chair est  
cependant quelquefois consommée.
- ayâlaatâwîla Viréonidés. Hylophilus sp. M. 133.  
De /ayâlaatâ/ voir ci-dessus et /wîla/ "oiseau".  
On dit de ce petit oiseau qu'il accompagne  
souvent l'espèce précédente.
- ayâsiwêwîla Dendrocolaptidés. Campylorhamphus procur-  
voïdes Lafresnaye.  
Arapagu de bico torto (Br.).  
De /ayâsiwê/ personnage mythique ayant  
un arc à la place du nez, et /wîla/ "oiseau".  
Cet oiseau grimpour, mangeur de fourmis et  
de larves, doit son nom à son bec long et  
recourbé.

ayāt̄tit̄seslewāla

Cuculidés. *Tapera naevia* L.

Saci (Br.).

De /Ayāt̄tit̄sesle/ sorte de mauvais esprit, et /wāla/ "oiseau".

Ce grand coucou sautillant sur le sol est assez rare. Selon les Wayāpi, son chant annonce l'arrivée du mauvais esprit dont il porte le nom. Pour certains, d'ailleurs, l'oiseau et le mauvais esprit ne font qu'un.

āñū

Non générique de deux Thraupidés.

Ils doivent leur nom à leur chant.

āñusī

Thraupidés. *Thraupis palmarum* Wied.

K. III.

Sahy-assu pardo (Br.).

Le /āñū/ voir ci-dessus, et /sī/ "blanc".

Cet oiseau à chair comestible n'est pas très fréquent en pays wayāpi.

āñus̄wā

Thraupidés. *Thraupis episcopus* L.

K. 1579.

Tangara-archevêque (Fr.), Bleuette (Cr.), Sahyassu-azul (Br.).

De /āñū/ voir ci-dessus, et /s̄wā/ "bleu". Comme le précédent, c'est un oiseau rare.

ayu

Autre nom de /āñusī/.

eyu'a

Falconidés. *Falco* sp.

Pageni-hirondelle (Cr.), Cauré (Br.).

Ce petit rapace aux ailes arquées

comme celles des hirondelles est réputé pour son habileté à chasser les cheveux souris.

C'est un nom masculin.

eyu' amiti

Falconidés. *Falco cf. rufigularis* Daudin. Cauré (Br.).

Cette espèce rare est proche de la précédente. De /eyu'a/ voir ci-dessus et /miti/ "petit".

i

ināmū

Tinamidés. *Tinamus major* Gmelin. M. 798. Grand tinamou (Fr.), Pardrix-poule (Cr.), inhambu -accu(Br.), Inhambu-serra (Br.).

Cette sorte de pardrix assez fréquente dans le sous-bois atteint la taille d'un poulet. Sa chair blanche et tendre est considérée comme l'une des meilleures.

C'est un nom masculin.

ināmūpiñū

Tinamidés. *Crypturellus cinereus* Gmelin. M. 1441.

Inhambu pixuna, inhambu preto (Br.).

Cette espèce est moitié plus petite que la précédente. Sa chair d'autant meilleure, fait parfois l'objet d'interdits.

De /ināmū / "tinamou" et /piñū / "noir".

í

íwi

Falconidés. *Falco cf. peregrinus* Gmelin.

Faucon pélérin (Fr.).

Son nom lui vient de son chant aigu.

Cette espèce existant également en Europe n'est pas rare en Guyane.

- iwitaka** Autre nom de /tāngalayiwala/.  
De /iwita/ "bois mort" et /-ka/ "il fend".  
Son nom lui vient de son chant ressemblant  
au fruit du bois que l'on fend.
- iwitilas** Formicariidés. cf. Myrmeciza sp.  
De /iwiti/ "montagne" et /las/ "qui vit  
toujours sur".  
C'est un oiseau fréquent du sous-bois.
- K
- kailakata** Formicariidés. Thaumophilus doliatus L.  
L. M. 183 et Cymbilaimus lineatus Leach.  
M. 576.  
Taraba rayé (Fr.), Choca, Mbatara (Br.).  
Son nom lui vient de son chant.  
Cet oiseau fourmilier très commun n'est  
pas comestible.
- ka'ikwikwi** Formicariidés. Hypocnemis cantator Boddaert.  
Son nom lui vient de son chant.  
Petit oiseau de la forêt secondaire qui a  
la réputation de se poser sur la queue du  
jaguar.
- kakawa** Psittacidés. Aratinga solstitialis L.  
Cacaoé (Br.).  
Ce bel oiseau est inconnu en pays wayapi.  
Il était autrefois capturé puis vendu aux  
Wayapi par les Tirio du Rio Faru de Oeste  
(Brésil).
- kala** Nom de la perruche /yālē/ lorsqu'elle est  
apprivoisée.

kalaitetimáképi

Ficidés. *Coleus torquatus* Boddaert.

N. 383.

De /kalai/ "Brésilien", /letimã/ "jambe", /kã/ "os" et /s-pí/ "il gratte" : "celui qui gratte l'os de la jambe des Brésiliens" ; soupçonné "lorsqu'ils sont morts!" C'est une boutade, car lorsque cet oiseau chantait, jadis sur les rives Jarí et Zouc (Brésil), cela annonçait la venue peu désirée des Brésiliens dans les villages indiens.

kalala

Anhingidés. *Anhinga anhinga* L.

Anhinga (Fr.), Canard plongeur (Cr.) Carara, myua (Br.).

Son nom lui vient de son chant.

Ce grand oiseau piscivore a des moeurs solitaires. Sa chair rouge est moyennement appréciée.

kalamãmã

Galbulidés. *Jacamerops aurea* P.L. Statius Muller. N. 812.

Jacerar (Fr.), Uirapiana, ariramba da mata virgem (Br.).

Son nom lui vient de son chant.

Cet oiseau de taille moyenne a un bec long et fort grâce auquel il dévore les larves sous les écorces.

kalalamula

Ictéridés. *Icarocolius viridis*

P.L. Statius Muller. N. 389.

Japu verde (Br.).

Son nom lui vient de son chant.

Lorsqu'ils se rassemblent par bandes, ces oiseaux peuvent deviner des prédateurs dangereux pour le maïs.

Leur chair est assez estimée.

- kalasi** Cyclarhidés. *Cyclarhis guyanensis* Gmelin.  
K. 674.  
Son nom lui vient de son chant.  
Ce petit oiseau a la réputation d'avertir  
les animaux de la forêt de l'approche  
de l'homme.
- kalayūyūs** Tyrannidés. *Megarhynchus pitangua* L. K. 669.  
Pitangua-guaçu, nei-nei (Br.).  
Son nom lui vient de son chant mélodieux.  
Cet oiseau assez fréquent est comestible.
- kaliakuwila** Conopophagidés. *Conopophaga aurita* Gmelin.  
K. 784.  
De /kaliaku/ "daguet gris" et /wila/  
"oiseau". Sorte de petit oiseau vivant  
dans le couc-bois.
- kacawa** Psittacidés. *Ara ararauna* L.  
Ara bleu (Fr.). Ara canindé (Br.).  
Ce grand perroquet bleu n'est pas très  
fréquent dans le haut Oyapock.  
Ses rémiges primaires servent d'empennages  
de flèches. Les petites plumes bleues de  
son dos entrent dans la composition des  
couronnes masculines /samala/. Sa chair  
est assez médiocre.
- kaule** Apodidés. cf. *Chaetura brachyura* Jardine.  
Andorinhac (Br.).  
Ce martinet est assez rare.  
C'est un nom masculin.
- kaupi** Fringillidés. *Caryothraustes canadensis* L.M. 326.  
Son nom lui vient de son chant.  
Cet oiseau de taille moyenne aux habitudes  
granivores vit dans la forêt secondaire  
avoisinant les villages. Sa chair est  
consommée.

kawaita'u.

Anhimidés. *Anhima cornuta* L.

Hamichi cornu (Fr.), Camichi (Cr.), Cauintau (Br.).

Cette sorte de grand dindon est surtout caractérisée par la plume cornée qui lui orne le front. Il est si rare en pays wayápi que depuis vingt ans, un seul spécimen a été tué.

káká

Falconidés. *Faptrius americanus* Boddaert.

N. 134.

Cancan (Cr.), cækä (Br.).

Son nom lui vient de son cri puissant.

Ces oiseaux se rassemblent en bandes nombreuses et bruyantes. Ils se nourrissent essentiellement d'abeilles et de guêpes. Leur chair n'est pas consommée mais peut servir d'appât pour la pêche.

kákäytöli

Herpetotheres cachinans L. Falconidés.

Faucon rieur (Fr.), acauã, macauã (Br.).

Son nom lui vient de son cri, pleurard selon les Wayápi; c'est lui qui annonce le mort d'un Indien dans un village éloigné. Cet oiseau indique aussi aux hommes le chemin du ciel.

C'est un nom masculin.

kalzi

Burypygidés. *Burypyga helios* h. Pallas.

N. 605. Courale soleil (Fr.), Paon (Cr.), Pavão do Para (Br.).

Son nom lui vient de son chant.

Ce petit échassier pêcheur fait la roue au soleil et semble irradier de l'or.

On le rencontre souvent en saison sèche; il est quelquefois élevé en captivité par les Wayápi.

kélela Strigidés.

Le chant de cette chouette ou hibou, d'où provient son nom, avertit les Indiens de l'attaque d'ennemis venus de loin ; elle est alliée aux esprits et ses ailes coupent comme des sabres. Il est interdit de la tuer. En dépit de cette description tématologique, il semble bien que l'espèce existe vraiment ; il nous est arrivé d'entendre son chant à la tombée de la nuit.

kilo

Rhamphastidés. *Rhamphastos vitellinus* v.

Lichtenstein. M. 374.

Toucan vitellin (Fr.), Criard(Cr.), Tucano de bico preto (Br.).

Son nom lui vient de son chant.

Cet oiseau très fréquent vit par bandes bruyantes. La chair de cette espèce est assez appréciée, surtout lorsqu'en saison des pluies, elle se gave de fruits de palmiers (*Euterpe oleracea*). Le duvet orange vif de sa gorge sert à la fabrication de couronnes de plumes /akāta/.

kotia

Formicariidés. M. 193.

Son nom lui vient de son chant.

Petit oiseau du sous-bois peu fréquemment tué.

kulasiaz

Turdidés. *Turdus cf. ignobilis* Selater.

Carazuó (Br.).

Son nom lui vient de son chant.

Cet oiseau de taille moyenne est un bon chanteur. Sa chair est consommée.

- kulasi̯apilā Turdidés. *Turdus fumigatus*. N. 126.  
De /kulasi̯/ voir ci-dessus et /pilā/  
"rouge".  
La chair de cet oiseau est consommée.
- kulasi̯asi Turdidés. *Turdus albicollis* Vieilliet.  
N. 441.  
De /kulasi̯/, voir ci-dessus et /si/,  
"blanc". C'est la plus commune des  
trois espèces ; elle est également  
comestible.
- kulawaisu Céprinulgidés. *Hydropsalis climacocerca*  
Tschudi.  
Cet ongoulevent est l'âme de l'esprit,  
dont il porte le nom. Il niche sur les  
grandes roches de la rivière et semble  
peu fréquent. Les Wayápi ne le tuent  
jamais.
- kule Psittacidés. *Amazona farinosa* Boddaert.  
N. 135.  
Amazone (Fr.), Jacquot (Cr.), papagaio  
assu, moleiro (Br.).  
Ce grand perroquet est un gibier fréquent.  
Sa chair est assez estimée. Les Wayápi  
recherchent beaucoup ces oiseaux pour  
le dressage, et, aujourd'hui, pour la  
vente.  
C'est un nom féminin.
- kule'i Psittacidés. *Amazona amazonica* L.  
Mazone, Jacquot-crique (Cr.), Papagaio  
do mangue (Br.).  
De /kule / "amazone" et /-i/ "petit".  
Ce joli perroquet est parfois élevé.  
Sa chair est comestible.

kulapālī	Autre nom du /kula/. De /kula/ "amazonne" et /pālī/ "farine". Pour certains Wayapi, c'est une espèce différente.
kulikuli	Psittacidés. <i>Pionus menstruus</i> L. Maitaca (Br.). Son nom lui vient de son chant. Cette espèce moyennement fréquente est quelquefois élevée. Sa chair est comestible. Un air de flûte et un pas de danse /tula/ imitent sa démarche. C'est un nom d'homme.
kulikulika'alo	Psittacidés. cf. <i>Amazona</i> sp. De /kulikuli/ voir ci-dessus, /ka'a/ "arbre" et /lo/ "feuille". Ce perroquet couleur de "feuille d'arbre" est rarissime en pays wayapi.
kulikulipiñú	Psittacidés. <i>Pionus fuscus</i> W.L. Statius Müller. M. 379. Papagaiinho roxo (Br.). De /kulikuli/ voir ci-dessus, et /piñú/ "noir". Ce beau perroquet est assez rare dans le haut Oyapock. C'est un gibier comestible.
kulinalu	Ancien nom du /pātēwāli/.
kuliwaki	Formicariidés. <i>Cercomacra tyrannina</i> Sclater. M. 152. Son nom lui vient de son chant matinal égrenné. Cet oiseau fourmilier de bonne taille est un gibier comestible.

kumilili

Tyrannidés. Myiarchus sp. M. 785.  
Son nom lui vient de son chant.  
Ce petit oiseau fait son nid avec des poils, des cheveux et des fibres de toutes sortes. Les Wayapi disent qu'il tisse des sortilèges. C'est pour cette raison qu'il ne faut pas disperser ses cheveux quand on vient de les couper.

kunuwa

Phalacrocoracidés. Phalacrocorax olivaceus ol. Humboldt.  
Cormoran de Humboldt (Fr.), mergulhão (Br.).  
C'est la seule espèce de cormoran qui fréquente sporadiquement les côtes de Guyane et revient quelquefois dans l'intérieur.

kusiáci

Thraupidés. Euphonia flavigula Virellot.  
De /akuci/ "agouti", et /ási/ "honteux".  
C'est un oiseau peu fréquent.

kusililapassiwa

Accipitridés. Buteo magnirostris Gmelin.  
Pagan à bord des routes (Cr.), Gavião pega pinto (Br.).  
De /kusili/ "singe écureuil", /laposi/ "excréments" et /-wa/ "mangeur de".  
Cette petite buse, en dépit de son nom, se nourrit essentiellement de reptiles et de batraciens.

kuyokuyo

Psittacidés. Amazona cf. dufresniana Shaw.  
Son nom lui vient de son chant.  
Ce perroquet, proche, selon les Wayapi, du /kuká'i/, fait parfois des incursions dans le bassin de l'Oycopock. Il est difficile de savoir s'il vient du Brésil ou de l'Est des Guyanes.  
Sa chair est comestible.

- kuyuwi Cracidés. *Pipile cumanensis* Jacquin. M.371.  
Couyoui, Marail doré (Cr.), Cujubim (Br.).  
Ce grand oiseau galliforme assez commun  
est très recherché par les Wayápi. Il est  
protégé par un interdit de chasse pendant  
sa couvaison.
- kuyuwíla Thraupidés. *Lanius fulvus* Boddaert. M.322.  
De /kuyuwi/ voir ci-dessus, et /wíla/  
"oiseau".  
Oiseau peu fréquent vivant dans la voute  
de la forêt.
- kwala Threskiornithidés. *Eudocimus ruber* L.  
Ibis rouge (Fr.), Flémant (Cr.), Guara(Br.).  
Cet oiseau d'un rose délicat est cité comme  
le type même du bel oiseau dans le mythe  
sur l'origine de la couleur des oiseaux:  
ceux-ci tuèrent l'anaconda géant, lui pri-  
rent ses couleurs et se divisèrent en oi-  
seaux de mer et de forêt ; l'ibis prit  
le rouge et partit vers la mer ; c'est  
pour cette raison, disent les Wayápi,  
qu'on n'en voit pas en pays wayápi.
- kwasiwila Thraupidés. *Tachyphonus surinamus* L. M.144.  
De /kwasi/ "coati", et /wíla/ "oiseau".  
Ce joli petit oiseau vit dans la voute de  
la forêt ; il est comestible.
- kwákawá Fringillidés. *Sporophyla castaneiventris*  
Cabanis. M. 786, et S. schistacea  
Laurence. M.  
Papa capim (Br.).  
De /kwákawá/ "herbe graminée", et /-wa/  
"mangeur de".  
Ce petit oiseau fréquente les zones  
défrichées.

liwaliwe Ardéidés. *Ajaja ajaja* L.  
Spatule rose (Fr.), Colhereira (Br.).  
Son nom lui vient de son chant.  
Cet oiseau ne serait pas rare dans le haut  
Oyapock, mais il se terre dans les zones  
marécageuses dont il ne sort que la nuit.  
Sa chair est médicore.

luluya Fringillidés. *Arremon taciturnus*. Hermann  
M. 1257.  
Oiseau fréquentant la végétation secon-  
daire. Sa chair est comestible.

m

maklokolo Threskiornithidés. *Mesembrinibis*  
*cayennensis* Gmelin.  
M. 1273. . .  
Ibis noir (Fr.), Flamant-bois (Cr.),  
Corocoro, Cara-una (Br.).  
Son nom lui vient de son chant.  
Cet oiseau piscivore -les Wayapi le  
considèrent comme un grand destructeur  
du fraî - est fréquent dans tout le  
bassin de l'Oyapock, y compris sur les  
tous petits affluents.  
Dans le mythe sur l'origine de la couleur  
des oiseaux, il est dit que cet oiseau  
avait été désigné pour vivre au bord de  
la mer, mais que s'étant réveillé trop  
tard pour entreprendre le voyage, il dut  
se résigner à vivre dans les bois.

- makukawa Tinamidés. *Crypturellus undulatus* Salv.  
Tinamou à pattes jaunes (Fr.), Macuicaua  
(Br.).  
Son nom lui vient de son chant.  
Lorsqu'elle fait entendre son chant doux,  
les Wayápi disent qu'elle est en train  
de construire un immense toit pour pro-  
téger la terre de la pluie.  
C'est un gibier à la chair estimée.
- malakanã Psittacidés. *Deroptyus accipitrinus* L.  
M. 697.  
Perroquet accipitrin (Fr.), Madame Paillé  
(Cr.), Papagaio de colicira (Br.), Anacá  
(Br.).  
Son nom lui vient de son chant.  
Ce beau perroquet est chassé pour sa  
chair estimée. Il est quelquefois gardé  
en captivité.
- malaliyawa Accipitridés. *Buteo albicaudatus* Berlepsch.  
De /malali/ "hochet magique" et /yawa/  
"jaguar". Cette grande buse est assez  
fréquente dans le haut Oyapock. Elle se  
nourrit surtout de reptiles.
- malakanawila Tyrannidés. *Opychorhynchus coronatus*  
F.L. Statius Müller.  
Roi des gobe-mouches (Fr.), Lecre (Br.).  
De /malakanã/ voir ci-dessus, et /wila/,  
"oiseau".  
Il est ainsi nommé en raison de son diadème  
qui le fait ressembler à un perroquet  
accipitrin.  
C'est un oiseau assez rare vivant dans  
la voûte de la forêt.

- malay Cracidés. *Penelope marail* F.L. Statius Muller. N. 369.  
Pénélope (Fr.), Maraille (Cr.), Jacu, jacupema (Br.).  
Son nom lui vient de son chant.  
Cet oiseau galliforme assez abondant peut être considéré comme le faisan d'Amazonie.  
Sa chair est très estimée, surtout pendant la saison des pluies. Les plumes des ailes (rémiges primaires) servent à confectionner des empennages de flèches.  
C'est un nom masculin.
- maniway Coerebidés. *Coereba flaveola* L. N. 137.  
Selon les Wayápi, le mot est une déformation de : /mani' + -wa/, de /mani'/ "tige de manioc" et /-wa/ "mangeur de".  
Il est vrai que cet oiseau consomme en abondance le nectar des fleurs de manioc.
- mapiyá ou mapiyã Galbulidés. *Galbula albirostris* Latham. N. 1127.  
*Beija flor grande* (Br.).  
Sorte d'oiseau jacamar de taille moyenne.
- masakala Phasianidés.  
Poules et coqs domestiques.  
Il y a peu de temps encore, les Wayápi élevaient ces oiseaux comme animaux d'agrément ; les plumes de queue du coq étaient prélevées pour confectionner les couronnes. /samela/. Aujourd'hui, ils commencent à consommer la chair et les œufs lorsque le gibier vient à manquer.
- masuwili Mirundinidés.  
Sorte d'hirondelle migratrice.

- matuwituwi Scolopacidés. *Actitis cf. macularia* L.  
M. 208.  
Becasseau (Fr.) ; Maçarico pintado (Br.).  
Son nom lui vient de son chant.  
Ce petit échassier migrateur envahit le  
cours de l'Oyapock pendant la saison  
sèche.
- matuwituwi' u Scolopacidés.  
Bécasseau (Fr.).  
Cette espèce plus grande et également  
migratrice est moins fréquente.  
De /matuwituwi/, voir ci-dessus et  
/-uf/ "grand".
- mawali Ardéidés. *Ardea cocoi* L.  
Grand gris, grand gosier (Cr.), Maguari  
(Br.).  
Ce grand héron est assez fréquent le  
long de l'Oyapock. Il n'est pas chassé.
- mákwásili Formicariidés. *Thamnomanes caesius*  
Temminck. M. 328.  
Son nom lui vient de son chant.  
Ce petit oiseau fréquente souvent la  
végétation secondaire en quête de baies  
et d'insectes.  
C'est un nom féminin.
- minu'awa Accipitridés. *Rosthramus sociabilis*  
Vieil.  
Milan des escargots (Fr.), Gavião de  
urua (Br.).  
De /minu'a/ "escargot terrestre"/-wa/  
"mangeur de".  
Cette petite buse est peu fréquente. Elle  
se nourrit surtout de mollusques.

- miliśila** Tyrannidés. *Pitangus sulphuratus* L.  
Quiquivi (Cr.), Bentevi (Br.).  
De /miliśi/ "palmier mauriti" et /-la/ "qui vit toujours dans..." .  
Ce petit passereau au chant sonore est rare dans le haut Oyapock tandis qu'il est commun dans les villes d'Amérique tropicale.
- mitū** Gracidés. *Crax alector* L. M.321.  
Hocco (Fr. et Cr.), Mutum (Br.).  
Son nom lui vient de son chant.  
Cet oiseau galliforme à chair fine bien qu'un peu ferme, est le plus gros gibier à plumes des Wayépi. Les rémiges premières donnent de très bonnes empennages de flèches. La crête bouclée donne ses plumes pour faire une couronne /mitūla/, "duvet de hocco". Le duvet blanc du ventre est utilisé pour faire des couronnes aux enfants.  
Le hocco est parfois gardé en captivité. Un air de flute et un pas de danse /tulé/ imitent la démarche de cet oiseau.
- mituwila** Capitonidés, *Capito niger* n. P.L. Statius Muller. L. 521.  
Capitao de bigode (Br.).  
De /mitū/ "hocco" et /wila/ "oiseau".  
Ce petit oiseau est comestible.
- mitūpewi** Falconidés. *Micrastur gilvicollis* Vieillot.  
M. 392.  
Fauconnet de l'Amazonie (Fr.), Gavião mateiro (Br.).  
De /mitū/, "hocco", /pewi/ "aile" et /-wi/ "descous" : Son nom lui vient du fait qu'il attaque le hocco au cœur.  
Ce petit faucon n'est pas rare dans les sous-bois.

méyú'i

Hirundinidés. Atticorá fasciata Gmelin.

M. 364.

Son nom lui vient de son chant.

Cette sorte d'hirondelle migratrice est assez fréquente en saison sèche..

nōtulukuā

Momotidés. Momotus momota L. M. 383.

Grand momot, (Fr.), Routou (Cr.), Hutu(Br.).

Ce bel oiseau solitaire se reconnaît à son chant très doux qui lui a valu son nom. C'est un bon comestible.

okp

Ardéidés. Tigrisoma lineatum L. Boddaert.

M. 460.

Butor:(Fr.), Honoré (Cr.).

C'est l'un des gibiers d'eau les plus communs. Sa chair est consommée.

əkəs'a

Ardéidés. Voir ci-dessus.

De /əkə/ "butor" et /ə's'a/ "véritable".

Ce terme ne s'applique qu'à la forme adulte du butor. C'est un nom masculin.

əkoyawa

Ardéidés. Voir ci-dessus.

De /əkoyawa/ "butor" et /yawa/, "jaguar".

Son nom lui vient de son magnifique plumage ocellé imitant la robe du jaguar. C'est la forme jeune du butor.

əkə' i

Ardéidés. Butorides striatus L. M. 1594.

De /əkə/ "butor" et /-i/ "petit".

Soco-i (Br.).

Cet échassier n'est pas rare dans le haut Oyapock ; sa chair est peu estimée.

pailāpailā Nom que prend la perruche /tapi'ilaāngā/ lorsqu'elle est apprivoisée. Son nom lui vient de son cri.

paipayá Cotingidés. Lipaugus vociferans Wied.  
M. 129.

Paipayo (Cr.), Cri-cri-o (Br.).

Son nom lui vient de son chant puissant et rythmé qui en fait l'un des oiseaux les plus typiques de la forêt guyanaise. Un air de flûte et un pas de danse imitent son chant et sa démarche.  
C'est un gibier comestible.

pakapakalu Cotingidés. Xipholena punicea Pallas.  
M. 554.

Cotinga pompadour (Fr.).

Son nom lui vient de son chant.

Cet oiseau est assez rare. Les petites plumes grenat de ses ailes entrent parfois dans la confection des couronnes de plumes /akāta/.

pakuwa Pandionidés. Pandion haliaetus carolinensis Grélin.  
Balbuzard fluviatile (Fr.), Agua pesadora (Br.)

Ce grand rapace pêcheur apparaît parfois au-dessus des sauts du fleuve pendant la saison sèche. Un air de /tula/ et une danse imitent la démarche de cet oiseau.

palakut	Nom que prend le perroquet /kula/ lorsqu'il est apprivoisé. Le mot est d'origine karib.
palapisi	Autre nom de l'hirondelle /silcloisi/. De /palapi/ "assiette" et /si/ "blanc".
palawa	Psittacidés. cf. <i>Amazona ochrocephala</i> Gmelin. Son nom lui vient de son chant. Cette espèce de perroquet est propre au versant brésilien du pays wayápi. C'est un gibier comestible.
paw̄	Cotingidés. <i>Querula purpurata</i> P.L. Statius Muller. N. 384. Il doit son nom à son chant. Cet oiseau de bonne taille est comestible.
pakū	Nom générique des pics recouvrant l'ensemble des Picidés et des Dendrocaptidés... Ce nom leur vient du bruit qu'ils font en tapant sur les arbres. Dans la mythologie, c'est le pic, aidé de la termite et du capricorne, qui, au ciel, coupà l'abattis du vautour. La chair de ces oiseaux n'est jamais consommée qu'à des fins rituelles, justement lorsqu'un homme veut acquérir la force nécessaire pour couper son abattis. C'est un nom féminin.
pekuākāmilā	Picidés. <i>Campetherus rubricollis</i> Boddacrf. N. 679. Charpentier (Cr.), Ipecu, picapau de penacho (Br.). De /pakū/ "pic", /ākā/ "tête", et /milā/ "pourpre". C'est le pic le plus commun de Guyane.

pákúe	Autre nom de /p <sub>k</sub> kuakamila/. De /pákú/, "pic" et /é'e/ , "véritable".
pálikáci	Picidés. Celeus elegans P.L. Statius Müller. N. 682. De /pálmú/, "pic" et /láči /, "musqué". Espèce de pic de taille moyenne.
pákúpi	Dendrocopidae. M. 587. De /pákú/, "pic" et /pí/ onomatopée imitant son cri. C'est une petite espèce.
pákusiva	Dendrocopidae. Dendrocolaptes spp. M. 185 et N. 462. De /pékú/ "pic" et /kusiva/ "dessiné, peint". Ce nom recouvre plusieurs espèces différentes ; toutes sont de taille moyenne.
pákútata	Picidés. Picumnus cf. exilis Lichtenstein. N. 753. Picapauzinho (Br.). De /pákú/, "pic" et /tata/ "feu". Cette espèce peu fréquente est très petite.
pákuyawa	Picidés. Dryocopus lineatus L. N. 814. Picapau cabeça encarnada (Br.). De /pákú/ "pic" et /yawa/ "jaguar". Grande espèce de pic dont la poitrine rappelle la robe du jaguar.

- pekūyulukay      Picidés. *Ficulus chrysochloros* Vieill. et *Veniliornis cassinii*, M. 607.  
De /pekū/ "pic" ; /yulu/ "bouche" et /kay/ "brûlé".  
Ces espèces sont caractérisées par une ligne rouge de chaque côté du bec, ce qui leur vaut leur nom de "pic à la bouche brûlée".
- palepelawa      Coerebidés. *Cyanerpes caeruleus* L. M. 903.  
De / palepala / "liane Clusia" et /-wa/ "mangeur de".  
Ce petit oiseau nectarivore est assez fréquent. Séché, il orne en pendentifs les couronnes de plumes /akáta/.
- peó.      Cotingidés. *Rupicola rupicola* L. M. 309.  
Coq de roche (Fr. et Cr.), Gallo da serra (Br.).  
Son nom lui vient de son cri.  
Ce magnifique oiseau orange vif (pour le mâle uniquement) est très rare. Il niche dans les inselbergs rocheux et sa tête cert parfois de pendentif de couronne.  
Sa chair est consommée.
- peowila      Thraupidés. *Tangara cayana* L.  
De /peó / "coq de roche" et /wila/ "oiseau".  
Ce petit oiseau ressemble en effet d'assez loin au coq de roche.
- pekí      Heliornithidés. *Heliornis fulica* Boddaert.  
*Heliornis* (Fr.), Ipequi, patury (Br.).  
Ce petit gruiforme aux mœurs aquatiques est comestible. Il est rare en pays wayápi.

- pâlâtâté Picidés. *Melanerpes cruentatus* Boddaert.  
Son nom lui vient de son chant.  
Ce pic de taille moyenne est peu fréquent.
- pikuwa Ictéridés. *Icterus cayennensis* L.  
Rouxinol (Br.).  
Son nom lui vient de son chant.  
Cet oiseau prédateur est peu fréquent.
- pilakoko Nyctibidés. cf. *Nyctibius grandis* Gmelin.  
Ibijau (Fr.), Urutau grande, mäi da lua  
(Br.).  
Son nom lui vient de son chant sourd mais  
modulé.  
Cet oiseau nocturne n'est pas rare.
- pilili Formicariidés. *Myrmeciza ferruginea* F.L.  
Statius Müller. K. 825.  
Son nom lui vient de son chant.  
Cet oiseau prévient le gibier de l'appro-  
che du chasseur disent les Wayápi.  
C'est un nom d'homme.
- pililimiti Formicariidés. *Myrmotherula gutturalis*.  
De /pilili/ voir ci-dessus et /miti/  
"petit". Oiseau proche du précédent.
- pilisi Psittacidés. *Brotogeris chrysopterus*  
L.M. 1112.  
Perruche verte (Cr.), Periquito (Br.).  
Son nom lui vient de son chant.  
Cette jolie perruche verte est très commune  
en Guyane. Très méfante, elle se laisse  
facilement approcher et apprivoiser. Sa  
chair est jugée comme non comestible.

- pāi Galbulidés. *Brachygalba lugubris* Swainson.  
M. 368.  
Son nom lui vient de son chant.  
Sorte de petit oiseau des sous-bois.
- pākau Nom générique des différentes espèces  
de pigeons.  
De /pāka/ "banc" et /-u/ "grand".  
Dans un mythe, c'est le pigeon qui sculpta  
le premier petit banc de bois : "le  
pigeon s'approcha d'un arbre /kaicu/  
(*Cedrela odorata*), et, simplement en  
trottinant autour, découpa dans la  
masse un banc pour le vautour".  
Les pigeons sont des comestibles estimés,  
mais relativement dispersés dans la forêt.  
Un point de vaniorie pour tamis porte le  
nom de /pākauuaiti/ : "nid de pigeon".
- pākaulo Columbidés. *Columba plumbea* Vieillot.  
M. 361.  
Pomba Santa Cruz. (Br.).  
De /pākau/ "pigeon" et /kuulo/ "roucoulade".  
La chair de ce gros pigeon peu rare est  
amère à certaines périodes de l'année,  
sans doute à cause de son alimentation.
- pākauwili Columbidés. *Columba speciosa* Gmelin.  
M. 330.  
Ramier (Cr.), Pomba trocal (Br.), Pigeon  
à écailles (Fr.).  
Cette belle espèce est un gibier de bonne  
qualité.

- píkausimilá Autre nom de l'espèce précédente.  
De /píkau/ "pigeon" ; /ci/ "bec", et  
/milá/, "pourpre".
- píni Rhamphastidés. *Pteroglossus aracari* L.  
N. 651.  
Aracari (Fr.), Coulie (Cr.), Araçari (Br.).  
Son nom lui vient de son chant.  
Ce toucan, vivant en bandes plus restreintes que les grandes espèces, est un bon gibier.
- pítawáli Tyrannidés. *Myiozetetes cayanensis* L.  
N. 642.  
Bentevi pequeno (Br.).  
Son nom lui vient de son chant.  
Ce passereau niche dans les endroits broussailleux.
- S
- sakíle Ictéridés. *Cacicus haemorrhoas* L. N. 635.  
Cul rouge (Cr.), Japim da netta encarnado (Br.).  
Son nom lui vient de son cri.  
Ce caccique parasite les nids des espèces voisines.
- sapala Bucconidés. cf. *Chelidoptera tenebrosa* Fallás.  
Urubuzinho (Br.).  
Cet oiseau solitaire peu fréquent niche sur les banes de sable de l'Oyapock.

sawaku	Ardéidés. <i>Nycticorax</i> cf. <i>nycticorax</i> L. Bihoreau à tête noire (Fr.), Sarcouacou blanc (Cr.), Taquiry, matirão (Br.). Son nom lui vient de son chant. Ce petit héron de marais est assez rare dans le haut Oyapock.
sskululu	Anatidés. <i>Dendrocygna</i> cf. <i>bicolor</i> Vieillot. <i>Dendrocygne</i> fauve (Fr.), Sarcelle barbarie (Cr.). Marreca (Br.). Cette petite sarcelle est fréquente sur l'Oyapock, au début de la saison des pluies ; c'est un bon gibier.
sesseuli	Troglodytidés. <i>Thryothorus coraya</i> Gmelin. M. 583 et Sylviidés. <i>Licrobates collaris</i> Pelzeln. M. 877. Ce sont deux petits oiseaux du sous-bois confondus par les Wayapi.
sewiff	Psittacidés. <i>Pyrrhura picta</i> F.L. Statius Muller. M. 1120. Marrequem do igape (Br.). Sorte de perruche comestible vivant en petites bandes..
siätäta	Formicariidés. <i>Nymotherula</i> cf. <i>surinamensis</i> Gmelin M. 271. Son nom lui vient de son chant. Ce fourmilier assez commun est considéré comme comestible malgré sa petite taille. C'est un nom féminin.
sili	Coerebidés. <i>Dacnis lineata</i> Gmelin. Ce petit oiseau est assez rare. On en fait des pendentifs de couronnes.

silipipa	Fringillidés. <i>Lamprospiza melanoleuca</i> Vieillot. M. 4123. Son nom lui vient de son chant. Ce petit oiseau est peu fréquent.
silolo	Hirundinidés. <i>Progne chalybea</i> Guérin. M. 601. Andorinha (Br.), Hirondelle (Fr.). Son nom lui vient de son chant. Cette hirondelle est l'espèce la plus commune de Guyane ; elle vit le long des cours d'eau. Pour les Wayapi, les hirondelles émigrent au ciel. Elle est représentée, stylisée, sur plusieurs vanneries.
silolissi	Hirundinidés. <i>Tachycineta albiventer</i> Boddaert. M. 643. De /silolo/ "hirondelle" et /si/ "blanc". Cette espèce est à peine moins fréquente que la précédente.
simei	Tyrannidés. <i>Snothalagea minor</i> Snethalago. M. 400. Son nom lui vient de son chant. Ce petit oiseau est peu commun.
simaillalu	Tersinidés. <i>Tersina viridis occidentalis</i> Sclater. De /simai/ voir ci-dessus, et /lalu/ "mouche à miel". Ce petit oiseau a la particularité de nidifier dans le sol.
si'i	Fringillidés. <i>Saltator sp.</i> M. 178. Trinca-ferro (Br.) Son nom lui vient de son chant. Ce petit oiseau est comestible.

- siwí Accipitridés. *Harpia harpyja* L. : forme immature. N. 390.  
Pour les Wayápi, /siwí/ est une espèce différente de /wílau/ (forme adulte de *Harpia harpyja*). Il s'attaque selon eux à des proies importantes.
- sólo:píákwã Bucconidés. *Bucco tamatia*. N. 122.  
Oiseau solitaire peu fréquent sur le haut Oyapock.
- suwi Tinamidés. *Crypturellus variegatus* Gmelin.  
N. 373.  
Tinamou bigarré (Fr.), Sérolle (Cr.), Inhambu anhangá (Br.).  
Ce tinamou est assez fréquent en pays wayápi où il ponctue l'aube et le crépuscule de son chant rythmé et mélodieux. C'est un gibier au goût très fin. Un air de flûte et un pas de danse /tulá/ imitent sa démarche.  
C'est un nom masculin.
- suwíkú'í Tinamidés. *Crypturellus soui* Hermann.  
Petit tinamou (Fr.), Stirurina (Br.), Seui (Cr.).  
De /suwi/ "tinamou", /kú / "langue", et /-í/, privatif.  
Cette belle espèce de tinamou est assez rare dans le haut Oyapock. Les Wayápi n'ignorent pas que chez cette espèce, c'est le mâle qui couve les œufs.  
C'est un bon comestible.

- suwilili Tyrannidés. *Tyrannus melancholicus* cf.  
despotes Vieillot M. 1040. Suiriri (Br.).  
Son nom lui vient de son chant.  
Ces tyrans s'ébattent au bord des cours  
d'eau en petites bandes bruyantes. Ils  
nidifient de préférence sur les rives  
broussailleuses. Leur chair est comestible.
- sūisūi Rallidés. *Lateralis cf. exilis* Temminck.  
Son nom lui vient de son chant.  
Petite espèce de râle peu commune nichant  
dans les broussailles.
- sūisūnu Rallidés. *Porphyruia martinica* L.  
Poule sultane de la Martinique (Fr.)  
Açana (Br.).  
De /sūisūi/ voir ci-dessus, et /-u/  
"grand".  
Cette belle poule d'eau fait quelques  
incursions dans le haut Oyapock.
- t
- taitetuwlà Formicariidés. *Gymnopithys rufigula*  
Boddaert? M. 223.  
De /taitetu/ "pécar à collier" et  
/wlà/ "oiseau" oiseau très fréquent  
vivant au sol sous dépôts des colonnes  
de fourmis.
- takilili Cotingidés. *Cotinga cotinga* L.  
Cotinga violet à ailes noires (Fr.),  
Anambé azul (Br.).  
Ce bel oiseau bleu est très rare. Sa  
chair est consommée.

takū	Nom donné au ara rouge lorsqu'il est apprivoisé ; Voir /alala/. Ce nom lui vient de son cri.
talé' wéla	cf. Cinclidés. De /talé' / "poisson Hoplias" et /wéla/ "oiseau". Ce petit oiseau mange le fraîcheur des poissons.
talaku'awa	Formicariidés. M. 535. De /talaku'a/ "fourmi" et /-wa/ "mangeur de". Petit oiseau du sous-bois qui mange les fourmis.
talikiliki	Thraupidés. <i>Euphonia cayennensis</i> Gmelin. M. 781. Tentem (Br.). Son nom lui vient de son chant. Ce petit oiseau est assez fréquent. Sa chair est consommée.
talukuluku	Trogonidés. <i>Trogon violaceus</i> Swainson. M. 113. Couroucou (Fr. et Cr.), Surucua-tata (Br.). Son nom lui vient de son chant. Bel oiseau qui vit dans la grande forêt. On le consomme volontiers. C'est un nom féminin.
talutalu	Tyrannidés. <i>Muscivora tyrannus</i> L. Moucherolle à queue fourchue (Fr.), Tesoura, piranha (Br.) Son nom lui vient de son chant. Cet oiseau migrateur n'est pas très fréquent.

tamá	Falconidés. <i>Baptrius ater</i> Vieillot. Caracara (Br.). Son nom lui vient de son chant. Ce rapace solitaire n'est pas tué par les Wayápi.
taoca	Formicariidés. <i>Pithys albifrons</i> L. M. 173. Mão da taoca (Br.). De /tao/ "fourmi processionnaire" et /-ua/ "mangeur de". Oiseau très commun du sous-bois qui vit aux dépens des colonies de fourmis.
tapa	Autre nom de l'oiseau /sapala/.
topi'ilaänga	Psittacidés. <i>Pionites melanocephala</i> L. M. 178. Ferruche-maipouri (Cr.), Periquito de esbeça preta (Br.). Son nom lui vient de son sifflement semblable à celui du tapir. Cette espèce est fréquente à la fin de la saison des pluies. Elle est très souvent apprivoisée. Sa chair est consommée.
tapupu	Strigidés. <i>Fulcatrix perspicillata</i> Latham. Murucututu (Br.). Son nom lui vient de son chant. Ce gros hibou est une espèce typique des grands bois. Il est parfois élevé en captivité.

- tawato Nom générique des rapaces diurnes.  
Gavião (Br.), Pagani (Cr.).  
Aucun n'est considéré comme comestible par les Wayápi. De fait, ils sont rarement tués.  
Il existait il y a peu de temps encore une danse imitant la démarche des divers rapaces. Un point de vannerie pour tamis porte le nom de /tawatole aiti / : "nid de rapace".  
C'est un nom féminin.
- tawatokunakuna Falconidés. Milvago chimachima chima-chima Vieillot. Caracaraï (Br.).  
Il doit son nom à son chant : de /tawato/ "rapace" et /kunakuna/ onomatopée de son cri.  
Ce faucon est peu fréquent en pays Wayápi.
- tawatopaná Accipitridés. *Accipiter superciliosus* L. M. 1399.  
De /tawato/ "rapace" et /paná/ "malchanceux".  
Son nom lui vient du fait qu'il s'attaque parfois sans succès à des proies de fortes tailles.  
C'est une petite espèce du sous-bois.
- tawatopiñú Accipitridés. *Buteogallus urubitinga* Gmelin. M. 610.  
Urubutinga, Gavião caipira (Br.)  
De /tawato/ "rapace" et /piñú / "noir".  
Ce rapace solitaire aux mœurs charognardes est assez fréquent sur le haut Oyapock.

- tawatosi : Accipitridés. Leucopternis melanops Latham. M. 795.  
De /tawato/ "rapace" et /sì/ "blanc"  
Cette buse est assez fréquente.
- tayausíngau : Cuculidés. Piaya melanogaster Vieillot.  
De /tayau/ "pécari à lèvres blanches"  
et /asíñgau/ "coucou".  
On dit de ce coucou qu'il prévient les pécaris de l'approche des chasseurs.
- tayaupulu : Autre nom du héron blanc /wakala/.  
De /tayau/ "pécari à lèvres blanches"  
et /pulu/, onomatopée de son cri. Il prévient lui aussi les pécaris de l'approche de l'homme.
- támupi : Autre nom du vautour charognard /uluwupi/.  
De /támú/ "grand père" et /pi/ "mou".
- tāngala : Thraupidés. cf. Tangara varia P.L.Statius P.L. Statius Muller.  
Cet oiseau vert mordoré est très rare.  
C'est un nom féminin.
- tāngalakāsi : Pipridés. Pipra pipra L. M. 127.  
Manakin à tête blanche (Fr.),  
Tangara cabeça branca, uira-miri (Br.).  
De /tāngala/, voir ci-dessus, /ákā/,  
"tête", et /sí/, "blanc".  
Cet oiseau minuscule est assez fréquent.  
Il est comestible.
- tāngalaku : Pipridés. Pipra serena L. M. 435.  
Uira-miri (Br.).  
Ce petit oiseau est fréquent dans la forêt secondaire.
- tāngalapitawa : Pipridés. Pipra erythrocephala L.  
M. 819.  
De /tāngala/, voir ci-dessus et /pilātawa/ "orange".  
Ce petit oiseau est très fréquent dans le haut Oyapock. Sa chair est comestible.

- tāngalayiwala Pipridés. Manacus manacus L. M. 325.  
De /tāngala/ voir ci-dessus et /yiwala/  
"poitrine"; (sous-entendu "blanche"):  
Petit oiseau du sous-bois.
- tāpē Accipitridés. Elanoides forficatus L.  
Naucler martinet (Fr.), Queue-oiseaux  
(Cr.), pagani oiseaux (Cr.), tapema,  
tesoura (Br.).  
De /-i-mo-tāpē/ "il vole en décrivant  
des cercles!"  
Ces rapaces élégants se rassemblent  
parfois en bandes nombreuses tournoyant  
magnifiquement dans le ciel.
- tāsisi Thraupidés. Tangara mexicana L. M. 672.  
Son nom lui vient de son chant.  
Petit oiseau comestible.
- teateā Charadriidés. cf. Belonopterus  
cayennensis Gmelin.  
Vanneau terou terou (Fr.), Teuteu (Br.).  
Son nom lui vient probablement de son  
chant.  
Cet échassier fait de très rares incur-  
sions en pays wayapi.
- tatlakú Synallaxis sp. Furnariidés. M. 149.  
Il doit son nom à son chant.  
Pedreiro péqueno (Br.).  
Les Wayapi disent de ces oiseaux qu'ils  
volent assez haut pour disparaître  
dans le ciel et qu'ils annoncent aux  
morts l'approche du paradis. En réalité,  
il s'agit d'oiseaux tikiides nichant  
dans les buissons.

- tē̄ tē̄ Tyrannidés. cf. *Contopus cinereus* Spix.  
Son nom lui vient de son chant.  
Oiseau de petite taille.
- tikiliy Tyrannidés. *Flatirynchus* sp. M. 434.  
Tyrannulet (Fr.).  
Son nom lui vient de son chant.  
Ce petit oiseau vit dans la végétation  
secondaire.
- tolotlo Formicariidés. *Taraba major* Vieillot.  
M. 1581.  
Son nom est l'imitation de son chant.  
Oiseau de taille moyenne assez fréquent.
- tolotl̄otuwaysi Formicariidés. *Sakesphorus melanothorax*  
Scalder. M. 522.  
De /tolotlo/ voir ci-dessus, /tuway/  
"queue", et /si/ "blanc".  
C'est un gros passereau du sous-bois.
- tōlōwōwō Tytonidés. *Otus cf. watsonii* Cassin.  
M. 1319.  
Petit duc (Fr.), Caburé de crelha (Br.).  
Son nom lui vient de son chant.  
Cet oiseau de nuit est peu fréquent.
- tō̄ Accipitridés. cf. *Leptodon cayennensis*  
Latham.  
Gavião de cabeça cinza (Br.).  
Ce rapace de taille moyenne tire son nom  
de son cri aigu et plaintif.

tukane's

Rhamphastidés. *Rhamphastos tucanus* L.

M. 249.

Toucan à bec rouge (Fr.), Gros bec (Cr.), Tucano de peito branco (Br.).

C'est l'espèce la plus grande et la plus commune de Guyane. De /tukà/ "toucan" et /ɛ'ɛ/ "véritable". La grande période de chasse se situe en saison des pluies quand les fruits de palmier (*Euterpe oleracea*) sont mûrs. La chair grasse est très appréciée. Les cuvets blancs de la gorge et rouge du croupion sont soigneusement recueillis dans de petits sachets de feuilles et serviront ultérieurement à confectionner des couronnes /akäta/, et à orner les empannes de flèches.

Les becs, enfilés sur un fil servent de hochet aux bébés.

tukanwaki'a

Rhamphactidés. *Selenidera cf. culik* Wagler. N. 335.

Toucanet de Guyane (Fr.), Araçari preto (Br.).

De /tukä/ "toucan" et /waki'a/ onomatopée de son cri.

Cette petite espèce comestible est assez peu fréquente.

tukäkulukawillä

Rhamphastidés. cf. *Rhamphastos ariel*.

De /tukä/ "toucan", /kuluka/ "gorge" et /amilä/ "pourpre".

C'est une espèce brésilienne, assez proche du /käle/, quelquefois observée par les Wayapi.

- tukālsikwa l̄ip̄la Tyrannidés. *Myobius barbatus*. M. 1257.  
De /tukā/ "toucan" et /l̄ikwal̄ip̄la/ "croupion".  
Cet oiseau est ainsi nommé parce que son croupion est rouge comme celui du toucan.
- tukāsimilā Rhamphastidés. *Rhamphastos toco*  
P.L. Statius Muller.  
Toucan toco (Fr.), Toucan palétuvier (Cr.), Tucanuçu (Br.).  
De /tukā/ "toucan", /si/ "bec" et /milā/, "pourpre".  
Il s'agit de la grande espèce amazonienne, rarissime en pays wayāpi.
- tukāsipako Rhamphastidés. *Pteroglossus viridis* L.  
De /tuka/, "toucan", /si/ "bec", et /pako/ "banane".  
Cette petite espèce comestible est peu fréquente.
- tukuluwa Columbidés. *Columbigallina minuta* L.  
Ortolan (Cr.), R̄ela (Br.).  
Ces petits pigeons sont rares dans l'Intérieur. Dans le mythe des animaux secourables, /tukuluwa/ aide un Wayāpi égaré : "L'oiseau dit : "Demain, quand il fera jour, j'irai sur la plage manger des petits cailloux". L'homme répliqua : "la plage ? (Isingu), c'est justement le nom de mon village !" Le lendemain l'homme suivit l'oiseau et retrouva son village". C'est un nom masculin.

- tukupi Formicariidés. Microkopias quixensis Cornalia.  
M. 153.  
Son nom lui vient de son chant.  
Ce petit oiseau n'est pas rare.
- tukupiyō Autre nom de l'oiseau précédent.
- tupāwila De /tupā/ "tonnerre" et /wila/ "oiseau".  
Pour les Wayāpi, le plumage de ce petit  
oiseau brille comme l'éclair.  
Ce passereau vert a la gorge noire et la  
poitrine orange. Une bande jaune lui barre  
le dessus des yeux.
- tuwi Accipitridés. cf. Gampsonyx swainsonii Vigors.  
C'est un très petit rapace assez rare.
- tuyuyu Ciconiidés. Jabiru mycteria Lichtenstein.  
Jabiru américain (Fr.), Toucouyou (Cr.),  
Tuyuyu, jaburu-molocque (Br.).  
Ces grandes cigognes font étape sur le  
haut Oyapock vraisemblablement lors de leurs  
migrations d'Amapa vers les côtes de Guyane.
- tū'iwuwu Tyrannidés. Pitangus lictor. M. 1201.  
Son nom lui vient de son cri.  
Cet oiseau est assez fréquent.
- u
- ulu Odontophoridés. Odontophorus guyanensis  
Gmelin. M. 801.  
Colin de Guyane (Fr.), Perdrix grise (Cr.),  
Corcovado, uru (Br.).  
Son nom lui vient de son chant.  
Cet oiseau galliforme de la taille d'une  
grosse caille est un bon gibier difficile à  
chasser.

uluat	Formicariidés. <i>Myrmothera campanisoma</i> Hermann. N. 1322. Oiseau brun du sous-bois ressemblant un peu à un poussin.
uluatçtoyç	Formicariidés. <i>Grallaria cf. macularia</i> Temminck. Son nom lui vient de son chant. De /ulus/ voir ci-dessus et /toyatoyç/ onomatopée de son cri. Cet oiseau proche du précédent vit dans le sous-bois aux dépens des colonies de fourmis.
uluau	Formicariidés. <i>Grallaria varia</i> Boddaert. Tovacuçu (Br.). De /ulua/ voir ci-dessus et /-u/ "grand". Oiseau d'allure proche des précédents, mais de taille plus grande.
uluku'a	Trogonidés. <i>Trogon viridis viridis</i> L. N. 377. Surucua (Br.), Trogon à queue blanche (Fr.). Ce bel oiseau coloré a des moeurs solitaires. C'est un gibier comestible. Il sert souvent d'appât pour la pêche.
uluku'ape	Trogonidés. <i>Trogon rufus</i> Gmelin. N. 382. Trogon à gorge noire (Fr.), Surucua (Br.). De /uluku'a/ "trogon" et /pe/ "plat". Cette belle espèce semble assez fréquente. Elle est comestible.
uluku'apayé	La femelle du <i>Trogon rufus</i> /uluku'ape/ est pour les Wayapi une espèce différente. N. 197. De /uluku'a/ "trogon" et /payé/ "shaman".

ulukulea

Strigidés. cf. *Bubo virginianus* Gmelin.  
Grand duc de Virginie (Fr.), Mocho  
orelhudo (Br.).

De /uluku/ "roucou" (*Bixa orellana*) et  
/lea/ "œil".

Les divers hiboux et chouettes ne sont  
pas chassés mais parfois capturés et  
apprivoisés par les Wayápi.

Dans la mythologie, c'est le grand duc  
qui réussit à dérober le feu au vautour  
qui le détient : "quand il fut arrivé  
chez le vautour, le grand duc prit une  
bûche enflammée cependant que la vau-  
tour le frappait, mais il réussit à se  
sauver avec son butin. Le vautour lui  
décocha alors ses flèches mais le toucha  
pas. C'est ainsi que le grand duc rapporta  
le feu à l'homme".

C'est un nom d'homme.

ulukuleayawa

Strigidés. cf. *Asio clamator* Vieillot.  
De /ulukulea/ "grand duc" et /yawa/  
"jaguar".

Cet oiseau est tigré aux couleurs du  
jaguar, ce qui lui vaut son nom.

Les Wayápi ne le voient que rarement.

úlutau

Cet oiseau fait parfois entendre son  
chant la nuit ; les Wayápi prétendent  
qu'il s'agit d'un aigle féroce. Il  
s'agit plus vraisemblablement d'un  
hibou ou d'un engoulevent.

ulutauí

Cet oiseau nocturne n'est pratique-  
ment jamais vu des Wayápi.

De /ulutau/ voir ci-dessus, et /-i/  
"petit".

uluwawa	Autre nom du courlan ; voir /alakulu/). De /uluwa/ "escargot d'eau" et /-wa/ "mangeur de".
uluwila	Formicariidés. M. 581. De /ulu/ "perdrix Odontophorus" et /wila/ "oiseau." Cet oiseau doit son nom à son chant, semblable à celui de la perdrix. C'est un petit oiseau du sous-bois.
uluwilau	Formicariidés. De /uluwila/ voir ci-dessus, et /-u/ "grand". Les Wayépi disent de cet oiseau qu'il est la "poule" c'est-à-dire "l'animal domestique" des esprits /sñã/.
uluwu	Nom générique de tous les Cathartidés. Ils semblent peu abondants dans la forêt dense et sont très rarement tués par les Wayépi qui ne les consomment pas.
uluwu	Sarcogyps papa L. Cathartidés. Vautour pape (Fr.), Grand corbeau (Cr.), Urubu rei (Br.). Ce géant plane au-dessus de la forêt à la recherche des cadavres abandonnés par les jaguars. Selon les Wayépi, le vautour était jadis un homme : "Jadis, des hommes partis en guerre se firent un abri pour la nuit. Alors qu'ils dormaient, un des poteaux tomba et scalpa un des guerriers qui succomba avant de se transformer en vautour au crâne pelé". Sa position à l'égard de l'homme est toute emprunte d'hostilité : dans un mythe, il faut lui voler le feu qu'il refuse de partager ; dans un autre, il tient un homme en esclavage.

uluwulayiwé Autre nom du pigeon ; voir /pikauwili/.  
De /uluwu/ "vautour" et /layéwé/ "neveu".

uluwupiñü Cathartidés. Corégyps atratus Bechstein.  
Vautour noir, urubu, charognard (Fr.),  
Corbeau (Cr.) Urubu (Br.).  
Ce vautour n'est pas le plus caractéristique de l'intérieur de la Guyane ; en revanche, il abonde autour de Cayenne.  
De /uluwu/ "vautour" et /piñü/ "noir".

uluwupi Cathartidés. Cathartes cf. melonbrotos Westmore.  
Vautour auro à tête jaune (Fr.).  
De /uluwu/ "vautour" et /pi/ "mou".  
Ce grand vautour est semble-t-il le plus commun de haute Guyane.

uluwusí Autre nom du vautour /uluwu/.  
De /uluwu/ "vautour" et /sí/ "blanc".

uluuwili Cathartidés. Cathartes cf. aura L.  
Vautour aura (Fr.), Urubu de cabeça vermelha (Br.).  
Cette espèce seraît rare sur le haut Oyapock.  
De /uluwu/ "vautour" et /wili/ "tacheté".

w

wainimí Trochilidés.  
Nom générique des oiseaux-mouches ou colibris.

Colibri (Cr.) Guainumbi (Br.)  
Ils sont tous comestibles malgré leur petite taille. Les nids de colibris étaient autrefois conservés dans des bambous ; ils servaient d'anadou pour allumer le feu par friction.

wainimépilă

Trocholidés: Phaetornis cf. *albilophus*  
*ruber* L. M. 321.

Ermité rouge (Fr.), Besourinho da  
mata (Br.).

De /wainimé/ "colibri" et /pilă/ "rouge".  
Cette espèce est très petite.

wainimépsiāsi

Trocholidés: Phaetornis superciliosus L.  
M. 585.

Ermité à longue queue (Fr.), Besourão  
rabo branco (Br.).

De /wainimé/ "colibri", /psiā/ "poi-  
trine" et /si/ "blanc".

Cette espèce est très fréquente.

wainimēci

Trochilidés. M. 196.

De /wainimé/ "colibri" et /ci/  
onomatopée de son cri.

Petite espèce à dominante blanche.

wainimēu

Ardéidés. Agamia agami Gmelin.

Héron agami (Cr.), Garça da guiana (Br.).

De /wainimé/ "colibri" et /-u/ "grand".

C'est en raison de ses couleurs aux  
reflets or et de sa forme élancée,  
que les Wayápi comparent cet échassier  
à un colibri.

C'est un animal rare aux moeurs noctur-  
nées dont la chair est consommée.

wakala

Ardéidés: Pilherodius pileatus Boddaert.

Héron couronné (Fr.), Garça de cabeça  
preta (Br.).

Le mot /wakala/ est d'origine Wayana.

Ce petit héron blanc est un animal  
solitaire. Il est assez fréquent dans  
le haut Oyapock. Sa chair n'est pas  
consommée.

- wakalayu Trocholidés. *Florisuga melivora* L.  
M. 1440.  
Jacobine (Fr.), Beija flor azul de ar  
rabo branco (Br.).  
De /wakala/ "héron couronné" et /yu/  
"petite et fine flèche en nervure de  
palmier".  
Ce colibri assez rare doit son nom  
à son bec long et fin.
- wakalo Caprimulgidés. *Caprimulgus cayennensis*  
Gmelin.  
Engoulevent de Cayenne (Fr.), Mocuéyo  
(Cr.), Bacurau (Br.).  
Il doit son nom à son chant.  
Ces oiseaux nocturnes sont très  
communs le long des rivières et près  
des villages. Ils ne sont pas chassés,  
mais ne sont pas redoutés comme chez  
les Brésiliens d'Amazonie ou d'autres  
groupes Tupi.
- walalumi Cotingidés. *Attila spadiceus* Gmelin.  
M. 1358.  
Son nom lui vient de son chant.  
Cet oiseau de la voûte est peu fréquent.
- wamia Furnariidés. *Philydor pyrrhodes*  
Cabanis. M. 142.  
Son nom lui vient de son chant.  
Ce petit oiseau n'est pas rare dans  
le haut Oyapock ; sa chair est  
comestible.

- wananiwa Coerébidés. *Cyanerpes cyaneus* L.  
M. 815.  
Guit-guit sai, sahy (Br.).  
De /wanani/ "arbre *Sympomia globulifera*" et /-wa/ "mangeur de".  
Ce petit oiseau nectarivore très coloré orne en pendentifs les couronnes de plumes /akfata/.
- wanawaná Terme générique désignant l'ensemble des rares oiseaux de mer qui s'aventurent en pays wayapi.
- wayaya Rhynchopidés. cf. *Rhynchos nigra* L.  
Bee en oiseaux (Fr.).  
Cet oiseau de mer repouterait parfois l'Oyapock jusqu'au confluent du Camopi.
- welsiy Psittacidés. cf. Touit batavica Boddaert.  
Son nom lui vient de son cri.  
Cette perruche fait des incursions en pays wayapi ; Elle se tient au sommet des grands arbres et est rarement tuée.
- wilakcho Autre prononciation de /wilakcho/, selon certains Wayapi.
- wina Formicariidés. *Formicarius analis* D'Orbigny et Lafresnaye. M. 343.  
Pinto do mato (Br.).  
De /tuway pina/ "queue en l'air".  
Ce petit oiseau commun du sous-bois se nourrit de mouches et de fourmis.

winaákāmila	Formicariidés. <i>Formicarius colma</i> Boddaert. N. 1328. Fournilier à calotte rousse (Fr.), Pinto do mato (Br.). De /wina/ voir ci-dessus, /áma/, "tête", et /mila/, "rouge". Ce petit oiseau du sous-bois est quelquefois élevé par les enfants.
wíla	Nom générique de tous les oiseaux. Un chant et une danse sont consacrés aux plus beaux d'entre eux.
wílaaž	Formicariidés. <i>Petrenostola rufifrons</i> Gmelin. N. 468. De /wíla/ "oiseau" et /až/ "empoisonné". Selon les Wayapi, la chair de ce petit oiseau serait empoisonnée.
wílakáši	Accipitridés. <i>Spizastur melanoleucus</i> Temminck. De /wíla/ "oiseau", /áši/, "tête", et /sí/ "blanc". Ce rapace de bonne taille est caractérisé par sa tête blanche et son bec rouge.
wílakášimiti	Autre nom de /tawatasi/. De /wílakáši/, voir ci-dessus, et /miti/, "petit".
wílakitó	Troglodytidés. <i>Cyphorhinus arada</i> Hermann. N. 670. Roitelet musicien (Fr.), Musico (Br.). Petit oiseau dont le chant se confond avec une chanson siéillée par un homme.

wílamalaka	Typhagidae. <i>Todirostrum cinereum</i> . N. 1439. Tyran todier (Fr.), Ferreira (Br.). De /wíla/ "oiseau", et /malaka/, "hochet du shaman". Petit oiseau à bec plat.
wílamanõ	Caprimulgidae. cf. <i>Pedager nacunda</i> Vieillot. De /wíla/ "oiseau" et /o-manõ/ "il fornique". Ce petit engoulevent peu fréquent doit son nom à son balancement d'avant en arrière incessant quand il est posé sur une branche.
wílapisulu	Bucconidae. <i>Monaca atra</i> Boddaert. N. 119. Tangaru-para (Br.). De /wíla/ "oiseau" et /pisulu/ onomatopée de son chant. Cet oiseau solitaire n'est pas consommé mais sert fréquemment d'appât pour les lignes de fond.
wílapiyô	Cotingidae. cf. <i>Tytira cayana</i> L. Anambé branco (Br.). Cet oiseau de taille moyenne est peu fréquent.
wílasôwi	Thraupidae. <i>Tangara punctata</i> L. N. 525. Negaça (Br.). De /wíla/ "oiseau" et /sôwi/ "bleu". Ce petit oiseau très coloré sert de pendentif aux couronnes de plumes /akâta/.

- wîlatakuimilâ Vireolaniidés. *Smaragdolianus leucotis* Swain. M. 533.  
De /wîla/ "oiseau" et /takuimilâ/ onomatopée de son chant.  
Ce petit oiseau est peu fréquent.
- wîlatâyî Thraupidés. *Euphonias violacea L.* M. 584.  
Tenten (Br.).  
De /wîla/ "oiseau" et /tâi/ "dent" et /-â/ "sans".  
Son nom lui vient de son petit bec court.  
Il est fréquent en forêt secondaire.
- wîlateské Jacanidés. *Jacana jacana L.* Jaçana (Fr.), Jaçana, piaçoca (Br.).  
De /wîla/ "oiseau" et /teké/ "bosse", "caroncule".  
Ce petit échassier est rare en Guyane Française.
- wîlatanipiâti Formicariidés. *Hypocnemis sp.* M. 603.  
De /wîla/ "oiseau", /tanipiâ/ "genou", et /ti/, onomatopée.  
Il ne faut pas, selon les Wayâpi, tuer cet oiseau, car le genou du chasseur fera alors "tí, tí" en marchant.
- wîlatuway Tyrannidés. *Colonia colonus Vieillot.* De /wîla/ "oiseau" et /tuway/ "queue".  
Cet oiseau migrateur est assez rare.
- wîlau Accipitridés. *Harpia harpyja L.* Aigle harpie (Fr.), gavião real, uiraçu (Br.).  
De /wîla/ "oiseau" et /-u/ "grand".  
C'est le grand oiseau par excellence.  
Ce géant des airs est surtout caractérisé par sa double huppe zébrée grise et

blanc-rougé. Ses pattes séchées suspendues à l'entrée des cases servent de talisman contre les mauvais esprits.

Ses rémiges primaires servent à confectionner des épernes de flèches.

Il y a peu de temps encore, les hommes wayapi, le corps recouvert de son duvet blanc, célébraient une danse de l'aigle. Il existe un air de flûte /tula/ et une danse imitant la danse de l'animal. C'est un oiseau dangereux à qui les Wayapi attribuent plusieurs enlèvements d'enfants.

wilaú

Ictéridés. *Scaphidura oryzivora* Gmelin.  
Bozo dou riz (Cr.), Ira-una, japo-una (Br.).

De /wila/ "oiseau" et /ú/, diminutif de /piñú/, "noir".

Ces oiseaux noirs se regroupent en bandes ont le même rôle prédateur que les corbeaux.

wiláj

Cotingidés. *Hacmatoderus militaris* Shaw.  
Cotinga rouge (Fr.), anombé (Br.).  
Le mâle de cette espèce a une belle calotte rouge vif, qui, découpée, sert parfois de pendentif de couronne. C'est un oiseau comestible qui n'est point dédaigné.

wilási

Ardéidés. *Egretta alba* L.  
Grande aigrette (Fr.), Grand blanc (Cr.), Garça grande, guyaratinga (Br.).  
De /wila/ "oiseau" et /si/ "blanc".  
Les plumes duveteuses de ce grand échassier d'un blanc immaculé entrent dans la confection des couronnes.  
/samle/ .

- wéłácipilã Ardéidés. cf. Egretta thula Molina.  
Aigrette à panache (Fr.), Garça branca  
pequena (Br.).  
De /wéłási/ voir ci-dessus et /pilã/  
"rouge".
- wéñâme Cotingidés. Cotinga cayana L. M. 1117.  
Anambé azul (Br.).  
Ce bel oiseau est assez fréquemment  
chassé sur le haut Oyapock. Sa chair est  
consommée.
- wéñâmcu Cotingidés. Gymnodermus foetidus L.  
M. 677.  
Anambé-assu (Br.).  
Ce gros passereau à curieuse allure de  
gallinacé est consommé par les Wayápi.  
De /wéñm/ voir ci-dessus, et /-u/  
"grand".
- y
- yaíkowá Nyctibidés. cf. Nyctidromus albicollis  
Gmelin.  
Aigle de nuit (Cr.), Curiango (Br.).  
De /yaíki/ "un insecte" et /-wa/  
"mangeur de".  
Oiseau nocturne dont on peut observer  
le ballet au crépuscule pendant la  
volée des insectes. Les Wayápi affir-  
ment que cet oiseau ne se pose jamais.
- yakalépika Tyrannidés. Legatus cf. leucophaius  
Vieillot. M. 1043.  
De /yakale/ "caiman", /pi/ "pied" et  
/-ka/, "ancien".  
Cet oiseau parasite les nids des

cassiques /yapíi/ et les imitent maladroitement. D'un homme qui échoue à toutes les entreprises, les Wayápi disent qu'il est un /yakalapéka/.

yakami

Psophiidés. *Psophia crepitans* L.  
Oiseau trompette, agami (Fr., Cr.),  
Jacamin (Br.).

Ce gruiforme vivant par bandes passe l'essentiel de sa vie à terre et vole très mal. Il est très chassé par les Wayápi.

Le duvet noir de sa poitrine sert à faire des couronnes de plumes /akátá/; il est assez fréquemment gardé en captivité.

yakaniwainimi

Trochilidés. cf. *Eupetomena macroura* Gmelin.

De /yakani/ "agami" et /wainimi/ "oiseau-mouche".

Ce grand oiseau-mouche est ainsi nommé en raison de sa gorge et de son dos irisés aux couleurs de la gorge de l'agami. Il est très rare.

yamakaукé i

Tyrannidés.

De /yamaka/ "iguane" et /uks' i/ "belle soeur".

Ce petit oiseau au chant très clair est ainsi nommé parce qu'il niche dans le même habitat que l'iguane.

yapakani

Accipitridés. *Morphnus guianensis* Daudin. M. 804.

Aigle à crête (Fr.).

Cette espèce est assez rare.

Un décor de pointe de flèche lisse porte le nom de /yapakanipyúá/: "patte de l'aigle à crête". C'est un nom d'homme.

yapakaniyawa'. Accipitridés. *Spizaetus ornatus* Baudin. Spizaète (Fr.), Ccouabibi (Cr.), Gavião pega macaco (Br.).

De /yapakani/ "aigle à crête" et /yawa/ "jaguar".

Il doit son nom à son plumage joliment rayé comme la robe du jaguar. Le fond blanc s'assombrit chez les vieux sujets. Les Nayäpi le chassent accessoirement pour ses rémiges primaires qui servent à faire des empennages de flèche.

yapii Ictéridés. *Cacicus cela* c. L. M. 11118. Cassique (Fr.), Cul-jaune (Cr.), Japim (Br.).

De /yapu'i/, c'est-à-dire /yapu/ "cassique" et /-i/ "petit".

C'est l'oiseau le plus fréquent de Guyane où l'on voit partout ses grands nids en gouttes d'eau pendant par qizaines de certains arbres. C'est un remarquable imitateur des autres oiseaux. Les Nayäpi ne le tuent pas et aiment leur compagnie bruyante.

yaptá Cotingidés. *Froenias alba* Hermann. Oiseau-cloche (Fr.), ferrador, areponga (Br.).

Cet oiseau a un chant puissant ressemblant un bruit d'un gong. Il est très rare.

yapu Ictéridés. *Psarocolius decumanus* Pallas. M. 1218.

Cassique (Fr.), Japu (Br.).

Ce bel oiseau est fréquent et sa chair est recherchée. Ses plumes caudales servent de parure de bras pour les hommes.

Ni les filles ni les garçons ne doivent

regarder les nids pendants de cassique sans risquer de voir leurs seins pour les premières, leurs testicules pour les secondes, s'allonger démesurément. Dans la mythologie, le cassique est un oiseau secourable pour l'homme (voir yapuani, p. 379 .).

yapukási

Autre nom de l'espèce précédente. De /yapu/ "cassique" et /kási/ "musc". Il doit cet autre nom à la glande à musc placée sous le croupion.

yapusí

Corvidés. *Cyanocorax cyanus* L. M. 639. Geai acahé (Fr.), Gralha (Br.). De /yapu/ "cassique" et /sí/ "blanc". Cet oiseau est l'un des rares corvidés d'Amérique tropicale et de fait son comportement présente beaucoup d'analogie avec celui de la pie d'Europe. C'est un oiseau rare que les Wayápi aiment à apprivoiser.

yawa

Galbulidés. *Galbula dea dea* L. M. 1431. Jacamar (Fr.), Ariramba da mata virgem, uira-piana (Br.).

De /yawa/ "jaguar".

Il se nomme ainsi parce que lorsqu'il voit un homme dans la forêt, il appelle le jaguar à grands coups de sifflets. Les Wayápi ne le consomment pas.

yawai'mi'a

Autre nom de l'oiseau précédent.

De /yawa/ "jaguar" et /yani'a/ "flûte".

- yawasi. Alcédinidés. *Ceryle torquata* t. L. M.360.  
 Grand martin pêcheur (Fr.), ariramba grande (Br.).  
 Bel oiseau, piscivore que l'on rencontre très souvent le long des cours d'eau. Il n'est pas chassé par les Wayépi.  
 C'est un nom masculin.
- yawasisia. Alcédinidés. *Chloreceryle inda* L. M.359.  
 Ariramba pintado, (Br.).  
 Cette petite espèce de martin pêcheur est peu fréquente.
- yawasitakolek. Alcédinidés. *Chloreceryle cf. americana* Guérin.  
 De /yawasi/ "martin pêcheur", /takó/ "homme", et /s'ë/ "vénitable".  
 Cette petite espèce vit dans les marais du Kouc et du Yari, au Brésil.
- yawélu. Ciconiidés. *Mycteria americana* L.  
 Tantale américain (Fr.), Ibis blanc (Cr.), Aouérou (Cr.), Passarão (Br.).  
 Cette grande cigogne blanche est très rare en pays wayépi.
- yáwiwéla. Thraupidés. *Tachyphonus cristatus* L.  
 M.701.  
 Tié gallo (Br.).  
 De /wéla/ "oiseau" et /yáwi/ "tortue terrestre".  
 Cet oiseau est assez fréquent dans le sous-bois. Sa chair est comestible.

- yəlusi Columbidés. *Leptotila rufaxilla* Richard et Bernard. M. 506.  
Tourterelle (Fr. et Cr.), Juruty (Br.).  
Cet oiseau élégant est très répandu dans les abattis où il mange les fleurs et même les racines du manioc amer. C'est un gibier très apprécié.  
C'est un nom féminin.
- yəlusiāsī Columbidés. *Leptotila* sp. M. 121.  
De /yəluci/ "tourterelle" et /āsī/ "honteux".  
Cette tourterelle est assez rare.
- yəlusipilā Columbidés. *Geotrygon montana* L. M. 710.  
Juruty piranga (Br.).  
De /yəluci/ "tourterelle" et /pilā/ "rouge".  
C'est oiseau est un peu moins rare que le précédent ; c'est également un bon gibier.
- yələ Psittacidés. *Touit purpurea* Gmelin. M. 1219.  
Perruche à croupion de saphir (Fr.).  
Son nom lui vient de son chant.  
C'est une petite perruche peu fréquente que les Wayápi aiment à domestiquer.  
C'est un nom féminin.
- yinay Psittacidés. *Pionopsitta caica* Latham. M. 1175.  
Son nom lui vient de son chant. Les Wayápi disent de cette perruche qu'elle rend aveugle si on la regarde voler. Pour cette raison, elle n'est pas chassée.

AMPHIBIENS ET REPTILES.

a

- ákusimoy Calubridés. *Herpetodryas* sp.  
Serpent chasseur (Cr.), Catimboia (Br.).  
De /ákusi/ "agouti" et /moy/ "serpent".  
Il doit son nom à sa couleur dominante  
ocre-rouge. Ce gros serpent, quoique  
très agressif, n'est pas venimeux.
- alalamoy Boidés. *Corallus hortulanus*.  
Araraboia (Br.)  
De /alala/ "ara rouge" et /moy/ "serpent".  
Il doit son nom à la couleur rouge-vif  
de son ventre.  
Ce petit boa mangeur de batraciens vit  
surtout au bord de l'eau.
- alamali Mot d'origine Karib.  
Selon le Wayápi, il s'agirait d'une espèce  
particulièrement grosse de boa *constrictor*.  
Il s'agit probablement d'un animal légendaire.
- alu Pipidés. *Pipa pipa* L.  
Crapaud pipa (Fr.), Crapaud gauli (Cr.),  
Aru (Br.).  
Ce crapaud aquatique, noir et aplati,  
porte ses petits dans les alvéoles de son  
dos.

amatai	Colubridés (Boiginés). cf. Oxyrhopus trigeminus Duméril et Bibron. De /amata/ "poisson Callichthys" et /i/ "mère". Ce serpent de taille moyenne vit dans les mares en compagnie des poissons /amata/ (d'où son nom) ; sa morsure n'est pas venimeuse.
apăš	Géckonidés. cf. Hemidactylus mabuya. Margouillat (Cr.), Osga, maboya (Br.). Ce petit lézard fréquente les défrichements et les habitations.
apuluka	Téjidés. Kentropyx sp. Ce lézard est très commun dans les abattis. Sa chair est comestible. C'est un nom masculin.
ayuluta	Chélidés. Batrachomys nasuta Sw. Toti-serpent (Cr.), Cabeçudo (Br.). Cette tortue vivant dans les rivières, les ruisseaux et les mares est comestible. C'est une espèce peu méfiaante qui mord parfois sur les lignes de fond. C'est un nom masculin.
ayulutaākākusiwa	Tortue aquatique à tête marbrée de bland. Geomyda punctularia D. De /ayuluta/ voir ci-dessus ; /ākā/ "tête" et /kusiwa/ "dessiner".

**ayulutaákātawa**

Chélidés. *Platemys platycephala* Schneider.

De /ayuluta/ "voir ci-dessus", /ákā/ "tête" et /tawa/ "jaune". Cette tortue aquatique de taille moyenne est peu fréquente. Elle est comestible.

**iatiti**

Sorte de petite rainette.

De /éa/ "fourmi manioc" et /titi/ "oncle", (terme ancien employé par les Kaikúšian aujourd'hui métissés avec les Wayápi).

Selon les Wayápi, le chant de cette grenouille annonce le vol des femelles de fourmi manioc.

**ípalao**

Hylidés. *Hyla leucophyllata* Beires.

De /ípa/ "mare" et /-laø/ "qui vit toujours dans".

Sorte de petite rainette, qui, en dépit de sa taille, émet un cri puissant.

**ítay**

Leptodactylidés. *Ceratophrys cornuta* L.  
Grenouille cornue (Fr.).

Cette grosse grenouille très colorée se rassemble en bandes nombreuses à la saison des pluies.

Elle est comestible.

C'est un nom féminin.

**iwitao**

Amphisbaenidés. *Amphisbaena alba* L.  
Amphisbène blanc (Fr.), Serpent-manioc  
(Cr.), Mãe da taoca, cobras de duas  
cabeças (Br.).

De /*iwí*/ "sol" et /*tao*/ "fourmi pro-  
cessionnaires.

Ce lézard aveugle et vermiforme vit  
sous les souches en compagnie des four-  
mis.

Les *Waiápi* redoutent cet animal pour-  
tant inoffensif : une légende raconte  
que l'amphisbène se transforme la  
nuit en une jolie femme douée d'un  
appétit sexuel insatiable ; le jour,  
elle disparaît, et les parents assis-  
tent sans comprendre à l'affaiblis-  
sement progressif de l'ensorcellé.

**iwitimoyu**

Autre nom de /*m yukup a*/.

De /*iwiti*/ "montagne" et /*moyu*/  
"anaconda".

**inamumoy**

De /*inamú* / "perdrix tinamou" et /*moy* /  
"serpent".

Ce petit serpent non venimeux à tête plate  
a une robe qui ressemble au plumage de  
la perdrix.

K

- kasakasa      Geckonidés. *Thecadactylus rapicauda* Hou.  
                 Sapopcua (Br.).  
                 Ce petit lézard fréquente les habitations.  
                 Les Wayapi disent que si on le capture,  
                 on risque d'être attaqué par un jaguar  
                 les jours suivants.
- kilu            Ranidés. *Rana palmipes* Spix.  
                 Cette grosse grenouille verte et grise est  
                 très proche des espèces communes d'Europe.  
                 Sa chair est comestible.  
                 C'est un nom féminin.
- kito            Hylidés. *Hyla maxima*. L.  
                 Grande rainette ou rainette forgeron (Fr.),  
                 Rã (Br.)  
                 Ce batracien de taille importante est le  
                 plus commun du haut Oyapock. C'est un  
                 bon comestible fréquemment capturé de  
                 nuit.  
                 Son chant ponctue la saison sèche.  
                 C'est un nom féminin.
- kule' imsy     Crotalidés. cf. *Bothrops bilineata* Wied.  
                 Jararaca vert (Fr.), Serpent-jacquot (Cr.),  
                 Cobra papagaio (Br.).  
                 De /kula' i/ "perroquet" amazone" et  
                 /imsy/ "serpent".  
                 Son nom lui vient de sa robe verte et jaune  
                 comme le plumage du perroquet.  
                 C'est un serpent très vénimeux peu fréquent.

- kulamoy. Boidés. *Corallus caninus* L.  
Boa émeraude (Fr.), Serpent-jaguot (Cr.).  
De /kulə/ "perroquet amazone farineuse"  
et /mɔy/ "serpent". Il est ainsi nommé  
en raison de sa couleur verte uniformément.  
Ce petit boa n'est pas rare dans le haut  
Oyapock ; les Wayapi pensent qu'il est  
venimeux.
- kulikuliye le Kinosternidés. cf. *Kishosternon Scorpioides*  
L.  
De /kulikuli/ "perroquet Pionus".  
Cette tortue doit son nom à sa tête de  
perroquet.  
Mussuá (Br.), Tortue bourbeuse (Fr.).  
Cette petite tortue semi-aquatique caractérisée par une carapace à trois arêtes  
dorsales est très rare dans le haut Oyapock.  
Elle n'est pas consommée.
- kululu. Bufoniidés. *Bufo marinus* L.  
Crapaud géant (Fr.), Crapaud bœuf (Cr.)  
Capo (Br.).  
Cette énorme espèce n'est pas rare. Elle  
vit exclusivement au voisinage de l'homme.  
C'est un nom féminin.
- kululuipopi. Bufoniidés. *Bufo guttatus* Schneider.  
De /kululu/ "crapaud géant" et /i-popi/  
"il siffle entre ses doigts".  
Cette espèce de taille moyenne fait  
entendre son chant pendant la saison sèche.
- kululumoy. Crotalidés. cf. *Bothrops jararacussu*  
Lacerda.  
De /kululu/ "crapaud géant" et /moy/  
"serpent".  
Jararacussu (Br.).  
Cette grosse vipère est l'une des plus  
dangerouses de haute Guyane.

- kunawalu      Hylidés. *Hyla resinifitrix* Goeldi.  
Rainette de Goeldi (Fr.), Cunaouaru (Br.).  
Cette belle grenouille se reconnaît aisément à son cri en coup de klaxon. En revanche, elle est très haut dans les trous des arbres résineux (Burseraceae) et de ce fait, est difficilement observable.  
Un tétard de cette grenouille frotté sur des scarifications rend le chasseur adroit à la chasse. Les boules de résine qu'elle amasse servent à préparer une peinture faciale qui joue le même rôle propitiatoire.  
pour son origine, voir à /so'b/, p. 110.
- kusiwaymoy      Crotalidés.  
De /akusiway/ "accouchi" et /moy/ "serpent".  
Ce petit serpent rouge (d'où son nom) serait très vénimeux selon les Wayapi.
- kwataka      Hylidés. *Hyla geographica* Spix.  
De /kwata/ "singe atèle" et /ka/ "graisse".  
Cette belle rainette aux flancs jaunes "comme la graisse du singe atèle" est comestible.  
C'est un nom masculin.
- malaykoko      Hylidés.  
De /malay/ "oiseau pénélope" et /koko/, onomatopée : le coassement de cette

grenouille ressemble au chant de l'oiseau pénélope et se termine par /kokö/.

Cette petite rainette niche au sommet des arbres. Elle a le corps beige moucheté.

malaymoy

Colubridés. Couleuvre-terre (Cr.).

De /malay/ "oiseau pénélope" et /moy/ "serpent".

Il doit son nom à une nuance rouge sur le cou, ressemblant à celle que montre l'oiseau au même endroit.

Ce serpent de taille moyenne n'est pas venimeux.

me

Leptodactylidés. *Physaelemus petersi*, Espada.

Son nom lui vient de son coassement.

Sorte de petit crapaud peu fréquent.

C'est un nom féminin!

minu' apcla

De /minu'a/ "escargot de terre".

Ce serpent, non venimeux selon les Wayäpi, se confond facilement avec /yalala/ "Bothrops atrox".

mituyu'i

Dendrobatidés. *Dendrobates tinctorius* Schneider.

Cousin philippe ou Crapaud sergent (Cr.).

C'est une très jolie grenouille douée de mimétisme, assez fréquente sur les collines boisées.

A la différence des tribus de l'Ouest amazonien (Witoto, Bora ...), les Wayäpi ignorent les propriétés toxiques et colorantes (tapirage) de sa peau.

De /mitü/ "oiseau hocco" et /yu'i/ "grenouille Osteocephalus".

motowi

Colubridés. Oxybelis sp.

Ce petit serpent liane vert orné d'une ligne dorsale blanche est assez rare.

moy

Nom générique de tous les serpents.

Aucun n'est considéré comme comestible par les Wayápi. Contrairement à une opinion communément répandue, la densité de serpent est faible dans la grande forêt, tandis que les végétations secondaires laissées par les anciennes cultures sur brûlis, sont des zones de concentration privilégiées.

Pour les Wayápi, une femelle de serpent ovovivipare est capable de donner naissance à toutes les espèces de serpents venimeux. A l'exception des jeunes pères, les Wayápi exterminent tous les serpents qu'ils rencontrent sauf l'anaconda que l'on ne tue que s'il attaque.

Les femmes enceintes ne doivent pas regarder un homme qui a été piqué par un serpent sans grands risques pour l'enfant qu'elles portent.

/moy / est un nom masculin.

moyákámskpy

De /moy / "serpent", /áká/ "tête" et /mokoy/, "deux".

Les Wayápi affirment fermement l'existence de cet animal extraordinaire, et lui attribuent une grande agressivité. Il s'agit peut-être d'une espèce d'amphisbène.

- mɔypala Il s'agit selon les Wayapi d'un serpent sauteur qui saisit sa victime et ne peut plus la lâcher. Peut-être est-ce un Téjidé du genre Bachia, composé de lézards sauteurs aux pattes de devant embryonnaires.
- mɔype De /moy/ "serpent" et /pa/ "plat". Serpent non venimeux de petite taille. Il est bleu-vert avec le dessous de la mâchoire jaune. C'est un nom masculin
- mɔysini Colubridés. Oxybeles cf. fulgidus Daudin. De /moy/ "serpent" et /sini/ "maigre". Ce serpent liane très fréquent est inoffensif. C'est un nom masculin.
- mɔysòwè Colubridés. Oxybeles sp. De /moy/ "serpent" et /sòwè/ "bleu". Ce serpent est inoffensif.
- moytatanã Serpent non venimeux aux dessins losangés noirs et gris-clair. C'est une espèce peu fréquente.
- moytawa Colubridés. De /moy/ "serpent" et /tawa/ "jaune". Serpent élancé au dos brun plombé et au ventre jaune rayé de noir.
- mɔyu Boidés. Eunectes murinus L. Anaconda (Fr.), Couleuvre d'eau (Cr.), Sucury, Sucuriju (Br.). De /moy/ "serpent" et /-u/ "grand", c'est-à-dire le serpent par excellence. Ce très gros serpent aquatique joue un

grand rôle dans le folklore des Indiens, des Créoles et des Noirs Réfugiés. Il fait l'objet d'un interdit de chasse absolu.

Dans un mythe wayapi, l'anaconda prit jadis forme humaine et épousa la fille d'un chef indien. Le soir de ses noces, il reprit son allure de serpent et fut massacré par les hommes ; depuis lors, il vole une haine éternelle aux humains. Aujourd'hui encore, les femmes ayant leurs règles ne doivent pas approcher de la rivière soupçonnée de ce voir emmener par l'anaconda.

Dans un autre mythe, les oiseaux, tous noirs à l'origine, tuèrent un anaconda géant et lui prirent ses couleurs (v. /kuala/ p. 133). Son âme monta au ciel et devint l'arc en ciel.

Un dessin de tamis en vannerie porte le nom de /moyu'u/ "grand anaconda". /moyu/ est un nom masculin.

**moyutiti**

Iguanidés. *Anolis* sp.

De /moyu/ "anaconda" et /titi/ "oncle".

C'est un petit lézard vivant sous les feuilles mortes.

**mulu**

Leptodactylidés. *Leptodactylus pentadactylus* Laur.

Grenouille-flûte (Fr.), Crapaud-appelle-la-pluie (Cr.), Nâo da chuva, amana manha (Br.).

Son nom lui vient de son coassement.

Cette très grosse espèce est recherchée pour sa chair très estimée.

Son chant est le signe avant courre le plus sûr de la saison des pluies.

muluwa	Leptodactylidés. <i>Leptodactylus rhondomystax</i> Boul. C'est une grenouille moyenne à chair comestible. Elle chante toute l'année le long des ruisseaux ombragés par la forêt. C'est un nom féminin.
mulutukupila	Hylidés. <i>Hyla rubra</i> Daudin. De /mulutuku/ "gourde Lagenaria" et /pila/ "peau". Elle doit son nom à sa peau couleur de gourde. Cette petite rainette est anthropophile.

p

pakapaka	Bufonidés. <i>Bufo</i> sp. Son nom lui vient de son coassement très discret. Ce petit crapaud au nez pointu vit sous les feuilles pourries de la forêt primaire. C'est un nom féminin.
paku	Hylidés. <i>Phyllomedusa bicolor</i> Boddaert. Cette belle grenouille a la particularité de pondre ses œufs agglomérés dans un nid de feuilles. Les Wayapi considèrent les œufs cuits comme une gourmandise.
piláta	Elapidés. <i>Elaps corallinus</i> Wied. Serpent corail (Fr.), Coral (Br.). Ce serpent venimeux est rare dans le haut Oyapock. Les Wayapi le considèrent comme une forme déguisée de l'anaconda, /moyu/.

pilikplo

Bufoïdés. *Bufo typhonius* L.

Crapaud-grandes-zoreilles (Cr.).

Ce crapaud de taille moyenne, est, à la différence du crapaud géant/kululu/, une espèce strictement forestière.

pinolu'ā

Colubridés. cf. *Leptophis* sp.

De /pine/ "palmier *Oenocarpus bacaba*" et /lu'ā/ "nouvelle palme non encore ouverte des palmiers".

Il doit son nom à sa couleur vert-tendre. C'est un serpent liane arboricole inoffensif.

puapua

Leptodactylidés. *Leptodactylus mystaceus* Spix.

Son nom lui vient de son coassement.

C'est une grenouille de taille moyenne, comestible.

s

sakumu

Boidés. *Epicrates cenchris* L.

Boa arc en ciel (Fr.), Serpent foulard (Cr.), *Giboa vermelha* (Br.).

Ce joli boa est semble-t-il assez rare.

simisimi

Dendrobatidés. *Phyllobates femoralis* Boul.

Son nom lui vient de son coassement.

C'est une très petite grenouille dont le coassement, reproduit à des centaines d'exemplaires, marque pour les Wayapi le cœur de la saison des pluies.

takili Hylidés. *Phyllomedusa tomopterna* Cope.  
Cette grenouille de taille moyenne  
fait son nid avec des feuilles. Ses  
œufs sont comestibles.  
C'est un nom féminin.

talau Iguanidés. *Plica plica* L.  
Calango (Br.)  
Ce gros lézard vit surtout dans les  
endroits clairs ou défrichés. Sa chair  
est comestible.

talaupolokulu Anolis sp. Iguanidés.  
De /talau/ voir ci-dessus, /-po/  
"morphème d'action", / lo / "nous" et  
/kulu/ "boutons" : c'est-à-dire  
"le *Plica* qui nous donne des boutons".  
C'est un petit lézard rouge velours.

talawi Iguanidés. Anolis sp.  
Anolis (Fr.), Papavento (Br.).  
De /talau/ voir ci-dessus et /-i/  
"petit".  
Ce petit lézard vit non loin des zones  
habitées. Son nid fait de sable fin  
est considéré comme un remède contre la  
fièvre.

talə'moy Colubridés. cf. *Clelia clelia* Daudin.  
Ammidan (Cr.), Musurana (Fr. Br.).  
De /talə'moy/ "poisson Hoplias" et /moy/  
"serpent".  
Ce gros serpent assez fréquent se nourrit  
de crapaud et d'autres serpents. Il  
n'est pas venimeux.

tamusipinū	De /tamusí/ "chef" (mot wayana) et /piñū/ "noir". Selon les Wayépi, ce serait une autre espèce d'anaconda ; il ne fait guère de doute qu'il s'agit en réalité d'un cas de mimétisme (Homochromie).
tawalu	Félomédusidés. <i>Rodocnemis unifilis</i> Troschel. Taouarou (Cr.), Tracaja, cagado (Br.). Les œufs de cette grosse tortue aquatique sont plus recherchés que sa chair. La ponte a lieu pendant la saison sèche sur les bancs de sables (Septembre, Octobre). Les carapaces vides servent de caisse de résonance pour accompagner la musique des flûtes de Pan. C'est un nom féminin.
tamukwálë	Iguanidés. <i>Uranoscodon superciliosum</i> L. Tamacuaré (Br.). Ce petit iguane aux mœurs semi-aquatiques est comestible. C'est un nom masculin.
tam̄luwā	Hylidés. <i>Eyla venulosa</i> Laur. C'est une belle grenouille à sécrétions laiteuses irritantes.
tayu	Terme générique pour désigner tous les lézards sauf l'iguane. Il désigne aussi plus particulièrement : Ameiva ameiva ameiva L. Téjidés. Agratiché (Cr.), Améjua, lagardo verde, teiú (Br.). Ce gros lézard affectionnant les zones ouvertes est le plus commun de Guyane. Les Wayépi le consomment parfois.

- tayus̩w̩ Autre nom du lézard précédent.  
De /t̩ayu/ "lézard" et /s̩w̩/ "bleu".
- tawit̩wi Atelopodidés. *Atelopus pulcher hoogmoedi* Lescure.  
Son nom lui vient de son coassement.  
C'est une petite grenouille fréquente en forêt primaire.
- t̩ Bufonidés. *Bufo granulosus* Spix.  
Son nom lui vient de son coassement.  
C'est un petit crapaud très rare à peau très dure. Son coassement annonce la saison des larves et des mouches, c'est-à-dire les deux mois terminant la saison sèche.
- tuluks Typhlopidae.  
Serpent aveugle (Fr.)  
Serpent aveugle orné de dessins annelés rouges, noirs et blancs.  
Il vit avec les fourmis manioc (Atta spp.). Un jeune père ne doit pas marcher sur une de leurs fourmilières sans risquer de voir ses articulations se bloquer.
- tuw̩tuwg Microhylidés. *Otophryne robusta* Boul.  
Son nom est l'imitation de son coassement.  
Petite grenouille solitaire des marécages et des crêtes du sous-bois.
- t̩l̩it̩liwa Iguanidés. *Uracentron azureum* L.  
Iguane à queue épineuse. (Fr.)  
De /t̩l̩it̩li/ "sorte de cigale" et /-wa/ "mangeur de".  
Tendant la saison sèche, ce joli lézard se tient aux aguets sur les branches ensoleillées.

u

- ulukuku Crotalidés. *Lachesis mutus* L.  
Maître de la broucse (Fr.), grage  
grands carreaux (Cr.), Surucucu,  
sururucu (Br.).  
Ce gros serpent est un animal réelle-  
ment terrifiant qui ne se contente pas  
d'envenimer sa victime, mais aussi  
la renverse et la frappe à plusieurs  
réprises.

- ulukukulă Crotalidés. *Bothrops* sp.  
Sururucu rana (Br.)  
De /ulukuku/, voir ci-dessus, et /lă/  
"faux".  
Il est plus petit que le précédent, mais  
sa morsure passe pour être tout aussi  
dangereuse.

w

- wayamaka Ancien nom de l'iguane. Voir /yamaka/.

- wiliwili Microhylidés. *Chiromocleis* sp.  
Son nom lui vient de son coassement.  
Cette petite grenouille se reproduit  
par milliers dans les marécages en  
saison des pluies.  
C'est un nom féminin.

- wilaupi'awa Colubridés. *Spilotes pullatus* L.  
Serpent des poulaillers (Fr.), serpent  
patagiaé (Cr.), Ulimpa campos (Br.).  
De /wilaupi/, "aigle harpie", /upi'awa/  
"oeuf" et /-wa/, "mangeur de".  
C'est une belle et grande couleuvre qui

vit aux dépens des nids d'oiseaux et fait quelquefois des incursions dans les poulaillers.

y

- yakala** Crocodiliens. *Paleosuchus palpebrosus* Cuvier.  
Caiman à paupières osseuses (Fr.), caiman-chien (Cr.), Jacare curua (Br.). Cette petite espèce de caiman est la plus répandue dans le moyen et le haut Oyapock. Elle remonte les ruisseaux jusqu'à leur source. Elle constitue un gibier très prisé des Wayapi ; la chair ne doit pas être grillée, sans quoi les articulations du consommateur se bloqueront. Les œufs pondus dans des nids en feuilles sont également collectés.  
Un type de flèche à pointe barbelée porte le nom de /yakalsluway/ "queue de caiman". Un coffret en vannerie, en raison de son point en damier, porte le nom de : /yakalipile/ "peau de caiman".  
C'est un nom masculin.
- yakalalá** Téjidés. *Neusticurus bicarinatus* L.  
Téju bicaréné (Fr.), Jacarerana pequeno (Br.).  
De /yakals/ "caiman" et /lá/ "faux". Ce lézard ressemblant vaguement à un petit caiman, vit au bord des cours d'eau; effrayé, il se jette à l'eau et nage la tête émergée.  
C'est un nom féminin.

- yakalatî Crocodiliens. cf. *Paleosuchus trigonatus* Schneider.  
De /yakalt/ "caïman" et /tî/ "blanc".  
Les Wayâpi avaient jeté un interdit alimentaire sur cet animal, mais il semble qu'il soit aujourd'hui plus ou moins abandonné.
- yakalawasu Crocodilien. *Melanosuchus niger* Spix.  
Caïman noir (Cr.), Jacare (Br.).  
De /yakalæ/ "caïman" et /wasu/ "énorme, gigantesque".  
C'est la grande espèce des fleuves et des marais d'Amazonie. Chez les jeunes sujets qui ne sont pas recouverts de boue et de mousse, la peau est d'un beau noir, ornée de fins traits jaunes. Les Wayâpi affirment que quelques sujets isolés se tiendraient dans certains marais ou fosses du haut Oyapock.
- yakalayu'i Hylidés. *Allophryne ruthveni* Gaige  
De /yakalæ/ "caïman" et /yu'i/ "grenouille *Osteocephalus*".  
C'est une minuscule rainette peu fréquente.
- yalakasilâ Aniliidés. *Anilius scytale* L.  
Faux serpent corail (Fr.)  
De /yalakasi/ "arbre Jacaratia" et /lâ/ "faux".  
Ce gros serpent ressemblant au corail est parfaitement inoffensif.
- yalala Crotalidés. *Bothrops atrox* L.  
Grage carreaux (Cr.), Jararaca (Br.).  
C'est le serpent venimeux le plus commun de haute Guyane. De 1971 à 1975, huit Indiens ont été piqués par ce serpent ou d'autres *Bothrops* dans la région de Trois Sauts.  
C'est un nom d'homme.

- yamaka Iguanidés. *Iguana iguana* L.  
Iguane commun (Fr.), Lézard (Cr.),  
Caméléon grande (Br.).  
Ce grand lézard vert vivant au bord des cours d'eau est un gibier très apprécié tant pour sa chair que pour ses œufs pondus en Septembre sur les banes de sable. Sa graisse passe pour tuer les poux de tête.  
C'est un nom masculin.
- yapumoy Crotalidés. *Bothrops* sp.  
Grage-marécage (Cr.).  
De /yapu/ "oiseau cassique" et /moy/ "serpent".  
Son nom lui vient de sa peau aux couleurs du cassique.  
Ce serpent est l'un des plus redoutés des Wayápi, car sa petitesse et ses couleurs sombres le rendent peu visible dans la forêt.
- yáwi Testudinidés. *Geochelone denticulata* L.  
Tortue-terre (Cr.), Jaboti (Br.).  
Cette jolie espèce à carapace bombée est très commune. Sa chair est très estimée; les animaux entravés constituent une réserve de viande pour les mauvais jours. Dans les mythes Wayápi dont elle est l'héroïne, la tortue symbolise la sagesse et la ruse.  
Elle était jadis une grande musicienne qui devint muette le jour où elle avala sa flûte.  
Le sang de la tortue, attirant les esprits est particulièrement dangereux pour l'homme.  
Un dessin de tamis en vannerie porte le

nom de /yāwipiks / "écaille de tortue".  
C'est un nom masculin et féminin.

yāwiú Testudinidés. *Geochelone carbonifera* Spix.  
De /yāwi/ "tortue" et /-u/ "grande".  
C'est une variété plus grosse que la précédente, mais également plus rare.

yāwimcay De /yāwi/ "tortue" et /moy / "serpent".  
Elle n'existe que dans le bassin du Yari,  
ancien territoire des Wayápi.  
Il s'agit peut-être de la tortue matamata  
(*Chelys fimbriata* Schneider).

yət̪é De /yət̪é/ "patate douce".  
Cette grenouille de taille moyenne doit son nom à son aspect obèse.

yikiliwalu Téjidés. *Tupinambis teguixin* L.  
Grand téjou (Fr.), Lézard-torre (Cr.),  
Jacuruaru, teiuacu (Br.).  
C'est un grand lézard affectionnant les zones encoleillées. Il n'est pas très fréquent dans le haut Oyapock. Sa chair est appréciée.  
Un dessin de tamis en vannerie porte le nom de /yikiliwalukāngä /, "os de grand téjou".

yikiliwalumcay Elapidés.  
Hayhay (Br.).  
De /yikiliwalu/ "grand téjou" et /moy/  
"serpent".  
Il est ainsi nommé en raison de sa coloration qui ressemble à celle du grand téjou.  
Il est considéré comme venimeux par les Wayápi.

- yu'i                    Hylidés. *Osteocephalus taurinus* Steind.  
C'est une grande rainette se rassemblant  
en bandes à la saison des pluies.  
Elle doit son nom à son coassement.  
Sa chair est comestible.  
C'est un nom de femme.
- yu'iss                Hylidés. *Osteocephalus leprieurii* Du. et  
Bi.  
De /yu'i/, voir ci-dessus, et /-ss/ /  
"semblable à".  
Cette espèce ressemble à la précédente,  
mais elle n'est pas consommée. Elle vit  
dans les arbres. Ses œufs, frottés sur  
les bras du chasseur, le rendent heureux  
à la chasse.
- yu'itawa             Hylidés. *Osteocephalus buckleyi* Boulan-  
ger.  
De /yu'i/ voir ci-dessus et /tawa/  
"jaune".  
Cette petite rainette est très colorée.  
C'est un nom féminin.
- yuws                 Leptodactylidés. *Leptodactylus boli-*  
*yianus* Boul.  
Son nom lui vient de son coassement.  
C'est une grosse grenouille comestible.
- yuwy                 Boidés. *Constrictor constrictor* L.  
Boa constricteur (Fr.), Couleuvre-terre  
(Cr.), Gibola (Br.).  
De /yé/, "hache" et / woy / "serpent".  
Il doit son nom au fait qu'il attaque en  
frappant comme une hache.  
Ce grand serpent arboricole est certaine-  
ment le plus beau de l'Amazonie.  
Ce puissant animal, quoique peu fréquent,  
est redouté par le chasseur solitaire.

POISSONS

a

- sikă Hydrocyonidés. *Xiphorhamphus microlepis* Schomburgk.  
Dent-chien (Cr.).  
C'est un poisson argenté carnivore peu fréquent. Il est surtout capturé au cours des nivrées.  
C'est un nom masculin.
- akala Cichlidés.  
Acara (Cr.), Acara (Br.).  
Nom générique de plusieurs poissons perciformes très colorés. Ils fréquentent surtout les eaux vives et claires. Ils sont tous comestibles. Ils sont pris à la ligne ou à la flèche.  
C'est un nom masculin.
- akalaku'awala Cichlidés. Araco cf. geayi Pellegrin.  
De /akala/, voir ci-dessus, /ku'a/, "hamche", et /wala/, "barré".  
Ce poisson doit son nom à la bande verticale noire qui lui dessine les flancs.
- akalasōwé Cichlidés.  
De /akala/ , voir ci-dessus, et /sōwé/, "bleu".  
Cette espèce vit surtout dans les mares.  
C'est l'une des plus communes du genre.

- akalatwakusiwa Cichlidés. *Acara* cf. *itanyi* Puyo.  
De /akala/, voir ci-dessus, /towa/  
"visage", et /kusiwa/, "dessiné".  
Ce joli poisson coloré est très  
commun dans les ruisseaux clairs.
- akalawaki Cichlidés.  
C'est la plus petite espèce du genre  
reconnaissable à une tache sur la  
queue. Elle vit dans les eaux calmes  
et tièdes.
- akalayulupuk Cichlidés. cf. *Acaropsis nassa* Heckel.  
De /akala/, voir ci-dessus, /yulu/,  
"bouche" et /polis/, "long".  
Cette espèce doit son nom à son museau  
long. Elle ne sort que la nuit.
- akusipila De /akusi/ "égouti", et /pila/,  
"poisson".  
Petit poisson marbré et allongé dont  
la bouche est garnie de barbillons.
- alamakulu Loricariidés.  
Pour l'aspect général des poissons de  
cette famille, voir /mili/.  
Ce poisson de taille moyenne vit sous  
les souches immergées dans les cours  
d'eau importants.  
Il est capturé à la main ou à la flèche.
- alapo Gymnotidés. *Gymnotus carapo* L.  
Sarapo (Br.).  
Ce poisson a la queue lisse et le  
corps effilé comme un fouet.  
Il est capturé aux cours des pêches  
au poison dans les ruisseaux et les

mares. Sa chair est très appréciée.  
C'est un nom masculin et féminin.  
Pour les Wayépi, ce mot est un terme  
générique qui recouvre les deux variétés  
variétés suivantes :

alapotâ<sup>z</sup> De /alapo/, voir ci-dessus, et /tâ<sup>z</sup>/,  
"lisse".

alapotâsiai De /alapo/, voir ci-dessus, /âsi/,  
"arête" et /-i/, "petit".

amata Callichtyidés. *Callichthys callichthys*  
L.  
Tamate, tamuata (Br.).  
Ce poisson de taille moyenne est assez  
rare. Il se pêche dans les flaques  
boueuses laissées par les crues.  
Une ligature de talon de flèche porte  
le nom de /amatapila/, "écailler de  
callichthys".  
C'est un nom masculin.

i

ipilâ<sup>y</sup> Serrasalmidés. *Serrasalmus cf. gymogenys*  
Günther.  
Piraïe (Cr.), Piranha branca (Br.).  
Piranha (Fr.).  
De /ipila/ "forme ancienne de /pila/,  
"poisson", et /lâ<sup>y</sup> /, "dent".  
Ce poisson est la seule espèce de  
piranha vivant dans l'Oyapock. Elle  
n'attaque pas l'homme. Il est pêché  
à la ligne ; sa chair est estimée.  
Son nom lui vient de sa forte dentition.

iwelāy

C'est un poisson de petite taille non encore observé. Il n'est pas fréquent.

kalikalinā

Siluridés.

C'est un beau poisson-chat de forme allongée, assez abondant. Il est pêché à la ligne de fond.

kaunali

Anostomatidés. *Leporinus frederici* Bloch.

*Cannari*, Carpe (Cr.), Piaua (Br.).

Ce gros poisson est très recherché par les Wayapi. En saison des pluies, il est pêché à la ligne ; en saison sèche, il se pêche de nuit au sabre et de jour à la flèche.

kulimata

Curimatiniidés. *Prochilodus* Sp.

Cuv. et Val.

*Courimata* (Cr.), Curimatau (Br.).

Ce poisson blanc, de forme proche du précédent, se déplace par bandes sur le fond des rivières. En période de fraî (saison des pluies), ces poissons assemblés en troupes nombreuses sont capables de produire un vacarme assourdissant ; ils entrent alors en forêt inondée pour se nourrir de débris végétaux. Les Indiens les flèchent alors aisément. Ils mordent peu à la ligne. Leur chair est très prisée.

kululupi	Tétragonoptéridés. Poisson à écailles argentées disposées à la façon d'un damier. Il fréquente les petits ruisseaux clairs.
kumalu	Serrasalmidés. <i>Myloplus rhomboidalis</i> Cuvier. Coumarou (Cr.), Facu branco (Br.). Mot d'origine karib. C'est un gros poisson arrondi et plat à peau argentée, vivant par bandes. Son régime alimentaire est mixte ; fructivore et carnivore. Sa chair est très estimée. Ce poisson est soit fléché, soit pêché à la ligne en surface. Un point de vannerie porte le nom de /kumalukāngs/ "vertèbre de <i>Myloplus</i> ". (Ce même point se nomme aussi /pilēkāngs/ "vertèbre de poisson"). <i>/Kumalu/</i> est un nom féminin.
kumalukasi	Serrasalmidés. De <i>/kumalu/</i> , voir ci-dessus, et <i>/kāsi/</i> / "musc". Ce poisson doré marbré de noir et de rouge est peut-être le même que le précédent, en plus coloré à la période de reproduction.
kuyuyu	Ancien nom du poisson <i>/walapa/</i> .

makəlkəkəcipila

Gymnotidés.

De /makəlkəkə/, "ibis noir", et /ipila/ forme ancienne de /pile/, "poisson".

Cette petite gymnote doit son nom à son museau recourbé comme le bec de l'ibis.

malakapuli

Erythrinidés. *Erythrinus erythrinus* Bl. et Sch.

C'est un petit poisson carnivore vivant dans les ruisseaux. Sa chair est comestible.

mani'is's

Siluridés.

Nom générique de plusieurs petits poissons-chats à arête pectorale et dorsale venimeuses.

mani i

De /mani'i/, voir ci-dessus, et /s'le/, "vrai".

C'est l'espèce la plus grosse, restreinte à certains ruisseaux. Nous ne l'avons encore jamais observé.

mani'ipiñú

Siluridés. *Hypophtalmus cf. edentatus* Spix.

De /mani'i/, voir ci-dessus, et /pinu/, "noir".

Ce petit poisson bleu-noir vit en bandes nombreuses dans les ruisseaux au pied des sauts.

mani'isi	Siluridés. <i>Pimelodus</i> sp. Mondii (Br.). De /mani'i/, voir ci-dessus, et /sí/, "blanc". Variété proche de la précédente, mais de coloration nacrée.
mapala	Gymnotidés. Ce poisson a la forme élancée, le ventre gris-argent et le dos bleu-vertâtre, tacheté de gris foncé.
matawala	Cichlidés. <i>crenicichla saxatilis</i> L. Matalé, poisson-madame (Cr.). Mot d'origine Karib. Ce poisson allongé semble assez abondant dans les eaux claires et courantes. Sa chair est très estimée. C'est un nom masculin.
matupa	Siluridés. <i>Agenciosus dawala</i> Schomburgk. Manouè (Cr.), Fira-mendubè (Br.). Ce poisson à peau lisse est trapu. Il est très apprécié et pêché tout au long de l'année à la ligne de fond.
meyupa	Gymnotidés. De /meyu/, "galette de manioc amer"; et / -pa/, "terminé". Ce poisson doit son nom au fait qu'il se mange avec beaucoup de galette de manioc. Il est petit, tacheté et pris lors des pêches au poison. S'ils sont nombreux, on les met à griller dans une feuille.

- mili Doricariidés. *Ancistrus teminckii* Cuv.  
et Val.  
Goret-saut (Cr.), Acry (Br.).  
Ce poisson de roche est pêché surtout  
en saison sèche, à la main, ou lors  
des pêches au poison.
- mili C'est aussi le terme générique dont  
usent les Wayapi pour désigner tous  
les poissons de roche à carapace et  
à bouche en ventouse. Leur chair,  
qui se rapproche de celle des crusta-  
cés, est très appréciée.  
C'est un nom masculin.
- molekisi Gymnotidés. *Sternopygus macrurus* Bl.  
et Seb.  
De / mo /, "morphème d'action", / l-/,  
"nous" et /-kisi/, "il coupe".  
Ce poisson doit son nom à sa ressemblan-  
ce avec une lame de couteau.  
Cette espèce est la plus grosse des  
Gymnotes de l'Oyapock. Elle abonde  
dans les ruisseaux à courant lent. Sa  
chair est estimée.
- mopeaké Pédragonoptéridés. *Crcagrutus pelli-*  
*grini* Duyos.  
Matou-crabe (Cr.).  
Ce poisson blanc allongé est peu  
fréquent.
- mopiye Hydrocyonidés. *Ziphorhamphus falcatus*  
Bloch.  
Dent-chien (Cr.), Ueuas (Br.).  
Ce poisson blanc argenté à la mâchoire  
acérée n'est pas fréquent. Sa chair est  
de bonne qualité.

moyule posiwa

Cichlidés. *Cichlodesma* Sp.  
De /moyu/, "anacónda", /la posi/,  
"excréments", et /-va/, "étrangeur de".  
Ce poisson est ainsi nommé parce qu'il  
accompagne toujours l'énaconda.  
C'est un joli poisson plus plat et  
plus arrondi que les autres /akala/.  
Il vit dans les eaux tièdes.

muu

Symbranchidés. *Symbranchus marmoratus*  
Bloch.  
Mussu, peixa cobra (Br.).  
Cette anguille verdâtre marbrée de  
noir n'est pas électrique. Sa capture  
à la ligne de fond est occasionnelle.  
Sa chair est consommée.

p

pakotala

Cichlidés. *Geophagus* sp.  
De /pakotala/, "plante ravenala".  
Son nom lui vient de sa coloration verte.  
Prapra-saut (Cr.).  
Ce poisson de taille moyenne affectionne  
les eaux tièdes et se raréfie vers le  
haut Oyapock. Sa chair est de bonne  
qualité.

paku

Serrasalmidés. *Myloetes pacou Schomburgk*.  
Pacou (Créole de l'Oyapock), Coumarou  
(pour le reste de la Guyane), Pacou-  
peba (Br.).  
Ce gros poisson arrondi et plat vit

en bandes parfois nombreuses dans les sauts. Il est fréquemment pêché, soit à la ligne en surface en hautes eaux, soit à la filche en basses eaux. Sa chair grasse est très fine et se prête particulièrement bien au boucanage. C'est un des poissons les plus appréciés par les Wayapi.

pakupitã

Serrasalmidés. *Myloplus rubripinnis* Müll. et Tros.

Facou tan' (Cr.), Facu tinga (Br.). De /palu/, voir ci-dessus, et /pitã/, "rouge pâle".

Ce poisson assez semblable au précédent, est presque aussi répandu. Il se pêche de la même façon.

pakusi

Serrasalmidés. *Acanodon oligocanthus* Müll. et Tros.

Facoussine (Cr.).

De /palu/, voir ci-dessus, et /sí/, "blanc".

Ce poisson blanc, rond et plat, de taille moyenne, vit parfois en bandes importantes. Sa chair est appréciée.

palasi<sup>(1)</sup>

Curimatinidés. *Curimatus albumus* Müll. et Tro.

Poisson blanc cypriniforme assez rare en pays Wayapi. Sa chair est estimée.

piki

Yaya (Cr.), Matupiri (Br.).

Nom générique pour plusieurs petits poissons blancs et plats de la famille des Serrasalmidés et des Tétragonoptéridés. Ils vivent en bandes très nombreuses et sont très pêchés, soit pour être consommés, soit pour servir d'appât.

pikiméwi

De /piki/, voir ci-dessus, /mə/, "plat" et /-i/, "petit".

C'est une petite espèce peu fréquente.

piki

pillalu

De /piki/, voir ci-dessus, /pilə/, "écailler" et /-u/, "gros".

C'est la plus grosse espèce parmi les /piki/.

Elle vit dans les grands cours d'eau.

piki

takapseaci

De /piki/, voir ci-dessus, /takapé/, "abdomen", et /aci/, "épineux".

Cette espèce doit son nom à son abdomen céréné et finement dentelé.

(1) Chez les anciens Tupinamba et les Galibi, de même que parmi les populations néo-coloniales (Créoles de Guyane et Caboclos du Brésil), le mot /parasi/ désigne les muges (*Mugil spp.*), poissons d'eau saumâtre.

- pik̄teau De /pik̄t̄/, voir ci-dessus, /tea/, "œil", et /-u/, "gros".  
Cette espèce doit son nom à ses gros yeux. Elle est abondante dans les ruisseaux.
- pik̄teau t̄ymila De /pik̄t̄/, voir ci-dessus, /t̄ȳmila/, "iris", et /mila/, "pourpre".  
Cette petite espèce aux yeux colorés semble assez rare.
- pikiyu De /pik̄t̄/, voir ci-dessus, et /iyu/, "c'est usé".  
Son nom lui vient de l'aspect fragmentaire de ses écailles. C'est une espèce abondante dans les ruisseaux.
- pila Nom générique pour tous les poissons.  
Pratiquement toutes les espèces du haut Oyapock sont consommées. Moins importante que sur le moyen et le bas Oyapock, la pêche représente cependant un apport régulier de protides dans l'alimentation des Wayapi. La danse /pilau/, "grand poisson", qui se réfère selon les Wayapi, à un grand poisson de l'Amazone (Silure ?), entretient le souvenir lointain d'une époque où la pêche était très importante pour eux.  
Les femmes ne peuvent manger les œufs de poisson pendant toute leur période de fécondité, car cela rendrait leur gestation trop longue.  
Un motif de vannerie porte le nom de /pilalaanga/, "faux poisson", un autre, le nom de /pilakāngē/, "vertèbre de poisson".  
Il existe un motif corporel dorsal

au génipa (*Génipa americana*), portant le nom de /pila/, "poisson".  
/Pila/ est un nom masculin.

- pilaătă Tetragonoptéridés. *Creatochanes* sp.  
Sardine (Cr.).  
De /pila/, "poisson", et /ătă/, "dur".  
C'est un petit poisson fréquent dans les eaux vives ; il est vorace et s'aligne près de la surface.  
C'est un nom masculin.
- pilala Siluridés. *Silurus piralara*.  
Firarara (Br.).  
De /pila/, "poisson" et /alala/, "ara rouge".  
Ce grand poisson-chat doit son nom à ses couleurs dominantes rouge et jaune, comme celles du ara. Il ne vit que dans les bassins du Kouc et du Yari.
- pilapuku Tetragonoptéridés. *Boulengerella cuvieri Agassiz*.  
Piacoco (Cr.), Firapucu, bicudo (Br.).  
De /pila/, "poisson" et /puku/, "long".  
Ce grand poisson rapide chasse en groupes près de la surface. Il est surtout pêché lors des pêches au poison. Sa chair est très estimée, mais se prise rapidement.  
C'est un nom féminin.
- pilasingway Hydrocyonidés. *Charax* sp.  
De /pila/, "poisson", /sing /, "bec", et /way/, "queue".  
Ce poisson doit son nom à sa queue assez peu dissimilable de son museau.

Il est long, argenté, d'allure bossue et a une petite dentition très acérée.

pilacisi De /pila/, "poisson", et /sisi/, "fin".  
Terme générique pouvant se traduire par "fretin".

pilateau Siluridés. *Pseudodaucheniapterus modocus*.  
Coco-soda (Cr.).  
De /pila/, "poisson", /tea/, "oeil", et /-u/, "gras".  
Petit poisson-chat à tête camuse.

pilatulzákă Siluridés. *Pinelodus cf. cristatus* Mill. et Trosch.  
De /pila/, "poisson", et /tulaákă/ "flûte principale de la danse /tula/ ".  
Lorsqu'il est capturé, ce poisson émet en effet un son proche de celui de la flûte.  
C'est un beau poisson-chat à chair très estimée. Il est pêché à la ligne de fond.

pileauluku Ostcoglossidés. *Arapaima gigas* Cuvier.  
Tchouri (Cr.), Firarucu (Br.).  
De /pila/, "poisson", et /uluku/, "roucou" (*Bixa orellana*).  
Ce poisson doit son nom à sa coloration rouge, comme celle du roucou.  
Ce grand poisson d'Amazonie est uniquement connu des Wayapi par des traditions remontant à leurs anciennes localisations.  
C'est un nom masculin.

pilawili

Tetragonoptéridés.

De /pila/, "poisson", et /wili/,  
"marbré".

Petit poisson un peu bossu aux écailles  
argentées piquetées de noir à la racine  
et formant un dessin en mailles losangées.  
Il ne fréquente que les ruisseaux.

pélaks

Gymnotidés. *Electrophorus electricus* L.  
Anguille trembleuse (Cr.), Puraquê (Br.).

Cette grande anguille électrique noire  
ne dépasse pas le premier saut de  
l'Oyapock. En revanche, elle peuple le  
Yari, le Kouc et le Maroni jusqu'à leurs  
formateurs.

Elle est comestible.

S

saikana

*Cynodon vulpinus*. Hydrocyonidés.

Peixe cachorro (Br.).

Mot probablement d'origine Wayana.

Petit poisson blanc à forte mâchoire.

Il est absent de l'Oyapock, mais se  
rencontre sur le Yari et le Kouc.

sawanapa

Gymnotidés. *Sternopygus virescens* Val.

A rapprocher de /savalapa/, "couteau  
du métier à tisser".

Sabre (Cr.), Senorita (Br.).

Cette espèce de Gymnote de taille  
moyenne vit dans les ruisseaux.

Sa chair est estimée.

- sisiwa Loricariidés. *Loricaria cataphracta* L.  
Goret-fouet (Cr.), Acary cachimbo (Br.).  
Ce poisson de roche est assez fréquent dans les sauts. Sa chair est très estimée.  
C'est un nom masculin.
- cwesdawas Tétragonoptéridés. *Creatochanes* sp.  
Ce petit poisson blanc n'est pas fréquent sur l'Cyapock.
- suluwi Siluridés. *Brachyplatystoma fasciatum* L.  
Roui, poisson-tigre (Cr.). Surubim (Br.).  
Ce grand poisson-chat à large gueule est assez commun dans les eaux calmes et les remous de l'Cyapock. Il est pêché à la ligne de fond et lors des empoisonnements de rivière. Sa chair grasse est très appréciée.  
C'est un nom féminin.
- talk' \* Erythrinidés. *Hoplias malabaricus macrophthalmus* Bell.  
Aimara (Cr.), Traira açu (Br.).  
Poisson très trapu à la gueule fortement armée. On le trouve dans tous les cours d'eau y compris les ruisseaux infimes.  
C'est un chasseur solitaire et vorace, perpétuellement à l'affût sous les roches ou les bois morts immergés. Les Wayápi le pêchent soit à l'arc, soit au sabre, soit encore à la ligne. Il est recherché très activement tout au long de l'année pour sa chair très appréciée.  
C'est un nom masculin.

- tala' si Erythrinidés. Hoplias malabaricus malabaricus Bloch.  
Patagâfe (Cr.), Trehira, dorme-dorme (Br.).  
Ce poisson ressemble fort au précédent,  
mais sa taille est plus petite.  
Il vit surtout dans les ruisseaux calmes  
et les mares.  
De /tale' si/, voir ci-dessus, et /si/,  
"blanc".
- tals' uke' i Gymnotidés.  
De /tals' si/, "poisson Hoplias" et  
/uke' i/, "petite soeur". Son nom lui  
vient de son habitat qu'elle partage  
avec le poisson Hoplias.  
C'est une petite gymnote verdâtre tra-  
versée par deux lignes longitudinales  
plus claires.
- tatuluway Locariidés. Loricariichthys sp.  
De /tatu/, "tatou", et /luway/, "queue".  
Poisson de roche gris à taches noires,  
très fines sur la tête, plus grosses sur  
le corps. Sa queue est très effilée.
- tawewiy Petit poisson large et plat ; il se distin-  
gue à peine du /tayalé/ (voir ci-dessous).
- tawlowplo Cichlidés. Geophagus jurupari Heckel.  
Prapra (Cr.), Jurupari-pinda (Br.).  
Poisson perciforme vivant près des bancs  
de roches dans l'eau tiède. Il se raréfie  
vers l'amont de l'Oyapeck.
- tayaupila Cichlidés.  
De /tayau/, "pécari à lèvre blanche",  
et /ipila/, forme ancienne de /pila/,  
"poisson".  
Pour les Wayápi, ce petit poisson est un

/akala/ (voir ce mot).

Il doit son nom à sa silhouette assez semblable à celle d'un pécari miniature. Son ventre est plat ; il a deux barbillons sur la bouche.

tayela

Serrasalmidés.

Petit poisson large et doré, assez rare.

teyupaté

Loricariidés.

De /tayu/, "lézard", et /paté/, "cigare". C'est un minuscule poisson de roche à carapace luisante ; sa queue est très effilée.

tukunala

Cichlidés. *Cichla ocellaris* Bl. et Sch.  
Counani (Cr.), Tucunaré (Br.).

Ce magnifique poisson dont la chair est très estimée, est absent de l'Syapock en amont des premiers souts. Par contre, on le trouve sur le Yari et le Kouc.

tumuyuka

De /tumuyuka/, "vieux hanac".

Petit poisson de roche marbré de brun et de noir comme les hanacs usés. Son intérêt alimentaire est négligeable.

u

uluwuipila

Gymnotidés.

De /uluwu/, "vautour" et /ipila/, forme ancienne de /pile/, "poisson".

Cette petite espèce doit son nom à sa couleur noire barrée de blanc sur la queue, qui la fait ressembler à un vautour.

W

- wakali Ancistridés.  
Poissop de roche proche du /mili/ pour certains informateurs, pour d'autres, c'est un autre nom de ce dernier.  
Un point de vannerie porte le nom de /wakalikāngz/, "os de poisson wakali".
- waku'i Siluridés. *Dorcas costatus* L.  
Poisson-agouti (Cr.), Bacu (Br.).  
Ce poisson-chat de taille moyenne n'est capturé que lors des pêches au poison.
- walaku Nom générique de plusieurs poissons des genres *Hemiodus* et *Leporinus*. Tous ces poissons sont souvent pêchés par les Wayépi ; ils mordent très bien sur un appât posé sur le fond.  
Il existe une danse imitant la nage de ces poissons.  
C'est un nom masculin.
- walakupilá Anostomatidés: *Leporinus* sp.  
Carpe rouge (Cr.)  
De /walaku/, voir ci-dessous, et /pilá/, "rouge".  
Cette espèce fréquente vit surtout dans les eaux courantes. D'aspect trapu, il a des écailles argent terni et des nageoires rouges. Sa chair en est très estimée.  
C'est un nom féminin.
- walakutawa, Anostomatidés. *Leporinus maculatus* Mi. et Tr.  
Parassi-saut, carpe jaune (Cr.), Aracu, pacubanana (Br.).  
C'est le plus allongé des /walaku/.  
Il n'est pas très fréquent.

- walakuwili Anostomatidés. *Leporinus badueli* Puyo.  
De /walaku/, voir ci-dessus, et /wili/,  
"tacheté".  
Cette petite espèce est peu abondante.
- walakuwasa Anostomatidés. *Leporinus* Sp.  
De /walaku/, voir ci-dessus, et /wasa/,  
"fendu".  
Cette espèce doit son nom à sa nageoire  
caudale très échancrée.  
Elle vit surtout dans les sauts.
- walapa Brythrinidés. *Hoplerythrinus unitaeniatus*  
Spix.  
Coulant (Cr.), Jeju (Br.).  
Mot emprunté à une langue karib.  
Ce poisson trapu et carnivore, de taille  
moyenne, vit surtout dans les ruisseaux  
et les marécages. Sa chair est appréciée.  
Il existe une danse imitant la nage de  
ce poisson.
- walawala Loricariidés. *Plecostomus watwata* Hancock.  
De /wala/, "Barré", avec une nuance  
répétitive. Ce poisson de roche doit  
son nom à ses zébrures dorsales noires.  
C'est une espèce très estimée.
- wayapulsa Tétragonoptéridés.  
De /waya/, "nageoire", et /la/., "oeil".  
Son nom lui vient de la petite tache noire  
quiorne sa queue.  
Pour les Wayapi, cette espèce est à rattacher aux /piki/.

- wilili Acanthocephalus sp.  
De /wili/, "tacheté", et /-i/, "petit".  
C'est un tout petit poisson allongé au dos brun finement tacheté de noir.  
C'est un nom féminin.
- y
- yakunã Cichlidés. Cichla tomensis.  
Jacunda (Br.).  
Ce poisson coloré de taille moyenne fréquente les eaux courantes. Sa chair est très appréciée ; il est capturé à la flèche lors des pêches au poison.  
C'est un nom féminin.
- yalaki Curimatinidés. Hemiodus quadrimaculatus Pell.  
Alacouassa (Cr.).  
São pedro, jaraqui (Br.).  
Ce poisson vit dans les eaux courantes.  
Il est pêché à la flèche.
- yani'á Loricariidés. Pseudancistrus barbatus Cuv. et Val.  
Sorte de poisson de roche proche du /mili/, mais s'en distingue par deux fines brosses disposées de chaque côté de la bouche ventouse.  
C'est une espèce assez rare.
- yapakani De /yapakani/, "aigle à crête".  
Cette espèce de poisson de roche est très proche par la forme du /tatuluway/.  
Elle s'en distingue par des barres brunes rappelant le plumage de l'aigle à crête.

yawanukunu

Siluridés.

C'est un très beau poisson-chat d'un noir laqué orné de grosses taches jaune doré. Il fréquente surtout les eaux vives.

yawewi

Ce mot est employé surtout par les Wayópi-puku qui ont seuls conservé le vocable tupi. Les Wayópi disent en effet /sspali/, qui est un mot wayana.

Rajidés. *Paratrygon* sp.

Raie (Fr. et Cr.), *Arraia* (Br.).

La raie d'eau douce, venimeuse, est le seul poisson qui ne soit pas considéré comme comestible par les Indiens de Guyane.

Elle est absente de l'Oyapock, dont elle ne peut franchir le premier saut.

yuwilã

Anostomatidés. *Leporinus despaxi* Puyo.

Ce petit poisson est peu fréquent dans le haut Oyapock.

INVERTEBRES

a

- akiki*ɛi* Hyménoptères (Meliponinae). *Melipona* sp.  
De /akiki/, "singe hurleur", et /ɛi/,  
"miel".  
Cette abeille doit son nom à la couleur  
de son miel, rouge comme le singe hurleur.  
Il est comestible.
- ala*sii* Hyménoptères (Formicidae).  
Fourmi ailée venimeuse de taille moyenne.
- alala Hyménoptères (Formicidae). cf *Prenolepsis*  
longicornis.  
Doidas (Br.).  
De /alala/, "ara rouge". Cette grosse  
fourmi doit son nom à sa couleur rouge.  
Elle n'est pas venimeuse et s'installe  
parfois dans les habitations.
- alamā Hyménoptères (Meliponinae). *Trigona* sp.  
Alama (Br.).  
Petite abeille non venimeuse de couleur  
brune. Elle est attirée par les cadavres  
en putréfaction.  
C'est un nom masculin.

- alamenay Coléoptères (Curculionidae). *Rhynchophorus palmarum* L.  
Cœur de poule , Tcho poule (Cr.),  
Bescuro (Br.).  
Ce grand charançon parasite les troncs  
de certains palmiers (Euterpe,  
Oenocarpus...).  
Voir /pisu/.
- alawə Dictyoptères (Blattoidea). *Periplaneta* sp.  
Cafard, blatte (Fr.), Rovet (Cr.), Barata (Br.).  
Nom générique pour désigner les blattes  
particulièrement abondantes dans les  
établissements humains en Guyane.  
C'est un nom masculin.
- alawətulu De /alawə/, voir ci-dessus, et /tulu/,  
"grand".  
C'est la plus grande espèce de blatte ;  
la femelle se distingue du mâle par une  
bande jaune périphérique.
- alawətulukāši De /alawətulu/, voir ci-dessus, et /kāci/,  
"musqué".  
Cette petite espèce de blatte, bien  
mieux adaptée au vol que les autres,  
perturbe souvent le sommeil des humains.
- alikala Hyménoptères (Meliponinae). *Trigona* sp.  
Petite abeille de couleur roux orange non  
venimeuse. Elle fréquente les habitations  
et se gorge surtout de fruits mûrs.
- amu'a Diplopodes. *Leptodeamus* sp.  
Iulo (Fr.), Gron-gron (Cr.), Piolho de  
cobra (Br.).  
Cette grosse espèce de couleur noir métalli-  
qué est assez fréquente dans les établis-  
sements humains.

- añāpanā Lépidoptères (Brassolidae). *Caligo idomeneus* L.  
De /añā/, "mauvais esprit", et /pané/, "papillon".  
Ce papillon aux reflets violets est ainsi nommé en raison de ses ocelles dessinées sur la face inférieure de ses ailes ; les Wayápi disent que ce sont les yeux d'un esprit qui reprend parfois forme humaine.
- añákiwa Diplopodes.  
De /añā/, "mauvais esprit" et /kiwa/, "peigne".  
Sorte de iule aux pattes jaune-vif ; elle est assez rare.
- apalamu Hémiptères (Belostomidae). *Belostoma* sp.  
Nèpe (Fr.).  
Sorte de grosse punaise aquatique.  
C'est un nom féminin.
- ei Terme générique désignant tous les miels.  
Les quantités de miel recueillies sont très variables, allant de quelques cuillérées à plus d'un litre par nid. Le miel est surtout recherché à la fin de la saison sèche.  
Pour les Wayápi, le miel est la boisson suprême, celle que consomment les esprits.  
Il y avait jadis une fête du miel.  
C'est un nom masculin.

- silalu Hyménoptères (Meliponinae). Melipona spp.  
Terme générique désignant toutes les abeilles à miel.  
Elles nichent dans les creux des arbres et les obstruent souvent par une sorte d'entonnoir en terre.
- silowape Hyménoptères. (Meliponinae). Melipona sp.  
De /ɛi/, "miel", /lɔwa/, "visage", et /pɛ/, "plat".  
Le nom de cette abeille lui vient de la forme de l'embouchure de son nid.  
Son miel est comestible.
- silowaũ Hyménoptères (Meliponinae). Melipona sp.  
De /ɛi/, "miel", /lɔwa/, "visage", et /ü/, de /piñu/, "noir". Le nom de cette abeille lui vient de la couleur de l'embouchure de son nid.  
Son miel est comestible.
- simâš Hyménoptères. (Meliponinae). Melipona sp.  
De /ɛi/, "miel" et /măš/, "ce qui est".  
Le miel de cette abeille est considéré comme l'un des meilleurs par les Wayapi.
- sipilã Hyménoptères (Meliponinae). Melipona sp.  
De /ɛi/, "miel", et /pilã/, "rouge".  
Cette abeille doit son nom à la couleur de son miel, qui est comestible.
- sitempsi Hyménoptères (Meliponinae). Melipona sp.  
De /ɛi/, "miel", /tem̩/, "penis" et /sí/, "blanc".  
Cette abeille est ainsi nommée en raison des excroissances blanches qui parsèment son nid.  
Son miel est comestible.

- ənə̄ Coléoptères (Scarabeidae). Coprinae.  
Bousier (Fr.).  
De /ənə̄/, "il pue".  
La démarche de ce coléoptère noir et trapu est initiée dans le cadre d'une danse. Une petite trompe utilisée pour cette danse et d'autres encore se nomme /ənatule/, "flûte du bousier".
- ənə̄nu'i Coléoptères (Dynastidae). Stenocerates sp.  
Sorte de petit coléoptère brun-noir qui naît par centaines au début de la saison des pluies.
- əwɔ̄ i Nemotodes.  
Nom générique désignant tous les vers, aussi bien les lombrics que les vers parasites intestinaires ; ces derniers sont un des points noirs de la pathologie des Wayapi.  
Les vers de terre atteignent des tailles gigantesques (1 m et plus).
- əwɔ̄ ipə Hirudinées.  
Sangsue (Fr.).  
De /əwɔ̄ i/, "ver" et /pə/, "plat."  
Cet animal est rare dans le haut Oyapock.
- i Hyménoptères (Meliponinae). Trigona sp.  
Alama (Br.).  
De /ipilay/, "poisson Serrasalmo", et /zi/, "miel".  
Le miel de cette abeille est toxique ; il produit une sorte d'ivresse. De ce fait, il n'est pas consommé.

- i a** Hyménoptères (Formicidae). Atta cf. cephalotes.  
Fourmi-manioc (Cr.), Gros tchou pour les individus ailés (Cr.), Sauva (Br.).  
C'est la fourmi la plus dangereuse pour les plantations en Guyane. Elle est heureusement rare dans le haut Oyapock.  
Les individus ailés sont recherchés comme une friandise lors de l'essaimage.
- ii** Homoptères (Cicadidae).  
Son nom lui vient de son chant.  
C'est une espèce de cigale que nous n'avons jamais observée.
- iii** Lépidoptères.  
Terme générique pour désigner toutes les chenilles.  
Un motif de vannerie est nommé / 𩫑 /, "le dos de la chenille".  
Un décor de pointe de flèche représente une chenille et porte le nom de / 𩫑 /, "chenille".
- isâisâ** Coléoptères (Lamellicornes) Passalidae.  
Son nom vient du bruit qu'il produit.  
Cet insecte noir brillant est caractérisé par des stries longitudinales sur les élytres. Il est très fréquent.
- îtaîta** Hétéroptères (Gerridae).  
Araignée d'eau (Fr.).  
Cet insecte est peu fréquent.

éwéki

Isopodes (Crustacés).

De /é-wé/, "terre" et /é-ki/, "pou".

Ce cloporte vit sous les couches pourries.

k

kaa

Hyménoptères.

Peut-être de /é-ika/, "il tue", et /-a/, morphème d'agent : "celui qui tue".  
Terme générique désignant toutes les guêpes; très jeunes, les enfants Wayapi apprennent à les redouter et à les reconnaître par leurs nids, leurs formes jeunes ou adultes.

Toutes les larves de guêpes sont d'excellents appâts pour la pêche.

kasisi

Hyménoptères (Formicidae).

De /kaa/, "guêpe" et /sisi/, "fin, petit".  
En dépit de son nom, ce petit insecte est une fourmi, la plus petite de la région de l'Oyapock. Elle est noire, non venimeuse, et vit fréquemment dans les habitations.

kasisipilã

Hyménoptères (Formicidae).

De /kacisi/, voir ci-dessus, et /pilã/, "rouge".

Esproce proche de la précédente, de couleur rouge.

kaweyu

Hyménoptères.

De /kaa/, "guêpe", et /i-yu/, "usé".

Petite guêpe jaune venimeuse vivant par groupes collés sous des feuilles. Au début de la saison des pluies, ces guêpes se rassemblent pour de grands vols nuptiaux.

- kawesi                    Hyménoptères.  
De /kaa/, "guêpe" et /sí/, "blanc".  
C'est une petite guêpe vivant par groupe  
sous les feuilles; ce sont celles qui  
piquent le plus souvent les chasseurs.
- kawaway                 Hyménoptères (Sphecidae).  
De /kaa/, "guêpe" et /luway/, "queue".  
C'est une guêpe solitaire parsonnant les  
habitations de ses petites concrétions  
terreuses.
- kawsi                    Hyménoptères (Epiponinae). Nectarina  
lecheguana.  
Inchu (Br.).  
De /kaa/, "guêpe", et /sí/, "miel".  
C'est la seule guêpe fabriquant un miel  
comestible. Son nid est grand, d'aspect  
cartonné.
- kawu                    Hyménoptères (Vespinae). Vespanidulans.  
De /kaa/, "guêpe" et /-u/, "grand".  
Cette guêpe fait d'énormes nids cartonnés  
d'aspect tronc-conique au sommet d'arbres  
géants (Ceiba, Goumia...). Ses larves sont  
une friandise recherchée.  
C'est un nom masculin.
- kawatu                 Hyménoptères.  
De /kawu/, voir ci-dessus et /atu/,  
"court".  
Elle doit son nom à son nid court et  
trapu.  
Cette guêpe niche également au sommet  
des grands arbres.

- kawulâ Hyménoptères (Epipóninae). *Stelopolybia vulgaris*.  
De /kawu/, voir ci-dessus, et /lã/, "faux".  
Caba de peixe (Br.)  
Cette guêpe est attirée par le gibier fraîchement tué et par la sueur humaine.  
Elle est une nuisance pour les campements en forêt.
- kawusili Hyménoptères.  
De /kawu/, voir ci-dessus, et /sili/, "fin".  
Le nom de cette petite guêpe lui vient de son nid, long et étroit.  
Elle est très venimeuse.
- kiâ Anoploures (Pediculidae). *Pediculus humanus capitis* De Geer.  
Pou de tête (Fr.), Piolho (Br.).  
Gros pou humain de couleur noire.  
L'épouillage est considéré par tous les Wayapi et particulièrement par les femmes, comme une occupation très agréable.
- kiâsi Anoploures (Pediculidae).  
De /kiâ/, "pou", et /sî/, "blanc".  
Petit pou blanc et transparent.  
C'est un nom féminin.
- kiyu Orthoptères (Gryllidae).  
Grillon (Fr.)  
De /kiâ/, "pou", et /-u/, "grand".  
Cette espèce, assez petite, n'est pas très fréquente. C'est un nom masculin.

kéyupini

Orthoptères. (Gryllidae).

De /kéyu/, "grillon", et /pini/, onomatopée de son chant.

Ce petit grillon de la forêt est assez abondant.

koka

Hyménoptères. (Epiponinae). Parachartergus sp.

Caba mutuca (Br.).

De /koka /, "viciil abattic".

Son nom lui vient de son habitat préférentiel.

Cette guêpe venimeuse construit son nid près du sol.

kukewatava

Hyménoptères.

De /koka /, voir ci-dessus, et /watava/, "celle qui vit en haut".

Cette guêpe ressemble beaucoup à l'espèce précédente, mais fait ses nids dans des grands arbres.

kulunuwa

Arachnides. (Aranidae). Avicularia metallica.

Matoutou-falaise (Cr.). Mygale (Fr.)

Cette mygale noire est très commune en Guyane près des établissements humains.

Sa piqûre serait en fait peu dangereuse.

kulunuwapiłā

Arachnides (Aranidae). Theraphosa leblondi.

Araignée-crabe (Cr.), Caranguajeira (Br.).

De /kulunuwa/, "mygale", et /piłā/, "rouge".

Cette grande espèce forestière rouge-brun vit dans des terriers. Sa piqûre est redoutable, mais rare en raison de ses mœurs paresseuses.

kumilili	De /kumilili/, "oiseau Myarchus". Lépidoptères (Noctuidae). C'est un papillon d'assez grande taille à qui les Wayapi attribuent les mêmes pouvoirs qu'à l'oiseau du même nom, (voir p. 135).
kumilili-lai	De /kumilili/, "oiseau Myarchus" et /lai/, "enfant". Autre nom de l'insecte précédent.
kupi'i	Isoptères. Termite (Fr.), Pou de bois (Cr.), Cupim (Br.). Ils vivent par colonies dans les forêts claires et les anciens abattis, et s'ins- tallent souvent dans les habitations dont ils dévorent les charpentes. Leurs nids sont bien moins importants que chez les espèces africaines.
kupi' īatā	Isoptères. De /kupi' i/ "termite" et /ātā/, "dur". C'est une grosse espèce de termité ainsi nommée à cause de ses petits nids très durs.
kupspe	Chilopodes. Scolopendre (Fr.), Centopéia (Br.). Il peut atteindre 20 cms de long et vit dans les troncs pourris. Sa morsure est très dangereuse.
krusa	Crustacés. Crabe-mashilili (Cr.). Les Wayapi du Koué nomment ainsi un petit crabe musqué à carapace bombée et tacheté de noir ; il fait des trous dans les berges argileuses. (voir /tu'a/.)

- kusikaa Hyménoptères (Pepsinae). Pepsis sp.  
Guêpe chasseresse (Fr.), Cabas caçadeiras (Br.).  
De /kaa/, "guêpe", et /akuci/, "agouti".  
Ce sont les plus grosses guêpes du pays.  
Elles ont le corps noir à reflets métalliques et les ailes cuivrées. Elles sont solitaires et pondent leurs œufs sur des proies de grandes tailles.
- kuwa Mollusques (Gastéropodes). Melania doryssa.  
C'est un petit escargot d'eau très abondant à la forme allongée et pointue. Il est comestible.
- kwalazyá De /kwalazé/, "soleil", et /-ya/, "maître de".  
Nom générique des cigales.  
Pour les Wayapi, les cigales marquent les différentes phases de la saison sèche.
- kwataaya Corréidae. Hémiptères.  
De /kwata/, "singe atèle", /ɔ-a/, "il tombe", et /-ya/, "maître de" : "celui qui fait tomber les singes atèles".  
C'est une punaise à tête longue, au corps large, et aux pattes poilues.  
Si un chasseur se pique volontairement avec cet insecte, les singes atèles viendront à terre devant lui à la chasse.
- kwasitaí Hyménoptères (Formicidae). Dolichoderidae.  
Azteca sp  
Fourmi-amadou (Cr.), Formiga de fogó (Br.).  
De /kwasi/, "coati" et /taí/ "espèce de fourmi".  
Ce nom recouvre plusieurs espèces de petites fourmis rouges, toutes plus venimeuses les unes que les autres.

kwen	Orthoptères (Ensifères). C'est une sauterelle verte au nez particulièrement pointu. Elle commence à chanter (son chant lui a d'ailleurs valu son nom) quand les singes atèles deviennent gras et donne ainsi aux Wayapi, le signal de la chasse. C'est un nom masculin.
makusawi	Diptères (Tabanidae). Sorte de gros taon assez rare.
mali	Mollusques (Gastéropodes). Melania atra. Matouni (Cr.). Petit escargot d'eau comestible à coquille allongée. C'est un nom féminin.
maliwata	Hyménoptères (Formicidae). Fourmi à tête noire et abdomen jaune. Les Wayapi en consomment avec gourmandise la forme ailée.
mapala	Hyménoptères. (Formicidae). cf. Solenopsis sp. Formiga de fogó (Br.). Fourmi rouge très venimeuse mais peu fréquente qui fait ses nids au sol.
mapete	Autre nom de la fourmi /mapala/, voir ci-dessus.

mapili	Ceratopogonidae. Diptères. Yinyin (Cr.), Rium, Borrachudo (Br.). Ces petits insectes ailés très importuns envahissent le village à la fin de la saison sèche.
matiti	Hyménoptères (Formicidae). Grosse fourmi solitaire et venimeuse.
mângângâ	Hyménoptères (Apidae). Bourdon (Fr.); Naméngaua (Br.). Son nom lui vient de son bourdonnement. Nom générique pour désigner tous les bourdons. Il existe une danse imitant leur vol. C'est un nom masculin.
mângângâi	Hyménoptères (Apidae). C'est une toute petite espèce de bourdon au dos jaune doré. De /mângângâ/, "bourdon" et /-i/ "petit".
mângângâku' apilâ	Hyménoptères (Apidae). De /mângângâ/, "bourdon", /ku'a/, "hanche" et /pilâ/, "rouge". Cette espèce doit son nom à des bandes alternées rouges et jaunes sur l'abdomen.
mângângâku' awala	Hyménoptères. (Apidae). De /mângângâ/, "bourdon", /ku'a/, "hanche" et /wala/, "barrée". Cette grosse espèce a l'abdomen barré d'une large bande jaune, à laquelle elle doit son nom.

- mangangayemi'‡      Hyménoptères (Xilocopinae). *Zylocopa* sp.  
De /mãngãŋgã/, "bourdon", et /yemi'‡/, "masque en écorce".  
C'est une espèce très grosse, noir bleuté, comme le masque de danse /yami'‡/.
- melu      Diptères (Muscidae).  
Terme générique désignant toutes les mouches de maison.  
C'est un nom féminin.
- malukawa      Diptères (Drosophilidae).  
De /malu/, "mouche" et /kawa/, "bière de manioc".  
Petite mouche faisant tourner la bière de manioc.
- maluluya      Diptères.  
De /malu/, "mouche", /-u/, "gros", et /-ya/ "maître de".  
Très grosse espèce de mouche aux moeurs nocturnes.
- malusisi      Diptères (Drosophilidae).  
De /malu/, "mouches", et /sisi/, "fin".  
Mouche attirée par les fruits mûrs et la bière de manioc en fermentation.  
Le terme recouvre plusieurs espèces.
- malutua      Diptères (Tachinidae).  
Jolie mouche colrée.
- minu'a      Mollusques (Gastéropodes). *Barus oblongus* Müller.  
Grand escargot terrestre à coquille allongée et pointue. Il n'est pas comestible.

mcā	Buprestidae. Coléoptères. <i>Euchroma gigantea</i> L. C'est l'un des plus beaux coléoptères du pays. Ses élytres vert émeraude irisées d'or servent soit de pendentifs, soit d'instrument de magie pour le shaman.
mcākāysa	Coléoptères (Elateridae). De /mcā/, "bupreste", /ākā/, "tête", et / o-yea/, "il plie la tête". Taupin (Fr.). Petit insecte avec lequel les enfants s'amusent.
mcākusiva	Coléoptères (Cerambycidae). <i>Acrocinus longimanus</i> L. Arlequin de Cayenne (Fr.), Mouche-arlequin (Cr.), Arlequin da mata (Br.). De /mcā/, "bupreste" et /kusiva/, "dessiné". Ce magnifique insecte longicorne est orné de fins dessins roses, noirs et argentés. Ses larves sont xylophages.
mcāsisi	Coléoptères (Cerambycidae). De /mcā/, "bupreste", et /sisi/, "fin". Insecte allongé à larve xylophage.
mokoto	Diptères (Simuliidae). Simulie (Fr.), Mocroto (Cr.) Petits insectes très ennuyeux pour les humains ; ils éclosent en fin de saison sèche.

moksytekoya

Hyménoptères (Vespidae).

Ce composé signifie "celles qui vivent par deux".

C'est une guêpe venimeuse, fine, jaune annelé de brun. Ses nids ne sont formés que de quelques alvéoles accrochées au support par une petite queue.

moyule apawíi

Ephéméroptères.

De /moyu/, "anaconda", /lea/, "œil", et /wíi/, "hors de".

Selon les Wayápi, cette petite éphémère assez rare est sortie de l'œil de l'anaconda.

moyutasi

Hyménoptères (Formicidae). Fromyrmicinae. Pseudomyrma sp.

Tassi (Cr.), Tachys (Br.).

Cette petite fourmi rouge, longue et déliée est venimeuse. Elle vit sur les rameaux de l'arbre du même nom (*Triplaris surinamensis*).

muă

Autre prononciation de /moă/, voir ci-dessus.

mukwi'i

Trombiculidae. *Trombicula flui* et *Schengastia guyanensis*.

Rouget (Fr.), Pou d'agouti (Cr.), Mucuim (Br.).

C'est l'un des parasites de la peau les plus petits et les plus irritants. Il est plus fréquent dans les défri-chements qu'en forêt primaire.

- mutu Diptères (Tabanidae).  
Taon (Fr.), Mouche à dague (Cr.),  
Mutuca (Br.).  
Ces insectes sont typiques des sous-bois  
épais. Les piqûres sont fortes mais  
non venimeuses.
- mutuku'á Diptères (Tabanidae).  
De /mutu/, "taon" et /ku'a/, "ceinture".  
Cette espèce est ainsi nommée en raison  
d'une bande transversale jaune.
- mutusi Diptères (Tabanidae).  
De /mutu/, "taon", et /sí/, "blanc".  
C'est une espèce de taon blanc-gris  
de taille moyenne.
- okayanu Arachnides (cf. Heteropodidae).  
De /oka/, "maison indienne", et /yanu/,  
"araignée".  
Cette espèce d'araignée de grosse  
taille est très fréquente dans les  
habitations ; elle n'est pas agressive.
- paatuli Hyménoptères (Formicidae).  
De /paa/, "paca", et /túli/, "flambeau".  
Cette sorte de grosse fourmi brille  
la nuit au bord de l'eau pendant la  
saison sèche. Elle est venimeuse.

- palālā Orthoptères (Caelifères).  
Son nom lui vient de son chant, ressemblant au bruit d'un grelot faiblement agité, et, qui, pour les Wayāpi, annonce la pluie.  
Il a de jolies ailes rouges veinées de noir.
- panalītapakula Arachnides (Opilions).  
De /panalī/, "Wayana", et /tapakula/ "manioc doux", (mot Marib).  
Le faucheur est un insecte peu fréquent.
- panā Papillon (Fr.), Borboleta (Br.).  
Terme générique pour tous les papillons.  
La terminologie wayāpi concernant les papillons n'est pas très riche.  
C'est un nom masculin.
- panātawa Lépidoptères. (Pieridae). *Phoebeis* sp.  
De /panā/, "papillon", et /tawa/, "jaune".  
Ces papillons jaunes se rassemblent par centaines sur les roches fraîchement émergées pendant la saison sèche.
- panātuway Lépidoptères (Papilionidae). *Papilio* cf. *protesileus*.  
De /panā/, "papillon", et /tuway/, "queue".  
Papillon blanc transparent à dessins noirs fréquentant les villages.
- pātipāti Coléoptères (Elatéridae). *Tyrophorus* cf. *nyctophanus* Germar.  
Taupin luminescent (Fr.), Vega lumi (Br.).  
Ce petit coléoptère lumineux est beaucoup plus fréquent que la luciole à l'intérieur du pays. Les Wayāpi disent qu'il peut être l'une des formes prises par les esprits.

pəl̩t̩t̩ē	Mollusques (Gastéropodes). <i>Helis frellis</i> . De /pə/, "plat", et /l̩t̩t̩ē/, "enroulé". C'est un joli coquillage dont on fait des colliers et des bracelets.
pilisiɛi	Hyménoptères (Meliponinae). De /pilisi/, "perruche Ectoegeris", et /ɛi/, "miel". Cette abeille donne un miel comestible.
pisu	Coléoptères (Curculionidae). <i>Rhynchiophorus palmarum</i> . Ver palmiste (Cr.), Bicho de taquara (Br.). Ce mot désigne uniquement la larve de l'insecte /alamay/. Ce grand ver blanc très gras est un des régals de la gastronomie indienne. Ils furent la seule nourriture que trouva sur terre Vélauyawa, seul survivant du Déluge. Un point de vannerie ce nomme /pisulwa/, "trou de ver palmiste".
pisukāsi	Coléoptères. De /pisu/, "ver palmiste", /ākā/, "tête", et /sī/, "blanc". Cette larve de coléoptère est plus petite que la précédente, mais tout aussi appréciée.
pisukāci lu	Coléoptères. De /pisukāci/, "ver palmiste", voir ci-dessus, et /lu/, "père". Ce mot désigne l'insecte adulte de la larve précédente.

- pia Hyménoptères (Formicidae). Attinae).  
Cette fourmi est proche, par ses mœurs,  
de la fourmi-manioc ; elle est cependant  
moins prédatrice.
- pénj. Hémiptères.  
De /o-pénj/, "il pète".  
Femelle produisant un bruit suggestif  
quand on lui appuie sur l'abdomen.
- pokopoko Homoptères (Cicadidae).  
Cette sorte de cigale peu fréquente  
dit son nom à son chant.
- S
- sawelukay Diptères (Tabanidae).  
Gros taon ayant l'abdomen annelé noir  
et jaune.
- sállawá Hyménoptères (Formicidae). (Dorylidae)  
Cette fourmi à reflets rouges et verts  
a de très fortes mandibules et deux  
rostres recourbés de chaque côté de  
la tête.  
Les Wayépi se servaient jadis de la tête  
en guise d'agrafes sur une blessure.  
Ses œufs, frottés sur des scarifica-  
tions ont un rôle propitiatoire pour la  
chasse.  
Les rostres recourbés servaient jadis  
de petits hameçons.

säläwipilä	Hyménoptères. (Formicidae). De /säläwë/, voir ci-dessus, et / pilä/, "rouge". Espèce proche de la précédente.
sälipapä	Lépidoptères. Sorte de mites attaquant parfois les poutres des habitations.
sikillili	Orthoptères (Pseudophyllidiæ). Katidida sp. Sorte d'insecte aux ailes en forme de feuilles.
sikiciki	Orthoptères (Pseudophyllidiæ). Tanusia sp. Son nom lui vient du bruit qu'elle émet. Sorte de sauterelle verte aux ailes en forme de feuilles.
silikale	Homoptères (Cicadidae). Petite cigale pas très fréquente sur le haut Oyspock. On ne l'entend qu'en saison sèche.
siniya	Orthoptères (Phasmidae). De /sini/, "maigre" et /-ya/, "maître de". Phasme (Fr.). Cet insecte a la forme et la couleur d'une brindille de bois.
sipa	Coléoptères (Dynastidae). Megasoma acteon L. Rhinocéros (Fr.), Mouche éléphant (Cr.). Ce très gros insecte noir et cornu vit dans des terriers. Les Wayapi le consomment bouilli.

- sipapilã Coléoptères (Scarabeidae).  
De /sipa/, "rhinocéros" et /pilã/, "rouge".  
Gros scarabée roux sans corne.
- séinã Orthoptères (Cicadidae).  
Son nom lui vient de son chant suraigu.  
Cette cigale est typique du cœur de la saison sèche.
- salaka' a Coléoptères. *Psalidognathus friendlii*.  
(Cerambycidae).  
De /o-sala/, "il fend", et /ka' a/, "forêt".  
Cet insecte doit son nom à sa larve xylophage. Ce grand capricorne aux mâchoires énormes est très rare.
- suåsuã Coléoptères (cf. Euprestidae).  
Larve à tête noire armée de gros crochets buccaux. Les Wayãpi disent qu'elle saute au nez des humains, et par là, rentre dans le corps.
- sulu Crustacés.  
Cribiche (Cr.), Sourou (Cr.).  
Ces écrevisses allongées vivent surtout dans les petits ruisseaux aux eaux claires, et font leurs nids dans des couches pourries.  
Elles sont comestibles, mais peu abondantes.
- sa'inskonko Orthoptères (Mantidae).  
De /sa' i/, "grand-mère", et /nakaneko/, anagramme de /o-konakong/, "elle bofte".  
Mante religieuse verte, très comparable à celle d'Europe.

t

- taï Hyménoptères (Formicidae).  
De /t-/ , "pour que" et /ə̄/, "avoir mal".  
Cette petite espèce de fourmi rouge très  
venimeuse vit dans le bois pourri.  
Lorsqu'une femme enceinte est piquée  
par cette fourmi, les Wayäpi disent que  
son fils aura de gros testicules.
- taïpilã De /taï/, voir ci-dessus, et /pilã/,  
"rouge".  
Autre nom de la fourmi précédente.
- talakasu Acariens (Ixodidae).  
Gros tique de couleur blanche assez  
rare.
- talaku'a Hyménoptères (Formicidae). Camponotus sp.  
Tracua (Br.).  
C'est une fourmi très commune de taille  
moyenne, à odeur de cotron. Elle envahit  
parfois les habitations. Les Wayäpi  
disent qu'elle favorise l'épanouisse-  
ment des fleurs.
- talaku'aspl. Hyménoptères (Formicidae), (Camponotidae).  
De /talaku's/, voir ci-dessus, /ə̄-sɒ/,  
"elle pique", et /l:/, "feuille d'arbre".  
Cette fourmi doit son nom à sa manière  
de manger les feuilles en pointillé.  
C'est une espèce proche de la précédente  
qui colonise les vieux nids de termites.
- tamanuwa Coléoptères (Brenthidae).  
De /tamanuwa/, "fourmilier tamanoir".  
Petit coléoptère qui doit son nom à son  
 museau pointu comme celui du tamanoir.

tamokú	Larve d'un coléoptère non encore observée, et vivant dans le fromager ( <i>Ceiba</i> ).
tas	Hyménoptères (Formicidae). Eciton sp. (Dorylidae). Fourmis processionnaires (Fr.), Taoca, correção (Br.), Fourmi-palicou (Cr.). Fourmi venimeuse de taille moyenne aux longues pattes grêles. Elle se déplace par colonne immense dans la forêt et envahit parfois les villages.
taotiáy	Hyménoptères (Formicidae). De /tas/, voir ci-dessus, et /tiáy/, "crochet". Fourmi aux pattes longues et hautes. Elle doit son nom aux appendices en forme de crochet qu'elle a de chaque côté de la tête; ils servaient jadis d'hameçon ou d'agrafe pour les blessures.
tapalala	Orthoptères (Ensifères). Sauterelle (Fr.), Gafanhoto (Br.). Ce mot est un terme générique désignant toutes les sauterelles.
tapalalaka' aló	Orthoptères (Pseudophyllidae). De /tapalala/, "sauterelle" et /ka'aló/, "feuille d'arbre". Phyllie (Fr.). Cette sauterelle doit son nom à sa forme en feuille. C'est un autre nom de la sauterelle /sikisiki/.

- tapi'isi Hyménoptères (Méliponinae).  
De /tapi' i/, "tapir" et /si/, "miel".  
Le miel fabriqué par cette abeille est comestible.
- tapi'itapalala Orthoptères (Pseudophyllidae). Augura mirabilis.  
De /tapi' i/, "tapir" et /tapalala/, "sauterelle".  
Cet insecte sauteur a des ailes simulant des feuilles mortes.
- tapiai Hyménoptères (Formicidae). Ponera clavata.  
Fourni-flamant (Cr.), Tapi-y (Br.).  
Grande fourmi venimeuse utilisée par les Wayapi pour les applications rituelles (puberté, couvade).  
Un point de vannerie est nommé /tapiailsna/, "emplacement des fourmis Ponera".
- tapiyukaa Hyménoptères (Epiponinae). Polistes dimidiata.  
Caba tapiu (Br.).  
De /tapi' i/, "tapir", /ɔ-yuka/, "elle frappe", et /ka/, "guêpe".  
Grande guêpe à pattes démesurément longues qui est très venimeuse. Elle fréquente parfois les habitations.
- tapiyukawu Hyménoptères.  
De /tapiyulta/, voir ci-dessus, et /-u/, "grand".  
Cette guêpe peu fréquente a un nid très large.

tapulu	Terme générique pour désigner toutes les larves de mouches diptères.
tasi	Hyménoptères (Formicidae). Fromyrmicidae. Ces fourmis vivent en colonie sur l'arbre du même nom ( <i>Tachigalba</i> sp.).
tataai	Hyménoptères (Meliiponinae). De /tata/, "feu" et /ai/, "miel". Cette abeille fréquente produit un des miels les plus souvent mangés par les Wayápi ; c'est un de ceux qu'ils apprécient le plus.
tatukaa	Hyménoptères (Epiponinae). Synoeca cf. surinama. De /tatú/, "tatou", et /kaa/, "guêpe". Caba tatu (Br.). Cette espèce de guêpe noire est très venimeuse.
tawalulaänga	Coleoptères (Caccidinae). De /tawalu/, "tortue Podocnemis" et /laänga/, "faux". Ce petit coléoptère à élytres en bouclier noir brillant ressemble aux tortues Podocnemis.
tekotako	Lépidoptères (Sphingidae). Espèce de papillon de nuit ; sa chenille porte le même nom.
tayuimi'a	Homoptères (Cicadidae). De /tayu/, "lézard" et /imi'a/, "flûte". Espèce de cigale.

tiawc	Hyménoptères (Apidae). De /t̪iawc/, "affamé". Ce petit bourdon noir vole souvent au-dessus de la rivière où il poursuit les embarcations.
t̪iwipupukas	Hyménoptères (Vespillidae). De /t̪iw̪i /, "cimetièvre", /pupu/ "soulever", et /kac/, "guêpe". Cette guêpe qui fait des terriers a la réputation, aux yeux des Mayápi, de soulever la terre des tombes.
tu'a	Nom employé sur l'Oyapock, pour désigner le crabe /kusa/. C'est un nom féminin.
tukanai	Hyménoptères (Méliponinae). De /tukā/, "toucan", et /sí/, "miel". Le miel que produit cette abeille est comestible.
tukángi	Hyménoptères (Formicidae) Poneridae. Dinoponera grandis. Tucandeira (Br.). C'est la plus grande et la plus venimeuse fourmi d'Amazonie. Elle vit en petites colonies nichant au pied des arbres morts. Les Mayápi l'utilisaient autrefois au cours des rites de puberté.
tuku	Orthoptères. De /tuku/, "petit frère". Sauterelle de petite taille aux ailes embryonnaires. Il s'agit probablement d'un orthoptère immature.

- tuné Siphonaptères (Fulucidae). Ctenocephalides canis.  
Puce du chien (Fr.)  
Ce parasite envaseur est rare en pays Indien.
- tū Siphonaptères (Tungidae). Tunga penetrans.  
Chique, puce-chique (Cr.), Purga, bicho do pé (Br.).  
Ce parasite des pieds atteint parfois la taille d'un petit pois, mais provoque rarement d'infection. Il est une plaie des vieux villages indiens.  
Les Mayapis affirment qu'un bébé qui n'a pas eu de chiques mourra jeune.
- tūlītūlī Homoptères (Cicadidae).  
Cette cigale fait entendre son chant au cœur de la saison sèche. C'est cela qui lui a valu son nom..
- tūpī Hyménoptères (Formicidae).  
Ces petites fourmis fabriquent de grands nids cartonnés.
- u
- ululəmī'ū Héminoptères (Formicidae).  
De /ulu/, "coin de Guyane", et /ləmī'ū/, "nourriture".  
C'est une grosse fourmi venimeuse.
- ulupēlā Hyménoptères (Epiponinae). Apica cf. pallida.  
De /ulupē/, "tamis", et /lā/, "faux".  
Cette guêpe est ainsi désignée à cause de la forme de son nid. Ses larves sont comestibles.

- uluwa Mollusques (Gastéropodes). *Ampullaria guyanensis.*  
Coqueliche (Cr.), *Africarius* (Br.).  
Ce gros escargot à coquille noire vivant dans les sauts et les ruisseaux clairs est très recherché pour sa chair pendant la saison sèche.  
Les Wayapi disent que le Déluge jaillit de la coquille d'un de ces mollusques.
- uluwai Mollusques (Gastéropodes). *Ampullaria cinnamariaca.*  
De /uluwa/, voir ci-dessus, et /i/, "petit".  
Espèce similaire à la précédente, mais plus petite.
- uluwapiākwā Mollusques, (Gastéropodes). *Ampullaria* sp.  
Ce très gros escargot d'eau a une coquille brune rayée de noir.  
Il vit dans les bassins calmes des rivières.
- uluwukî Nevroptères (Planipènes). *Myrmeleon* sp.  
De /uluwu/, "vautour" et /kî/, "pou".  
Fourmi-lion (Fr.).  
Cette sorte de puce fouisseuse creuse des entonnoirs dans la poussière.
- uu Diptères (Cuterebridae). *Dermatobia hominis.*  
Ver-macaque (Cr.), Ura, bicho berne (Br.).  
La larve et la mouche portent le même nom.  
La larve parasite les hommes et d'autres mammifères. Les Wayapi savent habilement l'extraire en l'aspixiant avec un tesson de nicotine.

- uwa Crustacés.  
Terme générique pour désigner tous les crabes. Il désigne aussi l'espèce la plus recherchée par les formes wayapi dans les ruisseaux clairs. Elle est peu abondante.
- uwaε' Crustacés.  
De /uwa/, "crabe", et /ε'ε/, "vérifiable".  
Désigne l'espèce ci-dessus quand on veut l'opposer aux autres.
- uwapilā Crustacés.  
De /uwa/, "crabe", et /pilā/, "rouge".  
Ce crabe fait ses terriers sur la terre ferme. Sa chair est médiocre.  
C'est un nom féminin.
- w
- walaipa Crustacés.  
Sili (Br.).  
Cette espèce de crabe très fréquent vit sous les roches dans les grands cours d'eau. Sa chair est comestible.
- walalu Crustacés.  
Sorte de petit crabe musqué faisant son nid dans les berges argileuses. Il n'est pas comestible.
- walapatuli Hyménoptères (Formicidae).  
De /walapa/, "poisson Brythrinus", et /tuli/, "flambeau".  
Cette fourmi ailée venimeuse a un abdomen noir annelé de gris satiné. Elle doit son nom au fait qu'elle vit près des cours d'eau.

- walapəlu      Lépidoptères (Morphidae).  
                Morpho melaneus et Morpho deidania.  
                Ces papillons d'un bleu irisé éclatant  
                sont les plus connus de Guyane.  
                C'est un nom féminin.
- wisiwisi      Homoptères (Cicadidae).  
                Son nom lui vient de son chant.  
                C'est une grosse cigale au corps noir  
                et aux ailes longues et membranuses.  
                C'est un nom masculin.
- wilaupanā      Lépidoptères (Noctuidae). Thysania  
                agrippina. Neunier (Cr.).  
                De /wilaʊ/, "aigle harpie", et /panā/,  
                "papillon".  
                Ce papillon doit son nom à son immense  
                envergure. Ces dessins bruns, beiges et  
                noirs, le font se confondre avec les  
                écorces des arbres, et principalement  
                celle de /pilimā i/ (Qualea coerulea).
- y
- yakami      Coléoptères (Cicindelidae).  
                De /yakami/, "agami".  
                C'est un petit insecte chasseur.
- yaïké      Psocoptères.  
                Psoque (Fr.), Traças (Br.).  
                De /yaï/, "lune" et /ké/, "pou".  
                Cet insecte naît à la fin du jour, sur-  
                tout à la fin de la saison des pluies.  
                Il parásite parfois les charpentes des  
                habitations.

- yamaliku Homoptères (Fulgoridae).  
Porte-lanterne (Cr.), Jarika-namboia (Br.).  
Cet insecte n'est pas luminescent, mais porte une curieuse tête en forme de lampion.  
Il existe une danse imitant sa démarche.
- yanuka<sup>2</sup>i Arachnides (Aranidae). Latrodectus sp.  
De /yanu/, "araignée", et /ka<sup>2</sup>i/, "sajou fauve".  
Cette araignée forestière venimeuse, est très redoutée en raison de sa rapidité à attaquer. Elle est ainsi nommée en raison de sa couleur rousse et de ses mœurs arboricoles.
- yanu Terme générique recouvrant toutes les araignées sauf les mygales.
- yanupoy<sup>2</sup> Amblypyges. Phryne (Fr.).  
De /yanu/, "araignée", /ɛ-po/, "ma main", et /y<sup>2</sup>/, "hache".  
Cette fausse araignée de maison doit son nom à ses pattes en crochets. Elle est inoffensive en dépit de sa grande taille.
- yasi<sup>3</sup> Terme générique pour désigner tous les moustiques.  
De /yəsi/, "libellule" et /s/ /, onomatopée du vrombissement.
- yasi<sup>2</sup>sí Diptères (Culicidae).  
De /yasi<sup>2</sup> /, "moustique", et /sí/, "blanc".  
Anophèle (Fr.), Maque (Cr.) Carapana (Br.).  
Ce vecteur du paludisme semble rare sur le haut Oyapock.  
Les Nayápi pensent que les moustiques, et surtout les anophèles naissent des œufs de libellules.

- yasi' öpoko Diptères. (Culicidae). *Trichoprosopora compressum*.  
De /yasi'ö/, "moustique" et /poko/, "long".  
C'est un des moustiques les plus fréquents.
- yasi' ösöwë Diptères (Culicidae). *Haemagogus capricorniifalco*.  
De /yasi'ö/, "moustique", et /söwë/, "bleu".  
Il s'agit là aussi d'un moustique très fréquent.
- yatau Acariens. *Amblyomma* sp.  
Tique (Fr. et Cr.), Carrapato (Br.).  
Ces insectes parasitent en abondance les grands mammifères (jaguar, pécaris) ; les hommes en récoltent souvent lors de leurs sorties de chasse. Ils peuvent causer de graves infections.  
C'est un nom féminin.
- yateusi Acariens.  
De /yateu/, "tique", et /sü/, "blanc".  
Cette toute petite espèce de tique est très difficile à repérer sur le corps.
- yawa Isoptères.  
De /yawa/, "jaguar".  
Grosse espèce de termite muni de fortes mandibules. Son nid dépasse plus d'un mètre de haut.
- yawalaei Hyménoptères (Méliponinae).  
De /yawa/, "jaguar"; /la/, liaison, et /ai/, "miel".  
Le miel de cette abeille est comestible.

- yawata<sup>‡</sup> Hyménoptères (Formicidae). Dolichoderidae. Azteca sp.  
Petites fourmis vivant dans les renflements des rameaux d'arbres du genre Cordia.
- yaway<sup>‡</sup> Chélicérates (Scorpionidae). Tityus sp.  
De /yawa/, "jaguar", et /yá/, "hache".  
Scorpion (Fr.), Escorpião (Br.).  
La morsure de ce scorpion gris provoque des envenimations variables selon les sujets, toujours graves chez les enfants.  
Selon les Wayépi, les scorpions sont des créations maléfiques des mauvais esprits.
- yási Terme générique désignant les libellules.  
Il en existe de très nombreuses espèces qui ne portent pas toutes un nom spécifique.
- yásipilá Odonates (Anisoptères).  
De /yási/, "libellule" et /pilá/, "rouge".  
C'est une grosse espèce.
- yásila<sup>‡</sup> wá Odonates (Zygoptères).  
De /yási /, "libellule", et /sóvá/, "bleu".  
Petite espèce commune bleu-vert foncé.
- yásitawa Odonates (Anisoptères).  
De /yási /, "libellule", et /tawa/, "jaune".  
Espèce jaune vif à abdomen large et pointu.

yāwilaāngā	Coléoptères (Coccidae). De /yāwī/, "tortue terrestre", et /laāngā/ "faux". Coléoptères aux élytres noires piquetées jaunes. Leur forme bombée donne à l'insecte une allure de tortue.
yāni' apuku	Odonates (Anisoptères). De /yāni' a/, "flûte", et /apuku/, "longue". Très longue espèce de libellule de couleur blanc-gris.
yākīlā	Homoptères (Fulgoridae). De /yākī/, "sauce à base de farine de manioc", et /lā/, "faux". Sorte de cigale aux ailes noires piquetées de blanc et portant de longs filaments blancs sur l'abdomen.
yākīsi'i	Coléoptères (Cerambycidae). Enoplocerus similis. De /yā/, "hache", /-kīsi/, "il coupe", et /i/, "petit". Cet insecte longicorne de couleur brune doit son nom à sa larve xylophage.
yīsi	Mollusques (Lamellibranches). cf. Iphygenia brasiliensis. De /yī/, "hache", et /si/, "blanc". Cette petite moule blanche à coquille sillonnée longitudinalement est comestible, mais rare.
yupalsi	Hyménoptères (Melipininae). De /yupala/, "kinkajou", et /sī/, "miel". Le miel de cette abeille est comestible.
yūliyūli	Homoptères (Cicadidae). Son nom lui vient de son chant. C'est la première cigale qui chante à l'approche de la saison sèche.

ARBRES

a

- aisili Leguminosae (Caesal.). *Dicorynia guianensis* Amsch. Gr. 948.  
Angélique (Cr.), Angelica do Parc,  
Tapaiuna (Br.).  
C'est un grand arbre dans lequel on  
taille de bonnes coques de canot.
- a'kamiya Lecythidaceae. *Eischweilera congestiflora* (R. Ben.) Byma. Gr. 853.  
De /a'k/ "mouton paresseux", et /miya/,  
"viande".  
C'est un arbre de taille moyenne.
- a'kälätä'ä Apocynaceae. *Tabernaemontana macrocalyx* (Muel. Arg.) Ngf. Gr. 579.  
De /a'k/, "mouton paresseux", et  
/kälätä'ä/, "œsophage". Son nom lui  
vient de l'aspect strié de ses graines  
qui ressemblent à la paroi de l'œsophage  
du paresseux.  
C'est un petit arbre du sous-bois dont  
l'arille des fruits est comestible.
- a'meyu Euphorbiaceae. *Aparisthium cordatum* (Juss.) Bail. Gr. 533.  
De /a'm/, "mouton paresseux", et /meyu/,  
"galette de manioc, cassave".  
Cet arbre moyen est ainsi nommé parce que  
ses feuilles sont la nourriture du  
paresseux.

a'iminíyu Euphorbiaceae. Conocarpus guianensis Aubl. Gr. 542.

De /a'<sup>é</sup>/, "mouton paresseux", et /aminíyu/, "coton".

Ses fruits, mangés par le paresseux ressemblent à ceux du cotonnier.

C'est un arbre moyen dont l'arille est comestible.

a'ipopita Leguminosae (Mimos.). Inga cf. panurensis.

De /a'<sup>é</sup>/, "mouton paresseux", et /ipopita/, "panne".

Il doit son nom au renflement de ses gousses.

C'est un arbre moyen dont l'arille des fruits est comestible.

a'walipé Lecythidaceae. Gustavia augusta Alm. L. 204.

Bois-pian (Cr.), Gonipaporana (Br.).

De /a'<sup>é</sup>/, "mouton paresseux", et /walipé/, "jarre à bière de manioc". Cet arbre moyen doit son nom à la forme de ses fruits.

aka'í Sterculiaceae. Theobroma speciosum Spreng. Gr. 731.  
Cacao-grand bois (Cr.), Cacaourana (Br.).  
La pulpe gélatineuse des cabosses de ce petit arbre est comestible ; elles sont mûres au début de la saison sèche.

aka'iapipé Sterculiaceae. Theobroma mariae Schum. Gr. 247.

Cacau jacare, cacau quadrado (Br.).

De /aka'í/, voir ci-dessus, /i-a/, "son fruit", et /pipé/, "anguleux".

Petit arbre du sous-bois humide dont l'arille des fruits est comestible.

- akaya Anacardiaceae. *Spondias mombin* L. Gr. 935. L. 497.  
Mombin (Cr.), Caja, taperiba (Br.).  
Grand arbre des zones humides dont les fruits jaunes, délicieux, sont recherchés de Janvier au plus tôt, à Mai au plus tard. Ils constituent en outre un des meilleurs appâts pour la pêche au pacou (Nyctites).  
C'est un nom féminin.
- akayuu Anacardiaceae. *Anacardium cf. giganteum* Hancock.  
Cajou (Cr.), Caju-açu (Br.).  
De /akayu/, "pommier cajou" (v. p. 10), et /-u/, "grand".  
Cet anacardier sauvage de grande taille donne des fruits comestibles plus petits que ceux de l'espèce cultivée. Il est très rare.
- akikatinga Leguminosae (Mimos.). *Inga rubiginosa* (A. Rich.) DC. Gr. 935.  
Pois sucré rouge (Cr.).  
De /akiki/, "singe hurleur", et /inga/, "arbre inga".  
Cet arbre doit son nom à ses gousses tomenteuses et rouges comme le singe hurleur.  
C'est un grand arbre assez rare, dont l'arille, mûr pendant la grande saison des pluies est comestible.
- akikinami Leguminosae (Mimos.). *Enterolobium schomburgkii* Benth. Gr. 1009.  
De /akiki/, "singe hurleur", et /nami/, "oreille".  
Bois-la-morue, acacia franc (Cr.), Orelha de negro (Br.)

Cet arbre est ainsi nommé en raison de la forme de son fruit.

C'est un très grand arbre, qui, abattu jeune, entre dans la composition des charpentes des maisons.

akusiākāngé

Apocynaceae. *Ambelochis acida* A. Rich.  
Gr. 158.

Papaye-biche (Cr.), Zopino do moto, (Br.).  
De /akusi/, "agouti", /ākā /, "tête",  
et /ng/, "vieux".

Cet arbre doit son nom à la forme de ses fruits. Ses fruits, très recherchés doivent être *Lettus* avant consommation pour en extraire le latex.

Le latex de l'écorce est un antidiarrhéique d'usage interne. Le bois tendre donne des cuillers.

akusiwalapulu

De /akusi/, "agouti", et /walapulu/,  
"cacao".

Autre nom de l'arbre précédent.

alalakā'i

Apocynaceae. *Aspidosperma album* R. Br.  
et *Aspidosperma megalocarpon* Muell. Arg.  
Gr. 44.

De /alalo/, "ara rouge", /ākā /, "tête",  
et /-ā/, "arbre", dans les composés.

Araracanga (Br.), Bois-macaque, Flambeau rouge (Cr.)

Grand arbre au bois dense très jaune poussant en forêt de terre ferme humide.  
Jeune, il sert à faire des poteaux de cases.

- alalamunuwi Combretaceae. Terminalia sp.  
Pau mulato branco (Br.).  
De /alala/, "ara rouge", et /munuwi/,  
"cacahuète".  
C'est un grand arbre de la forêt des bas-fonds, dont les graines sont mangées par les aras rouges.  
La décoction de l'écorce sert à exorciser un enfant dont le père a violé un interdit de chasse sur le ara rouge.
- alalié Myrtaceae. Psidium fluviatile Rich.  
Gr. 500.  
Goyave-saut (Cr.).  
Arbuste à fruits verts poussant sur les roches des sauts ; ils sont antidiarrhéiques.
- alaliésili Onagraceae. Jussiaea octonervia Lam.  
Gr. 76.  
De /alalié/, voir ci-dessus, et /sili/, "fin".  
Sous arbrisseau vivant dans le même biotope que le précédent.
- alamakulualami Rubiaceae. Randia armata (Sw.) D.C.  
Limaorana, Jacinim do mato (Br.).  
Arbuste épineux des formations ripicoles.  
Les épines servaient à percer le lobe des oreilles des enfants.  
De /alamakulu/, "poisson Loricariidé", et /alami/, "ouïe" (l'ouïe de ce poisson est épineuse).

- alamulu Leguminosae (Mimos.). Parkia nitida Millq.  
Gr. 1035.  
Acacia môle (Cr.), Cormuru (Br.),  
Arapary branche (Br.).  
C'est un arbre géant (45 m), dont les  
gousses contiennent une gelée noire  
sucree entourant les graines ; elles  
sont avidement recherchées à la fin  
de la saison sèche.
- alamulupilã Leguminosae (Mimos.). Parkia oppositi-  
folia Sp. ex. Bth. Gr. 631.  
Acacia môle (Cr.), Araratuipi (Br.).  
De /alamulu/, "voir ci-dessus, et  
/pild/, "rouge".  
Ce grand arbre ressemble beaucoup au  
précédent, mais ses gousses ne sont  
pas comestibles.
- alapali Leguminosae (Caesal.). Pterolobium  
secciaefolium Benth. Gr. 371.  
Rapari (Cr.), Arapary (Br.).  
Grand arbre ripicole dont l'écorce ser-  
vait jadis à faire les canots.  
Ses fruits plats et ronds de couleur  
cuir contiennent une amande qui est  
comestible à la rigueur.
- alapikwã \* Leguminosae. (Mimos.). Gr. 1116.  
De /alap/, "poisson Gymnotus", /kwa/,  
"trou", et /-i/, "arbre" (uniquement dans  
les composés).  
Cet arbre doit son nom au fait que les  
poissons /alap/ nichent volontiers dans  
les sujets morts tombés dans l'eau.  
Les fruits sont mangés par les singes  
atèles.

- alâkwaïngá Leguminosae (Mimos.). *Inga thibaudiana* D.C.  
Gr. 154.  
De /alâkwa/, "oiseau Ortalis", et /înga/,  
"arbre inga". Arbre moyen dont l'écorce  
est comestible.
- aliwa Rubiaceae. *Posoqueria longiflora* Aubl.  
Gr. 195.  
Graine-coumarou (Cr.), Jasmin do mato (Br.).  
Selon les Wayapi, ce mot est issu d'une  
langue parlée sur l'Oyapock avant leur  
arrivée (Piriú?).  
Le gros fruit jaune de cet arbre poussant  
près des cours d'eau sert d'appât pour  
la pêche ; il est à la rigueur consommé.
- aliwasp Melastomaceae. *Mouriria princeps* Naud.  
L. 333. Muriry, Cruili (Br.).  
De /aliwa/, voir ci-dessus, et /sp/,  
"comme".  
Les baies jaunes de ce petit arbre  
poussant près des cours d'eau, sont un  
appât pour la pêche et sont également  
comestibles.
- ama'á Moracées. *Cecropia obtusa* Trecul. Gr. 261.  
De /ama/, "pluie", et /la'á/ "fils".  
Bois canon (Cr.), Imbauba brancas (Br.).  
Les Wayapi disent que c'est la pluie qui  
envoie les Cecropia sur les abattis pour  
reconstituer la forêt.  
Cet arbre au tronc creux sert à confectionner les grandes trompes /tule/.  
C'est le meilleur bois de chauffage pour  
la cuisson des galettes de manioc. La  
sève obtenue après grattage de l'écorce  
est antioedémateuse en usage externe.

- ama'iatã Moraceae. cf. *Cecropia sciadophyllum* Mart.  
De /ama'í/, voir ci-dessus, et /atã/,  
"dur".  
Cet arbre, proche du précédent a les  
feuilles très râpeuses. Il est très  
rare.
- amapa Apocynaceae. *Parahancornia amapa* (Hub.)  
Bucke. Gr. 1102.  
Mapa (Cr.), Amapa (Br.).  
Grand arbre de la forêt primaire dont  
on tire parfois de médiocres coques de  
canots. Son gros fruit peut à la rigueur  
être consommé.
- amata'i Leguminosae. (*Coesal.*), *Elisabetha prin-*  
*ceps* Benth. Gr. 649.  
De /amata/, "poisson Callichthys", et  
/i/, "petit".  
Arapary vernehlo (Br.).  
Cet arbre est surtout caractérisé par  
ses gousses, semblables au poisson  
/amata/, et qui éclatent avec détonation  
à maturité.
- amu'aíwa Lauraceae. *Ocotea barcellensis* (Meissn.).  
Mez. Gr. 148.  
De /amu'a/, "iule", et /iwa/, vieille  
terminologie tupi pour /-í/, "arbre",  
"bois".  
Ce grand arbre donne des fruits mangés  
par les oiseaux cotingas ; ils servent  
aussi d'appât pour la pêche.
- anawilla Rosaceae.  
Anauira (Br.).  
Cet arbre n'existe que dans le moyen  
Oyapock. Son écorce est bonne contre la  
dysenterie.

- ani Leguminosae (Papilio). Alexa wachenheimii R. Ben. Gr. 774.  
St martin blanc (Cr.).  
C'est un grand arbre poussant en terrain humide. La décoction de l'écorce est utilisée comme fébrifuge en lavages externes.
- anílawisi Anacardiaceae. Thysodium guianense Sagot. Gr. 673.  
De /aníla/, "chauve-souris", et /wisi/, chuintement des chauves-souris.  
Kombin fou(Cr.), Castanha do porco(Br.).  
Grand arbre de la forêt primaire dont les fruits sont mangés par les chauves-souris.
- añáleme Lecythidaceae. Eschweilera cf. collina Byma. Gr. 596.  
De /añá/, "mauvais esprit", et /leme/, "lèvre".  
Le nom vient de la forme du fruit.  
C'est un arbre moyen dont l'écorce sert à faire des bandeaux de portage.
- añápili Rubiaceae. Capirona surinamensis Brem. DG. 516.  
Mullato rana (Br.).  
De /añá/, "mauvais esprit", et / -pili/, "c'est lisse". Yancya (Dieu), jeta un jour de l'eau bouillante sur le tronc pour le rendre lisse ; il sert depuis de tobogan aux esprits.
- aps' \* Tiliaceae. Apeibá <sup>tibourbou</sup> Aubl. Gr. 707.  
Bois-amadou, bois-cochon (Cr.), Pente de macaco (Br.).  
C'est un petit arbre au bois blanc, tendre et très léger des forêts secondaires, dont les Wayápi font des cuillers.

- ape lemu' <sup>+</sup> Annonaceae. *Guatteria* sp. L. 549.  
Manayaoué (Cr.).  
De /apelamu/, "puncise Belostoma", et  
/-é/, "arbre".  
C'est un arbre moyen. La décoction amère  
de l'écorce est bue contre les affections  
de la verge.
- api Moraceae. *Trymatococcus oligandrus*  
(R. Ben) Lang.  
De /i-e/, "son fruit", et /upi/, "large".  
C'est un grand arbre à latex abondant  
dont les fruits sont comestibles.
- asamá Lauraceae. *Ocotea rubra* Mez. Gr. 961.  
Bois-grignon (Cr.), Bouro (Br.).  
Grand arbre de la forêt primaire ayant  
une répartition irrégulière. Son bois  
rouge peu putrescible est très prisé pour  
la construction de coques de canot.
- asingaušimicay Moraceae. *Ficus paraensis* Miq. Gr. 992.  
Bois-figué (Cr.), Caxinguba (Br.).  
De /asingau/, "coucou Piaya", /lsmi/,  
"ceux qui furent", /má/, "faire", et /ay/,  
"sorcellerie" : "ceux qui furent ensor-  
cellés par le coucou".  
Pour les Wayapi, cet arbre au tronc  
tournant représente le corps de deux  
amants maudits enlacés pour l'éternité.
- awalapuna Euphorbiaceae. *Nabea piriri* Aubl. Gr. 585.  
Canudo de pítô (Br.).  
C'est un arbre moyen très abondant en  
forêt primaire.

- ayawa Burseraceae. *Protium neglectum* Swart. Gr. 241.  
Arbre dont le latex blanc mélangé au roucou donne une teinture rouge laquée, /sipi/, dont on se sert pour dessiner des motifs faciaux. C'est un nom masculin.
- á
- ánu' á Lauraceae. cf. *Nectandra grandis* (Mez.) Kosterm.  
Cèdre (Cr.), Louro (Dr.).  
De /ánu/, "oiseau tangara archevêque", et /á/, "arbre".  
Ce bel arbre au bois jaune donne de bonnes coques de canots ; on en fait aussi des casse-têtes.
- ánu' á&ká Autre nom de l'arbre précédent.  
De /ánu' á/, "cèdre", et /&ká/, "vrai".
- ánu' álapitánilá Lauraceae. *Ocotea cf. petalanthera* (Meissn.) Mez. Gr. 702.  
De /ánu' á/, "cèdre", /alapitá/, "calice", et /nilá/, "rouge".  
C'est un grand arbre dont on fait parfois des coques de canots, ou encore des bordages.
- ánu' áwitowa Lauraceae. *Nectandra surinamensis* Mez. L. 299.  
Cèdre (Cr.).  
De /ánu' á/, "cèdre", et /witowa/, "gland découvert".  
Les Wayapi comparent en effet les fruits de cet arbre à un penis en érection.  
C'est un arbre moyen fréquent dans

le haut Oyapock ; Il pousse en forêt primaire ; on en fait des bordages de canots.

āñū' ipin̄

Lauraceae. cf. Ocotea wachenheimii R. Benoist.

Cèdre gris (Cr.).

De /āñū' i/, "cèdre", et /pin̄/, "palmier Oenocarpus".

Cet arbre doit son nom à ses fruits semblables à ceux du palmier /pin̄/.

āñū' ipiya

Lauraceae. Ocotea splendens (Meissn.).

Mez. L. 398.

De /āñū' i/, "cèdre", et /i-piy/, "c'est parfumé".

Dans cet arbre de taille moyenne, les Weyäpi taillent des bordages et des bâmes de canots.

āñū' ipinu

Lauraceae. Ocotea glomerata (Nees) Benth et Hook. Gr. 1023.

Cèdre noir (Cr.)

De /āñū' i/, "cèdre", et /piñū/, "noir".

C'est un arbre moyen ou grand dont on fait des bordages de canots.

āñū' isili

Lauraceae. Ocotea guianensis Aubl.

Cèdre petites feuilles, Cèdre d'argent (Cr.).

De /āñū' i/, "cèdre", et /sili/, "fin".

Cet arbre assez grand des forêts de collines doit son nom à ses petites feuilles. On en fait des bordages et des coques de canots.

ññú' tawa

Lauraceae. cf. *Aniba guianensis* Aubl.

Cèdre jaune (Cr.).

De /ññú'/, "cèdre", et /tawa/, "jaune".

Le beau bois jaune de ce grand arbre est très difficile à travailler selon les Wayapi. Ils en font parfois de très bonnes coques de canots.

ināmio

Momomiaceae. *Siparuna guianensis* Aubl. Gr. 106.

Vénéré (Cr.), caapitiu (Br.).

C'est un petit arbre des forêts secondaire et primaire. La décoction de l'écorce est un fébrifuge externe.

atume

Tiliaceae. *Lühéa speciosa* Willd.

Gr. 765.

Mot d'origine wayana.

C'est un grand arbre au bois assez tendre dans les contreforts duquel les Wayapi taillent des casse-têtes.

ināmúsiwila

Rosaceae. *Hirtella velutina* Pilg.

Gr. 652.

De /ināmú/, "ciseau tnamou", /si/, "bec", et /wila/, "arbre".

Son nom lui vient de la forme de ses fruits.

C'est un arbre moyen très droit au bois blanc. On en fait des poteaux de case.

h̄ayū

Violaceae. Conochorria flavescens Kunz.

Gr. 603. Côte d'Ivoire.

Tibois lélé (Cr.).

Petit arbre très abondant. Son bois dur sert à faire des talons pour les encoches de flèches.

im̄i' t̄

Melastomaceae. Loreya cf. mespiloides Miq.

De /iȳ/, "sève", /um̄/, "combre", et /t̄/, "arbre" :

"arbre à la sève qui noircit".

Ce petit arbre secrète une sève aux propriétés tinctoriales : décoration de flèches, vernissage de calabasses.

im̄i' lā

Melastomaceae. Clidemia cf. capitellata.

Gr. 757.

De /im̄i'/, voir ci-dessus, et /lā/, "faux".

C'est un arbuste de la végétation secondaire.

inga

Pois sucré, bacove canotier (Cr.), inga (Br.).

Ce nom générique sert à désigner plusieurs Mimosées du genre Inga. Les graines contenues dans les gousses sont enveloppées d'un arille blanc satiné généralement très sucré. Si pratiquement toutes les espèces sont comestibles, seules quelques unes sont très recherchées. Les Wayapi célébraient jadis la récolte des /inga/ par une danse.

- ingakala** Leguminosae (Mimos.), Inga cf.  
melinonis Sagot.  
De /**inga**/, "inga" et /**kala**/, "rugueux".  
C'est un grand arbre répandu en forêt  
principale.
- ingalâni** Leguminosae (Mimos.)  
De /**inga**/, "inga", /**lâ**/, "faux" et  
/**ni**/, "arbre".  
C'est un grand arbre à contreforts,  
dont les fruits ressemblent aux  
/**inga**/, mais ne sont pas comestibles.
- ingamoni'b** Leguminosae (Mimos.), Inga cf. fagifolia  
Willd.  
Inga cururu (Br.).  
De /**inga**/, "inga" et /**mani'b** /, "manioc".  
Il est ainsi nommé à cause de ses  
gousses ressemblant vaguement aux tuber-  
cules de manioc.  
C'est un arbre assez grand. Ses baisses  
sont très estimées.
- ingamuluaya** Leguminosae (Mimos.) Inga capitata  
Desv. Gr. 971.  
Ingaseira da terra firme (Br.).  
De /**inga**/, voir ci-dessus, /**puluá**/,  
"grossesse" et /**-ya**/, "maître de ..".  
C'est un petit arbre. La décoction  
de ses feuilles rend les femmes fertiles.
- inga'b** Leguminosae (Mimos.). Inga sp.  
De /**inga**/, voir ci-dessus et /**-b** /,  
diminutif de /**sôwé**/, "bleu".  
C'est un arbre de taille moyenne,  
peu fréquent.

- ingapini** Leguminosae (Mimos.). *Inga acrocephala* Steud. Gr. 989.  
De /*inga*/, voir ci-dessus, et /*pini*/, "tacheté".  
C'est un arbre moyen ; ses arilles sont très estimées.
- ingasili** Leguminosae (Mimos.), *Inga auristellae* Harms. Gr. 347.  
De /*inga*/, voir ci-dessus et /*sili*/, "fin".  
C'est un petit arbre assez fréquent.
- ingatawa** Leguminosae (Mimos.), *Inga coriacoa* Desv. Gr. 463.  
De /*inga*/ voir ci-dessus et /*tawa*/, "jaune".  
C'est un arbre moyen fréquent dans les zones ripicoles. Ses fruits abondants, sont parmi les plus estimés.
- ingatupwi** Leguminosae (Mimos.), *Inga cf. meisneriana* Mig. Gr. 848.  
De /*inga*/, voir ci-dessus et /*tup wi*/, "bâiller".  
C'est un arbre moyen. L'arille est peu apprécié.
- ingau** Leguminosae (Mimos.), *Inga cf. laterifolia* Mig. Gr. 443.  
De /*inga*/, voir ci-dessus et /*-u*/, "grand".  
C'est un arbre de grande taille. Ses fruits à arille comestible sont recherchés pendant la saison des pluies. La sève, mélangée à du noir de fumée, sert à teindre les vanneries faites en /*ulu*/, voir p. 371.

- ingayowa** Leguminosae (Kimos.), *Inga splendens* Willd. Gr. 772.  
De /*inga*/, voir ci-dessus et /*yowa*/, "poilu".  
Cet arbre moyen pousse surtout en forêt secondaire.
- ingaywapuku** Leguminosae (Kimos.). *Inga ingoides* (Rich.) Willd. Gr. 773.  
De /*inga/yowa*/, voir ci-dessus et /*puku*/, "long". Il est ainsi nommé en raison de ses longues gousses striées longitudinalement.  
C'est un arbre moyen poussant surtout en forêt secondaire. L'arille est estimé. Il donne un bon bois de chauffage.
- ipewi** Leguminosae (Caesal.) *Macrolobium bifolium* (Aubl.) Pers. Gr. 611.  
De /*í*/, "eau" et /*pewi*/, "hors de." .  
Ce nom vient du fait qu'il pousse très souvent les pieds dans l'eau.  
Napa rivière (Cr.), ipe verdadeiro, ingarena vormelho (Br.).  
Cet arbre moyen au bois dur, pousse essentiellement le long des cours d'eau. Il est très abondant.
- ipewipilá** Leguminosae (Caesal.), *Macrolobium multijugum* (D.C.) Benth Gr. 612.  
De /*ipewi*/, voir ci-dessus et /*pilá*/, "rouge".  
Arapary rana (Br.).  
C'est un arbre de taille moyenne assez rare.

- īwas** Lauraceae. Ocotea cf. oblonga Mez.  
Cèdre calalou (Cr.).  
C'est un grand arbre à contreforts.  
Son bois sert à tailler des bordages  
de canots. Ses fruits sont mangés par  
les pénélopes à huppe blanche (voir  
/kuyuwi/, p. 136 ).
- īwape** Moraceae. Helicostylis tomentosa  
(P. et E.) Rusby. Gr. 629.  
Jaboty, muiratinga (Br.)  
De /īwa/, "arbre" et /pe/, "plat".  
C'est un grand arbre de la forêt pri-  
maire. À la saison des pluies, les taurires  
et les corvidés se rassemblent sous ses  
branches pour manger ses fruits tombés.
- īwapitā** Myrtaceae. Eugenia patricii Vahl.  
L. 472.  
Cerise ronde (Cr.) ; pitanga (Br.).  
De /īwa/, "arbre" et /pitā/, déforma-  
tion probable de /pitā/, "rose, rouge  
pâle".  
Cet arbre très commun en forêt secon-  
daire ou primaire donne des fruits très  
semblables à une cerise ; ils sont  
très recherchés en saison sèche. Le  
bois très dur, sert à faire des pointes  
de flèches barbelées (wilepalākāwā), des  
supports de pointes de flèches en bambou  
(kulumuli) ou des montants de terris à  
farine de manioc (ulupā).
- īwatā ūy** Rosaceae. Parinari cf. rodolphi Huber  
et Parinari montanum Aubl. Gr. 967.  
Graine ronde, achiwa (Cr.), pajura,  
macucu (Br.).  
De /īwa/, "arbre" et /tā ūy/, "graine".  
C'est un grand arbre rare des belles

forêts des collines. Les graines très grosses et très dures contiennent une amande très recherchée par les Wayápi.

**iwau**

Myrtaceae.

De /iwa/, "arbre" et /-ü/, de /piñü/, "noir".

Petit arbre assez rare. Ses petits fruits brun-noir, doux et sucrés sont estimés.

**iwé**

Simarubaceae. Simaruba amara Aubl.

Gr. 535.

Simarouba (Cr.), marupa (Br.).

De /i-wesé/, terme ancien pour désigner la râpe à manioc et /-é/, "arbre". C'est un arbre de taille moyenne peu fréquent dans le haut Oyapeck. Le bois peu putrescible servait de supports aux râpes à manioc où l'on enchaînait des pierres ou des fragments métalliques.

**iwi**

Annonaceae. Guatteria chrysopetala

(Steud.) Miq. L. 336.

Envira preta (Br.).

De /i-yéwi/, "dernière couche de liban adhèrent au bois".

Arbre de taille moyenne au bois tendre et à écorce facilement détachable. On en fait des liens provisoires, des bretelles et des bandesaux frontaux pour les hottes.

- īwili** Annonaceae. *Rollinia pulchrinervia* DC.  
Gr. 487.  
*Abribo* (Cr.), *Biriba* (Br.).  
Petit arbre à grosses annones vertes contenant une pulpe abondante et succulente. Il est parfois domestiqué.
- īwilo** Annonaceae. *Annona densicoma* Mart.  
Ol. Sas. 280.  
*Araticum do mato* (Br.).  
De /īwi/, voir ci-dessus et /-lo/, "amer".  
C'est un arbre moyen de la forêt primaire. Coupé jeune, il donne des chevrons pour la charpente des toitures.
- īwilū** Annonaceae, *Rollinia* sp. Gr. 369.  
De /īwi/, voir ci-dessus et /-ū/, diminutif de /piñū/, "noir".  
C'est un petit arbre très abondant en forêt secondaire.  
Son petit fruit noir est un médiocre comestible.
- īwisi** Sterculiaceae. *Sterculia pruriens* Schum. Gr. 657.  
*Mahot cochon* (Cr.), *axixa*, *embira quiaba* (Br.).  
De /īwi/, voir ci-dessus et /si/, "blanc".  
C'est un grand arbre de la forêt primaire. La face interne de l'écorce sert à faire des bandes et bretelles de portage.

**éwitay**

Annonaceae. Malmea sp. Gr. 601.

De /éwi/, voir ci-dessus et /tay/ "pimenté".

C'est un arbre moyen au bois très odorant. Les feuilles utilisées soit en cataplasmes, soit en fumigation, sont salutaires contre la fièvre.

**éwéé**

Sapotaceae. Manilkara bidentata

A. Chev.

Balata franc (Cr.) Balata verdadeira (Br.).

Ce grand arbre ne pousse que dans le bassin du Kouc. Sa gomme est recherchée pour poisser les ligatures et surtout celles des flèches. Elle étoit il y a peu de temps encore, l'objet d'un commerce actif avec les Wayana. Ses fruits sont comestibles.

**éwéla**

Sapotaceae. Cf. Manilkara huberi (Ducke) Chev.

Maçaranduba (Br.).

Cet arbre pousse en petite quantité dans le haut Oyapock. Ses petits fruits jaunes à chair blanche contenant du latex sont très estimés.

**éwékvisi**

Rosaceae. Licania sp. Cl. 3312.

C'est un arbre de taille moyenne. Il donne un bon bois de chauffage.

Le vocabulaire

- ka'awewa Leguminosae (Caesal.), *Sclerolobium* cf. *paraensis* Hub.  
De /ka'a/, "plante" et /o-wewa/, "elle volo". Elle est ainsi nommée parce que ses gousses fines et plates volent lorsqu'elles tombent.  
Grand arbre de la forêt primaire. Le bois des jeunes arbres est recherché pour les charpentes des habitations. Les graines sont mangées par les aras rouges.
- ka'ifakâni Apocynaceae. *Maccoubea guianensis* Aubl.  
Gr. 357.  
Maccoubé, mapá (Cr.), amapa-doco (Br.).  
De /ka'i/, "sapajou sauvage", /fakâni/, "tête" et /-ni/, "arbre".  
Le nom vient de la ressemblance du fruit avec la tête du capajou.  
C'est un grand arbre peu fréquent de la forêt primaire. Les fruits sont très estimés tant par les hommes que par les singes.
- ka'inu'a Voir /yapukay/. Le présent mot ne s'applique qu'au fruit.  
De /ka'i/, "sapajou sauvage", et /anu'a/, "mortier".  
Les grosses pyxides des *Lecythis* servent à clore les presses à manioc /tapioca/.

- ka'ipimá Verbenaceae. Gr. 1028.  
C'est un assez grand arbre peu fréquent.  
 Ses fruits sont mangés par les toucans.
- kaisu Meliaceae. *Cedrela odorata* L.  
 Cèdre-acajou, Acajou rouge (Cr.),  
 Cedro vermelho (Br.).  
 C'est un arbre de grande taille mais  
 assez dispersé en forêt primaire. Son  
 bois rouge sert à faire des bancs  
 individuels, /apíka/, et des auges à  
 bière de manioc, /iatuluwa/.
- kalaipé Leguminosae (*Mimos.*). *Pithecellobium corymbosum* (L.C. Rich.) Benth. Gr. 695.  
 Tamalin (Cr.), Faveira (Br.).  
 De /kalai/, "Brésilien", /p/, "chemin",  
 et /-é/, "arbre".  
 Ce grand arbre est fréquent en forêt  
 primaire.
- kalate Moracées. *Pourouma* sp. Gr. 445.  
 De /kalo/, "rugueux", et /-ts/,  
 morphème de renforcement de l'affir-  
 mation.  
 C'est un arbre de taille moyenne dont  
 les feuilles ovales et très râpeuses  
 servent à polir l'intérieur des cal-  
 basses avant vernissage.
- kalima'i Sapindaceae. *Cupania hircuta* Radlk.  
 Gr. 720.  
 Gangouti (Cr.).  
 De /akalima/, "singe écureuil" en  
 Galibi, et /-é/, "arbre".

Kalima'isi	Capindaceae. Gangouti (Cr.). De /kalima'is/, voir ci-dessus et /si/, "blanc". Arbre très proche du précédent. Le fruit brun est comestible.
Kapai	Sterculiaceae. <i>Theobroma grandiflorum</i> Schum. Cupu-açu (Br.). Petit arbre rare dont les fruits sont de bons comestibles.
Kawelá	Celastraceae. <i>Moytenus</i> sp. Gr.III. Apiranga, cafésinho (Br.). De /kawa/, déformation de "café" et /lā/, "faux". Petit arbre typique de la végétation ripicole.
Kulaní	Ulmaceae. <i>Trema occidentalis</i> Blume. Gr. 30. Bois l'homme, bois blanc (Cr.), pau de polvora (Br.). C'est un petit arbre poussant dans les vieux abattis. L'écorce sert à faire des ligatures provisoires.
Kulikuliénga	De /kulikuli/, "perroquet <i>Pionus</i> " et /inga/, voir ce mot. Autre nom de /ingaš/, voir p. 274 .
Kulapi	Moraceae. <i>Pourouma melinonii</i> R.Ben. L. 343. De /kula/, "perroquet amazone et /pi/, "pied". Il doit son nom à la forme de ces grappes de fruits. Cet arbre moyen du groupe des /kuluní/

(voir ci-dessus) donne des fruits très appréciés.

kululu<sup>ñ</sup>inga Leguminosae (Mimos.). Inga cf. sciadion Steud. Gr. 1126.

De /kululu/, "crapaud géant" et /ñaŋga/, voir ce mot.

Cet arbre de taille moyenne aux fruits non comestibles est abondant dans les zones ripicoles.

kulumā Moraceae. Pouroura spp. Cucura, puruma (Br.).

Terme générique désignant des arbres de taille moyenne abondant aussi bien en forêt primaire que secondaire. Les fruits en grappes très juteux et sucrés sont recherchés de Décembre à Février. Les jeunes arbres donnent de bonnes perches pour la navigation.

kulumāsi Moraceae. Pouroura minor R. Br. L.422. De /kulumā/, voir ci-dessus et /si/, "blanc".

Arbre très proche du précédent dont les fruits ne sont pas comestibles.

kulumētolō Moraceae. Pouroura acerba Trcc. De /kuluma/, voir ci-dessus et /tolō/, "blé".

C'est un arbre moyen donnant des fruits juteux très recherchés.

kulupi\* De /kulupi/, "esprit anthropophage" et /-i/, "arbre". Autre nom de /wélapipéu/, voir p.323.

- kulupitā Clusiaceae. *Rheedia macrophylla* (Mart.) Fl. et Tr. Gr. 736.  
Confiture macaque (Cr.), Bacuripari (Br.). De /kulupi/, "esprit anthropophage" et /tā/, "habitation". C'est un arbre moyen aux fruits en forme de petites calebasses. Ils sont très recherchés vers Février - Mars pour leur arille comestible.
- kulupitā'i Clusiaceae. *Rheedia benthamiana* Fl. et Tr. Gr. 426.  
De /kulupitā/, voir ci-dessus et /-i/, "petit". Cet arbre moyen, plus rare que le précédent, donne des petits fruits comestibles.
- kulupiyé Myristicaceae. *Iryanthera hostmanni* Warb. Gr. 674.  
Moussigot rouge (Cr.), ucuuba rana (Br.). C'est un arbre de taille moyenne très abondant. Son bois rouge au cœur jaune est excellent pour le chauffage. Son écorce sèche sert à transporter et à conserver le feu chez les Wayapi-puku.
- kumaka Bombacaceae. *Ceiba pentandra* Gaertn. Gr. 396.  
Fromager (Fr. et Cr.), samauma (Br.). C'est l'un des plus grands arbres de la Guyane, d'autant plus remarquable qu'il pousse souvent dans les éclaircies de la forêt ou les zones humides broussailleuses. Il passe pour abriter des esprits très dangereux, /kumakaya/, qui se transforment en jaguars. Seuls les shamans les plus

doués pénètrent au cœur de l'arbre et domestiquent ces esprits.

Les fromagers ne sont jamais abattus.

kumaté Myrtaceae. *Eugenia* cf. *anastomosans* D.C.  
Gr. 595.

C'est un arbre de taille moyenne fréquent le long des cours d'eau. Les fruits sont mangés par les divers pénélopes (*Iuyuwi*, malay).

kumaté-sili Myrtaceae. *Eugenia* cf. *Lambertiana* D.C.  
Gr. 572.

De /kumaté/, voir ci-dessus et /sili/, "fin".

C'est un petit arbre vivant dans le même habitat que le précédent.

kumasi Myrtaceae. Gr. 70.

Arbre de taille moyenne au tronc blanc et dur, tordu et ramifié, poussant sur les sols rocheux. Les fruits sont des petites goyaves acides.

kunawalu' Rosaceae. *Prunus myrtifolia* (L.) Urb.  
Gr. 157.

Viraru, marmelo bravo (Br.).

C'est un arbre de taille moyenne. La décoction de l'écorce et des graines passée sur le front est salutaire contre le rhume. L'écorce broyée dégageant une odeur d'amande amère tue ou chasse les abeilles nélifères, lorsque l'on veut récolter leur miel.

- Iupaiwa Leguminosae (Caesal.), Copaifer sp.  
Copahier (Cr.), copahiba (Br.).  
Cet arbre est rarissime et ne se trouve que sur les marches sud et ouest du pays wayapi.
- Iupani Swartzia renigera Amsch. Leguminosae (Apilio.). Gr. 1129.  
Boco, bois crobeau (Cr.), paracutaca (Br.).  
C'est un très grand arbre aux immenses contreforts dans lesquels on taille pagaines, manches d'outils et palette à bière de manioc. Le bois dur est jaune orangé.
- Iusi'è Leguminosae (Caesal.) cf. Diplotropis purpurea (Rich.) Amsch. L. 488.  
Cœur dehors (Cr.) Sapupira (Br.).  
C'est un grand arbre de la forêt primaire assez fréquent. Son bois rose très dur sert à faire des mortiers. De /akusi/, "agouti" et /-è/, "arbre".
- Iwali Vochysiaceae. Vochysia tomentosa (G.F.W.Mey.) D.C. Gr. 493.  
Couali, bois cruzeau (Cr.) Guaruba vermolha (Br.)  
Cet arbre géant au port très noble est assez répandu. Son bois de qualité moyenne sert à fabriquer des canots à cachiri.
- Iwali-sili Vochysiaceae. Erisma cf. uncinatum Warm. Gr. 532.  
Jaboti da terra firme (Br.).  
Dé /Iwali/, voir ci-dessus et /sili/, "fin".  
C'est un grand arbre assez rare.

- kwappé** Moraceae. *Ficus cf. vulpina* R. Ben.  
Le mot est peut-être d'origine Karib.  
C'est un arbre de grande taille dont  
les fruits sont mangés par de nombreux  
oiseaux.
- kwasilikitaï** Flacourtiaceae. *Coccaria acuminata* D.C.  
L. 432.  
C'est un petit arbre au tronc anguleux,  
très abondant en forêt secondaire.
- kwasini** Moraceae. *Ficus maxima*. Gr. 684.  
Caxinguba (Br.).  
De /kwasi/, "coati" et /-i/, "arbre".  
C'est un grand arbre à petits contre-  
forts et écorce jaune de la forêt pri-  
maire. Les fruits tombés sont mangés par  
les cervidés.
- kwatakaya** Apocynaceae. Gr. 563.  
De /kwata/, "atèle" et /kaya/, "vulve".  
C'est un grand arbre de la forêt pri-  
maire. Les fruits sont mangés par les  
atèles.
- M-
- malakapuli\*** Vochysiaceae. *Vochysia guianensis* Aubl.  
Gr. 494.  
Acacia mèle (Cr.)  
De /malakapuli/, "poisson Erythrinus"  
et /-i/, "arbre".  
C'est un grand arbre assez fréquent  
en forêt primaire.  
Ses fruits sont mangés par les aras.

- malimali Leguminosae (Caesal.). *Cassia factuosa* Willd. L. 334.  
Marimary, baratinha (Br.).  
C'est un arbre moyen fréquent en forêt secondaire. Ses gousses sont mangées par les atèles.
- malupata Annonaceae. *Xylopia cf. frutescens* Aubl. Gr. 951.  
Lemoussé (Cr.).  
Arbre de taille moyenne abondant en forêt primaire. Coupé jeune, il donne des cannes à pêche coupées et durables. Plus grand, il est utilisé comme chevrons dans la construction des habitations.
- mani Mot emprunté aux langues Karib. Autre nom de /valatiwā/, voir p. 318.
- mani'i Eschweilera grandiflora. Lecythidaceae.  
Gr. 854.  
Mehot blanc (Cr.), mata-mata (Br.). De /mani/, voir ci-dessus et /-i/, "petit".  
C'est un arbre moyen au bois peu putrescible et facile à travailler. Il est parfois utilisé pour faire des lattes de cloisons.
- masulapa Leguminosae (Mimos.) *Inga* sp. Gr. 716.  
Cet arbre de taille moyenne est très abondant. L'arille est très estimée. Le sève exprimée de l'écorce est salutaire contre le muguet des enfants.

- matau' <sup>+</sup> Annonaceae. *Xylopia* sp. Gr. 554.  
Cet arbre moyen assez fréquent entre dans la charpente des habitations.
- mayawa' <sup>+</sup> Euphorbiaceae. *Croton cuneatus* Kl.  
Gr. 78.  
*Catinga de porco* (Br.).  
C'est un arbre moyen très abondant poussant près des cours d'eau. Ses fruits sont mangés par les aras rouges.
- mâu' <sup>+</sup> Bombacaceae. *Fachira aquatica* Aubl.  
Gr. 650.  
Cacao sauvage (Cr.), manorana (Br.).  
De /mâu/, "papayor" et /-i/, "arbre".  
C'est un arbre moyen parfois grand dont le fruit noir ressemble à la papaye. Les Wayapi ne consomment pas ses graines comestibles. Le bois sert à faire des casse-têtes. Les fleurs tombées sont mangées par les Corvidés.
- mâu' <sup>+</sup> scili Cochlospermaceae. *Cochlospermum* sp.  
Gr. 1084.  
*Periquitoira*, algodao bravo (Br.).  
De /mâu' +/, voir ci-dessus et /sili/, "fin".  
Cet arbre moyen pousse sur les collines élevées.
- malakan Apocynaceae. *Hinathantus articulata* Woods. Gr. 516.  
Bois lait (Cr.) ; molongo (Br.).  
Arbre assez grand abondant en forêt primaire et secondaire.

- m̄wā Leguminosae (Papilio.). Cf. Ormosiopsis flava Ducke.  
Tento preto (Br.).  
C'est un grand arbre rare dans la région du haut Oyapock.
- minu' ā Euphorbiaceae. Myeronima laxiflora Muell. Arg. Gr. 16.  
Bois di vin (Cr.). aricurque (Br.).  
Cet arbre moyen assez abondant, donne un bois de bonne qualité pour les bordages de canots et les mortiers. Ses fruits sont mangés par de nombreux oiseaux dont les pigeons et les toucans.
- m̄kulapi' ā Ebenaceae. Diospyros matherana A.C. Smith. Gr. 295.  
De /m̄ku/, "scrigue" et /lapi' a/, "testicules". Le fruit roux et poilu a un aspect assez suggestif.  
Marie poil (Cr.). Periquiteira (Br.).  
Ce petit arbre peu fréquent, cauliflore, donne des fruits très estimés.
- m̄n̄iyulā De /m̄n̄iyu/, "cotonnier" et /lā/, "faux".  
Autre nom de /a' m̄n̄iyu/, voir p. 261.
- m̄tu' ay Quiinaceae. Lacunaria jennani (Oliv.) Ducke. Gr. 984.  
Moela de mutum (Br.).  
De /m̄tu/, "hocco" et /-ay/, "jabot". Il est ainsi nommé à cause de la ressemblance du fruit avec le jabot du hocco.  
Cet arbre de taille moyenne assez rare, donne de gros fruits très recherchés par les Wayapi.

- miyū'ipapo Flacourtiaceae. *Laetia procera* (Poepn. et Endl.) Eichler Gr. 1142.  
Bois jacquot, bois lamende (Cr.).  
*Cassinga cheirosa* (Br.).  
De /miyū'i/, "hirondelle Atticora"  
et /papo/, "sile".  
Arbre de taille moyenne ou parfois  
grande abondant en forêt secondaire.  
Ses fruits sont mangés par les tinamous,  
les tourterelles et les oiseaux four-  
miliers.
- molototo Araliaceae. *Didymopanax morototoni* (Aubl.) Dene et Flanc Gr. 1144.  
Arbre la St Jean (Cr.), para pará,  
morototo (Br.).  
C'est un grand arbre au bois tendre  
assez abondant dans lequel les Wayapi  
taillent des bancs peu durables.
- moyu'í Cf. Sapotaceae. Cf. *Pouteria guianensis* Aubl.  
De /moyu/, "anaconda" et /-í/, "arbre".  
C'est un grand arbre assez rare de la  
forêt primaire.
- moyutasi Polygonaceae. *Triplaris surinamensis* Cham. L. 352.  
Bois fourmi (Cr.), Tachyseiro, tachy(Br.).  
De /moyu/, "anaconda" et /tasi/, voir  
ce mot p. 341.  
Cet arbre assez grand pousse essentiel-  
lement en terrain barocageux découvert.  
Il est l'hôte exclusif d'une espèce de  
fourmi très venimeuse.

mōngé

Bombacaceae. *Bombax globosum* Aubl.

Gr. 701.

Mahot coton, bois coton (Cr.), mamorana grande (Br.).

Cet arbre assez grand pousse en terrain marécageux. Ses fruits ovales sont mangés par diverses perruches.

meymalaka

Flacourtiaceae. *Cecaria bracteifera* Sagot.

Gr. 302.

De /mey/, "serpent" et /malaka/ "hochet du shaman".

L'arbre est ainsi nommé en raison de la forme ovale de son fruit.

Ce petit arbre donne des fruits comestibles.

munu'i

Leguminosae (Papilio.). *Dipteryx odorata* (Aubl.) Wild.

Gaiac, nève tonka (Cr.), cumaru, fave à tonka (Br.)

De / munuwi/, "cacahuète" et /-i/, "arbre".

C'est un grand arbre au bois très dur, rare dans le haut Oyspoek. Ses amandes contenues dans les graines sont comestibles ; la coque assez épaisse sert à fabriquer l'extrémité des fibres bonçons /munu i tapu/.

mutu'i

Melastomaceae. *Miconia kappleri* Naud.

Gr. 443.

De /mutu/, "taon" et /-i/, "arbre".

C'est un arbre de taille moyenne fréquent en forêt secondaire.

mutusi

Leguminosae (Papilio). *Pterocarpus officinalis* Jacq. Gr. 923.  
Moutouchi (Cr.), mututy (Br.).  
Cet arbre ripicole très abondant de l'embouchure à la source des cours d'eau de Guyane se reconnaît aisément à ses contreforts nombreux et aliformes et à son tronc mince et tortueux. Les jeunes feuilles sont mangées par les Cracidés.

mutusipiñú

Leguminosae (Papilio.). *Dalbergia* sp. Gr. 569.  
De /mutusi/, voir ci-dessus et /piñú/, "noir".  
C'est un arbre de grande taille assez peu fréquent.

-II-

nambáka

Burseraceae. *Tetragastris* sp. Gr. 738.  
De /nambó/, "pénis" et /áká/, "tête".  
Le nom fait référence à la forme du fruit.  
C'est un grand arbre de la forêt primaire dont les fruits sont mangés par les perroquets.

ñá

Lecythidaceae. *Bertholettia excelsa* Hum. et Bon.  
Noix de para (Fr.), touka (Cr.), tocari, castanha doce, castanha do Para (Br.).  
Le nom de cet arbre a été donné aux

hommes par l'agouti.

C'est un grand arbre aux amandes délicieuses contenues dans un boulet lingeux. Il ne croît que sur le versant brésilien des Guyanes. Les noix étaient jadis, l'objet d'un commerce avec les Wayana du Yari qui les récoltaient en abondance.

--O--

onoksa Leguminosae (Papilio.). *Ormosia costulata* (Rig.) Kleinh. Gr. 182.  
Le mot est d'origine Wayana.

Panacoco (Cr.).

C'est un arbre élancé de taille moyenne au bois dur. Ses graines ellipsoïdales rouges et noires sont recherchées pour la fabrication de colliers.

onoksa u Leguminosae (Papilio.). Cf. *Swartzia sericea* Vog.

Panacoco (Cr.).

De /onoksa/, voir ci-dessus et /-u/, "grand".

Ce grand arbre pousse dans les belles forêts de collines. Les graines très semblables à celles de l'espèce précédente, ont la même utilisation.

-P-

paal& tswape Leguminosae (Papilio.). *Swartzia panacoco* Cowan. Gr. 698.  
De /paal/, "paia" et /tswape/, "pommette".

Ce nom se réfère à l'aspect extérieure de la gousse.

C'est un grand arbre au bois très dur. Les gousses ovoïdes creusées de profonds sillons servent à distraire les petits enfants.

paila

Moraceae. *Brosimum cf. lanciferum* Ducke. L. 401.

Bois de lettre, bois de boie lette (Cr.), pau tartaruga (Br.).

C'est un mot d'origine Karib.

C'est un arbre de taille moyenne assez rare. Les Wayapi n'en connaissent que deux peuplements importants dans leur territoire actuel. Son bois est l'un des plus dur existant en Guyane, à tel point que les Indiens ne s'intéressent qu'aux arbres tombés de vétusté.

Le cœur rouge fournit aux Wayapi ainsi qu'aux autres peuples de la forêt guyanaise des arcs d'un poli et d'un ressort exceptionnels. Il sert également à tailler les couteaux des métiers à tisser et les pointes des flèches à six têtes (suluku).

pailalā

Moraceae. *Helicostylis* sp. L. 474.

De /paila/, voir ci-dessus et /-lā/, "faux".

C'est un arbre de taille moyenne assez abondant.

pailawili

Moraceae. *Brosimum subletii* Poepp.

Lette moucheté (Cr.) muira pinima (Br.).

De /paila/, voir ci-dessus et /wili/, "veiné, zébré".

Cet arbre est très rare. Son bois rouge veiné de noir a les mêmes utilisations que /paila/.

- pakasa Moraceae. *Bagassa tiliaefolia* R.Ben.  
Gr. 751.  
Bagasse (Cr.), tatajuba (Br.).  
Le mot est probablement d'origine Karib.  
Ce grand arbre est assez rare. Ses gros fruits comestibles sont récoltés en Janvier.
- pakea Myrtaceae. *Myrcia couemata* (Aubl.) D.C.  
Gr. 978.  
Ce petit arbre donne des fruits comestibles. Le bois très dur fournit de bons manches d'outils. Dans les branches droites, on taille des talons pour encoches de flèches ou des supports pour les pointes métalliques (atîne).
- pakuakayu De /paku/, "poisson Myletes" et /akayu/, "pomme cajou".  
Autre nom de /sakalo/, voir p. 307
- pakuïnga Leguminosae (Mimos.). *Inga disticha* Benth L. 470.  
De /paku/, "poisson Myletes" et /inga/, voir ce mot F. 273.  
C'est un petit arbre. L'arille est comestible.
- pakuku Lecythidaceae. *Couroupita cf. guianensis* Aubl. Gr. 699.  
Calebasse colin, couilles sargent (Gr.).  
Cuia de macaco (Br.).  
C'est un grand arbre rarissime poussant en forêt primaire.

- pala'í Bignoniaceae. *Jacaranda copaia* (Aubl.)  
D.Don. Gr. 1055.  
Bois pian, coupaya (Cr.), caroba (Br.).  
C'est un arbre de grande taille assez  
abondant. Les feuilles et les rameaux  
verts sont parfois brûlés pour chasser  
les moustiques et les simulies des  
villages.
- pala'íwātā Leguminosae (Papilio.). *Taralea oppositifolia* Aubl. Gr. 589.  
Gaiac rivière (Cr.) Cumaru rana (Br.).  
De /pala'í/, voir ci-dessus et /ātā/,  
"dur".  
Cet arbre au bois très dur pousse soit  
au bord des rivières soit en forêt  
de bas-fond. Lors de la chute des  
fleurs, les poissons Myletes et Myloplus  
(palu, palusi, palupáttā) se rassemblent  
pour les consommer devant ainsi des  
proies faciles pour le pêcheur.
- palaku'í Apocynaceae. *Aspidosperma macrogravianum*  
Woods.  
Citronnelle blanche (Cr.) Carapanauba  
(Br.).  
Cet arbre de grande taille donne un  
bois de couleur cannelle. Il sert  
surtout à tailler de bonnes pagaias.
- palakutapilā Apocynaceae. *Aspidosperma* sp.  
Cet arbre proche du précédent sert à  
faire des bonnes pagaias ou des man-  
ches d'outils.
- palakutapiñú Apocynaceae. *Aspidosperma* sp. Gr. 882.  
C'est un grand arbre de la forêt  
 primaire au tronc profondément sillonné.  
Coupé jeune il donne de bons poteaux  
pour les habitations.

- pali'‡ Rosaceae. Licania sp. Gr. 614.  
Bois gaulette (Cr.).  
De /pali/, "cloison" et /-‡/, "arbre".  
Arbre moyen assez grand poussant en  
forêt primaire sèche. Le bois dur sert  
à faire des lattes pour clore les  
habitations. L'amande est un comestible  
médiocre ; les fruits sont mangés par  
les perroquets et lorsqu'ils sont  
tombés par les agoutis et les pécaris.
- pali'‡sí Rosaceae. Licania hypoleuca Benth.  
01.3097.  
De /pali'‡/, voir ci-dessus et /sí/,  
"blanc".  
Cet arbre moyen doit son nom à son  
bois blanc.
- pali'‡wata‡ Rosaceae. Cf. Parinari campestris Aubl.  
Gris gris blanc, gaulette blanc (Cr.),  
parinari (Br.).  
Ce grand arbre ayant la même utilisa-  
tion que le /pali ‡/, ne pousse que  
dans le moyen Oyapock.
- pana'‡ Leguminosae (Papilio.). Andira sp.  
Gr. 981.  
Morcegueira, acapurana (Br.).  
De /pana/, "papillon" et /-‡/, "arbre".  
C'est un grand arbre assez fréquent  
au bois assez dur.
- pan‡wi Leguminosae (Caesal.). Bauhinia  
cinnamomea Dec. Gr. 425.  
De /pan‡/, "papillon" et /‡wi/, voir  
ce mot p. 278 . Il est ainsi nommé à  
cause de la forme de ses feuilles com-  
posées.  
Cet arbre moyen pousse sur les collines;  
son liber sert à fabriquer des bandeaux  
de portage.

- pasi' iwapo Clusiaceae. Tovomita choisyana Mi. et Tri. Gr. 570.  
De /pasi' i/, "palmier Iriartea" et /apo/, "racines".  
Il est ainsi nommé en raison de ses racines aériennes nombreuses comme celles du palmier Iriartea.  
C'est un arbre assez grand. Les racines aériennes présentant les courbes les plus régulières servent à faire de petits arcs.
- pasi' iwaposili Clusiaceae. Vismia cf. cayennensis Pers. Gr. 813.  
Courmaté (Cr.), Fau-lacre (Br.).  
De /pasi' iwapo/, voir ci-dessus et /sili/, "fin".  
C'est un arbre de taille moyenne. Les Wayapi n'utilisent pas les propriétés tinctoriales des Vismia.  
Le bois est utilisé pour faire les poutres supportant le plancher des habitations.
- pasici Celastraceae. Coumia glabra Aublet.  
Gr. 743.  
Goupi (Gr.), cupiuba (Br.).  
C'est un grand arbre très abondant.  
 Ses fruits sont comestibles pour les hommes ainsi que pour les grands singes (kwata, akiki).
- payawalu'i Meliaceae. Guarea sp. Gr. 1062.  
De /payawalu/, "corte de bière de manioc" et /-i/, "arbre".  
C'est un grand arbre peu fréquent. Sa sève serait toxique et l'on dit même que le jaguar empoisonne ses griffes avec en lacérant l'écorce. Les fruits sont mangés par les Cracidés (malay, kuyuwi).

- payawalu' sili Meliaceae. Guarea gomma Pulle. Gr. 1059.  
Bangouti, bois jacquot (Cr.).  
De /payawalu' sili/, voir ci-dessus et /sili/, "fin". Le qualificatif fait référence au fruit.  
Les fruits de ce grand arbre sont recherchés par de nombreux oiseaux (perroquets, toucans ...).
- payula Rosaceae. Licania hostmannii Fritsch.  
Gr. 38.  
De /pa/, "paca" et /yula/, "escalier".  
Bois gaulette (Cr.), encure (Br.).  
C'est un arbre de taille moyenne ou grande. Son bois dur est un bon bois de chauffage. Il sert aussi à faire des lattes pour clore les habitations.
- pallihi Grand arbre de la forêt primaire poussant sur le versant brésilien du pays Wayapi. C'est l'habitat favori de plusieurs mauvais esprits. Son écorce est utilisée comme remède en décoction contre les morsures de serpents.
- peke' a Caryocaraceae. Caryocar villosum (Aubl.)  
Pers. Gr. 398.  
Arbre à beurre, pequia (Cr.), piquia (Br.).  
Ce très grand arbre peu fréquent donne des fruits très recherchés. L'amande est très fine et le nécocarpe très gras sert à fabriquer une huile mélangée à la teinture de roucou (voir p.418).
- peke' ală Caryocaraceae. Caryocar glabrum (Aubl.)  
Pers. Gr. 399  
Piquiarana (Br.) Chaouari grand bois (Cr.)  
De /peke' a/, voir ci-dessus et /lă/, "faux".  
Les noix de ce grand arbre proche du

précédent sont également recherchées ;  
on les récolte en Mai et Juin.

pelswi

Apocynaceae. *Geissospermum sericeum*  
(Sagot) Benth. Gr. 293.

Maria congo (Cr.). Acatuba rana,  
acariquara branca (Br.).

Cet arbre de taille moyenne est fréquent  
dans les forêts de collines. La décoction  
de l'écorce buc est salutaire contre les  
infections de la verge.

pesupi

Euphorbiaceae. *Alchornea triplinervia*  
(Spreng.) Müll. Arg.  
Amor seco. (Br.)

Ce petit arbre remarquable par sa phase  
caduque croît au bord des cours d'eau.  
Ses fruits verts servent d'appât pour la  
pêche.

pikili

Myrtaceae. Gr. 1056.  
De /pi'ki/, "poissons Tetragonoptéridés"  
et /-li/, "arbre".

C'est un arbre assez grand. Ses fruits  
sont mangés par les toucans au début  
de la saison sèche.

pilalsa

Myrtaceae. *Calyptranthes* sp. Gr. 467.  
Fitanguira de cachorro (Br.).  
De /pila/, "poisson" et /la/, "oeil".  
Cet arbre est ainsi nommé à cause de  
ses fruits minuscules ressemblant à des  
yeux de poisson.

Ce petit arbre donne des fruits comestibles.  
Son bois dur sert à faire des  
pointes de flèches et des montants  
de tamis à manioc (ulupé).

pilapuku<sup>‡</sup>

Lauraceae. *Cryptocaria* sp. Gr. 514.  
Cèdre marécage (Cr.) Canella de papagaio  
(Br.)  
De /pilapuku/, "poisson Boulengerella"  
et /-‡/, "arbre".  
Cet arbre de taille moyenne pousse au  
bord des cours d'eau. Ses fruits sont  
mangés par les cotingac.

pilima<sup>‡</sup>

Vochysiaceae. *Qualea coerulea* Aubl.  
Gr. 531.  
Grignon fou (Cr.), Quaruba azul (Br.).  
De /pilima/, "crabe" en langue Wayana  
et /-‡/, "arbre".  
C'est un grand arbre au tronc élancé  
très commun dans le Haut Gyapock. Les  
jeunes troncs servent à tailler les  
escaliers des habitations sur pilotis.  
Ses fruits sont mangés par les perro-  
quets.

pilisi aminayu

Bombacaceae. *Eriotheca* sp.  
Tcho Bœuf (Cr.).  
Ce grand arbre au bois mou pousse dans  
les zones humides. Ses gros fruits  
sont mangés par diverses perruches.  
De /pilisi/, "perruche Brotogeris"  
et /aminayu/, "coton".

pina<sup>‡</sup>

Annonaceae. *Unonopsis guatterioides*  
(A.DC.) R.E.Fr. Gr. 223.  
Mamayawé, bâton zin (Cr.) envira curucu-  
cu (Br.).  
De /pina/, "bâton" et /-‡/, "arbre";  
dans ce cas précis, le mot signifie  
également "canne à pêche".  
Ce petit arbre coupé jeune donne d'ex-  
cellentes cannes à pêche.

- pina'‡tay Annonaceae: Duguetia sp. D.G. 377.  
De /pina'‡/, voir ci-dessus et /tay/, "pimenté".  
Ce petit arbre a la même utilisation que le précédent.
- pina'‡towi'i Annonaceae. Cf. Anaxagorea acuminata (Dun.) St Hil.  
De /pina'‡/, voir ci-dessus et /towi'i/, "petites feuilles".  
Ce petit arbre donne de bonnes cannes à pêche.
- pákau‡ Tiliaceae, Lueheopsis cf. rugosa Burret. Gr. 428.  
Ivatingy, uaçima do campo (Br.).  
De /pákau/, "pigeon" et /-‡/, "arbre".  
Ce grand arbre a de beaux contreforts d'où les Wayäpi tirent des casse-têtes.
- pílake‡ Aspidosperma pruinosum Benth.  
Apocynaceae. Gr. 963.  
Bois anguille (Cr.).  
De /pílake/, "gymnote électrique" et /-‡/, "arbre". Il est ainsi nommé parce que son tronc est lisse, noir et ondulé comme celui de la gymnote électrique.  
Le bois de cet arbre de grande taille est un bon combustible même vert. Il est la providence des Indiens lorsqu'ils voyagent en saison des pluies.
- pásulu Melastomaceae. Bellucia grossularioides (L.) Triana Gr. 857.  
Késoupou (Cr.) Mandapuça, aça de anta (Cr.).  
Ce petit arbre fréquent en forêt secondaire secrète une sève brune qui sert à vernir l'intérieur des calabasses.

- pole Leguminosae (Caesal.). *Cassia alata* L.  
L. 517.  
Bois d'arbre, cassialata (Cr.).  
Cet arbre aux feuilles ovales, est  
très abondant au bord des cours d'eau.  
La décoction des feuilles est utilisée  
comme fébrifuge en usage externe.
- puluwá Rubiaceae. *Anajoua guianensis* Aubl.  
Gr. 689.  
Puruhy grande, goyabeira preta (Br.)  
Ce petit arbre fréquent au bois très  
dur, donne de bons poteaux pour les  
habitations.
- S-
- sa'imaluka'a Annonaceae. *Anazagorea dolichocarpa*  
Sprague et Sandw. Gr. 620.  
De /sa'i/, "grand mère", /malu/,  
"mouche" et /ka'a/, "plante".  
Ce petit arbre donne de belles  
graines dures utilisées pour la  
confection des colliers.
- sala'i Rutaceae. *Fagara* sp.  
Bois piquant, épine tit'feuille (Cr.).  
naminha de porco, tamanqueira de  
ospinho (Br.).  
Cet arbre épineux devenant grand est  
très fréquent dans les forêts secon-  
daires. L'écorce brute est utilisée  
comme anesthésiant contre les rages  
de dents.

- seweli Caryocaraceae. *Caryocar microcarpum* Ducke. Gr. 640.  
Chacuari rivière (Cr.) Piquiarana (Br.).  
Ce mot est d'origine Karib.  
C'est un grand arbre de la forêt primaire au bois imputrescible. Son amande est comestible.
- siki Melastomaceae. *Bellucia cacatin* (Aubl.) Sagot. Gr. 617.  
C'est un petit arbre dont la sève noire sert à décorer les supports et les pointes de flèches.
- sipi Burseraceae. Cf. *Trattinickia burserifolia*.  
Ce mot désigne l'arbre ainsi que la teinture qui en est issue.  
Arbre à encens, encens gris (Cr.).  
Arbre résineux au tronc très lisse.  
Sa résine entre dans la composition d'une teinture corporelle.
- sipilaänga Burseraceae. Gr. 1007.  
De /sipi/, voir ci-dessus et /laänga/, "feux".  
Cet arbre donne une résine de médiocre qualité.
- sipatowi'i De /sipi/, voir ci-dessus et /towi'i/, "petites feuilles".  
Autre nom de /sipilaänga/.
- sisi Leguminosae (Mimos.). *Inga bourgonii* D.C. Gr. 1121.  
Bougoni (Cr.) Inga xixi (Br.).  
C'est un grand arbre assez abondant.

L'arille enveloppant les graines est comestible. La sève mélangée au noir de fumée sert à teindre les vanneries faites en /ulu/ (voir p. 371 ).

L'écorce fraîche et broyée, frottée sur les piqûres de fourmis est un califiant puissant. La sève exprimée de l'écorce est salutaire contre le muguet des nourrissons.

sisipay Leguminosae (Mimos.). *Inga stipulifera* D.C. B.G.2562.

C'est un arbre de taille moyenne ; l'arille enveloppant les graines est comestible.

sokolo Simarubaceae. *Simaba multiflora* Juss. Canambouli (Cr.).

Ce grand arbre de la végétation ripicole donne des prunes violettes mûres en saison des pluies. Elles sont assez appréciées, mais servent surtout d'appât pour la pêche au /paku/.

sokosoko Apocynaceae. Gr. 978.  
Grand arbre au tronc blanc. Ses fruits verts contiennent des graines rouges mangées par les toucans.

so'o māū Caricaceae. *Carica microcarpa* Poepp. et Engl. Gr. 353.  
Manoeirinho (Br.).  
De /so'o/, "daguet rouge" et /māū/, "papaye".  
Ce petit arbre rare donne des fruits assez appréciés.

-T-

- taitstukāsini Burseraceae. *Trattinickia* cf.  
*rheifolia* Willd. L. 397.  
De /taitetu/, "pécarí à collier",  
/kāsi/, "musc" et /-i/, "arbre".  
C'est un arbre sécrétant une résine  
odorante.
- takalawalu Melastomaceae. *Henriettea succosa*  
(Aubl.) D.C. Gr. 954.  
Caca henriette (Cr.).  
C'est un petit arbre de la végétation  
secondaire dont la sève sert à brunir  
la pointe des flèches.  
Ce mot est à rapprocher du Karib:  
/krawiru/, désignant *Bignonia chica*,  
un petit arbre à écorce tinctoriale.
- takalawelulā Melastomaceae. *Miconia pluckenetti*  
Naud. Gr. 308.  
C'est un petit arbre de la forêt  
secondaire dont les fruits sont  
comestibles.  
De /takalawalu/, voir ci-dessus et  
/lā/, "faux".
- takalawelusi Henrietta cf. *caudata* Gleason.  
Gr. 738.  
Bois mèle, caca henriette (Cr.).  
C'est un petit arbre de la végétation  
secondaire ou ripicole.  
De /takalawalu/, voir ci-dessus et  
/sī/, "blanc".

- takamala Sapotaceae. Gr. 954.  
Ce grand arbre assez rare donne de bons fruits comestibles mûrs à la fin de la saison des pluies.
- takwani Moraceae. Ficus sp. Gr. 446.  
Ce grand arbre de la forêt primaire est assez abondant. Le fruit est comestible. La décoction de l'écorce est un fébrifuge externe.
- talaiwi Lecythidaceae. Eschweilera cf. corrugata (Poir.) Miers L.440.  
Mahot rouge (Cr.).  
De /tala/, voir ce mot p. 368 et /iwi/, voir p. 278.  
Le feuillage ressemble à celui de la liane /tala/ et l'écorce se détache facilement comme sur les /iwi/. Cet arbre de taille moyenne au bois rouge donne un excellent bois de chauffage.
- talaku'a Melastomaceae. Cf. Mouriria nervosa.  
De /talaku'a/, "fourmi Camponotus" et /-i/, "arbre".  
Petit arbre au bois dur. Il sert à tailler des pointes de flèches barbelées.
- talala Leguminosae (Caesal.). Cf. Dialium guianense Steud.  
Jutai mirim, cururu (Br.).  
C'est un grand arbre aux stations très restreintes dans le haut et le moyen Oyapock. L'arille est un comestible recherché.

- tamanuwa Sapotaceae. *Ecclinusa* aff. *bacuri*  
Aubr. et Pellegr. D.G.440.  
Zolive (Cr.).  
Littéralement "fournilier tamanoir" ;  
ainsi nommé en raison de l'aspect de  
l'écorce.  
Ce grand arbre donne des fruits très  
recherchés. Il pousse dans les belles  
forêts de collines.
- tapaka Leguminosae (Caesal.). *Eperua*  
*schomburgkiana* Benth. Gr. 610.  
Wapa, pois sabre (Cr.) ; apa (Br.).  
Cet arbre grand et tortueux est  
fréquent dans le moyen Oyapock et  
se raréfie dans le haut du fleuve. Il  
fournit des poteaux imputrescibles  
pour les habitations et sert aussi  
à tailler les bancs des canots. Ses  
fruits sont mangés par les poissons  
*/kumalu/*.
- tapaka'i Leguminosae (Caesal.) *Eperua* sp. Gr. 633.  
De /tapaka/, cf. ci-dessus et /-i/,  
"petit".  
Wapa maigre (Cr.).  
Grand arbre assez fréquent. Il donne  
un bon bois de chauffage. Les fruits  
sont mangés par les cervidés.
- tapale yuwa Apocynaceae. *Lachnella aculeata*  
Monach. Gr. 230.  
Cumahy, pau de chicle (Br.).  
De /tapale /, "ancien village" et  
/yuwa/, voir ce nom p. . .  
C'est un petit arbre moyennement fré-  
quent. Les fruits sont des comestibles  
estimés ; le latex consommé cru est  
un fébrifuge.

tapaliwa	Mot ancien, encore employé par les Wajápi puku de l'Araguari pour désigner l'arbre /akaya/ ( <i>Spondias mombin</i> ).
tapi" iwapa'a	Rubiaceae. <i>Palicourea longiflora</i> (Aubl.) A.Rich. Gr. 270. De /tapi" i/, "tapir", /wapa/, "il casse" et /-a/, morphème d'agent. Il est ainsi nommé parce que ce petit arbre du sous-bois est fréquemment cassé par le tapir.
tapi" ika'alulu	Rubiaceae. <i>Coussarea paniculata</i> (Vahl) Standley. Gr. 680. De /tapi" i/, "tapir" et /ka'alulu/, voir ce mot p. . . C'est un petit arbre du sous-bois. Ses fruits servent d'appât pour la pêche.
tapilupani	Sterculiaceae. <i>Sterculia excelsa</i> Mart. Gr. 239. C'est un grand arbre de la forêt primaire. L'écorce visqueuse est mise à bouillir avec le troucou pour lui donner plus d'onctuosité (cf. uluku p. 418 ).
tasi	Leguminosae (Caesal.). <i>Tachigalia paniculata</i> Aubl. Gr. 1124. Bois fourmi (Cr.) ; tachi preto (Br.). Ce grand arbre à contreforts héberge des fourmis très venimeuses. Son écorce épaisse et durable peut servir à entourer les foyers de terre sèche que les Wajápi aménagent dans leurs habitations sur pilotis. Le bois des jeunes sujets est utilisé abondamment dans la construction (escaliers, poteaux, poutres).

- tatapilili *Tapirira guianensis* Aubl. Anacardiaceae.  
Gr. 497.  
Nombrin blanc (Cr.), pau pombô,  
tatapiririca (Br.).  
De /tata/, "feu" et / -pilili/,  
"il pétille". Le bois de cet arbre,  
pétille lorsqu'il brûle.  
C'est un arbre de taille moyenne très  
fréquent en forêt secondaire. Ses  
fruits comestibles servent aussi d'ap-  
pât pour la pêche.
- tawali *Lecythidaceae*. *Couratari fagifolia*  
Aubl. Gr. 1008.  
Mahot cigarette, peau cigale (Cr.)  
tauari (Br.).  
C'est un grand arbre de la forêt  
 primaire. La face interne de l'écorce  
(libor), battue, sert à envelopper  
les feuilles de tabac. Ces longues  
cigarettes sont fumées lors des heures  
de repos ou sont utilisées par les  
shamans lors de leurs séances de magie.
- tayau<sup>+</sup> L. 515.  
De /tayau/, "pécaris à lèvres blanches"  
et /-a/, "arbre".  
Le bois de ce grand arbre à hauts  
contreforts, n'est pas utilisé en  
raison de son odeur fétide.
- tayá *Bignoniaceae*. *Tabebuia serratifolia*  
(Vahl) Nichol. Gr. 1109.  
Ebène verte (Cr.) Pau d'arco, pau  
amarelo (Br.).  
De /o-a-ta/, "il coupe" et /yá/,  
"hache". Le mot signifie que le  
bois est si dur, qu'il fait se casser  
les haches.  
Grand arbre au bois très dur, assez

abondant dans le haut Oyapock. Son écorce servait jadis à faire des canots provisoires.

tukānākū

Ochnaceae. Ouratea sp. Gr. 319.  
Nanipao (Cr.). Pau de serra (Br.).  
De /tukā/, "toucan" et /ku/, de  
/apekū/, "langue" ;  
le nom vient de la forme des feuilles.  
C'est un arbre de taille moyenne.  
La décoction buvable de l'écorce est  
un remède contre la toux.

tukānālī

Ochnaceae. Ouratea sp. 01.3091.  
De /tukā/, "toucan" et /-lī/, "arbre".  
C'est un arbre de taille moyenne. Le  
bois peu combustible sort à faire les  
chantiers sur lesquels on ouvre au  
feu les canots monoxylos.

tuliātā

Sapindaceae. Talisia cf. pedicellaris  
Radlk. Gr. 243.  
Bois flambeau (Cr.), pitomba do norte  
(Br.).  
De /tuli/, "flambeau" et /ātā/, "dur".  
Ce petit arbre donne des fruits comestibles.  
Les branches servent à faire  
des flambeaux.

tuli?ī

Sapotaceae.  
De /tuli/, "flambeau" et /-ī/, "arbre".  
C'est un arbre à latex rarissime.  
Il n'existe selon les Wayépi qu'en  
deux stations très restreintes.

tulili

Leguminosae (Caesal.). Gr. 1445.  
C'est un grand arbre à écorce et bois

rouge. La sève sert à teindre les poteries fraîchement cuites et les cordes des arcs. L'écorce battue sert à calfatier les canots.

tulipalapp

Rosaceae. *Licania incana* Aubl.

Gr. 1037.

Bois gaulette (Cr.) ; caripe (Br.). Cet arbre d'assez grande taille est commun dans le haut Cayapock. Son bois dur se débite facilement en lattes minces servant à faire des clous ; il sert aussi à tailler des palettes (kupay) pour remuer la bière de manioc (kasilipupu) pendant la cuisson.

tulumse

Quiinaceae. *Lacunaria crenata*.

A.C.Smith. D.C. 442.

Moella de mutum (Br.).

C'est un arbre au bois jaune dont on fait des piliers d'habitation. Les gros fruits sont d'excellents comestibles.

tunu"‡

Leguminosae (Caesal.) *Candollean-*  
*dendron brachystachyum* (D.C.) Cowan.

Gr. 248.

De /tunú/, "bâton" et /-‡/, "arbre".

C'est un petit arbre du sous-bois.

Son nom indique clairement son utilisation.

- ulukupanali Elaeocarpaceae. Sloanea cf. dentata L.  
Gr. 305.  
Châteignier, roucou sauvage (Cr.)  
urucurana (Br.).  
De /uluku/, "roucou" et /panali/,  
"Mayana".  
Cet arbre de taille moyenne aux nombreuses racines aériennes pousse dans les forêts de bas-fonds.
- ulukupanali-sili Elaeocarpaceae. Sloanea eichleri  
K. Schum. Gr. 721.  
De /ulukupanali/, voir ci-dessus et  
/sili/, "fin".  
C'est un arbre très proche du précédent, vivant dans le même habitat.
- ulukupi Moraceae. Gr. 1071.  
De /ulu/, "perdrix Odontophorus" et  
/tukupi/, "jus de manioc".  
Cet arbre rare donne des fruits coriacés mangés par les Cervidés.

- waa Sapotaceae. Micromelis martiana  
Pierre. Gr. 990.  
S'olive maipouri (Cr.).  
C'est un grand arbre de la forêt primaire abondant dans le haut Oyapock. Il est souvent abattu lors de la récolte de ses fruits succulents. Le tapir s'en énivre parfois et devient une proie facile pour les chassieurs.
- wai Sapotaceae. L. 358.  
De /waa/, voir ci-dessus et /-i/,  
"petit".

Ce petit arbre donne des fruits comestibles.

wainimisusu

Rubiaceae. *Isertia coccinea* (Aubl.)

Gmel. Gr. 193.

Coralleira (Br.).

De /wainimí/, "colibri" et /susu/, "sein". Cet arbre est ainsi nommé à cause de ses longues fleurs rouges qui butinent les colibris.

Ce petit arbre est fréquent dans la végétation secondaire. Ses fruits sont comestibles.

waiwi'

Bignoniaceae. *Tabebuia cf. Capitata* (Bur. et K. Schum.) Sand. Gr. 1123.

Ebène verte (Cr.); Pau amarelo; pau d'arco (Br.).

De /waiwi/, "femme" et /-í/, "arbre".

Ce grand arbre au bois très dur est assez rare. Les deux Jumeaux fils de Dieu (Yanaya), firent jadis la première femme dans le bois de /kaísu/ (*Cedrela odorata*). Cependant l'un des deux voulut copuler avec elle. Elle se transforma alors en /waiwi'/, obligeant le sexe de l'homme à s'allonger.

waka'i

Quiinaceae. *Quiina guianensis* Gr. 299.

Quinaranda (Br.).

De /íwa/, "arbre" et /ka'i/, "macaque". Cet arbre moyen donne des petits fruits jaunes assez appréciés. Le bois dur sert à faire des poteaux de case.

- wakali <sup>‡</sup> Olacaceae. *Minquartia guianensis* Aubl.  
Gr. 1045.  
*Mincouart*, mécoua (Cr.) acariuba (Br.).  
De /wakali/, "poisson" (Loricariidés)  
et /‡/, "arbre".  
Ce grand arbre d'aspect tourmenté est  
peu fréquent. Son bois impénétrable  
est utilisé pour la construction des  
cases. Son fruit est comestible.
- wakapu Leguminosae (Caesal.). *Vouacapoua*  
*americana* Aubl. Gr. 1087.  
*Ouacapou* (Cr.) *Acapu* (Br.).  
C'est un grand arbre au port très  
beau, poussant en de rares stations  
dans les belles forêts des collines.
- walakusáli Burseraceae. *Protium heptaphyllum*  
(Aubl.) March.  
*Encens blanc* (Cr.), breu branco,  
almecegueira (Br.).  
Cet arbre résineux n'est connu que  
d'une station dans la région de Camopi.  
Sa résine très parfumée est préférée  
à tout autre pour la fabrication des  
teintures corporelles /sipa/.
- walalu <sup>‡</sup> Rubiaceae. *Chimarrhis turbinata* D.C.  
Bois chapelle (Cr.) Fau de remo (Br.).  
De /walalu/, "sorte de petit crabe"  
et /-‡/, "arbre".  
Cet arbre d'aspect très tourmenté sert  
à tailler de belles pagaines de  
couleur rouge-orange.
- walapulu Voir à plantes cultivées p. 418.

- wallapululá Flacourtiaceae. *Carpotroche longifolia* Poepp. et Engl. Benth. Gr. 328.  
Fruta de cotia (Br.).  
De /valapulu/, "cacaoyer" et /lă/, "feux".  
C'est un petit arbre du sous-bois.  
Lorsque l'on plante des calebassiers, on utilise à des fins propitiattoires des bâtons-plantoirs faits dans cet arbre.
- walatiwă Clusiaceae. *Moronobea coccinea* Aubl. Gr. 1016.  
Mani (Cr.), anani da terra fixme, bacuri bravo (Br.).  
Ce grand arbre commun sur les sols bien drainés est assez abondant. Ses fleurs sont mangées par les aras rouges. La gomme noire issue de sa résine, sert à poissonner diverses ligatures.
- waliwwo Hernandiaceae. *Hernandia sonora* L. Gr. 996.  
Mirobolan, bois amadou (Cr.), ventosa (Br.).  
Le nom reproduit le bruit du vent soufflant dans le fruit ouvert.  
Arbre élancé au bois très léger. Son fruit creux contenant une seule graine mobile est un jeu pour les enfants.  
On fait parfois avec les jeunes arbres des radeaux à usage provisoire
- walusi Myristicaceae. *Virola surinamensis* Warb. L. 365.  
Yayamadou (Cr.) sucuuba, ucuuba (Br.).  
C'est un grand arbre très droit poussant sur des sols marécageux,

souvent en végétation ripicole.

La décoction buée de l'écorce des petites racines aériennes est un remède contre la toux.

C'est un nom féminin.

waluwa'í

Burseraceae. *Tetragastris panamensis* (Engl.) O.Z. Gr. 457.

De /waluwa/, "miroir" et /í/, "arbre".

Cet arbre résineux très abondant sécrète un encens utilisé pour allumer le feu ou confectionner des flambeaux. La résine molle odoriférante entre dans la composition de peintures corporelles (sipé). L'encens brûlé sous les hamacs des malades, chasse les mauvais esprits. Le bois des jeunes arbres est utilisé dans la construction pour faire les escaliers, les pilotis ou les chevrons. Le bois mort est excellent pour le chauffage.

waluwa'ípilá

De /waluwa'í/, voir ci-dessus et /pilá/, "rouge".

Autre nom de l'arbre précédent.

waluwa'ísí

Burseraceae. *Fructium aff. apiculatum* Swart. L. 393.

De /waluwa'í/, voir ci-dessus et /sí/, "blanc".

Cet arbre assez grand est presque aussi abondant que le précédent. Il a les mêmes utilisations.

wanani

Clusiaceae. *Sympomia globulifera* L.F. Gr. 907.

Maní (Cr.) Anani (Br.).

C'est un très grand arbre assez rare. Ses petites fleurs rouges sont mangées par des nombreux oiseaux.

- wapitá Sapotaceae. *Ecclinusa* cf. *prieurii*  
Aubrev. Gr. 544.  
Ce grand arbre assez abondant donne  
des fruits très recherchés en saison  
des pluies.
- Balata jaune d'oeuf (Cr.) Ucuguirana  
(Br.).
- De /waa/, voir p. 315 et /pítá/,  
"rouge pâle".
- wasaku Euphorbiaceae. *Hura crepitans* L.  
Sablier (Cr.), assacu (Br.).  
Cet arbre rare, passe chez les Wayápi,  
pour être empoisonné.
- watala Autre nom de l'arbre /talala/, voir  
p. 309.
- watúliya Sapotaceae. Cf. *Micropholis guyanensis*  
(A. DC.) Pierre.  
Balata blanc (Cr.).  
Ce très grand arbre rare, croît dans  
les belles forêts des hauteurs. Ses  
fruits sont des comestibles estimés.
- wau Sapotaceae. *Chrysophyllum sanguinolentum* Pierre. Gr. 1004.  
Balata pomme (Cr.).  
De /waa/, voir p. 315 et /-u/, "grand".  
Les gros fruits de cet arbre rare sont  
très estimés.  
Ils mûrissent en saison des pluies.

- waviyu Sapotaceae. *Neoponetiopsis ptychandra* Aubrev. Gr. 668.  
Graines couata (Cr.).  
De /waa/, voir p. 315 et /iyu/, "usé".  
Il est ainsi nommé en raison de l'aspect irrégulier de son écorce. C'est un grand arbre moyennement répandu en forêt primaire. Son fruit est très estimé.
- weli Humiriaceae. *Humiria balsamifera* St Hil. Gr. 710.  
Bois rouge (Cr.) Turamira, umiri (Br.).  
Cet arbre de taille moyenne est assez rare. Son écorce à odeur d'encaustique entre parfois dans la préparation de la teinture corporelle /sipi/.
- wilačé De /wila/, "arbre" et /čé/, "doux".  
Ce grand arbre à écorce blanche pousse en faibles quantités sur le haut Cyapock. Son fruit à peau rouge gros comme un citron est un bon comestible.
- wilaini s Rosaceae. *Licania heteromorpha* Bth.  
Gr. 642.  
Ajuru (Br.).  
De /wila/, "arbre" et /ini s/, voir p. 273.  
Cet arbre de taille moyenne est abondant dans le haut Cyapock. La sève extraite de son écorce sert à teinter les pointes de flèches.

- wilakayulu Lauraceae. cf. *Dicypellium caryophyllatum* Nees.  
Faux bois canelle (Cr.), pau cravo (Br.).  
Les Wayäpi ignorent l'utilisation  
comme épice de l'écorce de cet arbre  
d'ailleurs très rare. La décoction  
buvable de l'écorce est fébrifuge.
- wilakiتا Melastomaceae. *Mouriria crassifolia*  
Sagot.  
Bois flèche, topi (Cr.), muriti,  
cruilli (Br.).  
Cet arbre de petite taille sert à  
tailler des pointes de flèches  
barbelées.
- wilali Leguminosae (Mimos.) *Piptadenia suaveolens* Miq. L. 336.  
Paricà branco (Br.).  
De /wila/, "arbre" et /lali/, "puant,  
malodorant".  
Ce très grand arbre de la forêt  
 primaire est très abondant dans le  
 haut Oyapock.
- wilanunuwi Olacaceae. *Heisteria microcalyx* Sagot.  
Gr. 363.  
De /wila/, "arbre" et /munuwi/,  
"cacahuète"; il est ainsi nommé en  
raison de la forme de ses fruits.  
C'est un petit arbre du sous-bois très  
fréquent. Ses jeunes pousses servent à  
faire des cannes à pêche.

- wilanānā Clusiaceae. De /wila/, "arbre" et /nānā/, "ananas". Il est ainsi nommé en raison de l'odeur de son bois. C'est un grand arbre moyennement fréquent. Ses fruits sont de bons comestibles.
- wilapayé Leguminosae (Papilio.). *Vatcieropsis* sp. Gr. 25. Bico de pato (Br.). C'est un grand arbre assez abondant. La décoction des feuilles est un fébrifuge externe. De /wila/, "arbre" et /payé/, "shaman".
- wilapéle Sapotaceae. *Prieurella cuneifolia* (Rudge) R. D.G. 476. Zelive, tête couata (Cr.) abiurana, maçaranduba (Br.). Cet arbre moyen est assez rare. Les fruits ovales poussant en grappes, sont très appréciés.
- wilapilélu Clusiaceae. *Caraipa densifolia* Mart. Gr. 665. Pagelet (Cr.), Tamacoare (Br.). De /wila/, "arbre", /pilé/, "écorce" et /lu/, "grosso". C'est un grand arbre commun de la forêt primaire. Il donne des coques de canets de moyenne qualité.
- wilapipému Euphorbiaceae. *Hura* sp. De /wila/, "arbre", /pípí/, "contre-forts" et /-u/, "grand". Cet arbre géant est assez rare. Il n'est jamais abattu parce qu'il abrite l'esprit /kulupi/.

- wélapílatã Olacaceae. *Ptychopetalum olacoides* Benth. Gr. 1083.  
Bois bandé (Cr.), muirapuana, muirata (Br.).  
De /wéla/, "arbre" et /pílatã/, "tendre, bander (un arc)".  
Cet arbre moyen est assez fréquent. Les Wayépi négligent ses propriétés aphrodisiaques connues des Créoles mais se servent de l'écorce en décoction pour laver les enfants afin qu'ils grandissent et que leurs muscles deviennent forts. Sa décoction buvable est par ailleurs salutaire contre les essoufflements.
- wélasawi Myrtaceae. *Eugenia cf. latifolia* Aubl.  
Ce petit arbre du sous-bois est assez commun. Ses fruits sont de bons comestibles.
- wélasulu Monimiaceae. Ol. T.950.  
Ce petit arbre est assez abondant quoique dispersé dans le sous-bois.
- wélatazi De /wéla/, "arbre", /t-/, "pour" et /až/, "mal". Il est ainsi nommé à cause de ses usages médicinaux. Autre nom de /wélapílatã/.
- wélataiwa Quiinaceae. *Touroulia guianensis* Aubl. Gr. 1065.  
Bois flambeau (Cr.).  
De /wélatazi/, voir ci-dessus et /-a/, "fruit".  
Cet arbre de taille moyenne assez rare, donne des fruits comestibles.

- wilatakulu Leguminosae (Caesal.) Gr. 781.  
De /wila/, "arbre" et /takulu/,  
"pierre".  
C'est un arbre moyen au bois très dur  
dont les petits fruits sont comestibles.
- wilatakulupilā Leguminosae (cf. Caesal.).  
C'est un grand arbre rare. Son bois  
très dur serait de couleur violette.  
De /wilatakulu/, voir ci-dessus et  
/pilā/, "rouge".
- wilatātā Leguminosae (Caesal.) Peltogyne  
pubescens Benth. Gr. 538.  
De /wila/, "arbre" et /tata/, "dur".  
Bois violet (Cr.), guarabu, "pau roxo",  
violata (Br.).  
Ce bel arbre au bois dur est assez  
abondant dans le haut Oyapock. Son  
bois cert parfois à imiter les arcs  
en /paila/, (voir p. 296) à des fins  
commerciales.
- wilati Ochnaceae. Ouratea cf. guianensis  
Aublet. L. 491.  
De /wila/, "arbre" et /tī/, "blanc  
pâle".  
C'est un arbre poussant en terrain  
marécageux dont les fruits sont  
acides.
- wilaupiyōā Moraceae. Pourouma velutina Mart. Gr.  
682.  
Taratanga (Br.), bois canon mâle (Cr.).  
De /wilaupi/, "aigle harpie" et  
/piyōā/, "patte (des rapaces)". Il  
est ainsi nommé en raison de la couleur  
et de la forme de ses grappes.  
Cet arbre de taille moyenne donne des  
fruits très recherchés.

wilawasy

Myrtaceae. *Eugenia pseudo-psidium* Jacq. Gr. 950.  
De /wila/, "arbre" et /waséy/, "palmier Euterpe". Son fruit sphérique et noir violacé ressemble à celui du /waséy/.  
Ce petit arbre abondant dans le doubois donne des fruits estimés.

wilayawa

Myrtaceae. *Eugenia coffeifolia* D.C. Gr. 592.  
De /wila/, "arbre" et /yowa/, "poilu". C'est un petit arbre à fruits noirs comestibles ; ils sont cependant surtout mangés par les huccos.

wénâme \*

Leguminosae (Cacca). L. 426.  
De /wénâme/, "cotinga de Cayenne" et /-i/, "arbre".  
C'est un grand arbre assez fréquent en forêt primaire.  
C'est un bon bois de chauffage.

welolo

Myristicaceae. *Virola melinonii* (Ben.) A.C. Smith. Gr. 662.  
Yayamadou grand bois (Cr.).  
C'est un arbre assez grand fréquent dans les forêts aux sols bien drainés. Ses fruits roses mûrs à la fin de la saison sèche sont mangés par les toucans et les cassiques.

welolo i

De /welolo/, voir ci-dessus et /i/, "petit".  
Myristicaceae.  
Arbre très proche du précédent, mais dont les fruits sont plus petits.

-Y-

- yakale' i Clusiaceae. *Calophyllum brasiliense*.  
Camb. Gr. 637.  
Manih rouge, bois caiman (Cr.) ;  
jacareuba (Br.).  
De /yakale/, "caiman" et /-i/, "arbre".  
Il est ainsi nommé parce que son  
écorce ressemble à la peau du caiman.  
Ce grand arbre est abondant en forêt  
 primaire sur les sols humides. Son  
tronc élancé est fréquemment utilisé  
pour tailler des canots monoxyles.
- yakalalo' a Solanaceae. *Physalis* sp. Gr. 13.  
Bitawili (Cr.).  
De /yakalalo/, "caiman", /-lo/, "amer"  
et /-a/, "fruit".  
C'est un petit arbre aux racines tra-  
çantes envahissant les abattis en  
cours d'exploitation.
- yakamilañepiã Piperaceae. *Piper* cf. *brownsbergense*  
Yuncker. BG. 2499.  
De /yakami/, "agami" et /lañepiã/,  
"articulation".  
Les tiges de ce petit arbre, noueuses,  
ressemblent aux pattes des agamis.  
Il est très fréquent en forêt secon-  
daire.
- yalakasi Caricaceae. *Jaracatia* cf. *spinosa* A.DC.  
Gr. 998.  
Mamoeiro bravo (Br.).  
C'est un assez grand arbre peu commun.

Son tronc épineux est souvent creux à la base et renferme alors des vers palmistes. Les tortues terrestres mangent ses fruits lorsqu'ils tombent.

yali:taku'ā

Piperaceae. *Piper* cf. *trichoneuron*,  
(Liq.) C.DC. PG. 2505.

De /yali:/, "Bio-Jari" et /taku'ā/,  
"galet".

C'est un petit arbre des zones humides;  
on coupe parfois un morceau de tige  
au niveau du noeud pour comprimer les  
hernies.

yaní

Meliaceae. *Carapa guianensis* Aubl.

Gr. 254.

*Carapa* (Cr.), *andiroba* (Br.).

C'est un grand arbre très fréquent.  
L'huile extraite de ses noix  
(/yanílp/, "amertume du carapa")  
est mélangée à la pâte de roucou avant  
d'être appliquée sur le corps ; elle  
semble jouer surtout un rôle de  
liniment. La récolte des boulets de  
carapa a lieu en Avril ou Mai. Le bois  
rouge sert à tailler des bordages de  
canots.

yanípa

Rubiaceae. *Genipa americana* L.

*Genipa* (Cr., Fr.) ; *jenipapo* (Br.).

C'est un arbre de taille moyenne peu  
fréquent. Les gros fruits verts sont  
comestibles mais donnent surtout une  
teinture qui de transparente devient  
bleu-noir à l'air. Les Wayapi s'en  
servent pour se dessiner des motifs  
variés sur l'ensemble du corps à la  
différence du /sipé/, (voir p. 306  
et 319) utilisé pour les dessins  
faciaux.

yanipai

Rubiaceae. *Genipa Spruceana* Steyer.

Gr. 1107.

De /yanipa/, "génipa" et /-i/, "petit". Ce petit arbre vit au bord des rivières. Les fruits fournissent une teinture corporelle médiocre, mais servent d'appât pour la pêche.

yanipalali

Rubiaceae. *Alibertia edulis* L.

Gr. 1003.

Puruhy (Br.).

De /yanipa/, "génipa" et /wílali/, "curare". Ainsi nommé à cause de la ressemblance du feuillage des deux plantes.

Ce petit arbre pousse en végétation ripicole, principalement sur les flots rocheux. Son fruit est un comestible très apprécié.

yanipalaliu

Rubiaceae. *Tocoyena guianensis* Aubl.

Gr. 968.

Genipapo do campo (Br.).

De /yanipalali/, voir ci-dessus et /-u/, "grand".

C'est un petit arbre du bord de l'eau.

yanipau

Rubiaceae. *Duroia eriopila* L. Gr. 602.

Marie poil (Cr.) Caa-jussara (Br.).

De /yanipa/, "génipa", et /-u/, "grand".

C'est un arbre de taille moyenne poussant en forêt primaire. Son bois rouge et dur donne des poteaux de case imputrescibles.

- yanitau : De /yani/, "carapá" et /tau/, "comestible". C'est un grand arbre dont le fruit est mangé par les toucans et les tinamous.
- yanu'‡ Rosaceae. *Hirtella racemosa* Lam. Gr. 94. Bois gaulette, Ti-gaulette (Cr.) Caripe rana. (Br.). De /yanu/, "araignée" et /-‡/, "arbre". Ce petit arbre est fréquent partout. Son bois sert à tailler des pointes de flèches barbelées.
- yapakani'‡ Leguminosae (Caesal.) Cf. *Selerolobium guianense* Benth. De /yapakani/, "sigle Morphnus" et /-‡/, "arbre". C'est un arbre de grande taille peu fréquent. Son bois est excellent pour le chauffage.
- yapsapatã Flacourtiaceae. *Casuaria combayensis* Tul. Gr. 768. Graine tortue (Cr.). De /yap "a/, "bois de chauffage" et /patã/, "rouge". C'est un arbre de taille moyenne très abondant. Ses fruits sont comestibles.
- yapraptasili Flacourtiaceae. *Casuaria* sp. Gr. 573. De /yap apatã/, voir ci-dessus et /sili/, "fin". Ce petit arbre proche du précédent a une floraison parfumée.

- yapu'‡ Leguminosae (Mimos.) *Pithecellobium pedicellare* (B.C.) Benth.  
Bougouni blanc, bois pagode : tit'feuilles (Cr.), jurema, sobreiro (Br.).  
De /yapu/, "cassique" et /-‡/, "arbre". C'est un grand arbre au tronc blanc élancé et aux branches presque verticales. Les Wayapi ne l'abattent pas car ils pensent qu'il est le siège habituel de mauvais esprits.
- yapukay Lecythidaceae. *Lecythis pisonis* Camb.  
Gr. 1105.  
Canari nacaque (Cr.), sapucaia (Br.).  
De /ñä/, "châtaigner de Para" et /-pukay/, "crier".  
Les Wayapi disent qu'il appelle les châtaignes de Para (qui sont meilleures que lui).  
C'est un très grand arbre de la forêt primaire des collines. Les amandes contenues dans son gros fruit en forme de jarre, sont comestibles. Les gros rongeurs (agouti, paca) les mangent cependant très souvent avant le passage des hommes.
- yapukaycili Lecythidaceae. cf. *Lecythis* sp.  
De /yapukay/, voir ci-dessus et /sili/, "fin".  
Ce grand arbre serait très proche du précédent, mais ses fruits seraient plus petits. L'amande est comestible.

- yapukuliwa Apocynaceae. *Tabernaemontana* aff.  
*angulata* Mart. DG. 513.  
Ce petit arbre est le siège d'un esprit pacifique dont il porte le nom. Selon une légende, il serait la souche du calebassier cultivé.
- yaputulu'  $\ddot{a}$  Bombacaceae. *Quararibea turbinata* Foir.  
DG. 453.  
Bois lélé (Cr.), inajarana (Br.).  
C'est un arbre moyen fréquent dans la zone ripicole ou les forêts de bas-fonds. Son bois sert à faire des manches d'outils.  
De /yapu/, "cassidine", /tulu/, "grand" et /- $\ddot{a}$ /, "arbre".
- yaputulu'  $\ddot{a}$  Bombacaceae. *Quararibea guianensis* Aubl. Gr. 677.  
Bois lélé (Cr.).  
De /yaputulu'  $\ddot{a}$ /, voir ci-dessus et /- $\ddot{a}$ /, "arbre".  
Ce petit arbre pousse dans les mêmes endroits et a les mêmes utilisations que le précédent.
- yatoa'  $\ddot{a}$  Meliaceae. *Guaera* cf. *guara* P.Wilson.  
Bois pistolet (Cr.), gito, cedrorana, jatuauba (Br.).  
C'est un grand arbre très commun. Le bois est peu utilisé. Ses fruits sont mangés par les huccos, les tinamous et les pénélopées.

yawapéli

Menispermaceae. *Sciadoteria cayennensis* Miers. DG. 491.

De /yawa/, "jaguar", /pe\$/ , "perles" et /-é/, "arbre".

Le nom vient de la forme élégante de ses petits fruits.

Ce petit arbre est peu fréquent. Le bois sert à faire des pointes de flèches ; les fruits sont assez appréciés.

yawasipéta

Icacinaceae. *Discophora guianensis* Miers. Gr. 814.

De /yawasi/, "martin pêcheur" et /péta/, "talon".

C'est un grand arbre de la forêt primaire. Son bois blanc est bon pour le chauffage. Le gibier à poil mange les fruits tombés.

yawatai

Borraginaceae. *Cordia nodosa* Lam. Gr. 345.

De /yawa/, "jaguar" et /ta\$/ , "sorte de fourmi". Voir p. 258.

C'est un petit arbre abondant partout dans le sous-bois. La décoction buvable de l'écorce est salutaire contre l'essoufflement.

yaya'é

Burseraceae. *Tetragastris altissima* (Aubl.) Swart. L. 408.

Cèdre bagasse, cèdre blanc, encens rouge (Cr.).

C'est un grand arbre très commun partout en forêt primaire. Abattu jeune, il sert à fabriquer des piliers de cases ou des dispositifs de levier pour les presses à tamis. Les fruits

déhiscents ont un arille blanc très apprécié ; ils sont également consommés par les toucans et les singes hurleurs en l'air et les tortues au sol.

- yáwi'‡ Annonaceae. Mylopia cf. longifolia Fries Gr. 553.  
Envira branca (Br.).  
De /yáwi/, "tortue Gochelone" et /-‡/, "arbre".  
C'est un arbre assez grand et commun.  
Ses branches servent à tailler des pointes de flèches.
- yéwíkala Annonaceae. Pusaea longifolia Aubl.  
Gr. 564.  
Mamayowé (Cr.) envira preta (Br.).  
Petit arbre du sous-bois. Ses fruits sont des anbones comestibles. Très jeune, il donne d'excellentes cannes à pêche.  
De /yáwi/, "tortue" et /kala/, "igname". La tortue en mange les fruits.
- yáwiyíki De/yáwi/ "tortue" et /yíki/, "sauce de farine de manioc".  
Autre nom de l'arbre précédent.
- yámi'‡ Lecythidaceae. Couratari cf. stollata A.C.Smith Gr. 1020.  
Mahot cigale (Cr.).  
De /-yámi/, "il se cache" et /-‡/, "arbre", c'est-à-dire "arbre à masques".  
C'est un grand arbre commun. L'écorce

battue sert à confectionner de longues coiffures en lanières pour les danses masquées. Les fruits, de grandes cornes d'abondance ont leurs graines mangées par les aras.

yih̄si'ilo

Sapindaceae. *Pseudins frutescens* (Aubl.) Radlk. Gr. 1032.

De /yih̄si' i/, "insecte capricorne" et /lo/, "feuille".

Savonnier (Cr.), pitombeira (Br.).

C'est un petit arbre fréquent dans le sous-bois.

yita'i

Leguminosae (Caccal.). *Hymenaea courbaril* L. Gr. 1073.

Courbaril (Cr.) jutahy, jutai-açu, jatoba (Br.).

C'est un grand arbre rare dans le haut Oyapock. L'écorce brun et poudreux est un bon comestible. L'écorce épaisse servait jadis à faire des canots. Les sécrétions résineuses de l'écorce servent à vernir les poteries. La décoction buvable de l'écorce est anti-diarrhéique.

yelulu

Leguminosae (Mimos.). *Parkia pendula* (Willd.) Benth. Gr. III.

Mâle-bois-macaque, acacia mâle (Cr.).

Visgueiro (Br.).

C'est un très grand arbre bien caractérisé par son port en parasol. La décoction de l'écorce utilisée en lavages est un remède contre les céphalées. Le tronc est l'habitation des esprits /añātaine/.

- yu'ilié Violaceae. Conchoria sp. Gr. 1083.  
De /yu'i/, "grenouille Osteocephalus"  
et /-li/, "arbre".  
C'est un petit arbre du sous-bois.
- yuya Apocynaceae. Couma guianensis Aubl.  
Gr. 980.  
Bois vache, coumier (Cr.), sorva (Br.).  
Ce grand arbre à latex est assez fréquent. Ses fruits verts à chair naacrée, contenant également un latex sucré, sont très recherchés. Le latex du tronc mélangé au roucou (Bixa orellana) sert à décorer les ligatures de flèches ; brut, il sert à calfatuer les canots.
- yuwapéso Moraceae. Ferebea guianensis Aubl.  
Gr. 1019.  
Caicho rana (Br.).  
De /yuwa/, voir ci-dessus, /pé/,  
"mou" et /-so/, "comme".  
C'est un arbre moyen assez rare dont le fruit vert au jus sucré est comestible.
- yūācisi Solanaceae. Solanum aff. criniripes Dun. L. 295.  
De /yū/, "épine", et /cici/ "fines".  
Pomme sousouri (Cr.).  
Ce grand arbuste à grandes feuilles et tiges épineuses pousse dans les anciens abattis. Les gros fruits verts sont mangés par les tangares.

yúpiñú

Solanacé. *Solanum stramonifolium* Jacq.

Gr.II.

De /yú/, "épine" et /piñú/, "noir".

Groseiller diab (Cr.) jurupeba (Br.).

Ce petit arbre épineux est très abondant dans les vieux abattis. Les petits fruits noirs servent d'appâts pour la pêche.

PLANTES HERBACEES, ARBRISCEAUX ET LIANES.

-A-

- a'ilekwi      Bignoniaceae. *Anemopaegma paraense* Bur. et K. Schum. L. 464.  
De /a'ile/, "paresseux", /le/, "avec"  
et /kwi/, "calebasse".  
C'est une liane commune dans la végé-  
tation ripicole. Les valves des  
fruits secs servent de canots minia-  
tures pour les petits enfants. La  
décoction des feuilles sert à exorcier  
un enfant dont le père a violé.  
Un interdit de chasse sur le paresseux  
à deux doigts.
- a'ipako      Araceae. *Syngonium vellozianum* Schott.  
Gr. 122.  
De /a'ipako/, "paresseux" et /pako/,  
"banane". Le spadice de cet arum  
ressemble à une banane.  
C'est une plante épiphyte du sous-  
bois. L'enveloppe sucrée du spadice  
est comestible.
- akiki-polā      Hymenophyllaceae. *Elaphoglossum* sp.  
DG. 2515.  
Rabo de arauata (Br.).  
De /akiki/, "singe hurleur" et /polā/,  
"talisman".  
C'est une fougère épiphyte très

commune. La décoction de la plante entière sert à exorciser un enfant dont le père a violé un interdit de chasse sur le singe hurleur.

- alainapa Rubiaceae. *Uncaria guianensis* (Aubl.) Gmel. Gr. 454.  
Radier guadeloupe (Cr.); Jupinda (Br.).  
(Br.).  
C'est une liane à crochets très dangereuse, poussant en forêt secondaire.
- alapoká Cette liane de la forêt primaire atteint une grande taille. Elle exhale une forte odeur d'ail. Les Wayapi se servent de la sève comme insecticide. Un feu des tiges sèches chasse les mauvais esprits hors des villages.
- amatalea Ampelidaceae. *Cissus erosa* L.C.Rich.  
Gr. 10.  
De /amata/, "poisson Callichtys" et /léa/, "oeil". Elle doit son nom à l'aspect de ses fruits.  
C'est une liane de petite taille poussant en buissons touffus dans la végétation secondaire. Les fruits noirs et globuleux servent d'appât pour la pêche en surface.
- ana Euphorbiaceae. *Omphalea diandra* L. H.J. 1664.  
C'est peut-être un mot d'origine Karib.  
Grosse liane de la végétation secondaire. La feuille passée au feu sert à soigner les piqûres de guêpes.

anilapoy

Loganiaceae. *Potalia amara* Aubl.

Gr. 3.

Ravévé grand bois (Cr.), anabi (Br.).

De /anila/, "chauve-souris" et

/-pay/, "elles se séparent".

Il est ainsi nommé parce que le soir les chauves-souris se dispersent pour en manger les fruits.

C'est un sous-arbrisseau très fréquent dans le sous-bois. La décoction utilisée en lavages externes est un fébrifuge.

anilapapé

CH. 418.

De /anila/, "chauve-souris" et /papé/, "griffé". Elle est ainsi nommée à cause de la forme des stipules. C'est une herbe de petite taille. La décoction de la plante entière est utilisée comme fébrifuge en lavages externes.

anuyamamé

Acanthacées. *Mendoncia hoffmannseggiana*

H. et E. Gr. 159.

De /anuya/, "souris", /mamé/, "bébé" et /-é/, "arbre".

Elle doit son nom à la forme de ses fruits.

Les graines plates, dures et pointues de cette liane servent à faire des colliers.

- añápápí Clusiaceae. Gr. 187.  
De /añá/, "esprit" et /páp/, "griffe".  
Liane épiphyte peu fréquente.
- añápápésili Bignoniaceae. Batocydia unguis (L.)  
Mart. Gr. 9.  
Clusiaceae. Oedematopus octandrus  
Fl. et Tr. Gr. 515.  
De /añá/ à /, voir ci-dessus et  
/sili/, "fine".  
Liane ou plante épiphyte assez commune  
en forêt primaire.
- añáyula Leguminosae (Caesal.) Bauhinia rubiginosa Bong. Gr. 507.  
De /añá/, "esprit" et /yula/, "escalier". Elle doit son nom à son aspect  
plat et ondulé.  
Escalier de singe (Cr.) escada do  
jaboti (Br.).  
Cette grande liane très fréquente  
pousse dans les sous-bois humides.  
Les Wayápi s'en servent pour entou-  
rer les foyers de terre battue.
- añáyulasili Leguminosae (Caesal.) Bauhinia  
cf. poiteauana Vog. H.J. 1777.  
De /añáyula/, voir ci-dessus et /sili/,  
"fine".  
Liane de la forêt humide. L'écorce  
grattée et préparée en décoction est  
un anti-diarrhéique interne.
- awayálo Menispermaceae. Gr. 1106.  
De /away/, voir p. 1106 et /salo/.  
Liane rare dont les graines ressem-  
blent à celle de l'arbre /away/ ;  
les fruits sont mangés par les  
Cracidés.

awi'a

Gr. 976.

Liane tubéreuse de grande taille  
fréquente partout.

Le tubercule planté dans les abattis  
favorise la croissance du manioc.

ewo'i-asikalu

Begoniaceae. *Begonia glabra* Aubl.

Gr. 44.

De /ewo'i/, "vers" et /asikalu/,  
"canne à sucre".

C'est une petite plante épiphyte très  
répandue dans les endroits humides.

La décoction des feuilles mêlée à  
celle des feuilles de citron et  
de /paasili/ sert à soigner par  
bains de pieds les personnes attein-  
tes de Larvae migrans.

- II -

ināmūka'a

Marantaceae. *Calathea elliptica*  
(Rose.) K. Schum. Gr. 366.

De /ināmū/, "tinamou" et /ka'a/,  
"herbe, plante".

C'est une plante herbacée aux feuilles  
larges ; elle est commune dans les  
sous-bois humides.

ināmūyiwā

Leguminosae (Papilio.). *Machaerium*  
*floribundum* Benth. Gr. 493.

De /ināmū/, "tinamou" et /yiwā/,  
"sachet".

Cette grande liane est très fréquente  
dans la végétation ripicole.

ilipala

Gramineae. Cf. *Bambusia* sp. Ce bambou connu de deux ou trois stations dans le haut Oyapock aurait été importé de la côte par le chef Wayápi, Sättä au début du siècle.

inimopó' ipiñünga

Nyctaginaceae. *Pisonia* sp. Gr. 1024. João molle (Br.).

De /inimo/, "fil", /po' i/, "fin", /piñü/, "noir" et /-a/, morphème d'agent.

C'est un arbrisseau du sous-bois. Ses fruits noirs servaient à teindre des bandes sur les ceintures ventrales (kalama) des anciens Wayápi.

-II-

maku

Leguminosae (Papilio.). *Lonchocarpus chrysophyllus* Kl. Gr. 550.

De /-i/, "tige, arbre" et /maku/, "sapajou fauve" en Wayana. Elle est ainsi nommée parce qu'elle a été montrée aux hommes par les sapajous fauves.

Nivrée (Cr.), timbo legitimo (Br.). Cette grosse liane à roténone ayant la faculté d'endormir le poisson, pousse en peuplements denses dans les forêts de bas-fonds. Les Indiens de haute Guyane la battent toujours avant immersion afin de favoriser la diffusion du suc toxique. Parmi les poisons de pêche connus des Wayápi, cette liane est de loin la plus utilisée.

- ipɔ̄iyu'i Leguminosae (Ecuadelpiniae). Gr. 1031.  
De /ipɔ/, "liane" et /iyu'i/, "bulles".  
Cette liane de grande taille est  
assez rare. Les racines battues sor-  
vaient jadis de savon.
- ipokasili Apocynaceae. Odontadenia grandiflora  
O. Etze. Gr. 79.  
De /ipɔ/, "liane" et /kasili/,  
"cachiri" ; elle est ainsi nommée en  
raison de son latex abondant. La  
tige de cette grande liane de la  
forêt primaire contient un latex  
irritant.
- ipokasilisili Apocynaceae. Condylocarpon sp. L. 531.  
De /ipokasili/, voir ci-dessus et  
/sili/, "fin".  
Liane de la végétation ripicole.  
Les feuilles passées à la flamme  
et frottées sur le corps sont fébri-  
fuges.
- ipope Leguminosae (Papilio.). Machaerium  
guinatum (Aubl.) Sand.  
De /ipɔ/, "liane" et /pa/, "plate".  
Cette grosse liane assez commune,  
aurait eu jadis un usage tinctorial.
- iposi Bignoniaceae. Paragonia pyramidata  
(L.C.Rich.) Bur. L. 3532.  
De /ipɔ/, "liane" et /si/, "blanche".  
Cette belle liane aux fleurs mauves  
abondante dans la végétation ripicole  
est l'un des habitats préférés des  
iguanes.

ipoyá

Bignoniaceae. Gr. 220.

De /ípo/, "liane" et /yá/, "lien".

Cette liane d'assez grande taille est utilisée pour faire des amarres de canots.

isiápila

De /ísi/, "cable" et /apila/, "cheveux".

C'est une herbe aquatique filamentueuse. Elle est peu répandue. La sève brute est employée localement contre les céphalées.

ívitayípo

Annonaceae. Annona sp. Gr. 291.

De /ívitay/, voir p. 280 et /ípo/, "liane".

Cette liane possède les mêmes vertus que l'arbre /ívitay/.

-X-

ka'ala'

Bignoniaceae. *Pseudocalymma* cf. *aliaceum* (Lam.) Sand.

De /ka'a/, "plante" et /la/, "puante"; ainsi nommée à cause de sa forte odeur d'ail.

Grosse liane de la forêt primaire peu fréquente. L'écorce préparée en décoction et utilisée en lavages externes possède des propriétés fébrifuges et défatigantes.

- ka' alulu Phytolacaceae. *Phytolacca rivinoides* Kunth et Bouché Gr. 201.  
Epinard de Cayenne, bichouillac (Cr.), caruru bravo, caruru guaçu (Br.).  
Cette plante herbacée de grande taille envahit les abattis de l'année. Les feuilles vertes consommées en épinard par les Créoles sont rejetées avec dégoût par les Wayäpi. Les fruits noirs servent d'appât pour la pêche.
- ka' apálala Araceae. *Philodendron guttiferum* Kunth. Gr. 90.  
De /ka'a/, "plante" et /palala/, "bruit que fait le vent dans les feuilles".  
C'est une plante épiphyte très abondante. La feuille chauffée et appliquée localement est un anti-oedémateux.
- ka' api'i Polygonaceae. *Polygonum punctatum* Elliot. Gr. 452.  
De /ka'a/, "plante, herbe" et /pi'i/, "minuscule".  
Cette petite herbe pousse sur les berges non ombragées au moment de la baisse des eaux. C'est la nourriture préférée du capivara.
- ka' apiye Labiateae ; *Eyptis* sp.  
Le nom est aussi un synonyme de /a'ap ã/, voir p.  
De /ka'a/, "herbe" et /piye/, "parfumé".  
Salva do campo (Br.).  
C'est une herbe médicinale rudérale servant à préparer des décoctions fébrifuges au goût agréable.

- ka' apupu Araceae. cf. *Monstera* sp. Gr. 718.  
De /ka'a/, "plante" et /pupu/, "cloques".  
C'est une plante épiphyte très abondante dont la sève occasionne des brûlures. Les Wayapi s'en méfient particulièrement lorsqu'ils grimpent aux arbres.
- ka' ikuluwa Cyclanthaceae. *Cyclanthus bipartitus* Poit. Gr. 365.  
De /ka'i/, "sapajou fauve" et /kuluwa/, "un palmier", voir p. . .  
C'est une plante rare aux curieux fruits en "pac de vis.". Les jeunes feuilles broyées et préparées en décoction sont salutaires contre l'essoufflement.
- ka' ilékiwi Apocynaceae. *Allamanda cathartica* L. Gr. 520.  
Orélie (Cr.), cipo de leite (Br.).  
De /ka'i/, "sapajou fauve" et /kwi/, "calebasse".  
C'est une petite liane commune dans la végétation ripicole. La décoction de la tige est un fribifuge externe.
- ka' ité'ay Gramineae (Poaceae). *Pharus virescens* Doell. L. 547.  
De /ka'i/, "sapajou fauve" et /té'ay/, "crochet pour grimper aux arbres" ; elle est ainsi nommée à cause de la forme de l'épi.  
Cette grande herbe est fréquente dans les sous-bois secs.

ka'iuwitoto

Gesneriaceae. *Columna* sp. Gr. 309.

De /ka'iu/, "une sous espèce du sapajou fauve" et /witoto/, "pénis de singe" (terme spécifique désignant les sexes mâles des Cebus ; le français parle de "singes à clous").

Plante herbacée assez fréquente dans le sous-bois. La décoction de la plante sert à exorciser un enfant dont le père a violé un interdit de chasse sur le /ka'iu/.

ka'iwalá

Solanaceae. *Solanum asperum* Vahl.

Gr. 29.

Fouille sable (Cr.).

Arbuste fréquent de la forêt secondaire. Les rameaux aux feuilles râches servent à éliminer les parasites humains (chiques, puces) en balayant sous les cases.

ka'iwitoti

Solanaceae. *Kartea coccinea* Rich.

L. 376.

De /ka'i/, "sapajou fauve" et /witoto/, "pénis de singe".

Liane fine de la forêt primaire dont la fleur ressemble à un pénis de singe.

La décoction de la plante a une utilisation identique à celle du /ka'iuwitoto/.

kaytapaă

Verbenaceae. *Petrea kauhotiana* Presl.

Gr. 570.

Viuvinha (Br.).

De /kayta/, "brûlure" et /paă/, "médicament".

Liane fine de la forêt ou de la végétation ripicole aux magnifiques grappes

- de fleurs bleues. La sève brute est utilisée pour soigner les brûlures.
- kalawata** Termé générique désignant de nombreuses Broméliacées épiphytes. La plus fréquente est : *Guzmania lingulata* (L.) Mez.
- malawatau** Bromeliaceae. *Aechmea melinonii* Hook. L. 349.  
Ces grandes plantes grasses sont soit épiphytes, soit terrestres (roches des fleuves, inceberg).
- kapiyā'** Singiberaceae. *Cocculus* sp. L. 377.  
Canie congo (Cr.).
- Termé générique désignant plusieurs grandes plantes herbacées. Le nom désigne également la plus grande d'entre elles.
- kapiyā'ipilā** Singiberaceae. *Cocculus scaber* R. et P.  
Gr. 4  
De /kapiyā'/, voir ci-dessus et /pilā/, "rouge".  
Plante herbacée abondante dans la végétation secondaire. La décoction des feuilles est bue contre les affections urinaires.
- kapiyā'sī** Singiberaceae. *Cocculus congestiflorus* L.C. Richard. Gr. 64.  
Plante herbacée fréquente dans les abattis.  
De /kapiyā'/, voir ci-dessus et /sī/, "blanc".

- kapiyuwaasikalu Zingiberaceae. *Costus arabicus* L.  
Gr. 86.  
Canne congro (Cr.), cana do brejo,  
jacu acanga (Br.).  
De /kapiyuwa/, "capivara" et  
/asikalù/, "canne à sucre".  
Grande plante herbacée de la végé-  
tation ripicole. Elle est mangée  
par les capivaras.
- kaukau Cactaceae. *Cereus* sp.  
Ces grands cactus extrêmement rares  
en pays wayapi ont peut-être été  
introduits.
- kélékale Plante herbacée à feuilles urti-  
cantes. Elle n'existe que vers les  
sources de l'Oycopock. Elle était  
appliquée sur le corps du père  
pendant la réclusion post natale  
(couvade, /yekwaku/).
- ki'iyilá Euphorbiaceae. *Phyllanthus* sp.  
Gr. 530.  
De /ki'iy/, "piment" et /lái/, "feu".  
Mauvaise herbe poussant dans la  
végétation rudérale.
- kulawalañga Malvaceae. *Wissadula spicata* Phal.  
Gr. 73.  
Malva de pendao (Br.).  
De /kulawa/, voir p. 403 et /lañga/,  
"faux".  
Plante herbacée des zones sèches et  
rocheuses. La tige sert à faire une  
filasse pour cordage de mauvaise  
qualité.

kulambo

Bignoniaceae. *Tanaecium nocturnum* (Barb. Rodr.) Bur. et K. Schum. Gr. 267. Liane noyau (Cr.).

De /kulə/, "amazonne farinouse" et /mo/, de /ləmɔ/, "pénis". Elle est ainsi nommée en raison de la forme de la fleur.

C'est une liane de la forêt primaire dont la tige exhale une forte odeur d'ambre amère. Les feuilles frottées sur la peau sont une médication contre les éruptions cutanées. La tige écrasée ou les feuilles froissées servent également à énivrer les abeilles lorsque l'on veut recueillir leur miel.

kulimako

Zingiberaceae. *Renealmia monosperma* Gr. 246.

C'est une herbe aromatique du sous-bois, utilisée pour relever les courts bouillons.

kulimakosili

Zingiberaceae. *Renealmia guianensis* Maas. Gr. 244.

Gingembre cochon (Cr.).

De /kulimako/, voir ci-dessus et /sili/, "fin".

Cette petite plante a les mêmes utilisations que la précédente.

kulimakpu

Zingiberaceae. De /kulimako/, cf. ci-dessus et /u/, "grand".

C'est une grande plante poussant en peuplements denses sur les berges marécageuses.

- kulumuli Gramineae. *Guadua latifolia* H.B.K.  
Counouri, cambrouze (Cr.), tacuara  
(Br.).  
Le mot est probablement un emprunt  
au Karib.  
Ces grands bambous munis de gros cro-  
chets à chaque nœuds forment de  
grands peuplements impénétrables. Les  
tiges sont employées pour la confec-  
tion des pointes des flèches lan-  
céolées. Ce choix est motivé non seu-  
lement par la dureté du matériau,  
mais aussi par sa toxicité. Les  
feuilles ont également un usage  
magique: elles forment le principe  
actif de bains de vapeur qui servent  
à extraire le "poison" envoyé par un  
shaman dans le corps d'un malade.
- kuluwáy Léguminoles, (Papil.). *Mucuna urens*  
(L) D.C. Gr. 526.  
Zicu-bourriqué (Cr.), *Mucuna* (Br.).  
Plante rampante des défrichements et  
des zones ripicoles, reconnaissable  
à ses grappes de fleurs violettes.  
Les gousse sont urticantes.
- kusi'uluway De /kusi'u/, "singe Chiropteres", et  
/luway/, "queue".  
Autre nom de /ipciyu'i/.
- kutupu Sapindaceae. *Serjania cf. paucidentata*  
D.C. Gr. 275.  
Turari (Br.).  
C'est une grosse liane, rare, servant  
à empoisonner les cours d'eau. Elle  
est peu employée car les Wayapi  
disent qu'elle tue les petits pois-  
sons.

- Iwamā Graminac. *Guadua macrostachya* Rupr.  
Bambou à flûte (Cr.), Taboca (Br.).  
Grands bambous à crochets vivant en  
buissons épais. Ils sont utilisés  
pour la fabrication des grandes  
trompes /tule/.
- Iwaps' i Moraceae. *Coussapoa angustifolia* Aubl.  
Gr. 993. Apuhy (Br.).  
Grande liane étrangleuse dont les  
fruits sont mangés par les toucans,  
les tinamous et les oiseaux four-  
miliers. Une ligature de flèche porte  
ce nom.
- Iwaps' ikalata Moraceae. *Coussapoa asperifolia* Trec.  
Gr. 966.  
Caimbérante (Br.).  
De /iwaps' i/, voir ci-dessus, et  
/ikalata/, voir ce mot p.  
Comme les feuilles de l'arbre /kalata/,  
celles de cette liane étrangleuse ser-  
vent à polir les calebasses.
- Iwākwa Terme générique désignant les  
graminées envahissant les villages.
- Iwits Thurniaceae. *Thurnia sphaerocephala*  
(Rudge)  
Kook. BG. 2595.  
Chapeau d'eau (Cr.).  
Plante aquatique poussant dans les  
ruisseaux clairs du sous-bois.

-II-

malakanáyflu'a

Cucurbitaceae. M.J. 1572.

De /malakaná/, "perroquet accipitrin" et /y:lu:a/, cucurbitacée cultivée.

Cette liane fine est assez rare. Ses fruits sont des comestibles estimés.

mani'‡

Euphorbiaceae. Manihot sp. Gr. 947.

De /mani'‡/, partie aérienne du manioc amer.

Il semble qu'il s'agisse d'un manioc sauvage bien que les Wayápi affirment qu'une telle plante ne puisse exister.

manómanóp̄a

Araceae.

De /manómanó/, "fou" et /poǎ/, "renède".

Cet arum de grande taille pousse spontanément près des habitations. Le tubercule frotté sur le corps sert à soigner les accès de folie.

masakalekulumsay

Gesneriaceae. Alloplectus coccineus (Aubl.)

Mart. Gr. 51.

De /masakale/, "poule, coq" et /kulumsay/, "crête".

Elle est ainsi nommée à cause de la forme et de la couleur des bractées.

Crête poule (Cr.)

Liane fine très répandue dans le sous-bois.

- māngāngāləmiū<sup>‡</sup> Leguminosae (Caesal.) Cassia chrysocarpa Desv. Cr. 40.  
De /māngāngā/, "bourdon", /ləmiū/, "aliment" et /-‡/, "tige".  
Cette liane a très belle floraison jaune est abondante dans la végétation secondaire ou ripicole.
- mīkuka<sup>†</sup>a De /mēku/, "sarigue" et /ka<sup>†</sup>a/, "plante".  
Arbuste ou plante herbacée à feuilles épaisses et dures.  
L'infusion des feuilles et leur application en cataplasmes est un remède contre les maux de gorge.
- mālāsīlā Cyperaceae. Diclydium sp. Gr. 419.  
De /mālāsi/, "palmier Mauritia" et /lā/, "faux".  
Mauvaise herbe coupante de la végétation rudérale. Les tiges servent à fabriquer des brosses sommaires pour décosper la batterie de cuisine.
- mītakulu Malpighiaceae. Stigmaphyllo fulgens (Lam.) Juss. L. 335.  
De /mīta/, "plate-forme de chasse" (affût) et /kulu/, "boutons".  
Cette liane orne les plates-formes de chasse. Liane aux feuilles argentées fréquente dans la végétation secondaire. La décoction buvable des feuilles est salutaire contre les vomissements.

métūapinili

Sellaginellaceae. *Sellaginella* sp.

Gr. 57.

C'est une petite fougère terrestre au feuillage très délicat, formant de grands tapis en forêt primaire. La décoction de la plante sert à exorciser un enfant dont le père a violé un interdit de chasse sur le hocco.

De /métū/, "hocco" et /spinili/, "crête" (pour les Orchidées seulement).

molokisiu

Cyperaceae. *Scleria* cf. *secans* Urb.

Couteau tig, herbe raseoir (Cr.), alvarado (Br.).

De /molokisi/, "sorte de Gymnète" voir p. 209 et /-u/, "grand".

Sorte d'herbe grimpante aux feuilles très coupantes fréquente dans la végétation ripicole.

molokisilā

Cyperaceae. *Baccharis cymosa*

Brongn. D.G. 2634.

De /molokisi/, voir p. 209 et /lā/, "faux".

Herbe coupante qui semble cantonnée aux inselbergs.

moykala

Araceae. *Dracontium* cf. *asperum* C.Koch.

Gr. 334.

De /moy/, "serpent" et /kala/, "igname".

Taja do jararaca (Br.).

Arum terrestre à long pétiole veiné de noir. Les Wayapi disent que si l'on touche cette plante, on est piqué les jours suivants par un serpent venimeux.

- moykîya Araceae: cf. *Caladium* sp.  
De /moy/, "serpent"; /c-kî/,  
"il attrape" et /-ya/, "maître de".  
Le tubercule de ce petit arum  
spontané autour des villages est,  
un bon répulsif contre les serpents.  
On en porte soit un fragment attaché  
à la ceinture, soit on l'écrase sur  
les mollets.
- moypçâ Malvaceae.  
Calou sauvage, calou diab (Cr.).  
Plante herbacée dont la fleur jaune  
et les feuilles ressemblent à  
celles du cotonnier. Elle est souvent  
domestiquée. Ses graines noires sont  
le remède le plus fréquemment utilisé  
contre les morsures des serpents.
- moyuakâta Combretaceae. *Combretum rotundifolium*  
Rich. L. 368.  
Peigne singe rouge (Cr.). Escova de  
macaco (Br.).  
De /moyu/, "anaconda" et /akâta/,  
"couronne de plumes".  
Liane très fréquente reconnaissable  
à sa magnifique inflorescence rouge.  
Le sève brûlante est un médicament uti-  
lisé en application locale contre  
les céphalées.
- moyualalaluwây Marcgraviaceae. *Souroubea guianensis*  
Aubl. Gr. 522.  
De /moyu/, "anaconda" et /alalaluway/,  
"queue de ara", nom d'une parure  
de bras en plumes de aras.  
Elle doit son nom à sa longue in-  
florescence rouge.  
Cette plante épiphyte ou terrestre  
(inselbergs) est assez rare.

- moyupili Compositae. *Wulfia buccata* L.f.Kuntze.  
Gr. 84.  
De /moyu/, "anaconda" et /pili/, "herbe  
"herbe parfumée".  
Petite plante herbacée. La décoction  
de la plante entière est un fébrifuge  
externe.
- moyupiã De /moyu/, "anaconda" et /piã/,  
"médicament". Autre nom de /yamalatay/,  
voir p. 378.
- moyuyanipa Melastomaceae. *Clidemia hirta* (L.)  
D. Don. Gr. 340.  
Canot macaque (Cr.), pixirica,  
caiuia (Br.).  
C'est une grande plante herbacée très  
commune en végétation secondaire. Les  
fruits juteux mais fades sont mangés  
par les enfants.  
De /moyu/, "anaconda" et /yanipa/,  
"génipa". Elle est ainsi nommée à  
cause de ses fruits bleus.
- mukumuku Araceae. *Montrichardia arborescens*  
Schott.  
Grande aracée semi-aquatique poussant  
en peuplements denses sur les hauts  
fonds vaseux. Le sève est irritante.  
Moucounoucou (Cr.), ankinga (Br.).
- mula Amaryllidaceae. *Furcraea foetida* (L.)  
Haw.  
Agave fétide (Fr.).  
Le mot est emprunté aux langues Karib.  
Cette plante pousse sur les plaques  
rocheuses dénudées. La décoction  
buvable des feuilles est un remède  
contre la fièvre.

- muluāngā Cucurbitaceae. L. 312.  
Le mot signifie "cordon ombilical".  
Liane assez fréquente en végétation  
secondaire. Elle a des propriétés  
magiques : on en coupe la tige  
creuse et on l'applique sur le  
nombril d'un enfant malade afin  
qu'elle aspire les esprits qui sont  
dans son corps.
- mulukuya Passifloraceae. Passiflora glandulosa  
Cav. Gr. 339.  
et Passiflora coccinea Aubl. Gr. 268.  
Foune liane (Cr.), maracuja poranga  
(Br.).  
Ces lianes sont abondantes en végéta-  
tion secondaire ou ripicole. Les  
fruits sont comestibles.
- mulumulukwi Acanthaceae. Aphelandra pectinata  
Willd. Gr. 259.  
De /mulumu/, "palmier", voir p.  
et /kwi/, "calebasse.  
Cette plante herbacée du sous-bois  
est remarquable par sa belle fleur  
rouge.
- muluwataya Araceae. Gr. 63. Peut-être une variété  
ou sous-espèce de Caladium bicolor  
Vent.  
De /muluwa/, "grenouille Leptodactylus"  
et /taya/, "terme générique  
pour tous les arums".  
Selon la coloration et le motif  
ornant ses feuilles, ce petit arum  
a divers usages magiques. L'une  
d'elle sert à fabriquer un philtre  
d'amour. L'autre donne de la chance  
à la pêche de l'aimara (voir  
/tals' i/); une dernière enfin a l'effet  
inverse.

musukupi Convolvulaceae. *Merremia glabra* Hall. F., Gr. 490.  
C'est une liane fine envahissant les abattis en production. La tige souple sert à faire des ligatures provisoires.

múli Orchidaceae. *Vanilla sp.* Gr. 789.  
Vanille (Fr.).  
C'est une grande plante épiphyte assez commune. Les fruits parfumés sont accrochés aux colliers des enfants.

-N-

namialá Leguminosae (Papilio.). *Desmodium adscendens* (Sw.) D.C. Gr. 418.  
De /nami/, "oreille" et /lá/, "fausse oreille".  
Liane ou plante rampante commune dans les broussailles secondaires sèches.

náná'i Bromeliaceae. *Ananas ananassoides* (Baker) L.B. Smith. Gr. 959.  
De /náná/, "ananas" et /-i/, "petit".  
Ce petit ananas sauvage pousse sur quelques inselbergs du haut Oyapock.  
Son fruit est comestible.

nānākalawata: Bromeliaceae. Cf. *Streptocalyx longifolius* Baker.

De /nana/, "ananas" et /kalawata/, "terme générique pour les Bromélia- ceac".

Cette grande plante grasse est très rare. Son fruit est comestible.

nānākalawatasili: Bromeliaceae. *Pitcairnia geyskessii* L.B. Smith. Gr. 1101.

De /nānākalawata/, voir ci-dessus, et /sili/, "fin".

Cette plante grasse forme de grands tapis sur les plaques rocheuses des inselbergs.

-P-

pakalawali: Araceae. Grande plante des fonds marécageux, certainement le plus grand arum sauvage de la région.

pakatala: Musaceae. *Ravenala guianensis* Steud. L. 511.

Balourou (Cr.), sororoca (Br.).

De /pako/, "bananier" et /tala/, "liane", voir p. 368. Les fruits de cette plante ressemblent un peu à ceux de la liane /tala/.

C'est une grande plante herbacée très abondante ressemblant au bananier. Elle pousse surtout dans les zones ouvertes et humides. Les feuilles servent d'abri provisoire contre le soleil ou la pluie. Les graines grillées sont comestibles.

pakuluway

Passifloraceae. *Passiflora vesperina* L.  
tilio Gr. 488.

De /paku/, "poisson Myletes" et  
/luway/, "queue". Elle est ainsi  
nommée à cause de la forme suggestive  
de ses feuilles.

Cette petite liane de la végétation  
ripicole donne des fruits comestibles  
assez recherchés.

pakunayu

Podostemaceae. *Murora fluviatilis*  
Aubl. D.G. 2584.

Salade courarou (Cr.), Carure (Br.).

De /paku/, "poisson Myletes" et  
/mayu/, "cassave".

Plante aux feuilles et tiges épaisses  
poussant dans les cascades des gran-  
des et petites rivières. Ils fleuris-  
sent lors de la baisse des eaux.

C'est le moment le plus favorable  
pour flêcher les poissons (/paku/,  
/pakupitá/, /humalu/) qui en consomment  
les fleurs sucrées.

pakutu

Féridophytes.

Terme générique désignant les fougè-  
res généralement de taille petite  
ou moyenne et surtout épiphytes.

palakalu'a

Cannaceae. *Canna cf. indica* L. Gr. 56.  
Graine chapelet (Cr.).

Cette plante herbacée rudérale est  
rare dans le haut Oyapock. Les grai-  
nes noires servent à faire des  
colliers.

- palili Musaceae. *Heliconia acuminata* A.Rich.  
01.3089.  
Balourou rouge (Cr.).  
C'est une grande plante herbacée typique des zones humides du sous-bois. Les feuilles servent à envelopper les menues cueillettes ou captures des chasseurs.
- palilisi Musaceae. *Heliconia spatho-circinada Aristiquieta*. 01.3090.  
De /palili/, voir ci-dessus et /si/, "blanc".  
Cette plante est assez semblable mais nettement plus grande que la précédente.
- panākawa Compositae. Gr. 34.  
De /panā/, "papillon" et /kawa/, "boisson".  
Counani (Cr.).  
C'est une mauvaise herbe envahissant les chantiers.
- pəkulu Euphorbiaceae. Gr. 647.  
Cette liane est l'une des plus grandes de la forêt primaire. Ses fruits sont mangés par les Gracidés.
- pakūle'a Sapindaceae. *Paullinia cf. caloptera* Radlk. Gr. 837.  
De /pakū/, "pic" et /lēa/, "œil".  
Il est ainsi nommé en raison de la forme de ses fruits.  
Cette liane est assez fréquente. Les fruits ont un péricarpe comestible.

- pelépela                    Clusiaceae. *Clusia grandiflora* Splitz.  
                              Gr. 460.  
                              Cobola grande da mata (Br.).  
                              Liane épiphyte à grosses feuilles  
                              en raquettes et longues racines  
                              aériennes. Les fruits sont mangés  
                              par les chauves-souris javelot  
                              (*Vampyrum spectrum*).
- pili                      Verbenaceae. Gr. 416.  
                              C'est une plante herbacée rudérale  
                              assez rare. La décoction de la plante  
                              entière est bue contre les maux  
                              d'estomac.  
                              Ce mot sert à désigner également  
                              toutes les plantes parfumées.
- pililā                    Acanthaceae. *Herpetacanthus rotundatus*  
                              (Lind.) Brum. Gr. 202.  
                              De /pili/, voir ci-dessus et /lā/,  
                              "faux".  
                              Cette plante herbacée de petite  
                              taille abonde sur les berges propres  
                              et ombragées des cours d'eau.
- pilipilisili             Cyperaceae. Gr. 424.  
                              De /pili/, voir ci-dessus et /sili/,  
                              "fine".  
                              Herbe rudérale fine aux racines par-  
                              funées. La décoction de la plante  
                              entière est utilisée comme fébrifuge  
                              externe.
- piliu                    Acanthaceae. *Arrhostoxylum rubrum*  
                              (Rich.) Brum. Gr. 323.  
                              De /pili/, voir ci-dessus et /-u/,  
                              "grand".  
                              Cette plante herbacée se rencontre  
                              dans les mêmes endroits que la précé-  
                              dente.

- pisulai** Leguminosae (Papilio.). *Machaerium trifoliolatum* Ducke, Gr. 511.  
De /pisu/, "ver palmiste" et /lai/, "dents". Elle est ainsi nommée parce que ses stipules coriacees ressemblent aux crochets des vers palmistes.  
Cette liane de grande taille est fréquente partout.
- polalo** Pontederiaceae. *Eichornia azureum* Solms. Gr. 1002.  
De /polo/, "Cassia alata", voir p. et /lo/, "femelle"  
Orelha de Veado (Br.).  
C'est une plante aquatique flottante formant des pouplements denses dans les rivières lentes du moyen Oyapock.  
La décoction des feuilles et des tiges bulbeuses est un fébrifuge interne.
- pulupululi** Araceae. *Dieffenbachia seguine* (Jacq.) Schott. Pl. 2738.  
Canne cochon (Cr.).  
C'est une plante semi-aquatique à sève très irritante.  
Elle est peu répandue dans le haut Oyapock.
- 3-
- silikaleipo** Polygalaceae. *Succowidaca* sp. Gr. 499.  
De /silikak/, "cigale" (une espèce de...) et /ipo/, "liane".  
Cette liane abonde dans la végétation ripicole. La décoction amère de l'écorce est un anesthésiant utilisé contre les rages de dents.

silipu

Cucurbitaceae. Cayaponia sp. Gr. 682.  
C'est une grande liane creuse dont les graines servent à confectionner des colliers! Le liquide contenu dans la tige est désaltérant.

simba'

Cyclanthaceae. Stelestylis coriacea  
Br. Gr. 139.

De /simb/, "terme générique désignant les lianes à ligatures" et /'e's/ , "véritable".

Sipo, maman liane-franche (Cr.), cipo (Br.).

Cette liane très longue, donne après avoir été refendue et débarrassée de son écorce des lions solides et imputrescibles utilisés surtout pour la construction.

simbo'i

Araceae. Heteropsis Jenmanii Oliv.  
Gr. 598.

Mamie (Cr.), timbotitica (Br.)

De /simbo/, voir ci-dessus et /-i/, "petit".

Liane plus fine que la précédente mais possédant les mêmes qualités. Elle sert pour les attaches des feuilles de toit et pour certains travaux de vannerie.

simbo'si

Cyclanthaceae. Carludovica sp.

L. 387.

Cipo-timbo (Br.).

Plante épiphyte très abondante.

Elle n'a pas d'intérêt artisanal.

sɔ'ɔ kaa

Amarantaceae. Cyathula prostrata Bl.

Gr. 149.

De /sɔ'ɔ/, "daguet rouge" et  
/kaa/, "homac".

Cette mauvaise herbe très envahissante  
forme des tapis épais dans la végéta-  
tion rudérale.

sɔ'ɔ polā

Araceae.

De /sɔ'ɔ/, "daguet rouge" et  
/polā/, "talisman".

Le tubercule de ce petit arum donne  
de la chance pour la chasse à la  
biche. Le chasseur le frotte sur son  
arc ou sur ses jambes.

cwes

Gramineae. Olyra cordifolia Willd.

Gr. 359.

Cette herbe est très commune dans  
le sous-bois. Elle pousse en peu-  
pléments dispersés.

sowalipikai

Amaryllidaceae. Gr. 630.

De /sowə/, voir ci-dessus, /alipɪ/,  
"cou" et /-i/, "petit". Cette plante  
est ainsi nommée à cause de sa lon-  
gue corolle.

Plante herbacée du sous-bois humide.  
Les feuilles ramollies au feu sont  
appliquées sur les rates hypertro-  
phiques (paludisme).

-T-

- tait̄tulupe De /taitetu/, "pécari à collier"  
et /ulupə/, "champignon".  
Champignon à cratère noir et  
lamelles espacées, présentant la  
particularité d'être bicéphale.
- takalaweluipo De /takalawelu/, voir p. 308 et  
/ipo/, "liane".  
Melastomaceae. *Topobea parasitica*  
Aubl. Gr. 379.  
Cette plante Epiphyte à belle florai-  
son rose est typique de la forêt  
 primaire.
- takwali Gramineae. *Lasiacis* spp. L.344,  
DG.2526 et Gr.557.  
Terme générique recouvrant plusieurs  
roseaux formant des buissons touf-  
fus dans les clairières ou la forêt  
secondaire. Il sert à faire des  
flûtes de Pan (elawu) ou des  
flûtes à encoche (yimi'a).
- takwāsi Gramineae.  
Sorte de grands bambous sans crochets  
poussant sur le versant Brécilien  
du pays wayāpi.
- tala Connaraceae. *Connarus* cf. *coriaceus*  
Schellen. Gr. 692.  
Cette liane abonde dans la végéta-  
tion ripicole.  
La décoction des feuilles et de  
l'écorce est bue en cas de règles  
trop abondantes.

- talaku'ayélo Araceae. *Philodendron* cf. *acutatum* Schott. Gr. 377.  
De /talaku'a/, "fourmi Camponotus", /yé/, "hache" et /ló/, "feuille".  
*Philodendron* (Fr.) cipo imbé, tracuans (Br.).  
Cette grosse plante épiphyte est très abondante en forêt primaire. Elle émet de fines et solides racines aériennes (talaku'ayé) qui servent de liens provisoires, principalement pour clore les hottes.
- tapana Marantaceae. *Calathea* cf. *lutea* Aubl. B. 5208.  
Cette grande plante aux feuilles arrondies pousse dans les sous-bois humides. Elle sert à faire des sachets provisoires.
- tapulumalé Passifloraceae. *Passiflora laurifolia* L.  
Forme liane, coucou (Cr.), maracuja (Br.).  
Cette liane est peu commune dans le haut Oyapock. Ses fruits juteux sont très appréciés.
- tatapi Convolvulaceae. *Maripa scandens* Aubl.  
Gr. 506.  
Le mot signifie "braise" en raison de l'aspect brûlé de la fleur.  
Cette liane courante dans la végétation ripicole, donne des fruits comestibles mûrs au début de la saison des pluies.
- tawc Gramineae.  
C'est un grand bambou connu d'une seule station dans le haut Oyapock.

- tayauki'iy Marantaceae. *Calathea* sp.  
De /tayau/, "pécarí à lèvre blanche"  
et /ki'iy/, "piment".  
C'est une plante herbacée à larges  
feuilles du sous-bois humide.
- táneyu's Dilleniaceae. *Doliocarpus guianensis*  
(Aubl.) Gilg.  
Liane chasseur (Cr.), cipo d'agua  
(Br.).  
Cette liane de grosse dimension est  
assez fréquente dans les belles  
forêts de collines. Elle contient  
un liquide abondant et désaltérant.
- taposivi'poã Rubiaceae. *Sabicea aspera* Aubl.  
Gr. 197.  
De /taposivi/ "dysenterie" et  
/poã/, "remède".  
C'est une plante herbacée rampante  
fréquente dans toutes les zones  
ouvertes. Son petit fruit consommé  
cru est salutaire contre les dysen-  
teries.
- tawitutú Myrsinaceae. Gr. 296.  
C'est un sous-arbrisseau très commun  
en forêt primaire. Ses fruits sont  
comestibles.
- tayupeti' Compositae. *Emilia sonchifolia* (L.) D.C.  
Gr. 65.  
De /tayu/, "lézard" et /peti/, "ciga-  
rette".  
Sorte de séneçon poussant dans les  
abattis de l'année.

- témäu Vittaceae. Gr. 206.  
De /témá/, "jambé" et /-u/, "grand".  
Cette plante rampante des abattis a  
des tiges curieusement renflées.  
Ces parties renflées servent par  
frottement à endurcir les muscles des  
enfants. Elle est aussi qualifiée de  
/mani' ō/, "mère du manioc" :  
Les Wayapi pensent que sa présence  
spontanée dans un abattis favorise la  
croissance du manioc amer.
- tui Petite plante à fleur mauve poussant  
sur les roches émergeant des cours d'eau.  
La plante entière est un anti-oedéma-  
teux frotté sur les foulures.
- tupãapé Haemodoraceae. *Zyphidium caeruleum* Aubl.  
Gr. 118.  
Cette mauvaise herbe des abattis ressem-  
ble un peu aux jacinthes. Les feuilles  
servent à exorciser les enfants hyper-  
nervieux en les fouettant légèrement.
- U-
- ulu Marantaceae. *Ischnosiphon arouma* (Aubl.)  
Koern. Gr. 817.  
*Arouman* (Cr.), arumá, aruma (Br.).  
C'est une plante herbacée de grande  
taille aux tiges vertes très droites  
poussant dans les fonds humides en peu-  
plantes denses. L'écorce des tiges  
préparée en fines lanières est le  
matériau le plus utilisé par les  
vanniers wayapi, en particulier pour  
les presses à manioc (tapici), les  
tamis (ulupá) et les corbeilles  
(panakali).

- ulu'ay Aristolochiaceae. *Aristolochia cf. glaucescens* Kunth. Gr. 565.  
De /uluwu/, "vautour pape" et /ay/,  
"jabot".  
Elle est ainsi nommée en raison de la  
forme de sa fleur.  
Cipo de coração (Br.).  
Cette liane est fréquente dans les  
vieux abattis. La tige à forte odeur  
poivrée sert à préparer une décoction  
buvable, anti-diarrhéique.
- uluka'a Marantaceae. Forme de jeunesse de  
*Calathea elliptica*.  
De /ulu/, "colin de Guyane" et /ka'a/,  
"plante".  
Cette petite plante du sous-bois est  
reconnaissable à son feuillage violet  
orné de fins traits blancs.
- ulukala De /ulu/, "arcouan" et /kala/, "rugueux".  
Marantaceae. *Ischnosiphon martianus*  
Eichl.  
Aruma miri (Br.).  
Cette plante très fréquente est moins  
utilisée pour la vannerie que l'espèce  
/ulu/. Elle convient surtout pour  
tresser le support de la couronne  
/camale/.
- uluki'hy Solanaceae. *Physalis pubescens* L. L.373.  
Batoto (Cr.), camapu (Br.).  
De /ulu/, "colin de Guyane" et  
/hi'hy/, "pincent".  
Cette petite plante herbacée pousse  
sur les abattis nouveaux. Les fruits  
sont consommés par les enfants ou ser-  
vent d'appât pour la pêche.

ululən̄ip̄'ā	Marcantaceae. <i>Ischnosiphon gracilis</i> (Rudge) Koern. De /ulu/, "arouman" et /lən̄ip̄'ā/, "noeud". C'est une plante herbacée fréquente dans les sous-bois humides. Elle n'est pas utilisée en vannerie en raison de ses nombreux noeuds.
ulup̄e	Terme générique désignant les champignons. Les Wayäpi s'y intéressent peu.
ulupaya'u	De /ulup̄e/, "champignon" et /ya'u/, "comestible". Champignon noir à cratère et à lamelles. Il pousse sur le bois pourri. C'est la seule espèce consommée par les Wayäpi.
ulup̄it̄ā	Marcantaceae. <i>Ischnosiphon obliquus</i> (Rudge) Koern. Gr. 845. De /ulu/, "arouman" et /pit̄ā/, "rose". Ce grand roseeau poussant dans les bas-fonds humides est aussi apprécié pour la vannerie que le vrai /ulu/.
uluwuk̄as̄ī	Solanaceae. <i>Cyphomandra</i> Sp. Gr. 808. De /uluwu/, "vautour pape" et /k̄as̄ī/, "musc". Cette liane est fréquente dans la végétation secondaire. La décoction de l'écorce sert à exorciser un enfant dont le père a violé un interdit de chasse sur le vautour pape.

- uluwusékulu Aristolochiaceae. *Aristolochia* sp.  
Gr. 656.  
De /uluwu/, "vautour pope" et  
/sekulu/, "bille".  
Cette liane pousse dans la végéta-  
tion secondaire.
- uwakaya Rubiaceae. *Rudgea guianensis* (Rich.)  
Sandw. Gr. 269.  
Pou de boia (Br.).  
De /uwa/, "crabe" et /kaya/,  
"arbre Spondias", voir p. 262 .  
Il est ainsi nommé à cause de ses  
fruits oranges comme ceux de  
Spondias mombin.  
C'est un arbuste fréquent en forêt  
principale. Ses fruits sont comestibles.
- uwalea Rubiaceae. *Nonatelia racemosa* Aubl.  
Gr. 265 et *Psychotria bahiensis*  
D.G. 2438.  
De /uwa/, "crabe" et /lea/, "oeil".  
Son fruit entouré de bractées bleues  
ressemble beaucoup à un œil de  
crabe.  
Arbuste fréquent du sous-bois. Ses  
fruits sont mangés par de nombreux  
passereaux.
- uwakéfi Apocynaceae. *Londolia guianensis*  
(Aubl.) Pulle. Gr. 700.  
Liane caoutchouc (Cr.).  
De /uwa/, "crabe" et /kéfi/, "musc".  
Les fruits de cette liane sont par-  
ticulièrement malodorants.  
Cette grosse liane à latex, aux  
fruits énormes est fréquente dans

la végétation ripicole. Brûlée sous le hanac d'un malade, elle permet de chasser l'esprit de l'anaconda. Le latex appliqué sur les furoncles est cicatrisant.

uwapokwa

Araceae. *Philodendron curinamensis* Schott. (Engler).

01.2725. De /uwa/, "crabe" et /polwa/, "pince". Elle est ainsi nommée en raison de la forme du spadice et du spadice.

Cette plante épiphyte abonde dans la forêt primaire.

-W-

walakuka'a

Rubiaceae. *Paganus* sp. Gr. 583.

De /walaku/, "poisson Leporinus" et /ka'a/, "plante".

Cet arbuste est partout très abondant dans le sous-bois.

walapisoco

Marantaceae. *Calathea comosa* (L.f.) Lindl. Gr. 827.

Cette plante herbacée à feuilles ovales pousse dans les bas-fonds humides ; le bulbe est comestible.

wilalakayewi

Menispermaceae. *Abuta grandifolia* (Mart.) Sandw. Gr. 599.

Abuta, abutua (Br.).

Cette liane est peu fréquente. La décoction de l'écorce frottée sur tout le corps donne de la chance pour la chasse de tous les gibiers. Les Wayapi disent que ses branches tortueuses sont comme la piste du chasseur.

wilali

Loganiaceae. *Strychnos brasiliensis* (Spreng.) Mart. Gr. 368.

Curare (Fr.), urari (Br.)

Cet arbuste grimpant est assez commun dans le haut Oyapock. Il y a peu de temps encore on en tirait un poison de chasse puissant. Le poison étoit extrait de la racine par ébullition lente.

wilapalaï

Euphorbiaceae. Gr. 1117.

De /wila/, "flèche" et /aï/, "mal".

Liane épiceuse peu fréquente. Les graines servent encore quelquefois à préparer un poison de chasse.

Par dessiccation, on obtenait une poudre qui étoit ensuite étalée sur les pointes de flèches.

wilapapoã

Zingiberaceae. *Cocculus spiralis* var. *villosus* (Jacq.) Roscoe. Gr. 594.

De /wila/, "flèche" et /poã/, "remède".

C'est une grande plante herbacée poussant dans les zones sèches et rocheuses. Les feuilles servent d'hémostatique externe.

wilapita

Piperaceae. *Peperomia* sp. Gr. 37.

De /wila/, "arbre", et /pita/, "bouton" (de chemise).

Gros moren (Cr.).

Petite plante crassulente aux feuilles très petites en forme de cœur, poussant sur les troncs d'arbre. Les Wayapi croquent les feuilles telles quelles contre la toux.

wilatayilaposi

Loranthaceae. Gr. 283.

De /wilatay/<sup>t</sup>, "oiseau Tangara",  
et /laposi/, "excréments".

Gui (Cr.).

Cette plante parasite pousse au  
sommet des arbres! Les fruits sont  
mangés par les paresseux.

-y-

yakalelamb

Orchidaceae. Gr. 461.

De /yakal/<sup>t</sup>, "caïman", et /lamb/<sup>t</sup>,  
"pénis". Elle est ainsi nommée en  
raison du labelle de la fleur.

Cette grosse orchidée blanche est  
très commune.

yakalelamosili

Orchidaceae. Sobralia yauaperiensis.

De /yakalelam/<sup>t</sup>, "voir ci-dessus",  
et /sili/, "fine".

Cette belle orchidée mauve est assez  
rare.

yakaleluway

Dryopteridaceae. Polybotria caudata

Kuntze. Gr. 461. et Cactaceae.

Phylocactus sp. L. 345.

De /yakale/, "caïman", et /luway/ ,  
"queue".

Plante épiphyte de la forêt primaire.

La décoction des feuilles sert à  
exorciser un enfant dont le père a  
violé un interdit de chasse sur le  
caïman.

yakalspili

Verbenaceae. *Lantana camara* L.

Gr. 150.

Marie-crabe (Cr.), Camara de cheiro (Br.).

De /yakals/, "caïman" et /pili/, "plante parfumée".

C'est une plante rudérale très commune à odeur mentholée. Les feuilles servent à préparer des décoctions fébrifuges au goût agréable.

yalikiluway

Euphorbiaceae. *Mabea occidentalis*

Bth. Gr. 641.

De /yaliki/, "singe Pithecia" et /luway/, "queue". Elle est ainsi nommée à cause de l'aspect de l'inflorescence. C'est une grande liane commune dont le latex sucré est comestible et fortifiant.

yamakunáni

Compositae. *Mikania congesta* D.C.

Gr. 60.

De /yamaka/, "iguanc" et /kunáni/, "plante cultivée", voir p. 404.

Elle est ainsi nommée parce que les iguanes en mangent les feuilles.

Cette plante grimpante est caractéristique de la végétation ripicole.

yamalatay

Zingiberaceae. *Zingiber* sp. Gr. 503.

Il s'agit peut-être d'une forme du gingembre officinal. C'est une plante peu commune ; le rhizome sert à préparer des décoctions bonnes contre les coliques ; il sert également à exorciser les personnes habitées par l'esprit de l'anaconda.

- yaniépo Loganiaceae. *Strychnos* cf. *jobertiana* Baillon. Gr. 294.  
De /yani/, "carapa" et /épo/, "liane".  
Cette liane de taille moyenne est assez fréquente en forêt primaire.  
La décoction amère de la tige est un anesthésiant utilisé contre les rages de dents.
- yapuaní Araceae. *Philodendron* sp.  
Uambe (Br.).  
De /yapu/, "cassique" et /aní/, "morve". Elle est ainsi nommée parce que dans un mythe, le cassique crée cette liane pour libérer le héros Ulukauli, prisonnier de l'aigle harpie.  
Cette plante épiphyte aux longues racines aériennes est rarissime dans le haut Oyapock.
- yawakakaka'a Rubiaceae. *Mannettia coccinea* (Aubl.) Milld. Gr. 82.  
Macoudia (Cr.).  
De /yawakaka/, "loutre géante" et /ka'a/, "plante".  
Cette plante grimpante est fréquente dans la végétation ripicole. Sa décoction buvable est fébrifuge.
- yawaluway Rubiaceae. *Borreria* sp. Gr. 191.  
De /yawa/, "jaguar" et /luway/ "queue".  
Cette plante herbacée est très commune dans la végétation rudérale.

- yawanami Rubiaceae. Gamotopea cf. alba (Aubl.)  
Brem. Gr. 483.  
Radier grage (Cr.).  
De /yawa/, "jaguar" et /nami/,  
"oreille". Les feuilles veloutées  
ont en effet un aspect très suggestif.  
Petite plante rampante assez rare  
dans le sous-bois humide.
- yawapopita Marcgraviaceae. Marcgravia cf.  
gracilis Sagot. Gr. 348.  
Griffe de chat (Cr.), mac de onça (Br.)  
De /yawa/, "jaguar, félin" et  
/popita/, "paume".  
C'est une plante épiphyte ou grimpante  
très fréquente en forêt primaire.
- yawayipoã Leguminosae (Papilio.). Crotalaria  
retusa L. Gr. 14;  
De /yawayi/, "scorpion" et /poã/,  
"remède".  
C'est un sous-arbrisseau de la végé-  
tation rudérale. Les graines frottées  
sur les piqûres de scorpion sont  
antivenimeuses.
- yawiñamo Bignoniaceae. Gr. 519.  
De /yawi/, "tortue Geochelone" et  
/lamo/, "pénis".  
C'est une liane à jolies fleurs mau-  
ves, commune dans la végétation ripi-  
cole.
- yawiñakulu Orchidaceae. Spiranthes sp. Gr. 911.  
De /yawi/, "tortue Geochelone" et  
/sakulu/, "bile".  
Cette jolie orchidée terrestre est

assez rare. C'est une plante propitiatoire : la macération des parties aériennes frottée sur la figure permet de mieux distinguer les tortues se dissimulant sous les feuilles.

yəlu'ala

Vitaceae. Gr. 62.

De /yəlu'a/, "Cucurbitacée cultivée" et /lā/, "faux".

Ti concombre (Cr.).

C'est une plante grimpante de la végétation ripicole. C'est un bon appât pour la pêche aux poissons de surface.

yəmīlā

Piperaceae. Piper sp. Gr. 36.

Souq-arbrisseau des sous-bois humides.

L'écorce grattée est un anesthésiant contre les rages de dents. Elle entre également dans la composition du curare (voir /wəlali/, p. 376).

yəmīlāu

Piperaceae. Piper cf. citrifolium Lam.

Gr. 264.

De /yəmīlā/, voir ci-dessus et /u/, "grand".

Arbuste des sous-bois humides.

yəmo' i

Leguminosae (Mimos.). Mimosa myriadena Bth. Gr. 495.

Queue lézard (Cr.), juquiri (Br.).

De /ləmo/, "pénis" et /-i/, "petit".

Elle est ainsi nommée à cause de ses petites épines.

C'est une liane épineuse à section carrée très abondante dans la végétation ripicole.

yīwāyī

Leguminosae (Mimos.). *Mimosa pudica* L. ou *M. pigra* L. Gr. 663.

Sensitive (Fr.) ; caa-co , malicia das mulheres (Br.).

Cette plante rampante est assez rare. À peine effleurées, les feuilles pennées de cette plante se referment sur elles-mêmes. En temps de guerre, les Wayäpi touchaient toutes les feuilles bordant les sentiers d'accès à leur village pour, peut-être, amollir les bras et les armes des ennemis qui passeraitent par là.

yūčma

Rubiaceae. *Geophila herbacea* (L.)

K. Sch. Gr. 529.

De /yū/, "épine", / o-wé /, "elle sort" et /ma/, morphème d'achèvement.

C'est une petite plante rampante du sous-bois. Les fruits frottés localement, permettent d'extraire aisément les épingles.

yuapakā

Smilacaceae. *Smilax cf. schomburgkiana* Kunth. Gr. 991.

De /yū/, "épine", / apa /, "dos" et /ăkă/, "tête". Elle est ainsi nommée parce qu'à chaque nœud elle est armée d'une couronne d'épingles tournées vers le haut.

Cette liane des sous-bois est redoutée des Wayäpi ses longues épingles pouvant occasionner de graves infections.

yət̪i lá

Convolvulaceae. *Ipomoea* sp. Gr. 80.

De /yət̪i/, "patate douce" et /lá/,  
"fausse".

Cette plante grimpante abonde dans  
les abattis et la végétation ripicole.  
C'est une des nourritures préférées  
des iguanes.

PALMIERS

--a--

a'epino

Voir /pino/, p. 390.

De /a'ä/, "paresseux", et /pino/, "palmier Oenocarpus".

Cette variété de /pino/ est l'une des meilleures selon les Wayapi.

alawale

Bactris maraja Martius.

Zagrinette (Cr.), Maraja (Br.).

Palmier très épineux au tronc grêle dont les fruits ne sont pas consommés, car ils rendent sourds.

anuyewili

Bactris gastoniana Barb. Rodr.

Gr. 1103.

De /anuya/, "souris", et /wili/, "palmier Bactris".

C'est l'un des plus petits palmiers de ce genre (1 m environ). Ses petites baies noires et juteuses sont comestibles.

añapino

Geonoma maxima (Poiteau) Kunth. Gr. 1033

Gr. 1033.

Ubim-assu (Br.).

De /añä/, "mauvais esprit" et /pino/, "palmier Oenocarpus".

Palmier grêle du sous-bois (3 m en moyenne) dont le stipe noueux ressemble à un bambou.

susu            *Geonoma cf. oldemanii* J.J. de Granville.  
Ce petit palmier rarissime donne de petits fruits comestibles.

awala          *Astrocaryum vulgare* Mart.  
*Aouara* (Cr.) *Tucumã* (Br.).  
Ce grand palmier épineux est très rare en pays wayâpi, mais abonde dans la zone côtière. Ses fruits comestibles ont une pulpe rouge grasse et filandreuse.  
C'est un nom masculin.

-4-

inaya          *Maximiliana maripa* Dr.  
*Maripa* (Cr.), *Inaja* (Br.).  
Ce palmier annelé peut atteindre 20 m de haut. Son gros fruit à chair jaunâtre est un bon comestible, de même que son amande.

-k-

kuluwa        *Attalea spectabilis* Mart.  
*Hacoupi* (Cr.), *Curua*, *Curua-y* (Br.).  
Ce palmier au stipe court porte un fruit dont l'amande est comestible.  
Les folioles bouillies puis séchées servent à tresser des coffrets /kalîlu/.

kuluwepilã     De /kuluwa/, voir ci-dessus et /pilã/, "rouge".  
Autre nom du palmier précédent.

- kuluwasi Attalea cf. sagotii (Trail) W.Boer.  
De /kuluwa/, voir ci-dessus et /si/,  
"blanc".  
Ce palmier rare a les mêmes utilisations  
que le précédent.
- kunānā Astrocaryum parambea Mart.  
Counana (Cr.).  
Le mot est sans doute un emprunt au  
Karib.  
Ce petit palmier accule et épinoûx des  
sous-bois secs et des forêts secondai-  
res, donne des fruits à pulpe et amande  
comestibles. Il pousse en peuplements  
assez denses. Les folioles des jeunes  
palmes longues et fines servent à  
confectionner des éventails à feu.
- kusiliapa Euterpe cf. precatoria Mart.  
De /kusili/ "tamarin" et /apa/, "dos".  
Il est ainsi nommé à cause de son tronc  
clair.  
Palmier très flancé plus ou moins soli-  
taire. Ses utilisations sont les mêmes  
que celles du /wasay/, voir p. 393 .
- kwā'ā Bactris raphidacantha W. Boer. B. 5223.  
C'est un petit palmier épineux, peu  
fréquent poussant dans les fonds humi-  
des.
- M-
- malaliapu Syagrus inajai Becc.  
Mot emprunté à la langue Wayana.  
Ce nom est donné à la forme jeune de  
/yata'ā/, voir p. 394 . Les palmes  
épaisses et non pennées typiques de la  
forme de jeunesse servent de tuiles faî-  
tières pour les habitations.

malaya†‡	Bactris acanthocarpoides Barb.Rodr. Gr. 994. Zagrinette (Cr.), maraja (Br.). Palmier épineux de taille moyenne poussant dans les sous-bois humides; ses fruits sont comestibles.
malipa	Autre nom, assez fréquemment employé, du palmier /m̩aya/. Ce mot est d'origine Karib.
malipatay	Probablement une variété de Maximiliana Maripa. De /malipa/, "voir ci-dessus et /tay/", "pimenté". Il est distingué de l'espèce précédente seulement à cause de l'acidité de ses fruits.
máliši	Mauritia flexuosa L. Palmier bâche (Cr.), moriti, buriti (Br.). Contrairement à d'autres populations d'Amazonie (Warrau de l'Orénoque par exemple), les Wayapi ne tirent aucun produit alimentaire ou textile de ce palmier poussant d'ailleurs en groupes restreints dans leur territoire. Cependant, ils l'a- battent parfois pour que s'y ins- tallent les vers palmistes (voir /pisu/, p. 243 ).
moylatípípili	Bactris aubletiana Trail. Gr. 1090. Ce petit palmier peu fréquent pousse dans les sous-bois secs. De /moy/, "serpent", /latípí/, "joue" et / o-pili/, "il chatouille". C'est une allusion plaisante à la petite taille de ce palmier.

mulumulu

*Astrocaryum sciophilum* Miquèl  
(Fullie).

Mouroumeurou (Cr.), murumuru (Br.).

Ce palmier épineux de la forêt primaire est assez fréquent ; les amandes sont très estimées. Les foliolés servent à tresser des éventails à feu.

mulumulusi

*Astrocaryum* sp.

De /mulumulu/, voir ci-dessus et /si/, "blanc".

Ce palmier au stipe court et aux palmes longues donne des amandes inférieures à celle du précédent.

- 3 -

ɔwi

*Geonoma baculifera* Kunth.

De /ɔɔ/, "feuille" et /-i/, "petite".

Il est ainsi nommé par rapport aux autres palmes qui sont plus grandes.

Way (Cr.), ubim (Br.).

C'est un palmier nain poussant dans les sous-bois marécageux. Les palmes bilobées sont unanimement préférées pour recouvrir à la manière de tuiles les toitures des habitations permanentes ; elles résistent plusieurs années aux intempéries tropicales.

Elles ont également de menus usages provisoires : sachets (yìwâ), protection des charges ....

owilâ

*Geonoma stricta* Kunth, Gr. 724  
et *Geonoma devorsa* (Poir.) Kunth,  
BG. 465.

De / owi/, voir ci-dessus et /lâ/,  
"fauve".

Ces palmiers très petits poussent  
dans les sous-bois bien drainés.

owillawata's

*Hyospathe elegans* Mart.

De / owillâ/, voir ci-dessus et  
/wata's/, "haut".

Ce petit palmier rare pousse dans  
les belles forêts des collines.

-P-

palepi

*Guilielma speciosa* Mart.

Ce mot a été emprunté aux longues  
Karib.

Parépou (Cr.), pupunha (Br.)

Ce palmier épineux haut et large  
porte des fruits semblables à de  
grosses olives. Ils sont très re-  
cherchés par les Wayápi en raison  
de leur forte teneur en graisse.

Ce palmier a probablement été impor-  
té en Guyane soit par les populations  
Arawak, soit plus récemment par  
des groupes Tupi. Il joue un rôle  
négligeable dans l'équilibre ali-  
mentaire des Wayápi du haut Oyapock,  
mais semble nettement plus impor-  
tant chez ceux du moyen fleuve.

- pasi'í *Iriartea excorrhiza* (Mart.) Vendland.  
*Aquara mon pé* (Cr.), *paxiuba* (Br.).  
Ce grand palmier est bien caractérisé par ses racines aériennes épineuses et ses palmes aux folioles aux extrémités tronquées. Avec le stipe, les Wayápi font quelquefois des lattes larges pour les planchers ou fines pour la charpente des toitures.
- patali *Astrocaryum numbaca* Mart.  
*Ti wara* (Cr.). *Numbaca* (Br.).  
Grand palmier épineux dont les Wayápi dédaignent le fruit qui serait pourtant comestible. Cette espèce ne croît que dans la région de Camopi.
- patawa *Oenocarpus bataua* Mart.  
*Fataoua* (Cr.), *Fataua* (Br.).  
Ce grand palmier produit des drupes violettes dont la pulpe grasse est très appréciée des Wayápi. On le rencontre uniquement dans la région de Camopi où il remplace en grande partie l'espèce ci-dessous.
- pino *Oenocarpus bacaba* Mart.  
*Caumou* (Cr.), *bacaba*, *bacabeira* (Br.).  
C'est un des plus grands palmiers du pays Wayápi, caractéristique des forêts sur sol bien drainé. Ses drupes très appréciées en raison de leur finesse et de leur richesse en graisse sont un des produits de cueillette les plus importants des Wayápi. Elles sont récoltées

de Janvier à Mars. Leur pulpe est concormée sous forme de "lait" ou mélangée à d'autres aliments. Les palmes servent à clore longitudinalement le faîte des habitations. Les jeunes palmes (*u'á*) servent à tresser des nattes (*mitu*) et des hottes (*panákú*).

pípíy

Autre nom du palmier /palapí/. Ce mot Tupi est employé par les Wayápi puku et les Wayápi du Kouc.

-T-

tapululi

*Oenocarpus oligocarpa* W. Boer.

Gros caumou (Cr.).

Les drupes de ce grand palmier, abondant dans le moyen Oyapock sont très recherchées par les Wayápi. Leur goût est très proche de celui des fruits de /pim/>.

tululi

*Manicaria saccifera* Gaertn.

Toulouri (Cr.), buçu (Br.).

Ce palmier rarissime ne pousse que dans l'extrême Nord du pays wayápi.

Ses larges palmes sont utilisées pour la couverture des cases et remplacent chez les Palikur du bas Oyapock les tuiles de /owi/.

-U-

ulukuli

Attalea sp.

Paripa (Cr.), urucury (Br.).

Ce grand palmier semble très rare.

Ses fruits sont très semblables

à ceux de /énaya/, mais ne mûris-  
sent pas en même temps.

-W-

walakuli

Attalea cf. attaleoides W.Boer.

Palmier de petite taille dépourvu  
de stipe, dont les fruits ont une  
amande comestible. Le rachis des  
palmes sert à tailler des flèches  
d'une seule pièce (yu) pour captu-  
rer les petits poissons. On s'en  
sert également pour assurer les  
ligatures des tuiles de feuilles  
/swi/. Les Wayapi distinguent deux  
espèces.

walakulisi

De /walakuli/, voir ci-dessus et  
/si/, "blanc".

Cette espèce rare pousse dans les  
bas-fonds.

walakuliwili

De /walakuli/, voir ci-dessus, et  
/wili/, "zébré".

Cette espèce fréquente, quoique  
dispersée, pousse dans les forêts  
de collines.

wassey

*Buterpe oleraceae* Mart.

Pinot, ouasneye (Cr.), Açaï,  
açaizero (Br.).

C'est de loin le palmier le plus répandu dans l'intérieur de la Guyane. C'est le produit de cueillette le plus important des Wayapi qui organisent parfois même des expéditions uniquement destinées à collecter ses baies par hottes entières. En revanche, son coeur, qui est un met très fin, est souvent dédaigné. Les fruits échaudés servent à préparer des bouillies et des boissons très nourrissantes. Les palmes servent à couvrir les abris provisoires en forêt. Les spathes, repliées et chevillées, donnent des récipients provisoires étanches et allant au feu.

wili

*Bactris elegans* Barb. Rodr. DG.2591.  
Maraja (Br.).

Ce palmier élancé des sous-bois bien drainés porte des baies violettes juteuses et très sucrées. Ses longues épines servent à confectionner des poignes fins.

wile

*Bactris constanciae* Barb. Rodr.

C'est un petit palmier épineux dont les fruits sont comestibles. Il est rare en pays wayapi.

-y-

- yasita      *Desmopous cf. polyacantha* Mart.  
Gr. 186.  
Jacitara (Br.), Agrenotte carmen-  
touce (Fr.).  
Palmier grimpant épineux sans utili-  
té pour les Wayapi.
- yata'i      *Syagrus inajai* (Spruce) Becc.  
B. 5242.  
Pupunha do porco, jata, inajai (Br.).  
Palmier élancé dont les fruits sont  
à la rigueur consommés. Ce nom n'est  
appliqué qu'à la forme adulte.  
Voir /malaliapu/.
- yūasita      Autre nom de /yasita/.

PLANTES CULTIVEES.

-A-

- a'apoã Chenopodiaceae. *Chenopodium ambrosioides* L. Gr. 69.  
Poudre aux vers, simincontra (Cr.).  
De /a'ap/, "chute" et /poã/,  
"remède".  
Plante herbacée cultivée près des habitations. La décoction de la plante entière est bue contre les hémorragies internes dues aux chutes.
- aimala Araceae. *Xanthosoma* sp. N. 1054.  
Chou caraïbe, tayove (Cr.), tayoba, mangareto (Br.).  
Ce mot a été emprunté en même temps que la plante aux Wayana du Yari.  
Cet arum aux grandes feuilles vertes donne des bulbilles consommées bouillies. Les Wayapi du haut Oyapock le cultivent en très petite quantité.
- akaya Anacardiaceae. *Anacardium occidentale* L.  
Pomme d'acajou, pomme cajou, cajou (Cr.), caju, cajueiro (Br.).  
Ce petit arbre est cultivé soit sur les abattis, soit autour du village

en assez grande quantité. La noix et le pédoncule renflé en fruit sont très estimés des Wayapi qui les réservent tout particulièrement aux enfants. Ils sont récoltés de Août à Décembre.

Deux variétés sont cultivées.:

-/akayupila/, de /akayu/ et /pilā/, "rouge". CH 1061.

-/akayutawa/, de /akayu/ et /tawə/, "jaune". CH. 771.

alapalu Marantaceac. *Maranta ruiziana* Koern.

Gr. 66.

C'est une plante herbacée cultivée dans les abattis à raison de quelques pieds par famille. Ses petits rhizomes sont consommés bouillis.

apisalu Voir /acikalu/.

C'est le nom donné chez les Wayapi puku et les Wayapi du Koue à la canne à sucre.

apé Rutaceae. *Citrus sinensis* Osbeck.

Orange (Fr. Cr.), laranja (Br.).

Et /ia/, "fruit" et /pi/, "mou".

La culture de ce petit arbre est sporadique chez les Wayapi probablement depuis le milieu du siècle dernier ; elle n'est cependant pas très répandue. Le fruit est très apprécié partout.

- asikala Cucurbitaceae. *Cucurbita pepo* L.  
Citrouille, courge (Fr.), giraumon(Cr.),  
jurumu, jerimum, abobora (Br.).  
Le mot a peut-être été emprunté aux  
langues Karib.  
Cette plante rampante très envahis-  
sante est cultivée en assez grande  
quantité dans les abattis et surtout  
autour des villages. La pulpe sert  
essentiellement à préparer des  
bouillies surtout consommées pendant  
la saison des pluies. Les Wayapi en  
connaissent deux variétés :  
-/asikalaps/, de /asikala/ et /pē/,  
"plat" ou /asikalatālāwā/, de  
/asikala/ et/tālāwā/, "sphérique".  
Gr. 409.
- /asikalapsekə/, de /asikala/ et  
/peko/, "long". OH. 857.
- asikalu Gramineae. *Saccharum officinarum* L.  
Canne à sucre (Fr.).  
La culture de cette grande plante  
herbacée est assez répandue surtout  
sur les abattis. Les tiges sont  
écorcées au sabre et sucées telles  
quelles. La fermentation du  
jus est rarement pratiquée...  
Le jus extrait d'un pressoir rusti-  
que (asikalupska) et mélangé avec  
de la farine de manioc, est une  
gourmandise pour les enfants. Les  
Wayapi en cultivent trois clônes :  
-/asikaluzz/, de /asikalu/ et /ɛ'ɛ/  
"vrai".  
-/asikalupiñū/, de /asikalu/ et  
/piñū/, "noir".  
-/asikalutukā/, de /asikalu/ et  
/tukā/, "toucan".

asikalupili

Gramineae. *Cymbopogon citratus*

Stapf.

De /asikalupili/, "canne à sucre" et /pili/, "plante parfumée".

Cette plante herbacée en touffes pousse près des habitations. La décoction buée des feuilles est un fébrifuge.

awasi

Gramineae. *Zea mays L.*

Mais (Fr. Cr.) ; milho (Br.).

C'est l'une des plus importantes plantes cultivées des Wayapi qui se distinguent sur ce point des autres populations amérindiennes de Guyane. Il est planté uniquement sur les abattis et on lui réserve souvent une enclave en forêt secondaire dont le sol est censé être meilleur pour le maïs que celui de la forêt primaire. Planté en Novembre, il est récolté vert en Mars ou sec en Avril-Mai. Il est consommé grillé, sous forme de farine pulvérisée (awasiku'i), en soupes épaisses (awasipapa) ou en bières fermentées (awasili).

Les Wayapi en connaissent cinq variétés qui semblent s'hybrider sans cesse :

-/awasit'ë/, de /awasi/ et /ëë/, "véritable". CH.775.

-/awasipilä/, de /awasi/ et /pilä/, "rouge".

-/awasipiñü/, de /awasi/ et /piñü/, "noir".

-/awasitawa/, de /awasi/ et /tawa/, "jaune".

-/awacyatu/, de /awasi/ et /yatü/, "court". Cette dernière variété semble aujourd'hui perdue.

awasim' \*

Gramineae. *Coix lacryma-jobi* L.

Larmes de Job (Fr.).

De /awasi/, "mais" et /mo' \*,/, "perles".

Cette herbe importée a été cultivée il y a quelques décades par les Wayapi. Les graines étaient utilisées pour faire des colliers.

away

Apocynaceae. *Thevetia ahouai* A.Dec.

Ahotâie (Cr.), chapou de Napoleão (Br.).

C'est un petit arbre donnant des graines dures dont le nom brésilien illustre bien la forme ; elles étaient utilisées pour faire des sonnailles attachées aux mollets des danseurs. Sa culture a été abandonnée en raison de la toxicité des graines qui causa il y a une vingtaine d'années la mort d'un enfant.

-K-

kala

Dioscoreaceae. *Dioscorea trifida* L.

Igname (Fr.), napi, yam-indien, cousse-couche (Cr.), cara (Br.).

De /kala/, "rugueux, craquelé".

Cette espèce américaine aux feuilles lobées est cultivée en abondance par les Wayapi ; elle n'est plantée que dans les abattis. Pour ce faire, on met dans un trou de 40 cm de profondeur trois ou quatre petits tubercules que l'on recouvre ensuite d'une butte bien ancublio. La récolte commence huit à neuf mois après la plantation.

Les tubercules sont consommés grillés sous la condre, en soupes ou en boissons fermentées (*kalali*).

Les Wayapi connaissent douze clônes d'igname distingués par la forme et la coloration plus ou moins violette des tubercules :

-/*kalakumakalékã*/, de /*kala*/ et /*kumakalékã*/, "branche" de fromager".

-/*kalapapitã*/, de /*kala*/, /*pã*/, "plate" et /*pítã*/, "rose ou rouge pâle".

-/*kalapiffú*/, de /*kala*/ et /*piñú*/, "noir". Gr. 604.

-/*kalapupãu*/.

-/*kalasili*/, de /*kala*/ et /*sili*/, "fine". CH. 751.

-/*Kalasi*/, de /*kala*/ et /*sí*/, "blanche". CH. 804.

-/*kalasöwë*/, de /*kala*/ et /*söwë*/, "bleu". CH. 800.

-/*Kalawala*/, de /*kala*/ et /*wala*/, "barrée". CH. 346.

-/*kalawalacöwë*/, de /*kalawala*/ et /*söwë*/, "bleu". CH. 807.

-/*moykala*/, de /*moy*/, "serpent" et /*kala*/, "igname" CH. 801.

-/*sa' iapäikala*/, de /*sa' i*/, "grand-mère", /*apäi*/, nom propre, /*kala*/, "igname" et /*ka*/, morphème du passé : "l'ancienne igname de grand-mère Apäi".

-/*tayaulapi'a*/, de /*tayau*/, "pécaris à lèvres blanches" et /*lapi'a*/, "testiculé".

- kalatapi'a**      Dioscoreaceae. *Dioscorea bulbifera* L.  
CH. 795.  
Igname coco-bourrique (Cr.).  
De /kala/, "igname", /tapi'i/,  
"tspir" et /lapi'a/, "testicules".  
Cet igname caractérisé par ses  
bulbes poussant aux aisselles des  
feuilles est cultivé par quelques  
familles seulement. Ses bulbes et  
ses tubercules sont grillés sous  
la condre.
- kalau**      Dioscoreaceae. *Dioscorea alata* L.  
Igname (Fr.), igname blanche,  
yam'pays nègre (Cr.).  
De /kala/, "igname" et /-u/, "grosse".  
Cette plante aux feuilles entières  
produit de gros tubercules récoltés  
de cinq à six mois après la planta-  
tion. Elle est cultivée en petites  
quantités dans les sbattis. Sa chair  
est consommée en coupes.
- kamisakusuka**      Rutaceae. *Citrus* sp.  
Orange amère (Fr.).  
De /kamisa/, "étoffe", /a-kusu/, "  
je nettoie" et /ka/, "morphème  
d'agent".  
Arbre quelquefois cultivé dans les  
villages. Le fruit dédaigné sert  
à blanchir le linge.

ki'̄y

Solanace. *Capsicum frutescens* L.

Riment (Fr., Cr.), pimento (Br.).

Ce petit arbuste est cultivé en abondance par les Wayápi surtout dans et autour du village et quelquefois dans les abattis.

Ses fruits sont le principal condiment utilisé par la cuisine indienne. Il est mis soit entier à bouillir avec la viande ou le poisson, soit écrasé dans le plat au moment de consommer. Mélié au jus de manioc (tukupi), puis bouilli ou exposé au soleil, il donne une sauce qui se conserve très longtemps.

Frotté localement, c'est une pédication puissante contre les larvæ migrans.

Séché, il entre dans la préparation du curare (voir wälali p. 376). Brûlé sous un tas de lianes ichtyotoxiques, il renforce les principes actifs.

Les Wayápi connaissent treize clônes de piments presque tous différents de ceux plantés en basse Guyane. Ils sont reconnus d'après la forme et la couleur des fruits:

- /alapo/, "sorte de poisson Gymnotidé" ou /taitsulái/, de /taitetu/, "pécarí à collier" et /lái/, "dent".
- /alahu/, "poule d'eau". CH. 816.
- /ki'̄y ɔ'̄/, de /ki'̄y/ et /ɔ'̄/, "doux". CH. 826.
- /ki'̄ykas/, de /ki'̄y/ et /kas/, "rond". CH. 793.
- /ki'̄ykanapua/, de /ki'̄y/ et /kanapua/, "oval". CH. 814.
- /ki'̄ypalapi/, de /ki'̄y/ et /palapi/, "assiette".
- /ki'̄ypiñü/, de /ki'̄y/ et /piñü/, "noir" CH. 794.

- /ké'kypoko/, de /ké'ky/ et /poko/, "long". CH. 825.
- /ké'kysili/, de /ké'ky/ et /sili/, "fin".
- /ké'kytawa/, de /ké'ky/ et /tawa/, "jaune".
- /ké'kyu/, de /ké'ky/ et /-u/ "grand". CH. 820.
- /uwalea/, de /uwa/, "crabe" et /lea/, "oeil".
- /yawalamp/, de /yawa/, "chien" et /lamp/, "sexe".

kopass

Annonaceae. *Annona muricata* L.

Cerossol (Cr.), guanabana, graviola (Br.).

Cet arbre côtier est d'introduction toute récente. Son fruit à chair blanche, au goût très doux est moyennement apprécié.

kulawa

Bromeliaceae. *Bromelia* cf. karatas L.

Curaua (Br.), pito (Cr.).

Cette plante grasse cultivée sur les abattis donne des fibres très solides pour la confection des ficelles d'arc et des tendeurs de hamacs. Le fruit est comestible.

kumāna

Leguminosae (Papilio.). *Phaseolus lunatus* L.

Haricot lima, pois de sept ans (Cr.), feijão (Br.).

Ce haricot à gros grains plats est cultivé en petites quantités. C'est une nourriture réservée aux femmes et aux enfants.

Les Wayäpi en cultivent trois variétés:

- /kumānací/, de /kumana/ et /cí/, "blanc".

CH. 952

-/kumānapiñú/, de /kumāna/ et /piñú/, "noir".

-/kumānavili/, de /kumāna/ et /vili/,  
"zébré".

kumānai Leguminosae (Papilic.). *Vigna* sp. Gr. 385.  
De /kumāna/, "haricot" et /-i/, "petit".  
Cette espèce récemment introduite a de longues goussees fines. Elle est assez estimée, mais elle est surtout plantée près des villages.

kunāmi Compositae. *Clibadium sylvestre* Aubl.  
Gr. 23.

Topa (Cr.) cananbi, cunami (Br.)  
Cette plante herbacée cultivée sur les abattis en grande quantité est un poison de pêche assez puissant. Les feuilles sont broyées et mêlées à de la boue et servent ainsi à empoisonner les ruisseaux. Une autre méthode consiste à préparer un appât ichtyotoxique avec des feuilles de /kunāmi/ broyées, des cendres de roseau à flèche (voir /wīwa/ p. 419) et de la farine de manioc.

kuya Myrtaceae. *Psidium guajava* L.  
Goyavier (Fr.), goiyave (Cr.), guajaba (Br.).  
Les Wayapi disent avoir perdu la culture de cet arbre qui aurait été jadis fréquent sur le Rio Jari.  
Des variétés sélectionnées sont actuellement en cours de réintroduction.

kuyu Solanaceae.  
Plante arbustive assez rare qui est plus domestiquée que cultivée. Les fruits rouges ont une chair juteuse qui est quelquefois consommée.

- kwi                    Bignoniaceae. *Crescentia cujete* L.  
Calebassier, coui (Cr.), cuias,  
cuicira (Br.).  
Ce petit arbre est cultivé dans  
les villages à raison de deux à  
trois pieds par famille. Ses fruits  
donnent des coupes à boire ou des  
cuillers selon leur taille. Ces  
coupes (kwi ou kuyai) sont vernies  
intérieurement et déssinées exté-  
rieurement.  
Les Wayapi cultivent trois clônes  
du calebassier :  
- /kwia'ë /, de /kwi/ et /ɛ'ë /,  
"véritable". Les fruits sont de  
grande taille.  
- /kuya'i/. Les fruits sont de  
petite taille. CH. 872.  
- /yawakângä /, de /yawa/, "chien"  
et /kângä /, "os, crâne" CH. 873.

-L-

- lasi                  Colocasia cf. *esculenta* Schott!  
Dachime (Cr.).  
Déformation du mot Créo-le.  
Cet arum a été semble-t'il récemment  
importé. Il est cultivé en très  
petites quantités.

-M-

- makule               Solaneac. *Nicotinia tabacum* L. CH. 770  
Tabac (Fr. Cr.), fumo (Br.).  
Les Wayapi cultivent avec grand soin  
sur leurs abattis d'assez grandes

quantités de tabac (60 à 100 pieds par famille). C'est une plante fragile qui n'assure pas une production régulière. Les feuilles sont fumées, après séchage et fermentation légère, en longues cigarettes enveloppées de l'écorce de /tawali/. Les feuilles vertes servent à préparer un jus de tabac qui joue un rôle important dans l'initiation du futur shaman.

makuleya<sup>3</sup> u

Solanaceae.

De /makula/, "tabac" et /ya<sup>3</sup> u/, "comestible".

Les grandes feuilles de cette plante herbacée seraient consommables sous forme d'épinards.

makwali

Cf. Marantaceae.

Cette plante jadis cultivée pour son rhizome comestible serait aujourd'hui perdue.

mani'<sup>4</sup> t

De /mani'/, voir ci-dessous et /-t/, "tige, arbre".

Partie aérienne du manioc amer.

mani<sup>5</sup> o

Euphorbiaceae. Manihot utilissima Pohl.

Manioc amer (Fr. Cr.), maniva, mandioca (Br.).

Le manioc amer est la plus importante plante cultivée par les Wayapi puisqu'elle représente de 8 à 9/10ème de la surface plantée des abattis.

Planté en buttes à raison de deux ou trois boutures pour chacune d'entre elles, il commence à être récolté dix mois après. Les tubercules offrent une gamme de produits variés :

- farine dont on fait la farine sèche (*kwaké*), la cassave (*meyu*) qui peut être sèche (*meyuātē*) ou tendre (*meyupé*) et les grosses galettes grillées (*alasuka*) dont on extrait une bière de manioc (*palakasi*).
- pulpe fraîchement râpée dont on tire par ébullition une autre bière de manioc (*kasilipupu*).
- amidon (*tapiō*) dont on fait des soupes pimentées et salées (*takaka*) ou des galettes fines.
- jus résiduel de l'essorage qui sert à préparer une sauce pimentée après élimination du poison (*tukupi*). Les *Mayépi* cultivent 29 clones de manioc amenant rendements semble-t-il inégaux :
  - /*kasilipupu*/, "nom de la bière de manioc à base de râpé". Ce clone à haut rendement n'est utilisé que pour la fabrication de cette bière. CH. 347.
  - /*kapopé*/, de /*ka'a*/, "plante" et /*i=popé*/, "il ciffle" Gr. 805.
  - /*kulupa'i*/, Clone utilisé surtout pour la cassave Gr. 807.
  - /*malaykuluka*/, de /*malay*/, "pénélope" et /*kuluka*/, "gorge". CH. 323.
  - /*mani'ɔ alas* /, Ce clone est utilisé surtout pour la cassave dure. CH. 351.

- /mani'ɔ̄ ãtã /, de /mani'ɔ̄ / et /ãtã/, "dur". Ce clône est surtout utilisé pour le /palakasi/. CH. 800.
- /mani'ɔ̄ inãmû/ de /mani'ɔ̄ / et /inãmû/, "tinamou". Ce clône est utilisé pour la cassave et le palakasi. Gr. 679.
- /mani'ɔ̄ iyî /, de /mani'ɔ̄ / et /iyî/, "sève, latex".
- /mani'ɔ̄ kala /, de mani'ɔ̄ / et /kala /, "anguleux". Ce clône à haut rendement sert à fabriquer cassave et /palakasi/. CH. 327.
- /mani'ɔ̄ pépitakulu/. Ce clône sert à fabriquer cassave et /palakasi/. CH. 327.
- /mani'ɔ̄ pilâ/, de /mani'ɔ̄ / et pilâ/, "rouge". Il sert à fabriquer cassave et palakasi. CH. 682.
- /mani'ɔ̄ piñû/, de /mani'ɔ̄ / et /piñû/ "noir". Ce clône est utilisé surtout pour le /palakasi/ Gr. 798.
- /mani'ɔ̄ pôpô / ; ce clône est d'origine wayana. Il donne cassave et /palakasi/. CH. 849.
- /mani'ɔ̄ sili / de /mani'ɔ̄ / et /sili /, "fin". Ce clône est utilisé pour la cassave et le /palakasi/. CH. 810.
- /mani'ɔ̄ si/, de /mani'ɔ̄ / et /si/, "blanc". CH. 845.
- /mani'ɔ̄ takwâymilâ/, de /mani'ɔ̄ /, /takwây/, "galet" et /milâ/, "pourpre". Ce clône donne surtout de l'amidon. CH. 805.
- /mani'ɔ̄ tawa/ de /mani'ɔ̄ / et /tawa/, "jaune". Ce manioc à haut rendement est surtout utilisé pour la farine sèche (kwaké). Gr. 797.

- /mani' tɛ/. Ce clône est utilisé pour la cassave ou le /palakaci/. Gr. 799.
- /mani'ɔwasqy/, de /mani'ɔ/ et /wasqy/, "palmier Euterpe". Ce clône sert à préparer des cassaves tendres (mayupɛ). Gr. 794.
- /mani'ɔwɛla/, de mani'ɔ/ et /wɛla/, "arbre". Ce clône à haut rendement est utilisé pour la cassave.
- /sililaāngä/, de /sili/, "fin" et /laāngä/, "feux". CH. 329.
- /siliipu/, "sorte de liane (Cucurbitaceae)". Ce clône très abondant est utilisé pour la cassave et le /palakaci/. Gr. 803.
- /simɔ/, "liane Stelestylis (Cyclanthaceae)". Ce clône robuste mais à faible rendement est très fréquemment planté. Il est utilisé pour la cassave.
- /simotawa/, de /simɔ/ et /tawa/, "jaune". Ce clône est utilisé surtout pour la farine sèche (kwaki). CH. 842.
- /tapɛɔ/, "amidon". Ce clône fournit un excellent amidon. Gr. 796.
- /wakelokɛ/. Ce clône sert surtout pour la cassave. Gr. 802.
- , walu'ɛ/, de /ɔ-walu/, "il apporte" et /-ɛ/, "tige". Gr. 804.
- /wélapapoɔ/, de /wélapa/, "flèche" et /pɔ/, "renède". Les feuilles sont utilisées comme hémostatique. CH. 678.
- /manueps/. Ce clône est surtout utilisé pour la bière /kasilipupu/. CH. 812.

- mani'ya'u Euphorbiaceae. Manihot palmata Muellier.  
Gr. 606.  
Manioc doux (Fr.), cramanioc (Cr.),  
macaxeira (Br.).  
De /mani'ø/, "manioc amer" et /ya'u/,  
"comestible". Cette espèce est très peu  
cultivée par les Wayapi. Les tubercules  
sont bouillis et mangés en soupe.
- mã Anacardiaceae. Mangifera indica L.  
Du français ou créole "mangue".  
Le manguier semble être connu des  
Wayapi depuis le milieu du XIXème siècle.  
Les fruits sont très estimés.
- mãu Caricaceae. Carica papaya L.  
Papaye (Fr. Cr.), mamão, mamoeiro (Br.).  
Ce petit arbre est planté aussi bien  
dans les villages que dans les abattis.  
Il pousse pratiquement sans seins. Les  
fruits sont surtout consommés par les  
femmes et les enfants. Les Wayapi en cul-  
tivent quatre variétés :  
- /mãua'/, de /mãu/ et /a'/,  
"véritable".  
- /mãupilã/, de /mãu/ et /pilã/, "rouge".  
- /mãupoko/, de /mãu/ et /poko/, "long".  
- /mãuswã/ de /mãu/ et /sãwã/, "bleu".  
Les graines de papaye sont utilisées  
comme vermifuge.
- mãlisitaya De /mãlisi/, "palmitier Mauritia" et /taya/,  
"arum" voir p. 417.  
Autre nom de l'arum cultivé /tãsi/,  
voir p. 417.

- méníyu Malvaceae. *Gossypium barbadense* L.  
Coton, cotonnier (Fr. Cr.), algodão, algodero (Br.).  
Ces arbustes sont surtout cultivés dans les abattis en assez grandes quantités et sont récoltés pendant deux à trois ans. Les fibres entourant la graine sont surtout utilisées pour confectionner des hamacs en point serré (ini) ou en filet (saula). La sève des fruits verts est utilisée comme calmant pour les douleurs auriculaires.  
Les Wayápi cultivent sept variétés de cotonnier :  
- /alimaú/, du Wayana /mahu/, "coton" est une variété introduite. CH. 837.  
- /kulsaméníyu/, dé /kuls/, "amazonne farineuse" et /méníyu/.  
- /kwatacméníyu/, dé /kwata/, "singe atèle" et /méníyu/, "coton".  
- /méníyue /, de /méníyu/ et /ε'ε/, "vóritable". C'est l'espèce la plus cultivée. Gr. 109.  
- /méníyupilã/, de /méníyu/, "coton" et /pilã/, "rouge". Cette variété permet de confectionner un fil très fin excellent pour les ligatures de flèches. CH. 840.  
- /méníyusili/ de /méníyu/ et /sili/, "qui ne s'emmêle pas". Son utilisation est identique à celle de la variété précédente. Gr. 384.  
- /méníyutãyu/, de /méníyu/, /ã'y/, "graine" et /-u/, "grosse".

mulutuku

Cucurbitaceae. *Lagenaria siceraria* Mol.  
(Standl.).

Gourde (Fr.), calebasse terre (Cr.).

Plante rampante cultivée dans les abattis. Evidés et séchés les fruits servent de réservoir à eau. Selon les variétés, la capacité est très variable. Les Wayápi cultivent trois variétés de gourdes :

- /kweli/, cette petite variété serait perdue.

- /mùlutuku's/ de /mulutuku/ et /'e/, "véritable". C'est la grande variété très commune. Gr. 410.

- /Mùlutukusisi/, de /mulutuku/ et /sisi/, "très petite".

munuwi

Leguminosae (Papilio.). *Arachis hypogaea* L.

Cacahuète, arachide (Fr.), pistache de terre (Cr.) niendobi, amendoim (Br.). Cette plante rampante est cultivée en petites quantités. Les graines consommées séchées sont interdites aux enfants. Les Wayápi en connaissent trois variétés :

- /munuwikwá'i/, de /munuwi/ et /'e/, "véritable".

- /munuwikwá'i/, de /munuwi/ et /kwá'i/, "étranglée".

Les Wayápi disent que cette variété fut arrachée par un shaman du nez d'un esprit.

- /munuwiu/, de /munuwi/ et /-u/, "grosse".

-N-

namu'a

Araceae. Gr. 178.

De /ināmū/, "tinsmou" et /-a/, "fruit".

Ce petit arum aux feuilles arrondies est cultivé par quelques familles pour ses bulbilles comestibles bouillis.

nānā

Bromeliaceae. *Ananas comosus* Merill.

Ananas (Fr.), nana (Cr.), abacaxi (Br.).

Cette plante est cultivée dans les abattis en petite quantité. Sa chair quoique très appréciée est considérée comme laxative. Les Wayapi en cultivent deux clones à chair blanche et un, probablement introduit, à chair jaune :

- /nānās/, de /nānā/, et /s̄s/, "vrai".

- /nānāi/ de /nānā/, et /-i/, "petit".

- /nānāu/, de /nānā/ et /-u/, "grand".

Cette variété identique au "nana maipouri" de Cayenne a probablement été introduite.

-P-

paasili

Labiatae. *Ocimum micranthum* Willd.

Gr. 68.

De /paa/, "paca" et /sili/, "fine", c'est-à-dire "herbe fine du paca".

Cependant, il s'agit peut-être à l'origine d'une déformation de "basilic".

Grand basilic (Cr.), alifavaca, remedio de vauciro (Br.).

Cette plante parfumée est cultivée

près des habitations. Elle sert à préparer des décoctions contre les maux de gorge et aussi à parfumer les courts-bouillons.

pak<sup>o</sup>' \*

Partie aérienne des bananiers.

pak<sup>o</sup>

*Musa paradisiaca normalis L.* et *Musa sapientum O.K.*

Musaceae.

Bananier (Fr.) banane pour *Musa paradisiaca* et bacove pour *M. sapientum* (Cr.), banana, pacova (Br.).

Les Wayäpi réunissent sous un même terme les deux espèces qu'ils cultivent. Cette plante ne vient qu'en quatrième position dans le goût des Wayäpi, mais est largement en deuxième par la production.

Les Wayäpi en cultivent onze clônes ayant divers usages alimentaires :

- /pak<sup>o</sup>' a/ de /pakt/ et /-a/, "fruit" ou /paksasé/, de /pakt/ et /kassé/, "craquante". Cette banane dessert est mangée telle quelle ou en bouillies.

- /pakoaka'#/ , de /pako/ et /aka'#/ , "espèce de *Theobroma*". Cette banane dessert à chair rose est surtout mangée en bouillies ou servie à préparer une friandise pour les enfants avec de l'amidon de manioc.

- /pakkasawa/, de /pakt/, et /kasawa/, "ara bleu" ou /paktawá/, de /pakt/ et /tawa / "jaune". Ce clône de banane dessert est peu cultivé.

- /pakonalipa/, de /pako/ et /malipa/, "palmier Maximiliana". Ces bananes desserts de petite taille sont consommées telles quelles.

- /pakiipiñū/, de /pako/ et /piñū/, "noir". Cette banane dessert à peau rouge est consommée telle quelle.

- /pakoppoñé/, de /pako/ et /poko/, "long". Cette grande banane légume est consommée soit grillée sous la cendre, soit en bouillies.

- /pakesi/, de /pako/ et /si/, "blanc". Cette grande banane dessert est consommée soit telle quelle, soit en boisson fermentée.

- /pakotakumé/. Cette banane légume est consommée grillée sous la cendre.

- /pakotapilili/. Cette banane légume est aujourd'hui très rare.

- /tapi'ialukā/, de /tapi'i/, "tapir" et /alukā/, "côte". Cette banane légume est consommée soit grillée sous la cendre, soit en bouillies.

- /tayausílami'ú'í/ de /tayausí/, "cochon d'élevage des Créoles", /lami'ú/, "nourriture" et /-í/, "tige". Cette banane dessert probablement introduite est consommée telle quelle. Sa consommation est interdite aux enfants.

-S-

satāy Moraceae. *Artocarpus incisa seminifera*. Châtaignier (Cr.). Le mot Wayāpi est emprunté à cette langue. Cet arbre est d'introduction très récente. Les graines farineuses semblent être très estimées.

sitōlō Rutaceae. *Citrus limon* Burm. Citronnier (Fr.). Citron vert (Cr.). Cidron (Br.). Ces arbres poussent bien dans les petits villages indiens. Les fruits surtout troqués avec les Créoles ou les Européens sont de plus utilisés comme assaisonnement. La décoction des feuilles est utilisée comme fébrifuge externe.

-T-

tapi'ipolā Araceae. Gr. 367. De /tapi'i/, "tapir" et /polā/, "talisman". Ce grand arum a été introduit il y a quelques années de l'Inipoko (pays Wayāpi puku). L'apex de la feuille possède la particularité d'être doublée par une excroissance foliaire imitant pour les Wayāpi la courte crinière du tapir. La macération des feuilles utilisées en lavages donne de la chance à la chasse au tapir.

- taya Araceae. *Caladium bicolor* Vent.  
Cette espèce plus domestique que cultivée pousse près des habitations. Le mot est aussi un terme générique désignant tous les petits arums. Ces plantes sont issues selon les Wayapi de la chair des cadavres.
- tāsi Araceae. *Xanthosoma cf. belophyllum* Kunth. CH. 1053.  
De /taya/, voir ci-dessus et /āsi/, "épinoux". Il est ainsi nommé en raison des nombreuses excroissances recouvrant les bulbilles. Tayove, chou caraïbe (Cr.) tayoba, mangareto (Br.).  
Cette plante cultivée dans les villages et les abattis pousse sans soins sur les sols argileux. Ses bulbilles sont consommés bouillis.
- tāyaipá De /lāi/, "dent", /āi/, "mal" et /pā/, "remède".  
Ce petit arbre a été importé de chez les Wayana du Rio Jari. Les fruits frottés localement calment les rages de dents.
- tusi Solanaceae. Gr. 411.  
Cette arbuste épineux est plus domestique que cultivé. Les fruits à peau épaisse servent de balles pour les enfants.

--U--

- uluku Eixaceae. *Bixa orellana* L. Gr. 1026.  
Bocouyer, roucou (Fr. Cr.), urucu,  
urucuuba (Br.).  
C'est sans doute l'arbre cultivé le plus typique des civilisations amazoniennes. On le cultive sur les abattis et surtout autour des villages uniquement dans le but de préparer la teinture corporelle rouge, parure quotidienne des Wayapi. Ce sont les graines qui donnent cette teinture. Elles sont mises à bouillir avec des feuilles de papayer, de /yəlu'apapa/ (voir p. 419), de cotonnier, ainsi que l'écorce visqueuse de /tapilupani/ (voir p. 328). La bouillie réduite est agglomérée en une boule compacte qui est humectée d'huile de carapa (voir /yané/, p. 311) avant usage.

--W--

- walapulu Sterculiaceae. *Theobroma cacao* L. Gr. 1044.  
Cacao (Fr. Cr.), cacau (Br.).  
Cet arbre existe à l'état sauvage dans les forêts de bas-fonds du haut Oyapock. Les Wayapi les plantent volontiers dans les villages. Seule l'aïrille blanche et sucrée est consommée.
- walça Marantaceae. *Calathea ovata* (Nees et Mart.) Lindl. Gr. 1029.  
Cette plante herbacée est cultivée

dans les villages et les abattis en quantités non négligeables. Ce sont les racines tubérisées et non les rhizomes qui sont consommés. C'est une nourriture nettement réservée aux femmes et aux enfants.

w̄wa Gramineae. *Gynerium sagittatum* Beauv. CH. 1064.

Roseau à flèche (Cr.), cana brava, flexa verdadeira (Br.)

Ces grandes plantes herbacées sont pour les Wayapi un don du fils du Soleil. Les Wayapi en perpétuent des peuplements importants sur les anciens abattis. Le pédoncule des fleurs sert à fabriquer les harpes de flèches.

-Y-

ȳlu'apapa Cucurbitaceae. Ce serait une forme sauvage ou dégénérée de *Citrulus vulgaris*.

Cette plante rampante est cultivée sur les abattis. Les amandes contenues dans les graines sont consommées bouillies.

ȳt̄ Convolvulaccae. *Ipomoea batatas* Lam. Patate douce (Fr. Cr.), doudouce terre (Cr.), camote (Br.).

Cette plante vivace rampe parmi les pieds de manioc à travers les abattis. Les faux tubercules sont consommés bouillis et surtout servent à "sucrer" les bières de manioc. Les Wayapi du

haut Oyapock en cultivaient dix clônes différents :

- /a<sup>2</sup>ikusuka/, de /a<sup>2</sup>ɛ/, "paresseux" et /kusuka/, "ce qui lave".
- /akusileikwalɛ/, de /akusi/, "agouti", /lɛikwa/, "cul" et lɛ/, "malodorant".
- /wɛnāmetyɛtɛ/, de /wɛnāmɛ/, "cotinga de Cayenne" et /yɛtɛ/.
- /yɛtɛɛɛ/, de /yɛtɛ/ et /ɛɛ/, "vrai". CH. 685.
- /yɛtipɛ/, de /yɛtɛ/ et /pɛ/, "plate".
- /yɛtipilã/, de /yɛtɛ/ et /pilã/, "rouge" ou /akikiłepɔsi/, de /akiki/, "singe hurleur" et /lɛpɔsi/, "excrément". CH. 951.
- /yɛtapiñū/, de /yɛtɛ/ et /piñū/, "noir".
- /yɛtɛsI/, de /yɛtɛ/ et /sI/, "blanc".

yuluwá

Marantaceae. *Myrosma cannifolia* L.F.

Gr. 177.

Littéralement "appétit".

Cette plante herbacée est cultivée en très petites quantités. Son rhizome est un remède contre l'anorexie des enfants. Il est consommé bouilli.

### CONCLUSION.

Il est apparu tout au long de cette étude que les Wayapi, compte tenu d'une planification large de leur subsistance et d'une vaste connaissance des plantes et des animaux, sont en équilibre avec leur milieu. Cela nous est apparu d'autant plus vrai que la systématisation du monde et les activités de subsistance semblaient en harmonie, ainsi que nous le résumons ci-dessous :

HOMME	VILLAGE, ABATTIS	ALIMENTATION SURE (endocannibalisme)
ANIMAL	POSSESSION par LES ESPRITS	ALIMENTATION RISQUEE
VEGETAL	FORÊT	ALIMENTATION NEUTRE

En effet la double appartenance de l'animal se traduit bien en termes écologiques : fluctuation géographique des espèces, épuisement des troupeaux, nécessité d'un effort pour le chasseur, variations saisonnières ....

Cependant, on peut vraiment se demander si cette focalisation, - on serait tenté de dire cette angoisse - sur l'animal est vraiment justifiée. S'il est vrai que, comme le dit Nietschmann, "the main point of interchange between a subsistence based culture and its environment is in the procurement of food", il semble bien

qu'il y ait un décalage entre l'idée que l'homme se fait du monde vivant et le niveau de sa subsistance qui est très élevé.

Même en l'absence de chiffres, nous avons pu voir dans la troisième partie à quel point les Wayápi jouissent des ressources de leur environnement. Nous avons également senti que leurs techniques quoique bien adaptées ne poussent pas au maximum les possibilités d'acquisitions. Dans une telle société où la production n'est jamais en dessous des désirs on peut se demander si l'utilité du système de restrictions et de précautions mise en place pour exploiter le monde animal.

Si l'on admet qu'il existe un net décalage entre le logos et la praxis, force est de nous interroger sur son origine. L'hypothèse la plus vraisemblable qui nous soit offerte, est d'ordre historique. Souvenons-nous que les Wayápi sont des émigrés récents de l'Amazonie (bas Amazone). Ils sont passés en un siècle et demi à un milieu occupé par la forêt inondée (*varzea*) aux forêts de terre ferme des sources de l'Oyapock. De plus, on sait que la région du bas Amazone était assez densément peuplée lors de l'arrivée des Européens. Dans ces conditions, il est peu probable que leur écologie ancienne fut identique à celle pratiquée de nos jours. Nous en avons d'ailleurs eu un indice lorsque nous avons abordé les problèmes posés par l'évolution de la pêche (voir p. 38).

Il semblerait donc que les Wayápi aient conservé une conception du monde vivant correspondant plus à leur ancien milieu de vie qu'à celui où ils vivent actuellement. On peut penser en effet que les activités de chasse devaient être plus hasardeuses et peut-être plus risquées dans la région du bas Amazone où la *varzea* constitue un milieu plus hostile au chasseur, alors que les terrasses alluviales de l'Amazone permettent en revanche une agriculture infiniment plus productive.

Je pense cependant que si le système de représentation est probablement resté inchangé c'est que

le cycle des activités était identique. Seul, leur contenu avait varié. Ceci tend à prouver que le biome amazonien a été ressenti comme une seule grande unité par cette population. D'un autre côté, il ressort surtout qu'il existe une différence remarquable entre la souplesse d'adaptation de leur écologie de subsistance et la relative raideur de leur adaptation mentale à une situation nouvelle.

C'est de ces problèmes d'adaptation, et particulièrement ceux posés par l'introduction du monde occidental que nous discuterons dans un prochain travail.

ANNEXE 1

ORIGINE DES PLANTES CULTIVÉES.

Juste après le Déluge, tout avait été détruit, il n'y avait pas de plantes cultivées, il n'y avait rien du tout à manger. Or, une vieille femme, Alipamé, dont le corps était couvert de furoncles, faisait quand même du cachiri (bière de manioc), et en offrait à son gendre quand il rentrait de la forêt. Il s'en étonnait, mais buvait quand même, car c'était bon. Un jour cependant, il n'alla pas loin et espionna la vieille femme. Il la vit qui vidait le pus de ses furoncles dans un pot et qu'elle en faisait du cachiri. Quand il rentra le soir, il refusa la calebasse qu'elle lui tendait et se mit en colère.

"Bien, dit-elle, si vous ne voulez pas de mon cachiri, installez moi bien avec mon hanac dans un morceau de forêt coupée, et mettez-y le feu. Il sortira alors des plantes de toutes sortes, et vous pourrez faire du vrai cachiri. Simplement, il ne faudra pas revenir avant trois mois pour que les plantes aient le temps de pousser".

Ils firent comme elle avait dit. Au bout de trois mois, les plantes avaient poussé :

La chair de Alipamé était devenue le manioc amer ;  
La chair de ses bras était devenue la banane ;  
La chair de ses jambes était devenue la canne à sucre ;  
La chair de ses cuisses était devenue le manioc doux  
Ses seins étaient devenus la papaye ;

La moitié de sa tête était devenue l'ananas ;  
L'autre moitié était devenue la grosse igname, /kalau/ ;  
Ses dents étaient devenues la cacahuète ;  
Son cœur était devenu la pomme-cajou ;  
Ses poumons étaient devenus le roucou ;  
Son foie était devenu l'arum /namu'a/ ;  
Ses reins étaient devenus la petite igname /kalasili/<sup>(1)</sup> ;  
Sa bile était devenue la citrouille ;  
Ses excréments contenus dans ses intestins étaient devenus la patate douce ;  
Ses intestins étaient devenus l'igname violet /kala/ ;  
Sa vulve était devenue le haricot ;  
Ses cendres étaient devenues à la fois le piment et le tabac.

Mais il n'y avait toujours pas de maïs.  
Un jour, un jeune garçon vint avertir son père que l'abattis était fini de brûler et qu'on pouvait commencer la plantation. "Attends, lui dit son père, qui se nommait /Awisi/, je vais te donner quelque chose à planter". Et il sortit de chacune de ses narines, trois graines.

- "Qu'est-ce que c'est ?" dit l'enfant.
- "C'est /awasi/ (du maïs), dit le père. Fais deux trous, et plante trois grains dans chaque".

Le fils fit ce que son père avait dit, et trois jours plus tard, il y avait de beaux épis de maïs, mais il y en avait peu. Le père dit : - "Il ne faut pas les manger ; il faut les faire sécher au-dessus du foyer. Nous les planterons à la saison prochaine". Et l'année suivante, il y eut beaucoup de maïs.

Miso et Pawe , traduit par  
Yawalu, Juillet 1971.

(1) : sa culture est aujourd'hui perdue.

ANNEXE 2

L'ORIGINE DES DIFFÉRENTS CLANS WAYĀPI.

C'est un homme, Yawapoka, qui a créé les Wayāpi. Il y a longtemps, il ramassa la peau d'un singe atèle. Quelque temps après, elle avait gonflé, était devenue comme un pot en terre et était pleine de vers. Les vers se transformèrent en enfants, un garçon et une fille, qui sont les ancêtres des /kwatatapuluké / ("anciennes larves de singe atèle"), appelés aussi /Tampukú / ("les grands-pères").

Un jour, quelqu'un perdit une flèche qui resta longtemps dans la forêt. Yawapoka ramassa les vers qui s'étaient accumulés dans la flèche vermoulu. Quelque temps après, ils devinrent un garçon et une fille qui sont à l'origine des /wélapayalikaks /, ("anciennes flèches vermoulues"). Les /akékiimiawângé / ("descendants du singe hurleur"), sont venus de la même manière que les /kwatatapuluké /.

Un jour, Yawapoka ramassa les larves d'un tronc de fromager ; c'était une grosse espèce de larves. Elles donneront naissance aux /Kumakatapuluké /, ("anciennes larves du fromager"), qui sont de gros hommes et de grosses femmes.

Il y a longtemps, des femmes allèrent à l'abattis et entendirent le chant de la grenouille /mulu/. L'une d'elles lui dit : - "Viens avec moi au village". C'était un mâle. Le soir, le mâle de grenouille vint copuler avec la femme dans son hamac. Celle-ci fut bientôt enceinte, et deux mois plus tard, elle accoucha d'un homme gros et gras. Les gens qui, aujourd'hui, sont gros comme il le fut, sont ses descendants ; ce sont les /muluimiawângé /, ("les descendants de la grenouille-flûte").

Un jour, deux jeunes filles qui avaient leurs règles allèrent pourtant à la rivière. Elles furent mises enceintes par un aimara (poisson Hoplias), et accouchèrent l'une après l'autre. La première eut un enfant normal ; la seconde, elle, mit au monde un aimara qui retourna à la rivière. Le bébé vécut parmi les hommes et est l'ancêtre des /Tale' hiriawange /, ("descendants de l'aimara").

Un jour, Yawapoka recueillit des larves sur un arbre /Kaïsu/ (Cedrela odorata). Les larves étaient longues. Ces larves devinrent un garçon et une fille. Leurs descendants sont aujourd'hui grands et minces. Ce sont les /Kaisuimawangs /, ("descendants de l'arbre Kaïsu").

Les Wiliimawangs , ("les descendants du palmier Bactris elegans") ont la même origine que les Kunakatapuluks et les Kaisuimawangs .

Un jour, Yawapoka recueillit les vers d'un cadavre d'anaconda qui avait été tué par les hommes de son village. Les vers donnèrent naissance à deux bébés, petits et costauds. Ils sont les ancêtres de tous les Wayana qu'on appelle /Mayuimawangs /, ("les descendants de l'anaconda").

Une grand-mère vivait seule dans un village et forniquait avec son chien. Un jour, elle fut enceinte et accoucha d'une portée de chiots. Elle recommença, et cette fois accoucha d'un garçon et d'une fille d'où sont issus tous les/Yawaimawangs /, ("les descendants du chien"), qu'on appelle aussi /Kaikušian/ (1);

Un jour, Yawapoka conserva des peaux de poisson walaku (Leporinus). Un jour, il dit à sa femme : -"Entends-tu des enfants pleurer ?". Ce sont les enfants qui viennent des peaux de poisson." Ces deux enfants sont les ancêtres de tous les /Walakupi/ ("Peaux de poisson Leporinus").

Alasuka et sa mère Pakü,  
Mai 1974.

(1) : /kaikušian/ : mot karib qui signifie la même chose.

ANNEXE 3

LE MONDE D'EN DESSOUS.

La Terre est ronde et plate comme une platine à manioc. Dessus et dessous, il y a le ciel. La Terre tient toute seule, elle n'a pas de pied. C'est Yansya qui l'a créée.

Un jour, un homme partit à la chasse aux oiseaux avec un camarade. Ils se mirent à l'affût sur une plate-forme dans un arbre /alamulu/, (*Parkia nitida*). Soudain, un /wo'b/ (1) arriva sur l'arbre. Il regarda l'homme et aussitôt, la tête de l'homme roula sur le sol et son corps tomba. Le /wo'b/ se mit à le traîner. Son camarade, qui avait assisté à la scène sans se montrer, les suivit. Il arriva devant le trou du /wo'b/. Les /wo'b/ font en effet des trous aux pieds des contreforts des grands arbres ; ils sont faciles à reconnaître car ils sont toujours disposés en triangle ; on en voit toujours trois. Le camarade vit donc le /wo'b/ s'engouffrer dans son trou avec le corps sans tête. Il lui décocha une flèche à oiseaux, mais elle ne le dérangea pas plus qu'un moucheron. L'homme se pencha à la verticale au-dessus du trou pour voir ce qu'il pouvait bien y avoir au fond, quand il fut aspiré et tomba la tête la première dedans ; il s'agissait en fait d'un tunnel qui conduisait au monde d'en dessous en traversant la Terre.

Et l'homme arriva donc au monde d'en dessous. Et il s'aperçut que c'étsit pareil que chez nous;

(1) : "un /wo'b/ est une espèce de paresseux géant qui vit sur la Terre d'en dessous, mais vient de temps en temps sur la nôtre. Il est très dangereux pour nous". Ces explications ont été fournies sur ma demande.

il y avait des arbres, une rivière, un village, des calebassiers, des cacahuètes, etc... Il vit deux enfants / wō'b / et leur demanda où était leur père. Les enfants répondirent que leurs parents étaient à la rivière où ils s'enduisaient le corps des excréments d'un kinkajou. En regardant au plafond de la case, l'homme vit un / wō'b pakāy /, "le crochet" des wō'b :

- "Comment se sort-on de cette arme ?" demanda-t-il aux enfants. Les enfants répondirent :

- "Il ne faut pas qu'il soit tourné vers nous, sinon le coup partira seul!" Et le coup partit, et les deux enfants eurent la tête tranchée. Ainsi donc, le coup pouvait partir à distance. L'homme se dit :

- "Je sais maintenant comment il faut se servir de cette arme".

L'homme s'arma du crochet du / wō'b / et alla à la rivière où il vit les deux adultes occupés à s'enduire le corps des excréments de son camarade à la tête coupée.

- "Ce sont donc les hommes que les / wō'b / appellent kinkajou", constata l'homme. Puis il pointa l'arme sur les deux / wō'b /, et les deux têtes tombèrent. Constatant que son camarade était bel et bien mort, il eut envie de rentrer chez lui, mais comment faire ?

Désormais seul, l'homme vécut environ un mois dans un abattis. C'était l'abattis du Soleil, lui qui éclaire notre monde le jour et le monde des / wō'b / quand il fait nuit chez nous. Il se nourrissait de cacahuètes. Un jour, les enfants du Soleil vinrent, et s'aperçurent du larcin. Ils crurent que c'étaient des bêtes. Leur père dit :

- "Posons un collet pour attraper cet animal". L'homme fut pris, et le Soleil le trouva le lendemain. Il dit :

- "Qu'est-ce qu'il fait là, ce petit singe / ka'i / ?" Et il l'emporta.

Il vécut chez le Soleil pendant tout un mois, jusqu'à

la nouvelle lune. Il ne mangeait que des cacahuètes.

Et un jour, la Lune vint rendre visite au Soleil.

- " Bonjour, Beau-frère" ! Qu'as-tu comme animal domestique à me vendre ?"
- " Un petit singe sapajou", répondit le Soleil.
- " Que mange-t-il ?"
- " Des cacahuètes."
- " Mais ce n'est pas la nourriture des singes. Il faut lui donner des écrevisses. Enfin, tu me le donnes ?"
- " Non, car c'est l'animal domestique de mon fils."
- " Mais moi aussi je le veux pour mon fils."

Et le Soleil donna le Singe à la Lune. Alors la Lune emporta l'homme dans son voyage vers la Terre, lors du premier quartier. L'homme parvint à son village et c'est depuis ce temps là que l'on sait qu'il y a un monde d'en dessous peuplé par les / wo'b /.

Miso , Alasuka et Pakū

Janvier 1975.

ANNEXE 4

PRINCIPAUX INTERDITS DE CHASSE  
(lors de la naissance d'un enfant).

Animal interdit	Maladie	Remède
a'iké	fièvres	a'ikéki (Anemopaegma paraense)
(Choloepus didactylus)		
akíki	pleurs continus	akíkipalá (Elaphoglossum sp.)
(Alouatta seniculus)		
alala	essoufflement	alalamunuwi (Terminalia sp.)
(Ara macao)		
ka'i	déperissement	ka'iwiteto (Markea coccinea)
(Cebus apella)		
ka'iu	déperissement	ka'iuwiteto (Columnea sp.)
(Cebus apella ssp.)		
taitetu	dysenterie	taitatukási (liane)
(Tayassu tajacu)		
talé' à	douleurs, pleurs	talé' àpile (Peperomia sp.)
(Hoplias macroptalmus)		
tapi'i	fièvres	tapi'ikú (Araceae)
(Tapirus terrestris)		
uluwu	?	uluwukási (Cyphomandra Sp.)
(Sarcoramphus papa)		
yakale	fièvres	yakaleluway (Polybotria caudata)
(Paleosuchus palpebrosus)		

BIBLIOGRAPHIE

- AGUESSE, Pierre : 1971. Clefs pour l'écologie. Editions Séghers. Paris.
- AHLBRINCK, W. : 1931. Encyclopédie des Caraïbes. Trad. IGN., 1956.
- ARNOULD, Ex. : 1971. Os Indios Oyampik e Emerillon (Rio Oiapoque). Boletim do Museu Paraense Emilio Goeldi n° 47.
- AUBERT DE LA RUE : 1950. Quelques observations sur les Oyampi de l'Oyapock. JSA. t. XXXIX. pp. 85-96.
- AUBREVILLE, A. : 1949. Climat, forêt et désertification de l'Afrique tropicale. Soc. d'édition maritime et coloniale. Paris.
- BAHUCHEF, S. : 1972. Etude écologique d'un campement de Pygmées Babinga (région de la Lobaye, République centrafricaine). JATBA, vol. XIX, n° 12, Paris.
- BAHUCHEF, S. et FUJOL, R. : 1975. Etude ethnozoologique de la chasse et des pièges chez les Isongo de la forêt centrafricaine. in : L'homme et l'animal; Premier colloque d'ethnozoologie Institut international d'ethnobiologie. Paris.

- BALBACH, A. : 1971. As plantas curam. 28<sup>a</sup>. edição. Editora M.V.P., São Paulo.
- BAUVE, A. de, et FERRE, P. 1833-1834. Voyage dans l'intérieur de la Guyane. Bul. de la Soc. de Géographie de Paris. 1<sup>ère</sup> série, tome 20 ; 2<sup>ème</sup> série, tome I.
- BOIS, Dr. E. : 1963. Les amérindiens de haute Guyane. Desclée Ed. Maris.
- BERLIN, B., BREEDLOVE, D.E. and RAVEN, P.H. : 1974. Principles of Tzeltal plant classification : an introduction to the botanical ethnography of a Mayan speaking people of Highland Chiapas. Academic Presse, New York and London.
- CAMARA CASCUDO, Luis da. : 1954. Dicionario do folclore brasileiro. Rio de Janeiro, 1940.
- CARRENTER 1940. in Ph. Daget et M. Godron Vocabulaire d'écologie. Hachette 1974.
- CAVALCAÍTE, Paulo E. : 1972 et 1974. Frutas comestíveis da Amazonia. Publicações avulsas do Museu Goeldi. I. n° 17; II.n° 27. Belém, Para.
- CHOUBERT, Boris : 1957. Essai sur la morphologie de la Guyane. Ministère de l'industrie et du commerce. Mémoires pour servir d'explication à la carte géologique détaillée de la France. Paris.

- CLASTRES, Pierre : 1974. Le grand parler. Editions du Seuil. Paris.
- CONKLIN, Harold C. : 1962. Lexicographical treatment of folk taxonomies. International journal of American Linguistics. 28 (2), part 4.
- COUDREAU, Henri : 1886. Etudes sur les Guyanes et l'Amazonie. T. I. Challamel Ainé éd. Paris.
1892. Vocabulaires méthodiques Ouayana, Aparai, Oyampi, et Emerillon. Biblio. de Linguistique Américaine. T. 15. Paris.
1893. Chez nos Indiens (1887-1891). Hachette ; Paris.
- CREVAUX, Jules : 1883. Voyages dans l'Amérique du Sud. Hachette, Paris.
- DOURNES, J. : 1968. Bois-bambou, aspect végétal de l'univers Jöray. JATBA. Vol.XV. Avril, Mai, Juin. Vol. XV. Sept. Oct. Nov. Paris.
1973. Chi-Chê : La botanique des Srê. JATBA. Vol. XX. Paris.
- DUMÉNIL, Claude : 1975. Aperçu du monde animal et initiation chez les Indiens Xikrin, tribu Kayapo(Brésil Central). In : L'homme et l'animal. Premier colloque d'éthnozoologie. Institut international d'ethnosciences.

- DEVILLY, : - 1850. Aperçu de la situation  
des peuplades indiennes à la  
Guyane Française. Revue Coloniale.  
2ème série, t. 5. Paris.
- EIGENMANN, Ph. D. : - 1912. The freshwater fishes of  
British Guiana... Memoir of the  
Carnegie Museum. Vol. 5.  
Pittsburgh.
- FAUQUE, Père : - 1781. Lettres édifiantes et  
curieuses (lettres écrites entre  
1710 et 1740). t. VII. Paris.
- FOUQUE, A. : - 1975. Espèces fruitières d'Amé-  
rique tropicale. IFAC. tiré-à-  
part.
- FREYRE, Gilberto : - 1974. Maîtres et esclaves : la  
formation de la société brési-  
lienne. N.R.F. Editions Gallimard.  
Paris.
- FRIEDBERG, Cl. : - 1968. Les méthodes d'enquête  
en ethnobotanique : comment mettre  
en évidence les taxonomies in-  
digènes ? JATBA. Juillet, Août.
- GILMORE, R.M. : - 1958. Fauna and ethnozoology  
in South America. Vol. 6.  
Handbook of South American  
Indians. BBAE. 143. Washington DC.
- GOELDI, E.A. et HAGMANN, G. : 1904. Coleção de mamíferos  
do Museu do Para (1894-1903).  
Para. Brazil.

GRANVILLE, Jean-Jacques de : - 1975. Projets de réserves botaniques et forestières en Guyane. ORSTOM. Cayenne. Mémoire de diffusion restreinte.

GRENAUD, Françoise : - 1972. L'art et les techniques cultinaires des Indiens Wayapi de la Guyane Française. Archives et Documents. Micro-éditions. N° 72.031.36. Institut d'ethnologie, Paris.

- 1975. La langue Wayapi : phonologie et grammaire. Diplôme de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales. Paris.

GRENAUD, Pierre : - 1972. Les relations intertribales en Haute Guyane, du XVIIIème siècle à nos jours. Archives et Documents. Micro-édition. N° 72.031.35. Institut d'ethnologie. Paris.

GRENAUD, F. et P. : - 1972. Quelques traits d'acculturation observés chez les Indiens Wayana et Wayapi des Guyanes Française et Brésilienne. in: De l'ethnocide : recueil de textes, publiés par R. JAULIN. Col. 10 x 18. Union générale d'éditions. Paris.

- 1975. Les populations amérindiennes de la Guyane Française. in : Atlas de la Guyane. sous presse.

- GRZIMEK, B. : - 1973-74. Le monde animal (13 vol.).  
Ed. Stauffacher. Zurich.
- GUIART, Jean : - 1971. Clefs pour l'ethnologie.  
Editions Seghers.
- HAUDRICOURT, A.G. : - 1941. Les colocasiées alimentaires (Taro et yautias).  
Revue de Bot. Appli. Agr. Trop. 21. Paris.  
- 1962. Domestication des animaux, cultures des plantes et traitement d'autrui. L'Homme. 2 (1).  
Paris.
- HAVERSCHMIDT, F. : - 1968. Birds of Surinam. Oliver and Boyd, Edinburgh.
- HEIZER, R.F. : - Fish poisons. Vol. 6. Handbook of South American Indians.  
BAAE. 143. Washington DC.
- HOOGMOED, M.S. : - 1973. Notes on the herpetofauna of Surinam. IV. Dr. J. Junk. Publishers. The Hague.
- HOOGMOED, M.S. et LESCURE, J. : - 1975. An annotated checklist of the lizards of French Guiana, mainly based on two recent collections. Zoologische Mededelingen. Leiden.

- KURAULT, Jean : - 1962. Les Indiens Oyampi de la Guyane Française. JSA. Paris.
- 1965. L'exploration du bassin de l'Oyapock par J.B. Leblond. JSA. Paris.
- 1965. La vie matérielle des Noirs Réfugiés Boni et des Indiens Wayana. Mémoires ORSTOM. Paris.
- 1968. Les Indiens Wayana de la Guyane Française : structure sociale et coutume familiale. Mémoires ORSTOM. Paris.
- 1972. Français et Indiens en Guyane. Col. 10 x 18. Union générale d'éditions. Paris.
- HUSSON, A.M. : - 1973. Voorlopige lijst van de zoogdieren van Suriname. Zool. Bijtogen. N° 14. Leiden.
- HUXLEY, F. : - 1960. Aimables sauvages. Plon, Paris.
- LECOINTE, P. : - 1922. L'amazonie brésilienne. T. 1 et 2. A. Challamel Ed. Paris.
- LEMÉE , G. : - 1953. Flore de la Guyane française. Mémoires du Muséum d'Histoire Naturelle. (3 vol.). Paris.
- LERY, Jean de : - 1557. Histoire d'un voyage fait en la terre du Brésil. Epi Ed. 1973. Paris.

- LESCURE, Jean : - 1975. Biogéographie et écologie des amphibiens de Guyane Française. Biogéographie N° 440-448.
- LEVI-STRAUSS, Cl. : - 1964. Mythologiques 1 : Le cru et le cuit. Plon. Paris.  
- 1966. Mythologiques 2 : Du miel au centres. Plon. Paris.
- LOUREIRO, Arthur et FREITAS da SIIVA, Marlene : - 1968. Catalogo das madeiras da Amazônia. Ministerio do Interior. SUDAM. Belém, Para. 2 vol.
- MALKIN, Boris : - 1957. Cora ethnozoology. Herpetological knowledge ; a bioecological and cross cultural approach. Davidson Journal of Anthropology. University of Minnesota.
- MEGgers, Betty : - 1948. Archeological survey of the Amazonian region. vol. 3. Handbook of South American Indians. DBAE. Washington DC.
- METRAUX, Alfred : - 1927. Les migrations historiques des Tupi-Guarani. JSA. n°. t. 19.  
- 1928. La civilisation matérielle des Tupi-Guarani. Thèse de Doctorat. Librairie Geuthner. Paris.
- MEYER de SCHAUENSEE, R. : - 1970. A guide to the birds of South America. Oliver and Boyd. Edinburgh.

- MOSCOVICI, Serge : - 1972. La société contre nature.  
Coll. 10 x 18. Union générale  
d'éditions. Paris.
- NIETSCHMANN, Bernard : - 1973. Between Land and Water :  
the subsistence ecology of the  
Miskito Indians, eastern Nica-  
ragua. Seminar Press. New York  
and London.
- NOVAES, Fernando C. : - 1974. Ornitologia do território  
do Amapá. Publicações Avulsas  
do Museu Goeldi. Belém.
- PANOFF, Michel, et PERRIN, Michel : - 1973. Dictionnaire  
de l'ethnologie. Petite bibliothèque Payot. Paris.
- PORTEME, Rolland, : - Quelques conceptions ethnobotaniques sur l'agriculture ancienne.  
JATBA, Paris, 1966.
- FUSGLOVE, J. W. : - 1968. Tropical crops : Dicotyle-  
dons. Vol. I et 2. Longmans.  
London and Harlow.
- PUYO, J. : - 1949. Faune de l'Empire Français.  
XII : Poissons de la Guyane Fran-  
çaise. Lib. Larose. Paris.
- REICHEL-DOLMATOFF, Gérard : - Decana : le symbolisme  
universel des Indiens Tukano  
du Vaupès. Bibliothèque des  
Sciences Humaines. Gallimard,  
Paris, 1973.

- RODRIGUES da CUNHA, C. : - 1961. Lacertilia da Amazonia.  
Boletim do Museu Goeldi. n° 39.  
Belem, Para.
- RONDON, Condido M. da Silva : - 1946. Indios do Brasil.  
Vol. I. Conselho Nacional da  
Proteção aos Indios. Rio de  
Janeiro.
- ROTH, W.E. : - 1924. An introductory study of  
the arts, crafts and customs of  
the Guiana Indians. 38 th. ARBAE.  
1916-17. Washington.
- SAMPAIO, A.J. de : - 1934. Nomes vulgares de plantas  
da Amazonia. Boletim do Museu  
Nacional. Vol. X. Rio de Janeiro.
- SNETHLAGE, Dr. Emilia : - 1911-12. Catalogo das aves  
amazonicas. Boletim do Museu Goeldi.  
t. VIII. Para, Brazil.
- TASTEVIN, Père : - 1910. La langue Tapishya , dite  
Tupi ou N'êngatu. Vienne.
- THEBAULT de la MONDERIE : - 1857. Voyages faits dans l'in-  
terior de l'Oyapock en 1819, 1822,  
1836, 1842, 1843, 1844, 1845, 1846  
et 1847. édité à Nantes.
- VERISSIMO, José : - A religião dos Tupi-Guarani.  
Revista Brazileira. t. IX. 1971.
- VILLIERS, Baron de : - 1920. Journal inédit du Sergent  
La Haye, de Cayenne aux chutes du  
Yari : 1728-29. JSA. t. 12.  
Paris.

Compléments bibliographiques.

---

CASEVITE-RENAUD, F. : - 1972. Les Matsinguenga.  
JSA. Tome LXI. Paris.

DEMANGEOT, J. : - Le continent brésilien. Sedes,  
Paris, 1972.

HAUDRICOURT, André : - 1968. La technologie culturelle :  
essai de méthodologie. in :  
Ethnologie générale. La pléiade.  
Paris.

HURAUT, Jean : - 1963. Les Indiens du littoral  
de la Guyane Française : Galibi  
et Arawak. in : Les Cahiers  
d'Outre-Mer. tome XVI.

---

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION .....	P. 1
PROBLEMES D'ENQUETE ET D'IDENTIFICATION .....	3
ABREVIATIONS .....	6
CONVENTIONS PHONETIQUES .....	7
<u>PREMIERE PARTIE : LES WAYAPI ET LEUR ENVIRONNEMENT</u>	8
Chapitre I : Les Wayapi .....	9
Chapitre II : Le milieu de vie .....	21
<u>DEUXIEME PARTIE : SYSTEMATISATION DU MONDE VIVANT</u>	29
Chapitre I : Perception et approche ....	30
Chapitre II : Conceptualisation .....	34
Chapitre III : Systématisation et métaphysique	45
<u>TROISIEME PARTIE : LA VIE ET LE MILIEU .....</u>	53
Chapitre I : Division saisonnière des activités .....	55
Chapitre II : Exploitation de l'espace...	65
• L'Agriculture .....	65
• La Chasse .....	77
• La Pêche .....	88
• La Cueillette .....	93
<u>QUATRIEME PARTIE : DICTIONNAIRE ETHNOSCIENTIFIQUE</u>	99
Mammifères .....	100
Oiseaux .....	120
Amphibiens et reptiles .....	130
Poissons .....	202
Invertébrés .....	224
Arbres .....	260
Plantes herbacées, arbrisseaux, lianes ....	338
Palmeiers .....	384
Plantes cultivées .....	395

<u>CONCLUSION</u>	.....	p. 421
ANNEXE I	: Origine des Plantes Cultivées ....	424
ANNEXE II	: Origine des clans Wayaïpi .....	426
ANNEXE III	: Le Monde d'en dessous .....	428
ANNEXE IV	: Principaux interdits de chasse ...	431
<b>BIBLIOGRAPHIE</b>	.....	<b>432</b>

Introduction à l'étude  
de  
l'univers WAYAPI

Pierre GRENAND  
~1975~

Diplôme de l'Ecole des Hautes  
Etudes en Sciences Sociales

Sous la direction de  
Mme Simone DREYFUS-GANELON

tome 2

## AMPHIBIENS ET REPTILES

a

- akusimoy Colubridés. Herpetodryas sp.  
 Serpent chasseur (Cr.), Catimboia (Br.).  
 De /akusi/ "agouti" et /moy/ "serpent".  
 Il doit son nom à sa couleur dominante ocre  
 rouge. Ce gros serpent, quoique très agressif,  
 n'est pas venimeux.
- alalamoy Boidés. Corallus hortulanus.  
 Araraboia (Br.).  
 De /alala/ "ara rouge" et /moy/ "serpent".  
 Il doit son nom à la couleur rouge vif de son  
 ventre.  
 Ce petit boa mangeur de batraciens vit surtout  
 au bord de l'eau.
- alamali Mot d'origine Karib.  
 Selon le Wayãpi, il s'agirait d'une espèce par-  
 ticulièrement grosse de boa constrictor. Il s'  
 agit probablement d'un animal légendaire .
- alu Pipidés. *Pipa pipa* L.  
 Crapaud pipa (Fr.), Crapaud gauli (Cr.), Aru (Br.).  
 Ce crapaud aquatique, noir et aplati, porte ses  
 petits dans les alvéoles de son dos.

- amataï Colubridés (Boiginés). cf. *Oxyrhopus trigeminus* Duméril et Bibron.  
De /amata/ "poisson Callichthys" et /i/ "mère". Ce serpent de taille moyenne vit dans les mares en compagnie des poissons /amata/ (d'où son nom); sa morsure n'est pas venimeuse.
- apēz Géckonidés. cf. *Hemidactylus mabuia*.  
Margouillat (Cr.), Osga, maboya (Br.). Ce petit lézard fréquente les défrichements et les habitations.
- apuluka Téjidés. *Kentropyx sp.*  
Ce lézard est très commun dans les abatis. Sa chair est comestible.  
C'est un nom masculin.
- ayuluta Emydidés. *Geomyda punctularia* Daudin.  
Toti-serpent (Cr.), Cabeçudo (Br.).  
Cette tortue vivant dans les rivières, les ruisseaux et les mares est comestible. C'est une espèce peu méfiante qui mord parfois sur les lignes de fond.  
C'est un nom masculin.
- ayulutaākākusiwa Tortue aquatique à tête marbrée de blanc.  
De /ayuluta/ voir ci-dessus, /ākā/ "tête" et /kusiwa/ "dessiner".
- ayulutaākātawa Chélidés. *Platemys platycephala* Schneider.  
De /ayuluta/ 'voir ci-dessus, /ākā/ "tête" et /tawa/ "jaune".  
Cette tortue aquatique de taille moyenne est peu fréquente. Elle est comestible.

- iatiti** Sorte de petite rainette.  
De /ia/ "fourmi manioc" et /titi/ "oncle", (terme ancien employé par les Kaikušian aujourd'hui métissés avec les Wayãpi).  
Selon les Wayãpi, le chant de cette grenouille annonce le vol des femelles de fourmi manioc.
- ipala** Hylidés. *Hyla leucophyllata* Beires.  
De /ipa/ "mare" et /-la/ "qui vit toujours dans".  
Sorte de petite rainette, qui, en dépit de sa taille, émet un cri puissant.
- itãy** Leptodactylidés. *Ceratophrys cornuta*. L.  
Grenouille cornue (Fr.).  
Cette grosse grenouille très colorée se rassemble en bande nombreuses à la saison des pluies.  
Elle est comestible.  
C'est un nom féminin.
- iwita** Amphisbaenidés. *Amphisbaena alba* L.  
Amphisbène blanc (Fr.), Serpent-manioc (Cr.), MÃe da taoca, cobras de duas cabeças (Br.).  
De /iwi/ "sol" et /ta/ "fourmi processionnaire".  
Ce lézard aveugle et vermiforme vit sous les souches en compagnie des fourmis.  
Les Wayãpi redoutent cet animal pourtant inoffensif: une légende raconte que l'amphisbène se transforme la nuit en une jolie femme douée d'un appétit sexuel insatiable; le jour, elle disparaît, et les parents assistent sans comprendre à l'affaiblissement progressif de l'ensorcellé.

*kwitimoyu*

Autre nom de /moyukupéa/.

De /iwiti/ "montagne" et /moyu/ "anaconda.

i

*ināmūmoy*

De /ināmū /, "perdrix tinamou" et /moy / "serpent".  
Ce petit serpent non venimeux à tête plate a  
une robe qui ressemble au plumage de la perdrix.

k

*kasakasa*

Geckonidés. *Thecadactylus rapicauda* Hou.  
*Sapopeua* (Br.).

Ce petit lézard fréquente les habitations. Les Wayapi disent que si on le capture, on risque d'être attaqué par un jaguar les jours suivants.

*kilu*

Ranidés. *Rana palmipes* Spix.

Cette grosse grenouille verte et grise est très proche des espèces communes d'Europe. Sa chair est comestible.

C'est un nom féminin.

*kito*

Hylidés. *Hyla maxima* L.

Grande rainette ou rainette forgeron (Fr.), Rã (Br.).

Ce batracien de taille importante est le plus commun du haut Oyapock. C'est un bon comestible fréquemment capturé de nuit.

Son chant ponctue la saison sèche.

C'est un nom féminin.

*kule'imoy*

Crotalidés. cf. *Bothrops bilineata* Wied.

- Jararaca vert (Fr.), Serpent-jacquot (Cr.), Cobra papagaio (Br.).**  
 De /kule'i/ "perroquet' amazone" et /mɔy/ "serpent"/  
 Son nom lui vient de sa robe verte et jaune comme  
 le plumage du perroquet.  
 C'est un serpent très venimeux peu fréquent.
- kuləmɔy**                   Boidés. *Corallus caninus* L.  
 Boa émeraude (Fr.), Serpent- jaquot (Cr.).  
 De /kule/ "perroquet amazone farineuse" et /mɔy/  
 "serpent". Il est ainsi nommé en raison de sa  
 couleur verte semblable à celle du perroquet .  
 Ce petit boa n'est pas rare dans le haut 'Oyapock;  
 les Wayäpi pensent qu'il est venimeux.
- kulikuliye**               Kinosternidés. cf. *Kisnostenon Scorpioides* L.  
 De /kulikuli/ "perroquet Pionus".  
 Cette tortue doit son nom à sa tête de perroquet.  
 Mussuã (Br.), Tortue bourbeuse (Fr.).  
 Cette petite tortue semi-aquatique caractérisée  
 par une carapace à trois arêtes dorsales est très  
 rare dans le haut Oyapock. Elle n'est pas consommée.
- kululu**                   Bufonidés. *Bufo marinus* L.  
 Crapaud géant (Fr.), Crapaud boeuf (Cr.), Sapo(Br.)  
 Cette énorme espèce n'est pas rare. Elle vit ex-  
 clusivement au voisinage de l'homme.  
 C'est un nom féminin.
- kululuipɔp̩**             Bufonidés. *Bufo guttatus Schneider*  
 De /kululu/ "crapaud geant" et /i-pɔp̩/ "il siffle  
 entre ses doigts".  
 Cette espèce de taille moyenne fait entendre son  
 chant pendant la saison sèche.
- kululumɔy**               Crotalidés. cf. *Bothrops jararacussu* Lacerda.  
 De /kululu/ "crapaud géant" et /mɔy/ "serpent".

Jararacussu (Br.).

Cette grosse vipère est l'une des plus dangereuses de haute Guyane.

kunawalu

Hylidés. *Hyla resinifitrix Goeldi*.

Rainette de Goeldi (Fr.), Cunaouaru (Br.).

Cette belle grenouille se reconnaît aisément à son cri en coup de klaxon. En revanche, elle <sup>niche</sup> très haut dans les trous des arbres résineux (Burseraceae) et de ce fait, est difficilement observable.

Un tétard de cette grenouille frotté sur des scarifications rend le chasseur adroit à la chasse. Les boules de résine qu'elle amasse servent à préparer une peinture faciale qui joue le même rôle propitiatoire.

Pour son origine, voir à /sɔ⁹ɔ/, p. 109.

kusiwaymoy

Crotalidés.

De /akusiway/ "acouchi" et /moy/ "serpent".

Ce petit serpent rouge (d'où son nom) serait très venimeux selon les Wayapi.

kwataka

Hylidés. *Hyla geographica Spix*

De /kwata/ "singe atèle" et /ka/ "graisse".

Cette belle rainette aux flancs jaunes "comme la graisse du singe atèle" est comestible.

C'est un nom masculin.

m

malaykɔkɔ

Hylidés.

De /malay/ "oiseau pénélope" et /kɔkɔ/, onomatopée: le coassement de cette grenouille ressemble au chant de l'oiseau pénélope.

ble au chant de l'oiseau pénélope et se termine par /kɔkɔ/.

Cette petite rainette niche au sommet des arbres. Elle a le corps beige moucheté.

**malaymoy**

Colubridés. Couleuvre-terre (Cr.).

De /malay/ "oiseau pénélope" et /moy/ "serpent". Il doit son nom à une nuance rouge sur le cou, ressemblant à celle que montre l'oiseau au même endroit.

Ce serpent de taille moyenne n'est pas venimeux.

**me**

Leptodactylidés. *Physaelemus petersi* Espada

Son nom lui vient de son coassement.

Sorte de petit crapaud peu fréquent.

C'est un nom féminin.

**minu'apɔla**

De /minu'a/ "escargot de terre".

Ce serpent, non venimeux selon les Wayäpi, se confond facilement avec /yalala/, "Bothrops atrox".

**mítüyu'i**

Dendrobatidés. *Dendrobates tinctorius*. Schneider Cousin philippe ou Crapaud sergent (Cr.).

C'est une très jolie grenouille douée de mimétisme, assez fréquente sur les collines boisées.

A la différence des tribus de l'Ouest amazonien (Witoto, Bora...), Les Wayäpi ignorent les propriétés toxiques et colorantes (tapirage) de sa peau.

De /mítü/ "oiseau hocco" et /yu'i/ "grenouille *Osteocephalus*".

**mɔtɔwi**

Colubridés. *Oxybelis sp.*

Ce petit serpent liane vert orné d'une ligne dorsale blanche est assez rare.

**mɔy**

Nom générique de tous les serpents. Aucun n'est considéré comme comestible par les Wayäpi. Con-

trairement à une opinion communément répandue, la densité de serpents est faible dans la grande forêt, tandis que les végétations secondaires laissées par les anciennes cultures sur brûlis, sont des zones de concentration privilégiées.

Pour les Wayapi, une femelle de serpent ovovipare est capable de donner naissance à toutes les espèces de serpents venimeux.

A l'exception des jeunes pères, les Wayapi exterminent tous les serpents qu'ils rencontrent sauf l'anaconda que l'on ne tue que s'il attaque.

Les femmes enceintes ne doivent pas regarder un homme qui a été piqué par un serpent sans grands risques pour l'enfant qu'elles portent.

/mɔy / est un nom masculin.

**mɔyākāmɔkɔy** De /mɔy / "serpent", /ākā/ " tête" et /mɔkɔy/, "deux".

Les Wayapi affirment fermement l'existence de cet animal extraordinaire, et lui attribuent une grande agressivité. Il s'agit peut-être d'une espèce d'amphisbène.

**mɔypala** Il s'agit selon les Wayapi d'un serpent sauteur qui saisit sa victime et ne peut plus la lâcher. Peut-être est-ce un Téjidé du genre Bachia, composé de lézards sauteurs aux pattes de devant embryonnaires.

**mɔype** De ./mɔy/ "serpent" et /pɛ/ "plat".

Serpent non venimeux de petite taille. Il est bleu-vert avec le dessous de la mâchoire jaune. C'est un nom masculin.

**mɔysini** Colubridés. Oxybeles cf. fulgidus Daudin.

De /mɔy/ "serpent" et /sini/ "maigre".

Ce serpent liane très fréquent est inoffensif. C'est un nom masculin.

- mɔysɔ̃wɛ** Colubridés. Oxybeles sp.  
De /mɔy/ "serpent" et /sɔ̃wɛ/ "bleu".  
Ce serpent est inoffensif.
- mɔytatanã** Serpent non venimeux aux dessins losangés noirs et gris clair. C'est une espèce peu fréquente.
- mɔytawa** Colubridés.  
De /mɔy/ "serpent" et /tawa/ "jaune".  
Serpent élancé au dos brun plombé et au ventre jaune rayé de noir.
- mɔyu** Boidés. Eunectes murinus L.  
Anaconda (Fr.), Couleuvre d'eau (Cr.), Sucury, Sucuriju (Br.).  
De /mɔy/ "serpent" et /-u/ "grand", c'est à dire le serpent par excellence.  
Ce très gros serpent aquatique joue un grand rôle dans le folklore des Indiens, des Créoles et des Noirs Réfugiés. Il fait l'objet d'un interdit de chasse absolu.  
Dans un mythe wayapi, l'anaconda prit jadis forme humaine et épousa la fille d'un chef indien. Le soir de ses noces ,il reprit son allure de serpent et fut massacré par les hommes; depuis lors, il voue une haine éternelle aux humains. Aujourd'hui encore, les femmes ayant leurs règles ne doivent pas approcher de la rivière sous peine de se voir emmener par l'anaconda.  
Dans un autre mythe, les oiseaux, tous noirs à l'origine, tuèrent un anaconda géant et lui prirent ses couleurs (v. /kwala/ p.133). Son âme monta au ciel et devint l'arc en ciel.  
Un dessin de tamis en vannerie porte le nom de /mɔyu'u/ "grand anaconda".  
/ mɔyu/ est un nom masculin.

- n̄yut̄it̄i** Iguanidés. *Anolis* sp.  
 De /mɔyu/ "anaconda" et /t̄iti/ "oncle".  
 C'est un petit lézard vivant sous les feuilles mortes.
- zulu** Leptodactylidés. *Leptodactylus pentadactylus* Laur.  
 Grenouille-flûte (Fr.), Crapaud-appelle-la-pluie (Cr.), Mæ da chuva, amana manha (Br.).  
 Son nom lui vient de son coassement.  
 Cette très grosse espèce est recherchée pour sa chair très estimée.  
 Son chant est le signe avant coureur le plus sûr de la saison des pluies.
- muluwa** Leptodactylidés. *Leptodactylus rhodomystax* Boul.  
 C'est une grenouille moyenne à chair comestible.  
 Elle chante toute l'année le long des ruisseaux ombragés par la forêt.  
 C'est un nom féminin.
- mulutukupile** Hylidés. *Hyla rubra* Daudin  
 De /mulutuku/ "gourde *Lagenaria*" et /pile/ "peau".  
 Elle doit son nom à sa peau couleur de gourde.  
 Cette petite rainette est anthropophile.
- p
- pakapaka** Bufonidés. *Bufo* sp.  
 Son nom lui vient de son coassement très discret.  
 Ce petit crapaud au nez pointu vit sous les feuilles pourries de la forêt primaire.  
 C'est un nom féminin.
- pakuku** Hylidés. *Phyllomedusa bicolor* Boddaert  
 Cette belle grenouille a la particularité de pon-

	dre ses oeufs agglomérés dans un nid de feuilles. Les Wayāpi considèrent les oeufs cuits comme une gourmandise.
pilaīta	Elapidés. <i>Elaps corallinus</i> Wied. Serpent corail (Fr.), Coral (Br.). Ce serpent venimeux est rare dans le haut Oyapock. Les Wayāpi le considèrent comme une forme déguisée de l'anaconda, /mɔyu/.
pilikəlɔ	Bufonidés. <i>Bufo typhonius</i> L. Crapaud-grandez-zoreilles (Cr.). Ce crapaud de taille moyenne, est, à la différence du crapaud géant /kululu/, une espèce strictement forestière.
pinɔlu'ã	Colubridés. cf. <i>Leptophis</i> sp. De /pinɔ/ "palmier <i>Oenocarpus bacaba</i> " et / u'ã/ "nouvelle palme non encore ouverte des palmiers". Il doit son nom à sa couleur vert tendre. C'est un serpent liane arboricole inoffensif.
puapua	Leptodactylidés. <i>Leptodactylus mystaceus</i> . Spix Son nom lui vient de son coassement. C'est une grenouille de taille moyenne, comestible.

## s

sɛkumu	Boidés. <i>Epicrates cenchris</i> L. Boa arc en ciel (Fr.), Serpent foulard (Cr.), Giboa vermelha (Br.). Ce joli boa est semble-t-il assez rare.
simisimi	Dendrobatidés. <i>Phyllobates femoralis</i> . Boul. Son nom lui vient de son coassement. C'est une très petite grenouille dont le coasse-

ment , reproduit à des centaines d'exemplaires, marque pour les Wayapi le coeur de la saison des pluies.

## t

takili

Hylidés. *Phyllomedusa tomopterna* Cope.

Cette grenouille de taille moyenne fait son nid avec des feuilles. Ses oeufs sont comestibles. C'est un nom féminin.

talau

Iguanidés. *Plica plica* L.

Calango (Br.).

Ce gros lézard vit surtout dans les endroits clairs ou défrichés. Sa chair est comestible.

talaupələkulu

*Anolis* sp. Iguanidés .

De /talau/ voir ci-dessus, /-pə/ "morphème d'action", / lə / "nous" et /kulu/ "boutons" : c'est à dire "le *Plica* qui nous donne des boutons".

C'est un petit lézard rouge velours.

talawi

Iguanidés. *Anolis* sp.

*Anolis* (Fr.), Papavento (Br.).

De /talau/ voir ci-dessus et /-i/ "petit".

Ce petit lézard vit non loin des zones habitées. Son nid fait de sable fin est considéré comme un remède contre la fièvre.

tale'ämoy

Colubridés. cf. *Clelia clelia* Daudin.

*Ammidan* (Cr.), Musurana (Fr. Br.).

De /tale'ä/ "poisson Hoplias" et /møy/ "serpent".

Ce gros serpent assez fréquent se nourrit de crapauds et d'autres serpents. Il n'est pas venimeux.

tamusipiñū	De /tamusi/ "chef" (mot wayana) et /piñū/ "noir". Selon les Wayāpi, ce serait une autre espèce d'anaconda; il ne fait guère de doute qu'il s'agit en réalité d'un cas de mimétisme (Homochromie).
tawalu	Pélonédusidés. <i>Podocnemis unifilis</i> Troschel. Taouarou (Cr.), Tracaja, cagado (Br.). Les oeufs de cette grosse tortue aquatique sont plus recherchés que sa chair. La ponte a lieu pendant la saison sèche sur les bancs de sables (Septembre, Octobre). Les carapaces vidées servent de caisse de résonnance pour accompagner la musique des flûtes de Pan. C'est un nom féminin.
tamukwālẽ	Iguanidés. <i>Uranoscodon superciliosum</i> L. Tamacuaré (Br.). Ce petit iguane aux moeurs semi-aquatiques est comestible. C'est un nom masculin.
tāmeluwā	Hylidés. <i>Hyla venulosa</i> Laur. C'est une belle grenouilles à sécrétions laiteuses irritantes.
tεyu	Terme générique pour désigner tous les lézards sauf l'iguane. Il désigne aussi plus particulièrement : Ameiva ameiva ameiva L. Téjidés. Agratiche (Cr.), Amējua, lagardo verde, teiu (Br.). Ce gros lézard affectionnant les zones ouvertes est le plus commun de Guyane. Les Wayāpi le consomment parfois.
tεyus̩w̩	Autre nom du lézard précédent. De /tεyu/ "lézard" et/ s̩w̩/ "bleu".
tewitewi	Atelopodidés. <i>Atelopus pulcher hoogmoedi</i> Lescure. Son nom lui vient de son coassement.

C'est une petite grenouille fréquente en forêt primaire.

tɔ̄

Bufonidés. *Bufo granulosus*.

Son nom lui vient de son coassement.

C'est un petit crapaud très rare à peau très dure. Son coassement annonce la saison des larves et des mouches, c'est à dire les deux mois terminant la saison sèche.

tulukε

Typhlopидés.

Serpent aveugle.(Fr.).

Serpent aveugle orné de dessins annelés rouges, noirs et blancs.

Il vit avec les fourmis manioc (*Atta spp.*). Un jeune père ne doit pas marcher sur une de leurs fourmillières sans risquer de voir ses articulations se bloquer.

tuwεtuwe

Microhylidés. *Chiasmocleis sp.*

Son nom est l'imitation de son coassement.

Petite grenouille solitaire des mares et des criques du sous-bois.

tūlītūlīwa

Iguanidés. *Uracentron azureum L.*

Iguane à queue épineuse. (Fr.).

De /tūlītūlī/ "sorte de cigale" et /-wa/ "mangeur de".

Pendant la saison sèche, ce joli lézard se tient aux aguets sur les branches ensoleillées.

u

ulukuku

Crotalidés. *Lachesis mutus L.*

Maitre de la brousse (Fr.), grage grands carreaux (Cr.), Surucucu, sururucu (Br.).

Ce gros serpent est un animal réellement terri-

fiant qui ne se contente pas d'envenimer sa victime, mais aussi la renverse et la frappe à plusieurs reprises .

ulukukulā

Crotalidés . Bothrops sp.

Sururucu rana(Br.)

De /ulukuku/, voir ci-dessus, et /lã/,"faux".

Il est plus petit que le précédent, mais sa morsure passe pour être tout aussi dangereuse .

## W

wayamaka Ancien nom de l'iguane . Voir /yamaka/

wiliwili Microhylidés. Chiasmocleis sp.

Son nom lui vient de son coassement .

Cette petite grenouille se reproduit par milliers dans les marécages en saison des pluies .

C'est un nom féminin .

wilaulupi'awa Colubridés. Spilotes pullatus L.

Serpent des poulaillers (Fr.), serpent patagaïe(Cr.)

Ulimpa campos(Br.)

De /wila/, "aigle harpie", /upi'a/, "oeuf" et /-wa/, "mangeur de ".

C'est une belle et grande couleuvre qui vit aux dépens des nids d'oiseaux et fait quelquefois des incursions dans les poulaillers.

## Y

yakale Crocodiliens. Paleosuchus palpebrosus Cuvier

Caïman à paupières osseuses (Fr.), caïman-chien(Cr.)

Jacare curua (Br.)

Cette petite espèce de caïman est la plus répandue dans le moyen et le haut Oyapock. Elle remonte les ruisseaux jusqu'à leur source . Elle constitue un gibier très prisé des Wayapi; la chair ne doit

pas être grillée, sans quoi les articulations du consommateur se bloqueront. Les oeufs pondus dans des nids en feuilles sont également collectés.

Un type de flèche à pointe barbelée porte le nom de /yakalɛluway/ "queue de caiman".

Un coffret en vannerie, en raison de son point en damier, porte de nom de: /yakalɛpile/ "peau de caiman".

C'est un nom masculin.

yakalɛlā

Téjidés. *Neusticurus bicarinatus* L.

Téju bicaréné (Fr.), *Jacarerana pequeno* (Br.).

De /yakalɛ/ "caïman" et /lā/ "faux".

Ce lézard ressemblant vaguement à un petit caïman, vit au bord des cours d'eau; effrayé, il se jette à l'eau et nage la tête emmergeée.

C'est un nom féminin.

yakalɛtī

Crocodiliens. cf. *Paleosuchus trigonatus* Schneider.

De /yakalɛ/ "caïman" et /tī/ "blanc".

Les Wayäpi avaient jeté un interdit alimentaire sur cet animal, mais il semble qu'il soit aujourd'hui plus ou moins abandonné.

yakalɛwasu

Crocodilien. *Melanosuchus niger* Spix.

Caiman noir (Cr.), Jacare (Br.).

De /yakalɛ/ "caïman" et /wasu/ "énorme, gigantesque".

C'est la grande espèce des fleuves et des marais d'Amazonie. Chez les jeunes sujets qui ne sont pas recouverts de boue et de mousse, la peau est d'un beau noir, ornée de fins traits jaunes.

Les Wayäpi affirment que quelques sujets isolés se tiendraient dans certains marais ou fosses du haut Oyapock.

yakalεyu'i	Hylidés. Allophryne ruthveni Gaige De /yakalε/ "caïman" et /yu'i/ "grenouille Osteocephalus". C'est une minuscule rainette peu fréquente.
yalakasilā	Aniliidés. Anilius scytale L. Faux serpent corail (Fr.). De /yalakasi/ "arbre Jacaratia" et /lā/ "faux". Ce gros serpent ressemblant au corail est parfaitement inoffensif.
yalala	Crotalidés. Bothrops atrox L. Grage carreaux (Cr.), Jararaca (Br.). C'est le serpent venimeux le plus commun de haute Guyane. De 1971 à 1975, huit Indiens ont été piqûés par ce serpent ou d'autres Bothrops dans la région de Trois Sauts. C'est un nom d'homme.
yamaka	Iguanidés. Iguana iguana L. Iguane commun (Fr.), Lézard (Cr.), Cameleão grande (Br.). Ce grand lézard vert vivant au bord des cours d'eau est un gibier très apprécié tant pour sa chair que pour ses oeufs pondus en Septembre sur les bancs de sable. Sa graisse passe pour tuer les poux de tête. C'est un nom masculin.
yapumɔy	Crotalidés. Bothrops sp. Grage-marécage (Cr.). De /yapu/ "oiseau cassique" et /mɔy/ "serpent". Son nom lui vient de sa peau aux couleurs du cassique. Ce serpent est l'un des plus redoutés des Wayapi, car sa petitesse et ses couleurs sombres le rendent peu visible dans la forêt.

**yāwī**

Testudinidés. *Geochelene denticulata* L.

Tortue-terre (Cr.), Jaboti (Br.).

Cette jolie espèce à carapace bombée est très commune. Sa chair est très estimée; les animaux entravés constituent une réserve de viande pour les mauvais jours.

Dans les mythes Wayāpi dont elle est l'héroïne, la tortue symbolise la sagesse et la ruse.

Elle était jadis une grande mucienne qui devint muette le jour où elle avala sa flûte.

Le sang de la tortue, attirant les esprits est particulièrement dangereux pour l'homme.

Un dessin de tamis en vannerie porte le nom de /yāwīpīlɛ/ "écailler de tortue".

C'est un nom masculin et féminin.

**yāwiū**

Testudinidés. *Geochelene carbonifera* Spix.

De /yāwī/ "tortue" et /-u/ "grande".

C'est une variété plus grosse que la précédente, mais également plus rare.

**yāwīmɔy**

De /yāwī/ "tortue" et /mɔy/ "serpent".

Elle n'existe que dans le bassin du Yari, ancien territoire des Wayāpi.

Il s'agit peut-être de la tortue matamata (*Chelys fimbriata* Schneider).

**yətì**

De /yətì/ "patate douce".

Cette grenouille de taille moyenne doit son nom à son aspect obèse.

**yikiliwalu**

Téjidés. *Tupinambis teguixin* L.

Grand téjou (Fr.), Lézard-terre (Cr.), Jacuruaru, teiuacu (Br.).

C'est un grand lézard affectionnant les zones ensoleillées. Il n'est pas très fréquent dans le haut Oyapock. Sa chair est appréciée.

Un dessin de tamis en vannerie porte le nom de

- /yìkìliìwalukāngε/ , "os de grand téjou".
- yìkìliìwalumøy**  
Elapidés.  
Hayhay (Br.).  
De /yìkìliìwalu/ "grand téjou" et /møy/ "serpent".  
Il est ainsi nommé en raison de sa coloration qui ressemble à celle du grand téjou.  
Il est considéré comme venimeux par les Wayäpi.
- yu'i**  
Hylidés. *Osteocephalus taurinus* Steind.  
C'est une grande rainette se rassemblant en bandes à la saison des pluies.  
Elle doit son nom à son coassement.  
Sa chair est comestible.  
C'est un nom de femme.
- yu'isɔ**  
Hylidés. *Osteocephalus leprieurii* Du. et Bi.  
De /yu'i/ , voir ci-dessus, et /-sɔ/ "semblable à".  
Cette espèce ressemble à la précédente, mais elle n'est pas consommée. Elle vit dans les arbres.  
Ses oeufs, frottés sur les bras du chasseur, le rendent heureux à la chasse.
- yu'itawa**  
Hylidés. *Osteocephalus buckleyi* Boulanger.  
De /yu'i/ voir ci-dessus et /tawa/ "jaune".  
Cette petite rainette est très colorée.  
C'est un nom féminin.
- yuwe**  
Leptodactylidés. *Leptodactylus bolivianus* Boul.  
Son nom lui vient de son coassement.  
C'est une grosse grenouille comestible.
- yuwɔy**  
Boidés. *Constrictor constrictor* L.  
Boa constricteur (Fr.), Couleuvre-terre (Cr.),  
Gibbia (Br.).  
De /yì/, "hache" et / møy/ "serpent".  
Il doit son nom au fait qu'il attaque en frappant comme une hache.  
Ce grand serpent arboricole est certainement le

plus beau de l'Amazonie.

Ce puissant animal, quoique peu fréquent, est redouté par le chasseur solitaire.

-----

## POISSONS

a

- aikā Hydrocyonidés. *Xiphoramphus microlepsis* Schomburgk.  
Dent-chien (Cr.).  
C'est un poisson argenté carnivore peu fréquent.  
Il est surtout capturé au cours des nivrées.  
C'est un nom masculin.
- akala Cichlidés.  
Acara (Cr.), Acara (Br.).  
Nom générique de plusieurs poissons perciformes très colorés. Ils fréquentent surtout les eaux vives et claires. Ils sont tous comestibles.  
Ils sont pris à la ligne ou à la flèche.  
C'est un nom masculin.
- akalaku'awala Cichlidés. *Araca cf. geayi* Pellegrin.  
De /akala/, voir ci-dessus, /ku'a/, "hanche", et /wala/, "barré".  
Ce poisson doit son nom à la bande verticale noire qui lui dessine les flancs.
- akalass̩w̩ Cichlidés.  
De /akala/ ,voir ci-dessus, et /s̩w̩/, "bleu".  
Cette espèce vit surtout dans les mares. C'est l'une des plus communes du genre.
- akalat̩wakusiwa Cichlidés. *Acara cf. itanyi* Puyo.  
De /akala/, voir ci-dessus,/t̩wa/ "visage", et /kusiwa/, "dessiné".

- Ce joli poisson coloré est très commun dans les ruisseaux clairs.
- akalawākī**  
Cichlidés.  
C'est la plus petite espèce du genre reconnaissable à une tache sur la queue. Elle vit dans les eaux calmes et tièdes.
- akalayulup,ko**  
Cichlidés. cf. *Acarpsis nassa* Heckel.  
De /akala/, voir ci-dessus, /yulu/, "bouche" et /pokɔ/, "long".  
Cette espèce doit son nom à son museau long. Elle ne sort que la nuit.
- akusipila**  
De /akusi/ "agouti", et /pila/, "poisson".  
Petit poisson marbré et allongé dont la bouche est garnie de barbillons.
- alamakulu**  
Loricariidés.  
Pour l'aspect général des poissons de cette famille, voir /mili/.  
Ce poisson de taille moyenne vit sous les souches immergées dans les cours d'eau importants.  
Il est capturé à la main ou à flèche.
- alapo**  
Gymnotidés. *Gymnotus carapo* L.  
Sarapo (Br.).  
Ce poisson a la queue lisse et le corps éffilé comme un fouet.  
Il est capturé aux cours des pêches au poison dans les ruisseaux et les mares. Sa chair est très appréciée.  
C'est un nom masculin et féminin.  
pour les Wayapi, ce mot est un terme générique qui recouvre les deux variétés suivantes:
- alapɔtāñ**  
De /alapo/, voir ci-dessus ,et /tāñ/, "lisse".
- alapɔtāsiai**  
De /alapo/, voir ci-dessus, /āsi/, "arête" et /-i/, "petit".

- |            |   |
|------------|---|
| amata      | Callichtyidés. <i>Callichthys callichthys</i> L.<br>Tamata, tamuata (Br.).<br>Ce poisson de taille moyenne est assez rare.<br>Il se pêche dans les flaques boueuses laissées par les crues.<br>Une ligature de talon de flèche porte le nom de /amatapile/, "écaille de Calliichthys".<br>C'est un nom masculin.  |
| ipiläy     | Serrasalmidés. <i>Pygocentrus</i> cf. <i>piraya</i> Cuvier<br>Piraïe (Cr.), <i>Piranha branca</i> (Br.). <i>Piranha</i> (Fr.).<br>De /ipila/ forme ancienne de /pila/, "poisson", et /läi / , "dent".<br>Ce poisson est la seule espèce de piranha vivant dans l'Oyapock. Elle n'attaque pas l'homme.<br>Il est pêché à la ligne; sa chair est estimée.<br>Son nom lui vient de sa forte dentition. |
| iweläy     | C'est un poisson de petite taille non encore observé. Il n'est pas fréquent.  |
| kalikalinä | Siluridés.<br>C'est un beau poisson-chat de forme allongée, assez abondant. Il est pêché à la ligne de fond.  |
| kaunali    | Anostomatidés. <i>Leporinus frederici</i> Bloch<br><i>Camnari</i> , <i>Carpe</i> (Cr.), <i>Piaua</i> (Br.).   |

Ce gros poisson est très recherché par les Wäyäpi. En saison des pluies, il est pêché à la ligne; en saison sèche, il se pêche de nuit au sabre et de jour à la flèche.

kulimata

Curimatinidés. *Curimata cyprinoides* Cuv. et Val.  
*Courimata* (Cr.), *Curimatau* (Br.).

Ce poisson blanc , de forme proche du précédent, se déplace par bandes sur le fond des rivières. En période de frai (saison des pluies), ces poissons assemblés en troupes nombreuses sont capables de produire un vacarme assourdissant; ils entrent alors en forêt inondée pour se nourrir de débris végétaux. Les Indiens les flèchent alors aisément. Ils mordent peu à la ligne. Leur chair est très prisée.

kululupi

Tétragonoptéridés.

Poisson à écailles argentées disposées à la façon d'un damier. Il fréquente les petits ruisseaux clairs.

kumalu

Serrasalmidés. *Myloplus rhomboidalis* Cuvier  
*Coumarou* (Cr.), *Pacu branco* (Br.).

Mot d'origine karib.

C'est un gros poisson arrondi et plat à peau argentée, vivant par bandes. Son régime alimentaire est mixte: fructivore et carnivore. Sa chair est très estimée.

Ce poisson est soit fléché, soit pêché à la ligne en surface.

Un point de vannerie porte le nom de /kumalukängε/ "vertèbre de Myloplus". (Ce même point se nomme aussi /pilakängε/ "vertèbre de poisson" ).  
/Kumalu/ est un nom féminin.

kumalukäsi

Serrasalmidés.

De /kamalu/ ,voir ci-dessus, et / käsi / "musc".

Ce poisson doré marbré de noir et de rouge est peut-être le même que le précédent, en plus coloré à la période de reproduction.

yuyuyu

Ancien nom du poisson /walapa/.

m

makəlokolɔipila

Gymnotidés.

De /makəlokolɔ/, "ibis noir", et /ipila/ forme ancienne de /pila/, "poisson".

Cette petite gymnote doit son nom à son museau recourbé comme le bec de l'ibis.

malakapuli

Erythrinidés. Eryhrinus erythrinus Bl. et Sch. C'est un petit poisson carnivore vivant dans les ruisseaux. Sa chair est comestible.

mani'i

Siluridés.

Nom générique de plusieurs petits poissons-chats à arête pectorale et dorsale venimeuses.

mani'iε'ε

De /mani'i/, voir ci-dessus, et /ε'ε/, "véritable". C'est l'espèce la plus grosse, restreinte à certains ruisseaux. Nous ne l'avons encore jamais observé.

mani'ipiñū

Siluridés. Hypophtalmus cf. edentatus Spix.

De /mani'i/, voir ci-dessus, et /piñū/, "noir".

Ce petit poisson bleu-noir vit en bandes nombreuses dans les remous au pied des sauts.

mani'isi

Siluridés. Pimelodus sp.

Mandii (Br.).

De /mani'i/, voir ci-dessus, et /si/, "blanc".

Variété proche de la précédente, mais de coloration nacrée.

- zapala** Gymnotidés.  
Ce poisson a la forme élancée, le ventre gris-argent et le dos bleu-verdâtre, tacheté de gris foncé.
- zatawale** Cichlidés. *Crenicichla saxatilis* L.  
Matalé, poisson-madame (Cr.).  
Mot d'origine Karib.  
Ce poisson allongé semble assez abondant dans les eaux claires et courantes. Sa chair est très estimée.  
C'est un nom masculin.
- matupε** Siluridés. *Ageneiosus dawala* Schomburgk.  
Manouè (Cr.), Pira-mandubè (Br.).  
Ce poisson à peau lisse est trapu. Il est très apprécié et pêché tout au long de l'année à la ligne de fond.
- meyupa** Gymnotidés.  
De /meyu/, "galette de manioc amer", et / -pa/, "terminé".  
Ce poisson doit son nom au fait qu'il se mange avec beaucoup de galette de manioc.  
Il est petit, tacheté et pris lors des pêches au poison. S'ils sont nombreux, on les met à griller dans une feuille.
- mili** Loricariidés. *Ancistrus teminckii* Cuv. et Val.  
Goret-saut (Cr.), Acary (Br.).  
Ce poisson de roche est pêché surtout en saison sèche, à la main, ou lors des pêches au poison.
- mili** C'est aussi le terme générique dont usent les Wayãpi pour désigner tous les poissons de roche à carapace et à bouche en ventouse. Leur chair, qui se rapproche de celle des crustacés, est très appréciée.  
C'est un nom masculin.

- mɔlɔkisi** Gymnotidés. *Sternopygus macrurus* Bl. et Sch.  
De / mɔ /, "morphème d'action", / lɔ /, "nous" et  
/ -kisi /, "il coupe".  
Ce poisson doit son nom à sa ressemblance avec une lame de couteau.  
Cette espèce est la plus grosse des Gymnotes de l'Oyapock. Elle abonde dans les ruisseaux à courant lent. Sa chair est estimée.
- mɔpeakî** Tétragonoptéridés. *Creagrutus pelligrini* Puyo.  
Matou-crabe (Cr.).  
Ce poisson blanc allongé est peu fréquent.
- mɔpiye** Hydrocyonidés. *Xiphoramphus falcatus* Bloch.  
Dent-chien (Cr.), Uëua (Br.).  
Ce poisson blanc a engenté à la mâchoire acérée n'est pas fréquent. Sa chair est de bonne qualité.
- mɔyulepɔsiwa** Cichlidés. *Acara maronii* Steind.  
De /mɔyu/, "anaconda", /lepsi/, "excréments", et /-wa/, "mangeur de".  
Ce poisson est ainsi nommé parce qu'il accompagne toujours l'anaconda.  
C'est un joli poisson plus plat et plus arrondi que les autres /akala/. Il vit dans les eaux tièdes.
- muu** Symbranchidés. *Symbranchus marmoratus* Bloch  
Mussu, peixa cobra (Br.).  
Cette anguille verdâtre marbrée de noir n'est pas électrique. Sa capture à la ligne de fond est occasionnelle. Sa chair est consommée.
- p
- pakɔtala** Cichlidés. *Geophagus* sp.  
De /pakɔtala/, "plante, Ravenala".  
Son nom lui vient de sa coloration verte.

	Prapra-saut (Cr.). Ce poisson de taille moyenne affectionne les eaux tièdes et se raréfie vers le haut Oyapock. Sa chair est de bonne qualité.
paku	Serrasalmidés. <i>Myletes pacou</i> Schomburgk. Pacou (Créole de l'Oyapock), Coumarou (pour le reste de la Guyane), Pacu-peba (Br.). Ce gros poisson arrondi et plat vit en bandes parfois nombreuses dans les sauts. Il est fréquemment pêché, soit à la ligne en surface en hautes eaux, soit à la flèche en basses eaux. Sa chair grasse est très fine et se prête particulièrement bien au boucanage. C'est un des poissons les plus appréciés par les Wayäpi.
pakupitã	Serrasalmidés. <i>Myloplus rubripinnis</i> Mül. et Tros. Pacou tan' (Cr.), Pacu tinga (Br.). De /paku/, voir ci-dessus, et /pitã/, "rouge pâle". Ce poisson assez semblable au précédent, est presque aussi répandu. Il se pêche de la même façon.
pakusi	Serrasalmidés. <i>Acnodon oligocanthus</i> Mül. et Tros. De /paku/, voir ci-dessus, et /sí/, "blanc". Ce poisson blanc, rond et plat, de taille moyenne, vit parfois en bandes importantes. Sa chair est appréciée.
palasi <sup>(I)</sup>	Curimatinidés. <i>Curimatus alburnus</i> Mül. et Tro. Poisson blanc cypriniforme assez rare en pays Wayäpi. Sa chair est estimée.
pikà	Yaya (Cr.), Matupiri (Br.). Nom générique pour plusieurs petits poissons blancs et plats de la famille des Serrasalmidés et des Tétragonoptéridés. Ils vivent en bandes très nombreuses et sont très pêchés, soit pour être consommés, soit pour servir d'appât.

-----  
<sup>(I)</sup> Chez les anciens Tupinamba et les Galibi, de même que parmi les populations néo-coloniales (Créoles de Guyane et Caboclos du Brésil), le mot /parasi/ désigne les muges (*Mugil spp.*), poissons d'eau saumâtre.

- pikim̃wi De /piki/, voir ci-dessus, /mɛ/, "plat" et /-i/, "petit".  
C'est une petite espèce peu fréquente.
- pikipilelu De /piki/, voir ci-dessus, /pile/, "écaille" et /-u/, "gros".  
C'est la plus grosse espèce parmi les /piki/.  
Elle vit dans les grands cours d'eau.
- pikitakapeäsi De /piki/, voir ci-dessus, /takape/, "abdomen", et /äsi/, "épineux".  
Cette espèce doit son nom à son abdomen caréné et finement dentelé.
- pikiteau De /piki/, voir ci-dessus, /tɛa/, "oeil", et /-u/, "gros".  
Cette espèce doit son nom à ses gros yeux. Elle est abondante dans les ruisseaux.
- pikiteä'ñymilä De /piki/, voir ci-dessus, /tɛä'ñy/, "iris", et /milä/, "pourpre".  
Cette petite espèce aux yeux colorés semble assez rare.
- pikiyu De /piki/, voir ci-dessus, et /iyu/, "c'est usé".  
Son nom lui vient de l'aspect fragmentaire de ses écailles. C'est une espèce abondante dans les ruisseaux.
- pila Nom générique pour tous les poissons. Pratiquement toutes les espèces du haut Oyapock sont consommées. Moins importante que sur le moyen et le bas Oyapock, la pêche représente cependant un apport régulier de protides dans l'alimentation des Wayapi. La danse /pilau/, "grand poisson", qui se réfère selon les Wayapi, à un grand poisson de l'Amazone (Silure?), entretient le souvenir lointain d'une époque où la pêche était très im-

portante pour eux.

Les femmes ne peuvent manger les oeufs de poisson pendant toute leur période de fécondité , car cela rendrait leur gestation trop longue.

Un motif de vannerie porte le nom de /pilalaāngä/, "faux poisson", un autre le nom de /pilakāngɛ/, "vertèbre de poisson".

Il existe un motif corporel dorsal au génipa (Génipa americana), portant le nom de /pila/, "poisson".

/Pila/ est un nom masculin.

pilaātä

Tetragonoptéridés. Creatochanes sp.

Sardine (Cr.).

De /pila/, "poisson", et /ātä/, "dur".

C'est un petit poisson fréquent dans les eaux vives; il est vorace et s'alimente près de la surface.

C'est un nom masculin.

pilala

Siluridés. Silurus piralara.

Pirarara (Br.).

De /pila/, "poisson" et /alala/, "ara rouge".

Ce grand poisson-chat doit son nom à ses couleurs dominantes rouge et jaune, comme celles du ara .

Il ne vit que dans les bassins du Kouc et du Yari.

pilapuku

Tetragonoptéridés. Boulengerella cuvieri Agassiz.

Piacoco (Cr.), Pirapucu, bicudo (Br.).

De /pila/, "poisson" et /puku/, "long".

Ce grand poisson rapide chasse en groupes près de la surface. Il est surtout pêché lors des pêches au poison. Sa chair est très estimée, mais se brise rapidement.

C'est un nom féminin.

pilasingway

Hydrocyanidés. Charax sp.

De /pila/, "poisson", /sīngɛ/, "bec", et /way/, "queue".

Ce poisson doit son nom à sa queue assez peu dissemblable de son museau.

	Il est long, argenté, d'allure bossue et a une petite dentition très acérée.
pilasisi	De /pila/, "poisson", et /sisi/, "fin". Terme générique pouvant se traduire par "fretin".
pilateau	Siluridés. <i>Pseudodauchenipterus nodosus</i> . Coco-soda (Cr.). De /pila/, "poisson", /tεa/, "oeil", et /-u/, "gros". Petit poisson-chat à tête camuse.
pilatuleākā	Siluridés. <i>Pimelodus cf. cristatus</i> Müll. et Tro. De /pila/, "poisson", et /tuleākā/ "flûte principale de la danse /tule/ ". Lorsqu'il est capturé, ce poisson émet en effet un son proche de celui de la flûte. C'est un beau poisson-chat à chair très estimée. Il est pêché à la ligne de fond.
cilauluku	Osteoglossidés. <i>Arapaima gigas</i> Cuvier. Tchouri (Cr.), Pirarucu (Br.). De /pila/, "poisson", et /uluku/, "roucou" ( <i>Bixa orallana</i> ). Ce poisson doit son nom à sa coloration rouge, comme celle du roucou. Ce grand poisson d'Amazonie est uniquement connu des Wayapi par des traditions remontant à leurs anciennes localisations. C'est un nom masculin.
pilawili	Tetragonoptéridés. De /pila/, "poisson", et /wili/, "marbré". Petit poisson un peu bossu aux écailles argentées piquetées de noir à la racine et formant un dessin en mailles losangées. Il ne fréquente que les ruisseaux.
pìlakè	Gymnotidés. <i>Electrophorus electricus</i> L. Anguille trembleuse (Cr.), Puraquê (Br.). Cette grande anguille électrique noire ne dépasse

pas le premier saut de l'Oyapock. En revanche, elle peuple le Yari, le Kouc et le Maroni jusqu'à leurs formateurs.  
Elle est comestible.

## S

saikane	Cynodon vulpinus. Hydrocyonidés. Peixe cachorro (Br.). Mot probablement d'origine Wayana. Petit poisson blanc à forte mâchoire. Il est absent de l'Oyapock, mais se rencontre sur le Yari et le Kouc.
sawanapa	Gymnotidés. Sternopygus virescens Val. A rapprocher de /sawalapa/ , "couteau du métier à tisser". Sabre (Cr.), Señorita (Br.). Cette espèce de Gymnote de taille moyenne vit dans les ruisseaux. Sa chair est estimée.
sisiwa	Loricariidés. Loricaria cataphracta L. Goret-fouet (Cr.), Acary cachimbo (Br.). Ce poisson de roche est assez fréquent dans les sauts. Sa chair est très estimée. C'est un nom masculin.
GWASWAS	Tétragonoptéridés. Creatochanes sp. Ce petit poisson blanc n'est pas fréquent sur l'Oyapock.
suluwi	Siluridés. Brachyplatystoma fasciatum L. Roui, poisson-tigre (Cr.). Surubim (Br.).

Ce grand poisson-chat à large gueule est assez commun dans les eaux calmes et les remous de l'Oyapock. Il est pêché à la ligne de fond et lors des empoisonnements de rivière. Sa chair grasse est très appréciée.  
C'est un nom féminin.

## t

talε'‡

Erythrinidés. *Hoplias malabaricus macrophtalmus* Pell.

Aimara (Cr.), Traira açu (Br.).

Poisson très trapu à la gueule fortement armée. On le trouve dans tous les cours d'eau y compris les ruisseaux infimes. C'est un chasseur solitaire et vorace, perpétuellement à l'affût sous les roches ou les bois morts immergés. Les Wayäpi le pêchent soit à l'arc, soit au sabre, soit encore à la ligne. Il est recherché très activement tout au long de l'année pour sa chair très appréciée. C'est un nom masculin.

talε'‡sī

Erythrinidés. *Hoplias malabaricus malabaricus* Bloch.

Patagaie (Cr.), Trahira, dorme-dorme (Br.).

Ce poisson ressemble fort au précédent, mais sa taille est plus petite.

Il vit surtout dans les ruisseaux calmes et les mares.

De /talε'‡/, voir ci-dessus, et /sī/, "blanc".

talε'‡ukε'i

Gymnotidés.

De /talε'‡/, "poisson Hoplias" et /ukε'i/, "belle soeur". Son nom lui vient de son habitat qu'elle partage avec le poisson Hoplias.

- C'est une petite gymnote verdâtre traversée par deux lignes longitudinales plus claires.
- tatuluway Loricariidés. *Loricariichthys* sp.  
De /tatu/, "tatou", et /luway/, "queue".  
Poisson de roche gris à taches noires, très fines sur la tête, plus grosses sur le corps. Sa queue est très effilée.
- tawewìy Petit poisson large et plat ; il se distingue à peine du /tayelé/ (voir ci-dessous).
- tawəlɔwɔlɔ Cichlidés. *Geophagus jurupari* Heckel.  
*Prapra* (Cr.), *Jurupari-pinda* (Br.).  
Poisson perciforme vivant près des bancs de roches dans l'eau tiède. Il se raréfie vers l'amont de l'Oyapock.
- tayaupila Cichlidés.  
De /tayau/, "pécar à lèvre blanche", et /ipila/, forme ancienne de /pila/, "poisson".  
Pour les Wayapi, ce petit poisson est un /akala/ (voir ce mot).  
Il doit son nom à sa silhouette assez semblable à celle d'un pécar miniature.  
Son ventre est plat; il a deux barbillons sur la bouche.
- tayelé Serrasalmidés.  
Petit poisson large et doré, assez rare.
- tøyupet̩ Loricariidés.  
De /tøyu/, "lézard", et /pet̩/, "cigare".  
C'est un minuscule poisson de roche à carapace luisante.; sa queue est très effilée.
- tukunale Cichlidés. *Cichla ocellaris* Bl. et Sch.  
*Counani* (Cr.), *Tucunaré* (Br.).  
Ce magnifique poisson dont la chair est très

estimée, est absent de l'Oyapock en amont des premiers sauts. Par contre, on le trouve sur le Yari et le Kouc.

tumuyukε

De /tumuyukε/, "vieux hamac".

Petit poisson de roche marbré de brun et de noir comme les hamacs usés. Son intérêt alimentaire est négligeable.

u

uluwuipila

Gymnotidés.

De /uluwu/, "vautour" et /ipila/, forme ancienne de /pila/, "poisson".

Cette petite espèce doit son nom à sa couleur noire barrée de blanc sur la queue, qui la fait ressembler à un vautour.

w

wakali

Ancistridés.

Poisson de roche proche du /mili/ pour certains informateurs, pour d'autres, c'est un autre nom de ce dernier.

Un point de vannerie porte le nom de /wakalikāngε/, "os de poisson wakali".

waku'i

Siluridés. Doras costatus L.

Poisson-agouti (Cr.), Bacu (Br.).

Ce poisson-chat de taille moyenne n'est capturé

	que lors des pêches au poison.
walaku	<p>Nom générique de plusieurs poissons des genres <i>Hemiodus</i> et <i>Leporinus</i>. Tous ces poissons sont souvent pêchés par les Wayäpi; ils mordent très bien sur un appât posé sur le fond.</p> <p>Il existe une danse imitant la nage de ces poissons.</p> <p>C'est un nom masculin.</p>
walakupilã	<p>Anostomatidés . <i>Leporinus</i> sp.</p> <p>Carpe rouge (Cr.).</p> <p>De /walaku/, voir ci-dessous, et /pilã/, "rouge". Cette espèce fréquente vit surtout dans les eaux courantes. D'aspect trapu, il a des écailles argent terni et des nageoires rouges. Sa chair en est très estimée.</p> <p>C'est un nom féminin.</p>
walakutawa	<p>Anostomatidés. <i>Leporinus maculatus</i> Mü. et Tr.</p> <p>Parassi-saut, carpe jaune (Cr.), Aracu, pacu-banana (Br.).</p> <p>C'est le plus allongé des /walaku/.</p> <p>Il n'est pas très fréquent.</p>
walakuwili	<p>Anostomatidés. <i>Leporinus badueli</i> Puyo.</p> <p>De /walaku/, voir ci-dessus, et /wili/, "tacheté". Cette petite espèce est peu abondante.</p>
walakuwasa	<p>Curimatinidés. <i>Hemiodus quadrimaculatus</i> Pell.</p> <p>De /walaku/, voir ci-dessus, et /wasa/, "fendu". Cette espèce doit son nom à sa nageoire caudale très échancrée.</p> <p>Elle vit surtout dans les sauts.</p>
walapa	<p>Erythrinidés. <i>Hoplerythrinus unitaeniatus</i> Spix.</p> <p>Coulant (Cr.), Jeju (Br.).</p> <p>Mot emprunté à une langue karib.</p> <p>Ce poisson trapu et carnivore, de taille moyenne,</p>

vit surtout dans les ruisseaux et les mares.

Sa chair est appréciée.

Il existe une danse imitant la nage de ce poisson.

#### walawala

Loricariidés. *Plecostomus watwata* Hancock.

De /wala/, "barré", avec un nuance répétitive.

Ce poisson de roche doit son nom à ses zébrures dorsales noires.

C'est une espèce très estimée.

#### wayapulea

Tétragonoptéridés.

De /waya/, "nageoire", et /lεa/, "oeil".

Son nom lui vient de la petite tache noire qui orne sa queue.

Pour les Wayapi, cette espèce est à rattacher aux /piki/.

#### wilili

*Acanthocephalus* sp.

De /wili/, "tacheté", et /-i/, "petit".

C'est un tout petit poisson allongé au dos brun finement tacheté de noir.

C'est un nom féminin.

## y

#### yakunã

Cichlidés. *Cichla temensis*.

Jacunda (Br.).

Ce poisson coloré de taille moyenne fréquente les eaux courantes. Sa chair est de très appréciée; il est capturé à la flèche lors des pêches au poison.

C'est un nom féminin.

#### yalaki

Tétragonoptéridés. *Chalceus macrolepidotus* Cuvier Alacouassa, douanier-cac, yaya-soleil (Cr.), São pedro, jaraqui (Br.).

Ce poisson vit dans les eaux courantes. Il est pêché à la flèche.

yani'ã Loricariidés. *Pseudancistrus barbatus* Cuv. et Val. Sorte de poisson de roche proche du /mili/, mais s'en distinguant par deux fines brosses disposées de chaque côté de la bouche ventouse. C'est une espèce assez rare.

yapakani De /yapakani/, "aigle à crête". Cette espèce de poisson de roche est très proche par la forme du /tatuluway/. Elle s'en distingue par des barres brunes rappelant le plumage de l'aigle à crête.

yawanukunuku Siluridés. C'est un très beau poisson-chat d'un noir laqué orné de grosses taches jaune doré. Il fréquente surtout les eaux vives.

yawεwi Ce mot est employé surtout par les Wayãpi-puku qui ont seuls conservé le vocable tupi. Les Wayãpi disent en effet /sepali/, qui est un mot wayana.

Rajidés. *Paratrygon* sp.

Raie (Fr. et Cr.), Arraia (Br.).

La raie d'eau douce, venimeuse, est le seul poisson qui ne soit pas considéré comme comestible par les Indiens de Guyane.

Elle est absente de l'Oyapock, dont elle ne peut franchir le premier saut.

yuwilã Anostomatidés. *Leporinus despaxi* Puyo. Ce petit poisson est peu fréquent dans le haut Oyapock.

## INVERTEBRES

a

- akikisi Hyménoptères (Meliponinae). *Melipona* sp.  
 De /akiki/, "singe hurleur", et /ɛi/, "miel".  
 Cette abeille doit son nom à la couleur de son miel, rouge comme le singe hurleur. Il est comestible.
- alaissii Hyménoptères (Formicidae).  
 Fourmi ailée venimeuse de taille moyenne.
- alala Hyménoptères (Formicidae). cf. *Prenolepsis longicornis*.  
 Doidas (Br.).  
 De /alala/, "ara rouge". Cette grosse fourmi doit son nom à sa couleur rouge.  
 Elle n'est pas venimeuse et s'installe parfois dans les habitations.
- alamā Hyménoptères (Meliponinae). *Trigona* sp.  
 Alama (Br.).  
 Petite abeille non venimeuse de couleur brune.  
 Elle est attirée par les cadavres en putréfaction.  
 C'est un nom masculin.

alamenay	Coléoptères (Curculionidae). <i>Rhynchophorus palmarum</i> L. Coeur de poule, Tcho poule (Cr.), Besouro (Br.). Ce grand charançon parasite les troncs de certains palmiers (Euperpe, Oenocarpus...). Voir /pisu/.
alawε	Dictyoptères (Blatteoidea). <i>Periplaneta</i> sp. Cafard, blatte (Fr.), Ravet (Cr.), Barata (Br.). Nom générique pour désigner les blattes particulièrement abondantes dans les établissements humains en Guyane. C'est un nom masculin.
alawεtulu	De /alawε/, voir ci-dessus, et /tulu/, "grand". C'est la plus grande espèce de blatte; la femelle se distingue du mâle par une bande jaune périphérique.
alawεtulukāsī	De /alawεtulu/, voir ci-dessus, et /kāsī/, "muscqué". Cette petite espèce de blatte, bien mieux adaptée au vol que les autres, perturbe souvent le sommeil des humains.
alikala	Hyménoptères (Meliponinae). <i>Trigona</i> sp. Petite abeille de couleur roux orange non venimeuse. Elle fréquente les habitations et se gorge surtout de fruits mûrs.
amu'a	Diplopodes. <i>Leptodesmus</i> sp. Iule (Fr.), Gron-gron (Cr.), Piolho de cobra (Br.). Cette grosse espèce de couleur noir métallisé est assez fréquente dans les établissements humains.
añāpanā	Lépidoptères (Brassolidae). <i>Caligo idomeneus</i> L. De /añā/, "mauvais esprit", et /panā/, "papillon".

Ce papillon aux reflets violets est ainsi nommé en raison de ses ocelles dessinées sur la <sup>face</sup> inférieure de ses ailes; les Wayāpi disent que ce sont les yeux d'un esprit qui reprend parfois forme humaine.

añākīwa

Diplopodes.

De /añā/, "mauvais esprit" et /kīwa/, "peigne".

Sorte de iule aux pattes jaune vif; elle est assez rare.

apelemu

Hémiptères (Belostomidae). Belostoma sp.

Nèpe (Fr.).

Sorte de grosse punaise aquatique.

C'est un nom féminin.

## ε

ti

Terme générique désignant tous les miels.

Les quantités de miel recueillies sont très variables, allant de quelques cuillérées à plus d'un litre par nid. Le miel est surtout recherché à la fin de la saison sèche.

Pour les Wayāpi, le miel est la boisson suprême, celle que consomment les esprits. Il y avait jadis une fête du miel.

C'est un nom masculin.

εilalu

Hyménoptères (Meliponinae). Melipona spp.

Terme générique désignant toutes les abeilles à miel.

Elles nichent dans les creux des arbres et les obstruent souvent par une sorte d'entonnoir en terre.

- εilɔwape** Hyménoptères. (Meliponinae). Melipona sp.  
De /ɛi/, "miel", /lɔwa/, "visage", et /pɛ/, "plat".  
Le nom de cette abeille lui vient de la forme de l'embouchure de son nid.  
Son miel est comestible.
- εilɔwaũ** Hyménoptères (Meliponinae). Melipona sp.  
De /ɛi/, "miel", /lɔwa/, "visage", et /ũ/, de /piñũ/, "noir". Le nom de cette abeille lui vient de la couleur de l'embouchure de son nid.  
Son miel est comestible.
- εimã'ẽ** Hyménoptères. (Meliponinae). Melipona sp.  
De /ɛi/, "miel" et /mã'ẽ/, "ce qui est".  
Le miel de cette abeille est considéré comme l'un des meilleurs par les Wayãpi.
- εipilã** Hyménoptères (Meliponinae). Melipona sp.  
De /ɛi/, "miel", et /pilã/, "rouge".  
Cette abeille doit son nom à la couleur de son miel, qui est comestible.
- εitẽmɔsĩ** Hyménoptères (Meliponinae). Melipona sp.  
De /ɛi/, "miel", /tẽmɔ/, "penis" et /sĩ/, "blanc".  
Cette abeille est ainsi nommée en raison des excroissances blanches qui parsèment son nid.  
Son miel est comestible.
- εnẽ** Coléoptères (Scarabeidae). Coprinae.  
Bousier (Fr.).  
De /inẽ/, "il pue".  
La démarche de ce coléoptère noir et trapu est imitée dans le cadre d'une danse. Une petite trompe utilisé pour cette danse et d'autres encore se nomme /enẽtule/, "flûte du bousier".
- εnẽmu'i** Coléoptères (Dynastidae). Stenocrates sp.

Sorte de petit coléoptère brun-noir qui naît par centaines au début de la saison des pluies.

~~εwɔ'i~~

Nematodes.

Nom générique désignant tous les vers, aussi bien les lombrics que les vers parasites intestinaux; ces derniers sont un des points noirs de la pathologie des Wayapi.

~~εwɔ'i pε~~  
~~εwɔ'i pε~~

Les vers de terre atteignent des tailles gigantesques (1 m et plus).

Hirudinées.

Sangsue (Fr.).

De /εwɔ'i/, "ver" et /pε/, "plat".

Cet animal est rare dans le haut Oyapock.

i

ipilāyεi

Hyménoptères (Meliponinae). Trigona sp.

Alama (Br.).

De /ipilāy/, "poisson Serrasalmo", et /εi/, "miel". Le miel de cette abeille est toxique; il produit une sorte d'ivresse. De ce fait, il n'est pas consommé.

‡

‡a

Hymenoptères (Formicidae). Atta cf. cephalotes.

Fourmi-manioc (Cr.), Gros tchou pour les individus ailés (Cr.), Sauva (Br.).

C'est la fourmi la plus dangereuse pour les plan-

tations en Guyane. Elle est heureusement rare dans le haut Oyapock.

Les individus ailés sont recherchés comme une friandise lors de l'essaimage.

**zi** Homoptères (Cicadidae).

Son nom lui vient de son chant.

C'est une espèce de cigale que nous n'avons jamais observée.

**zö** Lépidoptères.

Terme générique pour désigner toutes les chenilles. Un motif de vannerie est nommé / zöape/, "le dos de la chenille".

Un décor de pointe de flèche représente une chenille et porte le nom de /zö/, "chenille".

**isäisä** Coléoptères (Lamellicornes) Passalidae.

Son nom vient du bruit qu'il produit.

Cet insecte noir brillant est caractérisé par des stries longitudinales sur les élytres. Il est très fréquent.

**itäita** Hétéroptères (Gerridae).

Araignée d'eau (Fr.).

Cet insecte est peu fréquent.

**iwiki** Isopodes (Crustacés).

De /iwì/, "terre" et /ki/, "pou".

Ce cloporte vit sous les souches pourries.

## k

**kaa** Hyménoptères.

Peut-être de /ɔ-ika/, "il tue", et /-a/, morphème d'agent: "celui qui tue".

Terme générique désignant toutes les guêpes; très

jeunes, les enfants Wayäpi apprennent à les redouter et à les reconnaître par leurs nids, leurs formes jeunes ou adultes.

Toutes les larves de guêpes sont d'excellents appâts pour la pêche.

kasisi

Hyménoptères (Formicidae).

De /kaa/, "guêpe" et /sisi/, "fin, petit".

En dépit de son nom, ce petit insecte est une fourmi, la plus petite de la région de l'Oyapock. Elle est noire, non venimeuse, et vit fréquemment dans les habitations.

kasisipilã

Hyménoptères (Formicidae).

De /kasisi/, voir ci-dessus, et /pilã/, "rouge".

Espèce proche de la précédente, de couleur rouge.

kawεyu

Hyménoptères.

De /kaa/, "guêpe" , et /i-yu/, "usé".

Petite guêpe jaune venimeuse vivant par groupes collés sous des feuilles. Au début de la saison des pluies, ces guêpes se rassemblent pour de grands vols nuptiaux.

kawεsī

Hyménoptères.

De /kaa/, "guêpe" et /sī/, "blanc".

C'est une petite guêpe vivant par groupe sous les feuilles; ce sont celles qui piquent le plus souvent les chasseurs.

kawεway

Hyménoptères (Sphecidae).

De /kaa/, "guêpe" et /luway/, "queue".

C'est une guêpe solitaire parsemant les habitations de ses petites concrétions terreuses.

kawεi

Hyménoptères (Epiponinae). Nectarina lecheguana.

Inchu (Br.). De /kaa/, "guêpe", et /εi/, "miel".

C'est la seule guêpe fabriquant un miel comestible. Son nid est grand, d'aspect cartonné.

- kawu Hyménoptères (Vespinae). *Vespa nidulans*.  
De /kaa/, "guêpe" et /-u/, "grand".  
Cette guêpe fait d'énormes nids cartonnés d'aspect tronc-conique au sommet d'arbres géants (*Ceiba*, *Gouphia*...). Ses larves sont une friandise recherchée.  
C'est un nom masculin.
- kawatu Hyménoptères.  
De /kawu/, voir ci-dessus, et /atu/, "court".  
Elle doit son nom à son nid court et trapu.  
Cette guêpe niche également au sommet des grands arbres.
- kawulā Hyménoptères (Epiponinae). *Stelopolybia vulgaris*.  
De /kawu/, voir ci-dessus, et /lā/, "faux".  
Caba do peixe (Br.).  
Cette guêpe est attirée par le gibier fraîchement tué et par la sueur humaine. Elle est une nuisance pour les campements en forêt.
- kawusili Hyménoptères.  
De /kawu/, voir ci-dessus, et /sili/, "fin".  
Le nom de cette petite guêpe lui vient de son nid, long et étroit.  
Elle est très venimeuse.
- kī Anoploures (Pediculidae). *Pediculus humanus capitis* De Geer.  
Pou de tête (Fr.), Piolho (Br.).  
Gros pou humain de couleur noire.  
L'épouillage est considéré par tous les Wayāpi et particulièrement par les femmes, comme une occupation très agréable.
- kīsī Anoploures (Pediculidae).  
De /kī/, "pou", et /sī/, "blanc".  
Petit pou blanc et transparent.  
C'est un nom féminin.

k̄iyu	Orthoptères (Gryllidae). Grillon (Fr.). De /k̄iɛ/, "pou", et /-u/, "grand". Cette espèce, assez petite, n'est pas très fréquente. C'est un nom masculin.
k̄iyupini	Orthoptères. (Gryllidae). De /k̄iyu/, "grillon", et /pini/, onomatopée de son chant. Ce petit grillon de la forêt est assez abondant.
k̄oke	Hyménoptères. (Epiponinae). Parachartergus sp. Caba mutuca (Br.). De /k̄oke/, "vieil abatis". Son nom lui vient de son habitat préférentiel. Cette guêpe venimeuse construit son nid près du sol.
k̄okawat̄ewa	Hyménoptères. De /k̄oke/, voir ci-dessus, et /wat̄ewa/, "celle qui vit en haut". Cette guêpe ressemble beaucoup à l'espèce précédente, mais fait ses nids dans les grands arbres.
kulunuwa	Arachnides. (Aranidae). Avicularia metallica. Matoutou-falaise (Cr.). Mygale (Fr.). Cette mygale noire est très commune en Guyane près des établissements humains. Sa piqûre serait en fait peu dangereuse.
kulunuwapilā	Arachnides (Aranidae). Theraphosa leblondi. Araignée-crabe (Cr), Caranguajeira (Br.). De /kulunuwa/, "mygale", et /pilā/, "rouge". Cette grande espèce forestière rouge-brun vit dans des terriers. Sa piqûre est redoutable, mais rare en raison de ses moeurs parresses.
kumililî	De /kumililî/, "oiseau Myarchus". Lépidoptères (Noctuidae). C'est un papillon d'assez grande taille à qui les

- Wayãpi attribuent les mêmes pouvoirs qu'à l'oiseau du même nom, (voir p. 132 ).
- kumilililaï De /kumilililï/, "oiseau Myarchus" et /laï/, "enfant". Autre nom de l'insecte précédent.
- kupi'i Isoptères. Termite (Fr.), Pou de bois (Cr), Cupim (Br). Ils vivent par colonies dans les forêts claires et les anciens abatis, et s'installent souvent dans les habitations dont ils dévorent les charpentes. Leurs nids sont bien moins importants que chez les espèces africaines.
- kupi'iâtâ Isoptères. De /kupi'i/ "termite" et /âtâ/, "dur". C'est une grosse espèce de terme a ainsi nommée à cause de ses petits nids très durs.
- kupépe Chilopodes. Scolopendre (Fr.), Centopéia (Br.). Il peut atteindre 20 cms de long et vit dans les troncs pourris. Sa morsure est très dangereuse.
- kusa Crustacés. Crabe-maskilili (Cr.). Les Wayãpi du Kouc nomment ainsi un petit crabe musqué à carapace bombée et tacheté de noir ; il fait des trous dans les berges argileuses. (voir /tu<sup>z</sup>a/.)
- kusikaa Hymenoptères (Pepsinae). Pepsis sp. Guêpe chasseresse (Fr.), Cabas caçadeiras (Br.). De /kaa/, "guêpe", et /akusi/, "agouti". Ce sont les plus grosses guêpes du pays. Elles ont le corps noir à reflets métalliques et les ailes cuivrées. Elles sont solitaires et pondent leurs œufs sur des proies de grandes tailles.

- Kwé** Mollusques (Gastéropodes). *Melania doryssa*. C'est un petit escargot d'eau très abondant à la forme allongée et pointue. Il est comestible.
- Kwalaïya** De /kwalaï/, "soleil", et /-ya/, "maître de". Nom générique des cigales. Pour les Wayäpi, les cigales marquent les différentes phases de la saison sèche.
- Kwataaya** Correidae. Hémiptères. De /kwata/, "singe atèle", / -a/ , "il tombe", et /-ya/, "maître de": "celui qui fait tomber les singe atèles". C'est une punaise à tête longue, au corps large, et aux pattes poilues. Si un chasseur se pique volontairement avec cet insecte, les singes atèles viendront à terre devant lui.
- Kwasitai** Hyménoptères (Formicidae). Dolichoderidae. *Azteca* sp Fourmi-amadou (Cr.), Formiga de fogô (Br.). De /kwasi/, "coati" et /taï/ "espèce de fourmi". Ce nom recouvre plusieurs espèces de petites fourmis rouges, toutes plus venimeuses les unes que les autres.
- Kwen** Orthoptères (Ensifères). C'est une sauterelle verte au nez particulièrement pointu. Elle commence à chanter (son chant lui a d'ailleurs donné son nom) quand les singes atèles deviennent gras et donne ainsi aux Wayäpi, le signal de la chasse. C'est un nom masculin.

## m

- zakusawi Diptères (Tabanidae).  
Sorte de gros taon assez rare.
- mali Mollusques (Gastéropodes). Melania atra.  
Matouni (Cr.).  
Petit escargot d'eau comestible à coquille allongée.  
C'est un nom féminin.
- maliwata Hyménoptères (Formicidae).  
Fourmi à tête noire et abdomen jaune.  
Les Wayapi en consomment avec gourmandise la forme ailée.
- mapala Hyménoptères. (Formicidae). cf. Solenopsis sp.  
Formiga de fogô (Br.).  
Fourmi rouge très venimeuse mais peu fréquente qui fait ses nids au sol.
- mapete Autre nom de la fourmi /mapala/, voir ci-dessus.
- mapili Ceratopogonidae. Diptères.  
Yinyin (Cr.), Pium, Borrachudo (Br.).  
Ces petits insectes ailés très importuns envahissent les villages à la fin de la saison sèche.
- matiti Hyménoptères (Fromicidae).  
grosse fourmi solitaire et venimeuse.
- māngāngā Hyménoptères (Apidae).  
Bourdon (Fr.), Mamāngaua (Br.).  
Son nom lui vient de son bourdonnement.  
Nom générique pour désigner tous les bourdons.  
Il existe une danse imitant leur vol.  
C'est un nom masculin.

māngāngāi	Hyménoptères (Apidae). C'est une toute petite espèce de bourdon au dos jaune doré. De /māngāngā/, "bourdon" et /-i/, "petit".
māngāngāku'apilā	Hyménoptères (Apidae). De /māngāngā/, "bourdon", /ku'a/, "hanche" et /pilā/, "rouge". Cette espèce doit son nom à des bandes alternées rouges et jaunes sur l'abdomen.
māngāngāku'awala	Hyménoptères (Apidae). De /māngāngā/, "bourdon", /ku'a/, "hanche" et /wala/, "barrée". Cette grosse espèce a l'abdomen barré d'une large bande jaune, à laquelle elle doit son nom.
mangangayɛmi'‡	Hyménoptères (Xilocopinae). Xylocopa sp. De /māngāngā/, "bourdon", et /yɛmi'‡/, "masque en écorce". C'est une espèce très grosse, noir bleuté, comme le masque de danse /yɛmi'‡/.
melu	Diptères (Muscidae). Terme générique désignant toutes les mouches de maison. C'est un nom féminin.
melukawa	Diptères (Drosophilidae). De /melu/, "mouche" et /kawa/, "bière de manioc". Petite mouche faisant tourner la bière de manioc.
meluluya	Diptères. De /melu/, "mouche", /-u/, "gros", et /-ya/"maître de". Très grosse espèce de mouche aux moeurs nocturnes.
melusisi	Diptères (Drosophilidae). De /melu/, "mouche", et /sisi/, "fin". Moucherons attirés par les fruits mûrs et la bière

- de manioc en fermentation. Le terme recouvre plusieurs espèces.
- m̄elutuā** Diptères (Tachinidae).  
Jolie mouche colorée.
- zinu'a** Mollusques (Gastéropodes). Barus oblongus Müller.  
Grand escargot terrestre à coquille allongée et pointue. Il n'est pas comestible.
- m̄ɔā** Buprestidae. Coléoptères. Euchroma gigantea L.  
C'est l'un des plus beaux coléoptères du pays.  
Ses élytres vert émeraude irisées d'or servent soient de pendentifs, soit d'instrument de magie pour le shaman.
- m̄ɔākāyεa** Coléoptères (Elateridae).  
De /m̄ɔā/, "bupreste", /ākā/, "tête", et /ɔ-yεa/, "il plie la tête".  
Taupin (Fr.).  
Petit insecte avec lequel les enfants s'amusent.
- m̄ɔākusiwa** Coléoptères (Cerambycidae). Acrocinus longimanus L.  
Arlequin de Cayenne (Fr.), Mouche-arlequin (Cr.), Arlequin da mata (Br.).  
De /m̄ɔā/, "bupreste" et /kusiwa/, "dessiné".  
Ce magnifique insecte longicorne est orné de fins dessins roses, noirs et argentés.  
Ses larves sont xylophages.
- m̄ɔāsisi** Coléoptères (Cerambycidae).  
De / m̄ɔā/, "bupreste", et /sisi/, "fin".  
Insecte allongé à larve xyloophage.
- m̄okoto** Diptères (Simuliidae).  
Simulie (Fr.), Mocroto (Cr.).  
Petits insectes très ennuyeux pour les humains.  
Ils éclosent en fin de saison sèche.
- m̄okoytetekoya** Hymenoptères (Vespidae).  
Ce composé signifie "celles qui vivent par deux".

- C'est une guêpe venimeuse, fine, jaune annelé de brun. Ses nids ne sont formés que de quelques alvéoles accrochées au support par une petite queue.
- moyuleapewîi** Ephéméroptères.  
De /mɔyu/, "anaconda", /lɛa/, "oeil", et /wîi/, "hors de ".  
Selon les Wayâpi, cette petite éphémère assez rare est sortie de l'oeil de l'anaconda.
- moyutasi** Hyménoptères (Formicidae). Promyrmicidae. Pseudomyrma sp.  
Tassi (Cr.), Tachys (Br.).  
Cette petite fourmi rouge, longue et déliée est venimeuse. Elle vit sur les rameaux de l'arbre du même nom (*Triplaris surinamensis*).
- muã** Autre prononciation de /mɔã/, voir ci-dessus.
- mukwî'i** Trombiculidae. *Trombicula flui* et *Schongastia guyanensis*.  
Rouget (Fr.), Pou d'agouti (Cr.), Mucuim (Br.).  
C'est l'un des parasites de la peau les plus petits et les plus irritants. Il est plus fréquent dans les défrichements qu'en forêt primaire.
- mutu** Diptères (Tabanidae ).  
Taon (Fr.), Mouche à dague (Cr.), Mutuca (Br.).  
Ces insectes sont typiques des sous-bois épais. Les piqûres sont fortes mais non venimeuses.
- mutuku'ã** Diptères (Tabanidae).  
De /mutu/, "taon" et /ku'ã/, "ceinture".  
Cette espèce est ainsi nommée en raison d'une bande transversale jaune.
- mutusî** Diptères (Tabanidae).

De /mutu/, "taon", et /sî/, "blanc".

C'est une espèce de taon blanc-gris de taille moyenne.

## C

*ayantu*

Arachnides ( cf. Heteropodidae).

De /ɔka/, "maison indienne", et /yanu/, "araignée".

Cette espèce d'araignée de grosse taille est très fréquente dans les habitations; elle n'est pas agressive.

## P

*aatuli*

Hyménoptères (Formicidae).

De /paa/, "paca", et /tuli/, "flambeau".

Cette sorte de grosse fourmi brille la nuit au bord de l'eau pendant la saison sèche. Elle est venimeuse.

*alâlâ*

Orthoptères (Caelifères).

Son nom lui vient de son chant, ressemblant au bruit d'un grelot faiblement agité, et, qui, pour les Wayâpi, annonce la pluie.

Il a de jolies ailes rouges veinées de noir.

*panalitapakula*

Arachnides (Opilions).

De /panali/, "Wayana", et /tapakula/"manioc doux", (mot Karib).

Le faucheur est un insecte peu fréquent.

panā	Papillon (Fr.), Borboleta (Br.). Terme générique pour tous les papillons. La terminologie wayãpi concernant les papillons n'est pas très riche. C'est un nom masculin.
panātawa	Lépidoptères. (Pieridae). <i>Phoebis</i> sp. De /panā/, "papillon" , et /tawa/, "jaune". Ces papillons jaunes se rassemblent par centaines sur les roches fraîchement émergées pendant la saison sèche.
panātuway	Lépidoptères (Papilionidae). <i>Papilio</i> cf. <i>protesilaus</i> . De /panā/, "papillon" , et /tuway/, "queue". Papillon blanc transparant à dessins noirs fréquentant les villages.
pātipātī	Coleoptères (Elatéridae). <i>Pyrophorus</i> cf. <i>nyctophanus</i> Germar. Taupin luminescent (Fr.), Vaga lumi (Br.). Ce petit coleoptère lumineux est beaucoup plus fréquent que la luciole à l'intérieur du pays. Les Wayãpi disent qu'il peut être l'une des formes prises par les esprits.
pelētētē	Mollusques (Gastéropodes). <i>Nelis frellis</i> . De / pə/, "plat" , et /lētētē /, "enroulé". C'est un joli colimaçon dont on fait des colliers et des bracelets.
pilisīei	Hyménoptères (Meliponinae). De /pilisī/, "perruche Brotogeris" , et /ɛi/, "miel" Cette abeille donne un miel comestible.
pisu	Coleoptères (Curculionidae). <i>Rhynchophorus palmarum</i> . Ver palmiste (Cr.), Bicho de taquara (Br.). Ce mot désigne uniquement la larve de l'insecte /alamenay/. Ce grand ver blanc très gras est un

des régals de la gastronomie indienne. Ils furent la seule nourriture que trouva sur terre Wilau-yawa, seul survivant du Déluge.

Un point de vannerie se nomme /pisukwa/, "trou de ver palmiste".

pisukāsī

Coléoptères.

De /pisu/, "ver palmiste", /ākā/, "tête", et /sī/, "blanc".

Cette larve de coléoptère est plus petite que la précédente, mais tout aussi appréciée.

pisukāsīlu

Coléoptères.

De /pisukāsī/, "ver palmiste", voir ci-dessus, et /lu/, "père".

Ce mot désigne l'insecte adulte de la larve précédente.

p̄'ā

Hyménoptères (Formicidae). Attinae).

Cette fourmi est proche, par ses moeurs, de la fourmi-manioc; elle est cependant moins prédatrice.

p̄nō

Hémiptères.

De /ɔ-p̄nō/, "il pète".

Punaise produisant un bruit suggestif quand on lui appuie sur l'abdomen.

pokopokō

Homoptères (Cicadidae).

Cette sorte de cigale peu fréquente doit son nom à son chant.

s

sawelukay

Diptères (Tabanidae).

Gros taon ayant l'abdomen annelé noir et jaune.

- silawē Hyménoptères (Formicidae). Dorylidae .  
Cette fourmi à reflets rouges et verts a de très fortes mandibules et deux rostres recourbés de chaque côté de la tête.  
Les Wayāpi se servaient jadis de la tête en guise d'agrafes sur une blessure.  
Ses oeufs, frottés sur des scarifications ont un rôle propitiatatoire pour la chasse.  
Les rostres recourbés servaient jadis de petits hameçons.
- silawēpilā Hyménoptères. (Formicidae).  
De /sālāwē/, voir ci-dessus, et / pilā/, "rouge".  
Espèce proche de la précédente.
- səlipāpā Lépidoptères.  
Sorte de mite attaquant parfois les poutres des habitations.
- sikilili Orthoptères (Pseudophyllidae). Katidida sp.  
Sorte d'insecte aux ailes en forme de feuilles.
- sikisiki Orthoptères (Pseudophyllidae). Tanusia sp.  
Son nom lui vient du bruit qu'elle émet.  
Sorte de sauterelle verte aux ailes en forme de feuilles.
- silikale Homoptères (Cicadidae).  
Petite cigale pas très fréquente sur le haut Oyapock. On ne l'entend qu'en saison sèche.
- siniya Orthoptères (Phasnidae).  
De /sini/, "maigre" et /-ya/, "maître de".  
Phasme (Fr.).  
Cet insecte a la forme et la couleur d'une brindille de bois.

/sipa/	Coléoptères (Dynastidae). Megasoma acteon L. Rhinocéros (Fr.), Mouche-éléphant (Cr.). Ce très gros insecte noir et cornu vit dans des terriers. Les Wayãpi le consomment bouilli.
/sipapilã/	Coléoptères (Scarabeidae). De /sipa/, "rhinocéros" et /pilã/, "rouge". Gros scarabée roux sans corne.
/siinẽ/	Orthoptères (Cicadidae). Son nom lui vient de son chant suraigu Cette cigale est typique du coeur de la saison sèche.
/jalaka'a/	Coléoptères. Psalidognathus friendlii. (Cerambycidae). De /ɔ-sala/, "il fend", et /ka'a/, "forêt". Cet insecte doit son nom à sa larve xylophage. Ce grand capricorne aux mâchoires énormes est très rare.
/suãsuã/	Coléoptères (cf. Buprestidae). Larve à tête noire armée de gros crochets buccaux. Les Wayãpi disent qu'elle saute au nez des humains, et par là, rentre dans le corps.
sulu	Crustacés. Cribiche (Cr.), Sourou (Cr.) Ces écrevisses allongées vivent surtout dans les petits ruisseaux aux eaux claires, et font leurs nids dans des souches pourries. Elles sont comestibles, mais peu abondantes.
/sa'inekõnekõ/	Orthoptères (Mantidae). De /sa'i/, "grand-mère", et /nõkõnõkõ/, anagramme de /ɔ-kõnõkõnõ/, "elle boîte". Mante religieuse verte, très comparable à celle d'Europe.

## T

- taâ Hyménoptères (Formicidae).  
 De /t-/, "pour que" et /â/, "avoir mal".  
 Cette petite espèce de fourmi rouge très venimeuse vit dans le bois pourri. Lorsqu'une femme enceinte est piquée par cette fourmi, les Wayapi disent que son fils aura de gros testicules.
- taipilä De /taâ/, voir ci-dessus et /pilä/, "rouge".  
 Autre nom de la fourmi précédente.
- telakasu Acariens (Ixodidae).  
 Gros tique de couleur blanche assez rare.
- talaku'a Hyménoptères (Formicidae). Camponotus sp.  
 Tracua (Br.).  
 C'est une fourmi très commune, de taille moyenne, à odeur de citron. Elle envahit parfois les habitations. Les Wayapi disent qu'elle favorise l'épanouissement des fleurs.
- talaku'asolo Hyménoptères (Formicidae), Camponotidae.  
 De /talaku'a/, voir ci-dessus, /-so/, "elle pique", et /lo/, "feuille d'arbre".  
 Cette fourmi doit son nom à sa manière de manger les feuilles en pointillé.  
 C'est une espèce proche de la précédente qui colonise les vieux nids de termites.
- tamanuwa Coléoptères (Brenthidae).  
 De /tamanuwa/, "fourmilier tamanoir".  
 Petit coléoptère qui doit son nom à son museau pointu comme celui du tamancier.

hamokū	Larve d'un coléoptère non encore observée, et vivant dans le fromager (Ceiba).
tao	Hyménoptères (Formicidae). Eciton sp. (Dorylidae). Fourmis processionnaires (Fr.), Taoca, correcçao (Br.), Fourmi-palicou (Cr.). Fourmi venimeuse de taille moyenne aux longues pattes grêles. Elle se déplace par colonnes immenses dans la forêt et envahit parfois les villages.
taotiāy	Hyménoptères (Formicidae). De /tao/, voir cidessus, et /tiāy/, "crochet". Fourmi aux pattes longues et hautes. Elle doit son nom aux appendices en forme de crochet qu'elle a de chaque côté de la tête; ils servaient jadis d'hameçon ou d'agrafe pour les blessures.
tapalala	Orthoptères (Ensifères). Sauterelle (Fr.), Gafanhoto (Br.). Ce mot est un terme générique désignant toutes les sauterelles.
tapalalaka'alo	Orthoptères (Pseudophyllidae). De /tapalala/, "sauterelle" et /ka'alo/, "feuille d'arbre". Phyllie (Fr.). Cette sauterelle doit son nom à sa forme en feuille. C'est un autre nom de la sauterelle /sikisiki/.
tapi'iεi	Hyménoptères (Méliponinae). De /tapi'i/, "tapir" et /εi/, "miel". Le miel fabriqué par cette abeille est comestible.
tapi'itapalala	Orthoptères (Pseudophyllidae). Augura mirabilis. De /tapi'i/, "tapir" et /tapalala/, "sauterelle". Cet insecte sauteur a des ailes simulant des feuilles mortes.

tapiāi	Hyménoptères (Formicidae). <i>Ponera clavata</i> . Fourmi-flamant (Cr.), Tapi-y (Br.). Grande fourmi venimeuse utilisée par les Wayāpi pour les applications rituelles (puberté, couvade) Un point de vannerie est nommé /tapiailēna/, "emplacement des fourmis Ponera".
tapiyukaa	Hyménoptères (Epiponinae). <i>Polybia dimidiata</i> . Caba tapiu (Br.). De /tapi'i/, "tapir", /-yukə/, "elle frappe", et /kaa/, "guêpe". Grande guêpe à pattes démesurément longues qui est très venimeuse. Elle fréquente parfois les habitations.
tapiyukawu	Hyménoptères. De /tapiyuka/, voir ci-dessus, et /-u/, "grand". Cette guêpe peu fréquente a un nid très large.
tapulu	Terme générique pour désigner toutes les larves de mouches diptères.
tasi	Hyménoptères (Formicidae). <i>Promyrmicidae</i> . Ces fourmis vivent en colonie sur l'arbre du même nom ( <i>Tachigalia sp.</i> ).
tataei	Hyménoptères (Meliponinae). De /tata/, "feu" et / i/, "miel". Cette abeille fréquente produit un des miels les plus souvent mangés par les Wayāpi; c'est aussi un de ceux qu'ils apprécient le plus.
tatukaa	Hyménoptères (Epiponinae). <i>Synoeca cf. surinama</i> . De /tatu/, "tatou", et /kaa/, "guêpe". Caba tatu (Br.). Cette espèce de guêpe noire est très venimeuse.
tawalulaāngā	Coléoptères (Caccidinae.) De /tawalu/, "tortue <i>Podocnemis</i> " et /laāngā/, "faux".

	Ce petit coléoptère à élytres en bouclier noir brillant ressemble aux tortues Podocnemis.
tékotekɔ	Lépidoptères (Sphingidae). Espèce de papillon de nuit; sa chenille porte le même nom.
tεyuimi'a	Homoptères (Cicadidae). De /tεyu/, "lézard" et /imi'a/, "flûte". Espèce de cigale.
tiawo	Hyménoptères (Apoidae). De /tiawo/, "affamé". Ce petit bourdon noir vole souvent au dessus de la rivière où il poursuit les embarcations.
tawipupukaa	Hyménoptères (Mutillidae). De /tawi/, "cimetière", /pupu/"soulever", et /kaa/, "guêpe". Cette guêpe qui fait des terriers à la réputation, aux yeux des Wayapi, de soulever la terre des tombes.
tu'a	Nom employé sur l'Oyapock, pour désigner le crabe /kusa/. C'est un nom féminin.
tukanɛi	Hyménoptères (Meliponinae). De /tukã/, "toucan" ,et /ɛi/, "miel". Le miel que produit cette abeille est comestible.
tukāng‡	Hyménoptères (Formicidae) Poneridae. Dinoponera grandis. Tucandeira (Br.). C'est la plus grande et la plus venimeuse fourmi d'Amazonie. Elle vit en petites colonies nichant au pied des arbres morts. Les Wayapi l'utilisaient autrefois au cours des rites de puberté.

- tuku Orthoptères.  
De /tuku/, "petit frère".  
Sauterelle de petite taille aux ailes embryonnaires.  
Il s'agit probablement d'un orthoptère immature.
- jun‡ Siphonaptères (Pulicidae). *Ctenocephalis canis*.  
Puce du chien (Fr.).  
Ce parasite ennuyeux est rare en pays Indien.
- tū Siphonaptères (Tungidae). *Tunga penetrans*.  
Chique, puce-chique (Cr.), Purga, bicho do pé (Br.)  
Ce parasite des pieds atteind parfois la taille  
d'un petit pois, mais provoque rarement d'infection.  
Il est une plaie des vieux villages indiens.  
Les Wayäpi affirment qu'un bébé qui n'a pas eu  
de chiques mourra jeune .
- tūlítüli Homoptères (Cicadidae).  
Cette cigale fait entendre son chant au coeur de  
la saison sèche. C'est lui qui lui a valu son nom.
- tüpi Hymenoptères (Formicidae).  
Ces petites fourmis fabriquent de grands nids  
cartonnés.
- u
- ululəmi'ü Héminoptères (Formicidae).  
De /ulu/, "colin de Guyane", et /ləmi'ü/, "nour-  
riture".  
C'est une grosse fourmi venimeuse.
- ulupẽlã Hyménoptères (Epiponinae). *Apoica cf. pallida*.  
De /ulupẽ/, "tamis", et /lã/, "faux".  
Cette guêpe est ainsi désignée à cause de la  
forme de son nid. Ses larves sont comestibles.
- uluwa Mollusques (Gastéropodes). *Ampullaria guyanensis*.

- Coqueliche (Cr.), Arua, urua (Br.).  
 Ce gros escargot à coquille noire vivant dans les sauts et les ruisseaux clairs est très recherché pour sa chair pendant la saison sèche.
- Les Wayãpi disent que le Déluge jaillit de la coquille d'un de ces mollusques.
- uluwai** Mollusques (Gastéropodes). *Ampullaria sinnamarica*.  
 De /uluwa/, voir ci-dessus, et /i/, "petit".  
 Espèce similaire à la précédente, mais plus petite.
- uluwapiãkwã** Mollusques, (Gastéropodes). *Ampullaria* sp.  
 Ce très gros escargot d'eau a une coquille brune rayée de noir.  
 Il vit dans les bassins calmes des rivières.
- uluwuki** Nevroptères (Planipènes). *Myrmeleon* sp.  
 De /uluwu/, "vautour" et /kì/, "pou".  
 Fourmi-lion (Fr.).  
 Cette sorte de puce fouisseuse creuse des entonnoirs dans la poussière.
- uu** Diptères (Cuterebridae). *Dermatobia hominis*.  
 Ver-macaque (Cr.), Ura, bicho berne (Br.).  
 La larve et la mouche portent le même nom.  
 La larve parasite les hommes et d'autres mammifères. Les Wayãpi savent savamment l'extraire en l'asphyxiant avec un tampon de nicotine.
- uwa** Crustacés.  
 Terme générique pour désigner tous les crabes.  
 Il désigne aussi l'espèce la plus recherchée par les femmes wayãpi dans les ruisseaux clairs. Elle est peu abondante.
- uwa ε'ε** Crustacés.  
 De /uwa/, "crabe", et /ε'ε/, "véritable".  
 Désigne l'espèce ci-dessus quand on veut l'opposer aux autres.

wapilã	Crustacés. De /uwa/, "crabe", et /pilã/, "rouge". Ce crabe fait ses terriers sur la terre ferme. Sa chair est médiocre. C'est un nom féminin.
W	
walaipa	Crustacés. Sili (Br.). Cette espèce de crabe très fréquente vit sous les roches dans les grands cours d'eau. Sa chair est comestible.
walalu	Crustacés. Sorte de petit crabe musqué faisant son nid dans les berges argileuses. Il n'est pas comestible.
valapatuli	Hyménoptères (Formicidae). De /walapa/, "poisson Erythrinus", et /tuli/, "flambeau". Cette fourmi ailée venimeuse a un abdomen noir annelé de gris satiné. Elle doit son nom au fait qu'elle vit près des cours d'eau.
walapælu	Lépidoptères (Morphidae). Morpho menelaus et Morpho deidania. Ces papillons d'un bleu irisé éclatant sont les plus connus de Guyane. C'est un nom féminin.
wisiwisi	Homoptères (Cicadidae). Son nom lui vient de son chant. C'est une grosse cigale au corps noir et aux ailes longues et membraneuses. C'est un nom masculin.

- wilaupanā Lépidoptères (Noctuidae). *Thysania agrippina*.  
Meunier (Cr.).  
De /wila/, "aigle harpie", et /panā/, "papillon".  
Ce papillon doit son nom à son immense envergure.  
Ces dessins bruns, beiges et noirs, le font se confondre avec les écorces des arbres, et principalement celle de /pilima'í/ (*Qualea coerulea*).
- y
- yakami Coléoptères (cicindalidae).  
De /yakami/, "agami".  
C'est un petit insecte chasseur.
- yaiki Psocoptères.  
Psoque (Fr.), Traças (Br.).  
De /yaí/, "lune" et /ki/, "pou".  
Cet insecte naît à la fin du jour, surtout à la fin de la saison des pluies. Il parasite parfois les charpentes des habitations.
- yamaliku Homoptères (Fulgoridae).  
Porte lanterne (Cr.), Jarika-namboia (Br.).  
Cet insecte n'est pas luminescent, mais porte une curieuse tête en forme de lampion.  
Il existe une danse imitant sa démarche.
- yanuka'i Arachnides (Aranidae). *Latrodectus* sp.  
De /yanu/, "araignée", et /ka'i/, "sajou fauve".  
Cette araignée forestière venimeuse, est très redoutée en raison de sa rapidité à attaquer.  
Elle est ainsi nommée en raison de sa couleur rousse et de ses moeurs arboricoles.
- yanu Terme générique recouvrant toutes les araignées sauf les mygales.

yanupɔyɛ	Amblypyges. Phryne (Fr.). De /yanu/, "araignée", / -pɔ/, "ma main", et /yɛ/, "hache". Cette fausse araignée de maison doit son nom à ses pattes en crochets. Elle est inoffensive en dépit de sa grande taille.
yasiɔ̃	Terme générique pour désigner tous les moustiques. De /yāsi /, "libellule" et /ɔ̃/, onomatopée du vrombissement.
yasiɔ̃sī	Diptères (Culicidae). De /yasiɔ̃/, "moustique", et /sī/, "blanc". Anophèle (Fr.), Maque (Cr.), Carapana(Br.). Ce vecteur du paludisme semble rare sur le haut Oyapock. Les Wayäpi pensent que les moustiques, et surtout les anophèles naissent des oeufs de libellules.
yasiɔ̃pɔkɔ	Diptères. (Culicidae). <i>Trichoprosopora compressum</i> De /yasiɔ̃/, "moustique" et /pɔkɔ/, "long". C'est un des moustiques les plus fréquent.
yasiɔ̃sɔ̃wɛ	Diptères (Culicidae). <i>Haemagogus capricorniifalco</i> De /yasiɔ̃/, "moustique", et /sɔ̃wɛ/, "bleu". Il s'agit là aussi d'un moustique très fréquent.
yateu	Acariens. <i>Amblyomma</i> sp. Tique (Fr; et Cr.), Carrapato (Br.). Ces insectes parasitent en abondance les grands mammifères ( jaguar, pécaris); les hommes en récoltent souvent lors de leurs sorties de chasse. Ils peuvent causer de graves infections. C'est un nom féminin.
yateusi	Acariens. De /yatɛu/, "tique", et /sī/, "blanc". Cette toute petite espèce de tique est très difficile à repérer sur le corps.

yawa	Isoptères. De /yawa/, "jaguar". Grosse espèce de termite muni de fortes mandibules. Son nid dépasse plus d'un mètre de haut.
yawalaεi	Hyménoptères (Méliponinae). De /yawa/, "jaguar", /la/, liaison, et /εi/, "miel" Le miel de cette abeille est comestible.
yawatai	Hyménoptères (Formicidae). Dolichoderidae. Azteca sp. Petites fourmis vivant dans les renflements des rameaux d'arbres du genre Cordia.
yawayi	Chélicérates (Scorpionidae). Tityus sp. De /yawa/, "jaguar", et /yi/, "hache". Scorpion (Fr.), Escorpião (Br.). La morsure de ce scorpion gris provoque des envenimations variables selon les sujets, toujours graves chez les enfants. Selon les Wayapi, les scorpions sont des créations maléfiques des mauvais esprits.
yāsi	Terme générique désignant les libellules. Il existe de très nombreuses espèces qui ne portent pas toutes un nom spécifique.
yāsīpilā	Odonates.(Anisoptères.) De /yāsī/, "libellule" et /pilā/, "rouge". C'est une grosse espèce.
yāsīs̤w̤	Odonates (Zygoptères). De /yāsī /, "libellule", et /s̤w̤/, "bleu". Petite espèce commune bleu-vert foncé.
yāsītawa	Odonates (Anisoptères). De /yāsī /, "libellule", et /tawa/, "jaune". Espèce jaune vif à abdomen large et pointu.

- yāwilaānga Coléoptères (Coccidae).  
De /yāwī/, "tortue terrestre", et /laānga/ "faux".  
Coléoptères aux élytres noires piquetées jaunes.  
Leur forme bombée donne à l'insecte une allure de tortue.
- yəmi'apuku Odonates (Anisoptères).  
De /yəmī'a/, "flûte", et /puku/, "longue".  
Très longue espèce de libellule de couleur blanc gris.
- yikìlā Homoptères (Fulgoridae).  
De /yikì/, "sauce à base de farine de manioc", et /lā/, "faux".  
Sorte de cigale aux ailes noires piquetées de blanc et portant de longs filaments blancs sur l'abdomen.
- yikìsī'i Coléoptères (Cerambycidae). Enoplocerus similis.  
De /yì/, "hache", / -kìsī/, "il coupe", et /i/, "petit".  
Cet insecte longicorne de couleur brune doit son nom à sa larve xylophage.
- yìsī Mollusques (Lamellibranches). cf. Iphygenia brasiliensis.  
De /yì/, "hache", et /sī/, "blanc".  
Cette petite moule blanche à coquille sillonnée longitudinalement est comestible, mais rare.
- yupalei Hyménoptères (Melopininae).  
De /yupala/, "kinkajou", et /εi/, "miel".  
Le miel de cette abeille est comestible.
- yūliyūli Homoptères (Cicadidae).  
Son nom lui vient de son chant.  
C'est la première cigale qui chante à l'approche de la saison sèche.

## ARBRES

a

- aisili Leguminosae (Caesal.). *Dicorynia guianensis* Amsh.  
Gr. 948.  
Angélique (Cr.), Angelica do Para, Tapaiuna (Br.).  
C'est un grand arbre dans lequel on taille de bonnes coques de canot.
- a'iamiya Lecythidaceae. *Eischweilera congestiflora* (R. Ben.) Eyma. Gr. 853.  
De /a'í/ "mouton paresseux", et /miya/, "viande".  
C'est un arbre de taille moyenne.
- a'ikälätä'ã Apocynaceae. *Tabernaemontana macrocalyx* (Muel.Arg.) Mgf. Gr. 579.  
De /a'í/, "mouton paresseux", et /kälätä'ã /, "oesophage". Son nom lui vient de l'aspect strié de ses graines qui ressemblent à la paroi de l'oesophage du paresseux.  
C'est un petit arbre du sous-bois dont l'arille des fruits est comestible.
- a'meyu Euphorbiaceae. *Aparisthium cordatum* (Juss.) Bail.  
Gr. 533.  
De /a'í/, "mouton paresseux", et /meyu/, "galette de manioc, cassave".  
Cet arbre moyen est ainsi nommé parce que ses feuilles sont la nourriture du paresseux.

- amaniyu* Euphorbiaceae. *Conceveiba guianensis* Aubl. Gr. 542.  
De /a'zi/, "mouton paresseux", et /aminiyu/, "coton".  
Ses fruits, mangés par le paresseux, ressemblent à ceux du cotonnier.  
C'est un arbre moyen dont l'arille est comestible.
- ipopita* Leguminosae (Mimos.). *Inga cf. panurensis*.  
De /a'zi/, "mouton paresseux", et /ipopita/, "paume".  
Il doit son nom au renflement de ses gousses.  
C'est un arbre moyen dont l'arille des fruits est comestible.
- walipi* Lecythidaceae. *Gustavia augusta* Alm. L. 284.  
Bois-pian (Cr.), Genipaporana (Br.).  
De /a'zi/, "mouton paresseux", et /walipi/, "jarre à bière de manioc".  
Cet arbre moyen doit son nom à la forme de ses fruits.
- aka'zi* Sterculiaceae. *Theobroma speciosum* Spreng. Gr. 73I.  
Cacao-grand bois (Cr.), Cacaurana (Br.).  
La pulpe gélétineuse des cabosses de ce petit arbre est comestible; elles sont mûres au début de la saison sèche.
- aka'zapipé* Sterculiaceae. *Theobroma mariae* Schum. Gr. 247.  
Cacau jacare, cacau quadrado (Br.).  
De /aka'zi/, voir ci-dessus, /i-a/, "son fruit", et /pipé/, "anguleux".  
Petit arbre du sous-bois humide dont l'arille des fruits est comestible.
- akaya* Anacardiaceae. *Spondias mombin* L. L. 497.  
Mombin (Cr.), Caja, taperiba (Br.).  
Grand arbre des zones humides dont les fruits jaunes, délicieux, sont recherchés de Janvier au plus tôt, à Mai au plus tard. Ils constituent en outre un des meilleurs appâts pour la pêche au pacou (*Myletes*).  
C'est un nom féminin .

- akayuu Anacardiaceae. *Anacardium cf. giganteum* Hancok.  
Cajou (Cr.), Caju-açu (Br.).  
De /akayu/, "pommier cajou" (v. p. 334), et /-u/, "grand".  
Cet anacardier sauvage de grande taille donne des fruits comestibles plus petits que ceux de l'espèce cultivée. Il est très rare.
- akiččinga Leguminosae (Mimos.). *Inga rubiginosa* (A. Rich.) DC Gr. 935.  
Pois sucré rouge (Cr.).  
De /akičči/, "singe hurleur", et /iŋga/, "arbre inga".  
Cet arbre doit son nom à ses gousses tomenteuses et rouges comme le singe hurleur.  
C'est un grand arbre assez rare, dont l'arille, mûr pendant la grande saison des pluies, est comestible.
- akikānami Leguminosae (Mimos.). *Enterolobium schomburgkii* Benth. Gr. I009.  
De /akičči /, "singe hurleur", et /nami/, "oreillé".  
Bois-la-morue, acacia franc(Cr.), Orelha de negro (Br.).  
Cet arbre est ainsi nommé en raison de la forme de son fruit.  
C'est un très grand arbre, qui, abattu jeune, entre dans la composition des charpentes des maisons.
- akusiākāngε Apocynaceae. *Ambelania acida* A. Rich. Gr. I58.  
Papaye-biche (Cr.), Pepino do mato, (Br.).  
De /akusi/, "agouti", /ākā /, "tête", et /kε/, "vieux".  
Cet arbre doit son nom à la forme de ses fruits. Ceux-ci, très recherchés, doivent être battus avant consommation pour en extraire le latex. Le latex de l'écorce est un antidiarrhéique d'

- usage interne. Le bois tendre donne des cuillers.
- musiwalapulu* De /akusi/, "agouti", et /walapulu/, "cacao". Autre nom de l'arbre précédent.
- lalakā'ī* Apocynaceae. *Aspidosperma album* R. Ben. et *Aspidosperma megalocarpon* Muell. Arg. Gr. 43. De /alala/, "ara rouge", /ākā/, "tête", et /-ī/, "arbre", dans les composés. *Araracanga* (Br.), Bois-macaque, Flambeau rouge (Cr.) Grand arbre au bois dense très jaune poussant en forêt de terre ferme humide. Jeune, il sert à faire des poteaux de cases.
- alalamunuwi* Combretaceae. *Terminalia* sp. Pau mulato branco (Br.). De /alala/, "ara rouge", et /munuwi/, "cacahuète". C'est un grand arbre de la forêt des bas fonds, dont les graines sont mangées par les aras rouges. La décoction de l'écorce sert à exorciser un enfant dont le père a violé un interdit de chasse sur le ara rouge.
- alali* Myrtaceae. *Psidium fluviatile* Rich. Gr. 500. Goyave-saut (Cr.). Arbuste à fruits verts poussant sur les roches des sauts; ils sont antidiarrhéiques.
- alali'sili* Onagraceae. *Jussiaea octonervia* Lam. Gr. 76. De /alali/, voir ci-dessus, et /sili/, "fin". Sous arbrisseau vivant dans le même biotope que le précédent.
- alamakulualami* Rubiaceae. *Randia armata* (Sw.) D.C. Gr. 1076 *Limāorana*, Jasmim do mato (Br.). Arbuste épineux des formations ripicoles. Les épines servaient à percer le lobe des oreilles des enfants. De /alamakulu/, "poisson Loricariidé", et /alami/, "ouïe" (l'ouïe de ce poisson est épineuse).

- alamulu Leguminosae (Mimos.). Parkia nitida Miq. Gr.I035.  
 Acacia mâle (Cr.), Caramuru (Br.), Arapary branco (Br.).  
 C'est un arbre géant (45 m), dont les gousses contiennent une gelée noire sucrée entourant les graines; elles sont avidement recherchées à la fin de la saison sèche.
- alamulupilã Leguminosae (Mimos.). Parkia oppositifolia Sp. ex. Bth. Gr. 63I.  
 Acacia mâle (Cr.), Araratuçupi (Br.).  
 De /alamulu/, voir ci-dessus, et /pilã/, "rouge". Ce grand arbre ressemble beaucoup au précédent, mais ses gousses ne sont pas comestibles.
- alapali Leguminosae (Caesal.). Macrolobium acaciaefolium Benth. Gr. 37I.  
 Rapari (Cr.), Arapary (Br.).  
 Grand arbre ripicole dont l'écorce servait jadis à faire des canots.  
 Ses fruits plats et ronds de couleur cuir contiennent une amande qui est comestible à la rigueur.
- alapokwã?í Leguminosae. (Mimos.). Gr. III6.  
 De /alapo/, "poisson Gymnotus", /kwa/, "trou", et /-í/, "arbre" (uniquement dans les composés). Cet arbre doit son nom au fait que les poissons /alapo/ nichent volontiers dans les sujets morts tombés dans l'eau.  
 Les fruits sont mangés par les singes atèles.
- alãkwã?inga Leguminosae (Mimos.). Inga thibaudiana D.C. Gr.I54.  
 De /alãkwã/, "oiseau Ortalis", et /inga/, "arbre inga". Arbre moyen dont l'arille est comestible.
- aliwa Rubiaceae. Posoqueria longiflora Aubl. Gr.I95.  
 Graine-coumarou (Cr.), Jasmin do mato (Br.). Selon les Wayãpi, ce mot est issu d'un langue parlée sur l'Oyapock avant leur arrivée (Piriú ?). Le gros fruit jaune de cet arbre poussant près des cours d'eau sert d'appât pour la pêche; il est à la rigueur consommé.

- ciwaso Melastomaceae. *Mouriria princeps* Naud. L. 333.  
Muriry, Cruili (Br.).  
De /aliwa/, voir ci-dessus, et /sɔ/, "comme".  
Les baies jaunes de ce petit arbre poussant près des cours d'eau, sont un appât pour la pêche et sont également comestibles.
- ma'zi Moraceae. *Cecropia obtusa* Trecul Gr. 26I.  
De /amã/, "pluie", et /la'zi/ "fils".  
Bois canon (Cr.), Imbauba branca (Br.).  
Les Wayãpi disent que c'est la pluie qui envoie les Cecropia sur les abattis pour reconstituer la forêt.  
Cet arbre au tronc creux sert à confectionner les grandes trompes /tule/. C'est le meilleur bois de chauffage pour la cuisson des galettes de manioc. La sève obtenue après grattage de l'écorce est antioedémateuse en usage externe.
- ama'zatã Moraceae. cf. *Cecropia sciadophyllum*  
De /ama'zi/, voir ci-dessus, et /ätzä/, "dur".  
Cet arbre, proche du précédent, a les feuilles très râpeuses . Il est très rare.
- amapa Apocynaceae. *Parahancornia amapa* (Hub.) Ducke.  
Gr. II02.  
Mapa (Cr.), Amapa (Br.).  
Grand arbre de la forêt primaire dont on tire parfois de médiocres coques de canots. Son gros fruit peut à la rigueur être consommé.
- amata'i Leguminosae.(Coesal.). *Elisabetha princeps* Benth.  
Gr. 649.  
De /amata/, "poisson Callichthys", et /i/, "petit".  
Arapary vermelho (Br.).  
Cet arbre est surtout caractérisé par ses gousses, semblables au poisson /amata/, et qui éclatent avec détonation à maturité.

- u'awiwa* Lauraceae. *Ocotea barcellensis* (Meissn.) Mez.  
Gr. I48.  
De /ama'í/, "iule", et /íwa/, vieille terminologie tupi pour /-í/, "arbre", "bois".  
Ce grand arbre donne des fruits mangés par les oiseaux cotingas; ils servent aussi d'appât pour la pêche.
- enawila* Myrtaceae.  
*Anauira* (Br.).  
Cet arbre n'existe que dans le moyen Oyapock.  
Son écorce est bonne contre la dysenterie.
- ani* Leguminosae (*Papilio*). *Alexa wachenheimii* R.Ben.  
Gr. 774.  
St martin blanc (Cr.).  
C'est un grand arbre poussant en terrain humide.  
La décoction de l'écorce est utilisée comme fébrifuge en lavages externes.
- anilawisi* Anacardiaceae. *Thyrsodium guianense* Sagot. Gr.673.  
De /aníla/, "chauve-souris", et /wisi/, chuintement des chauves-souris.  
Mombin fou (Cr.), Castanha do porco (Br.).  
Grand arbre de la forêt primaire dont les fruits sont mangés par les chauves-souris.
- añalame* Lecythidaceae. *Eschweilera cf. collina* Eyma .Gr.596  
De /añá/, "mauvais esprit", et /lame/, "lèvre".  
Le nom vient de la forme du fruit..  
C'est un arbre moyen dont l'écorce sert à faire des bandeaux de portage.
- añapili* Rubiaceae. *Capirona surinamensis* Brem. DG.5I6.  
*Mulato rana* (Br.).  
De /añá/, "mauvais esprit", et / -pili/, "c'est lisse". Yaneya (Dieu), jeta un jour de l'eau bouillante sur le tronc pour le rendre lisse; il sert depuis de tobogan aux esprits.

- ε'‡* Tiliaceae. *Apeiba tibourbou* Aubl. Gr. 707.  
Bois-amadou, bois-cochon (Cr.), Pente de macaco (Br).  
C'est un petit arbre au bois blanc, tendre et très léger des forêts secondaires, dont les Wayäpi font des cuillers.
- pelemu'‡* Annonaceae. *Guatteria sp.* L.549.  
Mamayaoué (Cr.).  
De /apelemu/, "punaise Belostoma", et /-‡/, "arbre".  
C'est un arbre moyen. La décotion amère de l'écorce est bue contre les affections de la verge.
- api* Moraceae. *Trymatococcus oligandrus* (R. Ben) Lamg.  
De /i-a/, "son fruit", et /upi/, "large".  
C'est un grand arbre à latex abondant dont les fruits sont comestibles.
- asemā* Lauraceae. *Ocotea rubra* Mez. Gr. 96I.  
Bois-grignon (Cr.), Louro (Br.).  
Grand arbre de la forêt primaire ayant une répartition irrégulièr. Son bois rouge peu putrescible est très prisé pour la construction de coques de canot.
- asīngauləmimɔay* Moraceae. *Ficus paraensis* Miq. Gr. 992.  
Bois-figué (Cr.), Caxinguba (Br.).  
De /asīngau/, "coucou Piaya", /ləmi/, "ceux qui furent", /mɔ/, faire", et /ay/, sorcellerie": "ceux qui furent ensorcelés par le coucou".  
Pour les Wayäpi, cet arbre au tronc tourmenté représente le corps de deux amants maudits enlacés pour l'éternité.
- awalapuna* Euphorbiaceae. *Mabea piriri* Aubl. Gr. 585.  
Canudo de pito (Br.).  
C'est un arbre moyen très abondant en forêt primaire.

nawa

Burseraceae. *Protium neglectum* Swart. Gr. 24I.  
 Arbre dont le latex blanc mélangé au roucou donne  
 une teinture rouge laquée, /sip̩/, dont on se sert  
 pour dessiner des motifs faciaux.  
 C'est un nom masculin.

á

ññú'í

Lauraceae. cf *Nectandra grandis* (Mez.) Kosterm.  
 Cèdre (Cr.), Louro (Br.).

De /ññú/, "oiseau tangara archevêque", et /í/,  
 "arbre".

Ce bel arbre au bois jaune donne de bonnes coques  
 de canots; on en fait aussi des casse-têtes.

ññú'íε'ε

Autre nom de l'arbre précédent.

De /ññú'í/, "cèdre", et /ε'ε/, "véritable".

ññú'íalapitāmilā

Lauraceae. *Ocotea* cf. *petalanthera* (Meissn.) Mez.  
 Gr. 702.

De /ññú'í/, "cèdre", /alapitā/, "calice", et  
 /milā/, "rouge".

C'est un grand arbre dont on fait parfois des coques  
 de canots, ou encore des bordages.

ññú'íwitōwa

Lauraceae. *Nectandra surinamensis* Mez. L. 299.

Cèdre (Cr.).

De /ññú'í/, "cèdre", et /witōwa/, "gland découvert"  
 Les Wayápi comparent en effet les fruits de cet arbre à un penis en érection.

C'est un arbre moyen fréquent dans le haut Oyapock;  
 Il pousse en forêt primaire; on en fait des bordages de canots.

ññú'ípino

Lauraceae. cf. *Ocotea wachenheimii* R. Benoist.  
 Cèdre gris (Cr.).

- De /ãñū'í/, "cèdre", et /pinc/, "palmier Oenocarpus".  
 Cet arbre doit son nom à ses fruits semblables à ceux du palmier /pinc/.
- iñú'ípiye* Lauraceae. *Ocotea splendens* (Meissn.) Mez. L.398.  
 De /ãñú'í/, "cèdre", et /i-piye/, "c'est parfumé".  
 Dans cet arbre de taille moyenne, les Wayápi taillent des bordages et des bancs de canots.
- iñú'ípiñú* Lauraceae. *Ocotea glomerata* (Nees) Benth et Hook.  
 Gr. I023.  
 Cèdre noir (Cr.).  
 De /ãñú'í/, "cèdre", et /piñú/, "noir".  
 C'est un arbre moyen ou grand dont on fait des bordages de canots.
- ãñú'ísili* Lauraceae. *Ocotea guianensis* Aubl.  
 Cèdre petites feuilles, Cèdre d'argent (Cr.).  
 De /ãñú'í/, "cèdre", et /sili/, "fin".  
 Cet arbre assez grand des forêts de collines doit son nom à ses petites feuilles. On en fait des bordages et des coques de canots.
- ãñú'ítawa* Lauraceae. cf. *Aniba guianensis* Aubl.  
 Cèdre jaune (Cr.).  
 De /ãñú'í/, "cèdre", et /tawa/, "jaune".  
 Le beau bois jaune de ce grand arbre est très difficile à travailler selon les Wayápi. Ils en font parfois de très bonnes coques de canots.
- . 8 .
- enemí* Monimiaceae. *Siparuna guianensis* Aubl. Gr. I06.  
 Vénéré (Cr.), caapitiu (Br.).

C'est un petit arbre des forêts secondaire et primaire. La décoction de l'écorce est un fébrifuge externe.

tuné

Tiliaceae. *Lilaea speciosa* Willd. Gr. 765.

Mot d'origine wayana.

C'est un grand arbre au bois assez tendre dans les contreforts duquel les Wayapi taillent des casse-têtes.

i

ināmūsiwila

Rosaceae. *Hirtella velutina* Pilg. Gr. 652.

De /ināmū/, "oiseau tinamou", /si/, "bec", et /wila/, "arbre".

Son nom lui vient de la forme de ses fruits.

C'est un arbre moyen très droit au bois blanc.

On en fait des poteaux de case.

‡

iāyū

Voilaceae. *Conohoria flavescentia* Kuntz . Gr. 603.

Tibois lélé (Cr.).

Petit arbre très abondant. Son bois dur sert à faire des talons pour les encoches de flèches.

im̄i?i

Melastomaceae. *Loreya cf. mespiloides* Miq.

De /iȳi/, "sève", /um̄i/, "sombre", et /i/, "arbre": "arbre à la sève qui noircit!"

Ce petit arbre sécrète une sève aux propriétés tinctoriales: décoration de flèches, vernissage de calebasses.

im̄i?ilā

Melastomaceae. *Clidemia cf. capitellata* . Gr. 757.

De /im̄i?ilā/, voir ci-dessus, et /lā/, "faux".

C'est un arbuste de la végétation secondaire.

- inga Pois sucré, bacove canotier(Cr.), inga (Br.)  
Ce nom générique sert à désigner plusieurs Mimosées du genre Inga . Les graines contenues dans les gousses sont enveloppées d'un arille blanc satiné généralement très sucré . Si pratiquement toutes les espèces sont comestibles, seules quelques unes sont très recherchées . Les Wayäpi célébraient jadis la récolte des /înga/ par une danse .
- ingakala Leguminosae(Mimos.), Inga cf. melinonis Sagot .  
De /înga/, "inga" et /kala/, "rugueux" .  
C'est un grand arbre répandu en forêt primaire .
- ingalâni Leguminosae(Mimos.)  
De /înga/, "inga", /lã/, "faux" et /i/, "arbre" .  
C'est un grand arbre à contreforts , dont les fruits ressemblent aux /înga/ , mais ne sont pas comestibles.
- ingamani'c Leguminosae(Mimos.), Inga cf. fagifolia Willd.  
Inga cururu(Br.)  
De /înga/ , "inga" et /mani'c/, "manioc" . Il est ainsi nommé à cause de ses gousses ressemblant vaguement aux tubercules de manioc .  
C'est un arbre assez grand . Ses arilles sont très estimées .
- ingamuluaya Leguminosae(Mimos.) Inga capitata Desv. Gr.97I  
Ingaseira da terra firme(Br.)  
De /înga/, voir ci-dessus ,/puluã/, "grossesse" et /-ya/, "maître de .."  
C'est un petit arbre . La décoction de ses feuilles rend les femmes fertiles .
- ingas Leguminosae(Mimos.) .Inga sp.  
De /înga/, voir ci-dessus et /-s/, diminutif de /sô-wë/, "bleu".  
C'est un arbre de taille moyenne, peu fréquent .
- ingapini Leguminosae(Mimos.).Inga acrocephala Steud. Gr.989  
De /înga/, voir ci-dessus, et/pini/, "tacheté".  
C'est un arbre moyen; ses arilles sont très estimés .

- ingasili Leguminosae(Mimos.), Inga auristellae Harms .Gr.34' .  
De /inga/, voir ci-dessus et /sili/,"fin" .  
C'est un petit arbre assez fréquent .
- ingatawa Leguminosae(Mimos.), Inga coriacea Desv. Gr.463 .  
De /inga/ voir ci-dessus et /tawa/ , "jaune".  
C'est un arbre moyen abondant dans les zones ripicoles.  
Ses fruits, abondants , sont parmi les plus estimés .
- ingatupewi Leguminosae(Mimos.), Inga cf. missneriana Miq. Gr.848 .  
De/inga/, voir ci-dessus et /tupewi/, "bâiller" .  
C'est un arbre moyen . L'arille est peu apprécié .
- ingau Leguminosae(Mimos.) , Inga cf. laterifolia Miq. Gr.I43 .  
De /inga/,voir ci-dessus et /-u/,"grand" .  
C'est un arbre de grande taille . Ses fruits a arille  
comestible sont recherchés pendant la saison des  
pluies . La sève , mélangée à du noir de fumée, sert  
à teindre les vanneries faites en /ulu/,voir p. .
- ingayɔwa Leguminosae(Mimos.), Inga splendens Willd. Gr.772 .  
De /inga/,voir ci-dessus et /yɔwa/,"poilu" .  
Cet arbre moyen pousse surtout en forêt secondaire .
- ingayɔwapuku Leguminosae(Mimos.). Inga ingoides (Rich.)Willd.Gr.773 .  
De /inga yɔwa/,voir ci-dessus et /puku/,"long" .Il  
est ainsi nommé en raison de ses longues gousses striées  
longitudinalement .  
C'est un arbre moyen poussant surtout en forêt secon-  
daire . L'arille est estimé . Il donne un bon bois  
de chauffage .
- ipewi Leguminosae(Caesal.) Macrolobium bifolium(Aubl.)Pers.  
Gr.6II .  
De /i/, "eau" et / pewi /, "hors de .." . Ce nom  
vient du fait qu'il pousse très souvent le pied dans  
l'eau.  
Wapa rivière(Cr.),ipe verdadeiro,ingarana vermelho(Br.)  
Cet arbre moyen au bois dur , pousse essentiellement  
le long des cours d'eau . Il est très abondant .

- ipewipilā* Leguminosae(Caesal.), *Macrolobium multijugum*(D.C.)Benth  
Gr. 612 . De /ipewi/, voir ci-dessus et /pilā/,"rouge".  
Arapary rana(Br.).  
C'est un arbre de taille moyenne assez rare .
- īwae* Lauraceae. *Ocotea cf.oblonga* Mez.  
Cèdre-calalou(Cr.).  
C'est un grand arbre à contreforts . Son bois sert  
à tailler des bordages de canots . Ses fruits sont  
mangés par les pénélopes à huppe blanche (voir /kuyu-  
wi/, p. 133)
- īwape* Moraceae. *Helicostylis tomentosa*(P. et E.)Rusby . Gr. 629.  
Jaboty, *muiratinga*(Br.).  
De /īwa/,"arbre" et /pe/,"plat".  
C'est un grand arbre de la forêt primaire . A la  
saison des pluies, les tapirs et les cervidés se ras-  
semblent sous ses branches pour manger ses fruits  
tombés .
- īwapitā* Myrtaceae. *Eugenia patrisii* Vahl . L.472 .  
Cerise ronde(Cr.); pitanga(Br.)  
De /īwa/,"arbre" et /pitā/, déformation probable de  
/pītā/, "rose , rouge pâle".  
Cet arbre très commun en forêt secondaire ou primaire  
donne des fruits très semblables à une cerise; ils  
sont très recherchés en saison sèche . Le bois très  
dur , sert à faire des pointes de flèches barbelées  
(wīlapalākwā),des supports de pointes de flèches en  
bamboo(kulumuli) ou des montants de tamis à farine  
de manioc(ulupē).
- īwatā'īy* Rosaceae. *Parinari cf. rodolphi* Huber et *Parinari mon-*  
*tanum* Aubl. Gr. 967 .  
Graine-roche, achiwa(Cr.), pajura, macucu(Br.)  
De /īwa/,"arbre" et /tā'īy/,"graine".  
C'est un grand arbre rare des belles forêts des col-  
lines . Les graines très grosses et très dures  
contiennent une amande très recherchée par les Wayā-  
pi .

iwaū

Myrtaceae.

De /iwa/, "arbre" et /-ū/, de /piñū/, "noir".

Petit arbre assez rare . Ses petits fruits brun noir, doux et sucrés sont estimés .

iweis̩

Simarubaceae. Simaruba amara Aubl. Gr.535 .

Simarouba(Cr.), marupa(Br.).

De /iweis̩/, terme ancien pour désigner la râpe à manioc et /-is̩/, "arbre".

C'est un arbre de taille moyenne peu fréquent dans le haut Oyapock . Le bois peu putrescible servait de supports aux râpes à manioc où l'on enchaînait des pierres ou des fragments métalliques .

iwi

Annonaceae.Guatteria chrysopetala (Steud.)Miq. L.326 .

Envira preta(Br.).

De /i-yiwi/ , "dernière couche de liber adhèrent au bois ".

Arbre de taille moyenne au bois tendre et à écorce facilement détachable . On en fait des liens provisoires, des bretelles et des bandeaux frontaux pour les hottes .

iwili

Annonaceae. Rollinia pulchrinervia DC. Gr.487 .

Abriba(Cr.), Biriba(Br.).

Petit arbre à grosses annones vertes contenant une pulpe abondante et succulente . Il est parfois domestiqué .

iwilo

Annonaceae.Annona densicoma Mart. Ol.Sas.280 .

Araticum do mato(Br.).

De /iwi/, voir ci-dessus et /-lo/, "amer" .

C'est un arbre moyen de la forêt primaire . Coupé jeune , il donne des chevrons pour la charpente des toitures .

iwilū

Annonaceae . Rollinia sp. Gr.369.

De /iwi/, voir ci-dessus et /-ū/, diminutif de /piñū/, "noir".

C'est un petit arbre très abondant en forêt secondaire. Son petit fruit noir est un médiocre comestible .

- iwisi* Sterculiaceae. *Sterculia pruriens* Schum. Gr.657. Mahot-cochon(Cr.),axixa,embira quiaba (Br.) De /iwi/,voir ci-dessus et /si/,"blanc". C'est un grand arbre de la forêt primaire . La face interne de l'écorce sert à faire des bandeaux et bretelles de portage .
- iwitay* Annonaceae. *Malmea* sp. Gr.60I . De /iwi/,voir ci-dessus et /tay/;"pimenté" . C'est un arbre moyen au bois très odorant . Les feuilles utilisées soit en cataplasmes , soit en fumigations, sont salutaires contre la fièvre .
- iwiti* Sapotaceae. *Manilkara bidentata* A.Chev. Balata franc(Cr.) Balata verdadeira(Br.) Ce grand arbre ne pousse que dans le bassin du Kouc . Sa gomme est recherchée pour poisser les ligatures et surtout celles des flèches . Elle était, il y a peu de temps encore, l'objet d'un commerce actif avec les Wayana . Ses fruits sont comestibles .
- iwilã* Sapotaceae. Cf. *Manilkara huberi*(Ducke)Chev. Maçaranduba (Br.). Cet arbre pousse en petite quantité dans le haut Oyapock . Ses petits fruits jaunes à chair blanche contenant du latex sont très estimés .
- iwikwisi* Rosaceae. *Licania* sp. Ol.33I2 . C'est un arbre de taille moyenne . Il donne un bon bois de chauffage .
- K-
- ka'awewe* Leguminosae(Caesal.),*Sclerolobium* cf.*paraensis* Hub. De /ka'a/,"plante" et /ɔ-wɛwɛ/,"elle vole" . Elle est ainsi nommée parce que ses gousses fines et plates volent lorsqu'elles tombent . Grand arbre de la forêt primaire . Le bois des jeunes arbre est recherché pour les charpentes des habitations . Les graines sont mangées par les aras rouges .
- ka'iākāni* Apocynaceae. *Macoubea guianensis* Aubl. Gr.357. Macoubé, mapa(Cr.), amapa doce(Br.).

- De /ka'i/, "sapajou fauve", /ãkã/, "tête" et /-í/, "arbre". Le nom vient de la ressemblance du fruit avec la tête du sapajou .  
C'est un grand arbre peu fréquent de la forêt primaire. Les fruits sont très estimés tant par les hommes que par les singes .
- ka'inu'a      Voir /yapukay/. Le présent mot ne s'applique qu' au fruit.  
De /ka'i/, "sapajou fauve", et /ɛnu'a/, "mortier". Les grosses pyxides des Lecythis servent à clore les presses à manioc /t̪episi/.
- ka'ipimã      Lauraceae   Gr. I022.  
C'est un assez grand arbre peu fréquent. Ses fruits sont mangés par les toucans.
- kaisu      Meliaceae. Cedrela odorata L.  
Cèdre-acajou, Acajou rouge (Cr.), Cedro vermelho (Br.). C'est un arbre de grande taille mais assez dispersé en forêt primaire. Son bois rouge sert à faire des bancs individuels, /apãka/, et des auges à bière de manioc, /iatuluwa/.
- kalaipé‡      Leguminosae (Mimos.). Pithecellobium corymbosum (L.C. Rich.) Benth. Gr. 695.  
Tamalin (Cr.), Faveira (Br.).  
De /kalai/, "Brésilien", /pe/, "chemin", et /-í/, "arbre".  
Ce grand arbre est fréquent en forêt primaire.
- kalate      Moraceae. Cecropia sp. Gr. 445.  
De /kala/, "rugueux", et /-te/, morphème de renforcement de l'affirmation.  
C'est un arbre de taille moyenne dont les feuilles ovales et très râpeuses servent à polir l'intérieur des calebasses avant vernissage.
- kalima‡      Sapindaceae. Cupania hirsuta Radlk. Gr. 720.  
Gangouti (Cr.).  
De /akalima/, "singe écureuil" en Galibi, et /-í/, "arbre".

kalima'isi	Sapindaceae. Gangouti (Cr.). De /kalima'is/, voir ci-dessus et /si/, "blanc". Arbre très proche du précédent . Le fruit brun est comestible .
kapiai	Sterculiaceae. <i>Theobroma grandiflorum</i> Schum. - Cupu-açu (Br.). Petit arbre rare dont les fruits sont de bons comestibles .
kawelã	Celastraceae. <i>Maytenus</i> sp. Gr.III. Apiranga, cafesinho (Br.). De /kawε/, déformation de "café", et /lã/, "faux". Petit arbre typique de la végétation ripicole .
kulani'is	Ulmaceae. <i>Trema occidentalis</i> Blume . Gr. 30. Bois-l'homme, bois blanc (Cr.), pau de polvora (Br.) C'est un petit arbre poussant dans les vieux abattis. L'écorce sert à faire des ligatures provisoires .
kulikuli'inga	De /kulikuli/, "perroquet Pionus" et /inga/, voir ce mot. Autre nom de /inga/, voir p. 249.
kulepi	Moraceae. <i>Pourouma melinonii</i> R.Ben. L.343 . De /kulɛ/, "perroquet amazone et /pi/, "pied" . Il doit son nom à la forme de ses grappes de fruits . Cet arbre moyen du groupe des /kulumã/ (voir ci-dessous) donne des fruits très appréciés .
kululu'inga	Leguminosae (Mimos.). <i>Inga</i> cf. <i>sciadion</i> Steud. Gr.II26 . De /kululu/, "crapaud géant" et /inga/, voir ce mot . Cet arbre de taille moyenne aux fruits non comestibles est abondant dans les zones ripicoles .
kulumã	Moraceae. <i>Pourouma</i> spp. Cucura, purumã (Br.). Terme générique désignant des arbres de taille moyenne abondant aussi bien en forêt primaire que secondaire . Les fruits en grappes, très juteux et sucrés, sont recherchés de Décembre à Février . Les jeunes arbres donnent de bonnes perches pour la navigation .

- kulumāsī Moraceae. Pourouma minor R. Ben. L.422 .  
 De /kulumā/, voir ci-dessus et /sī/,"blanc" .  
 Arbre très proche du précédent dont les fruits ne sont pas comestibles .
- kulumātɔlɔc Moraceae. Pourouma aspera Trec.  
 De /kulumā/, voir ci-dessus et /tɔlɔc/, "blét".  
 C'est un arbre moyen donnant des fruits juteux très recherchés .
- kulupi‡ De /kulupi/, "esprit anthropophage" et /-‡/, "arbre".  
 Autre nom de /wìlapipéu/, voir p. .
- kulupitā Clusiaceae. Rheedia macrophylla(Mart.)Pl.et Tr.Gr.736 , Confiture-macaque(Cr.), Bacuripari(Br.)  
 De /kulupi/, "esprit anthropophage" et /tā/, "habitation".  
 C'est un arbre moyen aux fruits en forme de petites calebasses. Ils sont très recherchés vers Février - Mars, pour leur arille comestible .
- kulupitā‡i Clusiaceae. Rheedia benthamiana Pl.et Tr. Gr.426 .  
 De /kulupitā/, voir ci-dessus et /-i/, "petit" .  
 Cet arbre moyen, plus rare que le précédent, donne des petits fruits comestibles .
- kulupiy‡ Iryanthera hostmanni Warb. Myristicaceae. Gr.674 .  
 Moussigot rouge(Cr.), ucuuba rana (Br.).  
 C'est un arbre de taille moyenne très abondant .  
 Son bois rouge au coeur jaune est excellent pour le chauffage . Son écorce sèche sert à transporter et à conserver le feu chez les Wayāpi-puku .
- kumaka Bombacaceae.Ceiba pentandra Gaertn. Gr.396.  
 Fromager(Fr.et Cr.), samauma(Br.).  
 C'est l'un des plus grands arbres de la Guyane, d'autant plus remarquable qu'il pousse souvent dans les éclaircies de la forêt ou les zones humides broussailleuses . Il passe pour abriter des esprits

- trés dangereux,/kumakaya/, qui se transforment en jaguars . Seuls les shamans les plus forts pénètrent au coeur de l'arbre et domestiquent ces esprits . Les fromagers ne sont jamais abattus .
- kumatí Myrtaceae. Eugenia cf.anastomosans D.C. Gr.595. C'est un arbre de taille moyenne fréquent le long des cours d'eau. Les fruits sont mangés par les divers pénélopes (kuyuwi,malay) .
- kumatísili Myrtaceae. Eugenia cf.lambertiana D.C. Gr.572. De /kumatí/, voir ci-dessus et /sili/,"fin". C'est un petit arbre vivant dans le même habitat que le précédent .
- kumesi Myrtaceae. Gr.70 . Arbre de taille moyenne au tronc blanc et dur, tordu et ramifié , poussant sur les sols rocheux . Les fruits sont des petites goyaves acides .
- kunawalu'í Rosaceae. Prunus myrtifolia(L.)Urb. Gr.I57. Viraru, marmelo bravo(Br.). C'est un arbre de taille moyenne . La décoction de l'écorce et des graines passée sur le front est salutaire contre le rhume . L'écorce broyée dégageant une odeur d'amande amère tue ou chasse les abeilles mélières, lorsque l'on veut récolter leur miel .
- kupaiwa Leguminosae(Caesal.),Copaifera sp. Copahier(Cr.),copahiba(Br.). Cet arbre est rarissime et ne se trouve que sur les marches sud et ouest du pays wayápi.
- kupemi Swartzia remigera Amsh.Leguminosae(Papilio.).Gr.II29<sup>C</sup> Boco,bois crobeau(Cr.),paracutaca(Br.). C'est un très grand arbre aux immenses contreforts dans lesquels on taille pagaines, manches d'outils et palettes à bière de manioc . Le bois dur est jaune orangé .

- akusi'zi* Leguminosae(Caesal.)cf. *Diplotropis purpurea*(Rich.).  
Amsh.L.488.  
Coeur-dehors(Cr.) Sapupira(Br.).  
C'est un grand arbre de la forêt primaire assez fréquent . Son bois rose très dur sert à faire des mortiers.  
De /akusi/, "agouti" et /-zi/, "arbre".
- kwaliz* Vochysiaceae. *Vochysia tomentosa*(G.F.W.Mey.)D.C.Gr.493.  
*Couali*,bois-cruzeau(Cr.) Quaruba vermelha(Br.)  
Cet arbre géant au port très noble est assez répandu .  
Son bois de qualité moyenne sert à fabriquer des canots à cachiri .
- kwalisili* Vochysiaceae. *Erisma cf. uncinatum* Warm. Gr.532 .  
Jaboti da terra firme(Br.) .  
De /kwaliz/, voir ci-dessus et /sili/, "fin" .  
C'est un grand arbre assez rare .
- kwapɔzi* Moraceae. *Ficus cf. vulpina* R.Ben.  
Le mot est peut-être d'origine Karib.  
C'est un arbre de grande taille dont les fruits sont mangés par de nombreux oiseaux .
- kwasilikitaž* Flacourtiaceae. *Casearia acuminata* D.C. L.432  
C'est un petit arbre au tronc anguleux, très abondant en forêt secondaire .
- kwasiniz* Moraceae. *Ficus maxima* . Gr.684 .  
Caxinguba(Br.) .  
De /kwasi/, "coati" et /-ni/, "arbre" .  
C'est un grand arbre à petits contreforts et écorce jaune de la forêt primaire . Les fruits tombés sont mangés par les cervidés .
- kwatakaya* Apocynaceae.Gr.568.  
De /kwata/, "atèle" et /kaya/, "vulve" .  
C'est un grand arbre de la forêt primaire . Les fruits sont mangés par les atèles .

## -M-

- malakapuli<sup>2±</sup> Vochysiaceae. *Vochysia guianensis* Aubl. Gr.494.  
 Acacia mâle (Cr.).  
 De /malakapuli/, "poisson Erythrinus" et /-±/, "arbre".  
 C'est un grand arbre assez fréquent en forêt primaire.  
 Ses fruits sont mangés par les aras .
- malimali Leguminosae(Caesal.) .*Cassia fastuosa* Willd. L.534  
 Marimary,baratinha(Br.).  
 C'est un arbre moyen fréquent en forêt secondaire .  
 Ses gousses sont mangées par les atèles .
- malupete Annonaceae. *Xylopia cf. frutescens* Aubl. Gr.951 .  
 Lamoussé(Cr.).  
 Arbre de taille moyenne abondant en forêt primaire .  
 Coupé jeune, il donne des cannes à pêche souples et durables .Plus grand, il est utilisé comme chevrons dans la construction des habitations .
- mani Mot emprunté aux langues Karib . Autre nom de /wala-tiwa/,voir p. 279 .
- mani<sup>2i</sup> Eschweilera grandiflora . Lecythidaceae . Gr.854.  
 Mahot blanc(Cr.), mata-mata(Br.).  
 De /mani/,voir ci-dessus et /-i/, "petit" .  
 C'est un arbre moyen au bois peu putrescible et facile à travailler . Il est parfois utilisé pour faire des lattes de cloisons .
- masulapa Leguminosae(Mimos.) *Inga* sp. Gr.716.  
 Cet arbre de taille moyenne est très abondant . L'a-rille est très estimé . La sève exprimée de l'écorce est salutaire contre le muguet des enfants .
- matau<sup>2±</sup> Annonaceae.*Xylopia* sp. Gr.554 .  
 Cet arbre moyen assez fréquent entre dans la charpente des habitations .
- mayawa<sup>2±</sup> Euphorbiaceae.*Croton cuneatus* Kl. Gr.78 .

Catinga de porco (Br.).

C'est un arbre moyen très abondant poussant près des cours d'eau . Ses fruits sont mangés par les aras rouges .

māū'í

Bombacaceae. *Pachira aquatica* Aubl. Gr.650

Cacao sauvage(Cr.), mamorana (Br.).

De /māū/, "papayer" et /-í/, "arbre" .

C'est un arbre moyen, parfois grand, dont le fruit noir ressemble à la papaye . Les Wayäpi ne consomment pas ses graines comestibles . Le bois sert à faire des casse-têtes . Les fleurs tombées sont mangées par les Cervidés .

māū'í sili

Cochlospermaceae. *Cochlospermum* sp. Gr.I084.

Periquiteira, algodão bravo (Br.).

De /māū'í/, voir ci-dessus et /sili/, "fin".

Cet arbre moyen pousse sur les collines élevées .

mələkənε

Apocynaceae. *Himathantus articulata* Woods . Gr.I6I.

Bois lait(Cr.); molongo(Br.).

Arbre assez grand, abondant en forêt primaire et secondaire .

m̄wā

Leguminosae (Papilio.). Cf. *Ormosiopsis flava* Ducke .

Tento preto (Br.) .

C'est un grand arbre, rare dans la région du haut Oyapock .

minu'aí

Euphorbiaceae . *Hyeronima laxiflora* Muell.Arg. Gr.I6 .

Bois di vin(Cr.), aricurqua(Br.) .

Cet arbre moyen, assez abondant , donne un bois de bonne qualité pour les bordages de canots et les mortiers . Ses fruits sont mangés par de nombreux oiseaux, dont les pigeons et les toucans .

m̄kulapi'a

Ebenaceae. *Diospyros matherana* A.C.Smith . Gr.295.

De /m̄ku/, "sarigue" et /lapi'a/, "testicules". Le fruit rouge et poilu a un aspect assez suggestif .

Marie poil(Cr.) Periquiteira(Br.).

- Ce petit arbre peu fréquent , cauliflore, donne des fruits très estimés .
- m̄n̄iyulā De /m̄n̄iyu/, "cotonnier" et /lā/, "faux". Autre nom de /a'äm̄n̄iyu/, voir p.239.
- m̄itū'ay Quiinaceae . Lacunaria jenmani(Oliv.)Ducke .Gr.984 . Moela de mutum(Br.). De /m̄itū/, "hocco" et /-ay/, "jabot". Il est ainsi nommé à cause de la ressemblance du fruit avec le jabot du hocco . Cet arbre de taille moyenne assez rare, donne de gros fruits très recherchés par les Wayäpi .
- m̄iyū'ipɛpɔ Flacourtiaceae. Laetia procera (Poepp. et Endl.)Eichler Gr.II42 . Bois jacquot,bois lamende(Cr.),Casinga cheirosa(Br.). De /m̄iyū'i/, "hirondelle Atticora" et /pɛpɔ/, "aile". Arbre de taille moyenne , ou parfois grande, abondant en forêt secondaire . Ses fruits sont mangés par les tinamous, les tourterelles et les oiseaux fourmilliers .
- m̄olototo Araliaceae. Didymopanax morototoni(Aubl.)Dene et Planc Gr.II44. Arbre la St Jean(Cr.), para para,morototo(Br.). C'est un grand arbre au bois tendre assez abondant dans lequel les Wayäpi taillent des bancs peu durables .
- m̄oyu'‡ Cf.Sapotaceae. Cf. Pouteria guianensis Aubl. De /m̄oyu/, "anaconda" et /-‡/, "arbre" . C'est un grand arbre assez rare de la forêt primaire.
- m̄oyutasi Polygonaceae . Triplaris surinamensis Cham. L.352 . Bois fourmi(Cr.),Tachyseiro,tachy(Br.). De /m̄oyu/, "anaconda" et /tasi/, voir cemot p.275 . Cet arbre assez grand pousse essentiellement en terrain marécageux découvert . Il est l'hôte exclusif d'une espèce de fourmi très venimeuse .

- n̄ngi Bombacaceae. *Bombax globosum* Aubl. Gr.701 .  
 Mahot-coton, bois-coton(Cr.), mamorana grande(Br.) .  
 Cet arbre assez grand pousse en terrain marécageux .  
 Ses fruits ovales sont mangés par diverses perruches .
- m̄ymalaka Flacourtiaceae. *Casearia bracteifera* Sagot . Gr.302 .  
 De /m̄y/, "serpent" et /malaka/"hochet du shaman" .  
 L'arbre est un ainsi nommé en raison de la forme ovale de son fruit .  
 Ce petit arbre donne des fruits comestibles .
- munu'‡ Leguminosae(Papilio). *Dipteryx odorata* (Aubl.)Wild.  
 Gaiac, fève tonka(Cr.), cumaru, fava tonka(Br.)  
 De /munuwi/, "cacahuète" et /-‡/, "arbre".  
 C'est un grand arbre au bois très dur , rare dans le haut Oyapock. Les amandes contenues dans les graines sont comestibles ; la coque assez épaisse sert à fabriquer l'extrémité des flèches bonçons(munu'‡tapu/).
- mutu'‡ Melastomaceae. *Miconia kappleri* Naud. Gr.443 .  
 De /mutu/, "taon" et /-‡/, "arbre" .  
 C'est un arbre de taille moyenne fréquent en forêt secondaire .
- mutusi Leguminosae(Papilio) . *Pterocarpus officinalis* Jacq.  
 Gr.988 .  
 Moutouchi(Cr.), mututy(Br.)  
 Cet arbre ripicole très abondant de l'embouchure à la source des cours d'eau de Guyane se reconnaît aisément à ses contreforts nombreux et aliformes et son tronc mince et tortueux . Les jeunes feuilles sont mangées par les Cracidés .
- mutusipiñū Leguminosae(Papilio.). *Dalbergia* sp. Gr.569 .  
 De /mutusi/, voir ci dessus et /piñū/, "noir" .  
 C'est un arbre de grande taille assez peu fréquent .
- N-
- n̄em̄ākā Burseraceae . *Tetragastris* sp. Gr.788 .  
 De /n̄em̄/, "pénis" et /ākā/, "tête" . Le nom fait

référence à la forme du fruit .

C'est un grand arbre de la forêt primaire dont les fruits sont mangés par les perroquets .

-N-

ñã

Lecythidaceae. Bertholettia excelsa Hum. et Bom.

Noix de para(Fr.),touka(Cr.),tocari,castanha doce, castanha do Para(Br.).

Le nom de cet arbre a été donné aux hommes par l' agouti .

C'est un grand arbre aux amandes délicieuses contenues dans un boulet ligneux . Il ne croît que sur le versant brésilien des Guyanes . Les noix étaient, jadis, l'objet d'un commerce avec les Wayana du Yari qui les récoltaient en abondance .

-O-

onokø

Leguminosae(Papilio.).Ormosia costulata(Miq.)Kleinh.

Gr.I82 . Le mot est d'origine Wayana .

Panacoco(Cr.).

C'est un arbre élancé de taille moyenne au bois dur . Ses graines ellipsoïdales rouges et noires sont recherchées pour la fabrication de colliers .

onokøeu

Leguminosae(Papilio.) Cf.Swartzia sericea Vog.

Panacoco(Cr.).

De /onokø/,voir ci-dessus et /-u/,"grand" .

Ce grand arbre pousse dans les belles forêts de collines . Les graines très semblables à celles de l'espèce précédente , ont la même utilisation .

-P-

paal&towape

Leguminosae(Papilio.).Swartzia panacoco Cowan .Gr.698

De /paa/,"paca" et /towape/,"pommette". Ce nom se

réfère à l'aspect extérieure de la gousse .

C'est un grand arbre au bois très dur . Les gousses ovoïdes creusées de profonds sillons servent à distraire les petits enfants .

paila

Moraceae. *Brosimum cf. lanciferum* Ducke . L.40I.

Bois de lettre,bois lette(Cr.), pau tartaruga(Br.).

C'est un mot d'origine Karib .

C'est un arbre de taille moyenne assez rare . Les Wayäpi n'en connaissent que deux peuplements importants dans leur territoire actuel . Son bois est l'un des plus dur existant en Guyane , à tel point que les Indiens ne s'intéressent qu'aux arbres tombés de vétusté . Le cœur rouge fournit aux Wayäpi ainsi qu'aux autres peuples de la forêt guyanaise des arcs d'un poli et d'un ressort exceptionnel . Il sert également à tailler les couteaux des métiers à tisser et les pointes des flèches à six têtes (suluku) .

pailalã

Moraceae. *Helicostylis* sp. L.474 .

De /paila/,voir ci-dessus et /-lã/,"faux" .

C'est un arbre de taille moyenne assez abondant .

pailawili

Moraceae. *Brosimum aubletii* Poepp.

Lette moucheté (Cr.) muira pinima(Br.).

De /paila/,voir ci-dessus et /wili/,"veiné, zébré".

Cet arbre est très rare . Son bois rouge veiné de noir a les mêmes utilisations que /paila/.

pakasa

Moraceae. *Bagassa tiliaefolia* R.Ben. Gr.75I .

Bagasse(Cr.), tatajuba(Br.).

Le mot est probablement d'origine Karib .

Ce grand arbre est assez rare . Ses gros fruits comestibles sont récoltés en Janvier .

pakea?i

Myrtaceae. *Myrcia coumata*(Aubl.)D.C. Gr.972.

Ce petit arbre donne des fruits comestibles . Le bois très dur fournit de bons manches d'outils . Dans les branches droites, on taille des talons pour encoches de flèches ou des supports pour les pointes métalliques (atimí).

- nakayu De /paku/, "poisson Myletes" et /akayu/, "pomme cajou". Autre nom de /sɔkɔlo/, voir p. 272.
- ñuinga Leguminosae(Mimos.). Inga disticha Benth.L.470. De /paku/, "poisson Myletes" et /ñinga/, voir ce mot P.249. C'est un petit arbre . L'arille est comestible .
- tukuku Lecythidaceae. Couroupita cf. guianensis Aubl.Gr.699. Calebasse-colin,couilles-sergent(Cr.)Cuia de macaco(Br) C'est un grand arbre rarissime poussant en forêt primaire .
- pala'‡ Bignoniaceae. Jacaranda copaia(Aubl.)D.Don. Gr.1055. Bois pian,coupaya(Cr.), caroba(Br.). C'est un arbre de grande taille assez abondant . Les feuilles et les rameaux verts sont parfois brûlés pour chasser les moustiques et les simulies des villages .
- pala'‡wātā Leguminosae(Papilio.). Taralea oppositifolia Aubl.Gr.58% Gaiac rivière (Cr.), Cumaru rana(Br.). De /pala'‡/, voir ci-dessus et /wātā/, "dur" . Cet arbre au bois très dur pousse, soit au bord des rivières, soit en forêt de bas-fonds . Lors de la chute des fleurs , les poissons Myletes et Myloplus (paku, pakusi, pakupitā) se rassemblent pour les consommer devenant ainsi des proies faciles pour le pêcheur .
- palaku'‡ Apocynaceae . Aspidosperma marcgravianum Woods . Citronelle blanche(Cr.) Carapanauba(Br.). Cet arbre de grande taille donne un bois de couleur cannelle . Il sert surtout à tailler de bonnes pagaines.
- palakutapilā Apocynaceae. Aspidosperma sp. Cet arbre proche du précédent sert à faire des bonnes pagaines ou des manches d'outils .
- palakutapiñū Apocynaceae. Aspidosperma sp. Gr.882 . C'est un grand arbre de la forêt primaire au tronc profondément sillonné . Coupé jeune, il donne de bons poteaux pour les habitations .

- pali'‡ Rosaceae. Licania sp. Gr.6I4.  
 Bois-gaulette (Cr.). De /pali/, "cloison" et /-‡/, "arbre".  
 Arbre moyen assez grand poussant en forêt primaire sèche . Le bois dur sert à faire des lattes pour clore les habitations . L'amande est un comestible médiocre ; les fruits sont mangés par les perroquets et, lorsqu'ils sont tombés, par les agoutis et les pécaris .
- pali'‡si Rosaceae . Licania hypoleuca Benth. Ol.3097 .  
 De /pali'‡/, voir ci-dessus et /si/, "blanc" .  
 Cet arbre moyen doit son nom à son bois blanc .
- pali'‡wate‡ Rosaceae. Cf. Parinari campestris Aubl.  
 Gris-gris blanc, gaulette blanc(Cr.), parinari(Br.).  
 Ce grand arbre ayant la même utilisation que le /pali'‡/, ne pousse que dans le moyen Oyapock .
- pana'‡ Leguminosae(Papilio.). Andira sp. Gr.98I.  
 Morcegueira, acapurana(Br.)  
 De /pana/, "papillon" et /-‡/, "arbre" .  
 C'est un grand arbre assez fréquent au bois assez dur .
- panã‡wi Leguminosae(Caesal.). Bauhinia cinnamomea Dec. Gr.425  
 De /panã/, "papillon" et /‡wi/, voir ce mot p.252 . Il est ainsi nommé à cause de la forme de ses feuilles composées .  
 Cet arbre moyen pousse sur les collines ; son liber sert à fabriquer des bandeaux de portage .
- pasi'‡wap‡ Clusiaceae. Tovomita choisyana M. et Tri. Gr.578  
 De /pasi'‡/, "palmier Iriartea" et /ap‡/, "racines" .  
 Il est ainsi nommé en raison de ses racines aériennes, nombreuses comme celles du palmier Iriartea .  
 C'est un arbre assez grand . Les racines aériennes présentant les courbes les plus régulières servent à faire de petits arcs .
- pasi'‡wap‡sili Clusiaceae. Vismia cf. cayennensis Pers . Gr.813 .  
 Couamaté(Cr.), Pau lacre(Br.).  
 De /pasi'‡wap‡/, voir ci-dessus et /sili/, "fin".

- C'est un arbre de taille moyenne . Les Wayãpi n' utilisent pas les propriétés tinctoriales des Vismia. Le bois est utilisé pour faire les poutres supportant le plancher des habitations .
- sisi* Celastraceae. *Gouphia glabra* Aublet . Gr.748 .  
*Goupi*(Cr.) , *cupiuba*(Br.).  
C'est un grand arbre très abondant . Ses fruits sont comestibles pour les hommes ainsi que pour les grands singes (kwata,akãkã) .
- payawalu'í* Meliaceae. *Guarea* sp. Gr.I062 .  
De /payawalu/, "sorte de bière de manioc" et /-í/, "arbre" .  
C'est un grand arbre peu fréquent . Sa sève serait toxique et l'on dit même que le jaguar empoisonne ses griffes avec en lacérant l'écorce . Les fruits sont mangés par les Cracidés(malay,kuyuwi).
- payawalu'sili* Meliaceae . *Guarea gomma* Pulle . Gr.I059 .  
Dangouti,bois-jacquot(Cr.).  
De /payawalu'í/, voir ci-dessus et/sili/, "fin" . Le qualificatif fait référence au fruit .  
Les fruits de ce grand arbre sont recherchés par de nombreux oiseaux (perroquets,toucans ...).
- paula* Rosaceae. *Licania hostmannii* Fritsch . Gr.38 .  
De /paa/, "paca" et /yula/, "escalier" .  
Bois-gaulette(Cr.) , anaura(Br.).  
C'est un arbre de taille moyenne ou grande . Son bois dur est un bon bois de chauffage . Il sert aussi à faire des lattes pour clore les habitations .
- peilàlì* Grand arbre de la forêt primaire poussant sur le versant brésilien du pays Wayãpi. C'est l'habitat favori de plusieurs mauvais esprits . Son écorce est utilisée comme remède en décoction contre les morsures de serpents .
- peke'a* Caryocaraceae. *Caryocar villosum*(Aubl.)Pers. Gr.398.  
Arbre à beurre, *pequia*(Cr.), *piquia* (Br.).  
Ce très grand arbre peu fréquent donne des fruits

- trés recherchés . L'amande est très fine , et le mésocarpe très gras sert à fabriquer une huile mélangée à la teinture de roucou (voir p. 351 ) .
- pεke' alā* Caryocaraceae. *Caryocar glabrum*(Aubl.)Pers. Gr.509 .  
*Piquiarana*(Br.) *Chaouari* grand bois(Cr.).  
 De /pεke'a/, voir ci -dessus et /lā/,"faux" .  
 Les noix de ce grand arbre proche du précédent sont également recherchées ; on les récolte en Mai et Juin .
- pεlowi* Apocynaceae. *Geissospermum sericeum* (Sagot)Benth.  
 Gr.293 .  
*Maria-congo*(Cr.) *Acariuba rana*, *acariquara branca*(Br.).  
 Cet arbre de taille moyenne est fréquent dans les forêt de collines . La décoction de l'écorce, bue, est salutaire contre les infections de la verge .
- pεsupi* Euphorbiaceae. *Alchornea triplinervia*(Spreng.)Müll.  
 Arg.  
*Amor seco*(Br.).  
 Ce petit arbre remarquable par sa phase caduque croît au bord des cours d'eau . Ses fruits verts servent d'appât pour la pêche .
- pikiłi* Myrtaceae. Gr.I056.  
 De /piki/, "poissons Tetragonoptéridés" et /-i/, "arbre" .  
 C'est un arbre assez grand . Ses fruits sont mangés par les toucans au début de la saison sèche .
- pilalęa* Myrtaceae. *Calyptranthes* sp. Gr.467 .  
*Pitangueira de cachorro*(Br.).  
 De /pila/, "poisson" et /łęa/, "oeil" .Cet arbre est ainsi nommé à cause de ses fruits minuscules ressemblant à des yeux de poisson .  
 Ce petit arbre donne des fruits comestibles. Son bois dur sert à faire des pointes de flèches et des montants de tamis à manioc(ulupē).
- pilapuku'‡* Lauraceae. *Cryptocaria* sp. Gr.5I4.  
 Cèdre marécage (Cr.) *Canella de papagaio*(Br.)

- De /pilapuku/, "poisson Boulengerella" et /-í/, "arbre" .  
 Cet arbre de taille moyenne pousse au bord des cours d'eau . Ses fruits sont mangés par les cotingas .
- pilima'í  
 Vochysiaceae . Qualea coerulea Aubl. Gr.53I.  
 Grignon fou (Cr.) , Quaruba azul(Br.).  
 De /pilima/, "crabe" en langue Wayana et /-í/, "arbre".  
 C'est un grand arbre au tronc élancé très commun dans le haut Oyapock . Les jeunes troncs servent à tailler les escaliers des habitations sur pilotis . Ses fruits sont mangés par les perroquets .
- pilisiámíníyu  
 Bombacaceae. Eriotheca sp.  
 Tcho-boeuf (Cr.).  
 Ce grand arbre au bois mou pousse dans les zones humides . Ses gros fruits sont mangés par diverses perroches .  
 De /pilisi/, "perruche Brotogeris" et /amíníyu/, "coton",
- pina'í  
 Annonaceae. Unonopsis guatterioides(A.DC.)R.E.Fr.  
 Gr.223 .  
 Mamayawé, bâton-zin(Cr.); envira surucucu(Br.).  
 De /pina/, "hameçon" et /-í/, "arbre" ; dans ce cas précis, le mot signifie également "canne à pêche" .  
 Ce petit arbre coupé jeune donne d'excellentes cannes à pêche .
- pina'ítay  
 Annonaceae. Duguetia sp. D.G.377 .  
 De /pina'í/, voir ci-dessus et /tay/, "pimenté".  
 Ce petit arbre a la même utilisation que le précédent.
- pina'ítowi'í  
 Annonaceae. Cf. Anaxagorea acuminata (Dun.)St Hil.  
 De /pina'í/, voir ci-dessus et /towi'í/, "petites feuilles" .  
 Ce petit arbre donne de bonnes cannes à pêche .
- píkau'í  
 Tiliaceae.Lueheopsis cf. rugosa Burret . Gr.428.  
 Ivatingy, uaçima do campo(Br.).  
 De /píkau/, "pigeon" et /-í/, "arbre" .  
 Ce grand arbre a de beaux contreforts d'où les Wayápi tirent des casse-têtes .

- pilakə'i Aspidosperma pruinosum Benth. Apocynaceae. Gr. 963.  
Bois-anguille(Cr.).  
De /pilakə/, "gymnote électrique" et /-i/, "arbre". Il est ainsi nommé parceque son tronc est lisse, noir et ondulé comme celui de la gymnote électrique .  
Le bois de cet arbre de grande taille est un bon combustible, même vert . Il est la providence des Indiens lorsqu'ils voyagent en saison des pluies .
- pisulu Melastomaceae . Bellucia grossularioides(L.)Triana  
Gr.857 .  
Mésoupou(Cr.)Mandapuça,araça de anta(Cr.).  
Ce petit arbre fréquent en forêt secondaire secrète une sève brune qui sert à vernir l'intérieur des calebasses .
- pole Leguminosae(Caesal.).Cassia alata L. L.517.  
Bois-dartre,cassialata(Cr.).  
Cet arbre , aux feuilles ovales, est très abondant au bord des cours d'eau . La décoction des feuilles est utilisée comme fébrifuge en usage externe .
- puluwə Rubiaceae. Amajoua guianensis Aubl. Gr.689 .  
Puruhy grande,goyabeira preta(Br.)  
Ce petit arbre fréquent au bois très dur , donne de bons poteaux pour les habitations .

## -S-

- sa'iməluka'a Annonaceae. Anaxagorea dolichocarpa Sprague et Sandw.  
Gr. 620 .  
De /sa'i/, "grand mère", /məlu/, "mouche" et /ka'a/, "plante" .  
Ce petit arbre donne de belles graines dures utilisées pour la confection des colliers .
- sala'i Rutaceae. Fagara sp.  
Bois piquant,épine tit'feuille(Cr.)maminha de porco,  
tamanqueira de espinho(Br.).

- Cet arbre épineux devenant grand est très fréquent dans les forêts secondaires . L'écorce brute est utilisée comme anesthésiant contre les rages de dents .
- seweli** Caryocaraceae. *Caryocar microcarpum* Ducke . Gr.640.  
Chaouari. rivière(Cr.) Piquiarana(Br.) .  
Ce mot est d'origine Karib .  
C'est un grand arbre de la forêt primaire au bois imputrescible . Son amande est comestible .
- siki** Melastomaceae. *Bellucia cacatin* (Aubl.)Sagot . Gr.617.  
C'est un petit arbre dont la sève noire sert à décolorer les supports et les pointes de flèches .
- sipî** Burseraceae . Cf.*Trattinickia burserifolia*.  
Ce mot désigne l' arbre ainsi que la teinture qui en est issue .  
Arbre à encens, encens gris(Cr.).  
Arbre résineux au tronc très lisse . Sa résine entre dans la composition d'une teinture corporelle .
- sipilaänga** Burseraceae . Gr.1007 .  
De /sipî/,voir ci-dessus et /laänga/,"faux" .  
Cet arbre donne une résine de médiocre qualité .
- sipatowi'i** De /sipî/,voir ci-dessus et /towi'i/,"petites feuilles".  
Autre nom de /sipilaänga/.
- sisi** Leguminosae(Mimos.). *Inga bourgoni* D.C. Gr.II2I ..  
Bougoni(Cr.) Inga xixi(Br.).  
C'est un grand arbre assez abondant . L'arille enveloppant les graines est comestible. La sève mélangée au noir de fumée sert à teindre les vanneries faites en /ulu/(voir p.316 ) . L'écorce fraîche et broyée , frottée sur les piqûres de fourmis est un calmant puissant . La sève exprimée de l'écorce est salutaire contre le muguet des nourrissons .
- sisipay** Leguminosae(Mimos.). *Inga stipulifera* D.C. D.G.2562.  
C'est un arbre de taille moyenne; l'arille enveloppant les graines est comestible .

- sokolo Simarubaceae. *Simaba multiflora* Juss.  
Canambouli(Cr.)  
Ce grand arbre de la végétation ripicole donne des prunes violettes mûres en saison des pluies . Elles sont assez appréciées, mais servent surtout d'appât pour la pêche au /paku/ .
- sokosoko Apocynaceae . Gr.978 . *Bonafousia* sp.  
Grand arbre au tronc blanc . Ses fruits verts contiennent des graines rouges mangées par les toucans.
- so'omāū Caricaceae . *Carica microcarpa* Poepp. et Engl. Gr.353  
Mamoeirinho(Br.).  
De /so'ō/, "daguet rouge" et /māū/, "papaye" .  
Ce petit arbre rare donne des fruits assez appréciés .

## -T-

- taitetukāsīni Burseraceae. *Trattinickia cf. rhoifolia* Willd. L.397.  
De /taitetu/ "pécari à collier" , /kāsī/, "musc" et /i/, "arbre" .  
C'est un arbre sécrétant une résine odorante .
- takalawēlu Melastomaceae. *Henriettea succosa*(Aubl.)D.C. Gr.954  
Caca henriette(Cr.).  
C'est un petit arbre de la végétation secondaire dont la sève sert à brunir la pointe des flèches .  
Ce mot est à rapprocher du Karib /krawiru/ , qui est *Bignonia chica* , un petit arbre à écorce tinctoriale .
- takalawēlulā Melastomaceae . *Miconia pluckenetti* Naud. Gr.308.  
C'est un petit arbre de la forêt secondaire dont les fruits sont comestibles .  
De /takalawēlu/, voir ci-dessus et /lā/, "faux" .
- takalawēlusī Henrietella cf. caudata Gleason . Gr.738 .  
Bois mèle,caca henriette(Cr.)  
C'est un petit arbre de la végétation secondaire ou ripicole .  
De /takalawēlu/, voir ci-dessus et /sī/, "blanc" .

- takamala Sapotaceae. Gr.954 .  
Ce grand arbre assez rare donne de bons fruits comestibles mûrs à la fin de la saison des pluies .
- takwəni Moraceae . Ficus sp. Gr.446.  
Ce grand arbre de la forêt primaire est assez abondant . Le fruit est comestible . La décoction de l'écorce est un fébrifuge externe .
- talaïwi Lecythidaceae. Eschweilera cf. corrugata(Poit.)Miers  
L.440 .  
Mahot rouge(Cr.).  
De /tala/, voir ce mot p.314 et /äwi/, voir p.252 .  
Le feuillage ressemble à celui de la liane /tala/ et l'écorce se détache facilement comme sur les /äwi/.  
Cet arbre de taille moyenne au bois rouge donne un excellent bois de chauffage .
- talaku'äi Melastomaceae. Cf. Mouriria nervosa .  
De /talaku'a/,"fourmi Camponotus" et /-äi/,"arbre".  
Petit arbre au bois dur . Il sert à tailler des pointes de flèches barbelées .
- talala Leguminosae(Caesal.). Cf. Dialium guianense Steud.  
Jutai mirim, cururu(Br.).  
C'est un grand arbre aux stations très restreintes dans le haut et le moyen Oyapock . L'arille est un comestible recherché .
- tamanuwa Sapotaceae. Ecclinusa aff.bacuri Aubr.et Pellegr.  
D.G.440 . Zolive(Cr.).  
Littéralement "fourmillier tamanoir" ; ainsi nommé en raison de l'aspect de l'écorce .  
Ce grand arbre donne des fruits très recherchés . Il pousse dans les belles forêts de collines .
- tapaka Leguminosae(Caesal.).Eperua schomburgkiana Benth.  
Gr.610 .  
Wapa,pois sabre(Cr.); apá(Br.).

- Cet arbre grand et tortueux est fréquent dans le moyen Oyapock et se raréfie dans le haut du fleuve . Il fournit des poteaux imputrescibles pour les habitations et sert aussi à tailler les bancs des canots . Ses fruits sont mangés par les poissons /ku-malu/.
- tapaka'i** Leguminosae(Caesal.) Eperua sp. Gr.633.  
De /tapaka/, cf. ci-dessus et /-i/,"petit" .  
Wapa maigre(Cr.)  
Grand arbre assez fréquent . Il donne un bon bois de chauffage .Les fruits sont mangés par les cervidés.
- tapeléyuwa** Apocynaceae. Lacistema aculeata Monach. Gr.230.  
Cumahy, pau de chicle(Br.).  
De /tapelé/, "ancien village" et /yuwa/, voir ce nom p. 291 .  
C'est un petit arbre moyennement fréquent . Les fruits sont des comestibles estimés ; le latex consommé cru est un fébrifuge.
- tapeliwa** Mot ancien , encore employé par les Wayapi puku de l'Araguari pour désigner l'arbre /akaya/(Spondias mombin) .
- tapi'iwapa'a** Rubiaceae. Palicourea longiflora(Aubl.)A.Rich. Gr.270.  
De /tapi'i/,"tapir" , /wapa/,"il casse" et /-a/, morphème d'agent .  
Il est ainsi nommé parce que ce petit arbre du sous-bois est fréquemment cassé par le tapir .
- tapi'ika'alulu** Rubiaceae. Coussarea paniculata(Vahl) Standley. Gr.680.  
De /tapi'i/,"tapir" et /ka'alulu/ , voir ce mot p.238 .  
C'est un petit arbre du sous-bois . Ses fruits servent d'appât pour la pêche .
- tapilupami** Sterculiaceae. Sterculia excelsa Mart. Gr.239.  
C'est un grand arbre de la forêt primaire .  
L'écorce visqueuse est mise à bouillir avec le roulcou pour lui donner plus d'onctuosité (cf. uluku p. 351 ).

- tasí Leguminosae(Caesal.).*Tachigalia paniculata* Aubl. Gr. II24 .  
 Bois fourmi(Cr.); tachi preto(Br.).  
 Ce grand arbre à contreforts héberge des fourmis très venimeuses . Son écorce souple et durable peut servir à entourer les foyers de terre sèche que les Wayápi aménagent dans leurs habitations sur pilotis . Le bois des jeunes sujets est utilisé abondamment dans la construction (escaliers,poteaux,poutres) .
- tatapilili *Tapirira guianensis* Aubl. Anacardiaceae. Gr.497 .  
 Mombin blanc(Cr.),pau pombo,tatapiririca(Br.)  
 De /tata/,"feu" et / -pilili/,"il pétille" . Le bois de cet arbre, pétille lorsqu'il brûle .  
 C'est un arbre de taille moyenne très fréquent en forêt secondaire . Ses fruits comestibles servent aussi d'appât pour la pêche .
- tawali Lecythidaceae. *Couratari fagifolia* Aubl. Gr.Ioo8 .  
 Mahot-cigare,peau cigale(Cr.) tauari(Br.) .  
 C'est un grand arbre de la forêt primaire . La face interne de l'écorce(liber), battue, sert à envelopper les feuilles de tabac . Ces longues cigarettes sont fumées lors des heures de repos ou sont utilisées par les shamans lors de leurs séances de magie .
- tayau<sup>?</sup><sub>±</sub> L.5I5 .  
 De /tayau/,"pécarí à lèvres blanches" et /-±/,"arbre"  
 Le bois de ce grand arbre à hauts contreforts , n'est pas utilisé en raison de son odeur fétide .
- tay<sup>?</sup> Bignoniaceae.*Tabebuia serratifolia*(Vahl)Nichol.  
 Gr.II09 .  
 Ebène verte(Cr.)Pau d'arco, pau amarello(Br.).  
 De /ɔ-eta/,"il coupe" et /y±/,"hache" . Le mot signifie que le bois est si dur, qu'il fait se casser les haches .  
 Grand arbre au bois très dur, assez abondant dans le haut Oyapock. Son écorce servait jadis à faire des canots provisoires .

- tukānākū Ochnaceae. *Ouratea* sp. Gr.319.  
 Manipao(Cr.) Pau de serra(Br.).  
 De /tukā/, "toucan" et /kū/, de /apɛkū/, "langue" ; le nom vient de la forme des feuilles .  
 C'est un arbre de taille moyenne . La décoction buvable de l'écorce est un remède contre la toux .
- tukānílì Ochnaceae. *Ouratea* sp. Ol.309I .  
 De /tukā/, "toucan" et /-í/, "arbre" .  
 C'est un arbre de taille moyenne . Le bois peu combustible sert à faire les chantiers sur lesquels on ouvre au feu les canots monoxyles .
- tuliātā Sapindaceae. *Talisia cf. pedicellaris* Radlk. Gr.243 .  
 Bois-flambeau(Cr.), pitomba do norte(Br.).  
 De /tuli/, "flambeau" et /ātā/, "dur" .  
 Ce petit arbre donne des fruits comestibles . Les branches servent à faire des flambeaux .
- tuli?í Burseraceae ou Apocynaceae .  
 De /tuli/, "flambeau" et /-í/, "arbre" .  
 C'est un arbre à latex,rarissime . Il n'existe selon les Wayapi qu'en deux stations très restreintes .
- tulili Leguminosae(Caesal.) . Gr.II45 .  
 C'est un grand arbre à écorce et bois rouges . La sève sert à teindre les poteries fraîchement cuites et les cordes des arcs . L'écorce battue sert à calfatuer les canots .
- tulipalapo Rosaceae. *Licania incana* Aubl. . Gr.I037 .  
 Bois galette(Cr.); caripé (Br.) .  
 Cet arbre d'assez grande taille est commun dans le haut Oyapock . Son bois dur se débite facilement en lattes minces servant à faire des cloisons ; il sert aussi à tailler des palettes(kupay) pour remuer la bière de manioc (kasilipupu) pendant la cuisson .
- tulumelé Quinaceae. *Lacunaria crenata* A.C.Smith . D.G.442 .  
 Moella de mutum(Br.).  
 C'est un arbre au bois jaune dont on fait des piliers d'habitation . Les gros fruits sont d'excellents comestibles .

tunu<sup>‡</sup> Leguminosae(Caesal.).*Candolleodendron brachystachyum* (D.C.)Cowan . Gr.248.  
 De /tunu/, "bâton" et /-‡/, "arbre" .  
 C'est un petit arbre du sous-bois . Son nom indique clairement son utilisation .

## -U-

ulukupanal‡ Elaeocarpaceae. *Sloanea cf.dentata* L. Gr.305.  
 Chataigner, roucou sauvage(Cr.), urucurana(Br.).  
 De /uluku/, "roucou" et /panali/, "Wayana" .  
 Cet arbre de taille moyenne aux nombreuses racines aériennes pousse dans les forêts de bas-fonds .

ulukupanal‡sili Elaeocarpaceae. *Sloanea eichleri* K.Schum. Gr.72I.  
 De /ulukupanal‡/, voir ci-dessus, et /sili/, "fin".  
 C'est un arbre très proche du précédent, vivant dans le même habitat .

ulukupi Moraceae. Gr.107I .  
 De /ulu/, "perdrix Odontophorus" et /tukupi/, "jus de manioc" .  
 Cet arbre rare donne des fruits coriaces mangés par les Cervidés .

## -W-

waa Sapotaceae . *Micropholis martiana* Pierre . Gr.990 .  
 Zolive maipouri(Cr.).  
 C'est un grand arbre de la forêt primaire abondant dans le haut Oyapock . Il est souvent abattu lors de la récolte de ses fruits succulents . Le tapir s'en enivre parfois et devient une proie facile pour les chasseurs .

wai Sapotaceae . L.358 .  
 De /waa/, voir ci dessus et /-i/, "petit" .

- Ce petit arbre donne des fruits comestibles .
- wainimisusu Rubiaceae. *Isertia coccinea* (Aubl.)Gmel. Gr.I93.  
Coralleira(Br.).  
De /wainimì/, "olibri" et /susu/, "sein" . Cet arbre est ainsi nommé à cause de ses longues fleurs rouges que butinent les colibris .  
Ce petit arbre est fréquent dans la végétation secondaire . Ses fruits sont comestibles .
- waiwî'î Bignoniaceae. *Tabebuia cf. Capitata*(Bur. et K.Schum.) Sand. Gr.II23 .  
Ebène verte (Cr.); Pau amarelo,pau d'arco(Br.).  
De /waiwî/, "femme" et /-î/, "arbre" .  
Ce grand arbre au bois très dur est assez rare . Les deux Jumeaux fils de Dieu(Yanëya), firent jadis la première femme dans le bois de /kaisu/(*Cedrela odorata*). Cependant, l'un des deux voulut copuler avec elle . Elle se transforma alors en /waiwî'î/, obligeant le sexe de l'homme à s'allonger .
- waka'i Quiinaceae.Quiina guianensis . Gr.299 .  
Quinarana(Br.).  
De /îwa/, "arbre" et /ka'i/, "macaque" .  
Cet arbre moyen donne des petits fruits jaunes assez appréciés . Le bois dur sert à faire des poteaux de case .
- wakali'î Olacaceae . *Minquartia guianensis* Aubl. Gr. I045.  
Mincouart,mécoua (Cr.) acariuba(Br.).  
De /wakali/, "poisson"(Loricariidés) et /î/, "arbre" .  
Ce grand arbre d'aspect tourmenté est peu fréquent . Son bois imputrescible est utilisé pour la construction des cases . Son fruit est comestible .
- wakapu Leguminosae(Caesal.).*Vouacapoua americana* Aubl. Gr.I08;  
Ouacapou(Cr.) Acapu(Br.) .  
C'est un grand arbre au port très beau poussant en de rares stations dans les belles forêts des collines.

- walakuseli Burseraceae. *Protium heptaphyllum* (Aubl.) March.  
Encens blanc(Cr.), breu branco, almecegueira(Br.).  
Cet arbre résineux n'est connu que d'une station dans la région de Camopi . Sa résine très parfumée est préférée à toute autre pour la fabrication des teintures corporelles /sipi/ .
- walalu'í Rubiaceae . *Chimarrhis turbinata* D.C.  
Bois-chapelle(Cr.) Pau de remo(Br.) .  
De /walalu/,"sorte de petit crabe" et /-í/,"arbre".  
Cet arbre d'aspect très tourmenté sert à tailler de belles pagaines de couleur rouge-orange .
- walapulu Voir à plantes cultivées p.351 .
- walapululã Flacourtiaceae. *Carpotroche longifolia*(Poepp. et Engl.)  
Benth. Gr.328 .  
Fruta de cotia(Br.) .  
De /walapulu/,"cacaoyer" et /lã/,"faux" .  
C'est un petit arbre du sous-bois . Lorsque l'on plante des calebassiers , on utilise à des fins propitiatoires des bâtons-plantoirs faits dans cet arbre.
- walatiwã Clusiaceae. *Moronobea coccinea* Aubl. Gr.1016.  
Mani(Cr.), anani da terra firme,bacuri bravo(Br.).  
Ce grand arbre commun sur les sols bien drainés est assez abondant . Ses fleurs sont mangées par les aras rouges . La gomme noire,issue de sa résine, sert à poisser diverses ligatures .
- waliwɔwɔ Hernandiaceae. *Hernandia sonora* L. Gr.996 .  
Mirobolan,bois amadou(Cr.), ventosa(Br.).  
Le nom reproduit le bruit du vent soufflant dans le fruit ouvert .  
Arbre élancé au bois très léger . Son fruit creux contenant une seule graine mobile est un jeu pour les enfants . On fait parfois avec les jeunes arbres des radeaux à usage provisoire .

- lusi Myristicaceae . *Virola surinamensis* Warb. L.365.  
 Yayamadou(Cr.) sucuuba, ucuuba (Br.).  
 C'est un grand arbre très droit poussant sur des sols marécageux , souvent en végétation ripicole . La décoction bue de l'écorce des petites racines aériennes est un remède contre la toux .  
 C'est un nom féminin .
- waluwa'í Burseraceae. *Tetragastris panamensis* (Engl.)O.K. Gr. 457 .  
 De /waluwa/, "miroir" et /-í/, "arbre" .  
 Cet arbre résineux très abondant sécrète un encens utilisé pour allumer le feu ou confectionner des flambeaux . La résine molle odoriférante entre dans la composition de peintures corporelles(sipi) .L'encens, brûlé sous les hamacs des malades, chasse les mauvais esprits . Le bois des jeunes arbres est utilisé dans la construction pour faire les escaliers, les pilotis ou les chevrons . Le bois mort est excellent pour le chauffage .
- waluwa'ípilã De /waluwa'í/, voir ci dessus et /pilã/, "rouge" .  
 Autre nom de l'arbre précédent .
- waluwa'ísí Burseraceae. *Protium aff. apiculatum* Swart. L.393  
 L.393 .  
 De /waluwa'í/, voir ci-dessus et /sí/, "blanc" .  
 Cet arbre assez grand est presque aussi abondant que le précédent . Il a les mêmes utilisations .
- wanani Clusiaceae. *Sympiphonia globulifera* L.F. Gr.997 .  
 Mani(Cr.) Anani(Br.).  
 C'est un très grand arbre assez rare . Ses petites fleurs rouges sont mangées par de nombreux oiseaux .
- wapítã Sapotaceae. *Ecclinusa cf. prieurii* Aubrev. Gr.544 .  
 Ce grand arbre assez abondant donne des fruits très recherchés en saison des pluies .  
 Balata jaune d'oeuf(Cr.) Ucuquirana(Br.)  
 De /waa/, voir p .277 et /pítã/, "rouge pâle" .

- wasaku Euphorbiaceae. *Hura crepitans* L.  
Sablier(Cr.), assacu(Br.).  
Cet arbre, rare, passe chez les Wayäpi, pour être empoisonné .
- watala Autre nom de l'arbre /talala/, voir P.273 .
- watuliya Sapotaceae. Cf. *Micropholis guyanensis*(A.DC.)Pierre.  
Balata blanc(Cr.)  
Ce très grand arbre rare, croît dans les belles forêts des hauteurs . Ses fruits sont des comestibles estimés .
- wau Sapotaceae. *Chrysophyllum sanguinolentum* Pierre . Gr. Ioo4 .  
Balata pomme(Cr.)  
De /waa/, voir p.277 et /-u/,"grand" .  
Les gros fruits de cet arbre rare sont très estimés . Il mûrissent en saison des pluies .
- wawiyu Sapotaceae. *Neopometia ptychandra* Aubrev. Gr.668 .  
Graines couata(Cr.).  
De /waa/, voir p.277 et /iyu/,"usé" . Il est ainsi nommé en raison de l'aspect irrégulier de son écorce . C'est un grand arbre moyennement répandu en forêt primaire . Son fruit est très estimé .
- weli Humiriaceae. *Humiria balsamifera* St Hil. Gr.710 .  
Bois rouge(Cr.) Turamira, umiri(Br.).  
Cet arbre de taille moyenne est assez rare . Son écorce à odeur d'encaustique entre parfois dans la préparation de la teinture corporelle /sipi/.
- wilaɛ̃ɛ De /wila/,"arbre" et /ɛ̃ɛ/,"doux" .  
Ce grand arbre à écorce blanche pousse en faible quantité sur le haut Oyapock. Son fruit à peau rouge gros comme un citron est un bon comestible .
- wilaɛ̃miɛ Rosaceae. *Licania heteromorpha* Bth. Gr.642 .  
Ajuru(Br.)

- De /wìla/, "arbre" et /imì'ì/, voir p.248.  
 Cet arbre de taille moyenne est abondant dans le haut Oyapock. La sève extraite de son écorce sert à teinter les pointes de flèches .
- wìlakayulu Lauraceae. cf. *Dicypellium caryophillatum* Nees .  
 Faux bois canelle(Cr.), pau cravo(Br.).  
 Les Wayäpi ignorent l'utilisation comme épice de l'écorce de cet arbre d'ailleurs très rare . La décoction buvable de l'écorce est fébrifuge .
- wìlakítã Melastomaceae. *Mouriria crassifolia* Sagot .  
 Bois flèche,topi(Cr.) , muriti, cruili(Br.)  
 Cet arbre de petite taille sert à tailler des pointes de flèches barbelées .
- wìlalé Leguminosae(Mimos.) *Piptadenia suaveolens* Miq. L.336  
 Parica branco(Br.)  
 De /wìla/, "arbre" et /lé/, "puant, malodorant".  
 Ce très grand arbre de la forêt primaire est très abondant dans le haut Oyapock.
- wìlamunuwi Olacaceae. *Heisteria microcalyx* Sagot . Gr.363  
 De /wìla/, "arbre" et /munuwi/, "cacahuète" ; il est ainsi nommé en raison de la forme de ses fruits .  
 C'est un petit arbre du sous-bois très fréquent. Ses jeunes pousses servent à faire des cannes à pêche .
- wìlanänã Clusiaceae.  
 De /wìla/, "arbre" et /nänä/, "ananas" . Il est ainsi nommé en raison de l'odeur de son bois .  
 C'est un grand arbre moyennement fréquent . Ses fruits sont de bons comestibles .
- wìlapaye Leguminosae(Papilio.) *Machaerium* sp. Gr.25 .  
 Bico de pato(Br.)  
 C'est un grand arbre assez abondant . La décoction des feuilles est un fébrifuge externe .  
 De /wìla/, "arbre" et /paye/, "shaman".

- wlapelε Sapotaceae. Prieurella cuneifolia(Rudge) P. D.G.476  
Zolive,tête couata(Cr.) abiurana,maçaranduba(Br.)  
Cet arbre moyen est assez rare . Les fruits ovals poussant en grappes , sont très appréciés .
- wlapilelu Clusiaceae . Caraipa densifolia Mart. Gr.665  
Pagelet(Cr.), Tamacoare(Br.)  
De /wila/,"arbre" , /pile/, "écorce" et /lu/,"grosse"  
C'est un grand arbre commun de la forêt primaire .Il donne des coques de canots de moyenne qualité .
- wlapipẽmu Euphorbiaceae. Hura sp.  
De /wila/,"arbre",/pipẽ/,"contreforts" et /-u/,"grand"  
Cet arbre géant est assez rare . Il n'est jamais abattu parce qu'il abrite l'esprit /kulupi/.
- wlapilatã Olacaceae. Ptychopetalum olacoides Benth. Gr. I083  
Bois bandé(Cr.), muirapuama,muiratã(Br.)  
De/wila/;"arbre" et /pilatã/,"tendre ,bander(un arc)"  
Cet arbre moyen est assez fréquent . Les Wayãpi négligent ses propriétés aphrodisiaques connues des Créoles mais se servent de l'écorce en décoction pour laver les enfants afin qu'ils grandissent et que leurs muscles deviennent forts . Sa décoction buvable est par ailleurs salutaire contre les essouflements .
- wilasawi Myrtaceae. Eugenia cf.latifolia Aubl.  
Ce petit arbre du sous bois est assez commun . Ses fruits sont de bons comestibles .
- wilasuku Monimiaceae. Ol.T.950  
Ce petit arbre est assez abondant quoique dispersé dans le sous bois .
- wilatai De /wila/,"arbre" ,/t-/, "pour" et /ai/, "mal" . Il est ainsi nommé à cause de ses usages médicinaux .  
Autre nom de /wilapilatã/ .
- wilataiwa Quiinaceae . Touroulia guianensis Aubl. Gr.Io65  
Bois flambeau(Cr.)  
De /wilatai/,voir ci-dessus et /-a/,"fruit" .

- Cet arbre de taille moyenne assez rare, donne des fruits comestibles .
- wilatakulu Leguminosae(Caesal.) Gr.78I  
De /wila/,"arbre" et /takulu/,"pierre" .  
C'est un arbre moyen au bois très dur dont les petits fruits sont comestibles .
- wilatakulupilā Leguminosae(cf. Caesal.)  
C'est un grand arbre rare . Son bois très dur serait de couleur violette .  
De /wilatakulu/,voir ci-dessus et /pilā/,"rouge".
- wilatātā Leguminosae(Caesal.) Peltogyne pubescens Benth.  
Gr.538 . De /wila/,"arbre" et /ātā/,"dur".  
Bois violet(Cr.),guarabu,pau roxo,violeta(Br.)  
Ce bel arbre au bois dur est assez abondant dans le haut Oyapock . Son bois sert parfois à imiter les arcs en /paila/,(voir p. 264 ) à des fins commerciales .
- wilati Ochnaceae. Ouratea cf. guianensis Aublet . L.42I  
De /wila/,"arbre" et /tī/,"blanc pâle".  
C'est un arbre poussant en terrain marécageux dont les fruits sont acides .
- wilaupiyā Moraceae. Pourouma velutina Mart. Gr.688  
Taratanga(Br.),bois canon mâle(Cr.)  
De /wilaupi/,"aigle harpie" et /piyā/,"patte(des rapaces)". Il est ainsi nommé en raison de la couleur et de la forme de ses grappes .  
Cet arbre de taille moyenne donne des fruits très recherchés .
- wilawasē Myrtaceae. Eugenia pseudo-psidium Jacq. Gr.950  
De /wila/,"arbre" et /wasē/,"palmier Euterpe" .Son fruit sphérique et noir violacé ressemble à celui du/wasey/ .  
Ce petit arbre abondant dans le sous bois donne des fruits estimés .

- wilayawa Myrtaceae. Eugenia coffeifolia D.C. Gr.592  
 De /wila/, "arbre" et /yawa/, "poilu" .  
 C'est un petit arbre à fruits noirs comestibles; ils sont cependant surtout mangés par les hocos .
- winâme?i Leguminosae(Caesal.) . L.426.  
 De /winâme/, "cotinga de Cayenne" et /-i/, "arbre"  
 C'est un grand arbre assez fréquent en forêt primaire .  
 C'est un bon bois de chauffage .
- wololo Myristicaceae . Virola melinonii (Ben.)A.C.Smith . Gr. 662 .  
 Yayamadou grand bois (Cr.)  
 C'est un arbre assez grand, fréquent dans les forêts aux sols bien drainés . Ses fruits roses, mûrs à la fin de la saison sèche , sont mangés par les toucans et les cassiques .
- wololo'i De /wololo/, voir ci-dessus et /i/, "petit".  
 Myristicaceae.  
 Arbre très proche du précédent, mais dont les fruits sont plus petits .

## -Y-

- yakale?i Clusiaceae. Calophyllum brasiliense Camb. Gr.637  
 Manil rouge,bois caïman(Cr.); jacaréuba(Br.)  
 De /yakale/, "caïman" et /-i/, "arbre" . Il est ainsi nommé parce que son écorce ressemble à la peau du caïman .  
 Ce grand arbre est abondant en forêt primaire sur les sols humides . Son tronc élancé est fréquemment utiliser pour tailler des canots monoxyles .
- yakalele'a Solaneae. Physalis sp. Gr.I3  
 Bitawili(Cr.)

- De /yakale/, "caïman" , /-lo/, "amer" et /-a/, "fruit"  
 C'est un petit arbre aux racines traçantes envahissant les abattis en cours d'exploitation .
- yakamilenipia<sup>2</sup>ã Piperaceae. Piper cf. brownsbergense Yuncker . DG.  
 2499 .  
 De /yakami/, "agami" et /lenipia<sup>2</sup>ã/, "articulation" .  
 Les tiges de ce petit arbre , noueuses, ressemblent aux pattes des agamis .  
 Il est très fréquent en forêt secondaire .
- yalakasi Caricaceae . Jaracatia cf. spinosa A.DC. Gr.998  
 Mamoeiro bravo(Br.)  
 C'est un assez grand arbre peu commun . Son tronc épineux est souvent creux à la base et renferme alors des vers palmistes . Les tortues terrestres mangent ses fruits lorsqu'ils tombent .
- yalitaku<sup>2</sup>ã Piperaceae . Piper cf. trichoneuron(Miq.)C.DC. DG.  
 2505 .  
 De /yalit/, "Rio Jari" et /taku<sup>2</sup>ã/, "galet" .  
 C'est un petit arbre des zones humides ; on coupe parfois un morceau de tige au niveau du noeud pour comprimer les hernies .
- yanã Meliaceae . Carapa guianensis Aubl. Gr.254  
 Carapa(Cr.) , andiroba(Br.)  
 C'est un grand arbre très fréquent . L'huile extraite de ses noix (/yanil/), "amertume du carapa")est mélangée à la pâte de roucou avant d'être appliquée sur le corps ; elle semble jouer surtout un rôle de liniement . La récolte des boulets de carapa à lieu en Avril ou Mai . Le bois rouge sert à tailler des bordages de canots .
- yanipa Rubiaceae . Genipa americana L.  
 Genipa (Cr.,Fr.); jenipapo(Br.)  
 C'est un arbre de taille moyenne peu fréquent . Les gros fruits verts sont comestibles mais donnent surtout une teinture qui de transparente devient bleu-noir à l'air . Les Wayapi s'en servent pour se

- dessiner des motifs variés sur l'ensemble du corps à la différence du /sipi/, (voir p. 27<sup>1</sup> et 28<sup>0</sup>) utilisé pour les dessins faciaux .
- yanipaï** Rubiaceae. *Duroia aquatica* Brem. Gr.II07  
De /yanipa/, "génipa" et /-i/, "petit" .  
Ce petit arbre vit au bord des rivières . Les fruits fournissent une teinture corporelle médiocre, mais servent <sup>Sur l'eau</sup> d'appât pour la pêche .
- yanipalali** Rubiaceae . *Alibertia edulis* L. Gr.I003  
Puruhy(Br.)  
De /yanipa/, "génipa" et /wàlali/, "curare" . Ainsi nommé à cause de la ressemblance du feuillage des deux plantes .  
Ce petit arbre pousse en végétation ripicole, principalement sur les îlets rocheux . Son fruit est un comestible très apprécié .
- yanipalaliu** Rubiaceae. *Posoqueria latifolia* Roem. et Schul. Gr. 968 . Açucena do mato(Br.)  
De /yanipalali/, voir ci-dessus et /-u/, "grand" .  
C'est un petit arbre du bord de l'eau .
- yanipaú** Rubiaceae . *Duroia eriopila* L. Gr.602  
Marie poil(Cr.) Caa-jussara(Br.)  
De /yanipa/, "génipa" et /-u/, "grand" .  
C'est un arbre de taille moyenne poussant en forêt primaire . Son bois rouge et dur donne des poteaux de case imputrescibles .
- yanitaú** De /yanì/, "carapa" et /tau/, "comestible" .  
C'est un grand arbre dont le fruit est mangé par les toucans et les tinamous .
- yanu'í** Rosaceae. *Hirtella racemosa* Lam. Gr.94  
Bois gaulette, Ti-gaulette(Cr.) Caripe rana(Br.)  
De /yanu/, "araignée" et /-í/, "arbre"  
Ce petit arbre est fréquent partout . Son bois sert à tailler des pointes de flèches barbelées .

- yapakani'‡ Leguminosae(Caesal.) Cf. *Sclerolobium guianense* Benth  
 De /yapakani/,"aigle Morphnus" et /-‡/,"arbre"  
 C'est un arbre de grande taille peu fréquent . Son  
 bois est excellent pour le chauffage .
- yapεapitã Flacourtiaceae. *Casearia combaymensis* Tul. Gr.768  
 Graine tortue(Cr.)  
 De /yape'a/,"bois de chauffage" et /pitã/,"rouge" .  
 C'est un arbre de taille moyenne très abondant .Ses  
 fruits sont comestibles .
- yapεapitãsili Flacourtiaceae. *Casearia* sp. Gr.573 .  
 De /yape'apitã/,voir ci-dessus et /sili/,"fin" .  
 Ce petit arbre proche du précédent a une floraison  
 parfumée .
- yapu'‡ Leguminosae(Mimos.) *Pithecellobium pedicellare*(D.C.)  
 Benth.  
 Bougouni blanc,bois pagode tit'feuilles (Cr.),jurema,  
 sobreiero(Br.)  
 De /yapu/,"cassique" et /-‡/,"arbre" .  
 C'est un grand arbre au tronc blanc élancé et aux  
 branches presque verticales . Les Wayãpi ne l'abat-  
 tent pas car ils pensent qu'il est le siège habituel  
 de mauvais esprits .
- yapukay Lecythidaceae . *Lecythis pisonis* Camb. Gr.II05  
 Canari macaque (Cr.), sapucaia(Br.)  
 De /ñã/, "châtaigner de Para" et /-pukay/,"crier"  
 Les Wayãpi disent qu'il appelle les châtaignes de  
 Para (qui sont meilleures que lui) .  
 C'est un très grand arbre de la forêt primaire des  
 collines . Les amandes contenues dans son gros fruit  
 en forme de jarre , sont comestibles . Les gros  
 rongeurs(agouti,paca) les mangent cependant très sou-  
 vent avant le passage des hommes .
- yapukaysili Lecythidaceae . cf.*Lecythis* sp.  
 De /yapukay/,voir ci-dessus et /sili/,"fin" .

Ce grand arbre serait très proche du précédent, mais ses fruits seraient plus petits . L'amande est comestible .

yapukuliwa Apocynaceae. *Tabernaemontana* aff.*angulata* Mart. DG. 5I3 .

Ce petit arbre est le siège d'un esprit pacifique dont il porte le nom . Selon une légende , il serait la souche du calebassier cultivé .

yaputulu'í Bombacaceae. *Quararibea turbinata* Poir. DG.453  
Bois lélé(Cr.), inajáraná(Br.)

C'est un arbre moyen fréquent dans la zone ripicole ou les forêts de bas fonds . Son bois sert à faire des manches d'outils .

De /yapu/,"cassique",/tulu/,"grand" et /-í/,"arbre".

yaputulu'ísi Bombacaceae. *Quararibea guianensis* Aubl. Gr.677  
Bois lélé(Cr.)

De /yaputulu'í/,voir ci-dessus et /-í/,"arbre" .

Ce petit arbre pousse dans les mêmes endroits et a les mêmes utilisations que le précédent .

yato'a'í Meliaceae . *Guarea* cf. *guara* P.Wilson .

Bois pistolet(Cr.),gitó,cedrorana,jatuauba(Br.)

C'est un grand arbre très commun . Le bois est peu utilisé . Les fruits sont mangés par les hocos, les tinamous et les pénélopes .

yawapo'íli Menispermaceae. *Sciadoteria cayennensis* Miers .DG.49I

De /yawa/,"jaguar",/poí/,"perles" et /-í/,"arbre"

Le nom vient de la forme élégante de ses petits fruits Ce petit arbre est peu fréquent . Le bois sert à faire des pointes de flèches ; les fruits sont assez appréciés .

yawasipáta Icacinaceae. *Discophora guianensis* Miers . Gr.8I4

De /yawasi/,"martin pêcheur" et /páta/,"talon" .

C'est un grand arbre de la forêt primaire . Son bois

blanc est bon pour le chauffage . Le gibier à poil mange les fruits tombés .

yawataï Borraginaceae. *Cordia nodosa* Lam. Gr.315  
De /yawa/, "jaguar" et /taï/, "sorte de fourmi" . Voir p. 236.

C'est un petit arbre abondant partout dans le sous bois . La décoction buvable de l'écorce est salutaire contre l'essoufflement .

yaya'ï Burseraceae. *Tetragastris altissima* (Aubl.) Swart.  
L.408 .

Cèdre bagasse, cèdre blanc, encens rouge(Cr.)  
C'est un grand arbre très commun partout en forêt primaire . Abattu jeune, il sert à fabriquer des piliers de cases ou des dispositifs de levier pour les presses à manioc . Les fruits déhiscents ont une arille blanche très appréciée ; ils sont également consommés par les toucans et les singes hurleurs en l'air, et les tortues au sol .

yāwī'ï Annonaceae. *Xylopia cf.longifolia* Fries Gr.553  
Envira branca(Br.)

De /yāwī/, "tortue Geochelene" et /-ï/, "arbre" .

C'est un arbre assez grand et commun . Ses branches servent à tailler des pointes de flèches .

yāwīkala Annonaceae. *Fusaea longifolia* Aubl. Gr.564  
Mamayawé(Cr.) envira preta(Br.)

Petit arbre du sous bois . Ses fruits sont des anones comestibles . Très jeune, il donne d'excellentes cannes à pêche .

De /yāwī/, "tortue" et /kala/, "igname" . La tortue en mange les fruits .

yāwīyikä De /yāwi/"tortue" et /yākä/, "sauce de farine de manioc"  
Autre nom de l'arbre précédent .

yəmi'ï Lecythidaceae . *Couratari cf. stellata* A.C.Smith  
Gr.I020 .

- Mahot cigale(Cr.)  
 De /ɔ̃-yəmi/, "il se cache" et /-i/, "arbre", c'est à dire "arbre à masques".  
 C'est un grand arbre commun . L'écorce battue sert à confectionner de longues coiffures en lanières pour les danses masquées . Les fruits, de grandes corbes d'abondance, ont leurs graines mangées par les aras .
- yik̩si'ilo  
 Sapindaceae. Pseudima frutescens(Aubl.)Radlk. Gr. IO32 .  
 De /yik̩si'ī/, "insecte capricorne" et /lɔ/, "feuille" Savonnier(Cr.), pitombeira(Br.)  
 C'est un petit arbre fréquent dans le sous-bois .
- yita'i  
 Leguminosae(Caesal.).Hymenaea courbaril L. Gr.I078  
 Courbaril(Cr.) jutahy, jutai-açu, jatoba(Br.)  
 C'est un grand arbre rare dans le haut Oyapock. L'arille brune et poudreuse est un bon comestible . L'écorce épaisse servait jadis à faire des canots . Les sécrétions résineuses de l'écorce servent à vernir les poteries . La décoction buvable de l'écorce est anti-diarrhéique .
- yolulu  
 Leguminosae(Mimos.) .Parkia pendula(Willd.Benth. Gr.III .  
 Mâle bois macaque, acacia mâle(Cr.)Visgueiro(Br.)  
 C'est un très grand arbre bien caractérisé par son port en parasol . La décoction de l'écorce, utilisée en lavages, est un remède contre les céphalées . Le tronc est l'habitation des esprits /añātaime/.
- yu'ili  
 Violaceae. Conohoria sp. Gr.I088 .  
 De /yu'i/, "grenouille Osteocephalus" et /-i/, "arbre"  
 C'est un petit arbre du sous bois .
- yuwa  
 Apocynaceae . Couma guianensis Aubl. Gr.980  
 Bois vache, coumier(Cr.), sorva(Br.)  
 Ce grand arbre à latex est assez fréquent . Ses fruits verts à chair nacrée, contenant également

un latex sucré, sont très recherchés .Le latex du tronc mélangé au roucou(*Bixa orellana*) sert à décorer les ligatures de flèches ; brut, il sert à calfater les canots .

yuwapi‰sɔ

Moraceae. *Perebea guianensis* Aubl. Gr.I0I9  
Caicho rana(Br.)

De /yuwa/,voir ci-dessus ,/pi‰/,"mou" et /-sɔ/, "comme"  
C'est un arbre moyen assez rare dont le fruit vert au jus sucré est comestible .

yūäsisi

Solanaceae . *Solanum aff. criniripes* Dun. L.295

De /yū/,"épine" et /sisi/"fines" . Pomme sousouri(Cr.)  
Ce grand arbuste à grandes feuilles et tiges épineuses pousse dans les anciens abattis . Les gros fruits verts sont mangés par les tangaras .

yūpiñū

Solanaceae . *Solanum stramonifolium* Jacq. Gr.II

De /yū/,"épine" et /piñū/,"noir" .  
Groseiller diab (Cr.) jurupeba(Br.)

Ce petit arbre épineux est très abondant dans les vieux abattis . Les petits fruits noirs servent d' appâts pour la pêche .

PLANTES HERBACEES, ARBRISSEAUX ET LIANES

-A-

- a'ílekwí      Bignoniaceae. *Anemopaegma paraense* Bur. et K.Schum. L.464 .  
 De /a'í/, "paresseux", /lε/, "avec" et /kwi/, "calebasse" . C'est une liane commune dans la végétation ripicole. Les valves des fruits secs servent de canots miniatures pour les petits enfants . La décoction des feuilles sert à exorciser un enfant dont le père a violé un interdit de chasse sur le paresseux à deux doigts .
- a'ípako      Araceae . *Syngonium vellozianum* Schott . Gr.I22  
 De /a'í/, "paresseux" et /pako/, "banane" . Le spadice de cet arum ressemble à une banane . C'est une plante épiphyte du sous bois . L'enveloppe sucrée du spadice est comestible .
- akiíkipolá      Hymenophyllaceae. *Elaphoglossum* sp. DG.25I5  
 Rabo de arauata(Br.)  
 De /akiíki/, "singe hurleur" et /polá/, "talisman" . C'est une fougère épiphyte très commune . La décoc-tion de la plante entière sert à exorciser un enfant dont le père a violé un interdit de chasse sur le singe hurleur .
- alainapa      Rubiaceae. *Uncaria guianensis*(Aubl.)Gmel. Gr.454  
 Radier guadeloupe(Cr.), Jupinda(Br.)  
 C'est une liane à crochets très dangereuse, poussant en forêt secondaire .
- alapóká      Cette liane de la forêt primaire atteint une grande taille . Elle exhale une forte odeur d'ail . Les

Wayãpi se servent de la sève comme insecticide . Un feu des tiges sèches chasse les mauvais esprits des villages .

- amataleã Ampelidaceae . *Cissus erosa* L.C.Rich. Gr.I0  
De /amata/, "poisson Callichtys" et /læa/, "oeil" . Elle doit son nom à l'aspect de ses fruits .  
C'est une liane de petite taille poussant en buissons touffus dans la végétation secondaire . Les fruits noirs et globuleux servent d'appât pour la pêche en surface .
- ana Euphorbiaceae . *Omphalea diandra* L. H.J.1664 .  
C'est peut-être un mot d'origine Karib.  
Grosse liane de la végétation secondaire . La feuille passée au feu sert à soigner les piqûres de guêpes .
- anilalapɔy Loganiaceae. *Potalia amara* Aubl. Gr.3  
Mavévé grand bois(Cr.), anabi(Br.)  
De /anila/, "chauve souris" et /ɔ-pɔy/, "elles se séparent" . Il est ainsi nommé parce que le soir les chauve-souris se dispersent pour en manger les fruits  
C'est un sous-arbrisseau très fréquent dans le sous bois . La décoction utilisée en lavages externes est un fébrifuge .
- anilalapãpẽ CH.4I8 .  
De /anila/, "chauve souris" et /pãpẽ/, "griffe" . Elle est ainsi nommée à cause de la forme des stipules .  
C'est une herbe de petite taille . La décoction de la plante entière est utilisée comme fébrifuge en lavages externes .
- anuyamemì'ì Acanthaceae. *Mendoncia hoffmanseggiana* N.et E. Gr.I59  
De /anuya/, "souris" , /memì/, "bébé" et /-ì/, "arbre" .  
Elle doit son nom à la forme de ses fruits .  
Les graines plates, dures et pointues de cette liane servent à faire des colliers .

añāpāpẽ	Clusiaceae. Gr.I87 De /añā/, "esprit" et /pāpẽ/, "griffe". Liane épiphyte peu fréquente .
añāpāpẽsili	Bignoniaceae . Batocydia unguis (L.)Mart. Gr.9 Clusiaceae . Oedematopus octandrus Pl.et Tr. Gr.5I5 De /añāpāpẽ/, voir ci-dessus et /sili/, "fine" . Liane ou plante épiphyte assez commune en forêt primaire .
añāyula	Leguminosae(Caesal.).Bauhinia rubiginosa Bong. Gr.507 De /añā/, "esprit" et /yula/, "escalier" . Elle doit son nom à son aspect plat et ondulé . Escalier de singe(Cr.) escada do jaboti(Br.) Cette grande liane très fréquente pousse dans les sous-bois humides . Les Wayãpi s'en servent pour entourer les foyers de terre battue .
añāyulasili	Leguminosae(Caesal.)Bauhinia cf.poiteauana Vog. H.J. I7'/. De /añāyula/, voir ci dessus et /sili/, "fine". Liane de la forêt humide . L'écorce grattée et préparée en décoction est un anti-diarrhéique interne .
awaysɔlɔ	Menispermaceae. Gr.II06 . De /away/, voir p.337 et /sɔlɔ/, Liane rare dont les graines ressemblent à celle de l'arbre /away/; les fruits sont mangés par les Cracidés.
awɛ'a	Gr.976. Liane tubéreuse de grande taille fréquente partout . Le tubercule planté dans les abattis favorise la croissance du manioc .
- 8 -	
ɛwɔ'iasikalu	Begoniaceae. Begonia glabra Aubl. Gr.44 De /ɛwɔ'i/, "vers" et /asikalu/, "canne à sucre" . C'est une petite plante épiphyte très répandue dans les endroits humides . La décoction des feuilles

mêlée à celle des feuilles de citron et de /paasili/ sert à soigner par bains de pieds les personnes atteintes de Larvae migrans .

-I-

- ināmūka'a Marantaceae. *Calathea elliptica* (Rosc.) K.Schum. Gr. 366 .  
De /ināmū/, "tinamou" et /ka'a/, "herbe, plante" . C'est une plante herbacée aux feuilles larges; elle est commune dans les sous-bois humides .
- ināmūyiwā Leguminosae(Papilio.) .*Machaerium floribundum* Benth. Gr.498 .  
De /ināmū/, "tinamou" et /ywā/, "sachet" . Cette grande liane est très fréquente dans la végétation ripicole .
- ilipala Gramineae. Cf. *Bambusia* sp.  
Ce bambou connu de deux ou trois stations dans le haut Oyapock aurait été importé de la côte par le chef Wayäpi, Sätä au début du siècle .
- inimopɔ'ipiñünga Nyctaginaceae . *Pisonia* sp. Gr.Io24  
João molle(Br.)  
De /inimɔ/, "fil" ,/pɔ'i/, "fin", /piñü/, "noir" et /-a/, morphème d'agent . C'est un arbrisseau du sous bois . Ses fruits noirs servaient à teindre des bandes sur les ceintures ventrales(kalɛmɛ) des anciens Wayäpi .

-II-

- imɛku Leguminosae(Papilio.). *Lonchocarpus chrysophyllus* Kl. Gr.550 .  
De /-ɛ/, "tige, arbre" et /mɛku/, "sapajou fauve" en Wayana . Elle est ainsi nommée parce qu'elle a été

montrée aux hommes par les sapajous fauves .

Nivrée(Cr.), timbo legitimo(Br.)

Cette grosse liane à roténone ayant la faculté d'endormir le poisson, pousse en peuplements denses dans les forêts de bas-fonds . Les Indiens de haute Guyane la battent toujours avant immersion afin de favoriser la diffusion du suc toxique . Parmi les poisons de pêche connus des Wayãpi, cette liane est de loin la plus utilisée .

ipɔ̃iyu'i

Leguminosae(Eucaesalpiniae). Gr.I03I .

De /ipɔ̃/, "liane" et /iyu'i/, "bulles" .

Cette liane de grande taille est assez rare . Les racines battues servaient jadis de savon .

ipɔ̃kasili

Apocynaceae . Odontadenia grandiflora O.Ktze . Gr.79

De /ipɔ̃/, "liane" et /kasili/, "cachiri" ; elle est ainsi nommée en raison de son latex abondant . La tige de cette grande liane de la forêt primaire contient un latex irritant .

ipɔ̃kasilisili

Apocynaceae . Condylocarpon sp. L.53I .

De /ipɔ̃kasilisili/, voir ci-dessus et /sili/, "fin" .

Liane de la végétation ripicole . Les feuilles passées à la flamme et frottées sur le corps sont fébrifuges .

ipɔ̃pe

Leguminosae (Papilio.). Machaerium quinatum(Aubl.)

Sand. De /ipɔ̃/, "liane" et /pe/, "plate" .

Cette grosse liane assez commune, aurait eu jadis un usage tinctorial .

ipɔ̃sī

Bignoniaceae . Paragonia pyramidata(L.C.Rich.)Bur.

L.353 . De /ipɔ̃/, "liane" et /sī/, "blanche" .

Cette belle liane aux fleurs mauves, abondante dans la végétation ripicole est l'un des habitats préférés des iguanes .

ipɔ̃yã

Bignoniaceae. Gr.220 .

De /ipɔ̃/, "liane" et /yã/, "lien" .

Cette liane d'assez grande taille est utilisée pour faire des ammarares de canots .

isiāpila

De /isi/, "sable" et /apila/, "cheveux" .

C'est une herbe aquatique filamenteuse . Elle est peu répandue . La sève brute est employée localement contre les céphalées .

iwitayip>

Annonaceae. Annona sp. Gr.29I .

De /iwitay/, voir p. 253 et /ip>/, "liane" .

Cette liane posséde les mêmes vertus que l'arbre /iwitay/.

-K-

ka'alē

Bignoniaceae. Pseudocalymma cf.aliaceum(Lam.)Sand.

De /ka'a/, "plante" et /lē/, "puante" ; ainsi nommée à cause de sa forte odeur d'ail .

Grosse liane de la forêt primaire peu fréquente . L'écorce préparée en décoction et utilisée en lavages externes possède des propriétés fébrifuges et défatigantes .

ka'alulu

Phytollacaceae. Phytollaca rivinoides Kunth et Bouché Gr.20I .

Epinard de Cayenne, bichouillac(Cr.), caruru bravo, caruru guaçu(Br.)

Cette plante herbacée de grande taille envahit les abattis de l'année . Les feuilles vertes consommées en épinard par les Créoles sont rejetées avec dégoût par les Wayāpi . Les fruits noirs servent d'appât pour la pêche .

ka'apalala

Araceae. Philodendron guttiferum Kunth. Gr.90

De /ka'a/, "plante" et /palala/, "bruit que fait le vent dans les feuilles" .

C'est une plante épiphyte très abondante . La feuille

- chauffée et appliquée localement est un anti-oedéma-**  
**teux .**
- :i'api'i** Polygonaceae. *Polygonum punctatum* Elliot . Gr.452  
 De /ka'a/,"plante,herbe" et /pi'i/,"minuscule" .  
 Cette petite herbe pousse sur les berges non ombragées au moment de la baisse des eaux . C'est la nourriture préférée du capivara .
- :i'apiye** Labiateae; *Hyptis* sp.  
 Le nom est aussi un synonyme de /a'apçã/,voir p.334.  
 De /ka'a/,"herbe" et /piye/,"parfumé".  
*Salva do campo*(Br.)  
 C'est une herbe médicinale rudérale servant à préparer des décoctions fébrifuges au goût agréable .
- :i'apupu** Araceae . cf. *Monstera* sp. Gr.718 .  
 De /ka'a/,"plante" et /pupu/,"cloques" .  
 C'est une plante épiphyte très abondante dont la sève occasionne des brûlures . Les Wayãpi s'en méfient particulièrement lorsqu'ils grimpent aux arbres .
- :i'ikuluwa** Cyclanthaceae.*Cyclanthus bipartitus* Poit. Gr.365  
 De /ka'i/,"sapajou fauve" et /kuluwa/,"un palmier",  
 voir p. 326 .  
 C'est une plante rare aux curieux fruits en "pas de vis"  
 Les jeunes feuilles broyées et préparées en décoction sont salutaires contre l'essoufflement .
- :i'ilakwi** Apocynaceae. *Allamanda cathartica* L. Gr.520  
 Orélie(Cr.), cipô de leite(Br.)  
 De /ka'i/,"sapajou fauve" et /kwi/,"calebasse" .  
 C'est une petite liane commune dans la végétation ripicole . La décoction de la tige est un fébrifuge externe .
- :i'itiã'ay** Gramineae(Poaceae). *Pharus virescens* Doell. L.547  
 De /ka'i/,"sapajou fauve" et /tiã'ay/,"crochet pour grimper aux arbres" ; elle est ainsi nommée à cause de la forme de l'épi .

Cette grande herbe est fréquente dans les sous bois secs .

- ka'iuwitoto Gesneriaceae. *Columnea* sp. Gr.309  
 De /ka'iu/, "une sous espèce du sapajou fauve" et /wi-toto/, "pénis de singe"(terme spécifique désignant les sexes mâles des Cebus; le français parle de "singes à clous").  
 Plante herbacée assez fréquente dans le sous bois . La décoction de la plante sert à exorciser un enfant dont le père a violé un interdit de chasse sur le /ka'iu/.
- ka'iwalì Solanaceae. *Solanum asperum* Vahl. Gr.29  
 Feuille sable(Cr.)  
 Arbuste fréquent de la forêt secondaire . Les rameaux aux feuilles râches servent à éliminer les parasites humains(chiques,puces) en balayant sous les cases .
- ka'iwitoto Solanaceae. *Markea coccinea* Rich. L.376 .  
 De /ka'i/, "sapajou fauve" et /witoto/, "pénis de singe"  
 Liane fine de la forêt primaire dont la fleur ressemble à un pénis de singe .  
 La décoction de la plante a une utilisation identique à celle du /ka'iuwi-toto/.
- kaytapoã Verbenaceae. *Petrea kauhotiana* Presl. Gr.570  
 Viuvinha(Br.)  
 De /kayta/, "brûlure" et /poã/, "médicament" .  
 Liane fine de la forêt ou de la végétation ripicole aux magnifiques grappes de fleurs bleues . La séve brute est utilisée pour soigner les brûlures .
- kalawata Terme générique désignant de nombreuses Broméliacées épiphytes . La plus fréquente est : *Guzmania lingulata* (L.)Mez.
- kalawatau Bromeliaceae. *Aechmea melinonii* Hook . L.319  
 Ces grandes plantes grasses sont soit épiphytes , soit terrestres (roches des fleuves,inselbergs).

- kapiyā'ë Zingiberaceae. Costus sp. L.377.  
Canne congo(Cr.)  
Terme générique désignant plusieurs grandes plantes herbacées . Le nom désigne également la plus grande d'entre elles .
- kapiyā'ëpilā Zingiberaceae. Costus scaber R.etP. Gr.4  
De /kapiyā'ë/,voir ci-dessus et /pilā/,"rouge" .  
Plante herbacée abondante dans la végétation secondaire . La décoction des feuilles est bue contre les affections urinaires .
- kapiyā'ësī Zingiberaceae. Costus congestiflorus L.C.Richard.Gr.64  
Plante herbacée fréquente dans les abattis .  
De /kapiyā'ë/,voir ci-dessus et /sī/,"blanc" .
- kapiyuwaasikalu Zingiberaceae. Costus arabicus L. Gr.86 .  
Canne congo (Cr.) , cana do brejo,jacu acanga(Br.)  
De /kapiyuwa/,"capivara" et /asikalu/,"canne à sucre"  
Grande plante herbacée de la végétation ripicole .  
Elle est mangée par les capivaras .
- kaukau Cactaceae. Cereus sp.  
Ces grands cactus extrêmement rares en pays wayāpi ont peut-être été introduits .
- kelekelé Plante herbacée à feuilles urticantes . Elle n'existe que vers les sources de l'Oyapock . Elle était appliquée sur le corps du père pendant la réclusion post-natale(couvade,/yεkwaku/).
- ki'ëylā Euphorbiaceae.Phyllanthus sp. Gr.530  
De /ki'ëy/;"piment" et /lā/,"faux" .  
Mauvaise herbe poussant dans la végétation rudérale .
- kulawalaänga Malvaceae. Wissadula spicata Phal. Gr.73 .  
Malva de pendão(Br.)  
De /kulawa/, voir p.340 et /laänga/,"faux"  
Plante herbacée des zones sèches et rocheuses . La tige sert à faire une filasse pour cordage de mauvaise qualité .

- kulemo Bignoniaceae. *Tanaecium nocturnum*(Barb.Rodr.)Bur.et K.Schum. Gr.267  
Liane noyau(Cr.)  
De /kule/, "amazone farineuse" et /mo/, de /ləmə/, "pénis". Elle est ainsi nommée en raison de la forme de la fleur .  
C'est une liane de la forêt primaire dont la tige exhale une forte odeur d'amande amère . Les feuilles frottées sur la peau sont une médication contre les éruptions cutanées . La tige écrasée ou les feuilles froissées servent également à énivrer les abeilles lorsque l'on veut recueillir leur miel .
- kulimakɔ Zingiberaceae. *Renealmia monosperma* Gr.246  
C'est une herbe aromatique du sous bois, utilisée pour relever les courts bouillons .
- kulimakɔsili Zingiberaceae. *Renealmia guianensis* Maas . Gr.244  
Gingembre cochon(Cr.)  
De /kulimakɔ/, voir ci-dessus et /sili/, "fin" .  
Cette petite plante a les mêmes utilisations que la précédente .
- kulimakɔu Zingiberaceae. De /kulimakɔ/, cf. ci dessus et/u/, "grand"  
C'est une grande plante poussant en peuplements denses sur les berges marécageuses .
- kulumuli Gramineae.*Guadua latifolia* H.B.K.  
Counouri,cambrouze(Cr.), tacuara(Br.)  
Le mot est probablement un emprunt au Karib .  
Ces grands bambous munis de gros crochets à chaque noeuds forment de grands peuplements impénétrables .  
Les tiges sont employées pour la confection des pointes des flèches lancéolées . Ce choix est motivé non seulement par la dureté du matériau, mais aussi par sa toxicité . Les feuilles ont également un usage magique : elles forment le principe actif de bains de vapeur qui servent à extraire le "poison" envoyé par un shaman dans le corps d'un malade .

guluwāy	Leguminosae, (Papil.). <i>Mucuna urens</i> (L) D.C. Gr. 526. Zieu-bourrique (Cr.), Mucunā (Br.). Plante rampante des défrichements et des zones ripicoles, reconnaissable à ses grappes de fleurs violettes. Les gousses sont urticantes.
kusi'uluway	De /kusi'u/, "singe Chiropotes", et /luway/, "queue" Autre nom de /ípɔ̄íyu'i/.
kutupu	Sapindaceae. <i>Serjania cf. paudentata</i> D.C. Gr. 275. Turari(Br.). C'est une grosse liane, rare, servant à empoisonner les cours d'eau. Elle est peu employée car les Wayāpi disent qu'elle tue les petits poissons.
kwamā	Graminae. <i>Guadua macrostachya</i> Rupr. Bambou à flûte (Cr.), Taboca (Br.). Grands bambous à crochets vivant en buissons épais. Ils sont utilisés pour la fabrication des grandes trompes /tule/ .
kwapo'i	Moraceae. <i>Coussapoa angustifolia</i> Aubl. Gr. 993. Apuhy (Br.). Grande liane étrangleuse dont les fruits sont mangés par les toucans, les tinamous et les oiseaux fourmiliers. Une ligature de flèche porte ce nom.
kwapo'ikalatε	Moraceae. <i>Coussapoa asperifolia</i> Trec. Gr. 966. Caimbérana (Br.). De /kwapo'i/, voir ci-dessus, et /kalatε/, voir ce mot p.254 . Comme les feuilles de l'arbre /kalatε/, celles de cette liane étrangleuse servent à polir les calebasses.

- kwākwā** Terme générique désignant les graminées envahissant les villages.
- kwit̄** Thurniaceae. *Thurnia sphaerocephala* (Rudge) Kook. DG.2595.  
Chapeau'd'l'eau (Cr.).  
Plante aquatique poussant dans les ruisseaux clairs du sous-bois.

-III-

- malakanāyelu'a** Cucurbitaceae. H.J.I572.  
De /malakanā/, "perroquet accipitrin" et /yelu'a/, cucurbitacée cultivée .  
Cette liane fine est assez rare . Ses fruits sont des comestibles estimés .
- mani'‡** Euphorbiaceae. *Manihot* sp. Gr.947  
De /mani'‡/, partie aérienne du manioc amer . Il semble qu'il s'agisse d'un manioc amer,bien que les Wayāpi affirment qu'une telle plante ne puisse exister .
- manɔ̄manɔ̄pɔ̄ã** Araceae .  
De /manɔ̄manɔ̄/, "fou" et /pɔ̄ã/, "remède" .  
Cet arum de grande taille pousse spontanément près des habitations . Le tubercule frotté sur le corps sert à soigner les accès de folie .
- masakalakulumenay** Gesneriaceae. *Alloplectus coccineus*(Aubl.) Mart. Gr.5I  
De /masakala/, "poule,coq" et /kulumenay/, "crête" Elle est ainsi nommée à cause de la forme et de

- la couleur des bractées .  
 Cête poule (Cr.)  
 Liane fine très répandue dans le sous bois .
- māngāngāləmiū'‡** Leguminosae(Caesal.) Cassia chrysocarpa Desv. Gr.40  
 De /māngāngā/, "bourdon", /ləmiū/, "aliment" et /-‡/, "tige" .  
 Cette liane a très belle floraison jaune est abondante dans la végétation secondaire ou ripicole .
- mīkuka'a** De /mīku/, "sarigue" et /ka'a/, "plante" .  
 Arbuste ou plante herbacée à feuilles épaisses et dures . L'infusion des feuilles et leur application en cataplasmes est un remède contre les maux de gorge .
- mīlisilā** Cyperaceae. Diclydium sp. Gr.4I9  
 De /mīlisi/, "palmier Mauritia" et /lā/, "faux" .  
 Mauvaise herbe coupante de la végétation rudérale .  
 Les tiges servent à fabriquer des brosses sommaires pour décaper la batterie de cuisine .
- mītakulu** Malpighiaceae . Stigmaphyllon fulgens(Lam.)Juss. L.335  
 De /mīta/, "plate-forme de chasse"(affût) et /kulu/, "boutons" . Cette liane orne les plates-formes de chasse .  
 Liane aux feuilles argentées fréquente dans la végétation secondaire . La décoction buvable des feuilles est salutaire contre les vomissements .
- mītūapiniili** Sellaginellaceae. Sellaginella sp. Gr.57  
 C'est une petite fougère terrestre au feuillage très délicat, formant de grands tapis en forêt primaire .  
 La décoction de la plante sert à exorciser un enfant dont le père a violé un interdit de chasse sur le hocco .  
 De /mītū/, "hocco" et /apiniili/, "crête"(pour les Cracidés seulement).
- mōlokīsiu** Cyperaceae . Scleria cf. secans Urb. Gr.203  
 Couteau tig, herbe rasoir(Cr.), alvarado(Br.)  
 De /mōlokīsiu/, "sorte de Gymnote" voir p.195 et /-u/, "grand" .

- Sorte d'herbe grimpante, aux feuilles très coupantes, fréquente dans la végétation ripicole .
- mɔlkisilā** Cyperaceae . *Becquerelia cymosa* Brongn. D.G.2634  
De /mɔlkisi/, voir p.195 et /lā/,"faux" .  
Herbe coupante qui semble cantonnée aux inselbergs .
- mɔykala** Araceae. *Dracontium cf.asperum* C.Kock . Gr.334  
De /mɔy/,"serpent" et /kala/,"igname"  
Taja do jararaca(Br.)  
Arum terrestre à long pétiole veiné de noir . Les Wayāpi disent que si l'on touche cette plante, on est piqué les jours suivants par un serpent venimeux .
- mɔykīya** Araceae. cf. *Caladium* sp. Gr.778  
De /mɔy/,"serpent" ,/ -kīi/,"il attrape" et /-ya/,"maître de " .  
Le tubercule de ce petit arum spontané autour des villages est un bon répulsif contre les serpents . On en porte soit un fragment attaché à la ceinture ,soit on l'écrase sur les mollets .
- mɔypɔã** Malvaceae. Gr.644 . De /mɔy/,"serpent" et /pɔã/,"remède"  
Calou sauvage,calou diab(Cr.)  
Plante herbacée dont la fleur jaune et les feuilles ressemblent à celles du cotonnier . Elle est souvent domestiquée . Les graines noires sont le remède le plus fréquemment utilisé contre les morsures des serpents .
- mɔyuakāta** Combretaceae. *Combretum rotundifolium* Rich. L.368  
Peigne singe rouge(Cr.) Escova de macaco(Br.)  
De /mɔyu/,"anaconda" et /akāta/,"couronne de plumes"  
Liane très fréquente reconnaissable à sa magnifique inflorescence rouge . La sève brute est un médicament utilisé en application locale contre les céphalées .
- mɔyualalaluwāy** Marcgraviaceae . *Souroubea guianensis* Aubl. Gr.522  
De /mɔyu/,"anaconda" et /alalaluway/,"queue de ara", nom d'une parure de bras en plumes de aras .

Elle doit son nom à sa longue inflorescence rouge .  
Cette plante épiphyte ou terrestre(inselbergs) est assez rare .

- moyupili** Compositae . *Wulffia buccata* L.f.Kuntze .Gr.84  
De /mɔyu/, "anaconda" et /pili/, "herbe parfumée" .  
Petite plante herbacée . La décoction de la plante entière est un fébrifuge externe .
- moyupɔã** De /mɔyu/, "anaconda" et /pɔã/, "médicament" . Autre nom de /yamalatay/, voir p.321 .
- moyuyanipa** Melastomaceae . *Clidemia hirta*(L.)D.Don. Gr.340  
Canot macaque(Cr.), pixirica, caiuia(Br.)  
C'est une grande plante herbacée très commune en végétation secondaire . Les fruits juteux mais fades sont mangés par les enfants .  
De /mɔyu/, "anaconda" et /yanipa/, "génipa" . Elle est ainsi nommée à cause de ses fruits bleus .
- mukumuku** Araceae . *Montrichardia arborescens* Schott.  
Grande aracée semi-aquatique poussant en peuplements denses sur les hauts fonds vaseux . La séve est irritante .  
Moucoumoucou(Cr.), anhinga(Br.)
- mula** Amaryllidaceae. *Furcraea foetida*(L.)Haw.  
Agave fétide(Fr.)  
Le mot est emprunté aux langues Karib .  
Cette plante pousse sur les plaques rocheuses dénudées  
La décoction buvable des feuilles est un remède contre la fièvre .
- muluāngε** Cucurbitaceae. L.3I2  
Le mot signifie "cordon ombilical" .  
Liane assez fréquente en végétation secondaire . Elle a des propriétés magiques : on en coupe la tige creuse et on l'applique sur le nombril d'un enfant malade afin qu'elle aspire les esprits qui sont dans son corps .

- zulukuya Passifloraceae . *Passiflora glandulosa* Cav. Gr.335 et *Passiflora coccinea* Aubl. Gr.268  
Pomme liane(Cr.) ,maracuja poranga(Br.)  
Ces lianes sont abondantes en végétation secondaire ou ripicole . Les fruits sont comestibles .
- zulumulukwi Acanthaceae . *Aphelandra pectinata* Willd. Gr.259  
De /mulumulu/,"palmier",voir p.328 et /kwi/ , "cale-basse .  
Cette plante herbacée du sous-bois est remarquable par sa belle fleur rouge .
- muluwataya Araceae . Gr.63 . Peut être une variété ou sous-espèce de *Caladium bicolor* Vent.  
De /muluwa/,"grenouille Leptodactylus" et /taya/,"terme générique pour tous les arums".  
Selon la coloration et le motif ornant ses feuilles, ce petit arum a divers usages magiques . L'une d'elles sert à fabriquer un philtre d'amour . L'autre donne de la chance à la pêche de l'aimara (voir /ta-le'zi/); une dernière enfin à l'effet inverse .
- musukupi Convolvulaceae. *Merremia glabra* Hall.F. Gr.490 .  
C'est une liane fine envahissant les abattis en production . La tige souple sert à faire des ligatures provisoires .
- müli Orchidaceae. *Vanilla sp.* Gr.789 .  
Vanille(Fr.)  
C'est une grande plante épiphyte assez commune . Les fruits parfumés sont accrochés aux colliers des enfants .
- N-
- namialä Leguminosae(*Papilio.*).*Desmodium adscendens*(Sw.)D.C.  
Gr.418 .  
De /nami/,"oreille" et /lä/,"fausse oreille" .

Liane ou plante rampante commune dans les broussailles secondaires sèches .

*nā'i* Bromeliaceae. *Ananas ananassoides*(Baker)L.B.Smith . Gr.959 .

De /nānā/, "ananas" et /-i/, "petit"

Ce petit ananas sauvage pousse sur quelques inselbergs du haut Oyapock . Son fruit est comestible .

*nākalawata* Bromeliaceae . Cf. *Streptocalyx longifolius* Baker .

De /nānā/, "ananas" et /kalawata/, "terme générique pour les Broméliaceae".

Cette grande plante grasse est très rare . Son fruit est comestible .

*nākalawatasili* Bromeliaceae. *Pitcairnia geyskesii* L.B.Smith.Gr.IIOI

De /nānākalawata/, voir ci-dessus et /sili/, "fin".

Cette plante grasse forme de grands tapis sur les plaques rocheuses des inselbergs .

-P-

*pakalawali* Araceae.

Grande plante des fonds marécageux, certainement le plus grand arum sauvage de la région .

*pakotala* Musaceae. *Ravenala guianensis* Steud. L.5II

Balourou(Cr.), sororoca(Br.)

De /pakotala/, "bananier" et /tala/, "liane", voir p.314

Les fruits de cette plante ressemblent un peu à ceux de la liane /tala/ .

C'est une grande plante herbacée très abondante ressemblant au bananier . Elle pousse surtout dans les zones ouvertes et humides . Les feuilles servent d'abri provisoire contre le soleil ou la pluie . Les graines grillées sont comestibles .

*pakuluway* Passifloraceae. *Passiflora vespertilio* L. Gr.488

- De /paku/, "poisson Myletes" et /luway/, "queue". Elle est ainsi nommée à cause de la forme suggestive de ses feuilles .
- Cette petite liane de la végétation ripicole donne des fruits comestibles assez recherchés .
- pakum<sup>ε</sup>yu                   Podostemaceae . Murera fluviatilis Aubl. D.G.2584  
Salade coumarou(Cr.), Caruré (Br.)  
De /paku/, "poisson Myletes" et /m<sup>ε</sup>yu/, "cassave" .  
Plantes aux feuilles et tiges épaisses poussant dans les cascades des grandes et petites rivières . Elles fleurissent lors de la baisse des eaux . C'est le moment le plus favorable pour flêcher les poissons (/paku/, /pakupitā/, /kumalu/) qui en consomment les fleurs sucrées .
- pakutu                   Ptéridophytes .  
Terme générique désignant les fougères généralement de taille petite ou moyenne et surtout épiphytes .
- palakalu'a               Cannaceae. Canna cf.indica L. Gr.56  
Graine chapelet(Cr.)  
Cette plante herbacée rudérale est rare dans le haut Oyapock . Les graines noires servent à faire des colliers .
- palili                   Musaceae . Heliconia acuminata A.Rich. Ol.3089  
Balourou rouge(Cr.)  
C'est une grande plante herbacée typique des zones humides du sous-bois . Les feuilles servent à envelopper les menues cueillettes ou captures des chasseurs .
- palilisi                Musaceae. Heliconia spatho-circinada Aristiqueta .  
Ol.3090 .  
De /palili/, voir ci-dessus et /sī/, "blanc" .  
Cette plante est assez semblable mais nettement plus grande que la précédente .
- panākawa               Compositae . Gr.3I  
De /panā/, "papillon" et /kawa/, "boisson" .  
Counami(Cr.)

- C'est une mauvaise herbe envahissant les abattis .
- pékulu Euphorbiaceae. Gr.647 .  
Cette liane est l'une des plus grandes de la forêt primaire . Ses fruits sont mangés par les Cracidés .
- pékûlea Sapindaceae . Paullinia cf. caloptera Radlk.Gr.837  
De /pékû/, "pic" et /lëa/, "oeil" . Il est ainsi nommé en raison de la forme de ses fruits .  
Cette liane est assez fréquente . Les fruits ont un péricarpe comestible .
- pélépélé Clusiaceae. Clusia grandiflora Splitg. Gr.460 .  
Cebola grande da mata(Br.)  
Liane épiphyte à grosses feuilles en raquettes et longues racines aériennes . Les fruits sont mangés par les chauve-souris javelot(*Vampyrum spectrum*) .
- pili Verbenaceae. Gr.4I6.  
C'est une plante herbacée rudérale assez rare . La décoction de la plante entière est bue contre les maux d'estomac .  
Ce mot sert à désigner également toute les plantes parfumées .
- pililâ Acanthaceae. Herpetacanthus rotundatus(Lind.)Brem.  
Gr.2o2 . De /pili/, voir ci dessus et /lâ/, "faux" .  
Cette plante herbacée de petite taille abonde sur les berges propres et ombragées des cours d'eau .
- pilipilisili Cyperaceae. Gr.424 .  
De /pili/, voir ci-dessus et /sili/, "fine" .  
Herbe rudérale fine aux racines parfumées . La décoc-tion de la plante entière est utilisée comme fèbri-fuge externe .
- piliu Acanthaceae. Arrhostoxylum rubrum(Rich.)Brem. Gr.323  
De /pili/, voir ci-dessus et /-u/, "grand" .  
Cette plante herbacée se rencontre dans les mêmes endroits que la précédente .

- pisulāī Leguminosae(Papilio.).*Machaerium trifoliolatum* Ducke.  
Gr.5II .  
De /pisu/,"ver palmiste" et /lāī/,"dents" . Elle est ainsi nommée parce que ses stipules coriaces ressemblent aux crochets des vers palmistes .  
Cette liane de grande taille est fréquente partout .
- polelo Pontederiaceae. *Eischornia azureum* Solms . Gr.Ioo2  
De /pole/, "Cassia alata", voir p.270 et /lo/, "feuille"  
Orelha de veado(Br.)  
C'est une plante aquatique flottante formant des peuplements denses dans les remous lents du moyen Oyapock . La décoction des feuilles et des tiges bulbeuses est un fébrifuge interne .
- pulupululi Araceae. *Dieffenbachia seguinae*(Jacq.)Schott. Ol.2738  
Canne cochon(Cr.)  
C'est une plante semi-aquatique à sève très irritante.  
Elle est peu répandue dans le haut Oyapock .

-S-

- silikalə̄ipɔ Polygalaceae. *Securidaca* sp. Gr.499 .  
De /silikalə̄/, "cigale (une espèce de...)" et /ipɔ/,  
"liane".  
Cette liane abonde dans la végétation ripicole . La décoction amère de l'écorce est un anesthésiant utilisé contre les rages de dents .
- silipu Cucurbitaceae. *Cayaponia* sp. Gr.682 .  
C'est une grande liane creuse dont les graines servent à confectionner des colliers . Le liquide contenu dans la tige est désaltérant .
- simɔ̄ɛ?e Cyclanthaceae. *Stelestylis coriacea* Dr. Gr.II9  
De /simɔ̄/, "terme générique désignant les lianes à

- à ligatures" et /ɛ'ɛ/, "véritable".  
 Sipo, maman liane-franche(Cr.) , cipô(Br.)  
 Cette liane très longue, donne après avoir été refendue et débarrassée de son écorce des liens solides et imputrescibles utilisés surtout pour la construction .
- simɔ'i Araceae. *Heteropsis Jenmani Oliv.* Gr.598 .  
 Mamie(Cr.) , timbotitica(Br.)  
 De /simɔ/, voir ci-dessus et /-i/,"petit" .  
 Liane plus fine que la précédente mais possédant les même qualités . Elles sert pour les attaches des feuilles de toit et pour certains travaux de vannerie.
- simɔkisi Cyclanthaceae . *Carludovica sp.* L.387  
 Cipo-timbo(Br.)  
 Plante épiphyte très abondante . Elle n'a pas d'intérêt artisanal .
- so'ɔkɛa Amaranthaceae. *Cyathula prostrata Bl.* Gr.I49 .  
 De /so'ɔ/, "daguet rouge" et /kɛa/, "hamac" .  
 Cette mauvaise herbe très envahissante forme des tapis épais dans la végétation rudérale .
- so'ɔpolã Araceae .  
 De /so'ɔ/, "daguet rouge" et /polã/, "talisman".  
 Le tubercule de ce petit arum donne de la chance pour la chasse à la biche . Le chasseur le frotte sur son arc ou sur ses jambes .
- so'wɔ Gramineae. *Olyra cordifolia Willd.* Gr.359 .  
 Cette herbe est très commune dans le sous-bois .Elle pousse en peuplements dispersés .
- so'wɔaliipika'i Liliaceae. Gr.630 .  
 De /so'wɔ/, voir ci-dessus , /aliipi/, "cou" et /-i/,"petit" . Cette plante est ainsi nommée à cause de sa longue corolle .  
 Plante herbacée du sous bois humide . Les feuilles ramollies au feu sont appliquées sur les rates hypertrophiées (paludisme) .

## -T-

- :tite tulupe De /taitetu/, "pécaris à collier" et /ulupe/, "champignon" Champignon à cratère noir et lamelles espacées, présentant la particularité d'être bicéphale .
- :takalaweluipp De /takalawelu/, voir p.272 et /ipɔ/, "liane" . Melastomaceae. Topoea parasitica Aubl. Gr.379. Cette plante épiphyte à belle floraison rose est typique de la forêt primaire .
- :takwali Gramineae. Lasiacis spp. L.344, DG.2526 et Gr.557 . Terme générique recouvrant plusieurs roseaux formant des buissons touffus dans les clairières ou la forêt secondaire . Il sert à faire des flûtes de Pan (elewu) ou des flûtes à encoche (yimi'a).
- :takwāsī Gramineae. Sorte de grands bambous sans crochets poussant sur le versant Brésilien du pays wayāpi.
- :tala Connaraceae. Connarus cf.coriaceus Schellen. Gr.692 Cette liane abonde dans la végétation ripicole . La décoction des feuilles et de l'écorce est bue en cas de règles trop abondantes .
- :talaku'ayiło Araceae. Philodendron cf. acutatum Schott. Gr.877 De /talaku'a/, "fourmi Camponotus", /yi/, "hache" et /lo/, "feuille" . Philodendron(Fr.) cipo imbé, tracuans(Br.) Cette grosse plante épiphyte est très abondante en forêt primaire . Elle émet de fines et solides racines aériennes(talaku'ayi) qui servent de liens provisoires , principalement pour clore les hottes .
- :tapaná Marantaceae. Calathea cf. lutea Aubl. B.5208. Cette grande plante aux feuilles arrondies pousse dans les sous-bois humides . Elle sert à faire des sachets provisoires .

- tapulumale Passifloraceae. *Passiflora laurifolia* L.  
Pomme liane,couzou(Cr.),maracuja(Br.)  
Cette liane est peu commune dans le haut Oyapock.  
Ses fruits juteux sont très appréciés .
- tatapiī Convolvulaceae. *Maripa scandens* Aubl. Gr.506.  
Le mot signifie "braise" en raison de l'aspect cendré de la fleur .  
Cette liane commune dans la végétation ripicole, donne des fruits comestibles mûrs au début de la saison des pluies .
- tawo Gramineae.  
C'est un grand bambou connu d'une seule station dans le haut Oyapock.
- tayauki'īy Marantaceae . *Calathea* sp.  
De /tayau/,"pécarí à lèvre blanche" et /ki'īy/,"piment" .  
C'est une plante herbacée à larges feuilles du sous-bois humide .
- tāmeyu'ī Dilleniaceae. *Doliocarpus guianensis* (Aubl.)Gilg.  
Liane chasseur(Cr.),cipó d'agua(Br.)  
Cette liane de grosse dimension est assez fréquente dans les belles forêts de collines . Elle contient un liquide abondant et désaltérant .
- tēp̄osiw̄ip̄ōã Rubiaceae. *Sabicea aspera* Aubl. Gr.I97  
De /tēp̄osiw̄i/,"dysenterie" et /p̄ōã/,"remède" .  
C'est une plante herbacée rampante fréquente dans toutes les zones ouvertes . Son petit fruit consommé cru est salutaire contre les dysenteries .
- tēwitutū Myrsinaceae. Gr.296.  
C'est un sous-arbrisseau très commun en forêt primaire . Ses fruits sont comestibles .
- tēyupet̄ Compositae . *Emilia sonchifolia*(L.)D.C. Gr.65  
De /tēyu/,"lézard" et /pet̄/, "cigarette"  
Sorte de séneçon poussant dans les abattis de l'année.

t̄māu

Vittaceae. Gr.206.

De /t̄mā/, "jambe" et /-u/, "grand".

Cette plante rampante des abattis a des tiges curieusement renflées . Ces parties renflées servent par frottement à endurcir les muscles des enfants . Elle est aussi qualifiée de /mani'ɔ̄si/, "mère du manioc" : les Wayāpi pensent que sa présence spontanée dans un abattis favorise la croissance du manioc amer .

tui

Petite plante à fleur mauve poussant sur les roches émergeant des cours d'eau . La plante entière est un anti-oedèmeateux frotté sur les foulures .

tupā̄p̄i

Haemodoraceae. *Xyphidium caeruleum* Aubl. Gr.II8

Cette mauvaise herbe des abattis ressemble un peu aux jacinthes . Les feuilles servent à exorciser les enfants hypernerveux en les fouettant légèrement .

## -U-

ulu

Marantaceae. *Ischnosiphon arouma*(Aubl.)Koern .Gr.8I7  
Arouman(Cr.), arumá, arumã(Br.)

C'est une plante herbacée de grande taille aux tiges vertes très droites poussant dans les fonds humides en peuplements denses . L'écorce des tiges préparée en fines lanières est le matériau le plus utilisé par les vanniers wayāpi , en particulier pour les presses à manioc(t̄pisi), les tamis(ulup̄i) et les corbeilles (panakali) .

ulu'ay

Aristolochiaceae. *Aristolochia cf.glaucescens* Kunth.

Gr.565 . De /uluwu/, "vautour pape" et /ay/, "jabot" Elle est ainsi nommée en raison de la forme de sa fleur. Cipó de coração (Br.) .

Cette liane est fréquente dans les vieux abattis . La tige à forte odeur poivrée sert à préparer une décocction buvable , anti-diarrhéique .

- uluka'a Marantaceae. Forme de jeunesse de *Calathea elliptica*. De /ulu/, "colin de Guyane" et /ka'a/, "plante". Cette petite plante du sous bois est reconnaissable à son feuillage violet orné de fins traits blancs.
- ulukala De /ulu/, "arouman" et /kala/, "rugueux". Marantaceae. *Ischnosiphon martianus* Eichl. Arumá miri(Br.) Cette plante très fréquente est moins utilisée pour la vannerie que l'espèce /ulu/. Elle convient surtout pour tresser le support de la couronne /samelé/.
- uluki'iy Solanaceae. *Physalis pubescens* L. L.373. Batoto(Cr.) , camapu(Br.) De /ulu/, "colin de Guyane" et /ki'iy/, "piment". Cette petite plante herbacée pousse sur les abattis nouveaux . Les fruits sont consommés par les enfants ou servent d'appât pour la pêche .
- ululenipia'ã Marantaceae. *Ischnosiphon gracilis*(Rudge)Koern . De /ulu/, "arouman" et /lenipia'ã/, "noeud" . C'est une plante herbacée fréquente dans les sous-bois humides . Elle n'est pas utilisée en vannerie en raison de ses nombreux noeuds .
- ulupe Terme générique désignant les champignons . Les Wayäpi s'y intéressent peu .
- ulupuya'u De /ulupe/, "champignon" et /ya'u/, "comestible" . Champignon noir à cratère et à lamelles . Il pousse sur le bois pourri . C'est la seule espèce consommée par les Wayäpi .
- ulupitã Marantaceae. *Ischnosiphon obliquus* (Rudge)Koern. Gr.845 De /ulu/, "arouman" et /pitã/, "rose". Ce grand roseau poussant dans les bas fonds humides est aussi apprécié pour la vannerie que le vrai /ulu/.
- uluwukäsi Sterculiaceae. Gr.808 De /uluwu/, "vautour pape" et /käsi/, "musc" .

- Cette liane est fréquente dans la végétation secondaire . La décoction de l'écorce sert à exorciser un enfant dont le père a violé un interdit de chasse sur le vautour pape .
- uluwusékulu** Aristolochiaceae. *Aristolochia* sp. Gr.656.  
De /uluwu/, "vautour pape" et /sékulu/, "bile" .  
Cette liane pousse dans la végétation secondaire .
- uwakaya** Rubiaceae. *Rudgea guianensis*(Rich.)Sandw. Gr.269  
Pau de boia(Br.)  
De /uwa/, "crabe" et /kaya/, "arbre Spondias", voir p.239 .  
Il est ainsi nommé à cause de ses fruits oranges comme ceux de Spondias mombin .  
C'est un arbuste fréquent en forêt primaire . Ses fruits sont comestibles .
- uwalea** Rubiaceae. *Nonatelia racemosa* Aubl. Gr.265 et *Psychotria bahiensis* D.G.2438 .  
De /uwa/, "crabe" et /leá/, "oeil" . Son fruit entouré de bractées bleues ressemble beaucoup à un oeil de crabe .  
Arbuste fréquent du sous bois . Ses fruits sont mangés par de nombreux passereaux .
- uwakásí** Apocynaceae. *Landolphia guianensis*(Aubl.)Pulle .Gr.700  
Liane caoutchouc(Cr.)  
De /uwa/, "crabe" et /kásí/, "musc" . Les fruits de cette liane sont particulièrement malodorants .  
Cette grosse liane à latex, aux fruits énormes est fréquente dans la végétation ripicole . Brûlée sous le hamac d'un malade , elle permet de chasser l'esprit de l'anaconda . Le latex appliqué sur les furoncles est cicatrisant .
- uwapkwa** Araceae. *Philodendron surinamensis* Schott.(Engler) .  
Ol.2725. De /uwa/, "crabe" et /pkwa/, "pince". Elle est ainsi nommée en raison de la forme du spathe et du spadice .  
Cette plante épiphyte abonde dans la forêt primaire .

## -W-

- walakuka'a Rubiaceae. *Pagamea* sp. Gr.588  
De /walaku/,"poisson Leporinus" et /ka'a/,"plante"  
Cet arbuste est partout très abondant dans le sous-bois .
- walapisoso Marantaceae. *Calathea comosa* (L.f.)Lindl. Gr.827  
Cette plante herbacée à feuilles ovales pousse dans les bas-fonds humides ; le bulbe est comestible .
- wilalākāyewi Menispermaceae. *Abuta grandifolia*(Mart.)Sandw.Gr.599  
*Abuta,abutua*(Br.)  
Cette liane est peu fréquente . La décoction de l'écorce frottée sur tout le corps donne de la chance pour la chasse de tous les gibiers . Les Wayäpi disent que ses branches tortueuses sont comme la piste du chasseur .
- wilali Loganiaceae. *Strychnos brasiliensis*(Spreng.)Mart.  
Gr.368 .  
*Curare*(Fr.),*urari*(Br.)  
Cet arbuste grimpant est assez commun dans le haut Oyapock . Il y a peu de temps encore on en tirait un poison de chasse puissant . Le poison était extrait de la racine par ébullition lente .
- wilapalaï Euphorbiaceae. Gr.III? .  
De /wila/,"flèche" et /ai/,"mal".  
Liane épineuse peu fréquente . Les graines servent encore quelquefois à préparer un poison de chasse . Par dessication , on obtenait une poudre qui était ensuite étalée sur les pointes de flèches .
- wilapapoã Zingiberaceae.*Costus spiralis* var.*villosus*(Jacq.)Roscoe . Gr.594 . De /wila/,"flèche" et /poã/,"remède". C'est une grande plante herbacée poussant dans les zones sèches et rocheuses . Les feuilles servent d'hémostatique externe .

- wlapita Piperaceae. Peperomia sp. Gr. 37.  
 De /wila/, "arbre", et /pita/, "bouton" (de chemise).  
 Gros moron (Cr.).  
 Petite plante crassulente aux feuilles très petites en forme de cœur, poussant sur les troncs d'arbre. Les Wayäpi croquent les feuilles telles quelles contre la toux.
- wlatäyëlepösi Loranthaceae. Gr. 288.  
 De /wlatäyë/, "oiseau Tangara", et /lepösi/, "excréments".  
 Gui (Cr.).  
 Cette plante parasite pousse au sommet des arbres. Les fruits sont mangés par les paresseux.

-y-

- yakalelemɔ Orchidaceae. Gr. 46I.  
 De /yakale/, "caïman", et /lɛmɔ/, "pénis". Elle est ainsi nommée en raison du labelle de la fleur.  
 Cette grosse orchidée blanche est très commune.
- yakalelemɔsili Orchidaceae. Sobralia yauaperiensis .  
 De /yakalelemɔ/, "voir ci-dessus", et /sili/, "fine".  
 Cette belle orchidée mauve est assez rare.
- yakaləluway Dryopteridaceae. Polybotria caudata Kuntze. Gr. 46I et Cactaceae. Phylocactus sp. L.345.  
 De /yakalə/, "caïman", et /luway/, "queue".  
 Plantes épiphyte de la forêt primaire. La décoction des feuilles sert à exorciser un enfant dont le père a violé un interdit de chasse sur le vautour pape.
- yakaləpili Verbenaceae. Lantana camara L. Gr. I50.  
 Marie-crabe (Cr.), Camara de cheiro (Br.).

- De /yakale/, "caïman" et /pili/, "plante parfumée". C'est une plante rudérale très commune à odeur mentholée . Les feuilles servent à préparer des décoctions fébrifuges au goût agréable .
- ylikiluway* Euphorbiaceae. *Mabea occidentalis* Bth. Gr.64I . De /yaliki/, "singe Pithecia" et /luway/, "queue" . Elle est ainsi nommée à cause de l'aspect de l'inflorescence. C'est une grande liane commune dont le latex sucré est comestible et fortifiant .
- yamakakunāmi* Compositae . *Mikania congesta* D.C. Gr.60 De /yamaka/, "iguane" et /kunāmi/, "plante cultivée", voir p. 340 . Elle est ainsi nommée parce que les iguanes en mangent les feuilles . Cette plante grimpante est caractéristique de la végétation ripicole .
- yamalatay* Zingiberaceae. *Zingiber* sp. Gr.503 . Il s'agit peut-être d'une forme du gingembre officinal . C'est une plante peu commune ; le rhizôme sert à préparer des décoctions bonnes contre les coliques ; il sert également à exorciser les personnes habitées par l'esprit de l'anaconda .
- yanīipɔ* Loganiaceae. *Strychnos cf. jobertiana* Baillon. Gr.294 De /yanīipɔ/, "carapa" et /ipɔ/, "liane" . Cette liane de taille moyenne est assez fréquente en forêt primaire . La décoction amère de la tige est un anesthésiant utilisé contre les rages de dents .
- yapuami* Araceae. *Philodendron* sp. Uambé(Br.) De /yapu/, "cassique" et /ami/, "morve" . Elle est ainsi nommée parce que dans un mythe, le cassique crée cette liane pour libérer le héros Ulukauli, prisonnier de l'aigle harpie . Cette plante épiphyte aux longues racines aériennes est rarissime dans le haut Oyapock .
- yawakakaka'a* Rubiaceae. *Manettia coccinea*(Aubl.)Willd. Gr.82

- Macoudia(Cr.)  
De /yawakaka/, "loutre géante" et /ka'a/, "plante" .  
Cette plante grimpante est fréquente dans la végétation ripicole : Sa décoction buvable est fébrifuge .
- yawaluway  
Rubiaceae . Borreria sp. Gr.I9I  
De /yawa/, "jaguar" et /luway/"queue" .  
Cette plante herbacée est très commune dans la végétation rudérale .
- yawanami  
Rubiaceae . Gamotopea cf. alba(Aubl.)Brem. Gr.423  
Radier grage(Cr.)  
De /yawa/, "jaguar" et /nami/, "oreille" . Les feuilles veloutées ont en effet un aspect très suggestif .  
Petite plante rampante assez rare dans le sous bois humide .
- yawapɔpita  
Marcgraviaceae . Marcgravia cf. gracilis Sagot. Gr. 342 .  
Griffe de chat(Cr.), mão de onça(Br.)  
De /yawa/, "jaguar,félin" et /pɔpita/, "paume" .  
C'est une plante épiphyte ou grimpante très fréquente en forêt primaire .
- yawayipɔã  
Leguminosae(Papilio.) . Crotalaria retusa L. Gr.I4  
De /yawayi/, "scorpion" et /pɔã/, "remède" .  
C'est un sous-arbrisseau de la végétation rudérale .  
Les graines frottées sur les piqûres de scorpion sont antivenimeuses .
- yāwīlɛmɔ  
Bignoniaceae . Gr.5I9 .  
De /yāwī/, "tortue Geochelene" et /lɛmɔ/, "pénis" .  
C'est une liane à jolies fleurs mauves , commune dans la végétation ripicole .
- yāwīsekulu  
Orchidaceae . Spiranthes sp. Gr.9II  
De /yāwī/, "tortue Geochelene" et /sekulu/, "bile" .  
Cette jolie orchidée terrestre est assez rare . C'est une plante propitiatoire : la macération des parties aériennes frottée sur la figure permet de

mieux distinguer les tortues se dissimulant sous les feuilles .

lu'alā

Vittaceae. Gr.62 .

De /yflu'a/, "Cucurbitacée cultivée" et /lā/, "faux"  
Ti concombre(Cr.)

C'est une plante grimpante de la végétation ripicole.

C'est un bon appât pour la pêche aux poissons de surface .

mīlā

Piperaceae. Piper sp. Gr.36

Sous-arbrisseau des sous-bois humides . L'écorce grattée est un anesthésiant contre les rages de dents .

Elle entre également dans la composition du curare (voir /wīlali/, p. 319 ).

mīlāu

Piperaceae . Piper cf. citrifolium Lam. Gr.264 .

De /yemīlā/, voir ci-dessus et /u/, "grand" .

Arbuste des sous-bois humides .

tem̄'i

Leguminosae(Mimos.). Mimosa myriadena Bth. Gr.495

Queue lézard(Cr.), juquiri(Br.) .

De /lēm̄/, "pénis" et /-i/, "petit". Elle est ainsi nommée à cause de ses petites épines .

C'est une liane épineuse à section carrée très abondante dans la végétation ripicole .

yīwāyī

Leguminosae(Mimos.) . Mimosa pudica L. ou M .pigras L. Gr.663 .

Sensitive(Fr.); caa-eō , malicia das mulheres(Br.)

Cette plante rampante est assez rare . A peine effleurées, les feuilles pennées de cette plante se referment sur elles-mêmes . En temps de guerre, les Wayāpi touchaient toutes les feuilles bordant les sentiers d'accès à leur village pour, pensaient-ils, amollir les bras et les armes des ennemis qui passeraien par là .

yū̄ma

Rubiaceae. Geophila herbacea(L.)K.Sch. Gr.529

De /yū/, "épine", /ɔ-w̄/, "elle sort" et /ma/, morphème d'achèvement .

C'est une petite plante rampante du sous-bois . Les fruits frottés localement, permettent d'extraire aisément les épines .

yūapekā

Smilacaceae. *Smilax cf.schomburgkiana* Kunth. Gr.99I  
De /yū/, "épine", /apɛ/, "dos" et /ãkã/, "tête" .Elle est ainsi nommée parce qu'à chaque noeud elle est armée d'une couronne d'épines tournées vers le haut . Cette liane des sous-bois est redoutée des Wayāpi , ses longues épines pouvant occasionner de graves infections .

yεtiłā

Convolvulaceae . *Ipomaea* sp. Gr.80

De /yεti/, "patate douce" et /łā/, "fausse" .

Cette plante grimpante abonde dans les abattis et la végétation ripicole . C'est une des nourritures préférées des iguanes .

---

## PALMIERS

-a-

- a'ipino Voir /pino/, p. 330 .  
 De /a'i/, "paresseux", et /pino/, "palmier Oenocarpus."  
 Cette variété de /pino/ est l'une des meilleures selon les Wayäpi.
- alawale Bactris maraja Martius.  
 Zagrinette (Cr.), Maraja (Br.).  
 Palmier très épineux au tronc grêle dont les fruits ne sont pas consommés, car ils rendent sourds.
- anuyawili Bactris gastoniana Barb. Rodr. Gr. II03.  
 De /anuya/, "souris", et /wili/, "palmier Bactris". C'est l'un des plus petits palmiers de ce genre (Im environ). Ses petites baies noires et juteuses sont comestibles.
- añapino Geonoma maxima (Poiteau) Kunth. Gr.I033.  
 Ubim-assu (Br.).  
 De /añä/, "mauvais esprit" et /pino/, "palmier Oenocarpus".

Palmier grêle du sous-bois (3m en moyenne) dont le stipe noueux ressemble à un bambou.

ausu

*Geonoma cf. oldemanii* J.J. de Granville.

Ce petits palmier rarissime donne de petits fruits rouges comestibles.

awala

*Astrocaryum vulgare* Mart.

Aouara (Cr.), Tucumā (Br.).

Ce grand palmier épineux est très rare en pays wayapi, mais abonde dans la zone côtière. Ses fruits comestibles ont une pulpe rouge grasse et filandreuse.

C'est un nom masculin.

-i-

inaya

*Maximiliana maripa* Dr.

Maripa (Cr.), Inaja (Br.).

Ce palmier annelé peut atteindre 20 m de haut. Son gros fruit à chair jaunâtre est un bon comestible, de même que son amande.

-k-

kuluwa

*Attalea spectabilis* Mart.

Macoupi (Cr.), Curua, Curua-y (Br.).

Ce palmier au stipe court porte un fruit dont l'amande est comestible.

Les folioles bouillies puis séchées servent à tresser des coffrets /kaliliu/.

- kuluwapilā De /kuluwa/, voir ci-dessus et /pilā/,"rouge" .  
Autre nom du palmier précédent .
- kuluwasī Attalea cf. sagotii (Trail)W.Boer .  
De /kuluwa/, voir ci-dessus et /sī/,"blanc" .  
Ce palmier rare a les mêmes utilisations que le précédent .
- kunānā Astrocaryum paramaca Mart.  
Counana(Cr.)  
Le mot est sans doute un emprunt au Karib .  
Ce petit palmier acaule et épineux des sous-bois secs et des forêts secondaires, donne des fruits à pulpe et amande comestible . Il pousse en peuplements assez denses . Les folioles des jeunes palmes longues et fines servent à confectionner des éventails à feu .
- kusiliapε Euterpe cf. precatoria Mart.  
De /kusili/,"tamarin" et /apε/,"dos" . Il est ainsi nommé à cause de son dos clair .  
Palmier très élancé plus ou moins solitaire . Ses utilisations sont les mêmes que celles du /wasey/,voir p.332 .
- kwā?‡ Bactris raphidacantha W.Boer . B.5223 .  
C'est un petit palmier épineux peu fréquent poussant dans les fonds humides .
- M-
- malaliapu Syagrus inajai Becc.  
Mot emprunté à la langue Wayana .  
Ce nom est donné à la forme jeune de /yata?‡/,voir p. 333. Les palmes épaisses et non pennées typiques de la forme de jeunesse servent de tuile faîtière pour les habitations .

- :laya'í  
Bactris acanthocarpoides Barb.Rodr. Gr.994.  
Zagrinette(Cr.), maraja(Br.)  
Palmier épineux de taille moyenne poussant dans les sous-bois humides ; ses fruits sont comestibles .
- :lipa  
Autre nom, assez fréquemment employé, du palmier /inaya/. Ce mot est d'origine Karib .
- :lipatay  
Probablement une variété de Maximiliana Maripa .  
De /malipa/, voir ci-dessus et /tay/, "pimenté". Il est distingué de l'espèce précédente uniquement à cause de l'acidité de ses fruits .
- :lisi  
Mauritia flexuosa L.  
Palmier bâche(Cr.), moriti, buriti(Br.)  
Contrairement à d'autres populations d'Amazonie(Warrau de l'Orénoque par exemple), les Wayápi ne tirent aucun produit alimentaire ou textile de ce palmier poussant d'ailleurs en groupes restreints dans leur territoire . Cependant, ils l'abattent parfois pour que s'y installent les vers palmistes (voir /pisu/, p. 23).
- :ylatipipili  
Bactris aubletiana Trail. Gr.Io90 .  
Ce petit palmier peu fréquent pousse dans les sous-bois secs.  
De /moy/, "serpent", /latipí/, "joue" et /ɔ-pili/, "il chatouille" . C'est une allusion plaisante à la petite taille de ce palmier .
- :ulumulu  
Astrocaryum sciophilum Miquel(Pulle)  
Mouroumourou(Cr.), murumuru(Br.)  
Ce palmier épineux de la forêt primaire est assez fréquent; les amandes sont très estimées . Les folioles servent à tresser des éventails à feu .
- :ulumulusí  
Astrocaryum sp.  
De /mulumulu/, voir ci-dessus et /sí/, "blanc" .  
Ce palmier au stipe court et aux palmes longues donne des amandes inférieures à celle du précédent .

-C-

*ɔwi*

*Geonoma baculifera* Kunth .

De /ɔɔ/, "feuille" et /-i/, "petite" . Il est ainsi nommé par rapport aux autres palmes qui sont plus grandes .

Way (Cr.), ubim(Br.)

C'est un palmier nain poussant dans les sous-bois marécageux . Les palmes bilobées sont unanimement préférées pour recouvrir à la manière de tuiles les toitures des habitations permanentes ; elles résistent plusieurs années aux intempéries tropicales . Elles ont également de menus usages provisoires : sachets (yìwã), protection des charges ....

*ɔwilã*

*Geonoma stricta* Kunth , Gr.724 et *Geonoma deversa*(Poit Kunth , DG.465 . De /ɔwi/, voir ci-dessus et /lã/, "faux". Ces palmiers très petits poussent dans les sous-bois bien drainés .

*ɔwilãwate?*

*Hyospathe elegans* Mart.

De /ɔwilã/, voir ci-dessus et /wate?e/, "haut" .

Ce petit palmier rare pousse dans les belles forêts des collines .

-P-

*palepi*

*Guilielma speciosa* Mart.

Ce mot a été emprunté aux langues Karib .

Parépou(Cr.), pupunha(Br.) .

Ce palmier épineux haut et large porte des fruits semblables à de grosses olives . Ils sont très recherchés par les Wayãpi en raison de leur forte teneur en graisse . Ce palmier a probablement été importé en Guyane soit par les populations Arawak, soit plus récemment par des groupes Tupi . Il joue un rôle négligeable dans l'équilibre alimentaire des Wayãpi du haut Oyapock, mais semble nettement plus important chez ceux du moyen fleuve .

pasi'í

*Iriartea exorrhiza* (Mart.)Wendland .

Aouara mon pé(Cr.), paxiuba(Br.)

Ce grand palmier est bien caractérisé par ses racines aériennes épineuses et ses palmes aux folioles aux extrémités tronquées . Avec le stipe, les Wayäpi font quelquefois des lattes larges pour les planchers ou fines pour la charpente des toitures .

patali

*Astrócaryum mumbaca* Mart.

Ti wara(Cr.) Mumbaca(Br.)

Grand palmier épineux dont les Wayäpi dédaignent le fruit qui serait pourtant comestible . Cette espèce ne croît que dans la région de Camopi .

patawa

*Oenocarpus bataua* Mart.

Pataoua(Cr.), Patauá(Br.)

Ce grand palmier produit des drupes violettes dont la pulpe grasse est très appréciée des Wayäpi . On le rencontre uniquement dans la région de Camopi où il remplace en grande partie l'espèce ci-dessous .

pinc

*Oenocarpus bacaba* Mart.

Caumou(Cr.), bacaba, bacabeira(Br.)

C'est un des plus grands palmiers du pays Wayäpi, caractéristique des forêts sur sol bien drainé . Ses drupes très appréciées en raison de leur finesse et de leur richesse en graisse sont un des produits de cueillette les plus importants des Wayäpi. Elles sont récoltées de Janvier à Mars . Leur pulpe est consommée sous forme de "laits" ou mélangée à d'autres aliments . Les palmes servent à clore longitudinalement le faîte des habitations . Les jeunes palmes(u'á) servent à tresser des nattes(mitu) et des hottes (panãkû) .

pipiy

Autre nom du palmier /palépi/. Ce mot Tupi est employé par les Wayäpi puku et les Wayäpi du Kouc .

## -T-

- tapululi      *Oenocarpus oligocarpa* W.Boer .  
                 Gros caumou(Cr.)  
                 Les drupes de ce grand palmier, abondant dans le moyen Oyapock sont très recherchées par les Wayäpi. Leur goût est très proche de celui des fruits de /pinq/.
- tululi      *Manicaria saccifera* Gaertn.  
                 Toulouri(Cr.), buçu(Br.) .  
                 Ce palmier rarissime ne pousse que dans l'extrême Nord du pays wayäpi . Ses larges palmes sont utilisées pour la couverture des cases et remplacent chez les Palikur du bas Oyapock les tuiles de /ɔwi/.

## -U-

- ulukuli      *Attalea* sp.  
                 Maripa (Cr.), urucury(Br.)  
                 Ce grand palmier semble très rare . Ses fruits sont très semblables à ceux de /inaya/, mais ne mûrisse pas en même temps .

## -W-

- walakuli      *Attalea* cf. *attaleoides* W.Boer .  
                 Palmier de petite taille dépourvu de stipe, dont les fruits ont une amande comestible . Le rachis des palmes sert à tailler des flèches d'une seule pièce (yu) pour capturer les petits poissons . On s'en sert également pour assurer les ligatures des tuiles de feuilles /ɔwi/. Les Wayäpi distinguent deux espèces .
- walakulisi     De /walakuli/, voir ci-dessus et /sî/, "blanc" .  
                 Cette espèce rare pousse dans les bas-fonds .

- walakuliwili      De /walakuli/, voir ci-dessus, et /wili/, "zébré".  
Cette espèce fréquente , quoique dispersée ,  
pousse dans les forêts de collines.
- wasøy      Euterpe oleracea Mart.  
Pinot, ouasseye (Cr.), Açaï, açaizero (Br.).  
C'est de loin le palmier le plus répandu dans  
l'intérieur de la Guyane. C'est le produit de  
cueillette le plus important des Wayäpi qui or-  
ganisent parfois même des expéditions uniquement  
destinées à collecter ses baies par hottes en-  
tières. En revanche, son cœur, qui est un met  
très fin, est souvent dédaigné . Les fruits échau-  
dés servent à préparer des bouillies et des bois-  
sons très nourrissantes. Les palmes servent à  
couvrir les abris provisoires en forêt. Les  
spathes, repliés et chevillés , donnent des ré-  
cipiens provisoires étanches et allant au feu.
- wili      Bactris elegans Barb. Rodr. DG. 259I.  
Maraja (Br.).  
Ce palmier élancé des sous-bois bien drainés  
porte des baies violettes juteuses et très sucrées  
Ses longues épines servent à confectionner des  
peignes fins.
- wilo      Bactris constanciae Barb. Rodr.  
C'est un petit palmier épineux dont les fruits  
sont comestibles. Il est rare en pays wayäpi.
- y
- yasita      Desmoncus cf. polyacantha Mart. Gr. I86.  
Jaçitara (Br.), Agrenette sarmenteuse (Fr.).  
Palmier grimpant épineux sans utilité pour les  
Wayäpi.

- jata'i                    Syagrus inajai (Spruce) Becc.    B.5242.  
                          Pupunha do porco, jata, inajai (Br.).  
                          Palmier élancé dont les fruits sont à la rigueur  
                          consommés. Ce nom n'est appliqué qu'à la forme  
                          adulte. Voir /malaliapu/.
- jasita                    Autre nom de /yasita/.

## PLANTES CULTIVEES

-A-

a'apɔã Chenopodiaceae. *Chenopodium ambrosioides* L. Gr.69  
Poudre aux vers, simincontra(Cr.)

De /a'apɔã/, "chute" et /pɔã/, "remède" .

Plante herbacée cultivée près des habitations . La décoction de la plante entière est bue contre les hémorragies internes dues aux chutes .

aimala Araceae. *Xanthosoma* sp. CH. Io54 .

Chou caraibe, tayove(Cr.), tayoba, mangareto(Br.)

Ce mot a été emprunté en même temps que la plante aux Wayana du Yari .

Cet arum aux grandes feuilles vertes donne des bulbes consommés bouillis . Les Wayãpi du haut Oyapock le cultivent en très petite quantité .

akayu Anacardiaceae . *Anacardium occidentale* L.

Pomme à'acajou, pomme cajou, cajou(Cr.), caju, cajueiro (Br.)

Ce petit arbre est cultivé soit sur les abattis, soit autour du village en assez grande quantité . La noix et le pédoncule renflé en fruit sont très estimés des Wayãpi qui les réservent tout particulièrement aux enfants . Ils sont récoltés de Août à Décembre . Deux variétés sont cultivées :

-/akayupilã/, de /akayu/ et /pilã/, "rouge" . CH.I06I

-/akayutawa/, de /akayu/ et /tawa/, "jaune" . CH.77I

- lapalu Marantaceae. *Maranta ruiziana* Koern. Gr.66  
C'est une plante herbacée cultivée dans les abattis à raison de quelques pieds par famille . Ses petits rhizômes sont consommés bouillis .
- :pisalu Voir /asikalu/ .  
C'est le nom donné chez les Wayãpi puku et les Wayãpi du Kouc à la canne à sucre .
- ap‡ Rutaceae. *Citrus sinensis* Osbeck .  
Orange(Fr.Cr.), laranja(Br.)  
De /ia/,"fruit" et /p‡/,"mou" .  
La culture de ce petit arbre est sporadique chez les Wayãpi, probablement depuis le milieu du siècle dernier ; elle n'est cependant pas très répandue . Le fruit est cependant très apprécié par tous .
- asikala Cucurbitaceae . *Cucurbita pepo* L.  
Citrouille,courge(Fr.),giraumon(Cr.),jurumu,jerimum, abôbora(Br.)  
Le mot a peut-être été emprunté aux langues Karib .  
Cette plante rampante très envahissante est cultivée en assez grande quantité dans les abattis et surtout autour des villages . La pulpe sert essentiellement à préparer des bouillies surtout consommées pendant la saison des pluies .Les Wayãpi en connaissent deux variétés :  
-/asikalap‡/, de /asikala/ et /p‡/,"plat" ou /asikala-tâlãwã/, de /asikala/ et /tâlãwã/,"sphérique".Gr.40'  
-/asikalap‡kɔ/,de /asikala/ et /pɔkɔ/,"long".CH.85'
- asikalu Gramineae. *Saccharum officinarum* L.  
Canne à sucre(Fr.)  
La culture de cette grande plante herbacée est assez répandue surtout sur les abattis . Les tiges sont écorcées au sabre et sucées telles quelles . La fermentation du jus n'est pratiquement pas pratiquée . Le jus ,extrait d'un pressoir rustique(asikalupɔka) et mélangé avec de la farine de manioc,est une

gourmandise pour les enfants . Les Wayäpi en cultivent trois clônes:

- /asikalue'ε/, de /asikalu/ et /ε'ε/"véritable" .
- /asikalupiñū/, de /asikalu/ et /piñū/, "noir" .
- /asikalutukā/, de /asikalu/ et /tukā/, "toucan" .

:ikalupili

Gramineae. *Cymbopogon citratus* Stapf .

De /asikalu/, "canne à sucre" et /pili/, "plante parfumée" .

Cette plante herbacée en touffe pousse près des habitations . La décoction bue des feuilles est un fribri-fuge .

:asi

Gramineae. *Zea mays* L.

Mais(Fr.Cr.) ; milho(Br.)

C'est l'une des plus importantes plantes cultivées des Wayäpi qui se distinguent sur ce point des autres populations amérindiennes de Guyane . Il est planté uniquement sur les abattis et on lui réserve souvent une enclave en forêt secondaire dont le sol est censé être meilleur pour le maïs que celui de la forêt primaire . Planté en Novembre, il est récolté vert en Mars ou sec en Avril-Mai . Il est consommé grillé, sous forme de farine pulvérisée(awasiku'i), en soupes épaisses(awasipapa) ou en bières fermentées(awasili). Les Wayäpi en connaissent cinq variétés qui semblent s'hybrider sans cesse :

- /awasiε'ε/, de /awasi/ et /ε'ε/"véritable" . CH.775
- /awasipilā/, de /awasi/ et /pilā/, "rouge" .
- /awasipiñū/, de /awasi/ et /piñū/, "noir" .
- /awasitawa/, de /awasi/ et /tawa/, "jaune" .
- /awasiyatū/, de /awasi/ et /yatū/, "court" . Cette dernière variété semble aujourd'hui perdue .

:asimɔ'‡

Gramineae. *Coix lacryma-jobi* L.

Larmes de Job (Fr.)

De /awasi/, "mais" et /mɔ'‡/, "perles" .

Cette herbe importée a été cultivée il y a quelques décades par les Wayäpi. Les graines étaient utilisées pour faire des colliers .

way

Apocynaceae. *Thevetia ahouai* A.Dec.

Ahouaie(Cr.), chapeu de Napoleão(Br.)

C'est un petit arbre donnant des graines dures dont le nom brésilien illustre bien la forme; elles étaient utilisées pour faire des sonnailles attachées aux mollets des danseurs . Sa culture a été abandonnée en raison de la toxicité des graines qui causa il y a une vingtaine d'années la mort d'un enfant .

-K-

kala

Dioscoreaceae. *Dioscorea trifida* L.

Igname(Fr.), napi, yam'indien,cousse-couche(Cr.), cara(Br.)

De /kala/, "rugueux,craquelé".

Cette espèce américaine aux feuilles lobées est cultivée en abondance par les Wayäpi ; elle n'est plantée que dans les abattis . Pour ce faire, on met dans un trou de 40 cm de profondeur trois ou quatre petits tubercules que l'on recouvre ensuite d'une butte bien ameublie . La récolte commence huit à neuf mois après la plantation.

Les tubercules sont consommés grillés sous la cendre, en soupes ou en boissons fermentées(kalali).

Les Wayäpi connaissent douze clônes d'igname distingués par la forme et la coloration plus ou moins violette des tubercules :

-/kalakumakalâkâ/, de /kala/ et /kumakalâkâ/, "branche de fromager" . Gr. 605

-/kalapapitâ/, de /kala/, /pɛ/, "plate" et /pitâ/, "rose ou rouge pâle".

- /kalapiñū/, de /kala/ et /piñū/, "noir" .Gr.604 .
- /kalapupɛu/ .
- /kalasili/ , de /kala/ et /sili/, "fine" . CH.75I
- /kalasi/, de /kala/ et /sī/, "blanche" .CH.804
- /kalasɔ̃wɛ/, de /kala/ et /sɔ̃wɛ/, "bleu".CH.800
- /Kalawala/, de /kala/ et /wala/, "barrée" .CH.346
- /kalawalasɔ̃wɛ/, de /kalawala/ et /sɔ̃wɛ/, "bleu".CH.807.
- /mɔ̃ykala/, de /mɔ̃y/, "serpent" et /kala/, "igname" CH.801 .
- /sa'iapāikalakɛ/, de /sa'i/, "grand-mère", /apāi/, nom propre ,/kala/, "igname" et /kɛ/, morphème du passé : "l'ancienne igname de grand-mère Apāi".
- /tayaaulapi'a/, de /tayau/, "pécari à lèvres blanches" et /lapi'a/, "testicules".

**kalatapi'a** Dioscoreaceae. *Dioscorea bulbifera* L. CH.795 .  
 Iname coco-bourrique(Cr.)  
 De /kala/, "igname", /tapi'i/, "tapir" et /lapi'a/, "testicules" .  
 Cet igname caractérisé par ses bulbes poussant aux aisselles des feuilles est cultivé par quelques familles seulement . Ses bulbes et ses tubercules sont grillés sous la cendre .

**kalau** Dioscoreaceae. *Dioscorea alata* L.  
 Iname(Fr.), igname blanche, yam'pays nègre(Cr.)  
 De /kala/, "igname" et /-u/, "grosse" .  
 Cette plante aux feuilles entières produit de gros tubercules récoltés de cinq à six mois après la plantation . Elle est cultivée en petites quantités dans les abattis . Sa chair est consommée en soupes .

**kamisakusuka** Rutaceae. *Citrus* sp.  
 Orange amère(Fr.)  
 De /kamisa/, "étoffe", /a-kusu/, "je nettoie" et /ka/, "morphème d'agent".

Arbre quelquefois cultivé dans les villages . Le fruit dédaigné sert à blanchir le linge .

### kì'ëy

Solaneae. *Capsicum frutescens* L.

Piment(Fr.,Cr.), pimento(Br.)

Ce petit arbuste est cultivé en abondance par les Wayâpi surtout dans et autour du village et quelquefois dans les abattis . Ses fruits sont le principal condiment utilisé par la cuisine indienne . Il est mis, soit entier à bouillir avec la viande ou le poisson , soit écrasé dans le plat au moment de consommer . Mêlé au jus de manioc(tukupi) , puis bouilli ou exposé au soleil, il donne une sauce qui se conserve très longtemps .

Frotté localement, c'est une médication puissante contre les larvæ migrans . Séché, il entre dans la préparation du curare(voir wìlali p.319). Brûlé sous un tas de lianes ichtyotoxiques, il en renforce les principes actifs .

Les Wayâpi connaissent douze clônes de piments presque tous différents de ceux plantés en basse Guyane . Ils sont reconnus d'après la forme et la couleur des fruits :

- /alapɔ/, "sorte de poisson Gymnotidé" ou /taitetu-läi/, de /taitetu/,"pécarí à collier" et /läi/,"dent"
- /alaku/, "poule d'eau" . CH.816
- /kì'ëyɛ/, de /kì'ëy/ et /ɛ'ɛ/, "doux". CH.826
- /kì'ëykaɛ/, de /kì'ëy/ et /kaɛ/, "rond" .CH.793
- /kì'ëykanapua/, de /kì'ëy/ et /kanapua/, "oval".CH.814
- /kì'ëypalapi/, de /kì'ëy/ et /palapi/, "assiette"
- /kì'ëypiñü/, de /kì'ëy/ et /piñü/, "noir" CH.794.
- /kì'ëypɔkɔ/, de /kì'ëy/ et /pɔkɔ/, "long" . CH.825
- /kì'ëysili/, de /kì'ëy/ et /sili/, "fin" .
- /kì'ëytawa/, de /kì'ëy/ et /tawa/, "jaune" .

- /k̪i'̪yu/, de /k̪i'̪y/ et /-u/, "grand" . CH.820
- /uwalea/, de /uwa/, "crabe" et /l̪ea/, "oeil".
- /yawaləmɔ/, de /yawa/, "chien" et /ləmɔ/, "sexé"

kɔloso	Annonaceae. <i>Annona muricata</i> L. Corossol(Cr.), guanabana, graviola(Br.) Cet arbre côtier est d'introduction toute récente . Son fruit à chair blanche, au goût très doux est moyen- nement apprécié .
kulawa	Bromeliaceae. <i>Bromelia</i> cf. <i>karatas</i> L. Curaua(Br.), pite(Cr.) Cette plante grasse cultivée sur les abattis donne des fibres très solides pour la confection des fi- celles d'arc et des tendeurs de hamacs . Le fruit est comestible .
kumāna	Leguminosae(Papilio.) . <i>Phaseolus lunatus</i> L. Haricot lima, pois de sept ans(Cr.), feijão(Br.) Ce haricot à gros grains plats est cultivé en petites quantités . C'est une nourriture réservée aux femmes. et aux enfants . Les Wayapi en cultivent trois variétés : -/kumānasi/, de /kumāna/ et /sī/, "blanc". CH.952 -/kumānapiñū/, de /kumāna/ et /piñū/, "noir" . . -/kumānawili/, de /kumāna/ et /wili/, "zébré".
kumānai	Leguminosae(Papilio.). <i>Vigna</i> sp. Gr.385 De /kumāna/, "haricot" et /-i/, "petit" . Cette espèce récemment introduite a de longues gous- ses fines . Elle est assez estimée, mais elle est surtout plantée près des villages .
kunāmi	Compositae . <i>Clibadium sylvestre</i> Aubl. Gr.23 Topa(Cr.) cunambi, cunami(Br.) Cette plante herbacée cultivée sur les abattis en grande quantité est un poison de pêche assez puis- sant . Les feuilles sont broyées et mêlées à de la

boue et servent ainsi à empoisonner les ruisseaux . Une autre méthode consiste à préparer un appât ichyotoxique avec des feuilles de /kunāmi/broyées, des cendres de roseau à flèche(voir /wìwa/p.352) et de la farine de manioc .

kuya

Myrtaceae. *Psidium guajava* L.

Goyavier(Fr.) , goiyave(Cr.), guajaba(Br.)

Les Wayäpi disent avoir perdu la culture de cet arbre qui aurait été jadis fréquent sur le Rio Jari .

Des variétés selectionnées sont actuellement en cours de réintroduction .

kuyu

Solaneae.

Plante arbustive assez <sup>rare</sup> qui est plus domestiquée que cultivée . Les fruits rouges ont une chair juteuse qui est quelquefois consommée .

kwi

Bignoniaceae. *Crescentia cujete* L.

Calebassier, coui(Cr.), cuia, cuieira(Br.)

Ce petit arbre est cultivé dans les villages à raison de deux à trois pieds par famille . Ses fruits donnent des coupes à boire ou des cuillers selon leur taille . Ces coupes (kwi ou kuyai) sont vernies intérieurement et dessinées extérieurement .

Les Wayäpi cultivent trois clônes du calebassier:

-/kwiɛ̃/, de /kwi/ et /ɛ̃ɛ/, "véritable" . Les fruits sont de grande taille .

-/kuya'í/. Les fruits sont de petite taille . CH.872

-/yawakāngɛ/, de /yawa/, "chien" et /kāngɛ/, "os,crâne"

CH.873.

-L-

lasi

*Colocasia cf. esculenta* Schott.

Dachine(Cr.)

Déformation du mot Créoole .

Cet arum a été semble-t'il récemment importé . Il est cultivé en très petites quantités .

-M-

zakule

Solaneae. Nicotinia tabacum L. CH.770

Tabac(Fr.Cr.), fumo(Br.)

Les Wayäpi cultivent avec grand soin sur leurs abattis d'assez grandes quantités de tabac(60 à 100 pieds par famille) . C'est une plante fragile qui n'assure pas une production régulière . Les feuilles sont fumées , après séchage et fermentation légère, en longues cigarettes enveloppées de l'écorce de /tawali/. Les feuilles vertes servent à préparer un jus de tabac qui joue un rôle important dans l'initiation du futur shaman .

makuləya'u

Solaneae .

De /makulə/, "tabac" et /ya'u/, "comestible" .

Les grandes feuilles de cette plante herbacée seraient consommables sous forme d'épinards .

makwali

Cf. Marantaceae.

Cette plante jadis cultivée pour son rhizôme comestible serait aujourd'hui perdue .

mani'‡

De /mani'‡/, voir ci-dessous et /-‡/, "tige, arbre".

Partie aérienne du manioc amer .

mani'‡

Euphorbiaceae. Manihot utilissima Pohl .

Manioc amer (Fr.Cr.) , maniva, mandioca(Br.)

Le manioc amer est la plus importante plante cultivée par les Wayäpi puisqu'elle représente de 8 à 9/Ioème

de la surface plantée des abattis . Planté en buttes à raison de deux ou trois boutures pour chacune d' entre elles, il commence à être récolté dix mois après. Les tubercules offrent une gamme de produits variés:

- farine dont on fait la farine sèche(kwaki), la cassave (meyu) qui peut être sèche(mεyuātā) ou tendre (meyupi) et les grosses galettes grillées(alasuka) dont on tire une bière de manioc (palakasi) .
- pulpe fraîchement râpée dont on tire par ébullition une autre bière de manioc(kasilipupu) .
- amidon(təpi') dont on fait des soupes pimentées et salées(takaka) ou des galettes fines .
- jus résiduel de l'essorage qui sert à préparer une sauce pimentée après élimination du poison (tukupi).

Les Wayapi cultivent 29 clônes de manioc amer aux rendements semblent-ils inégaux :

- /kasilipupu/, "nom de la bière de manioc à base de râpé". Ce clône à haut rendement n'est utilisé que pour la fabrication de cette bière .CH.347
- /kapɔpɛ/, de /ka'ə/, "plante" et /i-pɔpɛ/, "il siffle" Gr.805
- /kulupa'i/. Clône utilisé surtout pour la cassave Gr.807 .
- /malaykuluka/ , de /malay/, "pénélope" et /kuluka/, "gorge" . CH.323 .
- /mani'ɔaleš/ . Ce clône est utilisé surtout pour la cassave dure . CH.331
- /mani'ɔātā / , de /mani'ɔ/ et /ātā/, "dur" . Ce clône est surtout utilisé pour le /palakasi/ .CH.800
- /mani'ɔināmū/, de /mani'ɔ/ et /ināmū/, "tinamou" . Ce clône est utilisé pour la cassave et le/palakasi/ . Gr.679 .
- /mani'ɔi/, de /mani'ɔ/ et /iyi/, "sève, latex" .
- /mani'ɔkalɛ/, de /mani'ɔ/ et /kalɛ/, "anguleux" .Ce clône à haut rendement sert à fabriquer cassave et

/palakasi/. CH.327 .

- /mani'ɔpɛpítakulu/. Ce clône sert à fabriquer cassave et /palakasi/. CH.327 .

- /mani'ɔpilã/, de /mani'ɔ/ et /pilã/,"rouge" . Il sert à fabriquer cassave et palakasi . CH.682 .

- /mani'ɔpiñü/, de /mani'ɔ/ et /piñü/, "noir". Ce clône est utilisé surtout pour le /palakasi/. Gr.798

- /mani'ɔpɔpɔ /; ce clône est d'origine wayana . Il donne cassave et /palakasi/.CH.849.

- /mani'ɔsili / de /mani'ɔ/ et /sili/,"fin" . Ce clône est utilisé pour la cassave et le /palakasi/ . CH.810 .

- /mani'ɔsî/, de /mani'ɔ/ et /sî/,"blanc".CH.845.

- /mani'ɔtakwâymilã/,de /mani'ɔ/,/takwây/,"galet" et /milã/,"pourpre" . Ce clône donne surtout de l' amidon . CH.805 .

- /mani'ɔtawa/,de /mani'ɔ/ et /tawa/,"jaune" .Ce manioc a haut rendement est surtout utilisé pour la farine sèche(kwaki). Gr.797.

- /mani'ɔtɛ/. Ce clône est utilisé pour la cassave ou le /palakasi/ .Gr.799.

- /mani'ɔwasay /, de /mani'ɔ/ et /wasay/,"palmier Euterpe" . Ce clône sert à préparer des cassaves tendres(mayupi) . Gr.794

- /mani'ɔwila/, de /mani'ɔ/ et /wila/,"arbre" . Ce clône à haut rendement est utilisé pour la cassave .

- /sililaänga/,de /sili/,"fin" et /laänga/,"faux". CH.329 .

- /silipu/, "sorte de liane (Cucurbitaceae) . Ce clône très abondant est utilisé pour la cassave et le /palakasi/.Gr.803 .

- /simɔ/, "liane Stelestylis(Cyclanthaceae). Ce clône robuste mais à faible rendement est très fréquemment planté . Il est utilisé pour la cassave . Gr.795

- /simɔtawa/, de /simɔ/ et /tawa/,"jaune" .Ce clône est utilisé surtout pour la farine sèche(kwaki).CH.842
- /tɛpɛ'ɔ/, "amidon" . Ce clône fournit un excellent amidon . Gr.796 .
- /wakɔlɔkɛ/ . Ce clône sert surtout pour la cassave. Gr.802 .
- /wɛlu'ɛ/, de /ɔ-wɛlu/,"il apporte" et /-ɛ/,"tige" . Gr.804 .
- /wîlapapɔã/, de /wîlapa/,"flèche" et /pɔã/,"remède" Les feuilles sont utilisées comme hémostatique .CH.678
- /manuepɛ/ . Ce clône est surtout utilisé pour la bière /kasilipupu/ .CH.812 .

:ani'ɔya'u

Euphorbiaceae. Manihot palmata Mueller. Gr.606.  
Manioc doux(Fr.),cramanioc(Cr.),macaxeira(Br.)  
De /mani'ɔ/ , "manioc amer" et /ya'u/,"comestible" .  
Cette espèce est très peu cultivée par les Wayäpi .  
Les tubercules sont bouillis et mangés en soupe .

:â

Anacardiaceae. Mangifera indica L.

Du français ou créole "mangue" .

Le manguier semble être connu des Wayäpi depuis le milieu du XIXème siècle . Les fruits sont très estimés .

:âû

Caricaceae. Carica papaya L.

Papaye(Fr.Cr.), mamão,mamoeiro(Br.)

Ce petit arbre est planté aussi bien dans les villages que dans les abattis . Il pousse pratiquement sans soins . Les fruits sont surtout consommés par les femmes et les enfants . Les Wayäpi en cultivent quatre variétés:

- /mãûɛ'ɛ/, de /mãû/ et /ɛ'ɛ/,"véritable" .
- /mãûpilã/, de /mãû/ et /pilã/,"rouge" .
- /mãûpɔkɔ/, de /mãû/ et /pɔkɔ/, "long" .
- /mãûsɔwɛ/ de /mãû/ et /sɔwɛ/, "bleu" .

Les graines de papaye sont utilisées comme vermifuge .

<i>milisitaya</i>	De /mili:/, "palmier Mauritia" et /taya/, "arum" voir p. 350 . Autre nom de l'arum cultivé /tasi/, voir p. 350.
<i>miniyu</i>	Malvaceae. <i>Gossypium barbadense</i> L. Coton, cotonnier(Fr.Cr.), algodão, algodeiro(Br.) Ces arbustes sont surtout cultivés dans les abattis en assez grandes quantités et sont récoltés pendant deux à trois ans . Les fibres entourant la graine sont surtout utilisées pour confectionner des hamacs en point serré(ini) ou en filet(saula) . La sève des fruits verts est utilisée comme calmant pour les douleurs auriculaires . Les Wayapi cultivent sept variétés de cotonnier: -/alimaü/ , du Wayana /mahu/, "coton" est une variété introduite .CH.837. -/kuləaminiyu/ , de /kulə/, "amazon farineuse" et /miniyu/ . -/kwataaminiyu/ , de /kwata/, "singe atèle" et /miniyu/ , "coton" . -/miniyue <sup>ε</sup> ε / , de /miniyu/ et /ε <sup>ε</sup> / , "véritable" . C'est l'espèce la plus cultivée . Gr.I09. -/miniyupilä/ , de /miniyu/ , "coton" et /pilä/ , "rouge" . Cette variété permet de confectionner un fil très fin excellent pour les ligatures de flèches . CH.840 -/miniyusili/ de /miniyu/ et /sili/ , "qui ne s'emmêle pas" . Son utilisation est identique à celle de la variété précédente .Gr.384. -/miniyutä <sup>ã</sup> yu/ , de /miniyu/ , /ã <sup>ã</sup> y/ , "graine" et /-u/ , "grosse".
<i>mulutuku</i>	Cucurbitaceae. <i>Lagenaria siceraria</i> Mol.(Standl.) Gourde(Fr.) , calebasse terre(Cr.) Plante rampante cultivée dans les abattis . Evidés et séchés les fruits servent de réservoir à eau .

Selon les variétés, la capacité est très variable .  
 Les Wayäpi cultivent trois variétés de gourdes :  
 -/kwəli/, cette petite variété serait perdue .  
 -/mulutukuɛɛ/ de /mulutuku/ et /ɛɛ/, "véritable" .  
 C'est la grande variété très commune . Gr.4IO .  
 -/Mulutukusisi/, de /mulutuku/ et /sisi/, "très petite"

**munuwi** Leguminosae(Papilio.).*Arachis hypogaea* L.  
 Cacahuète, arachide(Fr.) pistache de terre(Cr.) mendobi, amendoim(Br.)  
 Cette plante rampante est cultivée en petites quantités . Les graines consommées séchées sont interdites aux enfants . Les Wayäpi en connaissent trois variétés:  
 -/munuwieɛɛ/, de /munuwi/ et /ɛɛ/, "véritable" .  
 -/munuwikwā'i/, de /munuwi/ et /kwā'i/, "étranglée" .  
 Les Wayäpi disent que cette variété fut arrachée par un shaman du nez d'un esprit .  
 -/munuwieu/, de /munuwi/ et /-u/, "grosse" .

-N-

**namu'a** Araceae. Gr.I78 .  
 De /ināmū/, "tinamou" et /-a/, "fruit".  
 Ce petit arum aux feuilles arrondies est cultivé par quelques familles pour ses bulbilles comestibles bouillis .

**nānā** Bromeliaceae. *Ananas comosus* Merrill.  
*Ananas*(Fr.), *nana*(Cr.), *abacaxi*(Br.)  
 Cette plante est cultivée dans les abattis en petite quantité . Sa chair quoique très appréciée est considérée comme laxative . Les Wayäpi en cultivent deux clônes à chair blanche et un, probablement introduit à chair jaune :

-/nānāɛ̃ɛ/, de /nānā/ et /ɛ̃ɛ/, "véritable"  
 -/nānāi/ de /nānā/ et /-i/, "petit".  
 -/nānāu/, de /nānā/ et /-u/, "grand". Cette variété identique au "nana maipouri" de Cayenne a probablement été introduite .

## -P-

- paasili Labiateae. Ocimum micranthum Willd. Gr.68  
 De /paa/, "paca" et /sili/, "fine", c'est à dire "herbe fine du paca" . Cependant, il s'agit peut-être à l'origine d'une déformation de "basilic" .  
 Grand basilic(Cr.), alfavaca, remedio de vaqueiro(Br.)  
 Cette plante parfumée est cultivée près des habitations . Elle sert à préparer des décoctions contre les maux de gorge et aussi à parfumer les courts-bouillons.
- pakɔ'‡ Partie aérienne des bananiers .
- pakɔ Musa paradisiaca normalis L. et Musa sapientum O.K.  
 Musaceae.  
 Bananier(Fr.) banane pour Musa paradisiaca et bacove pour M. sapientum (Cr.), banana, pacova(Br.)  
 Les Wayapi réunissent sous un même terme les deux espèces qu'ils cultivent . Cette plante ne vient qu'en quatrième position dans le goût des Wayapi, mais être largement en deuxième par la production .  
 Les Wayapi en cultivent onze clônes ayant divers usages alimentaires:  
 -/pakɔ'a/ de /pakɔ/ et /-a/, "fruit" ou /pakɔkɛsɛ/, de /pakɔ/ et /kɛsɛ/, "craquante" . Cette banane dessert est mangée telle quelle ou en bouillies .  
 -/pakɔaka'‡/, de /pakɔ/ et /aka'i/, "espèce de Theobroma" . Cette banane dessert à chair rose est surtout mangée en bouillies ou sert à préparer une friandise pour les enfants avec de l'amidon de manioc .  
 -/pakɔkasawa/, de /pakɔ/ et /kasawa/, "ara bleu" ou

/pakɔtawa/, de /pakɔ/ et /tawa/, "jaune". Ce clône de banane dessert est peu cultivé.

- /pakɔmalipa/, de /pakɔ/ et /malipa/, "palmier Maximiliana". Ces bananes desserts de petite taille sont consommées telles quelles.

- /pakɔpiñū/, de /pakɔ/ et /piñū/, "noir". Cette banane dessert à peau rouge est consommée telle quelle.

- /pakɔpɔkɔ/, de /pakɔ/ et /pɔkɔ/, "long". Cette grande banane légume est consommée soit grillée sous la cendre, soit en bouillies.

- /pakɔsī/, de /pakɔ/ et /sī/, "blanc". Cette grande banane dessert est consommée soit telle quelle, soit en boisson fermentée.

- /pakɔtakumẽ/. Cette banane légume est consommée grillée sous la cendre.

- /pakɔtapilili/. Cette banane légume est aujourd'hui très rare.

- /tapi'ialukā/, de /tapi'i/, "tapir" et /alukā/, "côte". Cette banane légume est consommée soit grillée sous la cendre, soit en bouillies.

- /tayausīləmi'ū'í/ de /tayausī/, "cochon d'élevage des Créoless", /ləmi'ū/, "nourriture" et /-í/, "tige". Cette banane dessert probablement introduite est consommée telle quelle. Sa consommation est interdite aux enfants.

-S-

satāy

Moraceae . Artocarpus incisa seminifera .

Chataigner(Cr.) Le mot Wayäpi est emprunté à cette langue .

Cet arbre est d'introduction très récente . Les graines farineuses semblent être très estimées .

sitɔlɔ̄s Rutaceae. Citrus limon Burm.  
 Citronnier (Fr.) Citron vert(Cr.) Cidra(Br.)  
 Ces arbres poussent bien dans les petits villages  
 indiens .Les fruits surtout troqués avec les Créoles  
 ou les Européens sont de plus <sup>en plus</sup> utilisés comme assaiso-  
 nement . La décoction des feuilles est utilisée  
 comme fébrifuge externe .

## -T-

tapi'ipɔlā Araceae .Gr.367.  
 De /tapi'i/,"tapir" et /pɔlā/,"talisman" .  
 Ce grand arum a été introduit il y a quelques années  
 de l'Inipoko (pays Wayäpi puku) , L'apex de la feuille  
 possède la particularité d'être doublée par une ex-  
 croissance foliaire imitant pour les Wayäpi la courte  
 crinière du tapir . La macération des feuilles utili-  
 sée en lavages donne de la chance à la chasse au  
 tapir .

taya Araceae. Caladium bicolor Vent.  
 Cette espèce plus domestique que cultivée pousse près  
 des habitations . Le mot est aussi un terme générique  
 désignant tous les petits arums .  
 Ces plantes sont issues selon les Wayäpi de la chair  
 des cadavres .

tāsī Araceae. Xanthosoma cf. belophyllum Kunth.CH.I053  
 De /taya/,voir ci-dessus et /āsī/,"épineux" .Il est  
 ainsi nommé en raison des nombreuses excroissances re-  
 couvrant les bulbilles .  
 Tayove,chou caraibe(Cr.)tayoba,mangareto(Br.)  
 Cette plante cultivée dans les villages et les abat-  
 tis pousse sans soins sur les sols argileux . Ses  
 bulbilles sont consommés bouillis .

tāyaipɔā De /lāī/,"dent" ,/āī/,"mal" et /pɔā/,"remède" .

Ce petit arbre a été importé de chez les Wayana du Rio Jari . Les fruits frottés localement calment les rages de dents .

tusi

Solaneae. Gr.4II.

Cette arbuste épineux est plus domestique que cultivé Les fruits à peau épaisse servent de balles pour les enfants .

## -U-

uluku

Bixaceae. *Bixa orellana* L. Gr.I026.

Rocouyer, roucou(Fr.Cr.), urucu, urucuuba(Br.)

C'est sans doute l'arbre cultivé le plus typique des civilisations amazoniennes . On le cultive sur les abattis et surtout autour des villages uniquement dans le but de préparer la teinture corporelle rouge, parure quotidienne des Wayäpi . Ce sont les graines qui donnent cette teinture . Elles sont mises à bouillir avec des feuilles de papayer, de /yəlu'apapa/(voir p.352), de cotonnier, ainsi que l'écorce visqueuse de /tapilupamä/(voir p.274). La bouillie réduite est agglomérée en un boule compacte qui est humectée d'huile de carapa (voir /yanä/, p.286) avant usage .

## -W-

walapulu

Sterculiaceae. *Theobroma cacao* L. Gr.Io44.

Cacao(Fr.Cr.), cacau(Br.)

Cet arbre existe à l'état sauvage dans les forêts de bas-fonds du haut Oyapock . Les Wayäpi le plantent volontiers dans les villages . Seule l'arille blanche et sucrée est consommée .

walea

Marantaceae. *Calathea ovata* (Nees et Mart.)Lindl.

Gr.Io29.

Cette plante herbacée est cultivée dans les villages et les abattis en quantités non négligeables . Ce sont les racines tubérisées et non les rhizômes qui sont consommés . C'est une nourriture nettement réservée aux femmes et aux enfants .

iwa

Gramineae. *Gynerium sagittatum* Beauv. CH.I064  
Roseau à flèche(Cr.), cana brava, flexa verdadeira (Br.)

Ces grandes plantes herbacées sont pour les Wayäpi un don du fils du Soleil . Les Wayäpi en perpétuent des peuplements importants sur les anciens abattis . Le pédoncule des fleurs sert à fabriquer les hampes de flèches .

## -Y-

yεlu'apapa

Cucurbitaceae. Ce serait une forme sauvage ou dégénérée de *Citrulus vulgaris* .

Cette plante rampante est cultivée sur les abattis . Les amandes contenues dans les graines sont consommées bouillies .

yeti

Convolvulaceae. *Ipomoea batatas* Lam.  
Patate douce(Fr.Cr.), doudouce terre(Cr.), camote(Br.)  
Cette plante vivace rampe parmi les pieds de manioc à travers les abattis . Les faux tubercules sont consommés bouillis et surtout servent à "sucrer" les bières de manioc . Les Wayäpi du haut Oyapock en cultivent dix clônes différents:  

- /a'ikusuka/, de /a'i/,"paresseux" et /kusuka/,"ce qui lave" .
- /akusiləikwalɛ/, de /akusi/,"agouti",/ləikwa/, "cul" et /lɛ/,"malodorant" .
- /wɪnāmεyeti/, de /wɪnāmε/,"cotinga de Cayenne" et / yeti/.

- /yεt̪iε̃ε/, de /yεt̪i/ et /ε̃ε/, "véritable" .CH.685
- /yεt̪ipε/, de /yεt̪i/ et /pε/, "plate"
- /yεt̪ipilā/, de /yεt̪i/ et /pilā/, "rouge" ou /ak̪ik̪i-  
lεpɔsi/ de /ak̪ik̪i/, "singe hurleur" et /lεpɔsi/, "excrè-  
ment" .CH.95I
- /yεt̪ipiñū/, de /yεt̪i/ et /piñū/, "noir" .
- /yεt̪isī/, de /yεt̪i /et /sī/, "blanc" .

luwe

Marantaceae. *Myrosma cannifolia* L.F. Gr.I77.

Littéralement "appétit" .

Cette plante herbacée est cultivée en très petites quantités . Son rhizôme est un remède contre l'anorexie des enfants . Il est consommé bouilli .

---

## CONCLUSION

----

Il est apparu tout au long de cette étude que les Wayapi, compte tenu d'une planification large de leur subsistance et d'une vaste connaissance des plantes et des animaux, sont en équilibre avec leur milieu . Cela nous est apparu d'autant plus vrai que la systématisation du monde et les activités de subsistance semblaient en harmonie, ainsi que nous le résumons ci-dessous :

HOMME	VILLAGE, ABATTIS	ALIMENTATION SÛRE (endocannibalisme)
ANIMAL	POSSESSION par LES ESPRITS	ALIMENTATION RISQUEE
VEGETAL	FORET	ALIMENTATION NEUTRE

En effet la double appartenance de l'animal se traduit bien en termes écologiques: fluctuance géographique des espèces, épuisement des troupeaux, nécessité d'un effort pour le chasseur , variations saisonnières ....

Cependant, on peut vraiment se demander si cette focalisation -on serait tenté de dire cette angoisse- sur l'animal est vraiment justifiée . S'il est vrai que ,comme le dit Nietschmann , "the main point of interchange between a subsistence based culture and its environment is in the procurment of food ", il semble bien qu'il y aie un décalage

entre l'idée que l'homme se fait du monde vivant et le niveau de sa subsistance qui est très élevé .

Même en l'absence de chiffres , nous avons pu voir dans la troisième partie à quel point les Wayäpi jouissent des ressources de leur environnement . Nous avons également senti que leurs techniques quoique bien adaptées ne poussent pas au maximum les possibilités d'acquisitions . Dans une telle société où la production n'est jamais en dessous des désirs on peut sembler t'il douter de l'utilité du système de restrictions et de précautions mise en place pour exploiter le monde animal.

Si l'on admet qu'il existe un net décalage entre le logos et la praxis, force est de nous interroger sur son origine . L'hypothèse la plus vraisemblable qui nous soit offerte, est d'ordre historique . Souvenons-nous que les Wayäpi sont des émigrés récents de l'Amazonie (bas Amazone). Ils sont passés en un siècle et demi à un milieu occupé par la forêt inondée(varzea) aux forêts de terre ferme des sources de l'Oyapock . De plus , on sait que la région du bas Amazone était assez densément peuplée lors de l'arrivée des Européens . Dans ces conditions, il est peu probable que leur écologie ancienne fût identique à celle pratiquée de nos jours . Nous en avons d'ailleurs eu un indice lorsque nous avons abordés les problèmes posés par l'évolution de la pêche (voir p. 32 ).

Il semblerait donc que les Wayäpi aient conservé une conception du monde vivant correspondant plus à leur ancien milieu de vie qu'à celui où ils vivent actuellement . On peut penser en effet que les activités de chasse devaient être plus hasardeuses et peut-être plus risquées dans la région du bas Amazone où la varzea constitue un milieu plus hostile au chasseur, alors que les terrasses alluviales de l'Amazone permettent en revanche une agriculture infiniment plus productive .

Je pense cependant que si le système de représentation est probablement resté inchangé c'est que le cycle des activités était identique . Seul, leur contenu avait

varié . Ceci tend à prouver que le biôme amazonien a été ressen-  
ti comme une seule grande unité par cette population . D'un autre côté, il ressort surtout qu'il existe une différence re-  
marquable entre la souplesse d'adaptation de leur écologie de subsistance et la relative raideur de leur adaptation mentale à une situation nouvelle .

.C'est de ces problèmes d'adaptation, et particulièremenr ceux posés par l'introduction du monde occidental que nous discuterons dans un prochain travail .

-----

ANNEXE I

## ORIGINE DES PLANTES CULTIVEES

Juste après le Déluge, tout avait été détruit, il n'y avait pas de plantes cultivées, il n'y avait rien du tout à manger. Or, une vieille femme, Alipamî, dont le corps était couvert de furoncles, faisait quand même du cachiri (bière de manioc), et en offrait à son gendre quand il rentrait de la forêt. Il s'en étonnait, mais buvait quand même, car c'était bon. Un jour cependant, il n'alla pas loin et espionna la vieille femme. Il la vit qui vidait le pus de ses furoncles dans un pot et qu'elle en faisait du cachiri. Quand il rentra le soir, il refusa la calebasse qu'elle lui tendait et se mit en colère.

"Bien, dit-elle, si vous ne voulez pas de mon cachiri, installez-moi bien avec mon hamac dans un morceau de forêt coupée, et mettez-y le feu. Il sortira alors des plantes de toutes sortes, et vous pourrez faire du vrai cachiri. Simplement, il ne faudra pas revenir avant trois mois pour que les plantes aient le temps de pousser".

Ils firent comme elle avait dit. Au bout de trois mois, les plantes avaient poussé:

La chair de Alipamî était devenue le manioc amer;

La chair de ses bras était devenue la banane;

La chair de ses jambes était devenue la canne à sucre;

La chair de ses cuisses était devenue le manioc doux;

Ses seins étaient devenus la papaye;

La moitié de sa tête était devenue l'ananas;

L'autre moitié était devenue la grosse igname, /kalau/;

Ses dents étaient devenues la cacahuète;

Son cœur était devenu la pomme-cajou;

Ses poumons étaient devenus le roucou;  
 Son foie était devenu l'arum /namu'a/;  
 Ses reins étaient devenus la petite igname /kalasili/<sup>(I)</sup>;  
 Sa bile était devenu la citrouille;  
 Ses excréments contenus dans ses intestins étaient devenus la patate douce;  
 Ses intestins étaient devenus l'igname violet /kala/;  
 Sa vulve était devenue le haricot;  
 Ses cendres étaient devenues à la fois le piment et le tabac;

Mais il n'y avait toujours pas de maïs. Un jour, un jeune garçon vint avertir son père que l'abattis était fini de brûler et qu'on pouvait commencer la plantation. "Attends, lui dit son père, qui se nommait /Awisi/, je vais te donner quelque chose à planter". Et il sortit de chacune de ses narines, trois graines.

- "Qu'est-ce que c'est?" dit l'enfant.

- "C'est /awasi/ (du maïs), dit le père. Fais deux trous, et plante trois grains dans chaque".

Le fils fit ce que son père avait dit, et trois jours plus tard, il y avait de beaux épis de maïs, mais il y en avait peu. Le père dit: - "Il ne faut pas les manger; il faut les faire sécher au dessus du foyer. Nous les planterons à la saison prochaine". Et l'année suivante, il y eut beaucoup de maïs.

Miso et Pawe , traduit par  
 Yawalu, Juillet 1971.

(I): sa culture est aujourd'hui perdue.

ANNEXE 2

## L' ORIGINE DES DIFFERENTS CLANS WAYÁPI

C'est un homme, Yawapoké, qui a créé les Wayápi. Il y a longtemps, il ramassa la peau d'un singe atèle. Quelques temps après, elle avait gonflé, était devenue comme un pot en terre et était pleine de vers. Les vers se transformèrent en enfants, un garçon et une fille, qui sont les ancêtres des /kwatatapuluké/ ("anciennes larves de singe atèle"), appelés aussi /Tamokú / ("les grands-pères" ).

Un jour, quelqu'un perdit une flèche qui resta longtemps dans la forêt. Yawapoké ramassa les vers qui s'étaient accumulés dans la flèche vermoulu. Quelque temps après, ils devinrent un garçon et une fille qui sont à l'origine des /wílapayalikaké /, ("ancienne flèche vermoulu").

Les /Akíkíimíawángé/ ("descendants du singe hurleur"), sont venus de la même manière que les /kwatatapuluké/.

Un jour, Yawapoké ramassa les larves d'un tronc de fromager; c'était une grosse espèce de larves. Elles donnèrent naissance aux /Kumakatapuluké/, ("anciennes larves du fromager"), qui sont de gros hommes et de grosses femmes.

Il y a longtemps, des femmes allèrent à l'abattis et entendirent le chant de la grenouille /mulu/. L'une d'elles lui dit: - "Viens avec moi au village". C'était un mâle. Le soir, le mâle de grenouille vint copuler avec la femme dans son hamac. Celle-ci fut bientôt enceinte, et deux mois plus tard, elle accoucha d'un homme gros et gras. Les gens qui, aujourd'hui, sont gros comme il le fut, sont ses descendants; ce sont les /Muluimiawángé /, ("les descendants de la grenouille-flûte").

Un jour, deux jeunes filles qui avaient leurs règles allèrent pourtant à la rivière. Elles furent mises enceintes par un aimara ( poisson Hoplias), et accouchèrent l'une après l'autre. La première eut un enfant normal; la seconde, elle, mit au monde un aimara qui retourna à la rivière. Le bébé vécut parmi les hommes et est l'ancêtre des /Talɛ?imiawāngɛ/, ("descendants de l'aimara").

Un jour , Yawapoké recueillit des larves sur un arbre /kaisu/ (*Cedrela odorata*). Les larves étaient longues . Ces larves devinrent un garçon et une fille . Leurs descendants sont aujourd'hui grands et minces. Ce sont les /Kaisuimiawāngɛ/, ("Descendants de l'arbre Kaisu").

Les/Wiliimiawāngɛ/, ("les descendants du palmier *Bactris elegans*") ont la même origine que les /Kumakatapuluks/ et les /Kaisuimiawāngɛ/.

Un jour, Yawapoké recueillit les vers d'un cadavre d'anaconda qui avait été tué par les hommes de son village. Les vers donnèrent naissance à deux bébés, petits et costauds. Ils sont les ancêtres de tous les Wayana qu'on appelle/Moyuimiawāngɛ/, ("les descendants de l'anaconda").

Une grand mère vivait seule dans un village et forniquait avec son chien. Un jour, elle fut enceinte et accoucha d'une portée de chiots. Elle recommença, et cette fois accoucha d'un garçon et d'une fille d'où sont issus tous les /Yawaimiawāngɛ/, (" les descendants du chien"), qu'on appelle aussi/Kaikušian/<sup>(I)</sup>.

Un jour, Yawapoké conserva des peaux de poisson walaku (*Leporinus*). Un jour, il dit à sa femme: - "Entends-tu des enfants pleurer? , Ce sont les enfants qui viennent des peaux de poisson." Ces deux enfants sont les ancêtres de tous les/Walakupi/ ( "Peaux de poisson *Leporinus*").

Alasuka et sa mère Pekū,  
Mai 1974.

(I): /kaikušian/: mot karib qui signifie la même chose.

ANNEXE 3

## LE MONDE D'EN DESSOUS

La Terre est ronde et plate comme une platine à manioc. Dessus et dessous, il y a le ciel. La Terre tient toute seule, elle n'a pas de pied. C'est Yantya qui l'a créée.

Un jour, un homme partit à la chasse aux oiseaux avec un camarade. Ils se mirent à l'affût sur une plate-forme dans un arbre /alamulu/, (*Parkia nitida*). Soudain, un /wɔ?ɔ/ <sup>(1)</sup> arriva sur l'arbre. Il regarda l'homme et aussitôt, la tête de l'homme roula sur le sol et son corps tomba. Le /wɔ?ɔ/ se mit à le traîner. Son camarade, qui avait assisté à la scène sans se montrer, les suivit. Il arriva devant le trou du /wɔ?ɔ/. Les /wɔ?ɔ/ font en effet des trous au pieds des contre-forts des grands arbres; ils sont faciles à reconnaître car ils sont toujours disposés en triangle; on en voit toujours trois. Le camarade vit donc le /wɔ?ɔ/ s'engouffrer dans son trou avec le corps sans tête. Il lui décocha une flèche à oiseaux, mais elle ne le dérangea pas plus qu'un moucheron. L'homme se pencha à la verticale au dessus du trou pour voir ce qu'il pouvait bien y avoir au fond, quand il fut aspiré et tomba la tête la première dedans: il s'agissait en fait d'un tunnel qui conduisait au monde d'en dessous en traversant la Terre .

Et l'homme arriva donc au monde d'en dessous. Et il s'aperçut que c'était pareil que chez nous: il y avait des arbres, une rivière, un village, des calebassiers, des cacahuètes, etc... Il vit deux enfants /wɔ?ɔ/

(1): "un /wɔ?ɔ/ est une espèce de paresseux géant qui vit sur la Terre d'en dessous, mais vient de temps en temps sur la nôtre. Il est très dangereux pour nous". Ces explications ont été fournies sur ma demande.

et leur demanda où était leur père. Les enfants répondirent que leurs parents étaient à la rivière où il s'enduisaient le corps des excréments d'un kinkajou. En regardant au plafond de la case, l'homme vit un / wɔ?ɔ' pakay /, "le crochet des wɔ?ɔ'":

- "Comment se sert-on de cette arme ?" demanda-t-il aux enfants. Les enfants répondirent:

- " Il ne faut pas qu'il soit tourné vers nous, sinon le coup partirait seul." Et le coup partit, et les deux enfants eurent la tête tranchée. Ainsi donc, le coup pouvait partir à distance. L'homme se dit:

- " Je sais maintenant comment il faut se servir de cette arme".

L'homme s'arma du crochet du /wɔ?ɔ'/ et alla à la rivière où il vit les deux adultes occupés à s'enduire le corps des excréments de son camarade à la tête coupée.

- " Ce sont donc les hommes que les / wɔ?ɔ' / appellent kinkajou", constata l'homme. Puis il pointa l'arme sur les deux /wɔ?ɔ' /, et les deux têtes tombèrent. Constatant que son camarade était bel et bien mort, il eut envie de rentrer chez lui, mais comment faire ?

Désormais seul, l'homme vécut environ un mois dans un abattis. C'était l'abattis du Soleil, lui qui éclaire notre monde le jour et le monde des / wɔ?ɔ' / quand il fait nuit chez nous. Il se nourrissait de cacahuètes. Un jour, les enfants du Soleil vinrent, et s'aperçurent du larcin. Ils crurent que c'étaient des bêtes. Leur père dit:

- " Posons un collet pour attraper cet animal".

L'homme fut pris, et le Soleil le trouva le lendemain. Il dit:

- " Qu'est-ce qu'il fait là, ce petit singe /ka'i/ ?" Et il l'emporta.

Il vécut chez le Soleil pendant tout un mois, jusqu'à la nouvelle lune. Il ne mangeait que des cacahuètes.

Et un jour, la Lune vint rendre visite au Soleil.

- " Bonjour, Beau-frère ! Qu'as-tu comme animal domestique à me vendre ?"

- " Un petit singe sapajou", répondit le Soleil.

- " Que mange-t-il ?"

- " Des cacahuètes."

- " Mais ce n'est pas la nourriture des singes. Il faut lui donner des écrevisses. Enfin, tu me le donnes ?"

- " Non, car c'est l'animal domestique de mon fils."

- " Mais moi aussi je le veux pour mon fils ."

Et le Soleil donna le Singe à la Lune. Alors la Lune emporta l'homme dans son voyage vers la Terre, lors du premier quartier. L'homme parvint à son village et c'est depuis ce temps là que l'on sait q'il y a un monde d'en dessous peuplé par les / wɔ̃ /.

Miso, Alasuka et Pekū

Janvier 1975.

ANNEXE 4

PRINCIPAUX INTERDITS DE CHASSE  
(lors de la naissance d'un  
enfant) .

Animal interdit	Maladie	Remède
'i'ë (Choloepus didactylus)	fièvres	a'ilekwi (Anemopaegma paraense)
kiki (Alouatta seniculus)	pleurs continus	akikipolä (Elaphoglossum sp.)
lala (Ara macao)	essoufflement	alalamunuwi (Terminalia sp.)
a'i (Cebus apella)	déprissement	ka'iwitötö (Markea coccinea)
a'iu (Cebus apella ssp.)	déprissement	ka'iuwitötö (Columnea sp.)
titetu (ayassu tajacu)	dysenterie	taitetukäsi (liane)
alë'ë (Oplias macroptalmus)	douleurs, pleurs	tale'ëpile (Peperomia sp.)
api'i (Tapirus terrestris)	fièvres	tapi'ikü (Araceae)
luwu (Sarcoramphus papa)	?	uluwukäsi (Sterculiaceae)
akale (aleosuchus palpebrosus)	fièvres	yakaleluway (Polybotria caudata)

## BIBLIOGRAPHIE

---

- AGUESSE, Pierre : 1971. Clefs pour l'écologie. Editions Sagners. Paris.
- AHLBRINCK, W. : 1931. Encyclopédie des Caraïbes. Trad. IGN., 1956.
- ARNAULD, Ex. : 1971. Os Indios Oyampik e Emerilon (Rio Oiapoque). Boletim do Museu Paraense Emílio Goeldi n° 47.
- AUBERT DE LA RUE : 1950. Quelques observations sur les Oyampi de l'Oyapock. JSA. t. XXXIX. pp. 85-96.
- AUBREVILLE, A. : 1949. Climat, forêt et désertification de l'Afrique tropicale. Soc. d'édition maritime et coloniale. Paris.
- BAHUCHE, S. : 1972. Etude écologique d'un campement de Pygmées Babinga (région de la Lobaye, République centre-africaine). JATBA, vol. XIX, n° 12, Paris.
- BAHUCHE, S. et PUJOL, R. : 1975. Etude ethnozoologique de la chasse et des pièges chez les Isongo de la forêt centre-africaine. in: L'homme et l'animal; Premier colloque d'ethnozoologie Institut international d'ethnosciences. Paris.
- BALBACH, A. : 1971. As plantas curam. 28 a. edição. Editora M.V.P., São Paulo.
- BAUVE, A. de, et FERRE, P. 1833-1834. Voyage dans l'intérieur de la Guyane Bul. de la Soc. de Géographie de Paris. 1ère série, tome 20; 2ème série, tome I.
- BOIS, Dr. E. : 1963. Les amérindiens de haute Guyane. Desclée Ed. Paris.
- BERLIN, B. , BREEDLOVE,D.E. and RAVEN,P.H. : 1974. Principles of Tzeltal plant classification: an introduction to the botanical ethnography of a Mayan speaking people of Highland Chiapas. Academic Press, New York and London.

CAMARA CASCUDO, Luis da. : 1954. Dicionario do folclore brasileiro.  
Rio de Janeiro, 1940.

CARPENTER I940.

CAVALCANTE, Paulo B. 1972 et 1974. Frutas comestiveis da Amazonia. Publicações avulsas do Museu Goeldi. I. n°17; II. n°27. Belém, Para.

CHOUBERT, Boris : 1957. Essai sur la morphologie de la Guyane. Ministère de l'industrie et du commerce. Mémoires pour servir d'explication à la carte géologique détaillée de la France. Paris.

CLASTRES, Pierre : 1974. Le grand parler. Editions du Seuil. Paris.

CONKLIN, Harold C.: 1962. Lexicographical treatment of folk taxonomies. International journal of American Linguistics. 28 (2), part 4.

COUDREAU, Henri : 1886. Etudes sur les Guyanes et l'Amazonie. T. I. Challamel Ainé éd. Paris.

1892. Vocabulaires méthodiques Ouayana, Aparai, Oyampi, et Emerillon. Biblio. de Linguistique Américaine. T. 15. Paris.

1893. Chez nos Indiens (1887-1891). Hachette; Paris.

CREVAUX, Jules : 1883. Voyages dans l'Amérique du Sud. Hachette, Paris.

DOURNES, J. : 1968. Bois-bambou, aspect végétal de l'univers Jöray. JATBA. Vol. XV. Avril, Mai, Juin. Vol. XV. Sept. Oct. Nov. Paris.

1973. Chi-Chê: La botanique des Srê. JATBA. Vol. XX. Paris.

DUMENIL, Claude : 1975. Aperçu du monde animal et initiation chez les Indiens Xikrin, tribu Kayapo (Brésil Central). in: L'homme et l'animal. Premier colloque d'ethnozoologie. Institut international d'ethnosciences.

- 364
- DEVILLY, : - 1850. Aperçu de la situation des peuplades indiennes à la Guyane Française. Revue Coloniale. 2ème série, t.5. Paris.
- EIGENMANN, Ph. D.: - 1912. The freshwater fishes of British Guiana... Memoir of the Carnegie Museum. Vol. 5. Pittsburgh.
- FAUQUE, Père : - 1781. Lettres édifiantes et curieuses (lettres écrites entre 1710 et 1740). t. VII. Paris.
- FOUQUE, A. : - 1975. Espèces fruitières d'Amérique tropicale. IFAC. tiré à part.
- FREYRE, Gilberto : - 1974. Maîtres et esclaves: la formation de la société brésilienne. N.R.F. Editions Gallimard. Paris.
- FRIEDBERG, CL. : - 1968. Les méthodes d'enquête en ethnobotanique: comment mettre en évidence les taxonomies indigènes ? JATBA. Juillet, Août.
- GILMORE, R.M. : - 1958. Fauna and ethnozoology in South America. Vol. 6 Handbook of South American Indians. EBAE. I43. Washington DC.
- GOELDI, E.A. et HAGMANN, G. : - 1904. Coleção de mamíferos no Museu do Para (1894-1903). Para. Brazil.
- GRANVILLE, Jean Jacques de : - 1975. Projets de réserves botaniques et forestières en Guyane. ORSTOM. Cayenne. Mémoire de diffusion restreinte.
- GRENAND Françoise: - 1972. L'art et les techniques culinaires des Indiens Wayapi de Guyane Française. Archives et Documents. Micro-édition . N° 72.031.36. Institut d'ethnologie, Paris.  
- 1975. La langue Wayapi: phonologie et grammaire. Diplôme de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales. Paris.
- GRENAND Pierre : - 1972. Les relations intertribales en Haute Guyane, du XVIIIème siècle à nos jours. Archives et Documents. Micro-édition. N° 72.031.35. Institut d'ethnologie. Paris.

- GRENAND, F. et P. : - 1972. Quelques traits d'acculturation observés chez les Indiens Wayana et Wayapi des Guyanes Française et Brésilienne. in: De l'ethnocide: recueil de textes, publiés par R. JAULIN. Col. IO x I8. Union générale d'éditions. Paris.
- 1975. Les populations amérindiennes de la Guyane Française. in: Atlas de la Guyane. sous presse.
- GRZIMEK, B. : - 1973-74. Le monde animal (I3 vol.). Ed. Stauffacher. Zurich.
- GUIART, Jean. : - 1971. Clefs pour l'ethnologie. Editions Seghers.
- HAUDRICOURT, A.G.: - 1941. Les colocasiées alimentaires (Taros et yautias). Revue de Bota. Appl. Agr. Trop. 2I. Paris.
- 1962. Domestication des animaux, cultures des plantes et traitement d'autrui/. L'Homme. 2(I). Paris.
- HAVERSCHMIDT, F. : - 1968. Birds of Surinam. Oliver and Boyd, Edinburgh.
- HEIZER, R.F. : - Fish poisons. Vol. 6. Handbook of South American Indians. BAAE. I43. Washington DC.
- HOOGMOED, M.S. ; - 1973. Notes on the herpetofauna of Surinam. IV. Dr. Junk. Publishers. The Hague.
- HOOGMOED, M.S. et LESCURE, J. : - 1975. An annotated checklist of the lizards of French Guiana, mainly based on two recent collections. Zoologische Mededelingen. Leiden.
- HURAUT, Jean : - 1962. Les Indiens Oyampi de la Guyane Française. JSA. Paris.
- 1965. L'exploration du bassin de l'Oyapock par J.B. Leblond. JSA. Paris.
- 1965. La vie matérielle des Noirs Réfugiés Boni et des Indiens Wayana. Mémoires ORSTOM. Paris.
- 1968. Les Indiens Wayana de la Guyane Française: structure sociale et coutume familiale. Mémoires ORSTOM. Paris.
- 1972. Français et Indiens en Guyane. Col. IO x I8. Union générale d'éditions. Paris.

- HUSSON, A.M. : - 1973. Voorlopige lijst van de zoogdieren van Suriname.  
Zool. Bijtogen. N° 14. Leiden.
- HUXLEY, F. : - 1960. Aimables sauvages. Plon, Paris .
- LECOINTE, P. : - 1922. L'amazonie brésilienne. T. I et 2. A. Challamel  
Ed. Paris.
- LEMÉE, G. : 1953. Flore de la Guyane française. Mémoires du Museum  
d'Histoire Naturelle. (3 vol.). Paris.
- LERY, Jean de : - 1557. Histoire d'un voyage faict en la terre du Brésil.  
Epi Ed. 1972. Paris.
- LESCURE, Jean : - 1975. Biogéographie et écologie des amphibiens de  
Guyane Française. Biogéographie N° 440-442.
- LEVI-STRAUSS, Cl. : - 1964. Mythologiques I: Le cru et le cuit. Plon. Paris.  
- 1966. Mythologiques 2: Du miel aux cendres. Plon. Paris.
- LOUREIRO, Arthur et FREITAS da SILVA, Marlene: - 1968. Catalogo das madeiras  
da Amazonia. Ministerio do Interior. SUDAM. Belem, Para.  
2 vol.
- MALKIN, Boris : - 1957. Cora ethnozoology. Herpetological knowledge; a bio-  
ecological and cross cultural approach . Davidson Journal  
of Anthropology. University of Minnesota.
- MECHERS, Betty : - 1948. Archeological survey of the Amazonian region. vol. 3  
Handbook of South American Indians. BBAE. Washington DC.
- METRAUX, Alfred : - 1927. Les migrations historiques des Tupi-Guarani.  
JSA. ns.t. 19.  
- 1928. La civilisation matérielle des Tupi-Guarani.  
Thèse de Doctorat. Librairie Geuthner. Paris.
- MEYER de SCHAUENSEE, R. : - 1970. A guide to the birds of South America.  
Oliver and Boyd. Edinburgh.
- MOSCOVICI, Serge : - 1972. La société contre nature. Coll. 10 x 18. Union  
générale d' éditions. Paris.

- NIETSCHMANN, Bernard : - 1973. Between Land and Water: the subsistence ecology of the Miskito Indians, eastern Nicaragua. Seminar Press. New York and London.
- NOVAES, Fernando C. : - 1974. Ornithologia do territorio do Amapa. Publicações Avulsas do Museu Goeldi. Belem.
- PANOFF, Michel, et PERRIN, Michel : - 1973. Dictionnaire de l'ethnologie. Petite bibliothèque Payot. Paris.
- PORTERES, Rolland, : - Quelques conceptions ethnobotaniques sur l'agriculture ancienne. JATBA, Paris, 1966.
- PUSGLOVE, J. W. : - 1968. Tropical crops: Dicotyledons. Vol. I et 2. Longmans. London and Harlow.
- PUYO, J. : - 1949. Faune de l'Empire Français. XIII: Poissons de la Guyane Française. Lib. Larose. Paris.
- REICHEL-DOLMATOFF, Gérard : - Desana: le symbolisme universel des Indiens Tukano du Vaupès. Bibliothèque des Sciences Humaines. Gallimard, Paris, 1973.
- RODRIGUES da CUNHA, C. : - 1961. Lacertilios da Amazonia. Boletim do Museu Goeldi. n° 39. Belem, Para.
- RONDON, Condido M. da Silva : - 1946. Indios do Brasil. Vol. I. Conselho Nacional da Proteção aos Indios. Rio de Janeiro.
- ROTH, W.E. : - 1924. An introductory study of the arts, crafts and customs of the Guiana Indians. 38 th. ARRAE. 1916-17. Washington.
- SAMPAIO, A.J. de : - 1934. Nomes vulgares de plantas da Amazonia. Boletim do Museu Nacional. Vol. X. Rio de Janeiro.
- SNETHLAGE, Dr. Emilia : - 1911-12. Catalogo das aves amazonicas. Boletim do Museu Goeldi. t. VIII. Para, Bresil.
- TASTEVIN, Père : - 1910. La langue Tapihuya, dite Tupi ou N'engatu. Vienne.

THEBAULT de la MONDERIE : - 1857. Voyages faits dans l'intérieur de l'Oyapock en 1819, 1822, 1836, 1842, 1843, 1844, 1845, 1846 et 1847. édité à Nantes.

VERISSIMO, José : - A religião dos Tupi-Guarani. Revista Brazileira. t. IX. 1971.

VILLIERS, Baron de : - 1920. Journal inédit du Sergent La Haye, de Cayenne aux chutes du Yari: 1728-29. JSA. t. I2. Paris.

#### Compléments bibliographiques

Casevitz-Renard, F. : - 1972. Les Matsinguenga. JSA. Tome LXI. Paris.

Demangeot ,J. : - Le continent brésilien. Sedes , Paris, 1972.

Haudricourt, André : - 1968. La technologie culturelle: essai de méthodologie. in : Ethnologie générale. La pléiade. Paris.

Hurault, Jean : - 1963. Les Indiens du littoral de la Guyane Française: Galibi et Arawak. in: Les cahiers d'Outre-Mer. tome XVI.

## TABLE DES MATIERES

---

INTRODUCTION .....	p.I
PROBLEMES D'ENQUETE ET D'IDENTIFICATION .....	3
ABREVIATIONS .....	6
CONVENTIONS PHONETIQUES .....	7
<u>PREMIERE PARTIE: LES WAYAPI ET LEUR ENVIRONNEMENT ...</u>	8
Chapitre I : Les Wayäpi .....	9
Chapitre II: Le milieu de vie .....	21
<u>DEUXIEME PARTIE: SYSTEMATISATION DU MONDE VIVANT ....</u>	29
Chapitre I : Perception et approche .....	30
Chapitre II: Conceptualisation .....	34
Chapitre III: Systématisation et métaphysique.	45
<u>TROISIEME PARTIE: LA VIE ET LE MILIEU .....</u>	53
Chapitre I : Division saisonnière des activités .....	55
Chapitre II: Exploitation de l'espace .....	65
• L'Agriculture .....	65
• La chasse .....	77
• La pêche .....	88
• La cueillette .....	93
<u>QUATRIEME PARTIE: DICTIONNAIRE ETHNOSCIENTIFIQUE ....</u>	99
Mammifères .....	100
Oiseaux .....	119
Amphibiens et reptiles .....	169
Poissons .....	189
Invertébrés .....	207
Arbres .....	238

Plantes herbacées, arbrisseaux, lianes .....	293
Palmiers .....	325
Plantes cultivées .....	334
<u>CONCLUSION</u> .....	354
ANNEXE I : Origine des Plantes Cultivées .....	357
ANNEXE II : Origine des clans Wayapi .....	359
ANNEXE III : Le Monde d'en dessous .....	361
ANNEXE IV : Principaux interdits de chasse .....	364
<u>BIBLIOGRAPHIE</u> .....	365

#### TABLE DES CARTES ET TABLEAUX

Fig.I	LA GUYANE: POPULATIONS AMERINDIENNES .....	p.II
Fig.2	EVOLUTION DU PEUPLEMENT WAYAPI DE 1890 à 1974 .....	p.I6
Fig.3	REPARTITION ACTUELLE DES WAYAPI .....	p.I7
Fig.4	HISTOGRAMMES PLUVIOMETRIQUES .....	p.23
Fig.5	PLUVIOMETRIE 1974 .....	p.23
Fig.6	PLUVIOMETRIE INTERANNUELLE .....	p.24
Fig.7	PLAN SIMPLIFIE D'UN ABATTIS WAYAPI .....	p.69
Fig.8	TABLEAU DES PLANTES CULTIVEES .....	p.72
Fig.9	TERRITOIRE ACTUEL DES INDIENS WAYAPI .....	p.83
Fig.I0	ZONE DE PARCOURS DES COMMUNAUTES DU HAUT OYAPOCK .....	p.83
Fig.II	TERRITOIRE DES WAYAPI DU HAUT OYAPOCK .....	p.84
Fig.I2	LE GIBIER. MODES DE CHASSE ET PERIODES FAVORABLES .....	p.88
Fig.I3	LA PECHE. MODES DE PECHE ET PERIODES FAVORABLES .....	p.92
Fig.I4	REPARTITION DES FRUITS DE CUEILLETTE AU COURS DE L'ANNEE DANS LE HAUT OYAPOCK .....	p.96
Fig.I5	CALENDRIER DES ACTIVITES DE SUBSISTANCE DES WAYAPI .....	en encart

